

MUZEUL OLTENIEI CRAIOVA

**OLTENIA.
STUDII ȘI COMUNICĂRI.
ARHEOLOGIE-ISTORIE**

Vol. XXII - XXIII



**CRAIOVA
2015-2016**

OLTENIA

**STUDII ȘI COMUNICĂRI.
ARHEOLOGIE-ISTORIE**

Vol. XXII-XXIII / 2015-2016

MUZEUL OLTENIEI CRAIOVA

CONTENTS

ARCHAEOLOGY / ARCHÉOLOGIE / ARCHÄOLOGIE

CRĂCIUNESCU Gabriel – Représentations zoomorphes sur la céramique de la culture Žuto Brdo-Gârla Mare en Olténie occidentale	5
BÂSCEANU Marius – Considerations regarding The Early Iron Age fibulae discovered in Desa (2002-2016)	22
GHERGHE Petre, RIDICHE Florin, CIOANĂ Vasile – Descoperiri arheologice din epoca geto-dacică la Maglavit, județul Dolj	39
DIMITROV Zdravko – Ratiaria and Bononia: two centers of the Lower Danube limes zone in province Moesia Superior	50
RUSEV Nikolay – Pottery lamps from Ratiaria (from the newest excavations)	76
DUMITRAȘCU ALIS – Cununi funerare de aur. Tradiții și simboluri în perioada romană	91
BONDOC Dorel – A bronze vessel discovered „in Craiova”	113
FILIP Gabriela – Another representation of the Goddess Victoria on a gemstone from Romula	121
GAMUREAC Ștefan – Emilian – Remarks on the Roman pottery from Slăveni fort. Report of the pottery discovered during 2008 archaeological excavations	127
PETOLESCU Constantin C. – <i>Romvla-Malva</i> ou <i>Romvla et Malva</i> ?	137
AMON Lucian – Des armes et pièces d'équipement militaire découvertes au cours des dernières années dans la forteresse romano-byzantine Sucidava	143
TOPALILOV Ivo – The residence of <i>Praeses</i> in Ratiaria, a new approach	156
CROITORU Costin – A Late Roman lamp discovered at Dinogetia, in the collection of the „Paul Păltănea” History Museum of Galați	171
CIUPERCĂ Bogdan – O nouă descoperire aparținând secolelor VIII-X p. Chr. din Oltenia	179

POPESCU VAVA Lucian, CEACÎRU Cristian – Câteva informații cu privire la Chestionarul lui C.S. Nicolaescu Plopșor adresat primăriilor din județul Dolj	185
--	-----

NUMISMATICS / NUMISMATIQUE / NUMISMATIK

VASILESCU Dan, CUSTUREA Gabriel, TALMAȚCHI Gabriel – A problematic group of Late Roman bronze coins from Dobruja	213
PETROVA Denitsa – Jacob Svetoslav's coins – a mystery from the 13 th century	257
DERGACIOVA Lilia – Some remarks on the coining methods of medieval Moldovan issues	261
TABĂRĂ Radu – A comparison between Romanian and Soviet military insignia	269
DUMITRESCU Radu Gabriel – Medalii achiziționate recent de Muzeul Olteniei	278

REVIEWS / AVIS / MEINUNGEN

GUDEA Nicolae – Metodă și acribie științifică. Note critice de metodologia cercetării privind scrierea C. H. Opreanu, V. A. Lăzărescu, <i>A roman frontier market-place at Porolissum in the light of numismatic evidence. Contributions on the knowledge of the limes economy</i> , in CLIR, Dacia Porolissensis. I. Porolissum. Porolissum monographs. I. Editor C. H. Opreanu, Cluj-Napoca, 2015, 178 p. + 31 fig., Editura Mega + Editura Caiete Silvane	303
---	-----

REPRÉSENTATIONS ZOOMORPHES SUR LA CÉRAMIQUE DE LA CULTURE ŽUTO BRDO-GÂRLA MARE EN OLTÉNIE OCCIDENTALE

Gabriel Crăciunescu*

Abstract: *Finding a large number of bird-pots in the Carpathian basin determined both foreign and Romanian researchers to develop multiple analyses and classifications. The first to make such a classification was Tibor Kovács, and the latest intervention in the matter belonged to Aleksandar Kapuran and Aleksandar Bulatović. A large number of researchers consider the bird-pots were connected to the cultic phenomenon. The article presents all kinds of pots or elements of them, found in West Oltenia, which given them a zoomorphic character. These discoveries are enlisted by the author in five categories: pots, rattles, protomes, pendants and statuettes. Such discoveries were made both in necropolis and settlements in West Oltenia. Here were found not only water birds such as ducks, geese, swans, but also pointed beak birds. The great number of these representations has determined us not to consider them an expression of religious manifestation. However, I do have a reservation in this matter. A categorically religious meaning is suggested by the statuette found at Ostrovul Mare-Km. Fluvial 862. This has an ax/bull head, while the body is similar to the dresses of the anthropomorphous statuettes, that belonged to the Žuto Brdo-Gârla Mare culture. It could be a mask used in religious manifestations.*

Rezumat: *Descoperirea unui mare număr de vase-păsări în Bazinul Carpatic a determinat numeroase analize și clasificări atât din partea cercetătorilor străini cât și români. Prima dată a realizat o asemenea clasificare Tibor Kovács, iar ultima intervenție în acest sens este a lui Aleksandar Kapuran și Aleksandar Bulatović. O mare parte dintre cercetători consideră că vasele-păsări erau legate de fenomenul cultic. Articolul prezintă toate tipurile de vase sau elemente ale acestora, descoperite în vestul Olteniei, care le conferă un caracter zoomorf. Aceste descoperiri sunt încadrate de autor în cinci categorii: vase, zornăitori, protome, pandantive și statuete. Asemenea descoperiri au fost făcute atât în necropole cât și în așezări din vestul Olteniei. În această zonă nu au fost descoperite doar păsări de apă precum rațe, gâște, lebede, dar și păsări cu cioc ascuțit. Mulțimea acestor reprezentări ne determină să nu le considerăm ca o expresie a unor manifestări religioase. Cu toate acestea am o rețineră în acest sens. O semnificație categoric religioasă este sugerată de statueta descoperită la Ostrovul Mare-Km. fluvial 862. Aceasta are capul de bou/taur iar corpul era asemănător cu rochiile statuetelor antropomorfe din cultura Žuto Brdo-Gârla Mare. Poate fi o mască folosită în manifestările religioase.*

Key-words: Bronze Age, Žuto Brdo-Gârla Mare culture, Zoomorphic representations, pottery, Oltenia.

Cuvinte-cheie: Epoca bronzului, cultura Žuto Brdo-Gârla Mare, reprezentări zoomorfe, ceramică, Oltenia.

La découverte d'un nombre appréciable de vases-oiseaux dans le bassin carpatique a ressuscité un intérêt légitime et a déterminé une analyse parcimonieuse due à Tibor Kovacs¹. En même sens les préoccupations des auteurs roumains² ne manquent pas. Au fil du temps différents archéologues ont repris les recherches, certains parmi eux considérant que ces vases avaient une utilité cultuelle. Là-dessus, un argument s'est constitué comme suite des recherches d'Ildiko Szathmari, laquelle avait constaté l'existence d'une possible trace de sang³ à l'analyse aminoacide d'un de ces vases. Le résultat mène l'autrice à supposer une utilisation du vase au cadre des pratiques rituelles.

*Doctor, e-mail: gabriel_craciunescu@yahoo.com.

¹ Kovács, 1972, pp. 7-28.

² Discussion du problème chez Morteau, Gogâltan, 2015, pp. 208-212.

³ Szathmári, 2003, pp. 513-523 apud Morteau, Gogâltan, 2015, p. 2 10.

Récemment l'archéologue hongroise Viktoria Kiss vient de ranger dans la sphère culturelle les vases en forme d'oiseaux, les hochets, autres types de vases et pièces, entre lesquels les Brotlaibidole⁴. Evitant les termes d'une dispute à ce sujet nous précisons que des années avant⁵, nous avons considéré ces pièces comme une sorte de lettres, par l'intermédiaire desquelles on transmettait divers messages à distance. Il y a quelques années le musée de Manching (Allemagne) proposait une exposition de ce genre de pièces, empruntées à plusieurs musées d'Europe, laquelle fut ouverte dans l'intervalle 27.05.2011 - 13.11.2011. Vu l'intérêt éveillé, son programme de visite se prolongea jusqu'au début de l'an 2012. Ce même genre de découvertes provient des sites d'Italie, Allemagne, Autriche, Tchéquie, Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Serbie, Croatie et Corse⁶. A partir de l'étendue de cet espace où furent découvertes les pièces, Wolfgang David considère les Brotlaibidole comme des témoins d'un réseau européen de communication ancienne entre différents groupes culturels⁷.

D'autre part, Nona Palincăș exprime une opinion différente. Elle reprend l'idée conformément à laquelle les Brotlaibidole seraient une sorte de lettres, mais, sans appui sur découvertes archéologiques, propose une autre interprétation. Dans les grandes lignes elle considère que ces pièces étaient des signes de reconnaissance entre personnes situées à distance et engagées dans le commerce de différents marchandises, pièces destinées à interdire l'accès des indésirables dans le réseau d'échanges commerciaux⁸.

Nous ne rejetons pas l'opinion de Viktoria Kiss, il est possible que d'une manière ou d'une autre les Brotlaibidole se rattachent au phénomène culturel. Ce type de pièces s'est révélé beaucoup plus riche en exemplaires, par rapport à la statistique dressée par madame Monica Șandor-Chicideanu. Il suffit de rappeler le site d'Ostrovul Mare-*Colonie* qui contenait grand nombre de ces pièces, de sorte qu'il est difficile d'expliquer la manière dont elles étaient utilisées dans le phénomène culturel.

A l'intérieur de la culture Žuto Brdo-Gârla Mare les représentations zoomorphes sont assez nombreuses et apparaissent en différentes formes, soit qu'il s'agisse des vases mêmes, de protomés, de représentations animalières qui remplacent l'anse des vases, ou de statuettes zoomorphes. Au sujet des vases-oiseaux identifiés au cadre de cette culture nous rappelons la contribution de Rastko Vasić et Voislav Vasić⁹. Ceux-ci considèrent que les représentations zoomorphes apparaissent sous la forme des vases proprement dits et des hochets, qu'ils considèrent comme des représentations fantastiques combinant des éléments aviformes et zoomorphes. Les auteurs mentionnés se proposent même d'identifier, au point de vue ornithologique, ces oiseaux représentés en formes céramiques, ce qui livre la possibilité des spéculations à propos de la valeur culturelle économique des oiseaux reconnus¹⁰.

Récemment Aleksandar Kapuran et Aleksandar Bulatović viennent d'aborder le sujet des images aviformes sur la céramique de l'âge du Bronze de Serbie¹¹. De façon implicite les deux auteurs traitent la culture Žuto Brdo-Gârla Mare. Ils trouvent ces représentations sous forme de **rhytons** (vases ornithomorphes) avec découvertes à Korbovo-*Pesak*, Bela Crkva, Vatin et Velesnica; **hochets** avec découvertes à Starčevo, Vatin, Mala Vrbica-*Livade*, Kosidol, Golubac, Korbovo-*Glamija*; **lampes** avec la découverte de Ranutovac (un four doté de perforations); **autels sous forme de fours** avec découvertes dans le sud-est de Serbie (qui appartiennent au groupe Armenochori), **fragments de vases** (surtout protomés) avec découvertes à Vajuga-*Pesak*, Usje, Mala Vrbica-*Livade*.

⁴ Kiss, 2012, pp.79-82 apud Morteau, Gogâltan, 2015, p. 211.

⁵ Crăciunescu, 2005, p. 133.

⁶ David, 2011, p. 4.

⁷ David, 2011, p. 2.

⁸ Palincăș, 2012, p. 26.

⁹ Vasić, Vasić, 2003a, pp. 156-189.

¹⁰ Vasić, Vasić 2003b, p. 192.

¹¹ Kapuran, Bulatović, 2013, pp. 23-31.

Pour le territoire roumain nous mentionnons le travail de Monica Șandor-Cichideanu¹², qui présente une partie des vases aviformes dans un paragraphe intitulé *Pyxides, vases sphériques et vases zoomorphes (P)*. Malgré le titre, le travail ne présente pas tous les types de vases zoomorphes. Ceux-ci se perdent au cadre d'autres types, rendant difficile une image claire des vases à formes ou éléments ornithomorphes. Nous opinons que le paragraphe mentionné (**P**) devrait être reformulé et que les vases aviformes devraient être traités séparément. Pas mal de temps avant Roxana Morteau et Florin Gogâltan montraient que les sous types P5, P6, P7 et P8 décrits par Monica Șandor-Cichideanu sont des vases zoomorphes¹³.

Nous avons l'intention de présenter tous les types de vases, y compris les éléments de vases à caractère zoomorphe, implicitement ornithomorphes, découverts dans l'Olténie occidentale. Ces représentations se rencontrent sous formes de **vases, hochets, protomés, pendentifs et statuettes**.

VASES

Ils se trouvent sous la forme des tasses, bols ou autres types céramiques ayant une silhouette ou des éléments aviformes. La plupart des découvertes provient de la nécropole d'Ostrovul Mare, située à *Bivolării*, au *km. fluvial* 870. Nous précisons que le matériel archéologique de la nécropole de *Bivolării* se trouve au Musée de la Région des Portes de Fer de Drobeta Turnu Severin. Les vicissitudes de la dernière guerre mondiale ont causé la perte d'une partie réduite de ce matériel. C'est pourquoi, pour certains pièces, nous avons utilisé la description du professeur Dumitru Berciu, celui qui avait publié en 1953 un catalogue des matériels archéologiques détenus par le musée.

Le premier vase¹⁴ que nous présentons (No. Inv. I 52) a une forme allongée, suggérant à merveille le corps d'un oiseau (Pl. I/1). La queue et les ailes sont marquées par de légers aplatissements de la paroi. La tête et une partie de la gorge manquent. Le corps du vase présente un support annulaire profilé. Dans la partie supérieure du corps il y a quatre orifices, disposés deux par deux sur chaque côté. Le décor, composé de spirales, guirlandes, triangles et lignes réalisées par incision et piqures successives a été rempli de pâte blanche dont les traces sont visibles. Dimensions: H (hauteur)=6,5 cm; DM (diamètre maximal)= 12 cm; Db (diamètre bouche)=5,8 cm; DB (diamètre base)= 4,5 cm.

Un autre vase¹⁵ (No. Inv. I 54), découvert dans la nécropole de *Bivolării* (Pl. I/2), présente un support annulaire profilé et corps bi-tronconique à trois proéminences organiques. Deux d'entre elles sont orientées en arrière et suggèrent les ailes d'un oiseau; la troisième, orientée côté bas, suggère une queue. La gorge du vase est de forme tronconique. Le bord devrait se prolonger par la gorge et la tête, mais celles-ci manquent. Une restauration défectueuse ayant considéré un bord arrondi, n'a pas tenu compte du caractère zoomorphe du vase. Le décor, exécuté par impression, estampillage et piqures successives, est représenté par des spirales, méandres, guirlandes, lignes et cercles. Pour mise en évidence le décor a été couvert de pâte blanche. Dimensions: H= 8cm; DM=12,5 cm; Db=6,5 cm; DB=4 cm.

Un vase fragmentaire, à quatre pieds (No. Inv. I 65), de forme approximativement carrée, décoré de triangles, ayant une hauteur de 7,6 cm et une largeur de 6 cm, a été découvert dans la nécropole mentionnée¹⁶. A présent il ne subsiste que la moitié avec deux pieds qui s'est conservée de ce vase décrit par Dumitru Berciu. La pièce manque de numéro d'inventaire. Il est clair qu'initialement le fragment inférieur du vase a été découvert, étant impossible de préciser l'animal représenté. La forme des pieds, totalement atypique, n'offre aucune idée. Vu le nombre des pieds c'est normal de considérer qu'il représentait un quadrupède, difficile à identifier même au moment de la découverte.

¹² Șandor-Chicideanu, 2003, pp. 78-81.

¹³ Morteau, Gogâltan, 2015, p. 210.

¹⁴ Berciu, 1953, pl. XXX/5; Crăciunescu, 2007, no. cat. 72.

¹⁵ Berciu, 1953, pl. XXX/4; Crăciunescu, 2007, no. cat. 74.

¹⁶ Berciu, 1953, p. 599 et pl. XXVII/5.

Dans la même nécropole d'Ostrovl Mare a été découvert un bol (No. Inv. I 304), au bord quadrangulaire „piédestal cylindrique et aspect métallique; sous les anses il a des «boutons» en forme d'aile d'oiseau, sur le bord il y avait un protomé aviforme qui s'est détruit, dans la partie inverse duquel une queue d'oiseau était stylisée. Le décor de sous le protomé accentue la forme de poitrine de canard”¹⁷. Un autre bol de la nécropole mentionnée (Pl. I/3, No. Inv. I 310), présente un support à peu près rhombique profilé et le corps allongé semblable à celui d'un oiseau. D'un côté ce vase présente le bord légèrement serré en angle, suggérant la forme d'une queue, de l'autre côté, le bord conserve un petit fragment de ce qu'auparavant était la gorge de l'oiseau. La surface extérieure de celle-ci est décorée par impression et estampillage avec lignes, guirlandes, des «S» entrelacés et spirales. Le bord large est décoré de triangles¹⁸.

Le site d'Ostrovl Corbului-Botul Cliuci a été fouillé par Petre Roman durant quelques années¹⁹. Dans cette station, dans le secteur A, section XVI, carreau 8, a été trouvé un vase²⁰ à fond annulaire, corps tronconique à trois parties aplaties qui suggèrent une queue et deux ailes. La tête est représentée sous forme de bouton montant obliquement du bord du vase. L'ouverture ronde de la partie supérieure est entourée d'incisions circulaires. L'extérieur du vase est couvert d'un décor composé de lignes et rangées de piques successives. La zone correspondante à la gorge de l'oiseau porte un décor spécial semblable à un pendentif (Pl. I/4), d'où notre observation qu'il s'agit d'un oiseau homme ou de l'homme oiseau. Il est possible que l'auteur de l'objet ait exprimé plutôt un sentiment de communion avec cet oiseau. Des analogies valables se rencontrent dans une découverte sur le site Ghidici-Balta Țarova²¹.

Les découvertes des deux nécropoles récemment fouillées livrent deux autres pièces de forme ornithomorphe. Dans la nécropole de Crivina km. fluvial 894, située dans la commune Burila Mare, dép. de Mehedinți, a été découverte une sépulture d'incinération appartenant à la culture Țuto Brdo-Gârla Mare²², dans l'inventaire de laquelle se trouvait un bol à fond aplati et corps bi-tronconique, au bord avec trois boutons aplatés, dont deux, diamétraux, étaient brisés au moment de la découverte. Le troisième était intact et suggère la tête d'un oiseau fortement stylisé (Pl. I/5). Dans la sépulture No. 20 de la nécropole de Gruia a été découvert un vase²³ à support circulaire et ouvert à la partie supérieure. Celui-ci avait trois boutons aplatés sur la zone médiane du corps, dont deux disposés latéralement suggèrent les ailes et le troisième plus long, suggère la queue (Pl. I/6). La tête de l'oiseau manque et le décor spécifique à cette culture conserve les traces de substance blanche d'incrustation. En absence d'une analyse anthropologique de cette sépulture nous considérons qu'elle était celle d'un enfant. Là-dessus nos arguments se rattachent au type d'urne pot, ainsi qu'à la quantité réduite des os incinérés. Il est possible que ce vase soit représenté par un jouet déposé dans la sépulture d'enfant. La pièce a de bonnes analogies dans une découverte de Cârna-Grindu Tomii²⁴.

PROTOMÉS

Les protomés se retrouvent sur la partie supérieure des anses, ont des formes diverses et rôle décoratif. Dans certains cas ils remplacent les anses, sont disposés sur le corps des vases, ont des terminaisons schématisées ou reproduisent minutieusement silhouettes d'oiseaux ou animaux. Grâce aux dimensions²⁵ de sa surface, la nécropole d'Ostrovl Mare Bivolării figure parmi les plus importantes découvertes de ce genre dans la zone ouest d'Olténie. Dans la nécropole un fragment de

¹⁷ Berciu, 1953, p. 616 et pl. XXX/7.

¹⁸ Berciu, 1953, pp. 616-617 et pl. XXX/6; Crăciunescu, 2007, no. cat. 75.

¹⁹ Roman, 1996, pp. 1-113.

²⁰ Roman, 1998, fig. 7/9.

²¹ Nica, 1994, fig. 6/1a-1c.

²² Crăciunescu, 2015, p. 138, pl. III/2.

²³ Crăciunescu, 2006a, fig. 3/5.

²⁴ Dumitrescu, 1961, pl. CIII/540.

²⁵ Crăciunescu, 2014c, pp. 27-32.

vase²⁶ (No. Inv. I 49) a été découvert, lequel avait pour anse un protomé en forme de tête de bovidé aux cornes brisés aux bouts. La pièce est décorée par impression et piqures successives de lignes, spirales, angles et guirlandes (Pl. II/7). Le décor a été incrusté de pâte blanche pour la mise en évidence. Dans la même nécropole a été découvert un protomé²⁷ (No. Inv. 46) qui représente une tête d'oiseau (canard?) à la gorge plus allongée, aux yeux «saillants», entourés de cercles concentriques, incisés et couverts de substance blanche d'incrustation (Pl. II/9). Sur deux fragments d'un vase²⁸ (No. Inv. I 50), se conserve un protomé d'oiseau (canard?) avec des yeux bien représentés, à décor spécifique (Pl. II/8). Un autre protomé en forme d'oiseau (canard?) (No. Inv. I 48), décoré d'une spirale en «S»²⁹, présente des yeux très expressifs, mis en évidence par la substance blanche d'incrustation.

Dans le cas d'autres vases les protomés s'élèvent discrètement de l'anse et se distinguent par l'expressivité. Un pot³⁰ d'Ostrovul Mare-*Bivolării* (No. Inv. I. 55) a une anse de laquelle s'élève un protomé en forme de tête d'oiseau. Le bec en est très mince (Pl. II/10), figurant une autre espèce d'oiseau. Deux autres vases (Nos. Inv. 56³¹, 57³²), se rangent dans la même catégorie de pièces.

Sur un autre site de cette culture, fouillé quelque temps avant, à Izvoarele-*km. fluvial 857*³³ de la commune Gruia, dép. de Mehedinți, a été trouvé un fragment de bord angulaire d'un vase; sous le bord apparaît une représentation en forme de tête d'oiseau (Pl. II/12) qui semble être une manche. Il diffère d'autres représentations par son bec court et le trou qui transperce la tête, comme moyen de suspendre le vase à l'aide d'une ficelle. Les yeux sont représentés en relief, encerclés. Depuis le bec partent deux lignes doubles qui passent sur la tête et descendent symétriquement vers le bas du corps. Le décor est couvert de substance blanche d'incrustation. La pièce ressemble très bien à l'une déjà décrite (*supra*, No. inv. I 55) par la représentation d'un oiseau à bec court.

Dans la sépulture No. 16 de la nécropole de Gruia a été découverte une tasse³⁴, sur le bord de laquelle se trouve un protomé à terminaison plate (Pl. III/13) qui suggère une tête d'oiseau fortement stylisée.

Dans la double sépulture (Nos. 17-18) de Balta Verde a été découvert un vase dont le corps présente quatre proéminences poussées en sens intérieur-extérieur. L'une des proéminences est arrondie en forme de gorge d'oiseau³⁵ (Pl. III/16). Le protomé de ce vase présente des ressemblances appréciables avec les protomés des vases de Gruia et Gârla Mare-*km. fluvial 839-840*. Le bol présente de bonnes ressemblances visibles avec deux pièces découvertes à Szeremle³⁶. Ce genre de pièce a été également découvert sur d'autres sites de la culture Źuto Brdo-Gârla Mare, excepté le site d'Izvoarele. Les fouilles d'Ostrovul Mare *Colonie*³⁷ (*km. fluvial 865*) du dép. de Mehedinți, ont livré la découverte d'un protomé aviforme spéciale (Pl. II/11), haut de 4,7 cm et long de 4,4 cm. Les yeux sont soulignés par des cercles bordés de petites lignes radiales. Le décor est couvert de substance blanche d'incrustation. La pièce est si bien réalisée, de sorte qu'elle pourrait être considérée une statuette, mais l'aspect de la terminaison dans la partie inférieure, semblable à celui d'une pièce découverte à Ghidici³⁸-*Balta Ţarova*, dép. de Dolj, la range dans la catégorie des protomés. Un travail sur cette culture considère de manière erronée qu'il s'agit d'une clochette³⁹.

²⁶ Berciu, 1953, p. 598 et pl. XXX/2; Crăciunescu, 2007, no. cat. 90.

²⁷ Berciu, 1953, p. 598; Crăciunescu, 2007, no. cat. 91.

²⁸ Berciu, 1953, p. 598 et pl. XXX/3.

²⁹ Berciu, 1953, p. 598.

³⁰ Berciu, 1953, pp. 598-599, pl. XXVIII/7.

³¹ Berciu, 1953, p. 599 et pl. XXI/11.

³² Berciu, 1953, p. 599 et pl. XXXVII/9.

³³ Crăciunescu, 1992, pp. 43-47.

³⁴ Crăciunescu, 2006a, fig. 5/5; Crăciunescu, 1998, pl. XII/5.

³⁵ Berciu, Comşa, 1956, pp. 304-305, fig. 33.

³⁶ Reich, 2005, p. 232 apud Morteau, Gogăltan, 2015, pl. IV/2,3.

³⁷ Crăciunescu, 1980, p. 49, fig. 8/b.

³⁸ Nica, 1997, p. 22, pl. 4/1b.

³⁹ Şandor-Chicideanu, 2003, p. 330.

Sur un site situé dans l'île en face de la localité Gârla Mare, une habitation⁴⁰ a été découverte, ayant les dimensions 9,30 x 5,75 m. Partiellement fouillée l'habitation, le matériel archéologique résulté contenait un fragment de tasse au bord de laquelle s'élève un protomé en forme de tête d'oiseau (Pl. III/15). Ce fragment et le protomé sont décorés des motifs de la culture mentionnée. La manière de représenter les yeux de l'oiseau attire l'attention par le fait que chacun est marqué par une ligne spiralée qui se poursuit sur la gorge de l'oiseau et par la ressemblance avec les deux pièces découvertes à Velesnica⁴¹.

Dans le site Gârla Mare de la rive roumaine, *km. fluvial 839*, une anse de pot avec protomé⁴² aviforme a été découverte. Les traits (Pl. III/14) d'un oiseau sont finement représentés sur la poitrine.

HOCHETS

Les hochets sont des vases en forme d'oiseaux, animaux ou êtres fantastiques, modelés en argile, contenant à l'intérieur des petits grains d'argile, lesquels par cuisson se raidissent et font résonner le jouet quand on l'agite. Certains auteurs ont employé le terme «hochets»⁴³, d'autres les ont appelés «clochettes»⁴⁴, terme impropre, puisqu'il fait penser à un objet qui contient plusieurs clochettes. La majorité des pièces de ce type découvertes dans l'ouest d'Olténie proviennent de la nécropole d'Ostrovul Mare-*Bivolării*.

La première pièce que nous rappelons⁴⁵ (No. Inv. I 51) est une représentation fantastique d'oiseau ailé à pieds et cornes. Suite des accidents survenus durant les dernières trois décennies, les cornes se sont effritées, sans pouvoir plus les récupérer. Le décor exécuté par impression et estampillage couvre toute la surface de la pièce et contient des lignes, spirales, guirlandes et des «S» entrelacés (Pl. III/17). La pâte blanche incrustée dans le décor le rend plus visible. La pièce contient quelques petits grains d'argile.

Un autre vase⁴⁶ (No. Inv. I 53) représente probablement un oiseau et a le support annulaire profilé. La queue et les deux ailes perforées verticalement sont suggérées par trois aplatissements. Il manque de cou et de tête (Pl. III/18). La pièce est décorée par piqures successives et impression avec un décor formé de spirales, triangles et lignes. L'excision est présente sous la forme d'une bande qui ceint le corps du vase et se termine en deux volutes. Sous une aile il y a deux trous, l'un qui permet l'introduction des grains d'argile, l'autre paru accidentellement.

Une ultime pièce⁴⁷ de la nécropole mentionnée (No. Inv. I 36), représente un oiseau sur deux pieds solides, aux ailes disposées horizontalement (Pl. IV/19).

Sur le site d'Ostrovul Mare-*Colonie* a été découverte une pièce⁴⁸ contenant à l'intérieur un seul grain d'argile, dont trois existants auparavant. De forme bi-tronconique, elle ressemble, en termes actuels, à une «assiette volante» (Pl. IV/20, 21). Ceci dit, cette pièce manque de correspondant animalier ou fantastique. Nous considérons que ce genre de pièce est plutôt un jouet⁴⁹. Nous n'excluons pas cette même possibilité dans le cas des autres pièces présentées.

⁴⁰ Crăciunescu *et al.*, 2010, pl. IV/1.

⁴¹ Vasić, 1986, p. 269, fig. 22/10; Vasić, 2008, p. 240, fig. 23/3.

⁴² Crăciunescu, 2014a, p. 56, pl. I/2.

⁴³ Kovács, 1972, pp. 7-28.

⁴⁴ Șandor-Chicideanu, 2003, p. 120.

⁴⁵ Berciu, 1953, pl. XXX/1.

⁴⁶ Berciu, 1953, p. 598, pl. XXVIII/8.

⁴⁷ Berciu, 1953, p. 596, pl. XXXII/2.

⁴⁸ Crăciunescu, 1980, fig. 11/2.

⁴⁹ Crăciunescu, 1980, p. 53.

PENDENTIFS

En 2009, à l'occasion d'une recherche de terrain à Gârla Mare- *km. fluvial 836+400* ont été découvertes deux sépultures d'incinération. La seconde contenait des restes incinérés déposés dans la fosse. Un pendentif⁵⁰ se trouvait sur le petit amas osseux. Il est travaillé en pâte de bonne qualité de couleur brune et mesure 2 cm de haut et 1,2 cm en diamètre. Il a la forme d'une tête de canard aux yeux proéminents et soulignés par des cercles concentriques. La pièce a un support rond et concave, muni d'une perforation permettant la suspension (Pl. IV/22). Une intervention qui se voulait originale, prenait cette pièce, à côté plusieurs protomés, pour une paire de pieds d'homme⁵¹, même si les découvreurs opinaient pour des représentations ornithomorphes.

STATUETTES

En dehors des vases ayant forme ou éléments ornithomorphes or zoomorphes, la production céramique de la population Žuto Brdo-Gârla Mare comprend aussi des statuettes avec les mêmes caractères. Cette fois ci les statuettes ont été trouvées seulement sur les sites. La première pièce que nous présentons est une statuette zoomorphe fragmentaire, découverte sur un site de la culture Žuto Brdo-Gârla Mare⁵², c'est-à-dire à Ostrovul Mare-*km. fluvial 862*, dép. de Mehedinți. La partie supérieure et un fragment de la partie centrale se sont conservés, suffisants pour nous rendre compte que la pièce (Pl. V/23, 24) avait la partie inférieure en forme de robe semblable à celle des statuettes anthropomorphes. La partie supérieure conservée a la forme d'une tête de bœuf/taureau décorée de quelques éléments spécifiques à la culture mentionnée. Nous n'excluons pas la possibilité que l'ensemble représente un personnage portant un masque rituel.

Toujours sur le site d'Ostrovul Mare-*km. fluvial 862*, dép. de Mehedinți, a été découverte une statuette zoomorphe⁵³ presque entière. Elle représente un canard auquel manquent la tête et un fragment de la gorge (Pl. V/25). Elle a un support rond, haut et légèrement concave, deux ailettes d'expression naïve, visible d'ailleurs pour le reste du corps. Bien qu'elle manque de décor, compte tenue du contexte de découverte, cette statuette appartient à la culture Žuto Brdo-Gârla Mare.

Transposées en tableaux, les données présentées indiquent le rapport résulté entre les découvertes des nécropoles et celles des sites.

ÉTABLISSEMENTS

Localité	No. vases	No. protomés	No. hochets	No. pendentifs	No. statuettes
Ostrovul Mare-Colonie		1	1		
Ostrovul Mare- <i>km. fl. 862</i>					2
Izvoarele- <i>km. fl. 857</i>		1			
Gârla Mare- <i>insulă</i>		1			
Gârla Mare- <i>km. fl. 839</i>		1			
Ostrovul Corbului- <i>Cliuci</i>	1				
TOTAL	1	4	1		2
TOTAL GÉNÉRAL	8				

⁵⁰ Crăciunescu *et al.*, 2015, pp. 262-265, pl. V/2.

⁵¹ Neagoe, 2011, pp. 109-134.

⁵² Crăciunescu, Para, 2007, pp. 62-66.

⁵³ Crăciunescu, 2006b, p. 144, pl. I/4a-4b.

NÉCROPOLE

Localité	No. vases	No. protomé	No. hochets	No. pendentifs	No. statuettes
Ostrovul Mare- <i>Bivolării</i>	5	7	3		
Balta Verde- <i>La morminți</i>		1			
Gruia	1	1			
Gârla Mare- <i>km. fl.</i> <i>836+400</i>				1	
Crivina- <i>km. fl. 894</i>	1				
TOTAL	7	9	3	1	
TOTAL GÉNÉRAL	20				

CONCLUSIONS

Le grand nombre de vases ou fragments de vases mentionnés met à nouveau en lumière l'importance de la nécropole d'Ostrovul Mare-*Bivolării*. Il s'agit de la plus grande nécropole d'Olténie occidentale, fouillée durant la quatrième décennie du XX-ème siècle mais publiée⁵⁴ d'une manière absolument déficiente, comme on vient de le dire. Pourtant nous en considérons aussi les avantages, parmi lesquels le plus important nous semble la richesse du répertoire des vases, restituée par l'intermédiaire des photos. Les pièces non photographiées ont été décrites⁵⁵, de sorte qu'on peut dresser une statistique de certaines formes céramiques. Ainsi nous parvenons des informations concernant plusieurs types de vases, dont certains perdus à présent. Le catalogue du professeur Dumitru Berciu s'avère être une source précieuse d'informations au sujet de cette culture pour l'ouest d'Olténie, par les nouvelles données concernant la nécropole mentionnée. Quiconque s'intéresse au phénomène Źuto Brdo-Gârla Mare dans l'Olténie occidentale ne pourra nullement faire abstraction des deux travaux du professeur Dumitru Berciu. Se limiter à la zone orientale, bien recherchée et publiée, ne suffit pas pour formuler de correctes opinions concernant la culture mentionnée pour l'Olténie en entier. Bien sûr, le premier travail mentionné⁵⁶ a ses limites, signalées à maintes reprises par Ion Motzoi Chicideanu. Le second travail⁵⁷ a été superficiellement lu, plutôt feuilleté par Monica Șandor-Chicideanu, d'où le grand nombre de matériels Źuto Brdo-Gârla Mare d'Olténie occidentale inexactement présentés.

Revenant aux représentations zoomorphes et ornithomorphes, on constate qu'elles proviennent tant des nécropoles, que des sites. Nous considérons que la céramique n'était pas travaillée spécialement pour utilisation funéraire ou domestique, opinion déjà exprimée dans d'autres contextes⁵⁸. Si certains types céramiques qu'on devait placer dans la sépulture manquaient, alors ils étaient assez vite travaillés. Cet empressement est visible dans l'aspect médiocre des vases, dans la plupart des cas négligemment modelés et cuits. Une autre discussion, concernant l'état matériel du décédé, ou son rang social, n'est pas opportune pour l'instant.

Les réalisations céramiques de facture zoomorphe ne sont pas identiques dans toute l'Olténie, ni même au nord et au sud du Danube. La figurine zoomorphe découverte à Mala Vrbica⁵⁹ ne ressemble pas aux découvertes du nord du Danube, à l'ouest des Portes de Fer. Un protomé de Ghidici-Balta *Țarova*⁶⁰ et un autre d'Ostrovul Mare-*Bivolării*⁶¹ ont un thème commun, le bovidé, mais différent par manières de représentation.

⁵⁴ Berciu, 1939, pp. 12-139.

⁵⁵ Berciu, 1953, pp. 589-691.

⁵⁶ Berciu, 1939.

⁵⁷ Berciu, 1953, pp. 589-691.

⁵⁸ Crăciunescu, 1998, p. 117; Crăciunescu, 2006b, p. 146; Crăciunescu, Văcuță, 2016, pp. 183-200.

⁵⁹ Vukmanović, Popović, 1984, fig. 55.

⁶⁰ Nica, 1997, pl. 4/1b.

L'avancement de la population Žuto Brdo-Gârla Mare de l'ouest vers l'est des Portes de Fer s'est fait graduellement et l'occupation du bord du Danube dans le secteur d'Olténie a duré plus longtemps. Le fait peut être prouvé dans le rituel d'inhumation aux extrémités de la province. Nous nous référons au pourcentage de sépultures déposées dans la fosse, aux offrandes animales découvertes en grand nombre dans les sépultures d'Olténie occidentale et même au nombre appréciable de vases à éléments zoomorphes. Certaines formes céramiques présentent assez de ressemblances avec des pièces découvertes à l'ouest des Portes de Fer, tel le cas du bol de Balta Verde. Celui-ci, à côté d'autres vases de la nécropole de Liubcova⁶², suggèrent une étape précoce dans le développement de la culture Žuto Brdo-Gârla Mare. Il est possible que ce genre de vases ait servi dans la sphère cultuelle, conformément aux suppositions de Viktoria Kiss. Malheureusement les pièces provenues d'Ostrovul Mare-*Bivolării* n'ont aucune information concernant le contexte de découverte. Étant donné le fait que ce genre de découvertes est fourni aussi par les sites, nous avons besoin de plusieurs informations concernant ce problème.

Nous n'excluons même pas la possibilité que ces représentations zoomorphes soient rattachées aux animaux et oiseaux vivant dans le milieu des communautés Žuto Brdo-Gârla Mare. Le Danube et ses étangs auraient dû être peuplés à l'époque par une grande variété d'espèces d'oiseaux. Les bovines qui ont inspiré quelques représentations vivaient dans les champs entourant les prés du Danube. A nouveau nous constatons comme une perte l'absence des déterminations de paléo faune pour les habitations recherchées. De la sorte un rapport nous manque, entre chasse et élevage du bétail, comme nous avons procédé dans le cas de la culture Verbicioara⁶³. Le fait de découvrir les espèces du bétail élevé nous aurait offert des informations inédites sur les occupations de ces communautés et représentations plastiques de la faune de l'époque. Vu les possibilités actuelles, il serait intéressant de disposer de restes ostéologiques d'une ou plusieurs habitations de la couche archéologique de cette culture.

Les découvertes de l'ouest d'Olténie prouvent qu'il ne s'agissait pas seulement de représentations d'oiseaux aquatiques: canards, oies, cygnes. Les découvertes d'Ostrovul Mare-Colonie, Ostrovul Mare-*Bivolării* or Izvoarele-km. *fluvial* 857 contiennent des représentations d'oiseaux ayant un bec dont la forme diffère par rapport aux espèces mentionnées. Ceci dit, discuter si ces représentations ornithomorphes se rattachent à un culte reste une question ouverte. La fréquence de ces représentations nous détermine à ne pas considérer qu'on ait affaire à des manifestations religieuses. Pourtant notre attitude se maintient réservée là-dessus.

La représentation du bœuf/taureau ou masque, découverte à Ostrovul Mare-km. *fluvial* 861 pourrait avoir une signification religieuse. Cette représentation se rencontre aussi dans les découvertes d'Ostrovul Mare-*Bivolării* et Ghidici-Balta *Țarova* qui contiennent des protomés de ce genre.

RÉFÉRENCES

- Berciu, D. 1939. *Arheologia preistorică a Olteniei*. Craiova: Ramuri.
 Berciu, D. 1953. Catalogul muzeului arheologic din Turnu-Severin. *MCA* 1, pp. 589-691.
 Berciu, D., Comșa, E. 1956. Săpăturile arheologice de la Balta Verde și Gogoșu (1949 și 1950). *MCA* 2, pp. 251-489.
 Crăciunescu, G. 1980. Noi descoperiri arheologice din epoca bronzului la Ostrovul Mare. *Drobeta* 4, pp. 43-58.
 Crăciunescu, G. 1992. Așezare a culturii Gârla Mare la Izvoarele. *Th.-D.* 13(1-2), pp. 43-47.
 Crăciunescu, G. 1998. L'Âge du bronze moyen et final au nord du Danube, à l'est des Portes de Fer. *Rumänisch-Yugoslavische Kommission für die Erforschung der Region des Eisernen Tores*. Bukarest, pp. 115-138.

⁶¹ Berciu, 1953, pl. XXX/2.

⁶² Săcărin, 1993, pp. 75-81.

⁶³ Crăciunescu, 2004, pp. 173-177.

- Crăciunescu, G. 2004. *Cultura Verbicioara în jumătatea vestică a Olteniei*. Craiova: MJM.
- Crăciunescu, G. 2005. Despre semnificația unor piese de lut. *Sargetia* 33, pp. 131-136.
- Crăciunescu, G. 2006a. La nécropole de crémation de l'Âge du Bronze de Gruia, dép. de Mehedinți. Dans Lungu, V., Simion, G., Topoleanu, Fl. (eds.) *Pratiques funéraires et manifestations de l'identité culturelle (Âge du Bronze et Âge du Fer). Actes du IV^e Colloque International d'Archéologie Funéraire organisé à Tulcea, 22 – 28 mai 2000, par l'Association d'Études d'Archéologie Funéraire avec le concours de l'Institut de Recherches Éco-Muséologiques de Tulcea*, 3. Tulcea, pp. 67-76.
- Crăciunescu, G. 2006b. Despre locuirile bronzului mijlociu din Ostrovul Mare. *Drobeta* 16, pp. 143-164.
- Crăciunescu, G. 2007. *Sfârșitul epocii bronzului în sud vestul României. Cultura Gârla Mare*. Catalog de expoziție. Craiova: Universitaria.
- Crăciunescu, G. 2014a. Descoperiri din epoca bronzului la Gârla Mare km. fluvial 839-840. *Buridava* 11, pp. 54-63.
- Crăciunescu, G. 2014b. Neue Erwägungen hinsichtlich eines der Žuto Brdo-Gârla Mare-Kultur Gewidmeten Buches. *Th.-D.* 6 (29), pp. 5-10.
- Crăciunescu, G. 2014c. Câteva observații referitoare la necropola de la Ostrovul Mare, județul Mehedinți. *Litua* 16, pp. 27-32.
- Crăciunescu, G. 2015. Un nou mormânt de incinerare din necropola de epoca bronzului de la Crivina, județul Mehedinți. *Litua* 17, pp. 135-150.
- Crăciunescu, G., Para, C. 2007. O statueta zoomorfă de la Ostrovul Mare, jud. Mehedinți. *Drobeta* 17, pp. 62-66.
- Crăciunescu, G., Neagoe, M. I., Manea, C., Văcuță, E. G., 2010. O locuință din epoca bronzului în insula Gârla Mare. *Drobeta* 20, pp. 99-110.
- Crăciunescu, G., Manea, C. D., Văcuță, E. G., 2015. Descoperiri funerare întâmplătoare la Gârla Mare, județul Mehedinți. Dans Forțiu, S., Stavilă, A. (eds.), *Arheovest, Nr. III: [Simpozion ArheoVest, Ediția a III-a] In Memoriam Florin Medeleț, Interdisciplinaritate în Arheologie și Istorie, Timișoara, 28 noiembrie 2015, vol. 1: Arheologie*. Szeged: JATEPresss, pp. 255-270.
- Crăciunescu, G., Văcuță, E. G., 2016. Necropola de incinerare de la Gârla Mare, județul Mehedinți. Campania din anul 2013. Dans Micle, D., Stavilă, A., Oprean, C., Forțiu, S., (eds.) *Arheovest, Nr. IV: [Simpozion ArheoVest, Ediția a IV-a] In Memoriam Adrian Bejan, Interdisciplinaritate în Arheologie și Istorie, Timișoara, 26 noiembrie 2016, vol. 1: Arheologie*. Szeged: JATEPresss, pp. 183-200.
- David, W. 2011. Aenigma – Der rätselhafte Code der Bronzezeit. „Brotlaibidole” als Medium europäischer Kommunikation vor mehr als 3500 Jahren. *Mitteilungen der Freunde der Bayerischen Vor- und Frühgeschichte* 130, pp. 2-16.
- Dumitrescu, V. 1961. *Necropola de incinerare de la Cîrna*. București: Academia R.P.R.
- Kapuran, A., Bulatović, A. 2013. Bird Images on Serbian Bronze Age Ceramics. Dans Rezi, B., Németh, R., Berecki, S. (eds.), *Bronze Age Craft and Craftsmen in the Carpathian Basin. Proceedings of the International Colloquium from Târgu Mureș, 5-7 October 2012*. Târgu Mureș: Mega, pp. 23-31.
- Kiss, V. 2012. *Middle Bronze Age Encrusted Pottery in western Hungary*. Budapest: Archaeolingua.
- Kovács, T. 1972. Askoi, Bird-Shaped Vessels, Bird-Shaped Rattles in Bronze Age Hungary. *Fol. Arch.* 23, pp. 7-28.
- Morteanu, R., Gogâltan, F. 2015. O protomă ornitomorfă din epoca bronzului de la Satu Mare, jud. Arad. Dans Forțiu, S., Stavilă, A. (eds.), *Arheovest, Nr. III: [Simpozion ArheoVest, Ediția a III-a] In Memoriam Florin Medeleț, Interdisciplinaritate în Arheologie și Istorie, Timișoara, 28 noiembrie 2015, vol. 1: Arheologie*. Szeged: JATEPresss, pp. 205-228.
- Neagoe, M. I., 2011. Reprezentări din lut ale piciorului uman în cadrul culturii Žuto-Brdo-Gârla Mare. *Terra Sebus* 3, pp. 109-134.

Nica, M. 1994. Date noi cu privire la cronologia și periodizarea grupului cultural Gârla Mare, pe baza descoperirilor din așezarea și necropola de la Ghidici, punctul „Balta Țarova”. Dans Roman, P., Alexianu, M. (eds.), *Relations thraco-illyro-helléniques. Actes du XIV^e Symposium National de Thracologie (À participation internationale). Băile Herculane (14-19 sept. 1992)*. București, pp. 178-206.

Nica, M. 1997. Date noi cu privire la sfârșitul epocii bronzului și începutul epocii fierului pe teritoriul Olteniei. *Prima epocă a fierului la Gurile Dunării și în zonele circumpontice. Lucrările Colocviului Internațional Septembrie 1993 Tulcea*, Tulcea, pp. 19-41.

Palincaș, N. 2012. Investigating Bronze Age Social Organisation in the Lower Danube Region. The Case of the Žuto Brdo-Gârla Mare Area. *Istros* 18, pp. 13-38.

Roman, P. 1996. *Ostrovul Corbului, I/1a. Istoricul cercetării. Săpăturile arheologice și stratigrafia*. București: Caro.

Roman, P. 1998. Aufzeichnungen aus den Grabungsheften zu den Forschungen in den bronzezeitlichen Ansiedlungen von Ostrovul Corbului und Ostrovul Moldova Veche. *Rumänisch-Jugoslawische Kommission für die Erforschung der Region des Eisernen Tores, Archäologische Abteilung, II, Die Kulturen der Bronzezeit in dem Gebiet des Eisernen Tores. Kolloquium in Drobeta-Turnu Severin (November 1997)*. Bukarest, pp. 17-32.

Săcărin, C. 1993. Descoperiri Gârla Mare în zona Porților de Fier. *Banatica* 12, pp. 75-81.

Szathmári, I. 2003. Beiträge zu den Vogeldarstellungen der bronzezeitlichen Tell-Kulturen. Dans Jerem, E., Rackzy, P. (Hrsg.), *Morgenrot der Kulturen: Frühe Etappen der Menschheitsgeschichte in Mittel- und Südosteuropa: Festschrift für Nándor Kalicz zum 75. Geburtstag*, Budapest: Archaeolingua, pp. 513-523.

Șandor-Chicideanu, M. 2003. *Cultura Žuto Brdo – Gârla Mare. Contribuții la cunoașterea epocii bronzului la Dunărea Mijlocie și Inferioară*. Cluj-Napoca: Nereamia Napocae.

Vasić, R. 1986. Compte-rendu des fouilles du site préhistorique a Velesnica 1981-1982. Dans Kondić, Vl. (ed.), *Cahiers des Portes de Fer III*, pp. 264-285.

Vasić, R. 2008. Velesnica and Lepenski Vir culture. Dans Bonsall, C., Boroneanț, V., Radovanović, I. (eds.), *The Iron Gates in Prehistory: New Perspectives*, Oxford: Archaeopress.

Vasić, R., Vasić, V. 2003a. Bronzezeitliche und eisenzeitliche Vogeldarstellungen in Zentralbalkan. *PZ* 78, pp. 156-189.

Vasić, V., Vasić, R. 2003b. Identification of bird representations in prehistory. *Starinar* 53-54, pp. 181-192.

Vukmanović, M., Popović, P. 1984. Livade à Mala Vrbica. Fouilles de sondage de 1980. Dans Kondić, Vl. (ed.), *Cahiers des Portes de Fer II*, pp. 85-91.

ABRÉVIATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

Banatica – Banatica. Muzeul Banatului Montan, Reșița

Buridava – Buridava. Studii și materiale, Râmnicu Vâlcea

Drobeta – Drobeta. Seria Arheologie-istorie, Drobeta Turnu-Severin

Fol. Arch. – Folia Archaeologica, Budapesta

Istros – Istros. Muzeul Brăilei, Brăila

Litua – Litua. Studii și cercetări, Târgu-Jiu

MCA – Materiale și Cercetări Arheologice, București

PZ – Prähistorische Zeitschrift, Berlin

Terra Sebsys – Terra Sebsys. Acta Mvsei Sabesiensis, Sebeș

Th.-D. – Thraco-Dacica, București

Sargetia – Acta Mvsei Devensis, Deva

Starinar – Institut Archéologique Belgrade, Belgrad

LISTE DES ILLUSTRATIONS

- Planche I – 1-3. Ostrovul Mare-*Bivolării* (après Berciu 1953);
4. Ostrovul Corbului-*Cliuci* (après Roman 1998);
5. Crivina-*km. fl. 894* (après Crăciunescu 2015);
6. Gruia (après Crăciunescu 2006a).
- Planche II – 7-10. Ostrovul Mare-*Bivolării* (après Berciu 1953);
11. Ostrovul Mare-*Colonie* (après Crăciunescu 1980);
12. Izvoarele-*km. fl. 857* (après Crăciunescu 1992).
- Planche III – 13. Gruia (après Crăciunescu 2006a);
14. Gârla Mare-*km. fl. 839-840* (après Crăciunescu 2014);
15. Gârla Mare-*Insulă* (après Crăciunescu et al. 2010);
16. Balta Verde (après Berciu, Comșa 1956); 17-18. Ostrovul Mare-*Bivolării* (après Berciu 1953)
- Planche IV – 19. Ostrovul Mare-*Bivolării* (après Berciu 1953);
20-21. Ostrovul Mare *Colonie* (après Crăciunescu 1980);
22. Gârla Mare-*km. fl. 863+400* (après Crăciunescu et. al. 2015).
- Planche V – 23-25. Ostrovul Mare-*km. fl. 861* (23-24 après Crăciunescu, Para 2007; 25 après Crăciunescu 2006b).



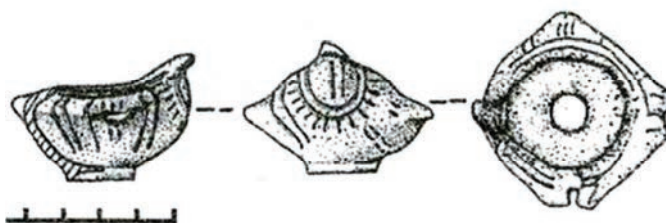
1



2



3



4



5



6

Pl. I



7



8



9



10



11

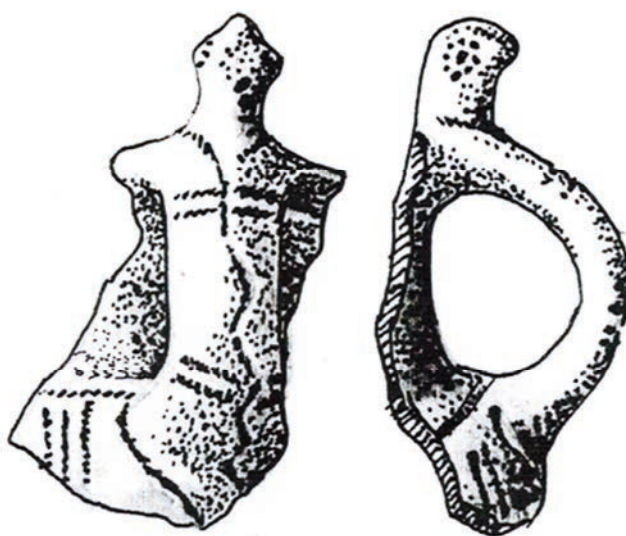


12

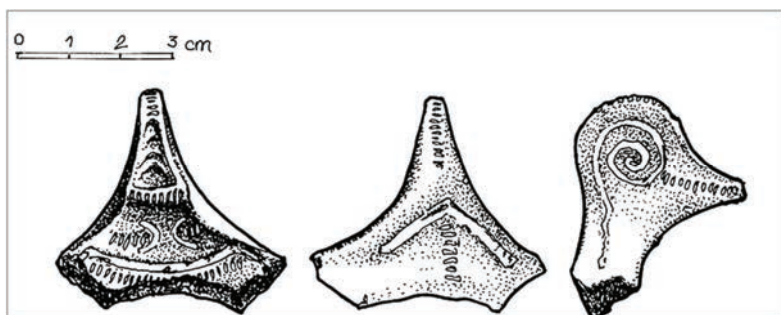
Pl. II



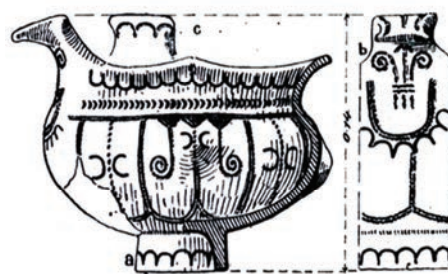
13



14



15



16



17



18



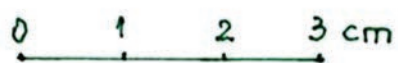
19



20

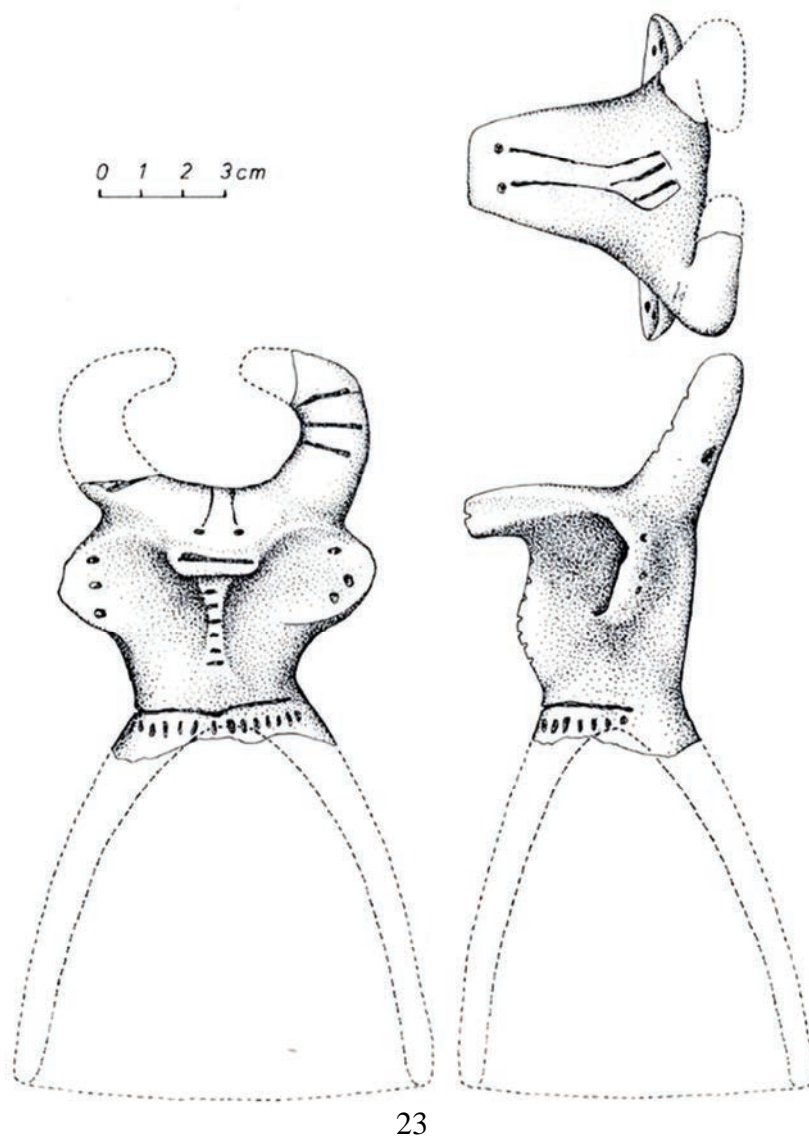


21



22

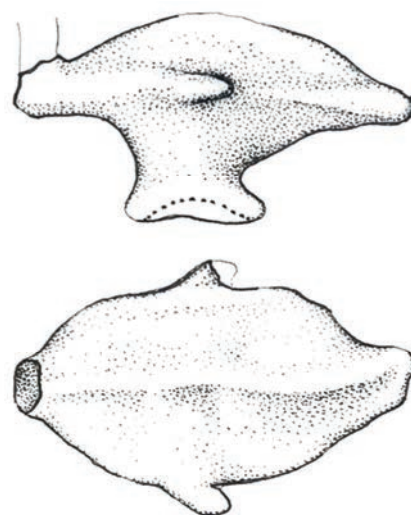
Pl. IV



23



24



25

Pl. V

CONSIDERATIONS REGARDING THE EARLY IRON AGE FIBULAE DISCOVERED IN DESA (2002-2016)

Marius Bâsceanu*

Rezumat: Începând cu anul 2001, în localitatea Desa (jud. Dolj) se desfășoară cercetări arheologice sistematice în punctul „Castravița”, un grind aflat în apropierea Dunării, în dreptul ostrovului Acalia (km fluvial 766). Aici au fost cercetați până în prezent 11 tumuli de tip Basarabi, din prima epocă a fierului, în care au fost documentate 52 de morminte de înhumatie. Una din cele mai numeroase și variate categorii de descoperiri în cadrul tumulilor o reprezintă piesele de podoabă și vestimentație. În rândul acestora, de o mare importanță, mai ales din punct de vedere cronologic, sunt cele 23 de fibule din fier, bronz sau fier placat cu bronz. Toate fibulele fac parte din categoria celor arcuite cu două resorturi cu diverse tipuri de portagrafe (în formă de clepsidră, de scut beotic și triunghiulare), având bune analogii în descoperirile similare din necropolele tumulare de la Basarabi, Balta Verde, Gogoșu, Ostrovu Mare, Vajuga-Pesak, etc. Din punct de vedere cronologic, acestea se datează între mijlocul secolului VIII a.Chr. și mijlocul secolului VII a.Chr., în acest interval de timp încadrându-se și necropola tumulară de aici.

Abstract: Since 2001, in Desa (Dolj county) are systematically organised archaeological excavations at „Castravița”, a sandhill located near the Danube, opposite Acalia islet (766 river km). Until present day, here have been researched 11 Basarabi type tumuli, dating from the Early Iron Age, in which were found 52 inhumation graves. One of the numerous and varied category of artefacts is represented by adornments and clothing accessories. Within this category, of great importance, from a chronological point of view, are the 23 fibulae made of iron, bronze or of iron plated with bronze. All the fibulae are included in the category of double-looped bow fibulae with different types of catchplates (sanglass, Beotian shield or triangular), with good analogies in the similar findings from the tumular cemeteries from Basarabi, Balta Verde, Gogoșu, Ostrovu Mare, Vajuga-Pesak, etc. Chronologically, they can be dated between the middle of the 8th c. BC and the middle of the 7th c. BC, within this time range being framed also the tumular necropolis from here.

Cuvinte-cheie: Desa, tumuli, fibulă, Basarabi, prima epocă a fierului.

Key-words: Desa, tumuli, fibula, Basarabi, Early Iron Age.

Introduction

The village of Desa (Dolj county) is located at a distance of aprox. 100 km SW from Craiova, the governmental center of Dolj county, and aprox. 21 km SE from the town of Calafat, in the Danube floodplain, the river Danube being at cca. 7 km S from the village (fig.1).

The microrelief of the area is characterized, nowadays, by the existence of numerous sandhills, that rise about 7-8 meters above the general level of the floodplain, reaching in exceptional cases a height of 40 m. The vast majority of these sandhills are elongated, along a W-E axis, and parallel to the Danube, due to the prevailing western winds. Many of these dunes were fixed by black locusts and poplars plantations, but it should be noted that the wooded areas alternate with those devoided of any vegetation until the proximity of the Danube. Between these dunes are valleys, sometimes 1-2 km wide, where, with every flood of the Danube, are formed numerous sloughs, very rich in fish.

These things offered good conditions for habitation in the area since ancient times, as evidenced by the numerous archaeological discoveries made here, especially in recent years.

* Phd. student, Museum of Oltenia, Craiova, mariusbasceanu@yahoo.com.

A brief history of the archaeological discoveries from Desa

Information about the area's archaeological potential have existed since the second half of the XIXth century. Thus, the first data about ancient artifacts from Desa are known from the army officer Dimitrie Papazoglu, a well-known antiquarian, who, as a commander of the quarantines on the Romanian bank of Danube, visited the sector of the river S of Desa in 1864, on which occasion he was able to collect various artifacts, largely dated between the 2nd and the 5th c. AD. Unfortunately, he didn't leave any information about the exact location of the findings¹.

The subsequent archaeological information comes from Pamfil Polonic who, for the first time, localised the Roman settlement and offered the first information about a possible Roman castrum in a place locally known as „Cetatea Castravița” („Castravița Fortress”)².

In the first half of the 20th century, the archaeological information and discoveries increased. In 1911, C. Moisil mentioned seven bronze ring-pendants and a fragment of a bronze spectacle-fibula from a private collection³, considered to this day to represent part of a bronze hoard⁴, while in 1914, V. Pârvan published two Roman bronze statuettes discovered by D. Papazoglu⁵; in 1937, in the place locally known as „Petriș”, the well-known Hunnic cauldron was discovered⁶, while in the following years D. Tudor presented more data about the castrum from „Castravița” and the roman civil settlement⁷.

Oct. Toropu together with O. Stoica presented, at the end of the '60's and beginning of the '70's several findings, from the Iron Age and the Roman period, from the Danube bank, in Desa's⁸ neighbourhood.

Also, in the area of Desa, throughout the years were discovered three Roman coin hoards⁹.

The Basarabi type tumuli from Desa – „Castravița”

The „Castravița” sandhill is located on the Danube's bank, at about 7 km SW of Desa, opposite Acalia islet, nearby the 766 river km (fig.1).

Here, the excavations began in 2001 and lead to the discovery of 11 Basarabi type tumuli from the Early Iron Age (fig.2/2). With the exception of some brief reports on the first three tumuli¹⁰, the rest of the tumuli are still unpublished.

For the time being, we can only mention that these tumuli are very similar to those from Basarabi¹¹, Balta Verde and Gogoșu¹², Ostrovu Mare¹³, Moldova Veche¹⁴ and Vajuga-Pesak¹⁵.

All in all, in the 11 tumuli were discovered 52 graves, almost all of them containing inhumated skeletons in extended supine position.

¹ Tudor, 1947, pp. 45, 46-48.

² Tudor, 1947, p. 45.

³ Moisil, 1911, p. 84.

⁴ Nestor, 1934, p. 124; Berciu, 1939, pp.326, 330, fig. 221/4-5; Oancea, 1972, p. 540 and footnote 2; Petrescu-Dîmbovița, 1977, p. 165, pl. 402/19-24; Bader, 1983, p. 70, taf. 23/124; Soroceanu, 2005, pp. 21, 29, pl. 2/20; fig. 1/4.

⁵ Pârvan, 1914, pp. 64-65, pl.VIII/3, 5; IX/1a,1b.

⁶ Nestor, Nicolaescu-Plopșor, 1937, p. 178, taf. 39/3a, 3b.

⁷ Tudor, 1936, pp. 187-188, fig. 7; Tudor, 1947, pp. 45, 46, 48; Tudor, 1978, pp. 102, 223-224, 274, 378, 379, fig. 68/6; 107/3.

⁸ Toropu, Stoica, 1970, pp. 492, 499; Toropu, 1976, pp. 21-23, 34-35.

⁹ Mitrea, 1967, p. 384, no. 36; Popescu, 1996; Stîngă, Bălțeanu, 2002. The third one was discovered at the end of 2015 by a local inhabitant with a metal detector.

¹⁰ Gherghe, Ridiche, 2002-2003, pp. 16-33; Gherghe, Ridiche, 2004, pp. 112-115; Gherghe, Ridiche, 2005, pp. 137-141; Gherghe, Ridiche, 2008, pp. 130-132; Gherghe *et al.*, 2003a, pp. 115-118; Gherghe *et al.*, 2003b, pp.53-81.

¹¹ Dumitrescu, 1968, pp. 177-260.

¹² Berciu, Comșa, 1956, pp. 320-459.

¹³ Safta-Ciocea, 1996, pp. 159-190.

¹⁴ Gumă, 1993, pp. 220-223.

¹⁵ Popović, Vukmanović, 1998.

Of all the findings from these tumuli, one of the best represented category of artefacts is the one consisting of adornments and clothing accessories like torcs, bracelets, buttons and fibulae made from iron and/or bronze. Of these, the fibulae are very important as they can be used as chronological indicators for the tumuli from Desa.

Catalogue of the Early Iron Age fibulae from Desa

Abbreviations used:

Grave= Gr.

Tumulus= T

Length= L

Width= W

Diameter= D

Height= H

Thickness=Thk.

Weight= Wt.

Inventory number= Inv. no.

1. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.3/1).

Context: T1/Gr5 (double grave). It was discovered at 0,80 m depth and at 0,05 m W of the cranium of the inferior skeleton. The funerary inventory of the grave consisted of two iron spearheads, three fragmented iron knives, a similar fibula and an undecorated everted porringer¹⁶. Also, a lumbar vertebra from an adult *Cervus elaphus* (3-4 years) was found¹⁷.

Dimensions: L= 8,5 cm; D=0,9 cm; Wt.=23 g. Museum of Oltenia Craiova, inv. no.: I 50959.

2. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.3/2).

Context: T1/Gr5 (double grave). It was discovered at -0,90 m depth and at 0,28 m N from the left humerus of the superior skeleton¹⁸.

Dimensions: L=7,9 cm; D=0,9 cm; Wt.= 18 g. Museum of Oltenia Craiova, inv. no.: I 50957.

3. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.3/3).

Context: T1/Gr10, at cca. 0,09 m E of the cranium. Also, an inverted porringer was part of the funerary inventory of the grave¹⁹.

Dimensions: L=6,9 cm; D=0,9 cm; Wt.=18 g. Museum of Oltenia Craiova, inv. no.: I 50958.

4. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.3/4).

Context: beneath T2/Gr3, at an unknown depth. A bronze button was found associated with the fibula.

Dimensions: L=6,5 cm; D=0,8 cm; Wt.=23,30 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

5. Fragmented iron fibula with a ribbed-bow and a triangular catchplate (fig.4/1).

Context: T3/Gr5, nearby the skeleton, towards NW, in the shoulder area, at -1,1 m depth. Besides this fibula, from the funerary inventory of the grave were part also a cup with a high handle, decorated with Basarabi motifs, and a fragment from an iron sword with a T-shaped handle²⁰.

¹⁶ Gherghe *et al.*, 2003a, p. 116.

¹⁷ Constantinescu, 2010, p. 37.

¹⁸ Gherghe *et al.*, 2003a, p. 116.

¹⁹ Gherghe *et al.*, 2003a, p. 116.

²⁰ Gherghe, Ridiche, 2005, pp. 138-139.

Dimensions (based on the drawing): L=10,5 cm; H=7 cm; L (catchplate)=4 cm; W(catchplate)=1,75 cm. It was not possible to identify it in the deposits of the Museum of Oltenia.

6. Bronze double-looped bow fibula with a sandglass catchplate (fig.4/2).

Context: T3, at the SSE margin of the tumulus, in the mantle, at -0,68 m depth²¹.

Dimensions: L=6,5 cm; L (between the loops)=6,2 cm; H=4 cm; L (catchplate)=2,1 cm; max. W (catchplate)=2,2 cm; min. W (catchplate)=0,6 cm; Thk. (catchplate)=0,1 cm; D (bow)=0,5 cm; D (pin)=0,2 cm; Wt.=16,01 g. Museum of Oltenia Craiova, inv. no.: I 51382.

7. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.4/3).

Context: T3, at the E margin of the tumulus, in the mantle, at -0,51 m depth²².

Dimensions: L=6 cm; D=1 cm; Wt.=25,93 g. Museum of Oltenia Craiova, inv. no.: I 51514.

8. Bronze double-looped bow fibula with a sandglass catchplate (fig.4/4).

Context: T4/Gr2, exactly over the T5-T7 vertebrae, at -0,64 m depth. From the funerary inventory of this grave were also part 47 bronze buttons.

Dimensions: L=5,1 cm; H=2,5 cm; D (bow)=0,5 cm; L (catchplate)=1,9 cm; W (small base of the catchplate)=1,3 cm; W (big base of the catchplate)=1,7 cm; L (pin)=4,5 cm; D (pin)=0,3 cm; Wt.=11,33 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

9. Bronze double-looped bow fibula with a triangular catchplate (fig.4/5).

Context: T4, at the ESE margin of the tumulus, in the mantle, at -0,40 m depth.

Dimensions: L=6,6 cm; L (between the loops)=6,1 cm; H=3,6 cm; L (catchplate)=2,3 cm; W (catchplate)=1,8 cm; Wt.=14,91 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

10. Iron double-looped ribbed-bow fibula with a sandglass catchplate (fig.4/6).

Context: T4, at the S margin of the tumulus, in the mantle, at -0,51 m depth.

Dimensions: L=7,76 cm; H=5,35 cm; D (bow)=0,8 cm; D (pin)=2,9 cm; L (catchplate)=3,3 cm; max. W (catchplate)=2,2 cm; min. W (catchplate)=1,2 cm; Wt.=31,87 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

11. Iron double-looped twisted-bow fibula with a sandglass catchplate (fig.5/1).

Context: T4, at the ESE margin of the tumulus, in the mantle, at -0,51 m depth.

Dimensions: L=7,6 cm; H=5,1 cm; D (bow)=0,6 cm; L (catchplate)=2,8 cm; max. W (catchplate)=1,8 cm; min. W (catchplate)=0,9 cm; Wt.=24,10 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

12. Fragmented iron bow fibula (fig.5/2).

Context: T4, nearby the center, in the mantle, at -0,66 m depth.

Dimensions: L=8,57 cm; Wt.=16,29 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

13. Fragmented iron double-looped bow fibula, rectangular in cross-section, with a triangular catchplate (fig.5/3).

Context: T4, in the center, in the mantle, at -0,66 m depth.

Dimensions: L=7,15 cm; W (bow)=0,6 cm; L (catchplate)=2,5 cm; Wt.=17,62 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

²¹ Gherghe, Ridiche, 2004, p. 113.

²² Gherghe, Ridiche, 2005, p. 138.

14. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.5/4).

Context: T4, on the ancient level, near the W margin of the tumulus, at -0,90 m depth.

Dimensions: L=6,2 cm; D (bow)=0,6 cm; Wt.=17,68 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

15. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.5/5).

Context: T4, on the ancient level, near the W margin of the tumulus, at -1,05 m depth.

Dimensions: L=6,5 cm; D (bow)=0,8 cm; Wt.=29,50 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

16. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.5/6).

Context: T4, at the W margin of the tumulus, in the mantle, at -0,51 m depth.

Dimensions: L=5,5 cm; D (bow)=0,7 cm; Wt.=12,53 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

17. Double-looped bronze bow fibula, octogonal in cross-section, with a Boeotian shield catchplate (fig.5/7).

Context: T4, at the W margin of the tumulus, in the mantle, at -0,35 m depth.

The catchplate has a median longitudinal rib.

Dimensions: L= 7,2 cm; L (between the loops)=6,8 cm; H=3,9 cm; Thk. (bow)=0,5 cm; D (pin)=0,3 cm; L (catchplate)=2,5 cm; min. W (catchplate)=1 cm; max. W (catchplate)=2,1 cm; Wt.=20,96 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

18. Iron double-looped fibula with a bronze plated ribbed-bow and a sandglass catchplate (fig.6/1).

Context: T4, at the E margin of the tumulus, in the mantle, at -0,42 m depth.

The catchplate has a median longitudinal rib.

Dimensions: L= 8,7 cm; L (between the loops)= 6,5 cm; L (fragmented pin)=5,8 cm; H=4 cm; L (catchplate)=3,1 cm; min. W (catchplate)=1,1 cm; max. W (catchplate)=2,1 cm; D (bow)=0,6 cm; Thk. (pin)=0,4 cm; Wt.=34,52 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

19. Fragmented iron double-looped bow fibula, rhombic in cross-section, with a sandglass catchplate (fig.6/2).

Context: T7/Gr2, under the right coxal bone, at -0,50 m depth. In the same grave was discovered also a fragment of an iron knife.

The catchplate has a median longitudinal rib.

Dimensions: L=8,3 cm; W (bow)=0,8 cm; L (catchplate)=2,1 cm; Wt.=18,69 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

20. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.6/3).

Context: T7, near the center, in the mantle, at -0,40 m depth.

Dimensions: L=6,3 cm; D=0,7 cm; Wt.=18,99 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

21. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.6/4).

Context: T8, near the E margin of the tumulus, at -0,75 m depth.

Dimensions: L=7 cm; D (bow)=0,7 cm; Wt.=23,65 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

22. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.6/5).

Context: K17/2016, at 2,84 m from the S profile and 3,52 m from the W profile, at -0,25 m depth.

Dimensions: L=6,5 cm; D=0,8 cm; Wt.=22,25 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

23. Fragmented iron fibula with a bronze plated ribbed-bow (fig.6/6).

Context: K17/2016, at 7,60 m from the W profile and at 0,80 m from the S profile, at -0,25 m depth.

Dimensions: L=6,2 cm; D=0,8 cm; Wt.=22,05 g. Museum of Oltenia Craiova, without inv. no.

Discussion

Within the 11 tumuli from Desa, were discovered a total of 23 fibulae. Most of them are made of iron with a ribbed bronze-plated bow (13 items), while the rest are of iron (6 items) and bronze (4 items).

All the fibulae represent different variants of the well-known type double-looped bow fibula (*Zweischleifige Bogenfibeln*), which is very frequent in the Basarabi area²³.

Although the fibulae are numerous, only six of them were found in graves (T1/Gr5; T1/Gr10; T3/Gr5; T4/Gr2; T7/Gr2). The rest were found within the tumuli, at various depths. This fact can be interpreted in several ways: either they represent ritual depositions made on special occasions (funerals, commemorations or during the different stages of the elevation of the tumuli), either represent items from the funerary inventory of disturbed/destroyed graves.

Tipologically, they can be divided in the following categories:

I. double-looped bow fibulae with a sandglass catchplate;

II. double-looped bow fibulae with a triangular catchplate;

III. double-looped bow fibula with a Boeotian shield catchplate.

The first category is the most numerous, including 18 items which can be sub-divided in the several sub-types:

a. double-looped iron fibulae with a bronze-coated ribbed bow (13 items) (fig.3; 4/3; 5/4-6; 6/1, 3-6);

b. iron bow fibulae (3 items) (fig.4/6; 5/1; 6/2);

c. bronze bow fibulae (2 items) (fig.4/2, 4).

Regarding the fibulae with a bronze-coated ribbed bow (variant D after Bader or 5c after Gabrovec), in all cases the iron core was round in cross-section; while in only one the sandglass catchplate was preserved (fig.6/1). It must be mentioned also, that from the six fibulae discovered in graves, five belong to this type. The other fibulae were discovered within the tumuli, either in their mantles, either on the ancient level.

These fibulae of the so-called Vače type are to be included in the variant 5c, after Gabrovec's classification²⁴, or D (*mit rippenverziertem Bügel*), after Bader's²⁵. In the same type is to included also the iron fibula with a ribbed bow from T4 (fig.4/6)

The bronze fibulae discovered in T4/Gr2 (fig.4/4) and in T3 (fig.4/2) belong to Bader's A variant (*mit rundstabigem Bügel*), while the one from T7/Gr2 (fig.6/2) belongs to B variant (*mit vierkantigem Bügel*)²⁶.

²³ Gabrovec, 1970, pp. 5-9, k.I; Bader, 1983, pp. 71-93, taf. 47-49; Gumă, Popescu, 1995, pl. V; VI; Popović, Vukmanović, 1998, pp. 31-32, fig. 27b; Teržan, 1990, p. 215, k. 9.

²⁴ Gabrovec, 1970, pp. 27-28.

²⁵ Bader, 1983, pp. 77-78.

²⁶ Bader, 1983, pp. 77-78.

Chronologically, these fibulae can be framed between the second half of the 8th c. BC and the first half of the 7th c. BC²⁷, which corresponds to the classic phase of the Basarabi culture (phase II after M. Gumă).

Similar items have been discovered in the tumular graves from Balta Verde²⁸, Basarabi²⁹, Ostrovu Mare – „1975”³⁰, Moldova Veche – „Ostrov”³¹, Vajuga-Pesak³², in grave no.2 from Căscioarele – „Coinea I”³³, in the grave from Svinița – „Piatra Elișovei”³⁴ and the bronze hoards from Hunia³⁵ and Ghidici³⁶.

The iron double-looped twisted-bow fibula with a sandglass catchplate (fig.5/1) discovered in T4 belongs to the type 7b according to Gabrovec³⁷ or BIII (Zweischleifige Bogenfibel mit Hoher Sandhurförmiger Fussplatte), variant η, after Gergova³⁸.

In Romania, this type is represented only by two fragments, both missing the catchplate, from Bârsești³⁹ and Ferigile⁴⁰, while a similar fibula, but of bronze, was found in Daržanica (Bulgaria)⁴¹. Chronologically, this type of fibulae in Romania can be framed to the 7th c. BC⁴², while the one from Bulgaria can be dated between the 8th-7th c. BC⁴³.

In Desa were also discovered three double-looped bow fibulae with a triangular catchplate. Only one of them is complete – the bronze fibula found in T4 (fig.4/5), while the other two, made of iron, are fragmented, only the bow and part of the catchplate being preserved. These last two fibulae were found in T4 (fig.5/3) and in the main grave from T3 – Gr.5 (fig.4/1). Regarding the one from T3/Gr.5, it must be mentioned that it had a ribbed-bow, which, from this point of view, makes it very similar to the fibulae from Balta Verde (T12/Gr2)⁴⁴ and from Zimnicea – „Cetate”⁴⁵. Moreover, the fact that it was associated in the grave inventory with a fragmented iron sword with a T-shaped handle and a cup decorated in the Basarabi-style, allows us to synchronize this grave with the ones from Balta Verde.

Typologically, the iron fibula from T3 and the bronze one from T4 can be included according to T. Bader to his variant A of the double-looped bow fibulae with triangular catchplate (Zweischleifige bogenfibeln mit Dreieckiger Fussplatte – mit rundstabigem Bügel)⁴⁶, type 1c after Gabrovec⁴⁷ or Glasinac I in the classification of Al. Vulpe⁴⁸.

²⁷ Bader, 1983, p. 84; Vulpe, 1990, p. 119; Gumă, 1993, p. 228; Gumă, Popescu, 1995, pp. 259, 266.

²⁸ Berciu, Comșa, 1956, pp. 317, 338, 339, 342, 352-353, 355-356, 360, 362, 365, 369, 371, 379, 383, fig. 65/1-6; 69/1; 81/1,2; 84/1-5; 90/1,3; 101/3; 110/5,6; Bader, 1983, pp. 81, 82, taf. 27/180, 181, 186, 188-194; 28/195-204.

²⁹ Dumitrescu, 1968, pp. 184, 185, 186, 187, 188, 190, 191, 198, fig. 21/5, 6; 22/6-11; Bader, 1983, pp. 82-83, taf. 28/205-210.

³⁰ Safta-Ciocea, 1996, pp. 162, 167, 168, 171, 172, 175, 177, 181, fig. 1/7a-b, 8a-b; 4/6; 5/3, 4, 7; 6/6, 9, 11; 7/5, 9; 8/9, 12; 10/1, 3; 12/11; Bader, 1983, pp. 80, 81, 83, taf. 26/173-175; 27/183-185; 28/214-216; 29/217-223.

³¹ Gumă, 1993, p. 228, pl. C/1-3; CII/15.

³² Popović, Vukmanović, 1998, pp. 31-32, pl. 7/15, 18; 9/10; 15/6; 17/2; 18/9, 10, 13; 21/3.

³³ Sîrbu *et al.*, 1993, pp. 207, 208, fig.4/1, 2a-b.

³⁴ Gumă, 1993, p. 228, pl. LXXXV/13-14.

³⁵ Stoica, Cioană, 1975, p. 562, fig. 2/3; Petrescu-Dîmbovița, 1977, p. 165, pl. 402/12; Bader, 1983, p. 83, taf. 28/212.

³⁶ Oancea, 1972, p. 540, pl. 4/6; Petrescu-Dîmbovița, 1977, p. 165, pl. 400/17; Bader, 1983, p. 83, taf. 28/211.

³⁷ Gabrovec, 1970, p. 29.

³⁸ Gergova, 1987, p. 47.

³⁹ Morintz, 1959, p. 358, fig. 4; Bader, 1983, p. 93, taf. 31/253.

⁴⁰ Vulpe, 1967, p. 143, pl. XXIII/6; Bader, 1983, p. 93, taf. 31/254.

⁴¹ Gergova, 1987, p. 47, taf. 14/179.

⁴² Bader, 1983, p. 93.

⁴³ Gergova, 1987, p. 47.

⁴⁴ Berciu, Comșa, 1956, pp. 342, 386, fig. 69/1; 126/6.

⁴⁵ Spânu, 2009, pp. 280-283, fig. 2.

⁴⁶ Bader, 1983, pp. 71-74.

⁴⁷ Gabrovec, 1970, p. 24.

⁴⁸ Vulpe, 1967, p. 69.

This type of fibula was discovered, also in Early Iron Age funerary contexts, in Basarabi (T3)⁴⁹, in Balta Verde (T12/Gr7)⁵⁰, Gogoşu (T13; T27; T34/Gr1; T40/cremation grave)⁵¹, Ferigile (T40; T74/Gr1)⁵² and Iaz – „Şuşara-Rovină”⁵³.

In general, these fibulae with a bow oval or round in cross-section are associated with double-looped iron fibulae with a bronze-coated ribbed bow in findings from Romania, Bulgaria and ex-Yugoslavia that can be dated in the middle Hallstatt period⁵⁴.

The items found in Desa seem to belong to a chronological sequence corresponding to an early phase of the Basarabi culture as represented by similar items found in the earlier graves from Balta Verde⁵⁵. Thus, we consider they can be dated in the first half of the 8th c. BC.

In the category of the fibulae with a Boeotian shield catchplate (*Zweischleifige bogenfibeln mit Böotischem Schildfuss*) or of Glasinac type only one item can be included, the bronze fibula discovered in T4 (pl.62/q). The fibula lacks any decoration of the bow and catchplate, which has only a median longitudinal rib. Taking into account that the bow is octogon in cross-section, than we can include it in the B variant (*mit achtkantigem Bügel*) of T. Bader's classification⁵⁶. Similar fibulae, but with a decorated bow and/or catchplate, were discovered only in Gogoşu⁵⁷ and Ferigile⁵⁸.

Regarding the dating of the fibulae with a Boeotian shield catchplate, the one found in Basarabi was considered by Al. Vulpe to represent one of its latest forms, similar to those discovered in Perachora, associated with Proto-Corinthian pottery, which would indicate the second half of the 7th c. BC⁵⁹. We must also take into consideration that the fibulae with an octogon cross-section bow are later than those with a round cross-section bow. Gross-modo, this type of fibulae can be date between the 7th and the 6th c.BC. We consider that the fibula discovered in Desa can be dated between the beginning and the middle of the 7th c. BC, if we take into consideration its features, which place it in an earlier stage of evolution of this type, and the lacking of any Ferigile type discoveries at Castraviţa sandhill.

In relation to the six fibulae found in graves, it must be also mentioned that four of them were placed in the area of the head, one was found on the vertebral column, near the chest, while another was discovered under the right coxal bone. It is not to be excluded that their position is in connection with their functionality, as it is very possible that they were used as fastenings for the clothing or textile materials in which the deceased were wrapped during their burial.

Conclusions

Taking into consideration that the fibulae from the first category are also frequent in the tumuli from Balta Verde, Basarabi, Ostrovu Mare – „1975”, Moldova Veche – „Ostrov” şi Vajuga-Pesak, excepting those from Gogoşu, enables us to consider the tumular necropolis from Desa with the above-mentioned, while the one from Gogoşu can be chronologically considered the latest.

In Desa, the double-looped bow fibulae with a triangular and Boetian shield catchplate occur less often in findings, but are frequent in the graves from Gogoşu. We consider this to be an argument in considering the tumuli from Desa to be chronologically earlier than those from Gogoşu.

⁴⁹ Bader, 1983, p. 73, taf. 24/141.

⁵⁰ Berciu, Comşa, 1956, p. 349, fig.78/2; Bader, 1983, p. 73, taf. 24/140.

⁵¹ Berciu, Comşa, 1956, pp. 415, 425, 431, 436-437, fig. 141/2, 7; 145/5; 151/1; 159/2; 179/1, 2; 182/10, 12; Bader, 1983, p. 72, taf. 23/132, 133; 24/134, 138.

⁵² Vulpe, 1967, pp. 69, 131, 149, pl. XXIII/3, 4; Bader, 1983, p. 72, taf. 23/130-131.

⁵³ Gumă, 1993, p. 228, pl. LXI/50-53.

⁵⁴ Gabrovec, 1970, p. 27, k.VI; Bader, 1983, taf. 47.

⁵⁵ Berciu, Comşa 1956, fig. 78/1.

⁵⁶ Bader, 1983, p. 85.

⁵⁷ Berciu, Comşa, 1956, p. 433, fig. 152; Bader, 1983, p. 87, taf. 31/236.

⁵⁸ Vulpe, 1967, p. 68, pl. XXIII/2; Bader, 1983, p. 87, taf. 31/237.

⁵⁹ Vulpe, 1990, p. 119.

All the fibulae types from Desa can be dated between the middle of the 8th c. BC and the middle of the 7th c. BC. In fact, this chronological interval corresponds to peak phase of Basarabi culture as it was defined⁶⁰.

Accepting the dating of the Basarabi culture as it was proposed by Al. Vulpe, as well as the arguments above-mentioned, the fibulae discovered so far in Desa – „Castravița” permit us to chronologically frame the tumular necropolis from here between the middle of the 8th c. BC and the middle of the 7th c. BC. Thus, the tumuli from Desa represent in the current state of research the eastern most tumular necropolis in the group of those discovered so far at the Lower Danube.

Acknowledgments

I am very grateful to Petre Gherghe and Florin Ridiche for giving me the possibility to study and publish the Basarabi type discoveries from Desa, to Lucian Popescu-Vava, Cristian Ceacăru, Iulian Popescu, Sorin Turcu, Dan Sîpea, Adi Croitoru, Ana-Maria Băluță, Mara Buligă and Liliana Șipeanu for their help throughout the years in the excavations in Desa and to Ana-Maria Băluță also for reviewing the text in English. Last but not least, I am in great debt to Violeta Stănescu for providing me the drawings of the fibulae discovered in Desa.

BIBLIOGRAPHY

- Bader, T. 1983. *Die Fibeln in Rumänien*. PBF XIV, 6. München: Beck.
- Berciu, D. 1939. *Arheologia preistorică a Olteniei*. Craiova: Ramuri.
- Berciu, D., Comșa, E. 1956. Săpăturile arheologice de la Balta Verde și Gogoșu (1949 și 1950), *MCA* 2, pp. 251-489.
- Constantinescu, M. 2010. Anthropological analysis of the human remains from the Desa-Castravița necropolis (Dolj county). *Oltenia* 17, pp. 34-42.
- Dumitrescu, Vl. 1968. La nécropole tumulaire du premier âge du fer de Basarabi (dép. de Dolj, Olténie), *Dacia* 12, pp. 177-260.
- Gabrovec, S. 1970. Dvozankaste ločne fibule. Doprinis k problematici začetka železne dobe na Balkanu in V Jugovzhodnih Alpah, *Godišnjak* 8, pp. 5-65.
- Gergova, D. 1987. *Früh- und ältereisenzeitliche Fibeln in Bulgarien*. PBF XIV, 7. München: Beck.
- Gherghe, P., Ridiche, F. 2002-2003. Raport preliminar privind cercetările arheologice sistematice din punctul Castravița, localitatea Desa, jud. Dolj – campania 2003, *Oltenia* 14, pp. 16-33.
- Gherghe, P., Ridiche, F. 2004. Desa, com. Desa, jud. Dolj. Punct: Castravița. In *CCA: campania 2003*. București: CIMEC, pp. 112-115.
- Gherghe, P., Ridiche, F. 2005. Desa, com. Desa, jud. Dolj. Punct: Castravița, La Ruptură. In *CCA: campania 2004*. București: CIMEC, pp. 137-141.
- Gherghe, P., Ridiche, F. 2008. Desa, com. Desa, jud. Dolj. Punct: Castravița, La ruptură. In *CCA: campania 2007*. București: CIMEC, pp. 130-132.
- Gherghe et al., 2003a. Desa, com. Desa, jud. Dolj. Punct: Castravița, La Ruptură. In *CCA: campania 2002*. București: CIMEC, pp. 115-118.
- Gherghe et al., 2003b. Cercetările arheologice sistematice de la Desa, județul Dolj, punctele „Castravița” și „La Ruptură” (campania 2002). *AUC* 8(8), pp. 53-81.
- Gumă, M. 1993. *Civilizația primei epoci a fierului în sud-vestul României*, București.
- Gumă, M., Popescu, O. 1995. O necropolă din prima epocă a fierului la Iaz (com. Obreja, jud. Caraș-Severin). *Analele Banatului* 4, pp. 244-284.
- Mitrea, B. 1967. Découvertes récentes et plus anciennes des monnaies antiques et byzantines en Roumanie. *Dacia* 11, pp. 374-394.

⁶⁰ Vulpe, 1965, pp. 105-132; Vulpe, 1986, pp. 49-89; Vulpe, 1990, pp. 113-120.

- Moisil, C. 1911. Privire asupra antichităților preistorice din România. *BCMI* 4 (14), pp. 83-94.
- Morintz, S. 1959. Săpăturile de la Bîrsești-Vrancea (r. Vrancea, reg. Galați), *MCA* 5, pp. 355-361.
- Nestor, I. 1934. Zu den Pferdergeschirrbronzen aus Stillfried a. March, N.-Ö.. *WPZ* 21, pp. 108-130.
- Nestor, I., Nicolaescu-Plopșor, C.S. 1937. Hunnische Kessel aus der Kleinen Walachei. *Germania* 21(3), pp. 178-182.
- Oancea, Al. 1972. Depozitul de bronzuri de la Ghidici. *SCIV* 23(4), pp. 537-552.
- Pârvan, V. 1914. Știri nouă din Dacia Malvensis, *AARMSI* 2(36), pp. 39-68.
- Petrescu-Dîmbovița, M. 1977. *Depozitele de bronzuri din România*. București: Academia R.S.R.
- Popescu, A. 1996. Denari imperiali romani din tezaurul găsit la Desa, jud. Dolj. *CN* 7, pp. 47-49.
- Popović, P., Vukmanović, M. 1998. *Vajuga-Pesak. Early Iron Age Cemetery*, Beograd.
- Safta-Ciocea, E. 1996. Necropola tumulară de pe Ostrovu Mare. *SCIVA* 47(2), pp. 159-190.
- Sîrbu, V. et al. 1993. Deux tombes d'inhumation du fer découvertes à Căscioarele, dépt. de Călărași. *CCDJ* 10, pp. 207-215.
- Soroceanu, T. 2005. Restitutiones bibliographicae et archaeologicae ad res praehistoricas pertinentes I. Contribuția lui C. Nicolescu-Otin la cunoașterea metalurgiei preistorice. In T. Soroceanu (ed.), *Descoperiri de bronzuri din România (II). Contribuții la publicarea și interpretarea descoperirilor de metal din epoca bronzului și din prima vârstă a fierului în context european*. Bistrița: Accent, pp. 15-46.
- Spânu, D. 2009. Un mormânt cu fibulă Glasinac descoperit pe situl „Cetate” de la Zimnicea. *Analele Banatului* 17, pp. 279-294.
- Stîngă, I., Bălțeanu, D. 2002. Tezaurul de denari romani imperiali de la Desa (jud. Dolj). *Drobeta* 11-12, pp. 113-119.
- Stoica, O., Cioană, V. 1975. Un depozit de bronzuri descoperit la Maglavit. *SCIVA* 26(4), pp. 561-565.
- Teržan, B. 1990. *The Early Iron Age in Slovenian Styria*. Ljubljana: Narodni Muzej.
- Toropu, Oct. 1976. *Romanitatea târzie și străromânii din Dacia Traiană sud-carpatică*, Craiova: Scrisul Românesc.
- Toropu, Oct., Stoica, O. 1970. Descoperiri arheologice și numismatice din Oltenia, *MCA* 9, pp. 491-501.
- Tudor, D. 1936. Câteva descoperiri din Dacia Inferioară. *AISC* 2, pp. 181-191.
- Tudor, D. 1947. Așezarea și cetatea romană dela Desa – Dolj. *BSNR* 92-95, pp. 44-48.
- Tudor, D. 1978. *Oltenia romană*. 4th ed. București: Academia R.S.R.
- Vulpe, Al. 1965. Zur Mitlleren Hallstattzeit in Rumänien (Die Basarabi-Kultur). *Dacia* 9, pp. 105-132.
- Vulpe, Al. 1967. *Necropola hallstattiană de la Ferigile (monografie arheologică)*. București: Academia R.S.R.
- Vulpe, Al. 1986. Zur Entstehung der Geto-Dakischen Zivilisation. Die Basarabikultur. *Dacia* 30 (1-2), pp. 49-89.
- Vulpe, Al. 1990. *Die Kurzschwerter, Dolche und Streitmesser der Hallstattzeit in Rumänien*. PBF, VI, 9. München: Beck.

Abbreviation List

AARMSI	- Analele Academiei Române, Memoriile Secțiunii Istorice, București.
AISC	- Anuarul Institutului de Studii Clasice, Cluj.
Analele Banatului	- Analele Banatului. Serie nouă, arheologie-istorie, Timișoara.
AUC	- Analele Universității din Craiova, seria Istorie, Craiova.
BCMI	- Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, București.
BSNR	- Buletinul Societății Numismatice Române, București.
CCA	- Cronica Cercetărilor Arheologice din România.
CCDJ	- Cultură și Civilizație la Dunărea de Jos, Călărași.
Dacia	- Dacia. Revue d'Archéologie et d'Histoire Ancienne, Nouvelle Série, București.
Drobeta	- Drobeta. Arheologie-istorie, Drobeta Turnu-Severin.
Germania	- Germania. Anzeiger der Römisch-Germanischen Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Mainz am Rhein.
Godišnjak	- Godišnjak. Centar za Balkanološka Ispitivanja, Sarajevo.
MCA	- Materiale și Cercetări Arheologice, București.
Oltenia	- Oltenia. Studii și Comunicări, arheologie-istorie, Craiova.
PBF	- Prähistorische Bronzefunde, München, Stuttgart.
SCIV(A)	- Studii și Cercetări de IstorieVeche (și Arheologie), București.
WPZ	- Wiener Prähistorische Zeitschrift, Viena.

LIST OF FIGURES

Figure 1. Location of the archaeological site from Desa – „Castravița” (source – GoogleEarth).

Figure 2. 1. General plan of the excavations in Desa – „Castravița” (2001-2016). 2. Location of the Basarabi type tumuli from Desa (source – Bing Maps).

Figure 3. 1-3. Fibulae from T1 (after Gherghe et al., 2003a). 4. Fibula from T2 (photo by Marius Bâsceanu)

Figure 4. 1-3. Fibulae from T3 (2. after Gherghe, Ridiche, 2004; 3. after Gherghe, Ridiche, 2005). 4-6. Fibulae from T4 (drawings by Violeta Stănescu).

Figure 5. Fibulae from T4 (1-4,6. drawings by Violeta Stănescu; 5,7. photos by Marius Bâsceanu).

Figure 6. 1. Fibula from T4. 2-3. Fibulae from T7. 4. Fibula from T8. 5-6. Fibulae found in the area between T9 and T10 (K17/2016) (2. drawing by Violeta Stănescu; 1,3-6. photos by Marius Bâsceanu).



FIGURE 1

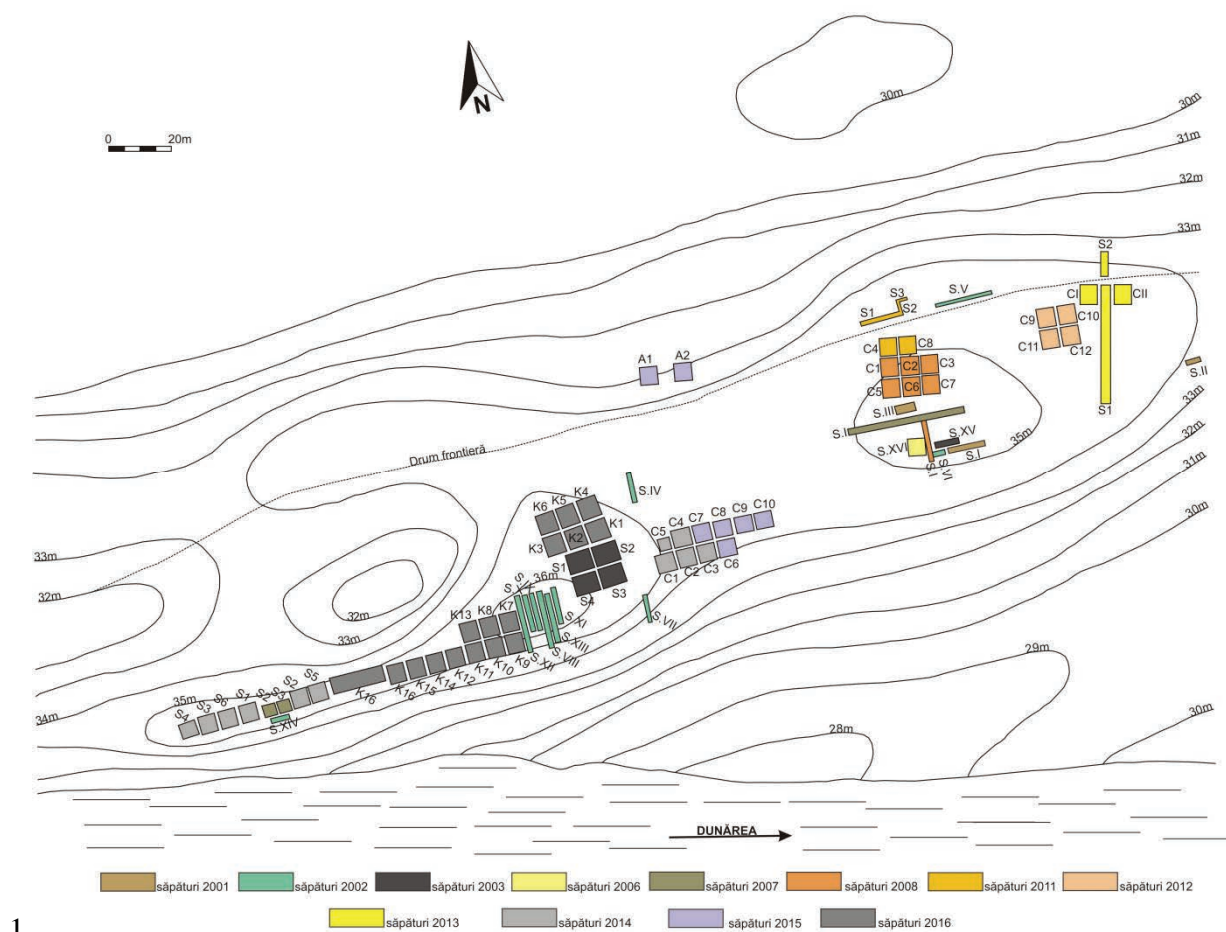


FIGURE 2

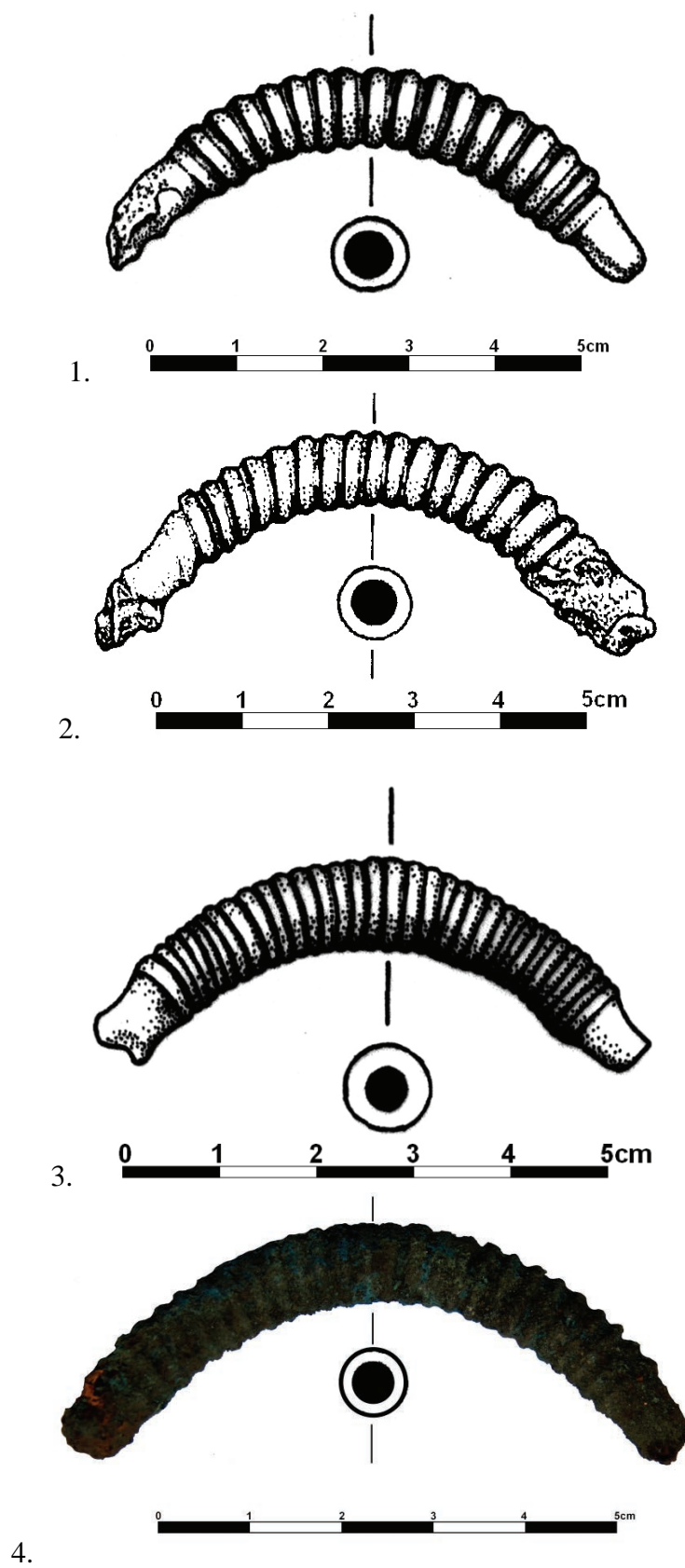


FIGURE 3

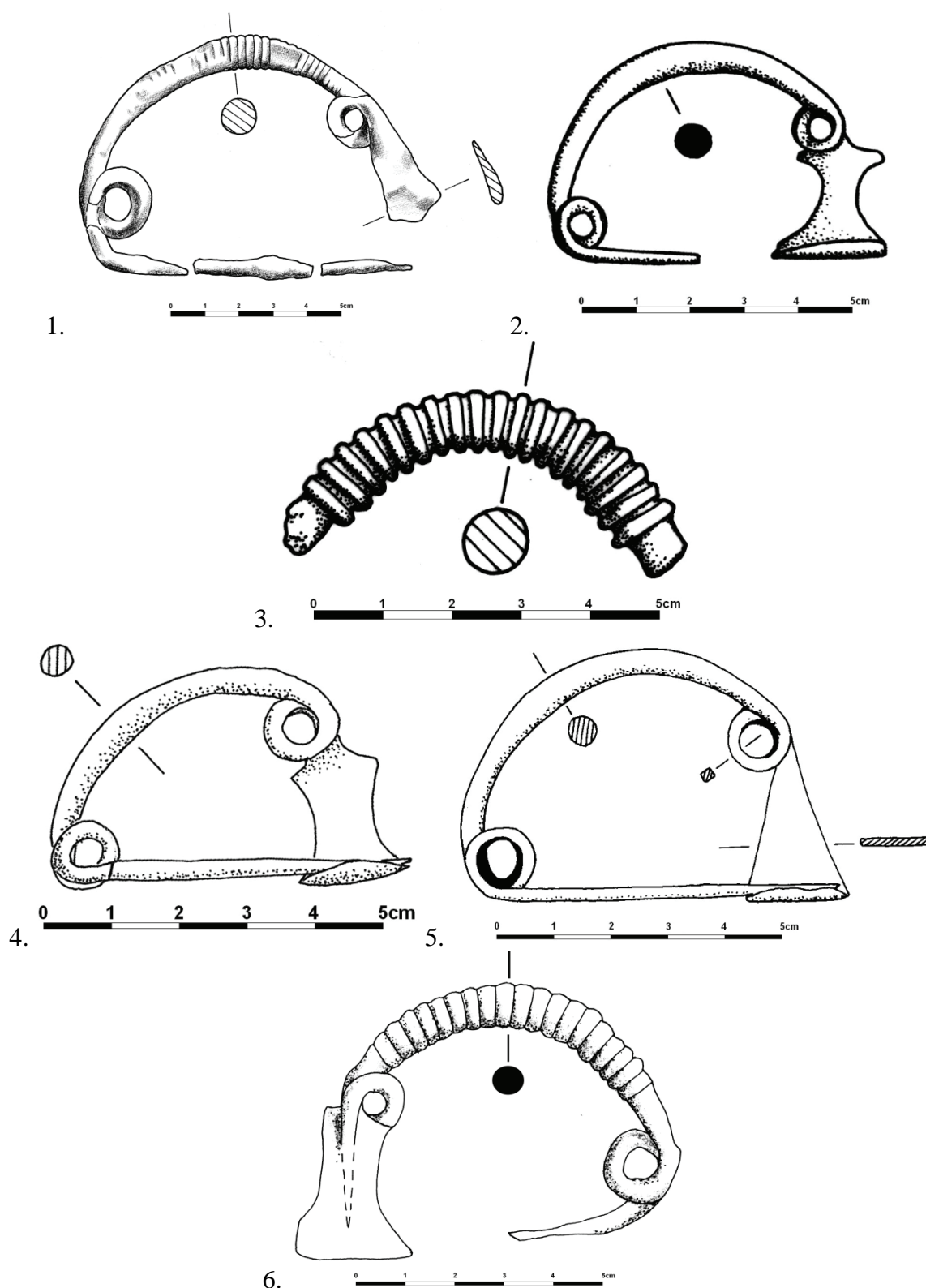


FIGURE 4

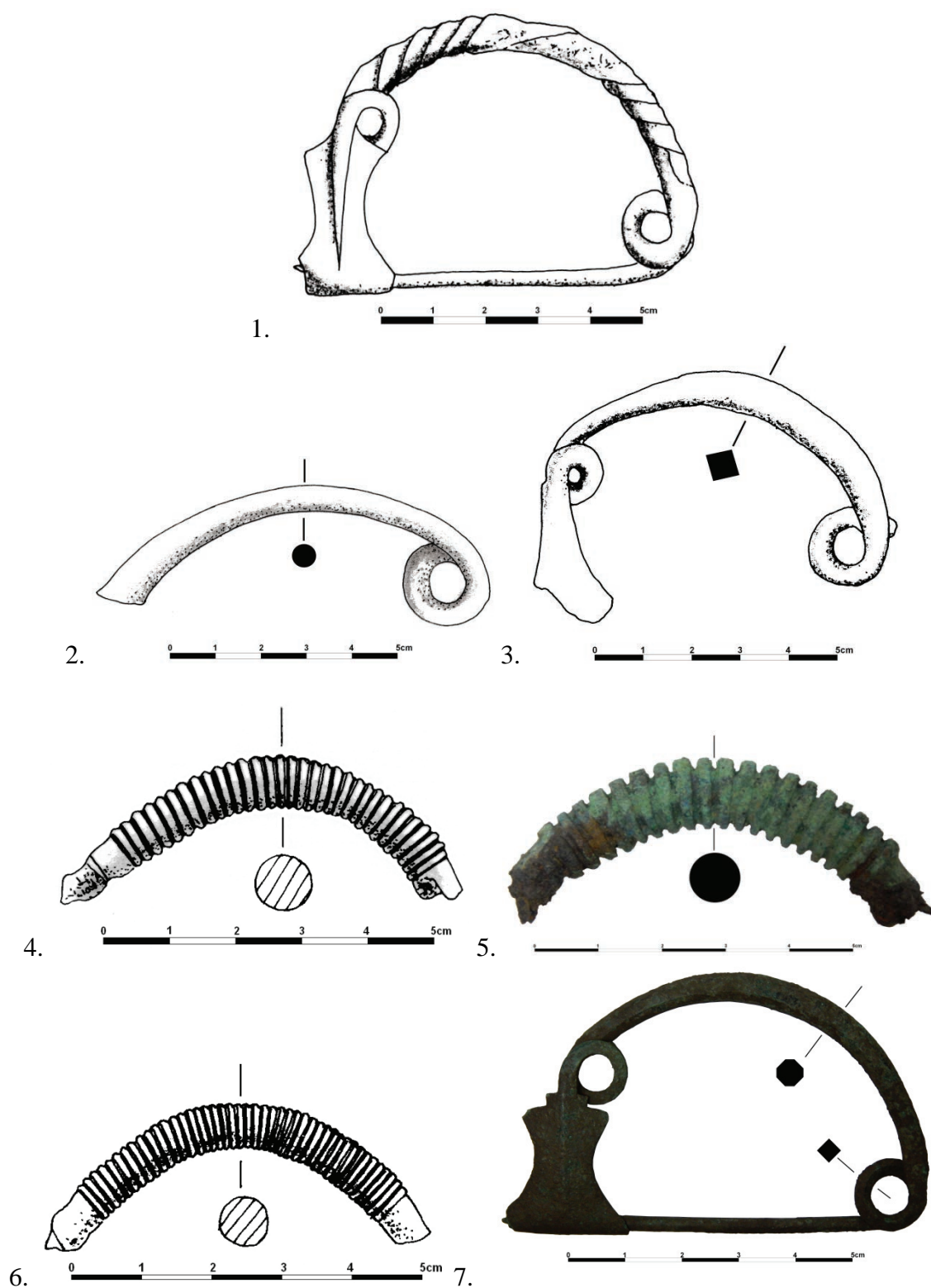


FIGURE 5

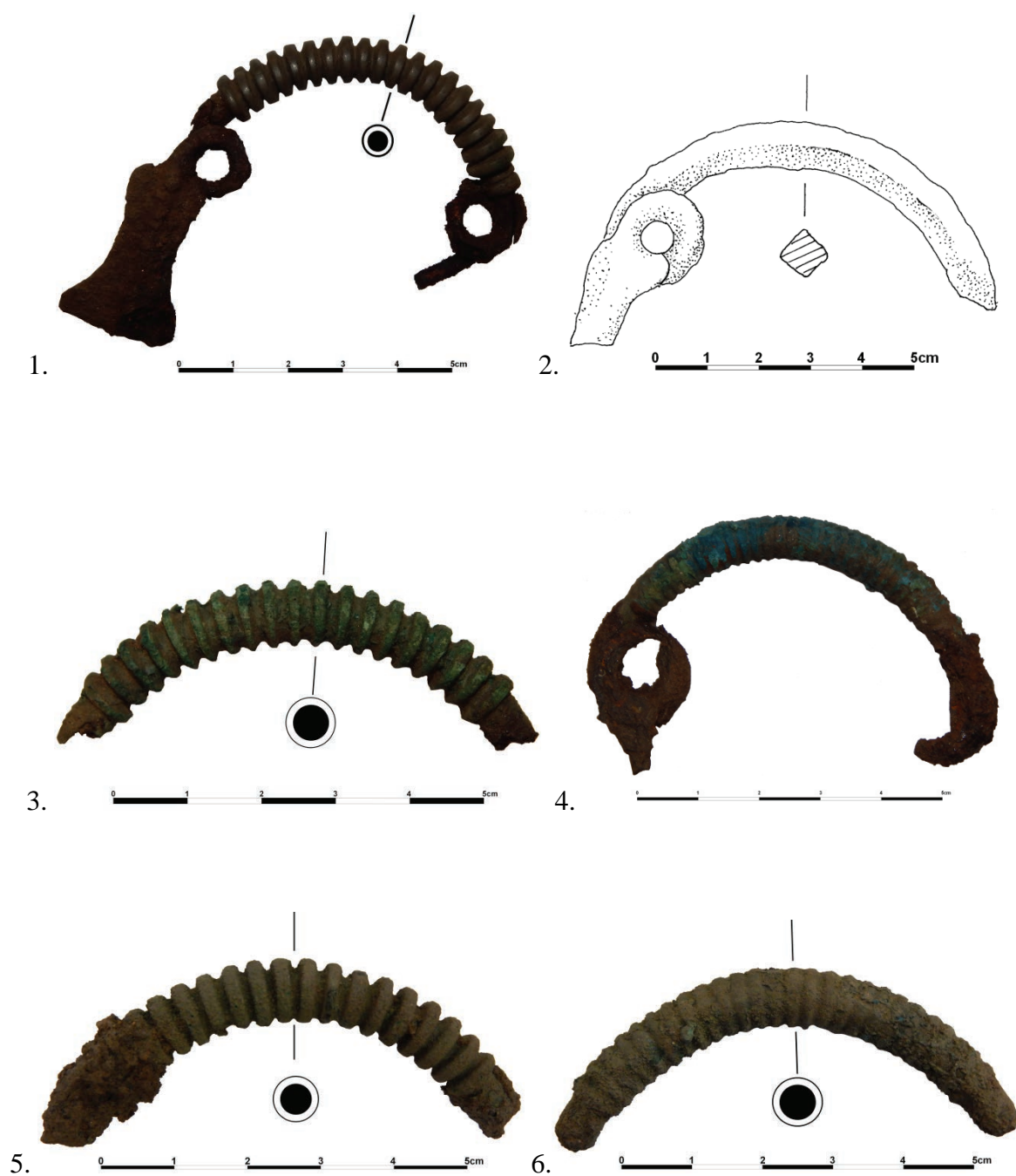


FIGURE 6

DESCOPERIRI ARHEOLOGICE DIN EPOCA GETO-DACICĂ LA MAGLAVIT, JUDEȚUL DOLJ

*Petre Gherghe**, *Florin Ridiche***, *Vasile Cioană****

Rezumat: În articolul de față sunt prezentate mai multe materiale arheologice descoperite întâmplător pe raza comunei Maglavit, aflată în sudul județului Dolj, la aproximativ 4 km est de Dunăre. Din punct de vedere tipologic, toate aceste materiale se pot data în epocă geto-dacică, putându-se încadra din punct de vedere cronologic între secolele II a. Chr. – I p. Chr. Având în vedere faptul că una dintre descoperiri este reprezentată de o urnă funerară și resturile de oase incinerate conținute de aceasta, nu este exclus ca unele dintre materiale (pumnalul de fier de tip sica, cele două castroane și o fibulă de bronz) să fi făcut parte din inventarul funerar al unor morminte de incinerare distruse accidental. Restul descoperirilor indică, de asemenea, existența unei așezări civile geto-dacice, dar care a fost distrusă în mare parte de lucrările agricole și edilitare. Cu excepția torques-ului de argint aflat în patrimoniul Muzeului Olteniei din Craiova, restul materialelor prezentate în articol se găsesc în colecția particulară a domnului Vasile Cioană, fost profesor de istorie în comuna Maglavit.

Abstract: In the article are presented several archaeological materials accidentally discovered in the are of Maglavit village, located in the south of Dolj county, at about 4 km east of the Danube. In terms of typology, all these materials can be dated in the geto-dacian epoch, while chronologically they can be framed between the IInd c. a. Chr. – Ist c. p. Chr. Taking into consideration that one discovery is represented by a funerary urn and the rests of cremated bones found in it, it is not to be excluded that some of the discoveries (the sica type iron dagger, the two bowls and the bronze fibula) may have been part of the funerary inventory of certain cremation graves accidentally destroyed. The rest of the discoveries indicate, also, the existence of a civil geto-dacian settlement, which has been largely destroyed by the agricultural and edilitary works. With the exception of the silver torques, part of the collections of Museum of Oltenia, the rest of the materials are to be found in the private collection of mr. Vasile Cioană, a former history teacher in the Maglavit village.

Cuvinte-cheie: Maglavit, geto-daci, urnă, pumnal de fier, obiecte de podoabă.

Key-words: Maglavit, geto-dacians, urn, iron dagger, adornments.

Comuna Maglavit se compune din localitatea Maglavit și satul aparținător Hunia. Este așezată în sudul județului Dolj, la 4 km est de fluviul Dunărea, la interferența dintre Câmpia Dunării și Lunca Dunării și este traversată de șoseaua DN56A Calafat – Drobeta Tr. Severin (pl.1). Totodată, localitatea fiind situată aproape de Dunăre, într-o zonă locuită încă din antichitate și până în zilele noastre, a atras atenția specialiștilor dar și a iubitorilor de istorie cu privire la multitudinea și diversitatea materialelor arheologice descoperite, de cele mai multe ori, întâmplător.

*

**

Primul obiect la care ne referim este o urnă funerară (pl.2/1,2) descoperită întâmplător în punctul „Satul Nou”, în anul 1971, de către Păduraru Etegan, care săpând o groapă în curtea casei a găsit „o oală de pământ” pe care a predat-o prof. V. Cioană.

Vasul are formă de sac, este lucrat neglijent cu mâna dintr-o pastă grosieră, ușor sfărâmicioasă, în compoziție cu cioburi pisate. Peretele exterior este acoperit cu un slip care în urma arderii a căpătat culoare maro închis. Miezul peretelui, gros de cca. 2-3 mm, are culoare neagră. Pereții vasului sunt arcuiți asimetric, gura este ovală, iar diametrul ei este mai mare decât al fundului. Decorul constă din patru butoni aplatizați, amplasați în jumătatea superioară a vasului la circa 1,5 cm sub buză. Dimensiuni: diametru gură 19/19,5 cm, înălțimea 10 cm și diametru fund 10 cm.

* Profesor universitar doctor, Craiova, e-mail: petregherghe@yahoo.com.

** Doctor, Muzeul Olteniei Craiova, e-mail: fridiche@yahoo.com.

*** Profesor, com. Maglavit, jud. Dolj.

Urna a fost descoperită spartă pe loc, dar întregibilă și în interior conținea oase incinerate de dimensiuni mici în amestec cu cenușă. Toate acestea fuseseră acoperite cu pământ.

Oasele incinerate, puține cantitativ (pl.2/3), majoritatea de dimensiuni mici (între 1 și 3 cm) erau amestecate cu cele câteva mai mari care măsurau în lungime 4-5 cm. O parte din acestea, datorită focului puternic la care au fost supuse în timpul cremației, au căpătat culoare gri-albăstrui (pl.2/3). Lângă oală nu s-au mai găsit alte mărturii arheologice.

Din punct de vedere cronologic, în lipsa stratigrafiei și a altor elemente de datare mai precisă, pe baza analogiilor găsite în necropola de incinerație geto-dacică de la Spahii (comuna Tulburea, județul Gorj) - mormântul de incinerație numărul 10¹, la ceramica descoperită în cetatea dacică de la Brad-Zargidava², Coțofenii din Dos³ și în Transilvania la Rudele⁴, urna poate fi atribuită secolelor II-I a.Chr.

O altă descoperire întâmplătoare s-a făcut pe locul numit de localnici Fântânița, punctul „Hunia cailor” în anul 1976.

Este vorba de două *castroane* lucrate la roata rapidă a olarului dintr-o pastă fină, compactă de culoare cenușie. Buza, la ambele castroane, este lată, răsfrântă în afară, cu marginea ușor arcuită și subțiată la exterior. Fundul este inelar și profilat (pl.3/1-4). Vasele au fost descoperite sparte pe loc și ulterior au fost întregite și completate cu ipsos. Ele au aceeași formă, dar dimensiuni diferite. Ca să fie mai ușor de prezentat, am notat cele două castroane cu cifrele 1 și 2.

Castronul numărul 1 este de dimensiuni mai mici (pl.3/1-2) decât cel pe care l-am notat cu cifra 2. Dimensiuni: diametrul gurii măsoară la exterior 31,4 cm, înălțimea 10 cm, iar diametrul fundului 10,4 cm.

Castronul numărul 2 este ceva mai mare decât cel notat cu cifra 1 (pl.3/3-4). Dimensiuni: diametrul gurii măsoară la exterior 49 cm, înălțimea 13,5 cm, iar diametrul fundului 11 cm. Diferența între diametrele gurii la cele două castroane este de aproape 18 cm.

Având în vedere pasta și tehnica de lucru, pe baza analogiilor apropiate cu vasele descoperite în așezările dacice de la Buridava-Vâlcea, Sprâncenata-Olt, dar mai ales cu vasul de la Meleia-Transilvania, cele două castroane au fost atribuite cronologic sfârșitului de secol I a.Chr. – începutului de secol II p.Chr., cel mai târziu până la anul 106.

Un alt punct arheologic de unde a fost recuperată o *cană*, în anul 1979, poartă numele de „Grădinile Lupeștilor”.

Cana este lucrată cu mâna dintr-o pastă densă, de culoare neagră, finisată neuniform. Are formă bitronconică, îi lipsește toarta și partea superioară cu buza (pl.4/1,2). Este un vas frecvent întâlnit în așezările geto-dacice atât din spațiul intra și extra carpatic și din punct de vedere cronologic îl atribuim secolelor II-I a.Chr.⁵

În același an, în punctul „Balta Golenți” au fost descoperite întâmplător două *lustruitoare* (calapoade). Unul dintre acestea a fost executat dintr-o pastă zgrunțuroasă, arsă neuniform, culoare cărămizie pe o latură și neagră pe cealaltă. Se păstrează întreg, este foarte bine conservat. Dimensiuni: înălțimea totală 7 cm (mânerul în secțiune rotund), lungime talpă 6,9 cm și lățime talpă 3,5 cm. (pl.4/3,4).

Cel de-al doilea lustruitor este puțin mai mare decât primul, este asemănător ca formă, a fost executat dintr-o pastă care a avut ca degresant cenușă și în urma arderii a căpătat culoarea cenușie. Se păstrează fragmentar (lipsește mânerul). Dimensiuni: lungime talpă 8,2 cm și lățime talpă 5,5

¹ Gherghe, 2015, pp. 69-70. Precizăm că urna de la Spahii era o cană de formă bitronconică, lucrată cu mâna și a avut ca inventar, pe lângă oase incinerate, cenușă, pământ și „trei obiecte de podoabă, din care două erau executate foarte frumos dintr-o foiță de argint aurită (care aparțineau unui colier) (pl. 9/3-5), iar cel de-al treilea era din fier” (putea fi acul unei fibule mari, p. 92).

² Ursachi, 1995, pl. 251/5.

³ Alexandrescu *et al.*, 1993, p. 116, fig. 27/1.

⁴ Crișan, 1969, pl. CLXXV/3.

⁵ Crișan, 1969, pl. CL II/3 și LIV/4 Meleia.

cm. Se știe că aceste unelte erau folosite de olarii geto-daci la modelarea ceramicii și au avut o perioadă de folosință îndelungată (pl.4/5).

În categoria uneltelor de uz casnic amintim și o *greutate* pentru războiul de țesut vertical, care a fost recuperată din locul Obiște, punctul „Plaiul Cochinelului”. Aceasta a fost executată dintr-o pastă fină, arsă la roșu, cu urme vizibile de folosire. Se păstrează fragmentar (doar partea superioară cu orificiul de agățare ușor alungit spre vârf (diametrul maxim 1 cm). Dimensiuni actuale: lungime 10,1 cm, lățime 7 cm și grosime 2 cm (pl.4/6).

Tot aici includem și numeroasele fusoide din lut ars, de mărimi și forme diferite: bitronconice, rotunde, plate. Acestea ca și lustruitoarele și greutatea pentru războiul de țesut vertical, nu se pot constitui într-un element de datare, deoarece ele au fost folosite timp îndelungat și în această perioadă au suferit foarte mici modificări.

Din aceste considerente apreciem că, din punct de vedere cronologic, aceste piese fiind lipsite de un context stratigrafic și de alte elemente ajutătoare pentru datare, le atribuim, având în vedere și celelalte descoperiri de epocă, secolelor II a.Chr-I p. Chr.

O altă piesă pe care o vom prezenta este un *pumnal de fier*, de dimensiuni mai mari.

El a fost găsit în anul 1967 în punctul numit „Țiglării”, de locuitorul Florea Epure și era într-o stare bună de conservare, excepție făcând mânerul care se prezenta fragmentar (pl.5).

Pumnalul lucrat din fier avea lama acoperită cu o crustă lucioasă, care apreciem că, probabil, era o vopsea antică ce imită acum patina nobilă a bronzului⁶. Acolo unde aceasta era căzută, în locul ei a apărut rugina (pl.5/1,2).

Lama puțin arcuită, prezintă pe ambele fețe câte o șanțuire pentru scurgerea sângelui care pleacă de lângă mâner, lățimea maximă a șanțuirii 1,6 cm și se continuă în lungime pe jumătatea superioară a lamei, circa 15,5 cm, îngustându-se către vârf până la 2-3 mm (pl.5/1-3). Lama se prelungește cu mânerul care este rupt în două. Porțiunea de mâner care face corp comun cu lama se îngustează în partea inferioară pe lungime de circa 1,3 cm și 1,5 cm în partea superioară, după care revine la lățimea inițială. Pe această porțiune de mâner lungă de aproximativ 3,2 cm se observă două orificii ale niturilor care fixau prăselele (pl.5/3,4). Cea de-a doua jumătate a mânerului, partea terminală, se păstrează pe o lungime de 6,3 cm și o lățime care variază între 2,6 și 3,5 cm, terminându-se, aproximativ rotund (pl.5/3). Pe porțiunea mai lată, mânerul prezintă două orificii pentru nituri. În primul orificiu se păstrează și nitul, lung de aproximativ 2,3 cm, fixat în poziție oblică (pl.5/3,4). Cel de-al doilea orificiu este gol și se află la 0,8 cm față de partea terminală a mânerului în stadiul actual de conservare. Distanța dintre orificiile pentru nituri era 2,1 cm și 2,2 cm.

Dimensiuni: lungimea lamei pumnalului (în linie dreaptă), inclusiv porțiunea de mâner care se păstrează, este de 33,3 cm (pl.5/1-3). Grosimea lamei este maxim de 6,5 cm și se subțiază către vârf (păstrat incomplet), ajungând până la 2-3 mm (pl.5/3) iar mânerul (partea terminală), are grosimea, în stadiul actual de conservare, între 3 și 5 mm. Pumnale asemănătoare, și enumerăm doar două, au mai fost descoperite în Dolj la Cetate (secolul I a. Chr.)⁷ și, mai recent, în anul 2011, la Desa, în punctul „Castravița” într-un mormânt care conținea și alte arme de factură celtică, folosite în lupta de aproape⁸.

Având în vedere lipsa elementelor care să ne asigure o datare mai strânsă, dar ținând cont de caracteristicile tehnice am apreciat că pumnalul este de factură celtică și a fost folosit de geto-dacii din Oltenia, probabil înainte de venirea la domnie a regelui Burebista, motiv pentru care l-am atribuit cronologic secolelor II-I a.Chr (având în vedere acțiunile războinice pe care regele le-a dus împotriva celtilor, dar nu excludem nici posibilitatea folosirii lui și după aceste evenimente).

⁶ Un caz asemănător, și este vorba de un vârf de lance de factură celtică în formă de frunză de salcie a fost descoperit într-un mormânt de incinerare de secol I a. Chr – I p. Chr situat pe marginea drumului, în apropiere de intrarea în cetatea geto-dacică de la Vârț-Telești, județul Gorj. Acesta fusese afectat de foc doar în jumătatea dinspre vârf, iar cealaltă jumătate, spre mâner, era bine conservată și păstra o vopsea lucioasă de culoare roșie. Gherghe, 1983.

⁷ Pumnalul se găsește în expoziția permanentă de Istorie-Arheologie a Muzeului Olteniei din Craiova.

⁸ Cercetări arheologice sistematice: Petre Gherghe, Florin Ridiche și colectivul.

Din categoria obiectelor de podoabă prezentăm o fibulă și un torques.

Fibula a fost descoperită în anul 1967 în punctul „Țiglării” și este lucrată din bronz. Are corpul plat, în formă de romb alungit și este străbătut longitudinal, pe mijloc, în partea superioară, de o șanțuire (adâncitură). Resortul fibulei este format din șase spirale. Picioarul se subțiază către vârf și este decorat cu o proeminență rotundă de la care pleacă, până la vârf, mai multe linii incizate oblic. Lipsește acul. Este bine protejată de o patină nobilă (pl.6/1).

Fibule identice au mai fost descoperite, cu ani în urmă, la Maglavit⁹ și se păstrează la Muzeul Național de Istorie a României București, la Orlea, județul Olt, perfect conservată și face parte din colecția Muzeului de arheologie și etnografie din Corabia, iar un fragment de fibulă a fost recuperat din așezarea geto-dacică de la Cetate, județul Dolj, localitate situată în apropiere de Maglavit. A fost datată la sfârșitul secolului II – prima jumătate a secolului I a. Chr.

Ultima piesă la care ne vom referi este din argint și reprezintă un *torques*. El a fost descoperit în anul 2007, cu ocazia unor lucrări de reabilitare a drumului principal DN56A care vine dinspre Calafat, traversează localitatea și se îndreaptă spre Drobeta-Turnu Severin.

Fiind înștiințat Muzeul Olteniei din Craiova, la fața locului s-a deplasat arheologul Florin Ridiche. Pentru a cunoaște natura sitului de unde provenea torquesul, după cum ne-a informat autorul cercetării, s-a executat o secțiune lungă de 33,50 m și lată de 3 m, orientată aproximativ nord-sud. Cu toate că săpătura s-a efectuat într-un teren deranjat stratigrafic de primele lucrări de amenajare a drumului (anul 1960), s-a stabilit că sub asfalt există un strat de piatră gros de 0,10 m, care suprapunea un strat de pământ galben amestecat cu nisip gros de 0,40 m. Sub acesta a fost descoperit un nivel de cultură arheologică a cărui grosime măsura între 0,15 și 0,30 m, de culoare cafenie și care conținea puține fragmente ceramice geto-dacice. Mai jos, a apărut solul viu de culoare galbenă. Era evident că partea superioară a nivelului arheologic a fost deranjată și, probabil, astfel, torquesul a ajuns în pământul folosit la terasamentul șoselei. Fragmentele ceramice găsite în secțiune, în poziție secundară, proveneau de la vase-borcan de dimensiuni medii, lucrate la roată, de culoare cenușie. Unele dintre acestea aveau umărul puternic arcuit, gura ușor evazată și buza îngroșată¹⁰.

Torquesul era lucrat prin martelare dintr-o bară de argint în secțiune pătrată, răsucită, subțiată și aplatizată spre extremități, pe care erau incizate linii ce redau stilizat capul de șarpe (pl.6/2,3). Corpul piesei era neornamentat, spre deosebire de colanul descoperit în Gruia, județul Mehedinți (Catalog „Aurul și argintul antic al României”, nr. 93 și bibliografia), care are pe cele patru nervuri reliefate ale barei, benzi înguste perlate. Torquesul descoperit la Maglavit are greutatea de 29,14 g, diametrul maxim de 16,50 cm, diametrul minim 15,00 cm și se găsește la Muzeul Olteniei din Craiova, inventar I 52307.

Cronologic a fost atribuit secolului I p.Chr.¹¹.

În concluzie, piesele la care ne-am referit, deși au fost descoperite în „puncte” arheologice diferite, dar apropiate ca distanță, ipotetic pot proveni dintr-o așezare geto-dacică care a existat în secolele II a.Chr. – I p.Chr. În ceea ce privește urna funerară nu este exclus să avem de-a face cu morminte de incinerare izolate sau poate chiar cu un indiciu pentru necropola aparținătoare așezării.

În consecință, având în vedere obiectele la care ne-am referit, considerăm că, organizarea, în viitor, a unor cercetări sistematice în unele localități de pe malul românesc al Dunării, cum este și comuna Maglavit, unde, cu titlu informativ, precizez că s-au făcut descoperiri arheologice întâmplătoare din epoca neolitică și până în evul mediu, ar fi un bun câștigat din punct de vedere istoric și științific prin informațiile care le-ar putea oferi.

⁹ Nicolăescu-Plopșor, 1948 (1945-1947), pp. 24-25.

¹⁰ Informații dr. Florin Ridiche.

¹¹ Oanță-Marghitu, 2014, p. 399, nr. 95.

BIBLIOGRAFIE

Alexandrescu, P. *et al.* 1993. La station getique fortifiée de „Cetatea Jidovilor” (Coțofenii din Dos, dép. de Dolj). *Dacia* 37, pp.79-158.

Crișan, I. H. 1969. *Ceramica daco-getică cu specială privire la Transilvania*, București: Științifică.

Gherghe, P. 1983. *Cercetări și descoperiri arheologice cu privire la civilizația geto-dacică de pe teritoriul județului Gorj*, AO 2, pp. 49-73.

Gherghe, P. 2015. *Așezarea și necropola geto-dacică de la Spahii – Câmpul Spahiului, județul Gorj*. Tg. Jiu: Măiastra.

Nicolaescu-Plopșor, C. S. 1948 (1945-1947). Antiquès celtiques en Olténie, *Dacia* 11-12, pp. 17-33.

Oanță-Marghitu, R. (ed.). 2014. *Aurul și argintul antic al României*. Catalog expoziție. Râmnicu Vâlcea: Conphys.

Ursachi, V. 1995. *Zargidava. Cetatea dacică de la Brad*. București: Institutul Român de Tracologie.

ABREVIERI BIBLIOGRAFICE

AO	- Arhivele Olteniei, Craiova.
Dacia	- Dacia. Revue d'Archéologie et d'Histoire Ancienne, Nouvelle Série, București.

LISTA PLANȘELOR

Planșa 1 – Localizarea comunei Maglavit, jud. Dolj.

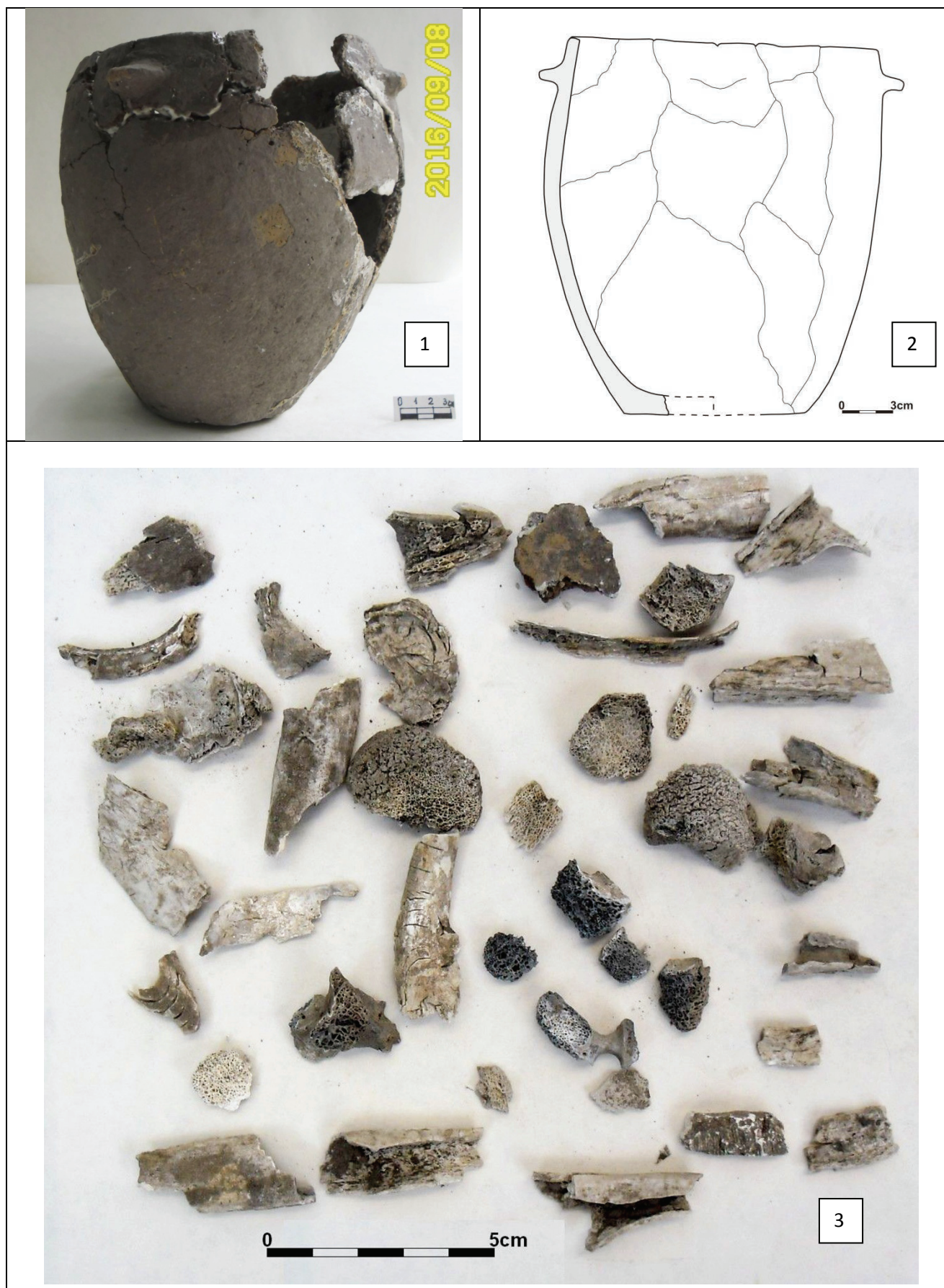
Planșa 2 – 1, 2. Urnă funerară. 3. Oase incinerate.

Planșa 3 – 1, 2. Castron 1. 3,4. Castron 2.

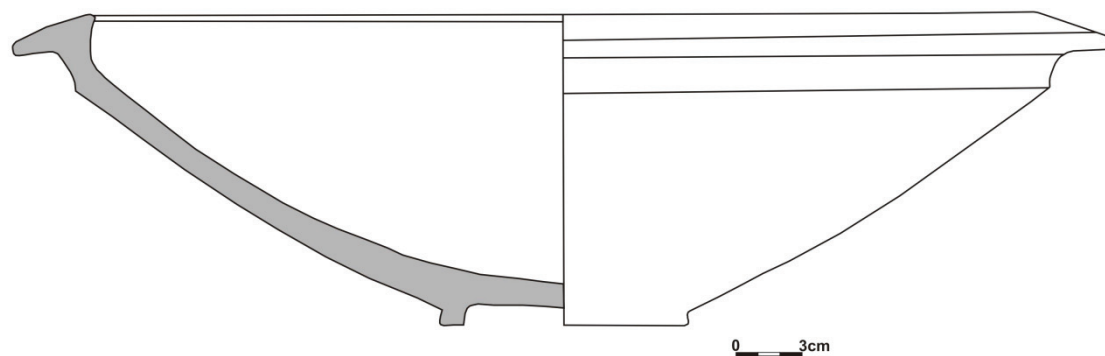
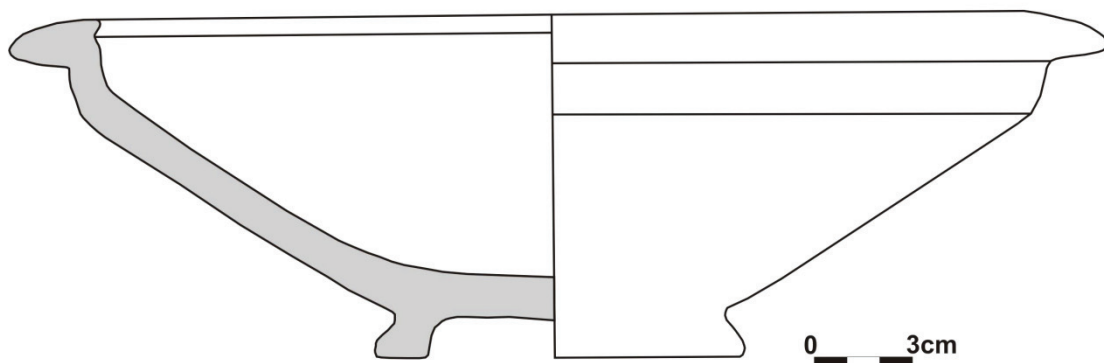
Planșa 4 – 1, 2. Cană. 3, 4. Lustruitor. 5. Lustruitor fragmentar. 6. Greutate.

Planșa 5 – 1-3. Pumnal de fier. 4. Detaliu nit mâner pumnal de fier.

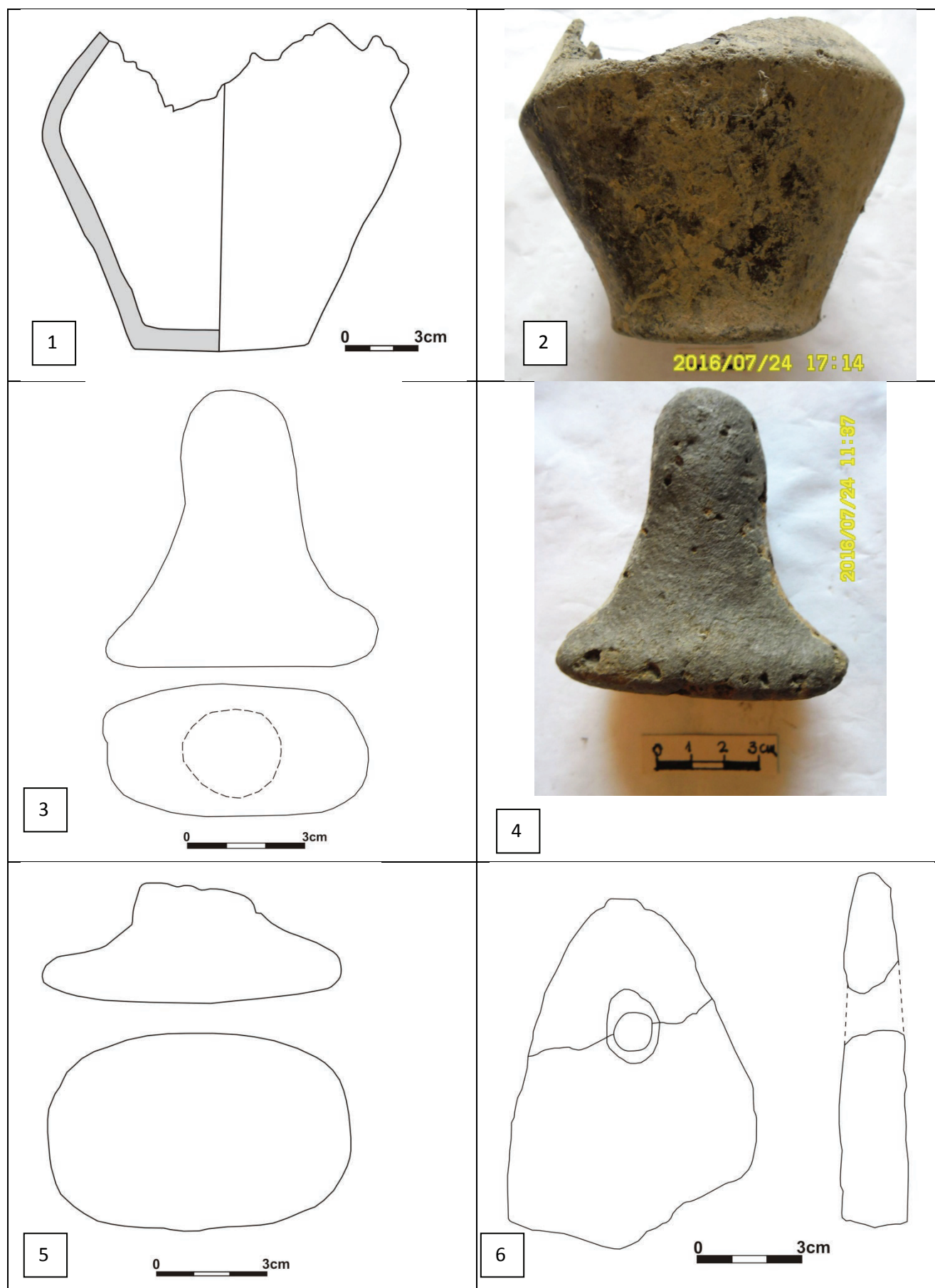
Planșa 6 – 1. Fibulă. 2, 3. Torques.



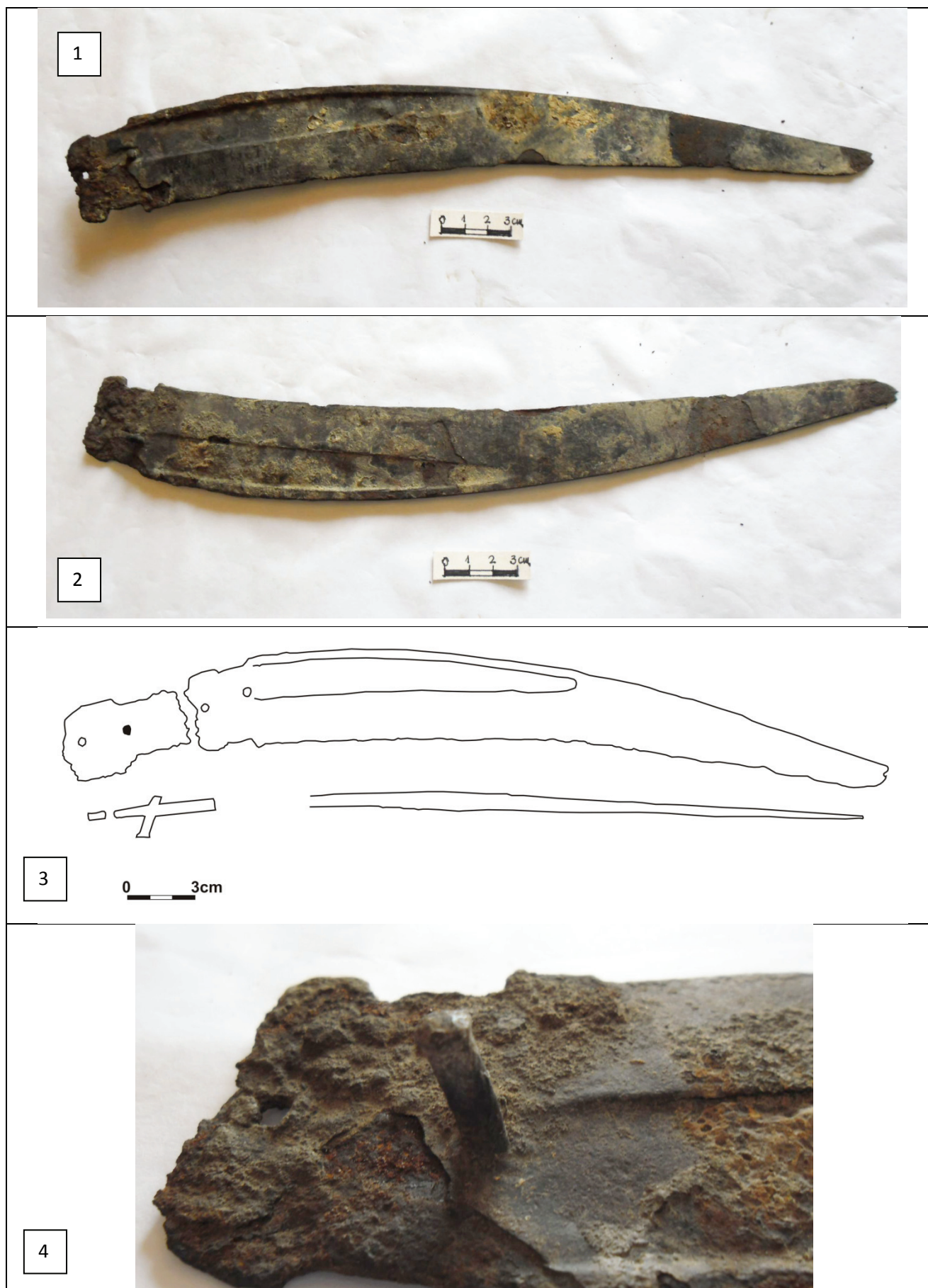
Planșa 2. 1, 2. Urnă funerară. 3. Oase incinerate.



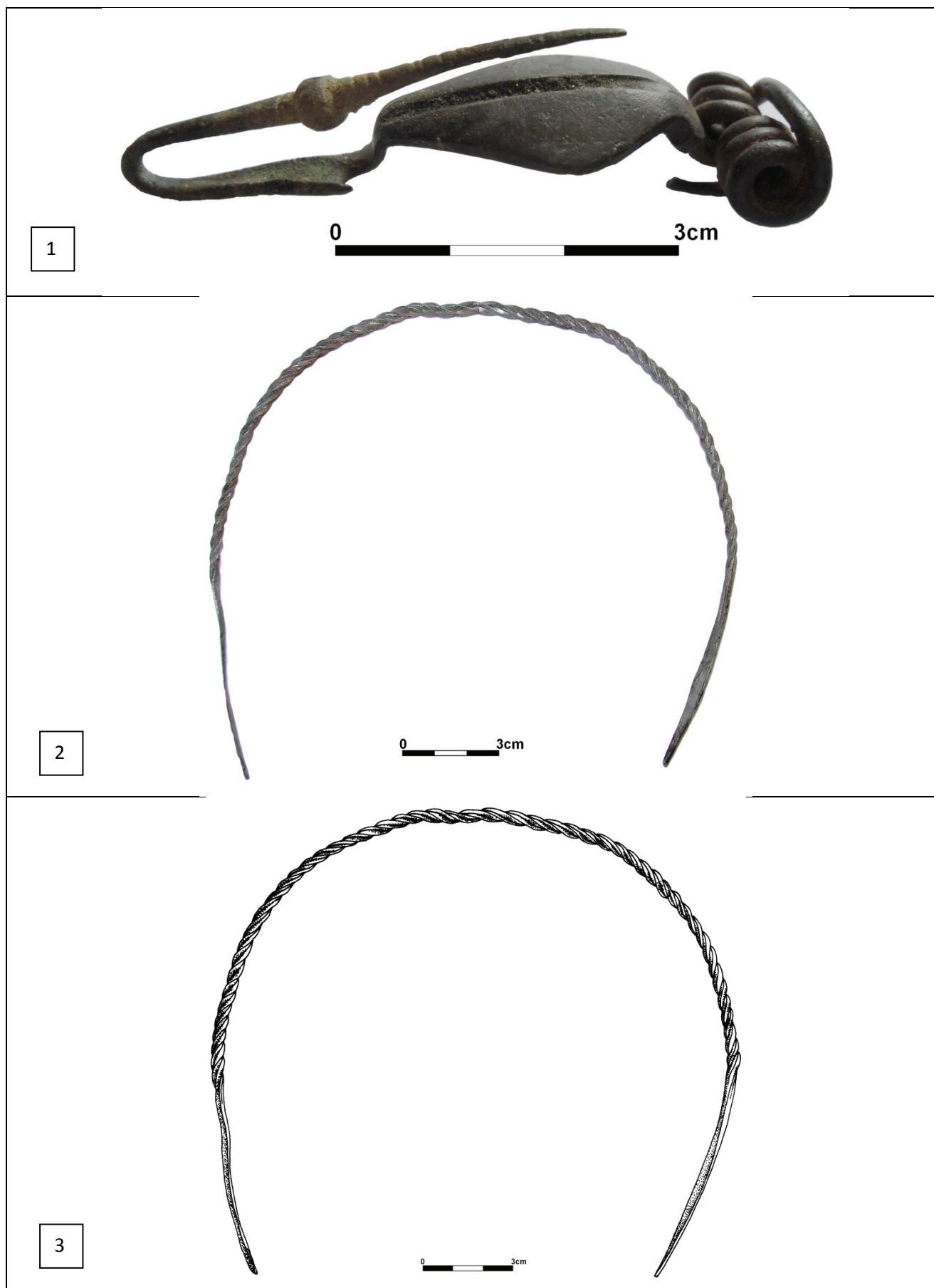
Planșa 3. 1, 2. Castron 1. 3,4. Castron 2.



Planșa 4. 1, 2. Cană. 3, 4. Lustruitor. 5. Lustruitor fragmentar. 6. Greutate.



Planșa 5. 1-3. Pumnal de fier. 4. Detaliu nit mâner pumnal de fier.



Planșa 6. 1. Fibulă. 2, 3. Torques.

RATIARIA AND BONONIA: TWO CENTERS OF THE LOWER DANUBE LIMES ZONE IN PROVINCE MOESIA SUPERIOR

Zdravko Dimitrov*

Abstract. Two of the most important Roman military and civilian centres in the Lower Danube frontier are archaeological sites Bononia and Ratiaria. Nowadays the ruins of these important ancient cities are under the modern town of Vidin (Bononia) and in the vicinity of Archar village (Ratiaria). After the year of 86 AD they have been settlements and camps of the military troops in the most eastern part of the province Moesia Superior.

The purpose of this article is to analyze the studies and publications made till the moment. Here we also give synthesized results from the most recent regular archaeological excavations in Bononia and Ratiaria.

Based on these results (2013-2016), our research team already has clear objectives and prospects for the future researches. In Bononia the next studies will be focused on the following sectors: exploring on the western and northern fortress walls; excavations of the gates and towers there (tower № 8 and 9) and preparations for restoration and exhibition of these constructions from the Roman era like addition to the existing touristic site of castle Baba Vida. In Ratiaria our main goals are: total exploration of the city center and discovering of new evidences from early military camp (I c. AD); clarification of the stratigraphy and chronology of the sector „Western wall and gate” and beginning of the excavations in the large baths in Ratiaria, these from so-called „Imperial type”.

Key-words: Roman era, Danubian frontier, Ratiaria, Bononia, fortifications, excavations.

In nowadays Bulgarian lands lies a small but very important part of the defense system of the Roman Empire, which was part of the province of Upper Moesia – *Moesia Superior* (**Fig. 1**). This is the section between the mouth of the Timok River, near the present village Vrav (*Врѡв* – *bulg.*), and the villages of Dolni and Gorni Tsibar (*Горни и Долни Цибѡр* – *bulg.*), where flows today's river Tsibritsa (ancient name – *Cebrus*). At this point was the border with Lower Moesia – *Moesia Inferior*¹. In ancient topography of the Danube lands this is the area between the Roman forts *Dorticum* and *Cebrus* that are an essential part of the defense system of the Roman Empire in Late Antiquity. However, most likely they have earlier period, which dates from the first century AD².

The segmentation of the primary province of Moesia into two parts – Upper and Lower, is act of Emperor *Domitianus Flavius* in the year of 86 AD³. It is made most probably under the military-strategic reasons. In reality, precisely in this division of the Lower Danubian lands creates very significant difference between military centers of the western part of today's Danube Valley (now Vidin region) and those on the other side of the East. In the Roman centers along the Danube, which are now on Bulgarian territory, there are often differences between those, placed in Vidin region (like *Ratiaria* and *Bononia*) and others, placed in the districts of Svishtov, Ruosse and Sillistra (like *Novae Sexaginta Prista* and *Durostorum*).

* Zdravko Dimitrov, PhD, Associate Professor, Archaeologist, Bulgarian Academy of Sciences, National Institute of Archaeology with Museum —Sofia, Department of Antiquities, Sofia —BG, e-mails: zdravkodimitrov@abv.bg; zdravkodimitrov74@gmail.com.

¹ Иванов, 1999, с. 26, with all bibliographical references on the problem. About this initial organization and the subsequent separation of the province of Moesia see some of the newest theories and bibliographical references in: Mirković, 2008, pp. 257-263.

² Иванов, 1998, сс. 95-106, 147-170; the roman frontier military centers from the region of nowadays Belgrade along the flow of Danube until the end of Upper Moesia in the current Bulgarian lands are complicated to determine the chronology of military presence in the first century (Mirković, 2008, pp. 257-259). More information about legions here is from the middle and even from the second half of the first century (especially from the time of *Domitian*). But archaeological evidences of Roman military presence from Tiberius Claudius-time in this region is sure fact, as we will see further.

³ Б. Гепов, 1980, с. 69; П. Иванов, 1998, с. 26; Mirković, 2008, p. 261.

Of course, this difference is primarily chronological, as the western edge of the Bulgarian lands, which are Lower Danube limes zone, the settlements and military camps are build much more earlier – sometimes in the early first century AD – and their development is analogous rather with the other centers on the Danube limes to the west, in nowadays territories of Serbia and Hungary. Because of that coincidences and parallels in the development of Ratiaria and Bononia with centers like *Viminacium*, *Singindunum*, *Sirmium* and other sites in Pannonia are completely understandable and logical.

This study will be addressed to the biggest centers at the western end of Lower Danube limes zone – *Bononia* and *Ratiaria*.

Today this part of the Roman frontier system is located in the modern urban environment of northwestern Bulgaria. The remains of *Bononia* are entirely placed within the central part of Vidin. On the other side *Ratiaria* location is in the northwestern suburbs of the largest village in the whole region – village of Archar (with almost 3.000 inhabitants).

History of researches

This frontier zone of Moesian lands were studied for the first time at the end of XVII-th century by Count *Luigi Ferdinando Marsili* from Bologna, who made a number of studies and participated in military actions in the Danubian lands of the Ottoman Empire⁴. Besides the location of the few Danube centers of the Roman Empire, Count L. Marsili creates highly detailed maps of the region of Novo Selo and Vidin district⁵.

Actually, the first field studies with clear scientific goals for collection of data about the past of the Danube region make the Hungarian explorer and scientist Felix Kanitz in the 60s and 70s of XIX century. In 1882 in Leipzig he issued two-volume work on the Danubian lands of Ottoman Empire⁶. F. Kanitz visited and registered vicinities of the village Archar, where is located ancient *Ratiaria*⁷. At that time the ruins, especially those of rich necropolises containing large tombstone stones (*stelae*, *steles* – *lat.*) and *sarcophagi* are perfectly visible on the field and a number of them have already been collected in the village⁸.

The founders of archaeological science in Bulgaria also began their researches in *Ratiaria*. The exact localization of the remains of the city and the first published materials we owe to Vatslav Dobruski and Boris Dyakovich⁹. In the early decades of the twentieth century Bogdan Filov, Gavril Katzarov and other scientists published plenty of accidentally discovered artifacts and burial finds¹⁰.

After World War II began the first regular archeological excavations in *Ratiaria*. They are in the period from 1958 to 1962 and were conducted under the direction of Professor Velizar Velkov¹¹.

One of the most significant studies are those from the 60s, 70s and 80s, which were conducted by the Regional Museum of History in Vidin. At that time in *Ratiaria* and also in the center of Vidin (*Bononia*) much activity gives archaeologist from Vidin Museum Jordana Atanasova¹². In 1978 it was formed biggest excavating team, with the specialists of Bulgarian Academy of Sciences and Italian university of Bologna. This international partnership holds annual archaeological campaigns to late 80s.

⁴ Иванов, 1998, с. 55.

⁵ Иванов, Стоичков, 1992, сс. 77-80; Иванов, 1999, сс. 56-57.

⁶ Kanitz, 1882.

⁷ Kanitz, 1882, pp. 96-99.

⁸ Kanitz, 1882, pp. 96-99.

⁹ Добруски, 1890, сс. 22-31; Дякович, 1900, сс. 156-167.

¹⁰ Филов, 1910, сс. 8-16; Кацаров, 1910, с. 216; Кацаров, 1911, сс. 853-862.

¹¹ Велков, 1965, сс. 1-24; Velkov, 1966, pp. 155-175.

¹² Атанасова, 1964, сс. 24-28; Атанасова, 1969, сс. 87-103; Атанасова, 1972, сс. 141-152; Атанасова, 1978, сс. 43-57; Атанасова, 1991, сс. 11-19, табл. I-III; Атанасова, 1995, сс. 59-85; Атанасова, Герасимова, 1979, сс. 21-33; Атанасова, 1980, pp. 83-92; Атанасова-Georgieva, 1986, pp. 437-441.

Important factors in this period are planned construction activities of the Socialist government in Bulgaria (60s – 80s of XX century). Along some of these planned tasks for the developments of Bulgarian cities are carried out the largest rescue excavations in the center of Vidin. They reveal significant remains of Roman and Late Antique *Bononia*. Archaeological studies are made almost entirely by J. Atanassova from RMH-Vidin. Unfortunately, only a small part of the results of its work have been published¹³, but the museum funds collected many significant and very important for our science archaeological materials.

In recent years, on both substantive Roman and Late Antique military and civilian center in the western part of the Lower Danube frontier regular archaeological excavations were restored. New studies in *Ratiaria* launched in the autumn of 2013, while the new beginning in *Bononia* started in the summer of 2014.

Bononia

Bononia is one of Roman fortresses on the Lower Danube limes in antiquity. Compared to modern topography it is located in the current quarter "Kaletu" (*the meaning of this word is "fortress"*) which is the central part of Vidin town. The Roman fortress of Late Antiquity occupied an area of about 200 acres. A lasting impression makes her perfect rectangular shape. The overall plan that creates J. Atanassova includes nine defensive towers which are detected partially by archaeological excavations in the rescue excavation and parts of the curtains of the walls¹⁴. In 2014 our team updates data based on the new recording and imposing on modern cadastre of Vidin¹⁵.

The earliest military center, which later became a powerful late antique fortress *Bononia*, emerged almost certainly in the I century AD, probably during the reign of the emperors of the Flavian dynasty¹⁶. At the beginning *Bononia* was a military camp and station along the Danubian frontier road – *Via Danubiana*. There are evidences that here was stationed a military unit – *Cohors I Cisipadensium*¹⁷. Aware of its presence there and epigraphic sources, including one of the best preserved and contains most valuable data *Military diploma*, found in Bulgaria¹⁸.

After the year of 86 AD when *Moesia* province was divided by Emperor *Domitianus* in two parts *Bononia* remains in the province of Upper Moesia (*Moesia Superior*).

Surely, except road station and military structures (*castellum*), here was also a port on the Danube River, which has had important military-strategic functions¹⁹. Fortified complexes in Late Antiquity are located on the banks of the Danube and follow the stream and banks of the river (**Fig. 2**).

About the military camp of the first century AD has not yet direct archaeological evidence, but we have relative orientation of his position. In the year of 1962, J. Atanasova found many materials from the first century AD, including the famous large bronze head of a Roman emperor or a senior frontier officer statue²⁰, in the process of construction of apartment building to a depth of 6-7 meters,

¹³ Атанасова, 1974, pp. 337-344.

¹⁴ Атанасова, 1974, pp. 337-338, fig. 1.

¹⁵ Dimitrov, 2016, p. 250, fig. 3.

¹⁶ Герасимова, 1970, сс. 24-25; Beneš, 1978, pp. 26-27, 95; Biernacka-Lubanska, 1982, pp. 57-58, fig. 1 and 230, No 25; Matei-Popescu, 2015, p. 409.

¹⁷ Филов, 1906, с. 51; Герасимова, 1970, с. 24; Beneš, 1978, pp. 26-27; Biernacka-Lubanska, 1982, pp. 57-58.

¹⁸ Добруски, 1897, pp. 634-640; Филов, 1906, сс. 47, 85-86; Геров, 1949, сс. 78 -79, № 41 (= CIL XVI, 39) – latin text over the military diploma from 16th September 93 AD.

¹⁹ Манов, 2016.

²⁰ Атанасова, 1963, сс. 14-16; Атанасова-Георгиева, Митова-Джонова, 1985, сс. 15-17 Inv. № I - 905; Милчева, 1985, сс. 29-35; Попова-Мороз, 1993, с. 14-22.

adjacent to the so-called “Cross-shaped barracks”²¹, which is arranged in the center and a reinforced area of Late antique *Bononia*²².

It is believed that the greatest expansion of *Bononia* is related to the return of the Roman colonizers from the provinces of Dacia and the formation of the new province *Dacia Ripensis* – after the year of 272 AD, under the Emperor *Aurelianus* (270-275). So, at the end of III – beginning of IV century AD, *Bononia* it is already a significant settlement with an area of about 200 acres. In late Roman era was built new, robust fortification system. In this late Roman era in the town of *Bononia* was stationed new military troop – Dalmatian horseman military unit – *Cuneus equitum Dalmatarum Fortensium*, according to *Notitia Dignitatum*²³.

In early Byzantine era *Bononia* suffered devastating invasions of Huns (40s of the V c. AD), Slavs and Avars (V-VI c. AD), and then the town was restored under the rule of Emperor *Justinian I* (527-565), as specified in the monograph for fortifications: *De Aedificiis* of *Procopius of Caesarea* (*Προκόπιος ὁ Καισαρεύς*)²⁴. In 586 AD scientists meet next historical data for this region of the Roman Danubian frontier. The ancient historian *Theophylactus Simocatta* (*Θεοφύλακτος Σιμοκάτ(τ)ης*) mentions the capture of late ancient fortress of *Bononia*²⁵.

After the collapse of the Danube limes at the beginning of the VII c. AD, unlike the neighboring military and civilian centers *Ratiaria* and *Dorticum* in place of the late antique *Bononia* persists life. In the Middle Ages, i.e. during the two Bulgarian Kingdoms (VII - XIV c. AD), there remains a significant number of new building structures and new archaeological evidences. They are mainly from the medieval Bulgarian settlement with the name *Bdin* or *Budin* (*Бдин* or *Бъдин* (bulg.), from VII to XI c. AD), later transcribed in Vidin (Bozhilov 2008, 50-80). This medieval castle and settlement is without doubt one of most powerful Bulgarian fortresses and the latest survived during the Ottoman conquest. The last Bulgarian ruler *Ivan Sratsimir* defend Vidin until the year of 1396 against the troops of Sultan Bayezid I (1389-1403)²⁶.

Even in Ottoman period (XV-XIX c. AD) the territory over the former Roman and Late antique fortress *Bononia* not abandoned. Now under the name of Vidin, the settlement has grown many times and became the strongest bastion of the Ottoman Empire in western moesian lands²⁷.

From archaeological site “*Ancient Bononia*” till the present days have been studied different sectors of the fortress walls, few buildings inside the fortified territory and some graves from the western necropolis. The general plan of the fortress is known – it is shaped like a rectangle, oriented along the river Danube²⁸. Today we have evidences about 9 towers, numbered in the order of their discovery. They are spaced 80-100 m. apart from one another. As a form they are unique – decangular-shaped outside and round-shaped inside. Each tower has an internal diameter of about 20 meters. Only the tower № 7 is circular and has a diameter of only 8 meters. The width of the fortress walls and towers is very large: about 3,70 - 4,00 meters!

The latest studies before our new excavation from 2014-16 have made by the colleagues from Regional Museum of History in Vidin Antoaneta Nikolaeva and Ilko Tsvetkov, in the late 80s of the XX c. They found the structures of the tower № 8 and parts of the western wall by the rescue excavations²⁹.

²¹ One of the historical buildings from Ottoman period in Vidin. Today the barracks are preserved brilliantly and they are converted to the Museum building.

²² Атанасова, 1968 г.

²³ Patsch, 1899, S. 703; Băjenaru, 2010, c. 23.

²⁴ Biernacka-Lubanska, 1982, p. 219.

²⁵ Велков, 1959, p. 51.

²⁶ Божилов, 2008, сс. 81-93.

²⁷ Илиев, 2008, сс. 121-123, 128-129, 132-137, 148-149.

²⁸ Атанасова, 1974, сс. 337-338, рис. 1; 3; Dimitrov, 2016, pp. 249-251, fig. 3.

²⁹ Николаева, Цветков, 1989, сс. 72-73; Николаева, 1990, с. 71.

The results from latest excavations and studies of Bononia

In 2014 it was formed new surveying team to study the ancient object of *Bononia*. The group is composed of professional archaeologists from the Regional Museum of History in Vidin and National Institute of Archaeology and Museum by the Bulgarian Academy of Sciences³⁰.

In the first season of fieldwork campaign was completed study of tower № 8, which as mentioned above was discovered in 1989³¹. This tower is located on the western wall and has a remarkable size (**Fig. 3**). The width of the curtain here is 4 m, while the tower itself has an internal diameter of about 20 meters. The form of defense equipment is similar to other towers in *Bononia* - decangular outside and circle inside. The only one analogue of this fortification decision is adjacent stronghold in the province *Dacia Ripensis – Felix Romuliana* (so-called Gamzigrad, today near the town of Zajecar in Eastern Serbia)³².

Namely tower № 8 is probably the northern tower of the two who flanked the western gate of *Bononia*. Another tower, the one that is on the south side of the gate, is detected partly in the construction of school in the district of Vidin during the 60s of XX c. AD (this is the tower № 4). So, the general plan of *Bononia* in this area remains in future only to be disclosed, documented and loaded with the position of western gate.

New excavations inside the tower № 8 gave a great opportunity to clarify the stratigraphy of the layers and to determine the chronology of the entire complex. In the upper layers, literally under the current remains of the XX century, we registered stable cultural levels from the Ottoman period and late Middle Ages. There were found numerous fragments of Ottoman ceramics, some metal objects and ceramic pipes. Pottery is both: glazed and ordinary, uncoated. The forms that are discovered are typical rather for table ceramics –bowls, plates, dishes. In the layers from Ottoman period we found also pieces and whole vessels of medieval ceramics from the period XII-XIV c., the era of the Second Bulgarian Kingdom and the Vidin Kingdom of Sratsimir. But the cultural stratum of that time was disturbed by later Ottoman era.

In Vidin reserved one of the largest architectural remains from the Ottoman period in Bulgaria today: XVI-XIX century³³. Due to this fact the existence of a huge cultural stratum of that time is completely understandable. If we consider stratigraphic data in tower № 8 levels containing cultural remains of the Ottoman era in places exceeds depth of two meters. This fact is logical to be registered and elsewhere in one of the biggest, powerful and very important military and commercial centers of the Ottoman Empire in the Balkans, as was the town of Vidin.

The most important result of the excavation of the tower № 8 was full excavation of the curtain of the western fortress walls in this sector. In these activities were photographed superstructure of the fortifications and also some of the foundations, studied in the sondages (**Fig. 4**).

The construction of the whole defense system here in *opus mixtum* technique. The foundations of the tower № 8 are very heavy. They are deeply embedded in the Danube loess. This substruction is constructed of large, split apart boulders, but some of them are treated by metal instruments like quader blocks. The whole construction of the foundations is started from a deep trench in sterile soil. In this trench are scattered but tightly arranged several rows of large stone blocks, which are then flooded with plenty of white plaster. Over these bases the wall continues with two very massive rows, made in the way of *socle* part – like plinth part. They are built of the largest quader blocks throughout the whole structure. Some of them are long over a meter and the height of rows is between 35-40 cm.

The facades of the blocks are smooth and ideally cut vertically. The construction joints between the quader-blocks are minimal, i.e. they are tightly placed. The whole building structures here are

³⁰ Ass. Prof. Zdravko Dimitrov (NAIM-BAS), head of the excavations and Ilko Tsvetkov and Fionera Filipova (RMH-Vidin), deputy-heads of the excavations.

³¹ Dimitrov, 2016, pp. 253-262, fig. 8-21.

³² Атанасова, 1974, сс. 337-344; Milinković, 2007, с. 168, Abb. 4; Gamzigrad, 1983; Živić, 2003.

³³ Ванков, 1939; Цухлев, 1932; Илиев, 2008, сс. 99-154.

without using of mortar, and actually it is not necessary. The mortar is used entirely in the transition from stone to brick construction, which, however, is the fact in the height of the superstructure of the curtain. The *socle sector* (plinth of the walls in tower Nr. 8) of the curtain of walls in *Bononia* is always filled only by large quader-blocks with huge dimension and perfect parallelepiped forms.

Above described first plinth row (*socle – fr.*) of superstructure (first over the foundation) is arranged a second similar *opus quadratum*. In this second row of the curtains we can see well the most characteristic feature of the architecture of fortifications in whole *Bononia*. This is the bevel of the stone constructions. This design is unique in the late antique fortification buildings in the province *Moesia Superior*. The beveled *socle-construction* passes obliquely to smooth bulwark, which rises in height above them.

Studies of the western wall of *Bononia* in 2014 gave excellent stratigraphic results based on which we were able to date precisely the first stage of the construction of fortifications.

Behind the curtain of the western wall we placed few sondages down to the deepest level of the wall foundations. These sectors are completely buried in the sterile soil – Danube loess, without cultural remains. Above them we found two layers of Late Antiquity, with materials started chronologically from the IV c. AD

The control stratigraphic profile behind western wall of *Bononia* begins with a level which is placed exactly on the sterile field and contains the remains of the IV AD.

The first building of the fortress wall of *Bononia* in this sector (western wall) we put in the 30s of IV c. AD, more precisely in the last few years of the reign of Emperor *Constantine the Great* (307-337 AD). This conclusion our excavating team reaches also on the base of collected finds, which we found in two stratigraphic layers from Late Antiquity behind the curtain of the western fortress wall.

The bronze coins, small nominal value, which we used to set this precise dating are found in very large quantities – more than 40 pieces. But the most important thing is that over 75% of them are from the reign of Emperor *Constantine the Great* (307-337) or his sons *Constantine II*, *Constantius II* and *Constans*. Other chronological frames in numismatic complex determine the upper limit in the inhabitation of this zone in *Bononia* – the latest coins are from the time of Emperors *Arcadius* (395-408) and *Theodosius II* (408-450) – i.e. until the end of the first half of V c. AD.

In the first layer from stratigraphic profile, that is associated with the erection of the wall and the laying of its foundations and trench for its construction, were discovered coins from Constantine period, minted in the 30s of the IV c. AD. Especially firm dates set three coins from the so-called type "*Urbs Roma*", which are characteristic for the 30s of IV c. AD.

Therefore, based on stratigraphic data and numismatic units found in the fully preserved layers in the foundations of the fortress wall we can not worry to date of the construction of the first trench and first erection of the fortification system.

From these point of view we could place the first stage of the Late Antique defensive complexes of *Bononia* in the first half of IV c. AD (as general data), and almost sure in the late years of the reign of Emperor *Constantine the Great* (30-ties of the IV c. AD, if we need an accurate dating).

The latest research in *Bononia*, those in the year of 2016, were carried out in the area immediately west of the medieval castle *Baba Vida*³⁴. These studies were on the way of so-called „non-destructive methods, used by geophysical surveys”.

The objectives of the study were to verify and confirm the existence of a curtain of the northern wall with adjoining tower № 9 and to establish the level of preservation of archaeological structures under the modern surface in the Danube park of Vidin.

In the northern part of the „*Kaleto*” quarter, on the Danube river bank (and in the park area with many modern monuments), is located also the medieval castle *Baba Vida* (**Fig. 5**). This large object of cultural heritage of Bulgaria and Europe was built precisely on the northern bulwark of

³⁴ Димитров *et al.*, 2017, под печат.

Roman *Bononia*, whose remains are found on the 6-7 meters depth below the modern ground and under the walls of the medieval castle.

In the 60s and 70s around Baba Vida several studies have been performed, but unfortunately there are no data preserved or published. The exception make a few articles in the local newspapers³⁵ and an old plan in the archives of the Regional Museum of Vidin. In the regular studies inside the medieval castle archaeologists also found Roman construction and layers of Late Antiquity, which are under medieval levels³⁶.

Based on the old drawings from many fieldworks in Vidin, including those inside Baba Vida castle and those west of it, in 2014, the archaeological team update all known data. Supplemented and corrected were the general plan of the archaeological site and the whole numbering of the fortress towers of *Bononia*³⁷.

In the geophysical field survey the main goal was to be establish the level of preservation of archaeological structures. These new data we can use to direct our future archeological excavations of tower № 9 and fortification systems around it. By this non-destructive study our team uses a complex of two geophysical methods: Geo-radar of the areal recording with the depth of measurement to 5 meters along the network of profiles through a 1 meter and a geo-electrical tomography with measurement according to 15 profile with a variable length and the depth of penetration in the range between 6 - 9 meters.

The overall conclusion is that Georadar study provides information, revealing some linear structures in the shallow areas, which are probably caused by the remnants of structures from later eras: Middle Ages, Ottoman period and even modern structures of Vidin.

Unlike the geo-radar study, the survey results made by geo-electric tomography give grounds to assert that in these areas we have great possibility to find well preserved structures of the northern fortress wall of *Bononia* and its tower № 9 (**Fig. 6**).

That is why the area around the castle Baba Vida is one of the most promising for future archaeological researches of *Bononia*. On the one hand it gives excellent and very pronounced as deep stratigraphy scientific data for all periods of development of the town – from Roman times to the present; the other – this is where we have the perfect opportunity for restoration, exhibition and even for creation of an archaeological park, possible extension of the already existing touristic site of Medieval castle Baba Vida.

Ratiaria

The biggest Roman and Late Antique center in nowadays part of Upper Moesia which falls within the borders of Bulgaria is *Ratiaria* (**Fig. 1**). This huge archaeological site locate today in the outskirts of Archar village, Vidin district³⁸. The majority of the site is placed today over the field area (former agricultural lands), called „Kaletó” (same situation like *Bononia* in the centre of Vidin), but also a significant architectural remains are in the „Turkish quarter” of Archar village. The fortified area of *Ratiaria* is not yet known – nor from Roman, nor from Late Antiquity. The scientists before us studied different areas of the western wall³⁹. And now, in the recent campaigns (2013-2016) we registered route of the northern wall⁴⁰.

In I c. AD in *Ratiaria* resided various military units, but it has not yet confirmed or denied whether it was a permanent military camp or temporary. Probably here were placed *vexillationes* of

³⁵ Атанасова, 1968.

³⁶ Михайлов, 1961, 3, сс. 3-5, обр. 6.

³⁷ Атанасова, 1974, сс. 337-338, рис. 1 – and compare with: Dimitrov, 2016, pp. 249-250, fig. 3.

³⁸ Велков, 1965, сс. 1-24; Giorgetti, 1987, pp. 33-84; Dinchev, 2015, p. 173, fig. 1-3; Stoev, 2014, pp. 167-179; Dimitrov, 2014, pp. 105-119.

³⁹ Atanasova, Popova-Asenova, 1987, pp. 85-96; Атанасова, 1995, сс. 59-85.

⁴⁰ Dimitrov, 2014, p. 107, fig. 9.

Legio III Flavia and *Legio VII Claudia*, which are known from other military centers of *Moesia Superior* - *Viminacium* and *Singidunum*⁴¹.

Like *Bononia* also here in *Ratiaria*, there was a Danube port of military and commercial functions⁴². During the territorial-administrative reform in 86 AD *Ratiaria* falls in the eastern end of the province *Moesia Superior*. After the Dacian Wars (101-106 AD) and removal of the frontier of Roman Empire deep into Dacian lands, *Ratiaria* is divorced from troops (or at least their presence here is greatly reduced). Then evolve and large civil settlement, which is exalted by the Emperor Trajan to the rank of colony. Full name of the town is *Colonia Ulpia Traiana Ratiaria*. It is known from an inscription discovered and published by Vaclav Dobruski⁴³. The inscription is on the marble slab embedded with secondary use in the wall of „*Stambol kapya*”, the southern gate of the fortress of Vidin from Ottoman times (the fortress gate leads to the road to Istanbul). According to old notions inscription dating from 125 AD⁴⁴, but new views are inserted into the period 131-133 AD⁴⁵ (fig. 7).

In the Principate era (II-III c. AD) *Ratiaria* is one of three Roman colonies in today's Bulgarian territory – *Ratiaria*, *Oescus* and *Deultum*. Like neighboring colony *Ulpia Oescus*, placed near to the village Gigen (Pleven district), this is one of the largest and richest cities of the Roman era in the lower Danube area. This fact strongly and undeniably confirmed by the architectural remains and tombstones found in the ruins over the last 150 years.

Architectural details originating from *Ratiaria* are mainly in the Corinthian order. They are with very monumental character⁴⁶. Most of them are probably from the temple buildings⁴⁷, but we have serious possibilities to believe that there are also elements from other extremely wealthy complex. These are some of the biggest baths (*thermae*) in Bulgarian lands from Roman era – baths from so-called „Imperial type”⁴⁸.

The evidences for the existing of large temple complexes like the famous ensembles in *Oescus*⁴⁹ we now not only from the completely related Corinthian style but also because of the two newly discovered epigraphic monuments. They are from religious complex, dedicated to the goddess Diana⁵⁰. The inscriptions are set by provincial governors of the province of Upper *Moesia* (*Moesia Superior*) – (fig. 8).

Serious scientific informations for the status and the strong development of the city during the period of Principate we have from the materials found in immediate vicinity of *Ratiaria*, like numerous tombstones and votive monuments, *sarcophagi*, some of which are richly decorated, sculptures, numerous gold jewellery treasures and etc.

In the Late Antiquity, from the end of the III c. AD and especially in IV-V c. AD *Ratiaria* is growing significantly. The previous Roman colony became the capital of the province *Dacia Ripensis*. In the region again are placed military troops. *Legio XIII Gemina* was stationed here from *Apulum* in *Dacia*⁵¹.

During the excavations of prof. Georgi Kouzmanov in the 80s of XX century it was discovered the largest and the most representative architectural complex in *Ratiaria* – the Residence

⁴¹ Иванов, 1999, сс. 91-92.

⁴² Добруски, 1890, с. 21; Велков, 1965, с. 5; Velkov, 1966, pp. 157-158; Giorgetti, 1980, pp. 18-20; Giorgetti, 1983, p. 24; Giorgetti, 1987, pp. 33-84; Dinchev, 2015, p. 173; Манов, 2016.

⁴³ Добруски, 1901, с. 763, № 59 (= CIL, III, № 14499).

⁴⁴ Dinchev, 2015, p. 173.

⁴⁵ Here I want to give my special thanks to the epigrapher Nikolay Sharankov (Sofia University), who based this new chronology on the informations from newly discovered military diploma dated back to the 9th of September 132 AD – see: Roxan, Holder, 2003, pp. 481-483, pl. 27.

⁴⁶ Dimitrov, 2015, pp. 563-579.

⁴⁷ Dimitrov, 2015, pp. 497-506.

⁴⁸ Giorgetti, 1987, tav. B; Dimitrov, forthcoming.

⁴⁹ Иванов, Иванов, 1998, сс. 92-118.

⁵⁰ Topalilov, 2017, pp. 292-296; Topalilov, Bru, 2016, pp. 217-222.

⁵¹ Dinchev, 2015, p. 175, with reference to: *Not. Dign. Or.*, XLII, 38.

of the provincial governor of *Dacia Ripensis*⁵². Today the situation with this largest ensemble in archaeological site is not good (**Fig. 9**). It was seriously damaged by the treasure-hunter activities. But the studies here are ongoing and new research team aims for prospecting and restoring the whole complex.

In the early Christian era old Trajan's colony and already metropolitan city *Ratiaria* became a bishop' and metropolitan center. There are several bishops of *Ratiaria*, known by historical sources: *Paulinos* (340 AD); *Sylvester*, who participated in the council in *Serdica* from the year of 343 AD and *Palladius*, bishop of the city in a long period – from 346 to 381 AD⁵³.

Serious problems in the studies is that despite these numerous and completely secure historical data has not found yet any archaeological evidence, including churches, from the early Christian period in the city!

Very important for the history of the late antique *Ratiaria* is the inscription found at the western wall. It gives evidences for the development of city in the VI c. AD. It contains text + *Anastasiana Ratiaria semper floreat*⁵⁴ and is accepted by colleagues for sure testimony to restoration of the city by Emperor *Anastasius I* (491-518). The rise of *Ratiaria* in this early Byzantine era is confirmed also by many historical sources. For example, during the reign of Emperor *Justinian I* (527-565), the city is listed as a metropolis, i. e. as the main city in *Dacia Ripensis*⁵⁵.

Other information we have from *Procopius* of *Caesarea*, who in his work exalts the works of Emperor *Justinian I* (527-565) and included in the list *Ratiaria*⁵⁶. Like *Bononia*, as mentioned above, *Ratiaria* also was destroyed by the invasion of Avars in the year of 586 AD⁵⁷.

The results from latest excavations and studies of Ratiaria

As mentioned above in previous studies in *Ratiaria* in the 70s and 80s of XX century were discovered several large architectural complex – the largest building with a representative character "Residence of the provincial governor of *Dacia Ripensis*"; significant areas of the route of the western wall and the western gate; *thermae* near to these structures; several smaller buildings; a *villa extra muros*⁵⁸.

Today, these complexes are ruined or simply buried under mounds of treasure-hunter' activities. The newest studies that started in autumn of 2013 aimed to reveal the current status of these old excavations, but also to continue with the new working program. In 2013-2016 there were conducted new regular excavations of *Ratiaria* (**Fig. 10**).

During these field campaigns were discovered remains of a new, completely unknown late antique baths, located north of the Residence⁵⁹. The structures of the most southern rooms of the *thermae* (*caldaria* – *lat.*) is well preserved in significant height. On the terrain are visible remains of other walls, parts of new, unknown archaeological structures, even whole new *insulas* where there are buildings.

From the whole structure of the baths we preserved and fully investigated three large rooms and two adjacent small basins – *piscinae*. There are also parts of the *hypocaust system* of the complex. In the room № 1 is well preserved the huge part of *suspensura* (**Fig. 11**).

⁵² Kuzmanov, 2000, pp. 27-43.

⁵³ Dinchev, 2015, p. 176.

⁵⁴ Velkov, 1985, pp. 886-889; Dinchev, 2015, p. 177, fig. 5.

⁵⁵ Dinchev, 2015, p. 177, with reference to: *Hier., Synecd., 655, 2.*

⁵⁶ Dinchev, 2015, p. 177, with reference to: *Procop., De aedif., IV, 6, 24.*

⁵⁷ Dinchev, 2015, p. 177, with reference to: *Theophylactus Simocatta - Theoph. Sim., I, 8, 10.*

⁵⁸ Kuzmanov, 2000, pp. 27-43; Atanasova, Popova-Asenova, 1987, pp. 85-96; Giorgetti, 1987, pp. 33-84.

⁵⁹ Dimitrov, 2014, p. 106, fig. 7-8; Dimitrov, forthcoming.

On the field surveys and excavations we found a significant amount of archaeological materials. Among these there are several marble slabs from the interior of the baths, details in Ionic order and significant amounts of fragments of mosaic panels.

An interesting fact is that in some areas of the *thermae* our excavating team found significant amounts of fragments of *terra sigillata*. It is mostly from the type of so-called „plain terra sigillata forms”. They are the products of Italian manufacturers, like *Lucius Gellius*, made predominately in well known center of Arezzo in northern Italy (*ceramica Aretina*). Some of the forms contain stamps in the form of *planta pedis*. The chronology of these forms are absolutely sure – the times of Emperors *Tiberius* (14-37), *Caligula* (37-41) and *Claudius* (41-54), no later! Like general archaeological evidence these materials **are sure imports** in Moesian lands, the products for the supply of a military camp.

These archaeological data lead us in the direction to know that probably near or below the structures of these baths (from Late Antiquity) we have to expect the remains from the first century AD – the earliest period in history of *Ratiaria*, as a military camp of the Roman frontier on the Lower Danube.

The baths itself was built as early as the end of III c AD., but our materials show rather one-existent in the first half of IV c. AD, probably from the era of Constantine (307-337). They were in function up to a catastrophic for *Ratiaria* and lower danubian frontier invasions of the Huns, dated back to the 40s of the V c. AD. This final date of exploitation of the baths is almost certain, as in the sector we found very little presents of materials from the VI c. AD (a ceramic lamp and just a few coins). Also the complex of numismatic material from excavations in these baths are limited to the emissions from the time of *Theodosius II* (408-450).

Besides these baths over the last three years in *Ratiaria* we excavated three new buildings from the Late Antiquity behind the northern city wall⁶⁰. These buildings show the best archaeological situation (*in situ*) of the Huns invasions from the middle of the V c. AD. In the preserved cultural layers behind the northern wall we found a huge layer of burned clay, remains of walls, as well as entire field of charred wooden structures – probably fallen under fire roofs of buildings (**fig. 12a-b**). Logically, these areas were burned as they are located directly behind the northern fortress wall.

The route of the north wall was first registered⁶¹ in 2014, but the studied area it is totally destroyed before the excavations and we can found just the trench of this great fortification wall of *Ratiaria*.

In 2015-2016 we began the excavations immediately north of the Residence with the idea to connect this area of *Ratiaria* with the sector of Late Antique baths (**Fig. 13**).

In these last campaigns we found significant architectural remains of a building from the Late Antiquity (**Fig. 14a-c**). It occupies the *insula* north of the *Decumanus* street, placed exactly north of the Residence⁶².

The most important archaeological result of the last season in the year of 2016 is discovering of the layers from the first century AD. They are under the building from Late Antiquity.

This is the first ever result in the whole history of researches when it was documented the remains dated back to the earliest stage of life in *Ratiaria* – probably as a Roman military camp on the Lower Danubian limes. The archaeological contexts from first century AD was recorded in sector F V / sq. 20 (**Fig. 15**).

This is very thin (about 20 cm.), but well preserved cultural level from the time of Emperor *Tiberius* (14-37) and *Caligula* (37-41). The contexts are burned levels, charred wooden structures and negatives of the walls, which are preserved under the walls of the late antique building. The most visible structures are discovered in the wooden level, situated now under the lowest point of

⁶⁰ Dimitrov, 2014, p. 107, fig. 10.

⁶¹ Dimitrov, 2014, p. 107, fig. 9.

⁶² Димитров, Топалилов, Цветков, 2016, сс. 423-426.

the foundations of the channel under *Decumanus street*, located north of the Residence. In stratigraphic profiles (Sector F V / sq. 20) are clearly visible these newly discovered archaeological structures from the I c. AD, falling below the levels and the remains of the building from the Late Antiquity (**Fig. 16**).

In fieldwork situation, containing these layers (*in situ*) and remains of wooden structures and clay-debris, we found also pottery and coins exactly from the second quarter of I c. AD.

Like archaeological evidence pottery is absolutely sure – *plain terra sigillata* of Italic manufacturers, again from the famous center in North Italy – *Arezzo (ceramica Aretina)* and some forms of the red-slipped ware (**Fig. 17**). On the other site, the bronze coins are also very important – *bronze aces* of the emperors *Tiberius* and *Caligula* (**Fig. 18**).

These new archaeological, numismatic and ceramic data are the most valuable evidence that we have found the first ever remains of *Ratiaria* from the I c. AD.

Conclusion

Based on these latest excavations in Vidin (from campaigns in *Bononia* from 2014-2016) we can concretize two important facts that have direct relevance to the overall picture of *Bononia* and especially to the idea of studying its horizontal stratigraphy:

- so far we have not registered buildings from the Late Antiquity directly behind the wall, a fact which speaks for some vacant land behind the fortress wall itself;
- strongly fortified walls of *Bononia* was built on the completely empty ground in the 30s of IV c. AD. Obviously, in this area there was not an earlier walls or structures (nor from Roman era, nor from earlier periods).

But if we look at the graphics and materials of the old rescue excavations from the 60s – 80s of the XX century we have to be sure that in the modern city centre definitely it has earlier structures of Roman *Bononia*. There are archaeological materials, but also very specific data from the era of Principate.

These materials dated back to the I c. AD, that can be connected with early Roman military period of *Bononia*, were concentrated around the „Cross-shaped barracks” (Museum building), Synagogue and areas between them, around Borisova street.

Of course, future excavations in the center of Vidin will be the only way if we want to gain new information about the history of the Roman frontier center of *Bononia*.

Archaeological studies of *Ratiaria* in the coming years will be continued in three sectors. The central part of the Late antique city is particularly beneficial for solving scientific problems with the early history of the city. Definitely under the buildings from the Late Antiquity we can detected more preserved architectural complexes and archaeological levels (with new materials) from the period of I c. AD.

It is the most important to establish whether these are remains of the military camp from the first century AD or something else.

In another sector in which it is mandatory to intervene – the so-called sector "*Imperial Thermae*", located at the southern end of *Ratiaria*, we expect great architectural remains. They predispose to the future restorations and exhibitions of the whole architectural complex. In this area are found most of the monumental architectural details from recent studies of *Ratiaria* – bases, pedestals, capitals, columns, cornices, pediments, all in Corinthian order.

The third sector, in which will be focused our future research, is the western wall of the city. Today is absolutely necessary to complete and to precise the chronology of the different construction periods of the this defensive system of *Ratiaria*. In the old studies⁶³ the first building stage of fortification in the western wall was put at the time of Emperor *Trajan* (98-117). And based

⁶³ Атанасова, 1995, cc. 59-85; Atanasova, Popova-Asenova, 1987, pp. 85-96.

on this doubtful chronology of the fortress wall all other structures in „Kaleto” area are defined as territory and structures of the Roman colony – *Ulpia Traiana Ratiaria*.

In fact, until now, in four archaeological season (2013-2106), we have not found any architectural remains or cultural layers from the period of II-III c. AD in area „Kaleto” (*Ratiaria* remains). In our humble opinion, the ruins of the Roman colony (II-III c. AD) are located to the east – towards and under the present village of Archar, especially under the so-called „Turkish quarter”. The area of „Kaleto” most probably is real terrain of late antique town (maybe the extension of the earlier colony, after the return of the Romans from Dacia in the year of 272 AD).

Therefore an accurate chronology of the western wall of *Ratiaria*, proven categorically and based on real stratigraphic studies, is indispensable.

BIBLIOGRAPHY

- Атанасова, Й. 1963. Новооткрит римски бронзов портрет от Видин, *Археология*, IV, 1, сс. 14-16.
- Атанасова, Й. 1964. Два новооткрити скулптурни паметника от с. Арчар, Видинско, *Археология*, V, сс. 1, 24-28.
- Атанасова, Й. 1969. Погребения от некропола на Рациария, *Известия на българските музеи*, I, сс. 87-103.
- Атанасова, Й. 1968 г. Античната Бонония-Видин in Вестник, „Червено знаме”, 05.06.1968 г.
- Атанасова, Й. 1972. Нов паметник на надгробната пластика от Рациария, *Известия на Археологическия институт*, XXXII, сс. 141-152.
- Атанасова, Й. 1978. Гробни съоръжения от некропола при Рациария, *Известия на музеите от Северозападна България*, 2, сс. 43-57.
- Атанасова, Й. 1991. Археологически находки от с. Арчар, Видинско, *Известия на музеите от Северозападна България*, 16, сс. 11-19, табл. I-III.
- Атанасова, Й. 1995. Археологически проучвания на западната крепостна стена на Рациария (1976-1985), *Известия на музеите в Северозападна България*, 23, сс. 59-85.
- Атанасова, Й. Герасимова, В. 1979. Нови латински надписи от Рациария, *Известия на Българското историческо дружество*, XXXII, сс. 21-33.
- Атанасова, Й. 1974. Круглые и полигональные башни в Dacia Ripensis, *THRACIA*, III. *Primus congressus studiorum thracicorum. Serdicae*, сс. 337-344.
- Атанасова-Георгиева, Й., Митова-Джонова, Д. 1985. *Антична пластика от видинския музей*. София.
- Божилов, И. 2008. Видин през Средновековието in А. Пантев и др. (автори). *Видин. Кратък исторически очерк*, София, сс. 45-98.
- Велков, В. 1959. *Градът в Тракия и Дакия през късната античност*. София.
- Велков, В. 1965. Приноси към историята на римските градове в България. I. Рациария, *Трудове на висшия педагогически институт „Братя Кирил и Методий” - Велико Търново*, II, 1, сс. 1-24.
- Ванков, С. 1939. *Крепостната ограда на град Видин в началото на XVIII в.* София.
- Герасимова, В. 1970. Дислокация на римските помощни войски в провинция Мизия от 44 – 86 г. от н.е, *Археология*, XII, сс. 4, 22-33.
- Геров, Б. 1949. *Романизмът между Дунава и Балкана, част I. От Август до Хадриан*. (= Годишник на Софийския Университет, Историко-Филологически Факултет – том XLV, 1948/49, кн. 4). София.
- Геров, Б. 1980. Земевладението в римска Тракия и Мизия (I - III в.), *Годишник на Софийския Университет – Факултет „Класически и нови филологии”*, LXXII, 2, сс. 1-173.

Димитров, З., Топалилов, И., Цветков, И. 2016. Редовни археологически проучвания на Рациария през 2015 г, *Археологически открития и разкопки през 2015 г*, сс. 423-426.

Димитров, З., под печат. Бонония – основен център на римската власт на долен Дунав, *Сборник с научни материали в памет на проф. Й. Юрукова, издател: НАИМ-БАН*. София, под печат.

Димитров, З., Филипова, Ф., Цветков, И., Велковски, К., Цанков, Хр., Иванов, А. 2017. Недеструктивно геофизично проучване на Бонония, до крепостта Баба Вида, *Археологически открития и разкопки през 2016*. София, под печат.

Добруски, В. 1890. Археологически издирвания в Западна България, *Сборник за народни умотворения, наука и книжнина*, 2, сс. 1-46.

Добруски, В. 1897. Новооткрита римска военна диплома, *Сборник за народни умотворения, наука и книжнина*, 14, сс. 634-640.

Добруски, В. 1901. Материали по археология на България, *Сборник за народни умотворения, наука и книжнина*, 18, сс. 704-817.

Дякович, Б. 1900. Бележки по археологията на крайдунавска България, *Сборник за народни умотворения, наука и книжнина*, 16-17, сс. 147-178.

Иванов, Р. 1999. Долнодунавската отбранителна система между Дортикум и Дуросторум от Август до Маврикий. София.

Иванов, Р., Стоичков, В. 1992. Долнодунавския лимес от Дортикум до Бонония, *Военно-исторически сборник*, 1, сс. 76-93.

Иванов, Т., Иванов Р. 1998. *Улпия Ескус*, I. София.

Илиев, Н. 2008. Видин през XV-XIX век, А. Пантев и др. (автори). *Видин. Кратък исторически очерк*, София, сс. 99-154.

Кацаров, Г. 1910. Находки в с. Арчар, *Известия на Българското археологическо дружество*, I, с. 216.

Кацаров, Г. 1911. Римски находки при с. Арчар, *Периодично списание на Българското книжовно дружество*, 71, сс. 853-862.

Манов, П. 2016. *Речни и морски комуникации на източните Балкани (I-VI в.)*. Автореферат на дисертация, Нов български университет. София.

Милчева, Р. 1985. Нови наблюдения върху бронзовата глава от Бонония (дн. Видин), *Нумизматика*, 3, сс. 29-35.

Михайлов, Ст. 1961. Археологически проучвания на крепостта Баба Вида, *Археология*, III, 3, сс. 1-8.

Николаева, А., Цветков, И. 1989. Спасителни разкопки в Антична Бонония, *Археологически открития и разкопки през 1988*. Кърджали, сс. 72-73.

Николаева, А. 1990. Антична Бонония, *Археологически открития и разкопки през 1989*. Кюстендил, 71.

Попова-Мороз, В. 1993. Римската бронзова портретна пластика и императорската пропаганда в Мизия и Тракия, *Проблеми на изкуството*, 2, сс. 14-22.

Филов, Б. 1906. Помощните войски на Мизия, *Известия на историческото дружество в София*, II, сс. 41-90.

Филов, Б. 1910. Избрани паметници на античното изкуство в България. II. Саркофаг от Рациария, *Известия на българското археологическо дружество*, I, сс. 8-16.

Цухлев, Д. 1932. *История на града Видин и неговата област – Видинско, Кулско, Белоградчишко, Ломско, Оряховско, Врачанско, Фердинандско, Берковско и Крайна*. София.

Atanasova, J. 1980. La conduite d'eau de la ville de Ratiaria, *Ratiariensia*, 1, pp. 83-92.

Atanasova-Georgieva, J. 1986. Résultats des fouilles de la ville antique de Ratiaria au cours des années 1976 à 1982, *Studien zu den Militärgrenzen Roms*. Bd. III. Stuttgart, pp. 437-441.

Atanasova, J., Popova-Asenova, A. 1987. Il muro di cinta di Ratiaria, lato occidentale. Ricerche archeologiche 1976-1985, *Ratiariensia*, 3-4, pp. 85-96.

- Băjenaru, C. 2010. *Minor Fortifications in the Balkan-Danubian Area from Diocletian to Justinian*. Cluj-Napoca.
- Beneš, J. 1978. *Auxilia Romana in Moesia antique in Dacia*, Praha.
- Biernacka-Lubanska, M. 1982. *The Roman and Early-Byzantine Fortifications of Lower Moesia and Northern Thrace*. Wrocław.
- Dimitrov, Z. 2014. Latest data from archaeological excavations of Ratiaria. Architectural complexes and problems of the study, *Oltenia. Studii și comunicări. Arheologie-Istorie*, XX-XXI, pp. 105-119.
- Dimitrov, Z. 2015. *Ulpia Ratiaria: possible temple buildings according to the architectural details on the terrain and lapidarium* in Zerbini, L., (ed.), Proceedings of the 2nd International Conference on the Roman Danubian Provinces “Religion and Acculturation in the Danubian Provinces”, organized by “Laboratorio di studi e ricerche sulle Antiche province Danubiane – LAD” in University of Ferrara – Italy, November 20th-22nd, Ferrara, pp. 497-506.
- Dimitrov, Z. 2015. *Architectural Decoration in the Colony of Ulpia Ratiaria* in Vagalinski, L., (ed.), Proceedings of the 22nd International Congress of Roman Frontier Studies, Ruse, Bulgaria, September, 2012. Sofia, pp. 563-579.
- Dimitrov, Z. 2016. *New Archaeological Excavations of the Roman and Early Byzantine City of Bononia (Present day town of Vidin)* in Rakocija, M., (ed.). Niš and Byzantium XIV. The collection of the scientific works from the Symposium, held in Niš (3-5.06.2015). Niš, pp. 247-264.
- Dimitrov, Z., forthcoming. *New Archaeological Data from Ratiaria - Public and Private Baths as an Essential Element in the Development of the Roman Society along the Danubian Limes* in Proceedings of the 3rd International Conference on the Roman Danubian Provinces: Society and Economy. Vienna – Austria (Supplementum of Tyche, Universität Wien), forthcoming.
- Dinchev, V. 2015. *Ratiaria. From Colonia Ulpia Traiana Ratiaria to Anastasiana Ratiaria* in Ivanov, R., (ed.). Thracian, Greek, Roman and Medieval Cities, Residences and Fortresses in Bulgaria. Sofia, pp. 173-196.
- Gamzigrad, 1983. *An Imperial Palace of the Late Classical Times (Ausstellungskatalog)*. Beograd.
- Giorgetti, D. 1980. Colonia Ulpia Traiana Ratiaria: analecta geographica et historica, *Ratiariensia*, 1, pp. 13-34, tav. I-VI.
- Giorgetti, D. 1983. *Ratiaria and its Territory* in A. Poulter, (ed.), Ancient Bulgaria, Part 2, Nottingham, pp. 19-39.
- Giorgetti, D. 1987. Res ad topographiam veteris urbis Ratiariae perinentes. Prolegomeni all'urbanistica della città romana, *Ratiariensia*, 3-4, pp. 33-84, tav. V-XXII, A-E.
- Kanitz, F. 1882. *Donau – Bulgarien und der Balkan*, Leipzig.
- Kuzmanov, G. 2000. A Residence from Late Antiquity in Ratiaria (Dacia Ripensis), *Archaeologia Bulgarica*, IV, pp. 27-43.
- Matei-Popescu, F. 2015. *The Auxiliary Units in Moesia Superior and Dacia. A Review and an Update* in Vagalinski, L., (ed.) Proceedings of the 22nd International Congress of Roman Frontier Studies, Ruse, Bulgaria, September, 2012. Sofia, pp. 407-418.
- Milinković, M. 2007. *Stadt oder „Stadt“: Frühbyzantinische Siedlungsstrukturen im nördlichen Illyricum* in J. Henning (Ed.). Post-Roman Towns, Trade and Settlement in Europe and Byzantium: Vol. 2 - Byzantium, Pliska, and the Balkans. Walter de Gruyter, Berlin, New York, pp. 159-191.
- Mirković, M. 2008. *Die Anfänge der Provinz Moesia* in I. Piso (Herausgeber), Die Römischen Provinzen. Begriff und Gründung (Colloquium Cluj-Napoca, 2006), Cluj-Napoca, pp. 249-270.
- Patsch, C. L. 1899. Bononia, *Paulys Real-Encyclopädie*, III. Stuttgart.
- Roxan, M., Holder, P. 2003. *Roman military diplomas*, IV. London, pp. 481-483.

Stoev, K. 2014. *Ratiaria: Grundzüge der Stadtgeschichte und Gesellschaftsentwicklung (I. – 3. Jh.)*, I. Piso, R. Varga (herausgeber), Trajan und seine Städte, Colloquium in Cluj-Napoca 2013. Cluj-Napoca, pp. 167-179.

Topalilov, I. 2017. A new governor of Moesia Superior, *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 201, pp. 292–296.

Topalilov, I., Bru, H. 2016. Chronique de Orient. T. Mummius Sisenna Rutilianus a Ratiaria (Mesie Superieure), *Dialogues d'histoire ancienne*, 42/2, pp. 217-222.

Velkov, V. 1966. Ratiaria (Eine römische Stadt in Bulgarien), in *Eirene* (Prah), V, pp. 155-175.

Velkov, V. 1985. Frühbyzantinische Inschriften aus Dacia Ripensis, *Byzantina* (Tessaloniki), 13, pp. 883-891.

Živić, M., 2003. *Felix Romuliana: 50 years of solving*, Zaječar.

FIGURE CAPTIONS

Fig. 1. Map of the Roman Danubian limes in the region of provinces Upper and Lower Moesia – with positions of two important centers *Bononia* and *Ratiaria*.

Fig. 2. General plan of *Bononia* (2014) – placed over the modern cadastre of Vidin.

Fig. 3. Tower Nr. 8 from the defensive system of *Bononia* – excavations in 2014.

Fig. 4. Detailed picture of the constructions in the lower parts of curtains, build in *Bononia* fortress.

Fig. 5. Medieval castle Baba Vida and the structures of Roman and Late Roman *Bononia* under it (here: opus quadratum of tower Nr. 6, northeastern corner tower of *Bononia*).

Fig. 6. Proposed position of the fortress wall and tower Nr. 9, according to the non-destructive geophysical survey made in Danube Park near Baba Vida fortress in 2016.

Fig. 7. The inscription from *Ratiaria* (marble slab), embedded in the wall of „*Stambol kapya*” (*Vidin ottoman fortress*), with new chronology placed in 131-133 AD, and first mention of the colony *Colonia Ulpia Traiana Ratiaria*.

Fig. 8. Two newly found inscriptions from *Ratiaria* (2014) – from the sanctuary (or temple) of Diana, erected by the Governors of Moesia Superior in the II c. AD.

Fig. 9. Residence of the provincial Governor of *Dacia Ripensis* (central zone of *Ratiaria*) – general view, current status.

Fig. 10. General plan of the new regular yearly-made excavation in *Ratiaria* (2013-2016).

Fig. 11. The view of the best preserved part of *suspensura* – room Nr. 1 (*caldarium*) in the *thermae* north of the Residence in *Ratiaria*.

Fig. 12a-b. Picture of the burned levels of clay and wooden constructions behind the northern fortress wall of *Ratiaria* (dated back to the 40s of V c. AD).

Fig. 13. *Ratiaria* – the studied area in 2015-16 north of the Residence (sector F V – G V).

Fig. 14a-c. Building from the Late Antiquity in sector F V – G V.

Fig. 15. The archaeological contexts from the I AD in *Ratiaria* (recorded for the first time in history of excavation of *Ratiaria*: sector F V / sq. 20) – the stone-wall structures in front of picture and negatives of the walls, well visible under the building from IV c. AD.

Fig. 16. The stratigraphic profile with cultural level from I and IV c. AD in Sector F V / sq. 20.

Fig. 17. *Plain terra sigillata* (Italian producers: *ceramica Arettina*) from first half of the I c. AD and red-slipped ware, found in the contexts in sector F V / sq. 20.

Fig. 18. Bronze coins of the Emperors *Tiberius* (14-37) and *Caligula* (37-41), found in the contexts in sector F V / sq. 20.

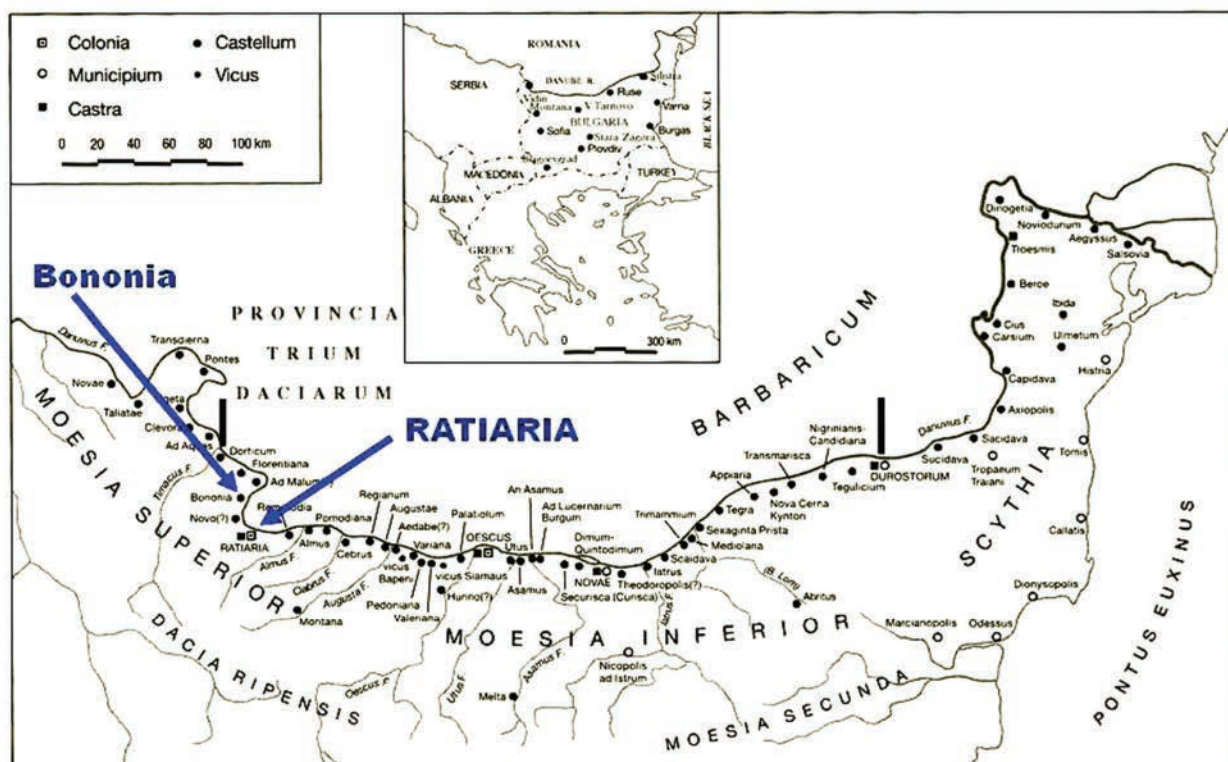


Fig. 1. Map of the Roman Danubian limes in the region of provinces Upper and Lower Moesia – with positions of two important centers *Bononia* and *Ratiaria*.



Fig. 2. General plan of *Bononia* (2014) – placed over the modern cadastre of Vidin.



Fig. 3. Tower Nr. 8 from the defensive system of *Bononia* – excavations in 2014.



Fig. 4. Detailed picture of the constructions in the lower parts of curtains, build in *Bononia* fortress.



Fig. 5. Medieval castle Baba Vida and the structures of Roman and Late Roman *Bononia* under it (here: opus quadratum of tower Nr. 6, northeastern corner tower of *Bononia*).

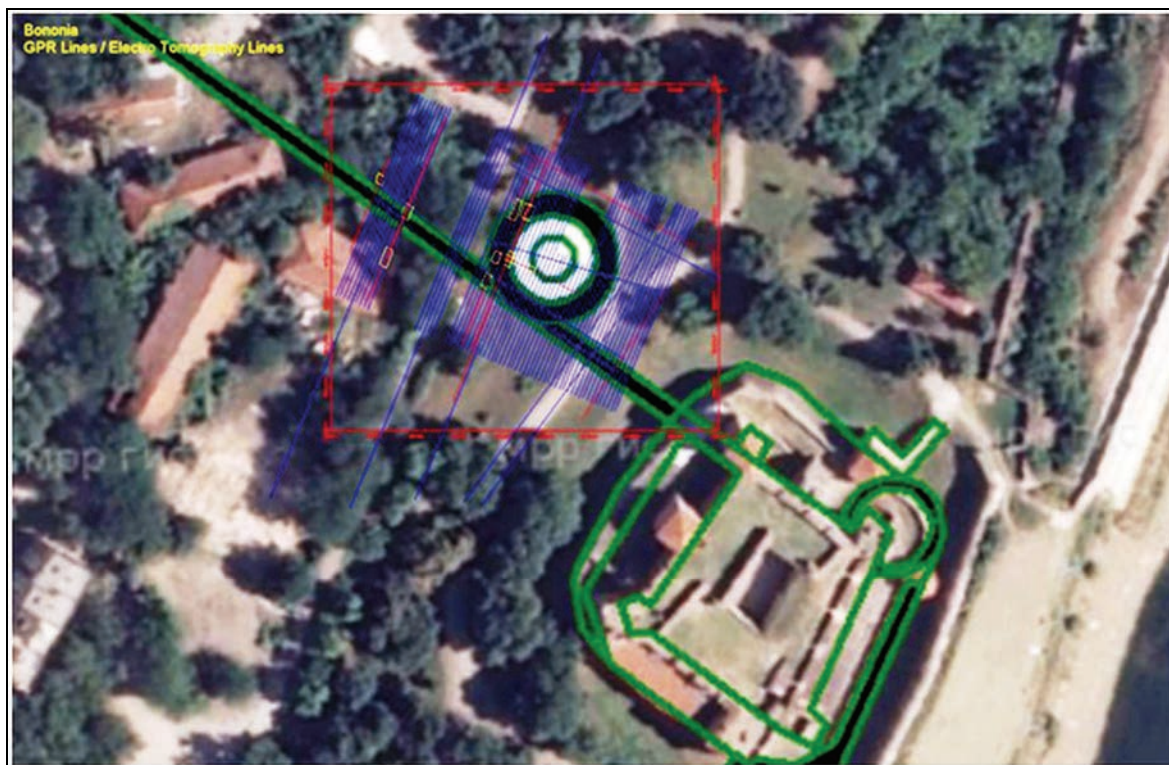


Fig. 6. Proposed position of the fortress wall and tower Nr. 9, according to the non-destructive geophysical survey made in Danube Park near Baba Vida fortress in 2016.

L· VITR	L(ucio) Vitr[asio]
FLAMIN	Flamin[ino],
LEC·AVG	leg(ato) Aug(usti) [pr(o) pr(aetore)]
MOESIA	Moesia[e Supe-]
5 RIORIS	rioris, [col(onia)]
VLP·TRA	[Ulp(ia) Tra(iana) [Rat(iaria)]
D✓	d(ecreto) [d(ecurionum)].

Fig. 7. The inscription from *Ratiaria* (marble slab), embedded in the wall of „*Stambol kapya*” (*Vidin ottoman fortress*), with new chronology placed in 131-133 AD, and first mention of the colony *Colonia Ulpia Traiana Ratiaria*.



Fig. 9. Residence of the provincial Governor of *Dacia Ripensis* (central zone of *Ratiaria*) – general view, current status.

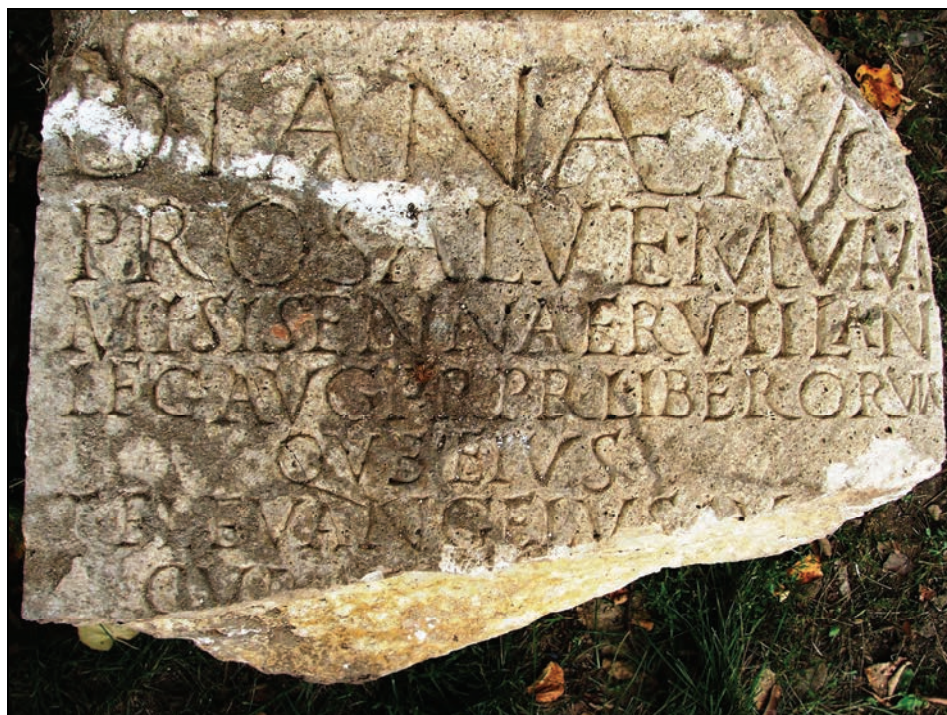


Fig. 8. Two newly found inscriptions from *Ratiaria* (2014) – from the sanctuary (or temple) of Diana, erected by the Governors of Moesia Superior in the II c. AD.



Fig. 11. The view of the best preserved part of *suspensura* – room Nr. 1 (*caldarium*) in the *thermae* north of the Residence in *Ratiaria*.



Fig. 13. *Ratiaria* – the studied area in 2015-16 north of the Residence (sector F V – G V).



Fig. 12a-b. Picture of the burned levels of clay and wooden constructions behind the northern fortress wall of *Ratiaria* (dated back to the 40s of V c. AD).



Fig. 14a-c. Building from the Late Antiquity in sector F V – G V.



Fig. 15. The archaeological contexts from the I AD in *Ratiaria* (recorded for the first time in history of excavation of *Ratiaria*: sector F V / sq. 20) – the stone-wall structures in front of picture and negatives of the walls, well visible under the building from IV c. AD.

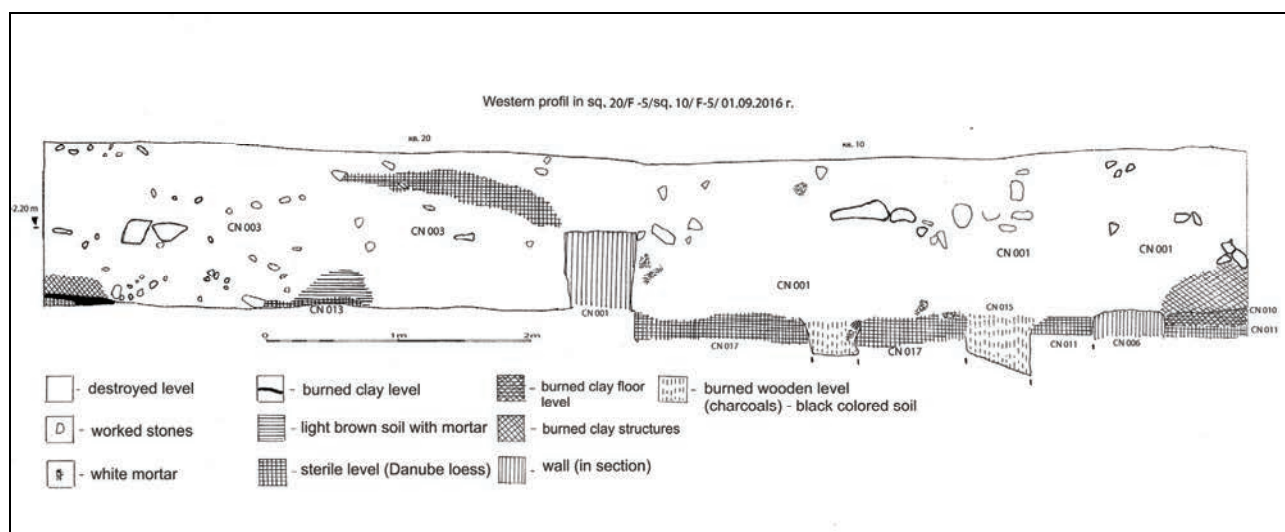


Fig. 16. The stratigraphic profile with cultural level from I and IV c. AD in Sector F V / sq. 20.

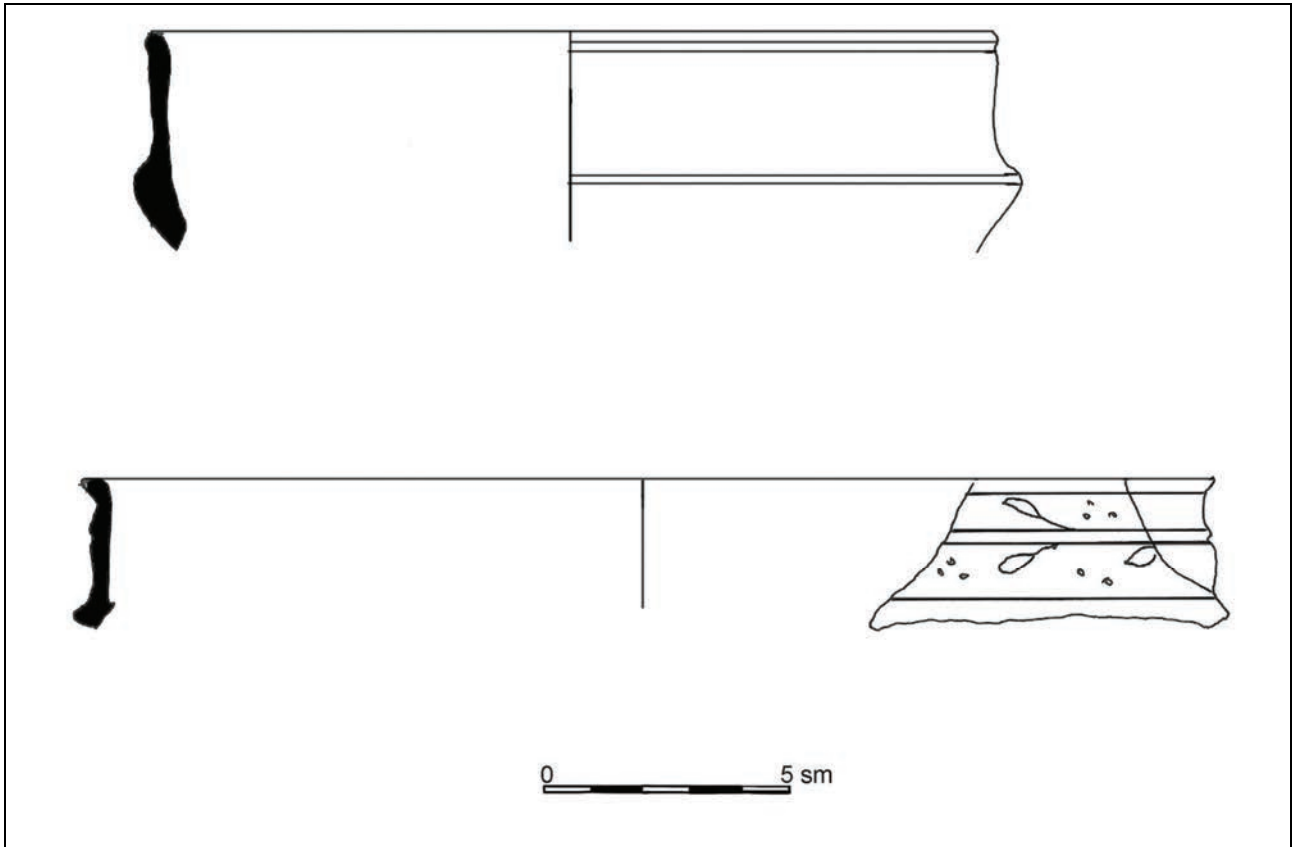


Fig. 17. Plain *terra sigillata* (Italian producers: *ceramica Arettina*) from first half of the I c. AD and red-sliped ware, found in the contexts in sector F V / sq. 20.



Fig. 18. Bronze coins of the Emperors *Tiberius* (14-37) and *Caligula* (37-41), found in the contexts in sector F V / sq. 20.

POTTERY LAMPS FROM RATIARIA (FROM THE NEWEST EXCAVATIONS)

Nikolay Rusev*

Key-words: *Roman lamps; Late Roman lamps; firmalampen; lamps; Ratiaria.*

After several decades the regular excavations of colonia Ulpia Traina Ratiaria was revived since 2013¹. As result were founded too much number of pottery including terra sigillata, amphorae, lamps. The aim of this paper is to presents the new result of discovered pottery lamps.

Several Bulgarian authors already mentioned clay lamps from Ratiaria in own publications. First Maria Čičikova published several lamps with marks from the city in her publication². In his book „The lamps from National Archaeological museum Sofia”, Georgi Kuzmanov also published pieces from Ratiaria in this collection³.

In 2002, Kuzmanov made primary typology devote to the lamps from Ratiaria⁴. Definite types serve as a good base for future study and work with this material.

Two years ago in 2014, Narcis Torbov from Vraca Regional museum of History published book for pottery lamps from the Northwest region of present day Bulgarian lands, where the artifacts from Ratiaria contents significant percent⁵.

Represented artifacts in this paper are from four new sectors excavated from 2013 to 2016. These are: Late Roman Residence, new Late Roman Thermae explored in 2013 and 2014⁶; sector north fortress wall/north quarter and part of the Roman legionary camp excavated in August 2016.

The lamps from newest excavations in Ratiaria can be divide in two chronological groups: lamps from Roman age and lamps from Late Roman period. Made typology is to abide by this of Kuzmanov which are very good base for supplement and improvement. So the types lamps from this paper reply on this of Kuzmanov 2002. From Roman age are widely spread five types with respective variants; in Late Roman period, we have four types.

Lamps with triangle nozzle surrounded by volutes (Pl. I, no. 1-4)

All examples with except of one from the type's lamps with volutes are strongly fragmentary (in most cases are preserved only the nozzle and volutes), which additionally make difficult this date. Some pieces bring the typical provincial characteristic of the roman lamps, but other part are certain indicator for import and trade contacts in the end of I century AD. From newest excavations, we have some examples from this type. The lamps are made from light-yellow or red-brown clay with covered of brown or red-brown thick slip. Despite uncertain data from the newest excavations and strongly fragmentary of the lamps, some specific of the pieces contribute to for their dating. Preserved wick-adjusting hole in the base of nozzle and absence of handles are evidence for belonging on founded lamps to earlier phase of manufacturing of this type, typical for the end of I century – beginnings of II century AD.

1. Preserved part of disk and nozzle. Red-brown clay. Red-brown slip. Rounded disk. Part of triangle nozzle with volutes.

Dimensions: preserved length – 5,2 cm.

Late Roman Thermae; GIV/62; depth 64,84 m; coordinates: S – 1,67 m; W – 1,50 m.

* National Archaeological Museum Sofia, Bulgaria; e-mail: nikolairrusev@abv.bg.

¹ Димитров и др., 2014, сс. 303-306.

² Čičikova, 1974, pp. 162-163.

³ Кузманов, 1992, с. 10.

⁴ Кузманов, 2002, сс. 242-261.

⁵ Торбов, 2014, сс. 181-193.

⁶ Dimitrov, forthcoming.

2. Part of disk and nozzle. Light yellow clay. Red-brown slip. Rounded disk. Part of triangle nozzle with volutes.

Dimensions: preserved length – 5,5 cm.

Late Roman Thermae; GIV/62; depth 64,84-64,75 m; coordinates S – 1,00 m; W – 1,77 m.

3. Part of disk, nozzle and air nozzle. Brown clay. Brown slip. Rounded disk. Part of triangle nozzle with rosettes. Preserved air nozzle and two decorative handles into the disk.

Dimensions: preserved length – 6,2 cm; diameter – 6,2 cm.

Late Roman Thermae; GIV/53; depth 64,31-64,13 m; coordinates W – 1,27 m; N – 0,90 m.

4. Upper part of base and nozzle. Brown clay. Brown slip. Flat base.

Late Roman Residence.

Lamps with rounded nozzle surrounded by volutes (Pl. I, no. 5-6)

Distinctive lane on type II with parallel on type I is rounded front part of nozzle. The lamps are made from red or light brown clay with covered of red slip. This type commonly can be dated in period from the end of I to II century AD.

5. Part of disk and nozzle. Red clay. Red slip with metallic shine. Rounded disk. Triangle nozzle with volutes. Preserved filling hole.

Dimensions: preserved length – 3,5 cm.

Late Roman Residence; FV/ 48; depth – 63,52 m.

6. Part of disk and nozzle. Light brown clay. Brown slip with metallic shine. Nozzle with volutes. Rounded disk. Preserved part of relief decoration.

Dimensions: diameter – 7,2 cm.

Sector north quarter; FIII/80; depth – 65,75 m.

Lamps with figural handles (Pl. II, no. 7)

From this very interesting type we have only a handle of lamp. Prototype of this type are lamps with volutes, but here we have distinctive reflection in front of ring handle of the lamp. The only preserved handle are made from light-yellow clay. This fragment are covered with orange paint. The example was founded in the section between the Late Roman Residence and the bath from the same period, were this year was excavated part of Roman military camp.

7. Part of handle. Beige clay. Light brown slip. Handle with form of palmette.

Dimensions: preserved length – 3,6 cm; preserved height – 3,1 cm.

Zone between sector late roman bath and the late roman residence.

Lamps with rounded nozzle (Pl. II-IV, no. 8-25)

This is the most popular type lamps on the territory of Ratiaria. Almost all examples bring the typical provincial characteristic of manufacturing. Unfortunately, we have only two almost completed examples from newest. Almost all pieces are from the variant with short rounded nozzle who is reduced to the discus. To make an impression that the all published by Kuzmanov lamps are from other two variants of the type (lamp with heart nozzle and examples with nozzle separated from the discus with arc similar. All lamps are moulded in warm out mould.

One example has not use and have trace of cement. This lamp may be being deposited in wall of temple or another building. Similar situation are registered on the territory of Sexaginta Prista⁷ in Apollo's temple and Anhalio in Isis temple⁸.

All lamps are made from beige, light-yellow or brownish clay (some of them with impurity of sand and small quartz particles). The lamps are covered with orange, red or brown metallic or not metallic lustre. All examples can be dated in period from II-III century AD. In spite of widely

⁷ Върбанов, Драгоев, 2011, сс. 75-76.

⁸ Русев, 2015, сс. 100-101.

spread of this type in this period, we have not enough evidence for fate of Ratiaria in II-III century AD. Founded pottery and amphorae of this period on the territory of the town is a little, but the lamps are widely spread.

8. Part of disk. Brown clay. Brown slip with poor quality. Rounded disk with several circles. Dimensions: diameter – 7,0 cm.

Sector north quarter; FIV/ feeler 1.

9. Part of disk and nozzle. Red-brown clay. Red slip with poor quality. Semicircle nozzle. Rounded disk.

Dimensions: preserved length – 5,1 cm; preserved height – 2,0 cm.

Late Roman Residence; FV/ 34-44.

10. Part of lamp. Preserved nozzle and disk. Beige clay with mica. Brownish slip with poor quality. Semicircle nozzle. Rounded, decorated disk. Flat base.

Dimensions: preserved length – 7,0 cm; diameter – 4,2 cm; height – 2,0 cm.

Late Roman residence; F/V.

11. Part of disk and nozzle. Red clay. Red slip with metallic shine. Semicircle nozzle. Rounded disk with preserved relief decoration.

Dimensions: diameter – 8,0 cm.

Late Roman Residence; FV/21.

12. Part of disk. Well refined orange clay. Red slip with poor metallic shine. Rounded disk with several circles.

Dimensions: diameter – 5,5 cm.

Late Roman Residence; FV/34.

13. Part of disk, shoulders and base. Well refined red clay. Red slip with metallic shine. Rounded disk. Flat base.

Dimensions: diameter – 6,0 cm; diameter of base – 3,0 cm; height – 3,1 cm.

Late Roman Residence; FV.43.

14. Part of disk and nozzle. Ocher clay. Red slip with metallic shine. Rounded disk. Nozzle with volutes.

Dimensions: diameter – 5,0 cm; height – 2,0 cm.

Late Roman Residence; FV/34; depth – 64,60-64,17 m.

15. Part of disk, shoulders and base. Well refined ocher clay. Brown slip with metallic shine. Rounded disk. Flat base.

Dimensions: diameter – 6,0 cm; height – 2,5 cm.

Late Roman Residence; FV.23; depth – 65,93-64,78 cm.

16. Part of handle and disk. Red clay. Red slip with poor quality. Handle with two channels. Preserved part of decoration.

Dimensions: preserved height – 2,1 cm.

Late Roman Residence; FV/54; depth – 64,49-64,18 m.

17. Part of handle and base. Red clay. Red-orange slip. Concave base.

Dimensions: preserved length – 2,9 cm.

East from Late Roman Residence; GV/31; depth – 64,24-63,96 m.

18. Part of disk, shoulders and base. Brown-beige clay. Brown-red slip with metallic shine. Rounded disk. Concave base.

Dimensions: diameter – 7,2 cm; height – 2,6 cm; diameter of base – 3,0 cm.

Late Roman Residence; FV.37; depth – 63,94-63,65 m.

19. Part of shoulders and base. Orange clay. Red dark slip. Angled shoulders. Concave base.

Dimensions: diameter – 5,0 cm; height – 2,9 cm; diameter of base – 2,0 cm.

Late Roman Residence; FV. 37; depth – 63,94-63,65 m.

20. Part of disk and nozzle. Red clay. Red slip. Part of semicircle nozzle. Rounded disk.

Dimensions: diameter – 7,0 cm.

Late Roman Residence; FV/54; depth – 64,18-63,78 m.

21. Part of disk and shoulders. Beige clay. Gray slip with poor quality. Angled shoulders. Rounded disk with relief decoration.

Dimensions: diameter – 6,0 cm.

Late Roman Residence; FV/24; depth – 64,73 m.

22. Lamp with semicircle nozzle. Beige clay. Reddish slip. Semicircle nozzle. Rounded disk – broken in the middle. Broken handle. Flat base. Remains of walling up.

Dimensions: length – 7,0 cm; diameter – 6,0 cm; height – 2,5 cm; diameter of flat – 3,0 cm.

Area between Late Roman residence and decumanus maximus.

23. Part of disk. Red clay. Red slip. Rounded disk.

Dimensions: diameter – 5,5 cm.

Roman legionary camp; FIV/10; depth – 65,54 m; coordinates: N – 1,19 m; E – 2,54 m.

24. Part of disk and shoulders. Red clay. Red slip with poor quality. Rounded disk with several concentric circles.

Dimensions: diameter – 6,6 cm; height – 2,7 cm.

Sector north quarter; FIII/90.

25. Semicircle nozzle. Gray clay. Without slip. Semicircle elongated nozzle.

Dimensions: preserved length – 4,0 cm.

Roman legionary camp; FIV/30.

Firmalampen

On base of distinctive characteristics, the materials of the type can be divided in two variants.

Kuzmanov 2002, type VI (Pl. IV-V, no. 26-28)

Lamps with sharp cut discus and shoulders. All lamps are made of beige clay and body covered with red or red-brown paint. The examples are supplied with knob situated in base of shoulders. Unfortunately, we have not preserved marks of this type. Available stratigraphic evidence the type can be dated to the end of I-II century AD.

26. Part of disk with shoulders. Beige clay. Red slip. Knob handles. Rounded disk.

Dimensions: preserved length – 6,2 cm.

Late Roman Thermae; GIV/63.

27. Part of disk with shoulders. Beige clay. Brown slip. Knob handles. Centered filling nozzle. Rounded disk.

Dimensions: diameter – 7,5 cm.

Late Roman residence.

28. Part of disk and shoulders. Beige clay. Brown surface. Knob handles. Rounded disk.

Dimensions: preserved length – 5,9 cm.

Late Roman Residence; FV/53; depth – 64,4 m; coordinates – N – 0,68 m; E – 1,14 m.

Kuzmanov 2002, type VIII (Pl. V, no. 29-31)

From this type are presented several lamps. The clay is light orange, beige or light yellow. The lamps are covered with red or red-orange paint and have a knob in base of shoulders. From newest excavations we have preserved the mark FORTIS. The most important are evidence from the provincial imitation of imperial lamps with mar dated between second half of II to IV century.

29. Part of disk and shoulders. Orange clay. Brown slip with poor metallic shine. Knob handles. Rounded disk.

Dimensions: preserved length – 5,4 cm.

Late Roman residence.

30. Part of disk, shoulders and base. Orange clay. Red slip. Angled shoulders. Rounded disk. Flat base.

Dimensions: preserved length – 4,5 cm.

Late Roman Thermae; GIV/53.

31. Mark with firmalampen. Light yellow clay. Brown slip. Rounded disk – broken in the middle. Flat base with mark FORTIS.

Dimensions: diameter – 6,3 cm; length – 3,0 cm; diameter base – 4,3 cm.

Late Roman residence.

Many nozzle lamps (Pl. V, no. 32)

This lamp represents significant interest. Since 70s of the 20th century have founded several lamps from type lamps with many nozzle, but they are rectangular body. This is the first similar artifact. The example is made from light yellow clay. This pieces have date II-III century.

32. Part of many nozzle lamps. Light yellow clay with pink tone. Preserved three nozzles. Flat base.

Dimensions: preserved length – 7,2 cm; height – 4,5 cm.

Sector north quarter; FIII/44; depth – 63,66 m; coordinates – S – 1,26 m; W – 2,80 m.

Late Roman lamps

In this chronological group from newest excavations was founded four types, one of which is a very important.

Asia Minor lamps (Pl. VI, no.33)

This fragment is the first founded fragments of the group founded not only at Ratiaria but also in all region of Dacia Mediterranean in Late Roman period. This group absent in the Kuzmanov's collection and by Torbov, who collect almost all lamps in north-west present Bulgarian lands⁹. The type have to be dated in V century AD¹⁰.

33. Part of handle and base. Brown clay. Dark brown slip. Anchor handle.

Dimensions: preserved height – 2,0 cm.

Late Roman Thermae; GIV/62; depth – 64,76-64,46 m; coordinates: E – 0,53 m; S – 1,30 m.

Pear-shaped lamps with heart disk (Pl. VI, no. 34)

This is one of the most widely spread type in Late Roman period around the Danube. He is especially popular after the middle of V and all VI century AD. The example from Ratiaria are made from rough red-brown clay with impurity of quartz and sand. That is a rough local imitation on staring form. The lamp were founded in sector Late Roman bath and can be dated to the end of V – early VI century AD, but the date of this example is more later¹¹.

34. Pear-shaped lamp. Brown clay. Pear-shaped body with decoration of rosette on the disk and indented line on the shoulders. Ringing handle. Broken nozzle. Concave base 33/13.

Dimensions: Height – 3,2 cm; Length – 9,5 cm.

Late Roman Thermae; GIV/62.

Wheel made lamps with flat disk (P. VI, no. 35)

These lamps are widely spread after the end of III century. At Ratiaria the example are founded in stratigraphic levels after the middle of IV century. The structure is rough with brownish sandy clay.

⁹ Торбов, 2014, Цит. с., сс. 181-193.

¹⁰ Кузманов, 1992, с. 40.

¹¹ Topoleanu, 2012, p. 200.

35. Wheel made lamp. Rough structure. Brownish sandy clay. Rounded disk. Semicircle nozzle. Flat base. Broken handle.

Dimensions: Dimension: diameter of disk – 5,5 cm; length – 7,0 cm; diameter of base – 3,8 cm.
Late Roman Residence.

Wheel made lamps with glazed surface (Pl. VI-VII, no. 36-39)

Determinate are two types from this group which date is middle IV-V century AD¹². The examples are made of brick-red clay and covered surface with green, green-brown and green-yellow glaze.

36. Wheel made lamp. Yellow-beige clay. Without slip. Rounded disk. Centered fuel neck. Small handle. Semicircle, broken nozzle. Small, concave base 123/13.

Dimension: diameter of disk – 5,9 cm; length – 9,2 cm; diameter of base – 4,2 cm.

Late Roman Residence.

37. Part of disk, shoulders and base. Wheel made with glazed surface. Yellow-brown clay. Yellow-green glaze. Rounded disk. Broken handle. Broken nozzle. Flat base.

Dimensions: Diameter of disk – 6,0 cm.

Sector north quarter; FIII/90; depth – 65,38 m.

38. Handle. Wheel made with glazed surface. Gray clay. Green glaze. Ringing handle.

Dimensions: Height - 4,0 cm.

Late Roman Residence; FV.

39. Handle. Wheel made with glazed surface. Gray clay with pink tone. Green glaze. Anchor handle.

Dimensions: Height - 3,5 cm.

Late Roman Residence; FV.

Finally, some important remarks can be made for lamps of Ratiaria and economical state of the region between Oescus and Ratiaria in Roman and Late Roman period.

In Roman time widely spread are several type lamps. Available evidence have not been answer on question whether some of earlier pottery lamps would be before middle of I century AD. Last year's excavation was conducted at August. May be was explored part of early roman legionary camp¹³, but unfortunately were not founded pieces of lamps.

The most widely spread are lamps from period II-III century AD. Interesting is the fact that the pottery and amphorae from this period are too little, so we do not know exactly where is the Colonia Ulpia Ratiaria.

In Late Roman period dominated wheel made lamps¹⁴. Only one example may be is from the group Asia Minor lamps.

Some important remarks have to mark from the region between Oescus and Ratiaria from Bulgarian part of Danube limes. In Roman period have not difference among this region and other roman province (founded terra sigillata, amphorae, lamps and pottery are similar and conventional with other provinces).

In Late Roman period set in fundamental alteration. It is important to know that for Oescus II we have no evidence. On the base of artifacts from Ratiaria and another several places the situation is the following:

Except one fragment, we have no evidence for import or imitation of North African or Asia Minor lamps.

Totally, wheel made lamps dominated.

¹² Gudea, 2008, pp. 108-111.

¹³ Димитров и др., 2017, под печат.

¹⁴ Кузманов, 2002, с. 250.

In this region, also we have no evidence for LRC or North African red slip wares with the exception of three fragments founded at Ratiaria¹⁵.

Considerable in small number are also the amphorae from these regions. All lamps founded in Castra Martis are wheel made¹⁶. All amphorae are local types of the so-called table amphorae¹⁷. The percent of wheel made lamps in Ratiaria is significant and the same goes for the group of table amphorae.

Whether this is the picture for the Bulgarian part of the Danube limes during the Late Roman period it is still early to say. The future excavations and especially the analysis of unpublished materials from the Regional Museum could answer this question.

BIBLIOGRAPHY

Върбанов, В., Драгоев, Д. 2011. Археологически разкопки на територията на кастела Сексагинта Приста (2005-2006). Ессени четения, Сборяново, селищен модел в Североизточна България, 4, сс. 74-82.

Димитров и др. 2014. Редовни археологически проучвания на Рациария. *АОР*, сс. 394-398.

Димитров и др. 2017. Редовни археологически проучвания на Рациария. *АОР*, под печат.

Кузманов, Г. 1992. *Антични лампи. Колекция на Националния Археологически Музей*, София.

Кузманов, Г. 2002. Римски и късноантични лампи от Рациария. *ГАИМ* 2, сс. 242-261.

Кузманов, Г. 2005. Късноантична керамика. Й. Атанасова и др., *Кастра Мартис – квадрибургий и кастел*, РП 33, сс. 128-180.

Кузманов, Грудев 2013. Късноантична керамика от Рациария (Крайбрежна Дакия. *ИАИ*, XLI, сс. 337-388.

Русев, Н. 2015. Глинени лампи от Анхиало (I-VII в.). *ИБМ* 5, сс. 88-118.

Торбов, Н. 2014. *Антични лампи от Северозападна България*. Враца.

Čičikova, M. 1974. „Firmalampen” du Limes Danubien en Bulgarie. In *Actes du IX-e congrès international d'études sur les frontières romaines*, pp. 155-165.

Dimitrov, Z. forthcoming. New Archaeological Data from Ratiaria Public and Private Baths as an Essential Element in the Development of the Roman Society along the Danubian Limes. In F. Mithoff (ed.), *Proceeding of the 3rd International Conference on the Roman Danubian Provinces: Society and Economy*, Viena (= Tyche, Supplementum, forthcoming).

Gudea, N. 2008. „Pannonische” glazierte Keramik. II. Überdiespätrömischen (4. Jahrhundert) glasierten Lampen von der Mittleren und Unteren Donau. In C. Roman, N. Gudea, (eds.), *Acts of 2th International Congress on Ancient and Middle Age Lighting Devices (Zalău-Cuj-Napoca, 13th 18-th of May 2006)*, pp. 97-116.

Topoleanu, F. 2012. *Lămpile antice din colecțiile Muzeului Județean de Istorie și Arheologie Prahova - Ploiești*. București: Oscar Print.

ABBREVIATIONS

АОР – Археологически Открития и Разкопки, София

ИБМ – Известия на Бургаския Музей, Бургас

ИАИ – Известия на Националния Археологически Институт, София

РП – Разкопки и проучвания, София

ГАИМ – Годипник на археологическия Институт с Музей, София

¹⁵ Кузманов, Грудев, 2013, с. 368, Т. I, 1-2.

¹⁶ Кузманов, 2005, сс. 186-187.

¹⁷ Кузманов, 2005, сс. 178-179.

LIST OF PLATES

Plate I. No. 1-4. Lamps with triangle nozzle surrounded by volutes; no. 5-6. Lamps with rounded nozzle surrounded by volutes.

Plate II. No. 7. Lamps with figural handles; no. 8-12. Lamps with rounded nozzle.

Plate III. No.13-20. Lamps with rounded nozzle.

Plate IV. No. 21-25. Lamps with rounded nozzle; no. 26-27. Firmalampen Kuzmanov 2002, type VI.

Plate V. No. 28. Kuzmanov 2002, type VI; no.29-31. Lamps Kuzmanov 2002, type VIII; no. 32. Many nozzle lamps.

Plate VI. No. 33. Asia Minor lamps; no. 34. Pearshaped lamp; no. 35. Wheel made lamp with flat disk; no. 36-37. Wheel made lamps with glazed surface.

Plate VII. No. 38-39. Wheel made lamps with glazed surface.



Plate I. No. 1-4. Lamps with triangle nozzle surrounded by volutes; no. 5-6. Lamps with rounded nozzle surrounded by volutes.

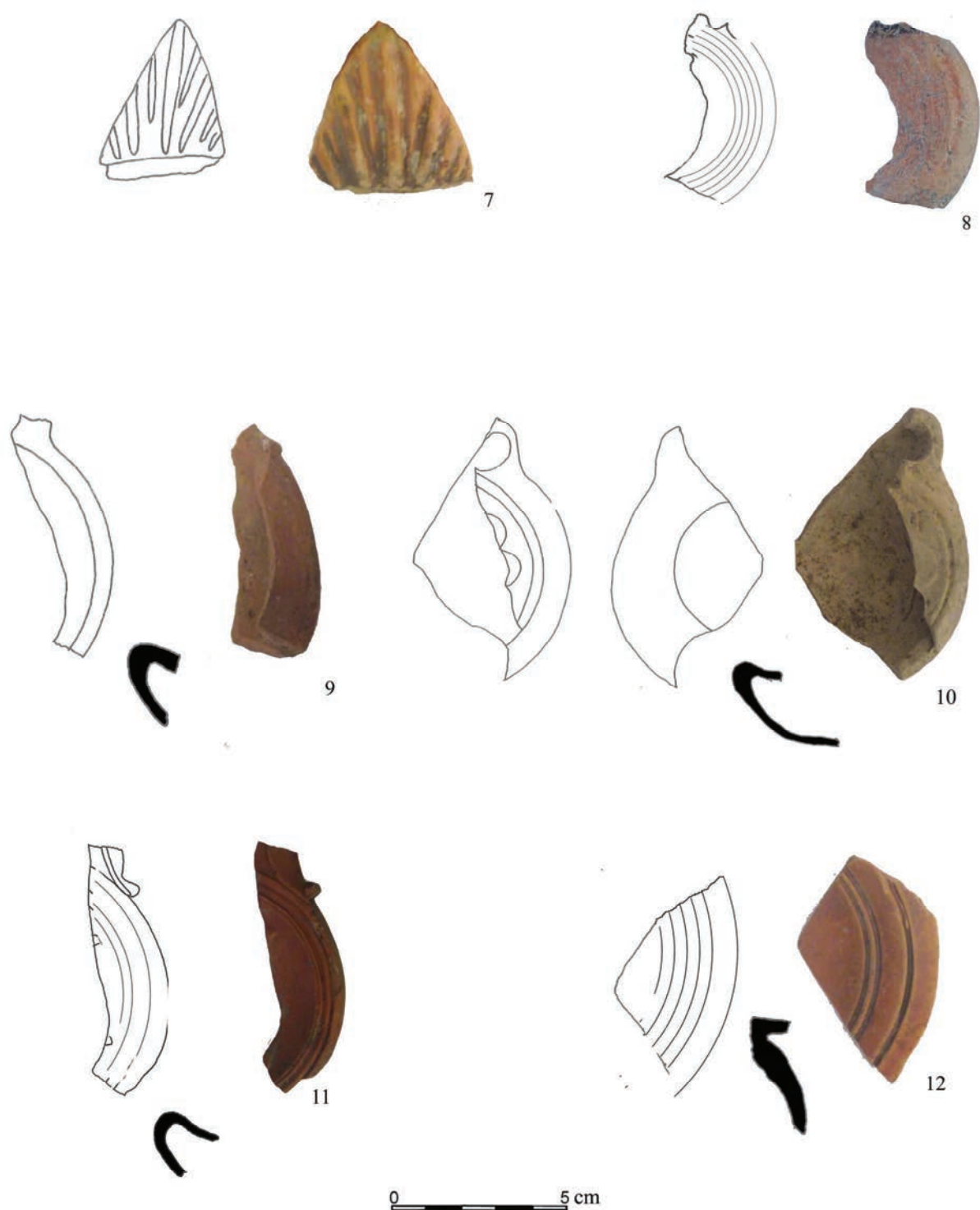


Plate II. No. 7. Lamps with figural handles; no. 8-12. Lamps with rounded nozzle.

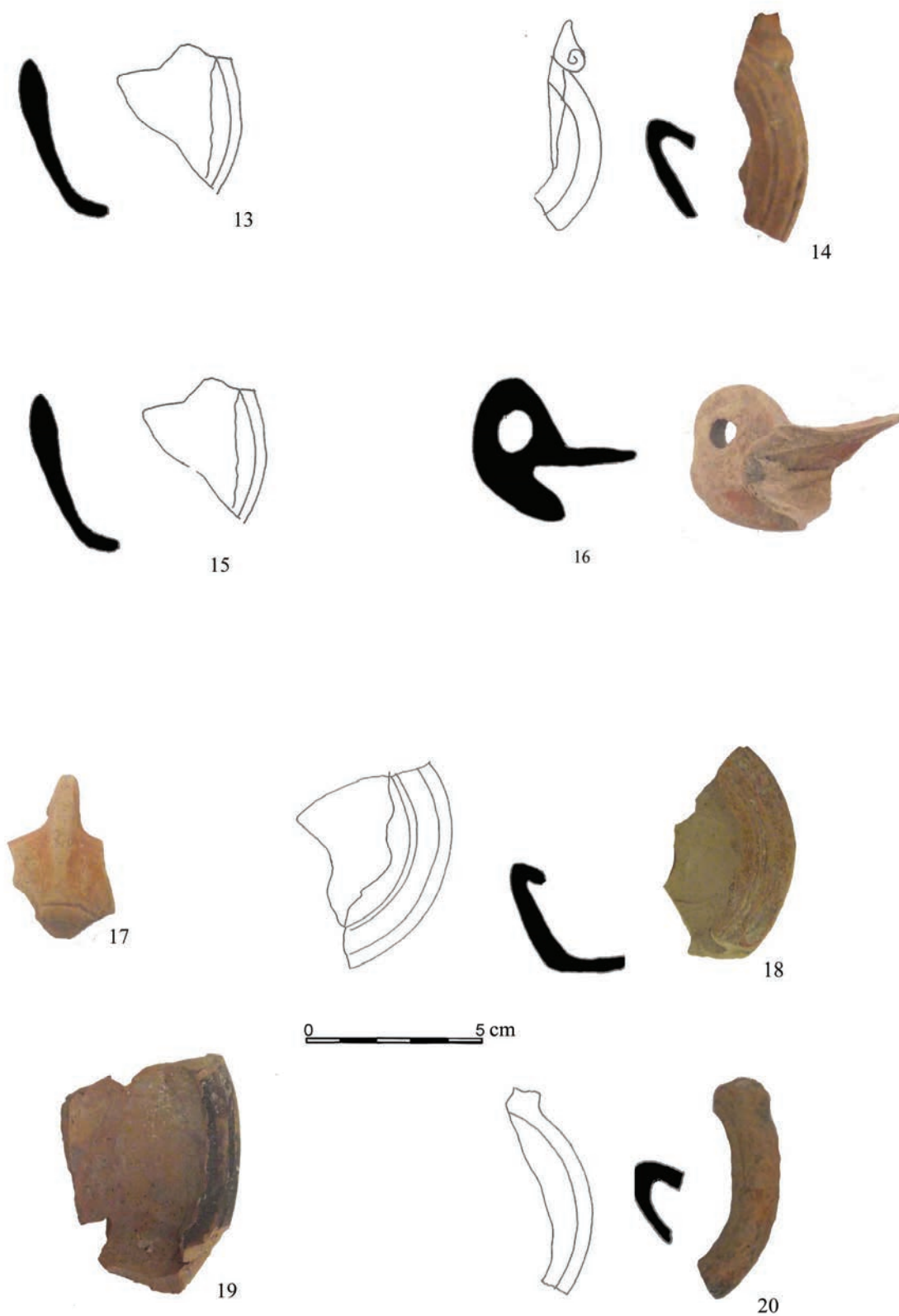


Plate III. No. 13-20. Lamps with rounded nozzle.

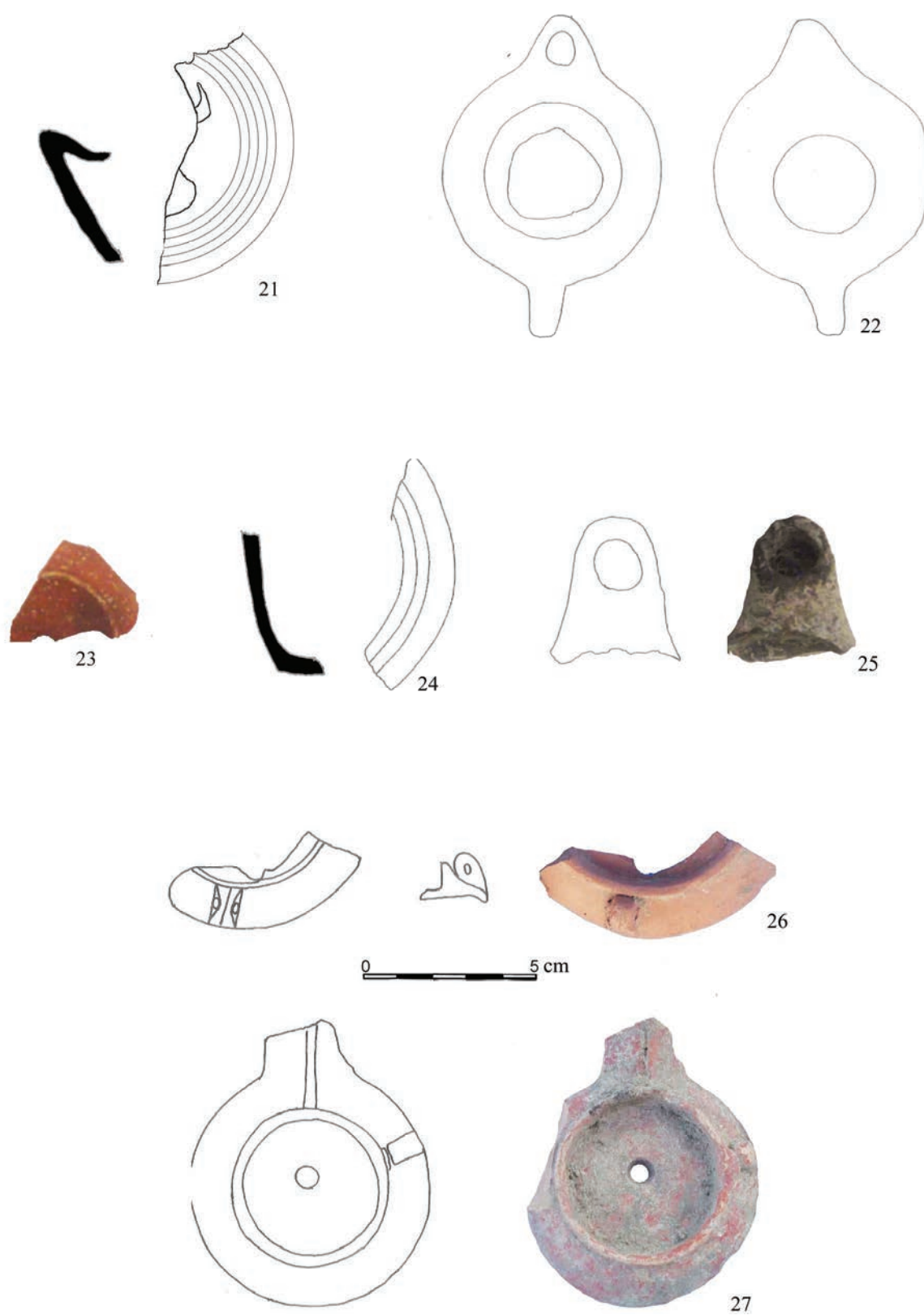


Plate IV. No. 21-25. Lamps with rounded nozzle; no. 26-27. Firmalampen Kuzmanov 2002, type VI.

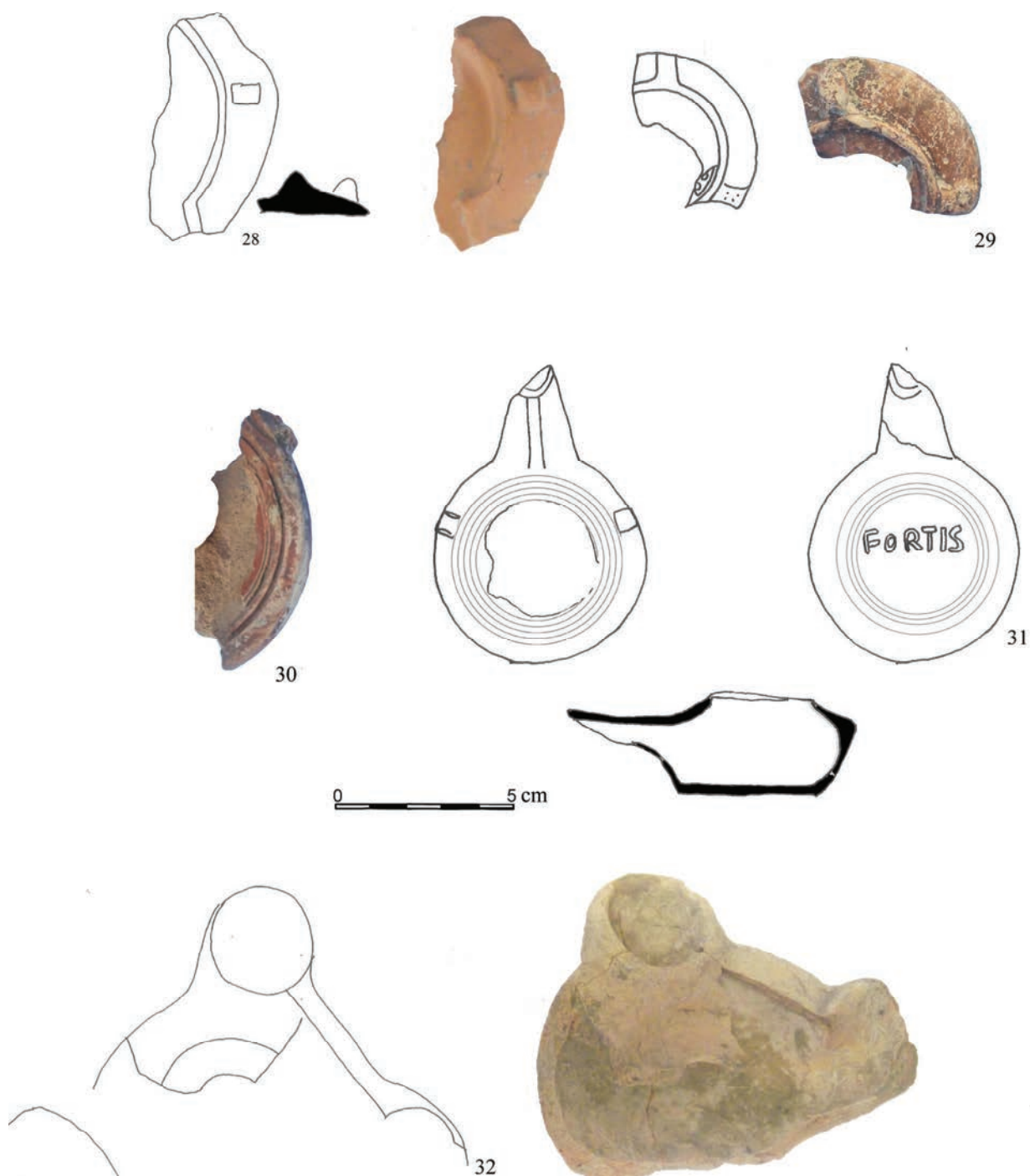


Plate V. No. 28. Lamps Kuzmanov 2002, type VI; 29-31. Lamps Kuzmanov 2002, type VIII; no. 32. Many nozzle lamp.

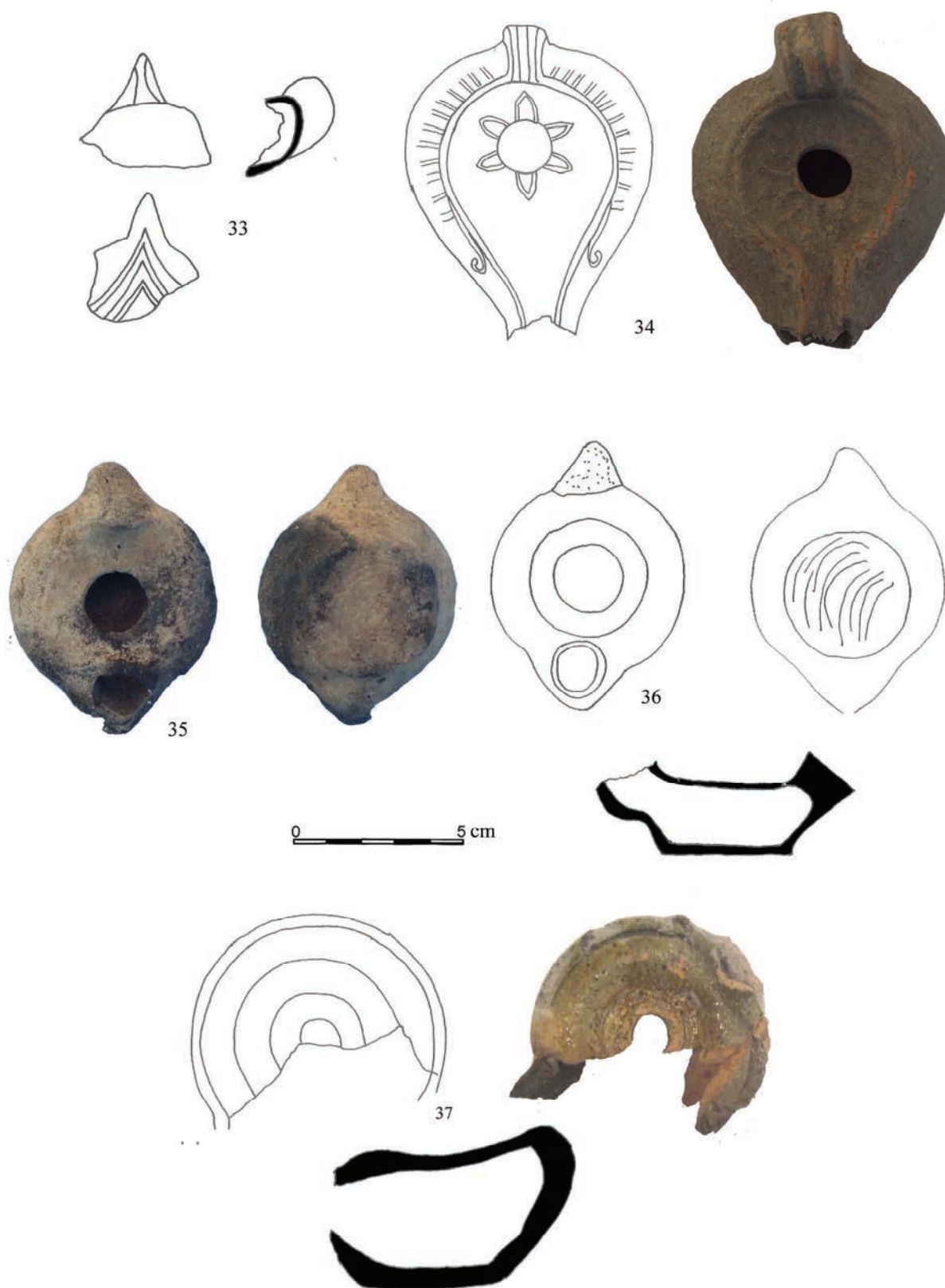


Plate VI. No. 33. Asia Minor lamps; no. 34. Pearshepad lamp; no. 35. Wheel made lamp with flat disk; no. 36-37. Wheel made lamps with glazed surface.



Plate VII. No. 38-39. Wheel made lamps with glazed surface.

CUNUNI FUNERARE DE AUR. TRADIȚII ȘI SIMBOLURI ÎN PERIOADA ROMANĂ

Alis Dumitrașcu*

Abstract: *This paper deals with a group of 52 fragmentary golden sheets found in the collections of National Museum of Romania's History. All these items, found out probably in ancient Romula, are known like fragments of funerary wreaths and were transferred at the beginning of 1970s from collection of National Museum of Antiquities. Thus, at that time, the sheets entered in National Museum of Romania's History with two identification numbers: 224/V8 (18 artefacts) and 226/V8 (34 artefacts), after that all of them were registered one by one with new identification numbers so the objects on number 224/V8 are now identified with 9144 – 9161 and 226/V8 with 9309 – 9342. This kind of artifacts are usually discovered in graves, so in Romania they were found in archeological digging, in cemetery like that from Romula, Sucidava, Apulum, Callatis or Tomis. Their deposition between grave - goods were correlated with the deceased glorification and in the same time was linked by the rites of passage in the underworld.*

With Greek roots wreaths were usually connected in daily life with deities or triumph, so in that way, they were worn in religious ceremonies and social activities (e. g. were awarded to celebrate the winner of the Olympic Games or to reward the acts of courage of roman soldiers). Known like very flimsiness objects, Roman golden wreaths are a development of Hellenistic one. Unlike the Hellenistic items which imitated the real branches, the roman wreaths are made-up of stylized leaves (e. g. rhombic and triangular leaves) fixed on a background of some other material.

Key-words: *Romula, wreath, leaf, gold, grave.*

Prin articolul de față ne propunem să aducem în discuție un set de 52 de foițe din aur transferate din patrimoniul Muzeului Național de Antichități în colecțiile Muzeului Național de Istorie a României. Artefactele, caracterizate prin fragilitate, provin de la o serie de cununi funerare din aur ce au circulat în perioada romană. Cunoscute ca piese de tradiție elenistică se departajează de exemplarele datate în secolele IV-III a. Chr. prin aspectul mult simplificat.

Astfel, piesele înregistrate cu locul de descoperire în orașul antic *Romula* erau la momentul transferului definite prin două numere de inventar. La primul număr 224 / V8 se regăseau 18 artefacte, respectiv 34 la cel de al doilea număr 226 / V8. În această situație, obiectele au fost reinventariate în mod individual, aleatoriu în ordine crescătoare după cum urmează, cele din setul 224 / V8 se identifică astăzi în patrimoniul Muzeului Național de Istorie a României cu numere cuprinse între 9144 – 9161, iar cele de la numărul 226 / V8 se găsesc în registrul inventar între poziția 9309 – 9342. Din totalul celor 52 de foițe din aur doar 24 dintre ele păstrează forme care trimit spre diferite modele de coroane funerare. Astfel, între cele 18 piese de la numărul 224 / V8, doar foița cu numărul de inventar 9144 sugerează o formă rombică. În cazul celorlalte, deși nu se pot deduce contururile inițiale, există posibilitatea să fi fost decupate după aceeași formă (cat. 1-18; Pl. I).

Din grupajul de 34 de artefacte cu numărul vechi de inventar 226 / V8, doar în cazul a 23 de foițe se pot recunoaște forme care trimit spre diferite cununi. Prin urmare, au fost identificate în funcție de formă și de modalitatea de prelucrare, șapte modele (Pl. II).

- 1) Primul tip este reprezentat de piesa cu numărul de inventar 9340, imitație a unei frunze de măsline se distanțează de celelalte exemplare atât prin formă cât și prin greutate (cat. 50).
- 2) Artefactele cu numerele de inventar 9309 – 9315, 9335 și 9342 (cat. 19 – 25, 45, 52) tăiate în formă de frunză de stejar definesc cel de al doilea model. Apartenența lor la o singură cunună se certifică prin maniera de execuție, astfel prin suprapunere s-a observat că decupajul lor urmează aceleași linii (Pl. IV; Pl. V, Fig. 1).
- 3) Exemplarele cu numerele de inventar 9336 și 9339 se departajează într-o categorie distinctă. Piesele semnalate urmează de asemenea conturul unor limburi de stejar dar, comparativ cu

* Doctor, Muzeul Național de Istorie a României, e-mail: alis_stefanescu@yahoo.com.

- cele amintite la numărul doi, într-o formă mult mai stilizată. Urmând linia decupajului s-a observat, și în acest caz, că obiectele au fost tăiate după același tipar fiind foarte probabil părți componente a unei singure cununi.
- 4) Piese cu numerele de inventar 9337 și 9338 (cat. 46 – 47), de formă rombică, ilustrează cel de al patrulea model. Acestea se individualizează prin aspectul creponat care amplifică reflexiile luminoase ale aurului.
 - 5) Foițele cu numerele de inventar 9331 – 9334 (cat. 41 – 44) decupate de asemenea în formă rombică se distanțează de cele prezentate mai sus, pe de o parte printr-o deformare mai ușoară a foiței și pe de altă parte prin imprimarea unei rețele de caneluri, prin care se sugerează nervurile frunzei.
 - 6) Al șaselea model este reprezentat de piesele cu numerele de inventar 9324 și 9326 (cat. 34, 36). Decupate în formă de romb, se diferențiază de exemplarele ilustrate mai sus prin aspectul mai rigid al foiței pe care s-a executat o serie de nervuri foarte bine reliefate (Pl. II, detaliu prelucrare 9324).
 - 7) Artefactele cu numerele de inventar 9325, 9327 și 9341 (cat. 35, 37, 51) se pot plasa în ultimul grup. Tăiate în formă de triunghi, sunt lucrate într-o manieră asemănătoare celor ce definesc cel de al șaselea model.

Pornind de la asemănarea de prelucrare a foițelor, incluse în grupajele șase și șapte, se poate presupune apartenența lor la o singură piesă. Modalitatea de îmbinare a acestora rămâne din păcate incertă, dar asemănarea lor cu cele care compun coroana unei femei zugrăvită într-un portret funerar descoperit la Hawara¹, poate sugera apartenența lor la o cunună alcătuită dintr-o succesiune de frunze de formă rombică și triunghiulară ordonate pe două sau trei rânduri (Pl. V, Fig. 2). Centrul coroanei putea fi marcat de un element circular, așa cum se distinge și în portretul de la Hawara.

Informațiile referitoare la descoperirea celor 52 de foițe, pierdute din păcate, fac analiza contextuală a acestor piese greu de îndeplinit. Mai mult, deși artefactele prezentate mai sus au locul de descoperire indicat în orașul antic *Romula*, nu se poate exclude și varianta ca cel puțin o parte dintre ele să provină și din alte surse.

Cert este că, așa cum s-a observat și în rândurile anterioare, fragmentele luate în discuție aparțin unor modele diferite de cununi, ceea ce ne determină să credem că au fost descoperite în momente și contexte diferite. Atât istoria comună a pieselor cu Muzeul Național de Antichități cât și semnalarea unor fragmente de coroane funerare între descoperirile făcute de pasionații de antichități, ne permite să plasăm dezvelirea lor în cursul secolului al XIX-lea. Amploarea cercetărilor arheologice, între care un loc important îl ocupa săparea mormintelor, este surprinsă și în raportul apărut în anul 1870 în publicația *Informațiunile*. V. A. Urechia relatează în articolul amintit despre identificarea la *Romula* a două sarcofage romane, jefuite probabil din antichitate, și a unui zid de cărămidă care împrejmuia orașul: „...Pe candu cu harnicia satenii sapău în jurul aceluia sarcofagu, eu bagăi de sēma co într'ua parte a siantiului ce se lucră erau ici colé urmele unui zid, de óra-ce sapatorii aflăra caramidi mari in forma de lespede. Acésta descoperire ne interesă potu dice mai multu decatu sarcofagulu, coci sarcofagele nu sunt rare a se afla la noi”².

Morminte cu un inventar bogat sunt publicate și în descrierile lui C. Bolliac³ sau în cele ale lui Vl. Blaremburg care se referă la descoperirile banului M. Ghica, din anul 1836. Din articolul publicat de Vl. Blaremburg reiese că Banul în timpul unei călătorii în vechiul județ Romanați a identificat două morminte, la trecerea prin Caracal, în zona în care se afla necropola tumulară a orașului antic *Romula*. Primul, acoperit de o movilă cu o înălțime de *nouă picioare*, adăpostea un sarcofag în interiorul căruia, alături de inventarul variat al doamnei depuse, se aflau risipite mai multe frunze de dafin, rădăcini de iris (viorea) și diferite ierburi, iar pe capul defunctei, învelit cu o

¹http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=119832&partId=1&searchText=+Hawara&page=2 (accesat în data de 19.01.2016).

² Odobescu, 1878, pp. 97-99.

³ Bolliac, 2005, pp. 106-107, 110-112.

pânză, se aflau „cerculeție de lemnu forte subțiri” pe care erau înșirate mai multe mănuchiuri de frunze de izmă sau lotus iar de-a latul acestora se afla o legătură din piele pe care erau lipite frunze de aur în forma frunzelor de dafin. În zona alăturată capului, se aflau dispersate mai multe frunze de stejar, lucrate din același material⁴. Al doilea tumul, cu o înălțime de *șase picioare*, aflat în apropierea primului, adăpostea un sepulcru de cărămidă⁵, în care fusese depus, de asemenea, corpul unei femei. Din inventarul funerar s-au recuperat, printre altele, o pereche de cercei din aur și o „stea simbolică de foi de același metal”, probabil element constructiv al unei cununi⁶. O altă descoperire a fost prilejuită de excursiunea arheologică săvârșită de colonelul D. Papazoglu în anul 1864 la *Sucidava* (Celei, jud. Olt). În acest context a fost dezvelit un mormânt de femeie din al cărui inventar s-au recuperat: 23 de frunze din aur (2 mari, 6 mijlocii și 15 mici), o pereche de cercei cu pandantive, un inel inscripționat⁷, o cataramă de argint, o casetă și două instrumente de aramă, cinci fragmente de sticlă, mai multe vase de lut, o *bucată de smoală neagră* și o monedă emisiune *Marcus Aurelius*⁸.

Dar descoperirea banului M. Ghica nu apare însă ca unicat în peisajul Romulei, obiceiul depunerii de cununi ca ofrande fiind consemnat și în timpul cercetărilor arheologice din secolul al XX-lea. De exemplu, în anul 1969 cu prilejul săpăturilor arheologice desfășurate în necropola tumulară a Orașului, în centrul tumulului I, a fost evidențiat un sepulcru jefuit în sarcofag de piatră. În această situație, deși în interiorul cutiei nu au mai fost găsite obiecte din inventarul funerar, în exterior, pe latura de est, alături de un urcior și un *unguentarium* au fost identificate și o serie de frunze (una întreagă de formă rombică, restul fragmentare) din aur. Din desenul prilejuit de publicarea cercetării, se poate observa că una dintre foițele fragmentare imită conturul unei frunze de stejar⁹. O altă descoperire a fost înregistrată cu ocazia săpăturilor arheologice din anii '70. Astfel, într-unul dintre mormintele cercetate a fost surprinsă prezența a 11 frunze din aur deschise în partea superioară în trei lobi (cat. 53 – 63)¹⁰. Piese lucrate dintr-o foaie de aur foarte subțire au fost ornamentate cu nervuri trasate atât din fața cât și din spatele frunzei, creându-se în felul acesta senzația de volum (Pl. III).

Astfel, chiar dacă nu foarte numeroase aparițiile de acest tip, în spațiul de astăzi al României corespondent, în parte, provinciilor romane *Dacia* și *Moesia Inferior*, indică existența unor modele variate de cununi între care se detașează cea identificată în anul 1986 într-un mormânt din anticul *Tomis* (Constanța). Piesa, cu o construcție elaborată în care sunt cuprinse 51 de frunze din aur, mai multe aplice și un element central în formă de fundă, se poate poziționa între produsele de lux ale Imperiului¹¹. Practica depunerii de cununi în morminte este probată și prin descoperirea, în anul 1962, în necropola aceluiași oraș, a opt frunze de aur trilobate. Exemplarele au făcut parte din inventarul unui mormânt de incinerare datat în secolul I p. Chr¹². Artefacte asemănătoare au fost identificate și într-un sepulcru, din secolul al II-lea p. Chr, în necropola tumulară a orașului *Callatis* (Mangalia). Cele șase frunze păstrate au făcut parte dintr-o coroană lucrată pe o bandă de aur din care se mai păstrează două fragmente¹³. În peisajul descoperirilor din Dacia romană se remarcă și cununa alcătuită din foițe ce imită frunzele de stejar (Pl. VI), identificată într-un mormânt din necropola orașului *Apulum* (Alba-Iulia, jud. Alba)¹⁴.

Descoperite în contexte funerare, cununile cumulează o simbolistică multiplă inspirată din utilizarea lor în mediul cotidian. Informații despre folosirea lor fiind adesea surprinse în textele antice

⁴ Blaremborg, 1936, pp. 93-94, fig. 1-2.

⁵ Blaremborg, 1936, p. 93, fig. 3.

⁶ Blaremborg, 1936, p. 94.

⁷ Tudor, 1968, pp. 525-526, nr. 370.

⁸ Papazoglu, 1864.

⁹ Leahu, 1975, pp. 192-195, Pl. II. 1.

¹⁰ Mulțumim pentru informație domnului dr. Liviu Petculescu.

¹¹ Lungu *et al.*, 2012, pp. 22-29, Pl. III.

¹² Lungu *et al.*, 2012, pp. 135-136, cat. nr. 2; Pl. LXIII, 2.

¹³ Preda, 1965, pp. 233-231, Fig. 3. 5-8; Lungu *et al.*, 2012, pp. 136-137, cat. nr. 4-6, Pl. LXIII, 4-6.

¹⁴ Miclea, Florescu, 1980, Fig. 107.

unde sunt ilustrate sub o diversitate de funcționalități între care se află: cea de apanaj al zeilor, de însemn al victoriei sportivilor sau militarilor, ori de simbol funerar. Pornind de la prima idee, susținută și de reprezentările iconografice, acestea se îmbogățesc cu o încărcătură mistică care conferea, prin purtarea lor, apropierea dintre adoratori și divinitate. Tradiția încununării în timpul ceremoniilor religioase, pierdută în legendă, este evocată nu de puține ori în operele autorilor Greciei antice. În secolul al IV-lea a. Chr, de exemplu, este amintit *Pammenes* din Atena, proprietar al unui atelier de orfevrărie din *Agora*, care a confecționat pentru *Demosthenes* o coroană și un veșmânt brodat cu aur, pentru a se înfățișa în timpul procesiunilor religioase consacrate lui *Dionysios*¹⁵. Ca urmare a influențelor elene practica utilizării cununilor în timpul ceremoniilor religioase este regăsită și în spațiul roman. Preluată așadar din zona greacă, cununile sunt adaptate tradițiilor latine unde se definesc, și de această dată, ca o podoabă destinată zeilor. Astfel, Plinius cel Bătrân îl amintește pe *Liber Pater*, divinitate de origine italică, ca primul dintre zei care a purtat o cunună împletită din frunze de iederă¹⁶.

Asocierea dintre cununi și divinitate a condus la preluarea acestora în ceremoniile religioase încă din perioada republicană obicei perpetuat și în Imperiu. În acest context se pot menționa versurile în care sunt evocate jocurile și banchetele dedicate *Florei*, ai cărei adoratori într-o atmosferă mistică, îndemnați și de indulgența Zeitei, sunt surprinși într-o atmosferă de petrecere: *Fruntea băută se încinge în cununi de petale țesute*¹⁷. Într-o altă ipostază, dar tot în relație cu divinitatea, sunt înfățișați și împărații romani care participau adesea la săvârșirea ritualurilor religioase, încununăți. Astfel, autorul grec Filostrat îl amintește pe Domițian care: *purta pe cap o coroană de frunze de măsline, căci tocmai adusesse un prinos Atenei*¹⁸, măslinele fiind considerate deseori, în antichitate, un atribut al zeiței *Atena*¹⁹.

Întorcându-se spre începuturile istoriei romane, Plinius cel Bătrân scrie despre coroanele împletite din flori sau ramuri de copaci folosite în timpul ceremoniilor sacre care erau oferite ca recompensă la jocurile sportive. În acest context, autorul atribuia cununilor diferite denumiri, cum ar fi cea de *stroppi* pentru cele mai subțiri, *serta* pentru cele realizate din flori împletite sau *corollae*, termen folosit mai târziu, prin care se sublinia delicatețea lor. În tradiție, *Crassus cel Bogat* a rămas în memorie drept primul care a acordat la propriile jocuri coroane din argint și aur imitând frunzele, iar *P. Claudius Pulcher* este cunoscut ca *primul care a instituit cizelarea lor și a adăugat foițe de aur chiar și firului de tei*²⁰. Practica încununării câștigătorilor întrecerilor sportive, își are originile în lumea greacă unde se regăsesc numeroase exemple. Dintre acestea se pot aminti cânturile lui *Bacchylides* unde într-o atmosferă fantastică sunt prezentate jocurile olimpice, la finalul cărora învingătorii apar încoronați de zei²¹. Aceeași temă se regăsește și la *Pausanias* care istorisește legenda lui *Oebotas* din vechea *Paleia*, câștigătorul celei de a șasea olimpiadă la cursa de alergare. Din cauză că nu a fost recompensat pentru victoria sa, *Oebotas* i-a blestemat pe ahei să nu mai câștige niciodată un concurs. Pentru a îndepărta furia divină, aheii consultă oracolul din *Delphi* care indică, spre înlăturarea blestemului, cinstirea lui *Oebotas* prin construirea unei statui la *Olimpia*. Din acel moment, după cum povestește *Pausanias*, începerea jocurilor a fost marcată, de către ahei, cu o serie de sacrificii dedicate eroului, onorat la finalul întrecerii prin așezarea unei coroane pe statuie în semn de recunoștință²².

O altă utilizare a acestora este documentată în mediul militar unde erau oferite ca recompense. Între coroanele acordate ca distincții²³ apreciată era *corona civica* oferită soldatului care salva viața unui cetățean roman. Lucrată din frunze de stejar, simbolistica acestei cununi sporea prin asocierea ei cu *Iupiter*²⁴. Datorită acestui fapt a fost preluată încă de la începutul Principatului sub o formă

¹⁵ Demosthenes, 1939, 21.22.

¹⁶ Plinius, 2002, XVI (4) 9.

¹⁷ Ovidius, 1965, V. 220-340.

¹⁸ Filostrat, 1977, VII. XXXII.

¹⁹ Horatius, 1891, I. VII.

²⁰ Plinius, 2003, XXI (1) 4-XXI (4) 6.

²¹ Bacchylide, 1905, VI-VII.

²² Pausanias, 1918, 7.17.

²³ Smith et al., 1890, *Diade'ma*; Maxfield, 1981, pp. 67-84; Parker, 1980, p. 230.

²⁴ Plinius, 2002, XVI (5); Plutarch, 1916, *Caius Marcius Coriolanus* III.

instituționalizată. Împăratul apare astfel în ipostaza de salvator al cetățenilor și pe de altă parte, la nivel subliminal, se crea o paralelă între zeul suprem și împărat (idee neregăsită în ideologia promovată la nivel oficial)²⁵.

Alături de situațiile înfățișate mai sus cununile (împletite din flori, frunze sau cele din aur) sunt adesea folosite în ritualurile funerare. Fără a cunoaște motivul exact al depunerii lor în morminte pot fi înaintate două variante. Prima dintre acestea, corelată cu semnificațiile religioase ale pieselor, este cea de ofrandă funerară. Ideea este regăsită și la Plinius cel Bătrân care le numea: *o ofrandă pentru divinități și pentru Larii publici și privați, pentru morți și pentru Mani*²⁶. Cel de al doilea motiv își poate avea originile în practica acordării cununilor ca recompensă la întrecerile sportive și, de aici, extrapolând, acestea pot fi interpretate ca o încununare a defunctului ce și-a încheiat viața în mod glorios²⁷. Utilizarea lor în cadrul ritualurilor funerare își are originile în perioada republicană când acest obicei era perceput ca o onoare deosebită, dobândită în timpul vieții de învingătorii întrecerilor sportive. Fapt subliniat și prin legea celor *Douăsprezece Table* prin care se enunța că: *cel care obține o coroană el însuși sau prin averea sa*, să-i fie dată ca o recunoaștere a meritului său. Astfel, la moartea sa, i se recunoaște învingătorului și părinților săi dreptul de a purta coroana cât timp este expus în casă și cât este purtat în cortegiul funerar*²⁸.

Așadar, parte a unor ritualuri funerare, cununile din aur sunt atestate din punct de vedere arheologic începând cu secolele V-IV a. Chr. În perioada elenistică frecvent întâlnite sunt piesele care cuprind diferite ramuri de copaci pe care sunt intercalate flori, fructe și pietre prețioase²⁹. Din această categorie face parte și cununa de aur descoperită într-un mormânt din *Hellespont* (Dardanele, Turcia). În cazul acestei piese sunt imitate, într-un mod delicat, ramurile de stejar împodobite cu elemente în formă de ghindă³⁰. Rafinamentul execuției acestor artefacte se recunoaște și în cazul cununii depuse într-un sepulcru identificat la Stavroupolis, Thessaloniki, Grecia. Exemplarul, datat la jumătatea secolului al IV-lea a. Chr., este stilizat în forma unor crenguțe de mirt împodobite cu flori, din zona centrală, marcată de un nod, pornește o ramificație împodobită cu flori pe a căror suprafață se pot observa urme de email³¹. Din spațiul grecesc cununile se propagă și în zona Traciei unde apar ca depuneri în mormintele princiare, determinând astfel interpretarea lor în acord cu manifestarea rangului social. Din punct de vedere stilistic, se prelucrează într-o manieră asemănătoare celor elenistice³².

Pe de altă parte în contextul înaintării civilizației elene, prin înființarea coloniilor grecești, coroanele pătrund și în peninsula Italică. Piesele cunoscute urmează, și de această dată, modelul de prelucrare elenistic. De exemplu, în sudul Italiei, la Armento, a fost descoperită o cunună realizată prin îmbinarea mai multor ramificații împodobite cu frunze și flori în mijlocul cărora tronează imaginea zeiței Victoria. Piesa a fost datată la jumătatea secolului al IV-lea a. Chr.³³. Probabil pe filieră grecească coroanele au fost adoptate și de către etrusci³⁴. În noul spațiu cultural se individualizează așa numitele piese de „tip etrusc” care se disting prin asamblarea unei succesiuni de frunze pe o bandă, de multe ori, cu terminațiile imprimate cu motive mitologice grecești³⁵.

²⁵ Gradel, 2002, p. 50.

²⁶ Plinius, 2003, XXI. (8) 11.

²⁷ Hadrian, 1939, 24-25.

* se referă la cele câștigate de sclavi sau cai: Plinius, 2003, XXI (5) 7.

²⁸ Plinius, 2003, XXI (5) 7.

²⁹ Carducci, 1962, XVI, Tav. 35. a; 43. a; Tsigarida, Ignatiadou, 2011.

³⁰ Marshall, 1911, p. 174, no. 1628, Pl. XXVIII. 1628.

³¹ Tsigarida, Ignatiadou, 2011, 4. M0 7417.

³² Mazarov, 1998, p. 200, no. 141; Tonkova, M. 2013, p. 413, Fig. 13.

³³ Higgins, 1980, p. 124, Pl. 23.

³⁴ Breglia, 1941, pp. 103-104.

³⁵ Marshall, 1911, pp. 264-265, no. 2293, Pl. XLVIX. 2293; pp. 267-268, no. 2302, Pl. XLVIII. 2302; Higgins, 1980, pp. 150-151, Pl. 41 A-B.

Începând cu secolul al II-lea a. Chr. se poate observa în spațiul grecesc o simplificare a prelucrării cununilor³⁶, tendință care se perpetuează și în primele secole p. Chr. Ca urmare, în spațiul roman-imperial se remarcă coroanele lucrate într-un mod stilizat compuse în general din frunze și foițe din aur decupate în forme geometrice, aplicate pe diferiți suportați. Obținerea frunzelor nu presupunea o tehnică foarte elaborată astfel, din lingou se obțineau mai întâi foi de metal mai groase care erau ulterior intercalate între două bucăți de piele, în straturi alternative, și transformate prin batere³⁷, în foițe mai subțiri care se lustruiau³⁸. În final, cu o daltă sau foarfecă, foile obținute erau decupate în forma dorită, iar pentru a rupe monotonia aurului, în urma dobândirii formei de bază, acestea puteau fi imprimate cu diferite modele ornamentale. Un tip frecvent utilizat presupunea imprimarea nervurilor frunzei, pe suprafața netedă a foiței (Pl. II 9324), în alte cazuri, frunzele erau deformate prin batere, situație în care piesele căpătau un aspect creponat (Pl. I 9144) prin care se intensificau reflexiile luminoase ale aurului. O altă tehnică implica îmbinarea modalităților de prelucrare prezentate mai sus, obținându-se foițe cu aspect deformat, dar pe care se pot recunoaște și nervurile frunzei (Pl. II 9334, 9332). De asemenea, în situații mai rare, foițele erau decorate au repoussé cu diferite modele, cum este și cazul celor regăsite în colecția C. Orghidan³⁹. Frunzele obținute erau atașate pe diferiți suportați prin intermediul unor adezivi sau prin coasere, situații în care se pot recunoaște perforațiile. În cazul exemplarelor mai elaborate se inserau diferite pietre prețioase sau elemente decorative⁴⁰.

În primele secole p. Chr. se conturează așadar cununile lucrate într-o manieră stilizată în care era cuprinsă, de cele mai multe ori, o succesiune de frunze sau foițe care doar sugerau prin forme geometrice frunzele. Ca urmare a fragilității lor coroanele se regăsesc, de cele mai multe ori, în inventarele funerare în stare fragmentară, iar depunerea lor se poate asocia cu glorificarea defunctului dar și cu anumite ritualuri prin care se „facilita” trecerea spre „lumea umbrelor”. Desigur că nu în toate mormintele, datate în perioada romană, erau depuse cununi, acestea fiind în perioada imperială cel mai probabil o expresie a unor comunități de tradiție elenistică sau tributare a unor moșteniri de sorginte tracică sau orientală. De subliniat este și faptul că, probabil, cele mai multe coroane depuse în sepulcre erau împletite din materiale vegetale care nu au reușit să reziste timpului, așa cum sunt cele amintite de Vl. Blaremburg în cazul mormântului cercetat de banul M. Ghica (în care au fost descoperite și frunzele din aur)⁴¹ sau cele descoperite în anul 1970 într-un sarcofag din necropola tumulară a orașului *Callatis*⁴². Asociație așadar în general cu triumful sau cu diferite zeități⁴³, cununile identificate în ansamblurile funerare cumulează o importantă încărcătură simbolică care se reflectă asupra defunctului. Latura mistică a acestei categorii de artefacte evidențiindu-se foarte bine prin exemplarele identificate la sud de Dunăre, în ansamblul funerar cercetat în satul Dragodan (regiunea Kiustendil, Bulgaria). Cele 17 foițe rombice ștanțate cu reprezentarea zeiței Fortuna erau cuprinse, alături de o foiță de formă neregulată, probabil element central, într-o podoabă care amintea, credem, de forma cununilor⁴⁴. Observate așadar ca expresie a unor practici funerare, coroanele apar în Imperiul Roman ca urmare a unor convingeri religioase împletite cu idei prin care defunctul era, în felul acesta, „răsplătit” pentru meritele dobândite în decursul vieții.

³⁶ Tsigarida, Ignatiadou, 2011, 13. M0 7450-3.

³⁷ Theophilus, 1847, I. XXIV; Higgins, 1980, 12; Kypraiou, 2008, p. 38.

³⁸ Theophilus, 1847, I. XXVI.

³⁹ Gramatopol, Teodorescu, 1966, cat. 55, pp. 69-70, Pl. XIX/1.

⁴⁰ Lungu *et al.*, 2012, pp. 22-29, cat. nr. 13-26; Pl. III, VI/13-26.

⁴¹ Blaremburg, 1936, p. 94.

⁴² Rădulescu *et al.*, 1973, pp. 247-265.

⁴³ Rogić *et al.*, 2012, pp. 341-358.

⁴⁴ Mazarov, 1998, pp. 114-115, no. 31-32.

CATALOG*

1. Inv. 9144 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,071 g; L. 18 mm, La. 15 mm

Foiță fragmentară cu aspect creponat. Forma păstrată sugerează o frunză de formă rombică.

2. Inv. 9145 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,059 g, L. 14 mm; La. 10 mm

Fragment de foiță creponată, de formă neregulată, cu marginile rupte și pliate.

3. Inv. 9146 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,070 g, L. 13 mm; La. 10 mm

Foiță fragmentară înformă cu aspect creponat.

4. Inv. 9147 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,055 g, L. 16 mm; La. 14 mm

Foiță fragmentară cu suprafața deformată.

5. Inv. 9148 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,069 g; L. 14 mm; La. 12 mm

Foiță fragmentară cu o latură semicirculară și cu o margine pliată.

6. Inv. 9149 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,053 g; L. 16 mm; La. 7 mm

Fragment semicircular cu o margine îndoită.

7. Inv. 9150 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,054 g; L. 16 mm; La. 5 mm

Foiță deformată păstrată fragmentar cu aspect creponat.

* În catalog sunt prezentate dimensiunile maxime păstrate ale pieselor.

L. = lungime.

La. = lățime.

H. = înălțime.

G. = greutate.

GT. = greutate totală.

8. Inv. 9151 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,053 g; L. 8 mm; La. 7 mm

Foiță fragmentară informă cu numeroase plieri.

9. Inv. 9152 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,021 g; L. 9 mm; La. 4 mm

Foiță aproximativ dreptunghiulară.

10. Inv. 9153 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,031 g; L. 11,5 mm; La. 8 mm

Foiță creponată păstrată fragmentar.

11. Inv. 9154 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,050 g; L. 12 mm; La. 9 mm

Foiță fragmentară informă, creponată.

12. Inv. 9155 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,072 g; L. 15 mm; La. 8 mm

Foiță ruptă de formă neregulată.

13. Inv. 9156 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,067 g; L. 10 mm; La. 8 mm

Foiță fragmentară informă.

14. Inv. 9157 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,040 g; L. 10 mm; La. 7 mm

Foiță fragmentară informă cu aspect creponat.

15. Inv. 9158 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,018 g; L. 5 mm

Foiță fragmentară informă.

16. Inv. 9159 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,005 g; L. 5 mm; La. 3,5 mm

Foiță de formă aproximativ dreptunghiulară.

17. Inv. 9160 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,026 g; L. 7 mm; La. 3,5 mm

Foiță informă păstrată fragmentar.

18. Inv. 9161 (224/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: GT. 0,032 g; Fragment 1: L. 9 mm; La. 3,5 mm; Fragment 2: L. 8 mm; La. 4 mm

Două fragmente informale.

19. Inv. 9309 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,200 g; L. 42 mm; La. 27 mm

Frunză de stejar ornamentată cu nervuri. Pe suprafața piesei pot fi observate plieri și pete cărămizii, iar marginea unuia dintre lobi mijlocii ai frunzei este rupt.

20. Inv. 9310 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,199 g; L. 43 mm; La. 30 mm

Frunză de stejar puțin deformată ornamentată cu nervuri greu vizibile. Pe marginea piesei se pot observa rupturi.

21. Inv. 9311 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,206 g, L. 40 mm; La. 23 mm

Frunză de stejar ușor curbată imprimată cu nervuri greu observabile.

22. Inv. 9312 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,208 g; L. 40 mm; La. 31 mm

Frunză de stejar imprimată cu nervuri. Pe suprafața piesei se pot observa pete de culoare cărămizie și zone cu rupturi.

23. Inv. 9313 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,222 g, L. 39 mm; La. 26 mm

Frunză de stejar cu nervuri ușor deformată. Pe marginea și suprafața foiței se evidențiază zone cu rupturi.

24. Inv. 9314 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,230 g, L. 40 mm; La. 30 mm

Frunză de stejar cu marginile curbate ornamentată cu o serie de caneluri. La baza frunzei se poate observa o fisură.

25. Inv. 9315 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: 0,223 g, L. 42 mm; La. 24 mm

Frunză de stejar imprimată cu nervuri. Lobii mijloci și unul dintre cei inferiori au vârfurile întoarse spre interior. Pe marginea și pe suprafața piesei se disting mai multe rupturi.

26. Inv. 9316 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,021 g; L. 11 mm; La. 7 mm

Foiță fragmentară aproximativ triunghiulară cu o ruptură în zona vârfului.

27. Inv. 9317 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,017 g; L. 12 mm; La. 6 mm

Foiță fragmentară informă.

28. Inv. 9318 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,027 g; L. 12 mm; La. 8 mm

Foiță fragmentară cu marginile neregulate.

29. Inv. 9319 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,020; L. 9 mm; La. 6 mm

Foiță fragmentară de formă aproximativ triunghiulară.

30. Inv. 9320 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,037 g; L. 11 mm; La. 7 mm

Foiță fragmentară informă cu marginile pliate.

31. Inv. 9321 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,029 g; L. 11 mm; La. 7 mm

Foiță fragmentară aproximativ triunghiulară.

32. Inv 9322 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,029 g; L. 12 mm; La. 8 mm

Foiță fragmentară de formă aproximativ dreptunghiulară.

33. Inv 9323 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,032 g; L. 10 mm; La. 9 mm

Foiță fragmentară informă.

34. Inv 9324 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,095 g; L. 24 mm; La. 15 mm

Foiță rombică ornamentată cu o rețea de caneluri foarte bine conturate.

35. Inv. 9325 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,035 g; H. 15 mm; La bază 13 mm

Foiță triunghiulară pe care se reliefează o serie de caneluri foarte bine definite. Pe suprafața piesei se pot observa însemnări cu tuș negru.

36. Inv. 9326 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,100 g; L. 24 mm; La. 15 mm

Foiță rombică pe care se conturează o rețea de nervuri. Piesa prezintă o deformare în zona inferioară iar pe revers se pot observa pete de culoare cărămidie.

37. Inv. 9327 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,042 g; L. 14 mm; H. 12 mm

Foiță triunghiulară ruptă în zona superioară și ornamentată cu nervuri. Pe suprafața foiței se remarcă pete de culoare cărămidie și însemnări cu tuș negru.

38. Inv. 9328 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,045 g; L. 15 mm; La. 14 mm

Foiță fragmentară informă.

39. Inv. 9329 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,040 g; L. 16 mm; La. 12 mm

Foiță fragmentară informă.

40. Inv. 9330 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,039 g; L. 17 mm; La. 14 mm

Foiță aproximativ circulară cu marginile rupte și aspect șifonat.

41. Inv. 9331 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,044 g; L. 18 mm; La. 16 mm

Foiță foarte subțire ușor deformată prin ciocănire de formă rombică. Piesa ornamentată cu nervuri prezintă mai multe rupturi cu fragmente lipsă.

42. Inv 9332 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,043; L. 14 mm; La. 10 mm

Foiță fragmentară inițial de formă rombică, ornamentată prin presare cu nervuri.

43. Inv 9333 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,061 g; L. 19 mm; La. 17 mm

Foiță fragmentară, inițial de formă rombică deformată prin batere și ornamentată cu nervuri.

44. Inv 9334 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,065 g; L. 20 mm; La. 18 mm

Foiță fragmentară, inițial de formă rombică, cu aspect creponat, decorată prin presare cu nervuri.

45. Inv 9335 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,106 g; L. 32 mm; La. 17 mm

Fragment dintr-o foiță decupată în forma frunzei de stejar. Lobii superiori ai frunzei sunt pliați.

46. Inv 9336 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,162 g; L. 33 mm; La. 23 mm

Frunză de stejar. Lobii frunzei sunt sugerați prin marginile zimțate ale foiței.

47. Inv 9337 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,100 g; L. 25 mm; La. 20 mm

Foiță fragmentară, inițial de formă rombică, ornamentată prin batere.

48. Inv 9338 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,108 g; L. 29 mm; La. 14 mm

Foiță fragmentară inițial de formă rombică cu aspect creponat. Pe suprafața și pe marginile piesei se pot observa numeroase rupturi.

49. Inv 9339 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere

Dimensiuni: G. 0,147 g; L. 32 mm; La. 24 mm

Frunză cu laturile lungi zimțate. Decupajul foiței denotă, în mod simplificat, conturul unei frunze de stejar. Pe marginile piesei se recunosc mai multe plieri, iar în zona superioară o ruptură.

50. Inv 9340 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire

Dimensiuni: G. 0,619 g; L. 43 mm; La. 11 mm

Frunză lucrată dintr-o foaie mai rigidă. Piesa se remarcă prin suprafața netedă, neornamentată.

51. Inv 9341 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,049 g; H. 12,5 mm; La bază. 16 mm

Foiță triunghiulară ornamentată cu nervuri foarte bine conturate. Pe suprafața piesei se pot observa pete de culoare cărămidă și însemnări cu tuș negru.

52. Inv 9342 (226/V8 MNA)

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,175 g; L. 42 mm; La. 27 mm

Frunză de stejar deformată prin batere și imprimată cu nervuri. Pe marginea și suprafața piesei se pot observa rupturi.

53. Inv 98383

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,122 g; L. 32 mm; La 21 mm

Frunză terminată în trei lobi. Pe suprafața piesei se remarcă o succesiune de nervuri, imprimate atât din fața cât și din spatele foiței.

54. Inv 98384

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,096 g; L. 32 mm; La. 21 mm

Frunză stilizată în partea superioară în trei lobi. Rețeaua de nervuri a fost lucrată atât din spatele cât și din fața foiței. La baza piesei se poate observa o îndoitură.

55. Inv 98385

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,112 g; L. 32 mm; La. 21 mm

Frunză trilobată ornamentată prin presare cu o rețea de nervuri evidențiate din fața și din spatele foiței.

56. Inv 98386

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,101 g; L. 32,5 mm; La. 21 mm

Frunză trilobată ornamentată prin presare cu o rețea de nervuri evidențiate din fața și din spatele foiței. Piesă ușor deformată cu o ruptură pe una dintre laturile lungi.

57. Inv 98387

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,114 g; L. 33 mm; La. 20 mm

Frunză trilobată decorată prin imprimare cu o rețea de nervuri manufacturate atât din fața și din spatele foiței. Piesa este ușor deformată cu mai multe rupturi pe una dintre laturile lungi.

58. Inv 98388

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,096 g; L. 32,5 mm; La. 20 mm

Frunză trilobată decorată cu nervuri imprimate în succesiune din fața și spatele frunzei. Pe marginea piesei se pot observa zone cu rupturi.

59. Inv 98389

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,100 g; L. 32,5 mm; La. 20 mm

Frunză ușor deformată stilizată în partea superioară în trei lobi și ornamentată cu nervuri imprimate în succesiune din fața și spatele frunzei.

60. Inv 98390

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,108 g; L. 33 mm; La. 20 mm

Frunză trilobată cu suprafața marcată de nervuri lucrate atât din fața cât și din spatele foiței. Pe laturile piesei se pot observa rupturi și plieri.

61. Inv 98391

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,097 g; L. 32,5 mm; La. 21 mm

Frunză trilobată cu marginea marcată de mai multe rupturi. Suprafața foiței este definită de o serie de nervuri lucrate atât din fața cât și din spate.

62. Inv 98392

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,106 g; L. 33 mm; La. 21 mm

Frunză ornamentată cu o rețea de nervuri ce se evidențiază din fața și din spatele foiței. Piesa prezintă mai multe plieri și rupturi iar în partea superioară păstrează doi din cei trei lobi inițiali.

63. Inv 98393

Material: aur

Tehnica: batere, șlefuire, presare

Dimensiuni: G. 0,089 g; L. 33 mm; La. 20 mm

Frunză imprimată din față și din spate cu o rețea de nervuri. Piesa prezintă mai multe rupturi în partea superioară se păstrează doar unul dintre cei trei lobi existenți inițial.

BIBLIOGRAPHY

http://www.britishmuseum.org/research/collection_online/collection_object_details.aspx?objectId=119832&partId=1&searchText=+Hawara&page=2

(accesat în data de 19.01.2016)

Bacchylide. 1905. *Ode, VI-VII (The Poems and Fragments)*, Edited with Introduction, Notes and Prose Translation by Sir. Richard C. Jebb), Cambridge.

Blaremburg, V. 1936. Mormânt vechiu găsit în România Mică, *Muzeul Național Gazetă Literară și Industrială*, nr. 24, I, august.

Boliac, C. 2005. *Excursiuni arheologice*. Antologie, prefată și realii de N. Georgescu. Studiu introductiv, note, comentarii și glosar de Mariana Marcu. Notă asupra ediției, verificarea și colajonarea realilor de Doina Rizea, București.

Breglia, L. 1941. *Catalogo delle Oreficerie del Museo Nazionale di Napoli*, Roma.

Carducci, C. 1962. *Ori e Argenti dell'Italia Antica*, Milano.

Demosthenes. 1939. *Against Midias*, 21.22 (English translation by A. T. Murray, Ph.D.), LL.D. Cambridge, MA, Harvard University Press. London: William Heinemann Ltd.

Filostrat. 1977. *Viața lui Apollonius din Tyana*, VII. XXXII (traducere de Marius Alexianu, prezentare și note de Adelina Piatkowski), Iași: Polirom.

Gradel, I. 2002. *Emperor Worship and Roman Religion*, Oxford: Clarendon Press.

Gramatopol, M., Teodorescu, R. 1966. Vechi podoabe de aur în colecțiile Cabinetului Numismatic al Academiei Republicii Socialiste România, *Studii și cercetări de Istoria Artei. Seria Artă Plastică*, tom 13, nr. 1.

Hadrian. 1939. *Altercatio*, 24-25 (ed. L. W. Dalv, W. Suchier), Urbana III.

Higgins, R. 1980. *Greek and Roman Jewellery (second edition)*, University of California Press.

Horatius. 1891. *Ode, Epode, Carmen Seculare*, I. VII (traducere în versuri de Dumitru Constantin Ollanescu), vol. I, București.

Kypraiou, E. 2008. *The Gold of Macedon. Archeological Museum of Thessaloniki*, general editor E. Kypraiou, texts D. Ignatiadou, B. Tsigarida, Athens.

Leahu, V. 1975. Cercetări arheologice în necropola tumulară de la Romula, *Cercetări Arheologice*, nr. I.

Lungu, V., Covacef, Z., Chera, C. 2012. *Bijuterii antice din aur din colecțiile Muzeului de Istorie Națională și Arheologie Constanța*, Bibliotheca Tomitană, VI, Constanța.

Marshall, F. H. 1911. *Catalogue of the Jewellery, Greek, Etruscan and Roman in the departments of antiquities, British Museum*, London.

Maxfield, V. 1981. *Decorations of the Roman Army*, Berkeley – Los Angeles: University of California Press.

Mazarov, I. 1998. *Ancient Gold: The Wealth of the Tracians. Treasures from the Republic of Bulgaria*, General editor I. Marazov, with essays by A. Fol, M. Tacheva, I. Venedikov, I. Marazov, and Photographs by I. Hadjimisshev, Harry N. Abrams, in association with the Trust for Museum Exhibitions, in cooperation with the Ministry of Culture of the Republic of Bulgaria.

Miclea, I., Florescu, R. 1980. *Strămoșii românilor. Vestigii milenare de cultură și artă Daco-Romanii*, vol. I, București.

Odobescu, A. I. 1878. *Relatiune despre ua excursiune la Recic'a, publicata in diiarulu "Informatiunile" d'in Bucuresci, No. 188, anulu II, 1870. Decembre 31, de Domnulu V. A. Urechia* apud Anticuitățile Judetiului Romanati. Cuventare rostita in siedinti'a d'in 20 septembrie 1877 a Societatii Academice Romane si acumu insocita cu note, annexe si desemnuri de A. I. Odobescu, București.

Ovidius. 1965. *Fastele*, V. 220-340 (traducere Ion Florescu, Traian Costea, studii și note Traian Costea), București: Academiei R.S.R.

Papazoglu, D. 1864. *Inventariu de tote obiectele de antichități ce s'au putut găsi într'o excursiune arheologică de patru luni, pe la vechiele cetăți Romane de prin districtele Dolj și Romanați. Anul 1864 August 22*, în Excursiune arheologică sevirșită în România de către maj. D. Papazoglu. Inurmarea d-lui Ministru de Culte și Instrucțiuni Publice, D. Bolintineanu de la 1864, aprilu 9, cu nr. 11, 117 (articole decupate din Mozaicul Român), București.

Parker, H. M. D. 1980. *The Roman Legions*, Chicago: Ares Publishers INC.

Pausanias. 1918. *Description of Greece*, 7.17 (traducere în limba engleză de W.H.S. Jones), Litt. D., H.A. Ormerod, M.A., 4 vol. Cambridge, MA: Harvard University Press; London: William Heinemann Ltd.

Plinius. 2002. *Naturalis Historia*, XVI (4) 9 (volumul al III-lea – *Botanica*, traducere prefață note și indice de Ioana Costa), Iași: Polirom.

Plinius. 2003. *Naturalis Historia*, XXI (1) 4-XXI (4) 6, *Remedii vegetale*, traducere din limba latină, prefață note și indice de Ioana Costa, volumul al IV-lea, Iași: Polirom.

Plutarch. 1916. *Plutarch's Lives, Caius Marcius Coriolanus III* (with an english translation by Bernadotte Perrin), vol. IV, *Alcibiades and Coriolanus Lysander and Sulla*, London.

Preda, C. 1965. Découvertes récentes dans la nécropole tumulaire du début de l'époque romaine á Callatis, *Dacia N.S.*, IX.

Rădulescu, A., Coman, El., Stavru, C. 1973. Un sarcofago di eta romana scoperto nella necropoli tumulare di Callatis (Mangalia), *Pontica*, nr. 6.

Rogić, D., Anđelković Grašar, J., Nikolić, E. 2012. Wreath – Its use and meaning in ancient visual culture, *Religion and Tolerance. Journal of the Center for Empirical Researches on Religion*, vol. X, no. 18, Jule-Decembar.

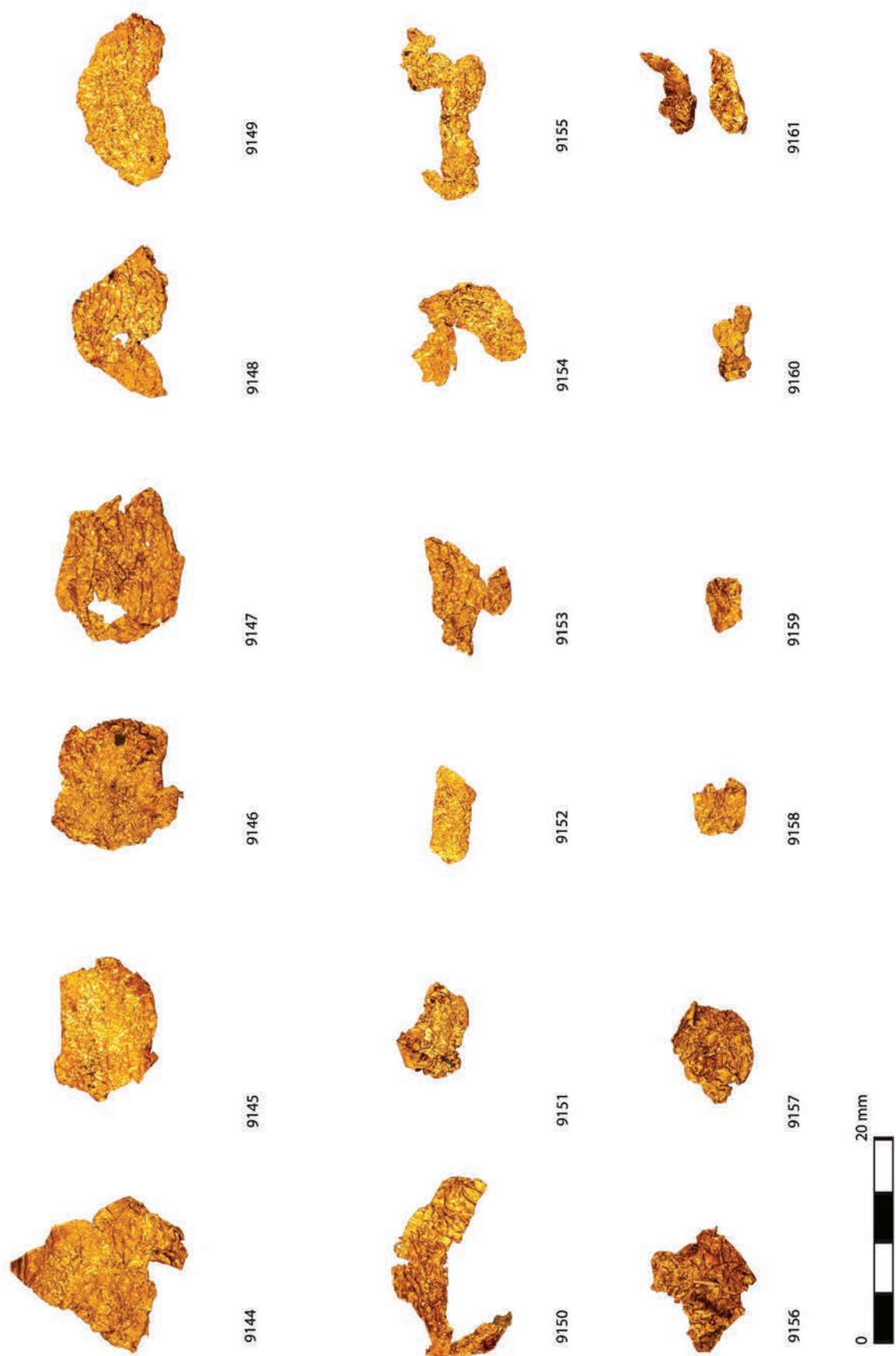
Smith, W. L. L. D., Wayte, W., Marindin, G. E. (ed). 1890. *A dictionary of Greek and Antiquities: Diade'ma*.

Theophilus, 1847. *De Diversis Artibus*, I. XXIV (Enciclopedia of Christian Art of the Eleventh Century, translated with notes by Robert Henrie), London.

Tonkova, M. 2013. *Gold Wreaths From Thrace*, The Thracians and their Neighbors in the Bronze and Iron Ages Proceedings of the 12 th International Congress of Thracology Târgoviște 10th -14th september 2013. "Necropolises, Cult places, Religion, Mythology" vol. II, ed. V. Sârbu, R. Ștefănescu, Brașov.

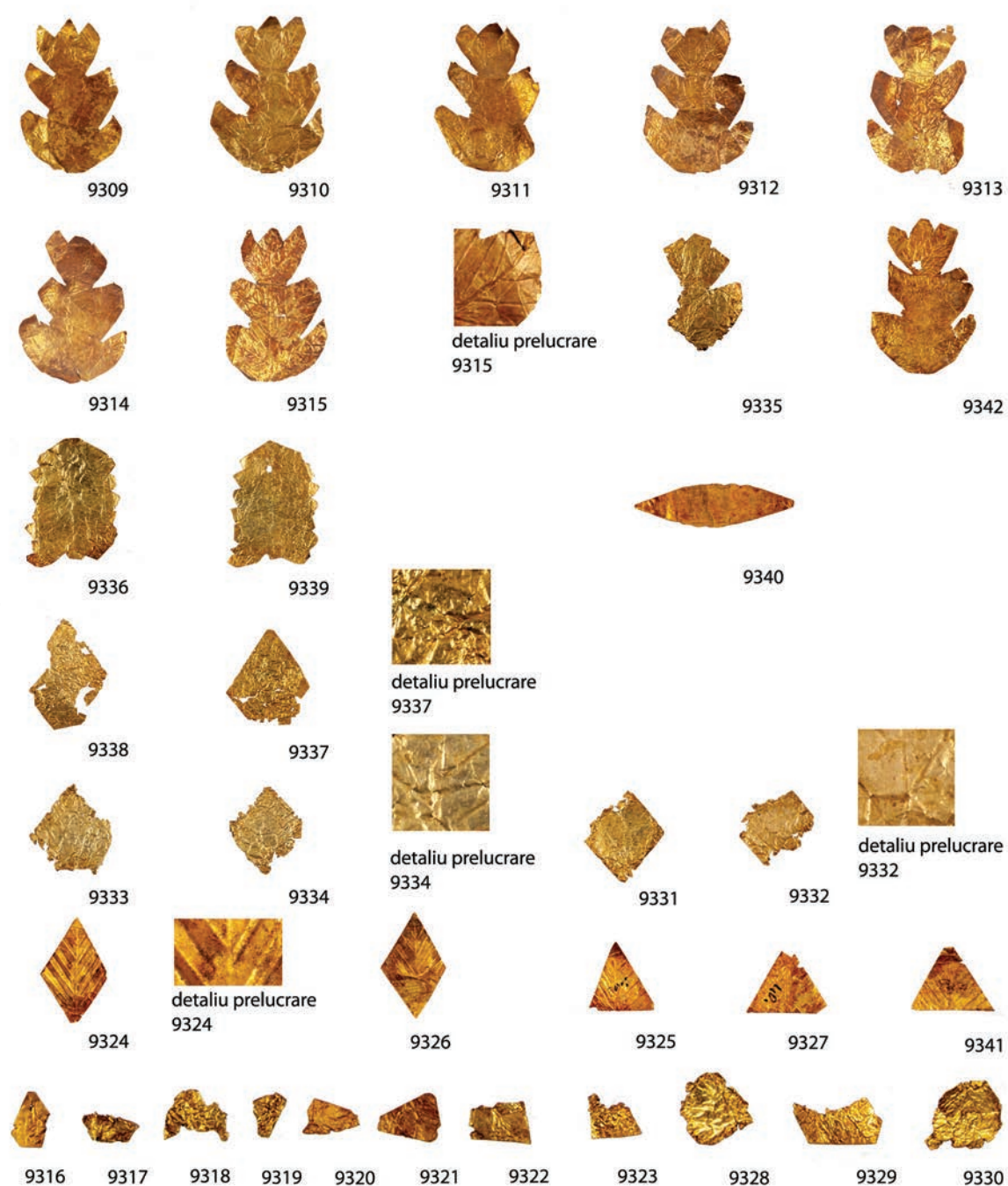
Tsigarida, E. B., Ignatiadou, D. 2011. *Gold wreaths and diadems, Arcahaeological Museum of Thessaloniki*.

Tudor, D. 1968. *Supplementum epigraphicum*.



Pl. I





Pl. II

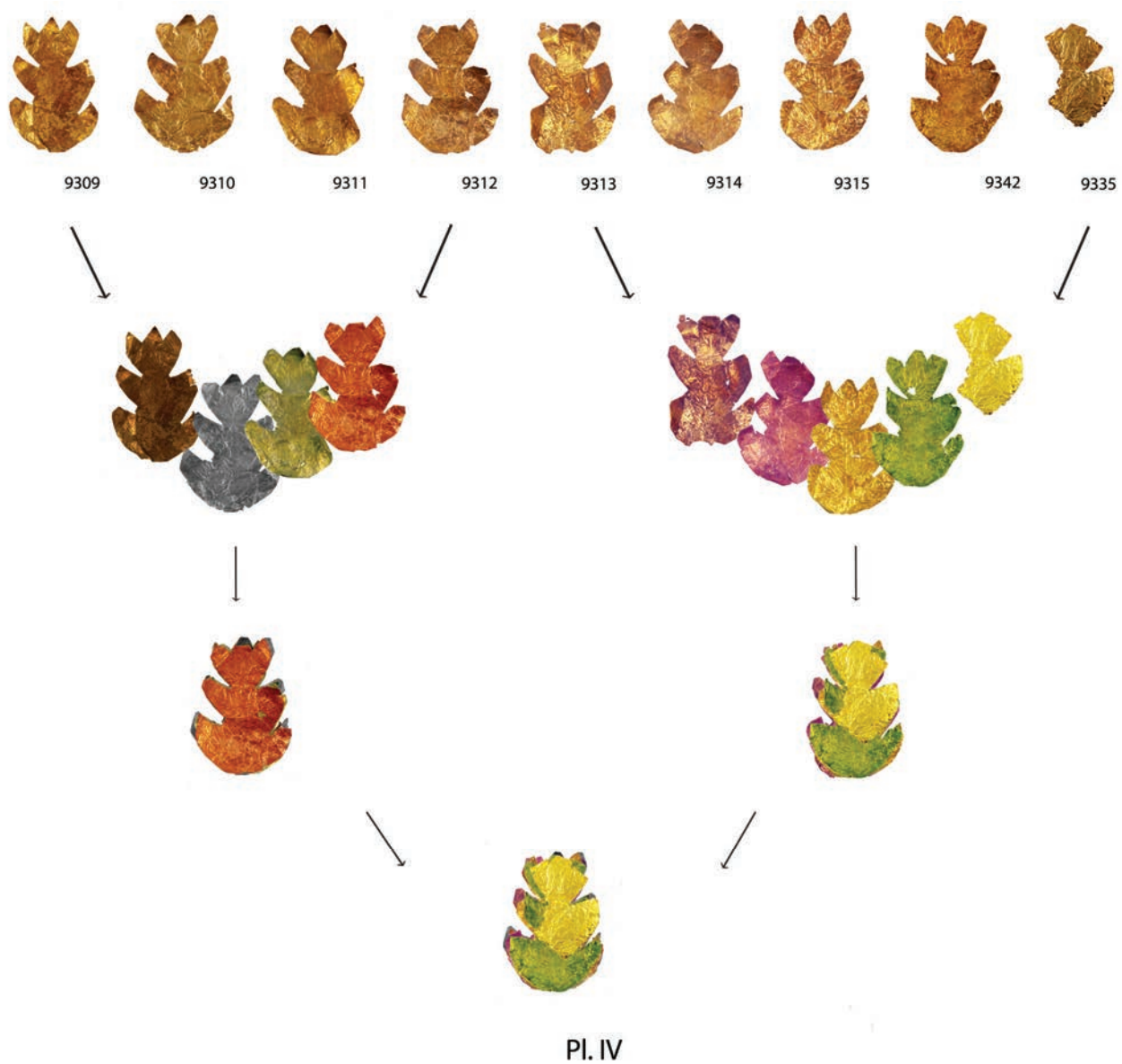




Fig. 1

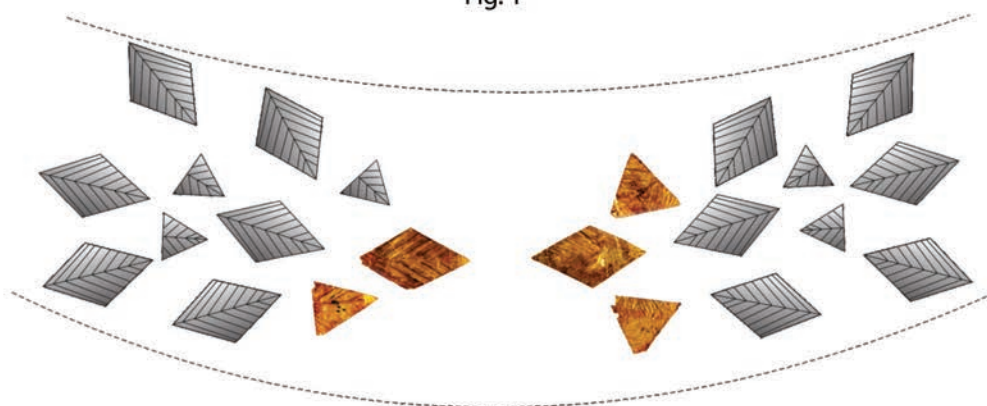


Fig. 2

Pl. V



Pl. VI

A BRONZE VESSEL DISCOVERED "IN CRAIOVA"

Dorel Bondoc*

Rezumat: În Muzeul Olteniei Craiova se găsește un vas de bronz de tip situla, inedit, despre care notația din registrul inventar menționează că ar fi fost descoperit la Craiova, în punctul Fântâna Obedeanu. Datele publicate despre vestigiile arheologice de la Fântâna Obedeanu, nu menționează nimic despre un astfel de vas. Din discuțiile cu dl. Popilian Gheorghe a reieșit că nu ar fi fost descoperit în timpul săpăturilor arheologice, ci ar fi fost adus de Marin Nica din altă parte. Altfel, nici cronologia generală a sitului arheologic de la Fântâna Obedeanu, nu se potrivește cu datarea vasului nostru din epoca imperială romană.

Cuvinte-cheie: vas de bronz, epoca romană, Craiova, perioada prefeudală.

INTRODUCTION. In the Museum of Oltenia, Craiova, there is a bronze situla type vessel¹ (fig. 1-3), about which the notation from inventory register mentions that it would have been discovered in Craiova, in a place called Fântâna Obedeanu (Obedeanu Fountain). Without being a spectacular object, the vessel represents, however, a notable presence inside the Roman archaeological landscape of Dacia, which is rather poor concerning such metallic vessels². And since it is unpublished until now, I will proceed in the following to its publication.

CONTEXT OF DISCOVERY. Archaeological researches in Craiova, at *Fântâna Obedeanu* place, were made some decades ago (in 1975), by Gh. Popilian and Marin Nica³. There were pointed out many archaeological evidences dating from different eras, the most significant belonging to the early medieval period (5th-7th centuries AD)⁴. Other archaeological traces revealed in Craiova, at *Fântâna Obedeanu*, dates back to Neolithic, first period of Iron Age, Roman rule of Dacia and also from the Medieval time (12-15 centuries). The location in question is located at the outlet of Craiova, on the right side of the road that goes to Drobeta Turnu-Severin, in an area with many springs, that have formed over time *Balta Craioviței* lake.

Because the published data about these excavations⁵ do not mention anything about the bronze vessel which is the subject of this article, I talked some time ago, with Mr. Gh. Popilian. He told me, as much as he remembered, that the vessel was not discovered during the archaeological excavations, but it was brought from somewhere nearby by Marin Nica, without specifying its exact location. For this reason, the vessel was not mentioned in the report of the archaeological excavations carried out at *Fântâna Obedeanu*; anyway, our vessel is much earlier than the prefeudal settlement from *Fântâna Obedeanu*, as I shall explain below.

DESCRIPTION. Vessel made of silvered bronze (fig. 1-3); it was kept fragmented: significant parts of the body and the bottom of the vessel have been lost and were completed by the restorer with resin; also, the handle of the vessel has not been preserved. Technical characteristics: funnel-shaped mouth, with the rim tilted slightly towards exterior; large convex body, with the maximum diameter in the upper half; flat bottom.

The vessel has been made by hammering, the metal sheet being stretched in the hot temperature with a hammer, by knocks applied to the inner and the outer sides.

* Muzeul Olteniei, Craiova.

¹ Inv. no. I 7714.

² Mușețeanu, 2003, pp. 50-53; *Antique Bronzes*, 2003, pp. 141-154, no. 197-250; Ștefănescu-Onițiu, 2008, pp. 214-228; Mustăț, 2013, *passim*.

³ Popilian, Nica, 2005, pp. 148-165.

⁴ Popilian, Nica 2005, p. 148.

⁵ Toropu, 1976, p. 209; Popilian, Nica 2005, pp. 148-165.

For attaching the handle (which has not been preserved), there were used two appendices (fig. 4) made of iron, for whose grip the vessel rim was perforated at four points arranged diametrically in pairs. Through the orifices from the each extremity of vessel, it was fixed an extension, and by these two extensions attached the handle was linked.

The extensions and the handle manufacturing of iron was probably a measure to give more strength in case of suspension of the vessel from a gear rack (fig. 5). The distance between the two orifices of one extension it is 4 centimeters. The flat bottom is currently slightly convex due to prolonged use or bad restoration (outdated).

Dimensions: diameter of mouth - 20 centimeters; height - 18 centimeters; bottom diameter - 22 centimeters; width - 0.2 centimeters.

Chemical investigations⁶ of the vessel revealed the following metallographic composition: silver, copper, tin, antimony and traces of lead. The composition does not differ much from those of similar vessels of bronze discovered in other parts of the Roman Empire⁷. The compositional analysis of the vessel revealed however slight differences between the bottom and top of the vessel; therefore one can not exclude a repair of the vessel or its construction of two separate pieces, unless the above mentioned differences are due to long-term exposure to fire, of the lower part of the vessel.

USEFULNESS. From the first it can be exclude a religious utility of the vessel in question here. Most likely it is a vessel with household utility and I am thinking primarily at preparing food. Most certainly, its long exposure to fire, contributed decisively to the deterioration of the bottom, which is why it was necessary to restore the vessel.

ANALOGIES. The analogies to this type of vessel are numerous. To begin with, they are to invoked the *situla* type vessels of ovoidal shape from the second period of Iron Age, from Dobřicov and Istria⁸. Without being absolutely similar, it is remarkable the *situla* vessel discovered at Viminacium, datable between 1st century BC and 1st century AD⁹. Closer to our location is a kessel coming from Vidin¹⁰. Also, the resemblance to a *situla* vessel from Costești¹¹ could support an early dating, but not knowing the archaeological context in which it was discovered the vessel "from Craiova" deprives us of such chronological details.

From Roman period, more similar to our object, stands out the famous treasure metal vessels from Neupotz¹². As well, those found at Eggenstein and Ladenburg¹³. The *situla* from Rainau-Buch has been discovered near a rack and some trivets, allowing us the opportunity to explain how they were used and the purpose of such metal containers¹⁴. About this issue, eloquent is also the image from an altar from Bonn¹⁵ (fig. 6). It can be noticed easily the large period of time, in which such metallic vessels has been used.

TIPOLOGICAL AND CHRONOLOGICAL CONSIDERATIONS. From the few analogies mentioned above, it is to note the large period of time in which such a vessel could be used. The manner of making such containers remind us of vessels from the end of Iron Age - the beginning of the Roman period, especially designed for their use in the Roman cuisine. One such container was very common in the baggage carried by Roman soldiers, during the different military campaigns.

⁶ Investigations Marinela Dinu, thanks.

⁷ Boesterd, Hoekstra, 1966, pp. 100-127; Koster, Riederer, 1997, pp. 95-106.

⁸ Déchelette, 1914, p. 1444, fig. 649.

⁹ Spasić-Đurić, 2002, p. 65 and fig. 39.

¹⁰ Atanasova-Gheorghieva, Mitova-Djonova, 1985, p. 145.

¹¹ Glodariu, 1974, p. 235, pl. 45.

¹² Künzl, 1993, teil 2, tyentafel 16; teil 3, tafel 289-293; Barbarenschatz, 2006, pp. 118-120.

¹³ Künzl, 1993, teil 1, p. 246, abb. 12-13.

¹⁴ Barbarenschatz, 2006, p. 37, fig. 21.

¹⁵ Künzl, 1993, teil 1, p. 239, Abb. 6; Barbarenschatz, 2006, p. 123, fig. 133.

Trying to identify a typological classification¹⁶ of our bronze vessel, is difficult, given the fact that a significant part of the lower half (including bottom) has not been preserved. However, we can not notice the fact that our vessel strikingly resembles to those belonging to the so-called *Östland-type*¹⁷. The existing analogies coming from the Museum of Nijmegen¹⁸ leaves no doubt about our identification. In addition to the completely identical shape and similar dimensions, we must also note the fact that in this type of vessels, as in our case, we find four apertures disposed diametrically in pairs, applied for fixing the attachments in order to hanging the handle. In this case, the bronze vessel discovered "in Craiova" would have been manufactured in Italy, sometime during the 1st or 2nd centuries AD¹⁹. The dating of such vessels also in the 3rd century AD²⁰, has become a fact especially after the publication of the famous treasure metal vessels from Neupotz²¹.

CONCLUSIONS. Therefore, the bronze vessel discovered by Marin Nica "in Craiova", maybe somewhere near the place *Fântâna Obedeanu*, can be dated in the Roman period of Dacia. Definitely, such a vessel could not have been made by the civilization of the early medieval settlement from here²². That does not exclude any possibility of the individuals that have inhabited the cottages from *Fântâna Obedeanu*, during the 6-7th centuries AD, uncover the vessel and reused it. Nevertheless, at that time, these bronze vessels were no longer in use²³.

BIBLIOGRAPHY

- Antique Bronzes in Romania. Exhibition Catalogue*, Bucharest, 2003 (ed. L. Petculescu).
- Atanasova-Gheorghieva, I., Mitova-Djonova, D. 1985. *Anticina plastica ot Vidinskia muzei*, Sofia.
- Barbarenschatz 2006: *Geraubt und im Rhein versunken. Der Barbarenschatz*. Herausgegeben vom Historischen Museum der Pfalz Speyer, Speyer.
- Boesterd, M. H. P. 1956. *The bronze vessels in the Rijkmuseum G.M. Kam at Nijmegen*, 1956.
- Boesterd, Hoekstra 1966: *Spectrochemical analyses of the bronze vessels in the Rijkmuseum G.M. Kam at Nijmegen*, Leiden.
- Déchelette, J. 1914. *Manuel d'archéologie préhistorique Celtique et Gallo-Romaine. II. Troisième partie. Second age du fer époque de La Tène*, Paris.
- Eggers, H. J. 1951. *Der römische Import im freien Germanien*. Atlas der Urgeschichte 1, Hamburg.
- Glodariu, I. 1974. *Relațiile comerciale ale Daciei cu lumea elenistică și romană*, Cluj.
- Koster, A., Riederer, J. 1997. *Description of the Collections in the Provinciaal Museum G.M. Kam at Nijmegen. XIII. The bronze vessels 2. Acquisitions 1954-1996 (including vessels of pewter and iron)*.
- Künzl, E. 1993. *Die Alamannenbeute aus dem Rhein bei Neupotz*, Mainz.
- Mustăța, S. 2013. *Vasele de bronz romane din Dacia Porolissensis*, teză de doctorat, manuscris, Cluj Napoca (conducător științific – Prof. univ. dr. N. Gudea).
- Mușățeanu, C. 2003. Bronze vessels in Dacia and Moesia Inferior, *Antique Bronzes*, pp. 50-52.

¹⁶ The most used typology of bronze vessels belongs to H.J. Eggers, published in year 1951 (Eggers 1951).

¹⁷ Eggers, 1951, p. 44, 57; pl. 5/39, 6/40.

¹⁸ Boesterd, 1956, pp. 41-42, no. 137-140; Koster, Riederer, 1997, pp. 63-64, no. 81-84.

¹⁹ Boesterd, 1956, p. XXIX; Koster, Riederer, 1997, p. 64.

²⁰ Boesterd, 1956, p. 42; Koster, Riederer, 1997, p. 64.

²¹ Künzl, 1993, teil 1, pp. 238-240.

²² Popilian, Nica, 2005, pp. 148-157.

²³ See however, *Die Alamannen*. Hrsg. vom Archäologischen Landesmuseum Baden-Württemberg, Stuttgart 1997, p. 192, fig. 199; same photo resumed also in *Imperium romanum. Römer, Christen, Alamannen - Die Spätantike am Oberrhein*, Badische Landesmuseum Karlsruhe 2005, p. 215, no. 88a.

Popilian, G., Nica, M. 2005. Așezarea prefeudală de la Craiova (Fântâna Obedeanu), *Drobeta* 15, pp. 148-165.

Spasić-Đurić, D. 2002. *Viminacium. The capital of the Roman province of Upper Moesia*.

Ștefănescu-Onițiu, A. 2008. *Vasele de bronz din Dacia romană. Între import și producție locală*, Dacia în sistemul socio-economic roman. Cu privire la atelierele meșteșugărești locale (coord. D. Benea), Timișoara, pp. 214-228.

Toropu, O. 1976. *Romanitatea târzie și străromânii în Dacia traiană sud-carpatică*, Craiova.



Fig. 1. A bronze *situla* type vessel. Photo. The Museum of Oltenia, Craiova.



Fig. 2. The same bronze *situla* type vessel. Photo. The Museum of Oltenia, Craiova.

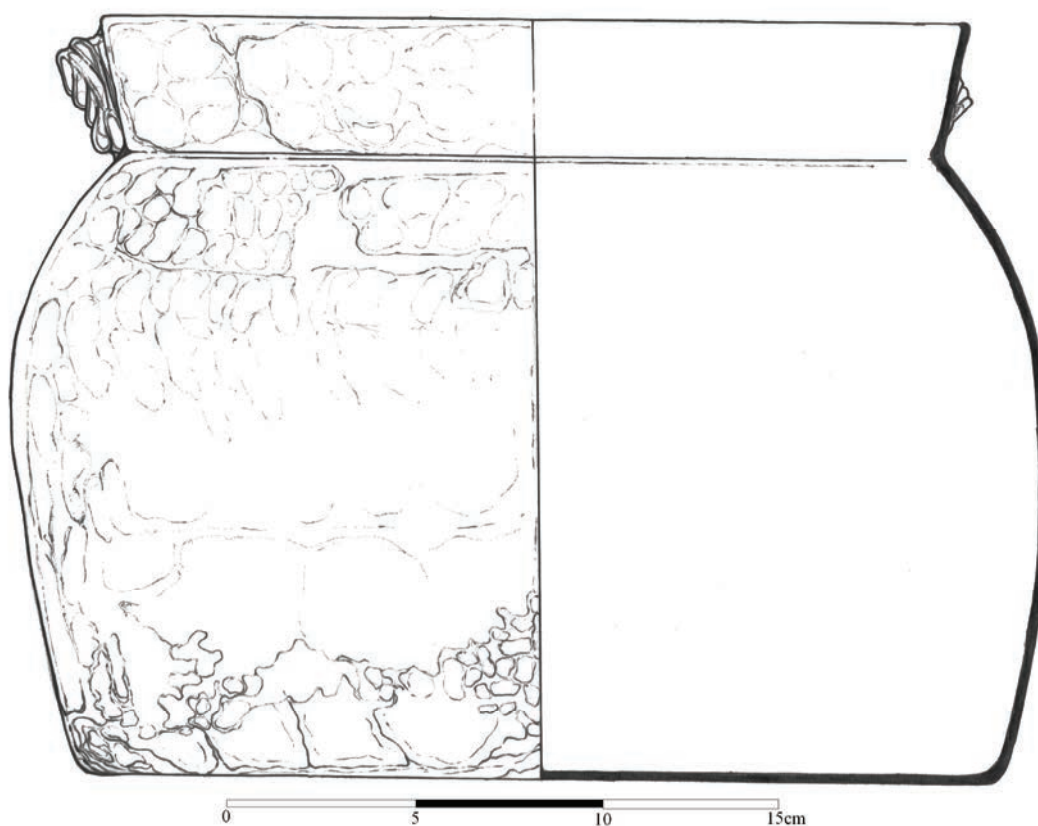


Fig. 3. A bronze *situla* type vessel. Drawing. The Museum of Oltenia, Craiova.

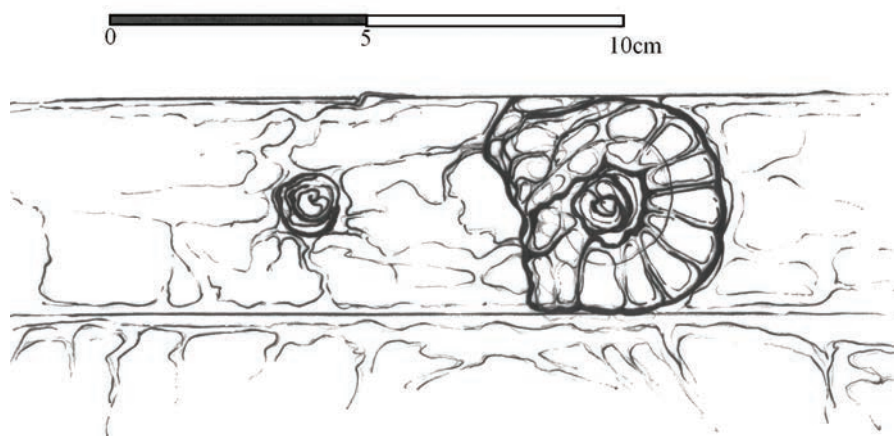


Fig. 4. The same bronze *situla* type vessel. Detail with the two appendices made of iron.



Fig. 5. Neupotz. A bronze vessel suspended from a gear rack. After R. Petrovsky, in Barbarenschatz 2006, p.116, Abb. 122



Fig. 6. Bonn. An image from an altar. After B. Hanemann, in *Barbarenschatz* 2006, p. 123, Abb. 133.

ANOTHER REPRESENTATION OF THE GODDESS VICTORIA ON A GEMSTONE FROM ROMULA¹

Gabriela Filip*

Abstract: *This article brings into attention an antique gemstone with the depiction of a roman goddess engraved on its surface. It has been discovered at Romula, some decades ago and currently belongs to a private collection. The gemstone can be dated in the roman period of Dacia.*

Key-words: *Romula, gemstone, engraving, roman art, deity, religion.*

Capital of Lower Dacia, Romula has experienced a spectacular development in terms of economy, politics, culture and administration² (Fig.1). It has been among the first urban centers awarded with the title of *municipium*³, subsequently being promoted to the rank of *colonia*⁴. As expected, soon it became an important center of agricultural production, resort tax on the way from Sucidava to Olt narrow valley⁵, but also the most important ceramic production center from the southern area of Roman Dacia⁶. The strategic and economic importance of the city follows from the fact that it was situated at the junction of several roads, as follows: two on Olt Valley and another one coming from Drobeta⁷ (Fig.2).

*

Without any doubt, at Romula functioned several workshops of cutting and engraving semiprecious gemstones⁸. It is a fact that can be proved, on one hand, by the large number of gemstones discovered here⁹, but especially by the existence of stone cores and processing scraps¹⁰. Most certainly, the development of these workshops of engraving gemstones must have been caused by the widespread use of such accessories as a result of their triple uses (as adornment items, as amulets and seals)¹¹.

Artifacts of this kind, found at Romula, are well-known today to us thanks to Professor Dumitru Tudor. He has collected and reported, in different studies or by brief articles, the majority part of these engraved semiprecious gemstones. Originally located in some private collections, later on a few of them have entered in the patrimony of certain museums (namely from Caracal, Corabia, Craiova), their number currently is estimated to approximately 180 pieces¹².

The themes that were used on the representations engraved on the gemstones from Romula are various and treat diverse and complex scenes with mythological, divine and allegorical characters, fantastic figures, grotesque creatures¹³, zoomorphic and vegetal symbols, or with a gnostic nature¹⁴.

¹ This gemstone was made available for research and publication by Lucia Marinescu, through the medium of her daughter, Ioana Silvia Marinescu, to whom I thank.

*Curator, Oltenia Museum Craiova, e-mail: gabryela1982@yahoo.com.

² Tătulea, 1994, p. 40.

³ Tudor, 1968 b, p. 349.

⁴ Tătulea, 1994, p. 52.

⁵ Tudor, 1968, p. 186; Tătulea, 1994, p. 82.

⁶ Popilian, 1976, p. 22.

⁷ Tudor, 1968, pp. 5-6.

⁸ Gramatopol, 1971, p. 24.

⁹ Tudor, 1938, pp. 14-19.

¹⁰ Gramatopol, 2000, p. 109.

¹¹ Gramatopol, 2000, p. 107.

¹² Gramatopol, 2000, p. 109.

¹³ Tătulea, 1994, p. 109.

¹⁴ Tătulea, 1994, pp. 109-110; Gramatopol, 2000, pp.111-118.

*

In this present paper, I decided to bring into discussion a gemstone found at Romula some decades ago, and which currently belongs to a private collection (Fig.3-a,b,c).

Description. The gemstone has been crafted from red carnelian, slightly translucent type, by engraving in depth and polishing (Fig.3-a). It has an oval shape, with a convex cross-section. Dimensions: 1,2 x 0,9 x 0,25 centimeters.

In terms of iconography, on its surface it can be seen easily a female figure, standing upright, with her body turned to the left. She is rendered wearing a long and draped garment, caught in the waist with a girdle. With her right arm, stretched out forwards, holds a wreath. At its back side, appear figured two wings (Fig.3-b,c).

From the stylistic point of view, the female figure is shown detailed quite enough. It can be notice a special attention for the garment folds, but also for the elements that are composing the wings. There is an obvious disproportionation of the head and hand in relation to the whole body, and facial details are rudimentary treated.

Referring now strictly to the engraving technique, we can see a clean cutting of the stone, clear, without any errors of execution.

The character's identification. Taking into account all these details, we can identify the character engraved on this gemstone with the goddess Victoria. She is rendered in a commonly iconographic style used particularly in numismatology, but no more different from the regular artistical canon practiced in glyptics throughout Roman Dacia.

In roman religion, the goddess Victoria embodied luck and victory, her cult being closely linked to the triumph over death, determining the victory in wars¹⁵. Sometimes, her image appears rendered on some coins, but mostly in Roman art. The iconographic style depicts her always winged and wearing a wreath in one hand, in a moving position or just standing. In some cases, she is pictured alongside another deity or objects.

*

The gemstone presented in the pages of this article is not the only one of this kind found at Romula. Four others, with the representation of the roman goddess Victoria, were discovered in this settlement. Nowadays lost, those ones have benefited at the time of their publication of a brief annotation, as well as a very poor illustration¹⁶. Their representations can be included, in terms of typology, in roman classical art style encountered in glyptics. Moreover, images of Victoria on gemstones abounds in the rest part of the Dacia province. Such examples can be found in the collection of gemstones of Brukenthal Museum from Sibiu¹⁷, but also in the Cabinet of Numismatics of the Romanian Academy¹⁸. Most certainly, their number is bigger¹⁹, but this is relative and it depends greatly on the research in this field, but especially on the stage of their publication.

It should be also mention here the fact that the best analogies for the gemstone presented in this pages, can be found at the south of the Danube, in Moesia (today Bulgaria)²⁰. And this is hardly surprising. This reality is explained by the existence of miniatural cards which made up the design register of any craftsman from this artistic branch, and which could easily be carried on anywhere in the Roman Empire. For this reason, we find, for example, in the collection of the National Museum in Budapest²¹, roman gemstones which shows striking stylistic similarities with the ones from Dacia, particularly to those from Romula.

¹⁵ Balaci, 1969, p. 268.

¹⁶ Regarding these four gemstones, see Tudor, 1938, fig. 19/26 and fig. 21/h, fig. 19/27, fig. 19/28; Tudor, 1967, p. 213, no. 15, fig. 2/14; Tudor, 1968a, fig. 16.

¹⁷ Țeposu-Marinescu, 1965, p. 97, no. 24-28, pl. III, fig. 12-15, fig. 17.

¹⁸ Gramatopol, 1974, *passim*.

¹⁹ Gramatopol, 2000, p. 112.

²⁰ Milcheva, 1980, *passim*.

²¹ Gramatopol, 1971, p. 28.

As a conclusion, the gemstone with the rendering of the roman goddess Victoria of which we talked in this article, brings only minor changes in the general picture of roman glyptics in Romula. But it is necessary to put this artifact together with the others gemstones from Romula, thus completing the chapter of glyptic arts in this part of the province. It remains a contribution, even if modest, to the research of mythology, iconography, customs and beliefs of the roman period of Dacia.

BIBLIOGRAPHY

- Balaci, A. 1969. *Mic dicționar mitologic greco-roman*, ediția a 2-a, București.
- Gramatopol, M. 1971. Podoabele în Dacia romană, *Studii și Cercetări de Istoria Artei, Artă Plastică* 18, nr. 1, pp. 19-31.
- Gramatopol, M. 1974. *Les pierres gravées du Cabinet numismatique de l'Académie Roumaine*, Bruxelles.
- Gramatopol, M. 2000. *Arta romană în România*, București.
- Milcheva, D. A. 1980. *Antike Gemmen und Kameen aus dem Archäologischen Nationalmuseum Sofia*, Sofia.
- Popilian, G. 1976. *Ceramica romană din Oltenia*, Craiova.
- Tătulea, C. M. 1994. *Romula Malva*, București.
- Tudor, D. 1938. Monumente inedite din Romula, I, extras din *Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice*, pp. 3-34.
- Tudor, D. 1958. *Oltenia romană*, ediția a II-a, București.
- Tudor, D. 1967. Pietre gravate descoperite la Romula, *Apulum* VI, pp. 209-229.
- Tudor, D. 1968. *Oltenia romană*, ediția a III-a, București.
- Tudor, D. 1968a. *Romula*, București.
- Tudor, D. 1968b. *Orașe, târguri și sate în Dacia romană*, București.
- Țeposu-David, L. 1965. Colecția de geme a Muzeului Brukenthal din Sibiu, *Studii și Comunicări*, 12, *Arheologie Istorie*, pp. 83-120.

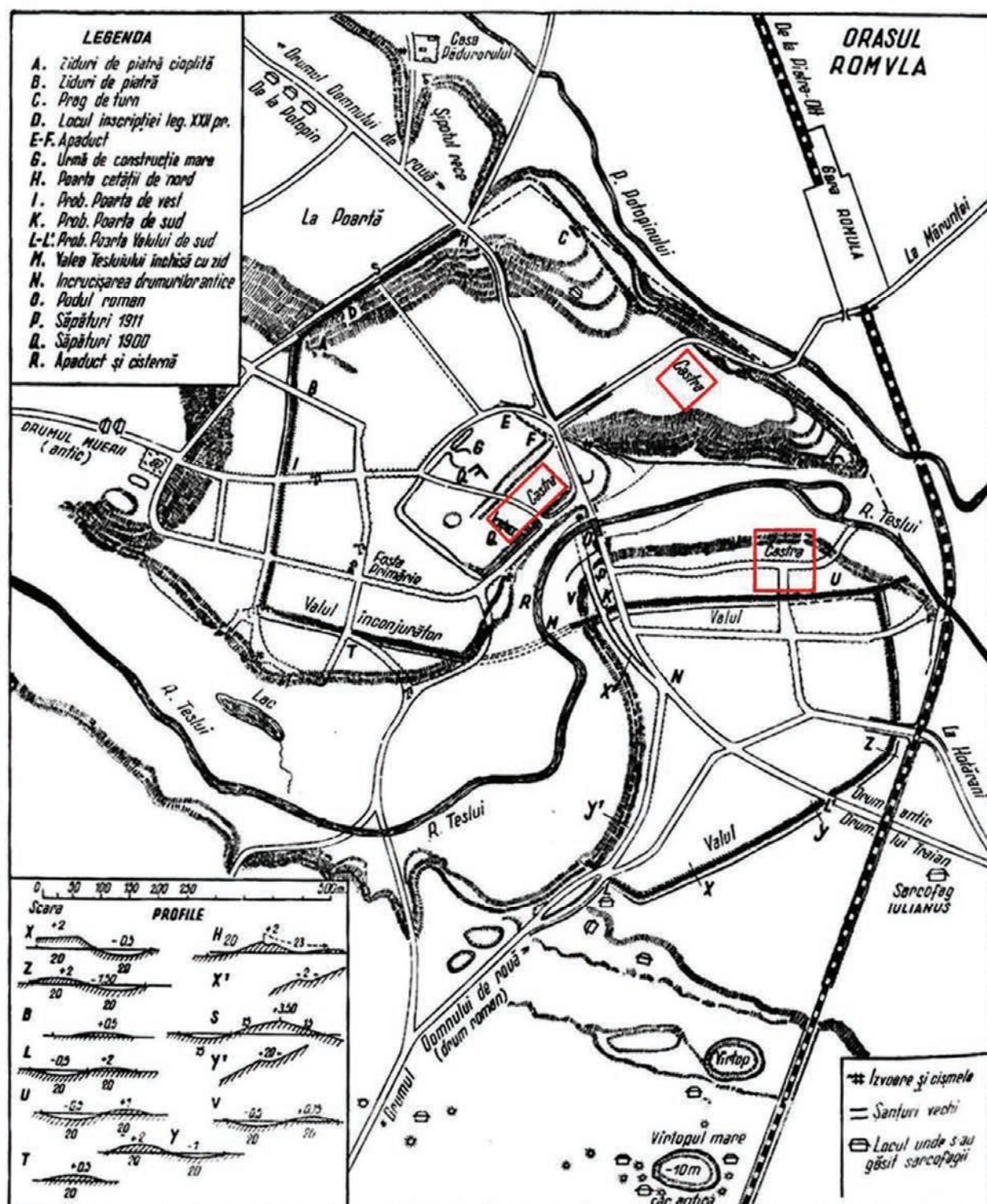


Fig. 2. The Roman city Romula (after D. Tudor, 1958).

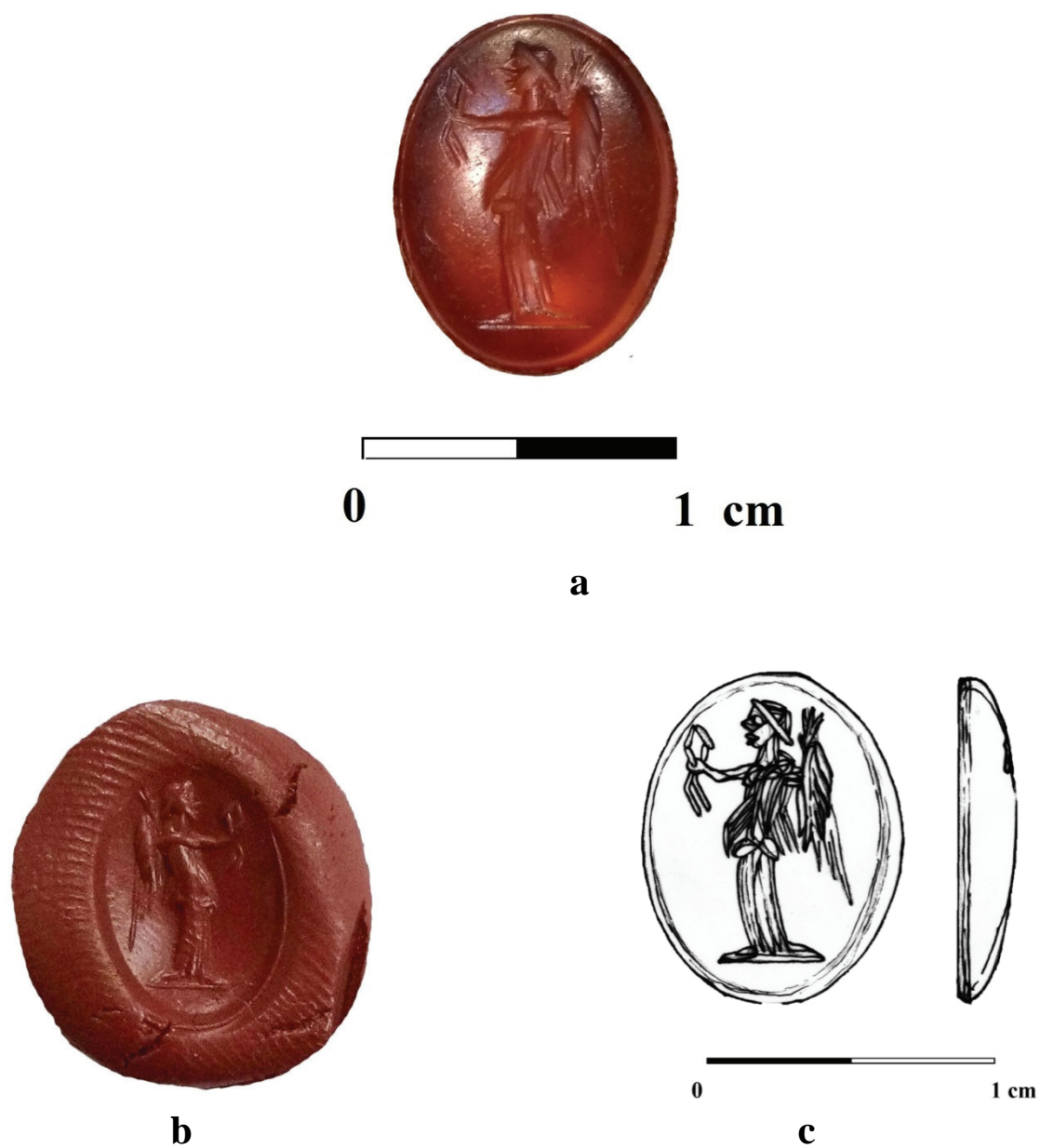


Fig. 3. Roman gemstone discovered at *Romula*, with the depiction of roman goddess *Victoria*:
photography (a); clay mold (b); drawing (c)
(by author)

REMARKS ON THE ROMAN POTTERY FROM SLĂVENI FORT. REPORT OF THE POTTERY DISCOVERED DURING 2008 ARCHAEOLOGICAL EXCAVATIONS

Ștefan - Emilian Gamureac*

Rezumat: *Investigațiile arheologice realizate de dr. Dorel Bondoc în 2008 în împrejurimile fortificației romane de la Slăveni au condus la descoperirea unor fragmente ceramice romane comune. Informațiile oferite de descoperirile arheologice aduc elemente privind calitatea și cantitatea bunurilor produse de olarii romani și despre activitățile comerciale ale acestora în mediul militar roman.*

Abstract: *Few common pottery fragments were discovered during the archaeological survey conducted in 2008 by Phd. Dorel Bondoc at surroundings of Slăveni Roman fort. The information provided by the archaeological discoveries offer some elements concerning the quality and quantity of the goods produced by the Roman potters and their commercial activities in the Roman military environment.*

Cuvinte-cheie: *ceramică, roman, fortificație, tipuri, producție.*

Key-words: *pottery, Roman, fortress, types, production.*

The Slăveni Roman fort and the civilian settlement are situated near the Olt river at 15 km south-east of *municipium* and later *colonia* Romula, the capital of Dacia Inferior province. The archaeological excavations, officially started in 1893 by Gr. G. Tocilescu and P. Polonic, revealed the Roman fort built by the *cohors I Flavia Commagenorum*, *CIB* and possibly *A(la) Cl(audia)* in the 2nd century AD, but other units from *legio V Macedonica*, *legio XI Claudia* and *legio XIII Gemina* were present in the fortification during the time¹.

The civilian settlement partially excavated by D. Tudor and G. Popilian² stretched 1 km along Olt river and the Roman road. The main edifices were the *thermae*, pottery workshop, Mithras temple and other constructions and facilities, along with the roman necropolis and the road to Romula. The road was an important component of the *limes Alutanus* also having a communicational and commercial use.

The archaeological findings allowed the dating of the fortification in the 2nd – 3rd century AD. The civilian settlement was partially excavated and there is no sufficient evidence about the end of the habitation in antiquity. It may be assumed a habitation including the 4th century AD in the light of special archaeological circumstances, as the use of a kiln built over the drain of *thermae*. Also the literature and many authors are making a strong case in proving not only the Roman habitation in the 4th century AD but also the return of the Roman rule for a limited area North of the Danube³.

The aim of the present paper is to bring into the scientific circuit a few common pottery discoveries from 2008 archaeological excavations at Slăveni Roman fort. Considering that the old and new archaeological discoveries and researches have been already collected, interpreted and published in the latest monographic volume⁴ dedicated to this important archaeological site, our aim is to complete this approach by signaling some pottery forms which were not included in the previous publications, alongside other well known forms.

* Doctor, Ministerul Culturii, email: emilian_gamureac@yahoo.com.

¹ Tudor *et al.*, 2011, pp. 24-25.

² Tudor *et al.*, 2011, p. 49.

³ Tudor, 1942; Petolescu 1995, p. 165; Bondoc 2009a, pp. 160-167.

⁴ Tudor *et al.*, 2011.

The conditions of the discoveries are limited at the archaeological excavation from 2008⁵ in the area of South-West tower of the Roman fort, which is in a state of poor preservation because of the modern interventions and the insufficient protection and implication from the local authorities⁶. The local pottery workshop, the trade network at long and short distance and the types of pottery imported and local imitations are little known yet. In the absence of the analysis in petrography for the Roman pottery from Slăveni, it is clear that the comparative method of analyses for the local production of pottery is almost impossible, excepting the shards discovered in the area of the pottery workshop. In that field, the absence of the petrography and chemical analyses make impossible the method of pottery classification for the examination of the different groups of pottery and for determination of their provenience. In the absence of these analyses, the typological study of the pottery was complemented by a macroscopic description of the fabrics with a special attention to their color, type of firing and inclusions.

Despite the limitations, it was possible to classify the fabrics in two main categories. The first is specific especially for the jar-pots: gray coarse reductive fired fabric with sand, limestone particles and silver mica. Some of the analogies were discovered in the area of the pottery kilns at Slăveni, proving the local producing. The second category may be described as red/reddish semi-fine oxidative firing with silver mica and small limestone particles in composition. These are the characteristics of the pots with two handles, also attested in the area of the local pottery kilns.

The 34 pottery fragments presented in the catalogue are in a fragmentary state of preservation, limiting the possibility to identify in all cases the exact type of the vessels. As preliminary remarks, the limited size of the lot doesn't provide examples for all categories of the common Roman vessel that is usually encountered in this kind of sites. Considering the state of preservation, the shards were classified in the following categories: vessel for cooking (jar-pots, pots), vessel for storage (pots with two handles), vessel for eating (bowls) and amphorae. One fragment of base may have come from a pitcher or a jug (drinking vessel) but the fragment is too small for certain identification.

The important representation of the jar-pots in the main vessel type implied in food preparation (*vasa coquinatoria*) does not suggest a general preference for boiled meals, since our small analyzed lot is not representative for the entire pottery discoveries from Slăveni. The analysis of the Slăveni old and new pottery discoveries, presented in the monographic volume, also reveals the existence of some forms used for frying or baking, indicating the Roman way of food preparation.

The vessel for eating (*vasa escaria*) is represented by two bowls fragments, a small fraction from the types of bowls discovered during the time at Slăveni. It is also important to remark that this type of bowl is common in Dacia Inferior⁷ but not to be found until now in the published exemplars from the monographic study at Slăveni.

Even if it is hard to establish accurately the place of origin in all cases of pottery discoveries, at least we can estimate the possible origin of some types of vessel, according to the previous studies and other observations.

A number of 5 pottery kilns were discovered until now in the area of the civilian settlement at Slăveni, near the thermal edifice⁸. According to the scholars, the kilns were used during 2nd – 3rd centuries AD, but the further continuation of producing pottery here in the 4th century is also presumed⁹. It is also important to mention that according to the authors of the archaeological excavations the Roman fort was destroyed by the Carpic invasion at the middle of the 3rd century

⁵ The archaeological excavation was conducted by dr. Dorel Bondoc from Museum of Oltenia Craiova. Unfortunately, this was the last archaeological excavation at this site until now. I am grateful to dr. Dorel Bondoc for giving me the opportunity to publish Roman pottery from Cioroiu Nou (2012), Răcari (2015) and now Slăveni in this journal.

⁶ Bondoc, 2009b.

⁷ Popilian, 1976, p. 122, type 1, pl. LXVI/806.

⁸ Tudor *et al.*, 2011, pp. 54-56.

⁹ Popilian, 1981, p. 46.

AD and never reconstructed¹⁰. There are no shards in our lot that can be dated later than 3rd century AD. The ethnic origin of some of the potters can be supposed from oriental Romanized area, as prove by a fragment of pottery (discovered in the civilian settlement during 1976 archaeological excavations campaign) inscribed with the name [M]αρτεινος¹¹ using Greek characters before firing¹². It is possible that this person to be a *peregrinus* from the category of *nuda nomina*, coming from the modest social class. In this state of research there are no indications about dating the vessel in relation with *Constitutio Antoniniana* from 212 AD and the status of *civis* of the potter¹³, and one simple Roman name does not prove the Roman citizenship. Also the Dacian local origin of some other potters can be proved by the pottery produced here in Dacian tradition¹⁴.

We think that the jar-pots (catalogue n° 1-10) have strong origins in Romula potters workshops tradition of 3rd century AD, but their presence at Slăveni, especially in the context of the pottery kilns in the civilian settlement near Roman fortress suggest that the local potters imitate this type, or some potters from Romula produced vessels in local factories at Slăveni. This is not unusual in Roman world, as long as the potters, their agents or traders are interested in finding new markets for their products. Considering that Slăveni is situated at a small distance of Romula, the capital of the Dacia Inferior province, and a pot was very cheap, the necessary production of this kind of vessel was great, in order to assure the minimum for daily life of the producer.

The pot with two handles, produced in the first half of 3rd century AD, (catalogue n°15-20) also represents another type of pottery produced at Slăveni, some examples being discovered in the area of the kilns in the civilian settlement¹⁵. This type of pots with ring foot shows no traces of secondary burning, not being used for cooking in contact with fire, and the semi-fine or fine red color fabric as well as the elegant shape place them in the category of the vessels for storage of food (solid or liquid). This type is also known in other sites from Dacia Inferior, including variations in other important centers as Cioroiul Nou¹⁶. There are two variants at Slăveni, one with flat, undecorated rim and another with flat rim, decorated with grooves.

None of the amphorae handle could be identified by typology. Excepting one example (catalogue n° 31) all the amphorae handles are decorated with 3-4 grooves, presenting great variations in size, color, types of firing and fabric.

All the base fragments from lids come from one single type that can be described as presenting a curved edge to the inside. One explanation may be given by the necessity of fixing the lid above the vessel during food preparation in a oven, but most probably this type of lids were used for covering pans or trays (*patella*) (?)¹⁷, a simple way of baking bread in open fire. Even the secondarily burning traces on the rim and the quality of the coarse fabric indicate that this vessels were used for cooking in contact with fire, the shape of the lids, having in many cases a flat superior part which may qualify for occasionally using as plates for eating. One fragment of lid (catalogue n° 25) presenting a button in the superior part, belongs to another type.

¹⁰ Tudor *et al.*, 2011, pp. 45-47.

¹¹ Tudor *et al.*, 2011, pl. XX/78.

¹² Tudor, 1966, p. 597, no. 7, fig. 3/1; Florescu, Petolescu, 1977, 543 p. 213: [M]ARTEINOC.

¹³ Rizakis, 1996, p. 21.

¹⁴ Tudor *et al.*, 2011, p. 58, about pottery production at Slăveni in Dacian tradition. Popilian, 1981, pl. 8.

¹⁵ Tudor *et al.*, 2011, no. 98-100. Popilian, 1976, p. 92, type 4, first half of the 3rd century AD.

¹⁶ Gămureac, 2011-2012, pp. 91-113. The pots with two handles from Cioroiu Nou represent a variant of this type, presenting a vertical rim instead of horizontal as usually. Popilian, 1976, p. 92; Brukner, 1981, T. 103/2, 5.

¹⁷ Junkelmann, 1997, p. 130.

Catalogue

Jar-pots

The fragments have the following characteristics: the lip thickened outwardly rounded edge, a groove on the inside, the neck is short or non-existent and in certain cases the vessels are decorated with one or more grooves on the shoulder. Popilian 1976 jar-pots type 2 p. 87, pl. XXXIII-XXXIV/325-331 (first half of the 3rd century AD); Popilian 2012, jar-pots type 1, p. 56-57, p. 128, pl. XII/M.71/1, M70/1-2, pl. XXII/M49 (Dioști); Popilian, Bondoc, 2013, fig. 29/18 (Locusteni); Tudor, Popilian, Bondoc, Gudea 2011, p. 173, pl. XXI/81-82; Popilian, Bondoc 2012, p. 218, pl. CXXXV/3 (Sucidava).

1. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 5 cm, rim diameter 18 cm, semi coarse dark gray fabric with silver mica, limestone and lithic fragments, beige slip on the inside and outside, Munsell¹⁸ 1 for Gley 4/dark gray and the slip 10YR 5/2 graish brown
2. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 3 cm, rim diameter 16 cm, gray coarse fabric with fine sand and silver mica sparkles, gray slip, secondarily burned on the outside, Munsell 1 for Gley 5/ gray
3. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 2,8 cm, rim diameter 16 cm, gray coarse fabric with sand, limestone particles and silver mica, secondarily burned on the inside and outside, Munsell 1 for Gley 4/1 dark greenish gray
4. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 2,5 cm, rim diameter 16 cm, bluish gray semi-fine fabric with limestone micro-particles and silver mica in composition, slip on the same color, Munsell 2 for Gley 6/1 bluish gray
5. Jar-pot, fragment of rim, S2, h-0,80 cm,¹⁹ preserved height 1,5 cm, rim diameter 18 cm, gray coarse fabric with sand and silver mica in composition, secondarily burned on the outside, Munsell 1 for Gley 5/gray
6. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 3 cm, rim diameter 17 cm, gray coarse fabric with sand and silver mica in composition, Munsell 2 for Gley 5/1 bluish gray
7. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 2,5 cm, rim diameter 16 cm, gray semi-coarse fabric with limestone particles and silver mica, secondarily burned on the outside, Munsell 1 for Gley 5/gray
8. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 2,5 cm, rim diameter 18 cm, gray, coarse fabric with sand particles and silver mica in composition, secondarily burned on the outside, Munsell 10R 4/1 dark reddish gray
9. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 3 cm, rim diameter 21 cm, gray coarse fabric with sand and silver mica particles in composition, secondarily burned on the outside, Munsell 2 for Gley 4/1 dark bluish gray
10. Jar-pot, fragment of rim, preserved height 5,5 cm, rim diameter 24 cm, coarse bluish-gray fabric with limestone, sand and silver mica particles, porous, slip of the same color, the diameter is bigger than usually, Munsell 1 for Gley 6/gray

Pots with rounded rim on the inside

Tudor, Popilian, Bondoc, Gudea 2011, p. 174, pl. XX/94; Popilian, 1981, p. 33, pl. 3/8

11. Pot, fragment of rim, preserved height 2,5 cm, rim diameter 21 cm, gray coarse fabric with sand limestone particles and silver mica, slip of the same color, Munsell 1 for Gley 4/ dark gray
12. Pot, fragment of rim, preserved height 2 cm, rim diameter approximately 14 cm, coarse gray fabric with sand, limestone and silver mica particles in composition, secondarily burned on the inside and outside, Munsell 1 for Gley 5/gray

¹⁸ Munsell Soil Color Chart 1994 Revised edition.

¹⁹ Some additionally information concerning the place and depth of the discovery were noted by the author of the archaeological excavation.

Pots with flared rim

Popilian 1976, jar-pot type 11, p. 89, pl. XXXVI/365-369 (end of the 2nd century AD); Popilian 2012, p. 52-53, pl. X/M. 62/1-2 (Dioști); Popilian, Bondoc, 2013, fig. 30/6-8 (Locusteni); Tudor, Popilian, Bondoc, Gudea 2011, p. 174, pl. XXII/87, 92; Bondoc, Gudea 2009, p. 164, pl. XXXVII/167, pl. XXXIX/174; Brukner 1981, T. 113/53; Popilian, Bondoc 2012, pl. CXXXV/1 (Sucidava).

13. Pot, fragment of rim, preserved height 2,5 cm, rim diameter 20 cm, reddish-gray coarse fabric with sand, limestone particles and silver mica sparkles, secondarily burned on the outside, slip of the same color, Munsell 10R 5/1 reddish gray

14. Pot, fragment of rim, preserved height 2,2 cm, rim diameter 18 cm, beige coarse fabric with sand particles and silver mica in composition, secondarily burned on the outside, Munsell 10 R 5/3 weak red

Pots with two handles

Popilian 1976, p. 92, type 4 pl. XXXIX/399-404 (first half of 3rd Century AD); Tudor, Popilian, Bondoc, Gudea 2011, p. 175, pl. XXIV/98-100

Variant with undecorated flat rim

15. Pot, fragment of rim, S2, h-0,80 cm, preserved height 3,8 cm, rim diameter approximately 20 cm, semi-fine red fabric with limestone small particles, the rim is flat on the top, the core is gray, Munsell 2.5YR 7/6 light red

16. Pot, fragment of rim, S2, h-0,80 cm, preserved height 2 cm, rim diameter 17 cm, semi-fine brick color fabric with silver mica in composition, porous, Munsell 2.5YR 7/6 light red

17. Pot, fragment of rim, preserved height 3,8 cm, rim diameter 15 cm, semi-fine beige-gray fabric with silver mica in composition, porous, slip of the same color, Munsell 5YR 6/2 pinkish gray

Variant with flat rim, decorated with grooves

18. Pot, fragment of rim, preserved height 1,7 cm, rim diameter 18 cm, reddish-gray semi-fine fabric with micro-particles of limestone in composition, Munsell 7.5 YR 7/4 pink

19. Pot, fragment of rim, preserved height 3,7 cm, rim diameter 18 cm, brick color semi-fine fabric with silver mica in composition, Munsell 5YR 7/4 pink

20. Pot, fragment of rim, preserved height 1,7 cm, rim diameter 19 cm, semi-fine brick color fabric with silver mica in composition, slip of the same color, Munsell 5YR 7/4 pink

Lids

Popilian 2012, (plate ?) p. 71, pl. XVII/M.102/3 (Dioști); Popilian 1976, p. 125, (plates, type 5 ?) pl. LXIX/850-855; Klenina 2006, pl. 19/127-128, pl. 24/150-152 (Novae); Brukner 1981, T. 131/30-34

21. Lid, fragment of base, the edge of the base is curved to the inside, preserved height 3,5 cm, base diameter 26 cm, dark gray coarse fabric with sand and silver mica particles in composition, porous, the slip is gray, Munsell 2 for Gley 4/1 dark bluish gray

22. Lid, fragment of base, preserved height 4,5 cm, base diameter 28 cm, light gray semi-coarse fabric with fine sand and silver mica in composition, slip of the same color, Munsell 1 for Gley 5/1 greenish gray

23. Lid, fragment of base, preserved height 3 cm, base diameter 26 cm, the fabric is gray, coarse with sand and silver mica in composition, secondarily burned on the inside and outside, Munsell 1 for Gley 3/ very dark gray

24. Lid, fragment of base, preserved height 2,5 cm, base diameter 28 cm, light gray coarse fabric with sand in composition, Munsell 7.5YR 5/1 gray

25. Lid, fragment of the top, S2 h-0,80 cm, preserved height 1,8 cm, button diameter 4,5 cm, dark gray coarse fabric with limestone particles and silver mica in composition, secondarily burned on

the inside and outside, the slip is of the same color, Munsell 1 for Gley 3/very dark gray. Popilian 1976, p. 128, lids type 3 pl. LXXII-LXXIII/906-926; Popilian 2012, p. 72, pl. XVII/M.107/1; Sultov 1985, p. 86, pl. XLIV/4 (type 2, Nicopolis ad Istrum), Fidanovski 1990, T.34/9-11; Brukner 1981, T. 131/22-29

Bowls

Popilian 1976, type 1, p. 122, pl. LXVI/806; Brukner 1981, T71/22

26. Bowl, fragment of rim, preserved height 2,5 cm, rim diameter 24 cm, reddish semi-fine fabric with silver mica in composition, traces of red slip on the inside, Munsell 2.5YR 7/6 light red

27. Bowl, fragment of rim, preserved height 3 cm, rim diameter 15 cm, light red semi-fine fabric with silver mica particles, slip of the same color, Munsell 2.5YR 7/6 light red

Amforae

28. Amphora, (?) fragment of rim, preserved height 3,5 cm, rim diameter 12 cm, brick color fabric with sand, limestone, iron oxide particles and silver mica in composition, secondarily burned on the inside and outside, Munsell 2.5YR 6/4 light reddish brown

29. Amphora, fragment of handle, brick color fabric with small particles of limestone and silver mica, the handle is oval in shape and decorated with two grooves, Munsell 2.5YR 7/6 light red

30. Amphora, fragment of handle, S2 h-0,80 cm, gray coarse fabric with sand particles and silver mica in composition, secondarily burned on the outside, the handle is oval in shape and is decorated with 3 grooves, Munsell 1 for Gley 6/gray

31. Amphora, fragment of handle, preserved length 11 cm, reddish semi-fine fabric with small black particles and silver mica in composition, the angobe is white, circular shape in section, Munsell 2.5YR 7/6 light red, and the angobe is 2.5YR 8/2 pinkish white

32. Amphora, fragment of big handle, preserved length 12 cm, dark gray fabric with small limestone particles and silver mica in composition, dark brick color angobe, the handle is oval in section, Munsell 1 for Gley 3/very dark gray, and the angobe is 5YR 5/4 reddish brown

33. Amphora, fragment of handle, preserved length approximately 10 cm, dark gray fabric with limestone particles, the handle is oval in section, decorated with 3 grooves, Munsell 1 for Gley 3/very dark gray

Drinking vessel

34. Fragment of base, possibly from a pitcher or jug (?), preserved height 1 cm, base diameter 5,2 cm, brick color, semi-fine fabric with silver mica in composition, ring foot, Munsell 7,5YR 7/2 pinkish gray

BIBLIOGRAPHY

Bondoc, D. 2009a. *The Roman rule to the north of the Lower Danube during the late Roman and early Byzantine period*, Cluj-Napoca.

Bondoc, D. 2009b. 84. *Slăveni, com. Gostavățu, jud. Olt Punct: Cetate. Cronica Cercetărilor Arheologice din România, Campania 2008 - VALACHICA XXI-XXII Editat de cIMeC - Institutul de Memorie Culturală și Complexul Național Muzeal "Curtea Domnească" Târgoviște, mai 2009.*

Bondoc, D., Gudea N., 2009. *Castrul roman de la Răcari: încercare de monografie*, Cluj-Napoca.

- Bruckner, O. 1981. *Rimska keramika u Jugoslovenskom delu Provincije Donje Panonije, Dissertationes et monographiae* 24, Beograd.
- Fidanovski, S. 1990. *Roman pottery of Ulpiana*, Belgrade.
- Florescu, G., Petolescu, C. C. 1977. *Inscripțiile antice din Dacia și Scythia Minor. Inscripțiile Daciei Romane*. Vol. II. *Oltenia și Muntenia*, București.
- Gămurac, Ș. E. 2011-2012. Contributions to the study of pottery from Roman settlement at Cioroiu Nou, Dolj county, *Oltenia. Studii și Comunicări. Arheologie-Istorie* XVIII-XIX, pp. 91-113.
- Gudea, N. 1996. *Porolissum II. Vama romană*, Cluj-Napoca.
- Junkelmann, M. 1997. *Panis Militaris – Die Ernährung des römischen Soldaten oder der Grundstoff der Macht*. Philipp von Zabern, Mainz.
- Klenina, E. 2006. *Ceramic tableware and kitchenware of the 3rd – 6th century from Novae (Northern Bulgaria)*, Poznań-Sevastopol.
- Petolescu, C. C. 1995. *Scurtă istorie a Daciei Romane*, București.
- Popilian, G. 1976. *Ceramica romană din Oltenia*, Craiova.
- Popilian, G. 1981. L'atelier de céramique du camp romain de Slăveni, *Oltenia* 3, pp. 25-46.
- Popilian, G. 1997. *Les centres de production céramique d'Olténie*, D. Benea (ed.), Études sur la ceramique romaine et daco-romaine de la Dacie et Moesie Inferior, I, Timișoara, pp. 7-20.
- Popilian, G. 2012. *Necropola daco-romană de la Dioști*, Craiova.
- Popilian, G., Bondoc, D. 2012. *The Roman and Late Roman cemetery of Sucidava-Celei. The excavations from 1969-1983*, Craiova.
- Popilian, G., Bondoc, D. 2013. *Așezările daco-romane de la Locusteni*, Craiova.
- Rizakis, A. D., 1996. *Anthroponymie et société: les noms romains dans les provinces hellénophones de l'Empire*, in (ed.) A. D. Rizakis, Roman onomastics in the Greek East. Social and political aspects. Proceedings of the International Colloquium organized by the Finnish Institute and the Centre for Greek and Roman Antiquity, Athens 7-9 September 1993, Athens, pp. 11-30.
- Rusu-Bolindeț, V. 2007. *Ceramica romană de la Napoca*, Cluj-Napoca.
- Sultov, B. 1985. Ceramic production on the territory of Nicopolis ad Istrum (2nd-4th century), *Terra Antiqua Balcanica*, I, Sofia.
- Tudor, D. 1942. *Oltenia Romană*, București.
- Tudor, D. 1966. Comunicări epigrafice, *SCIV* 17, pp. 593-604.
- Tudor, D., Popilian G., Bondoc D., Gudea N. 2011. *Castrul Roman de la Slăveni*, Cluj-Napoca.

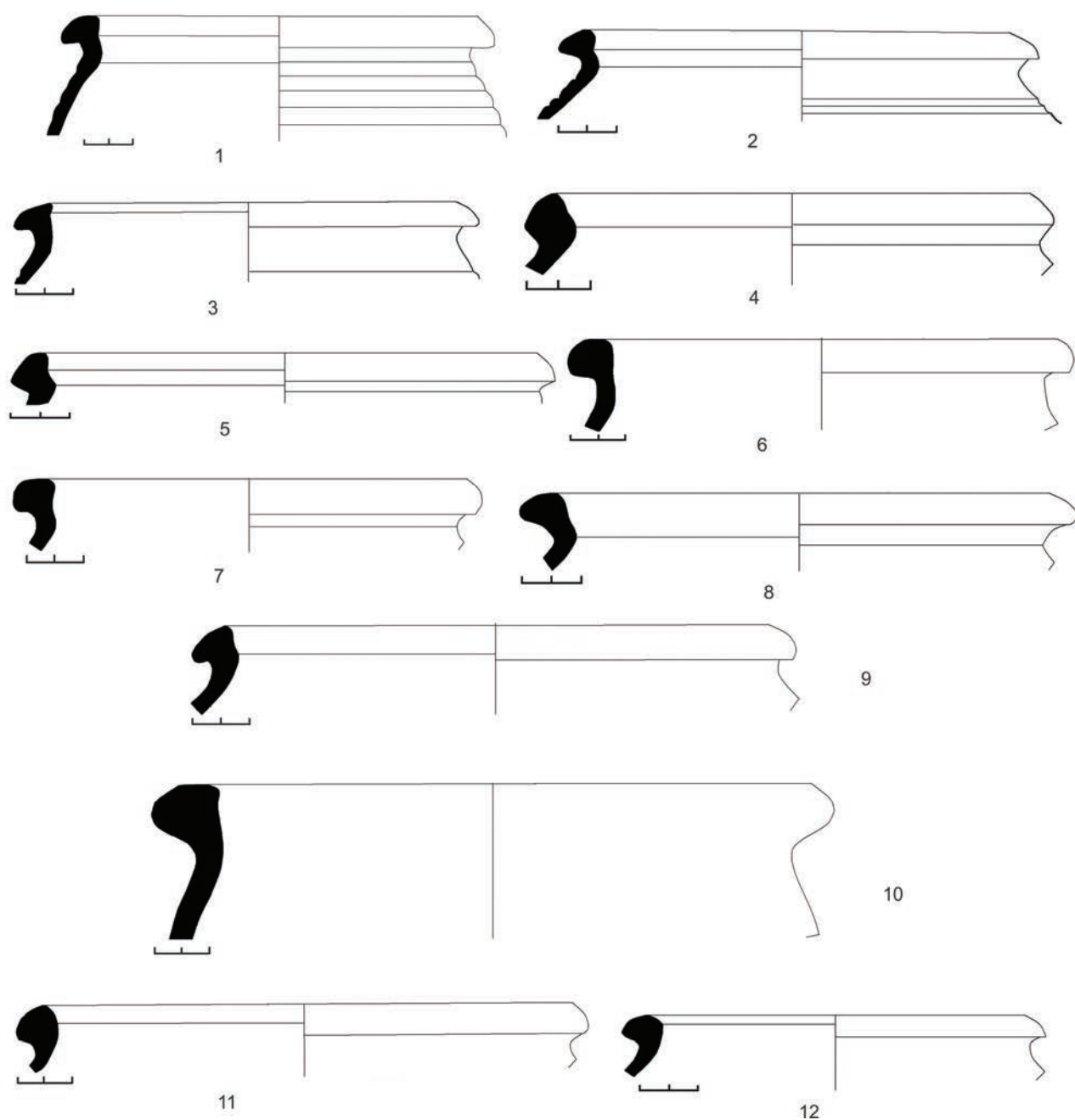


Plate I

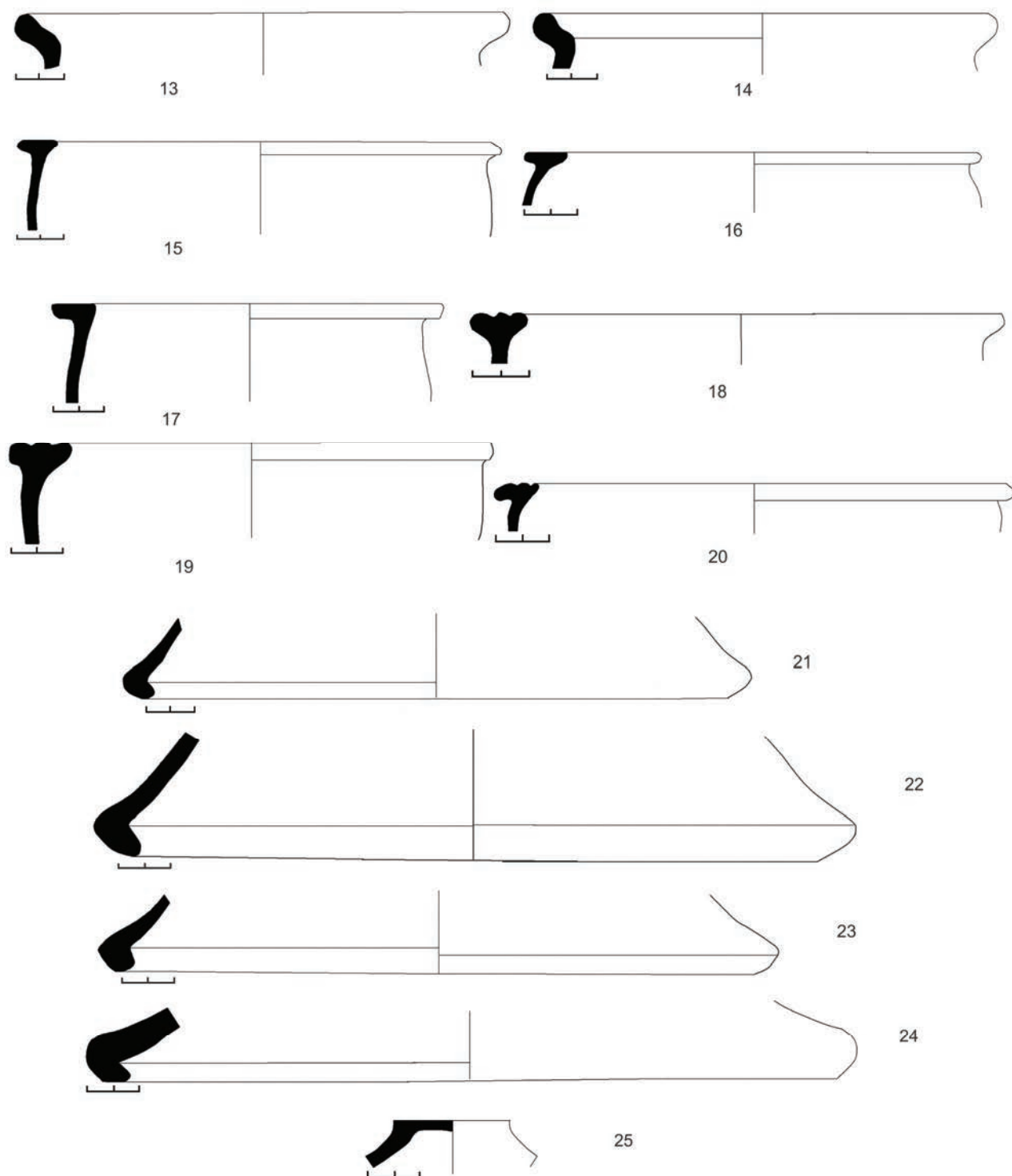


Plate II

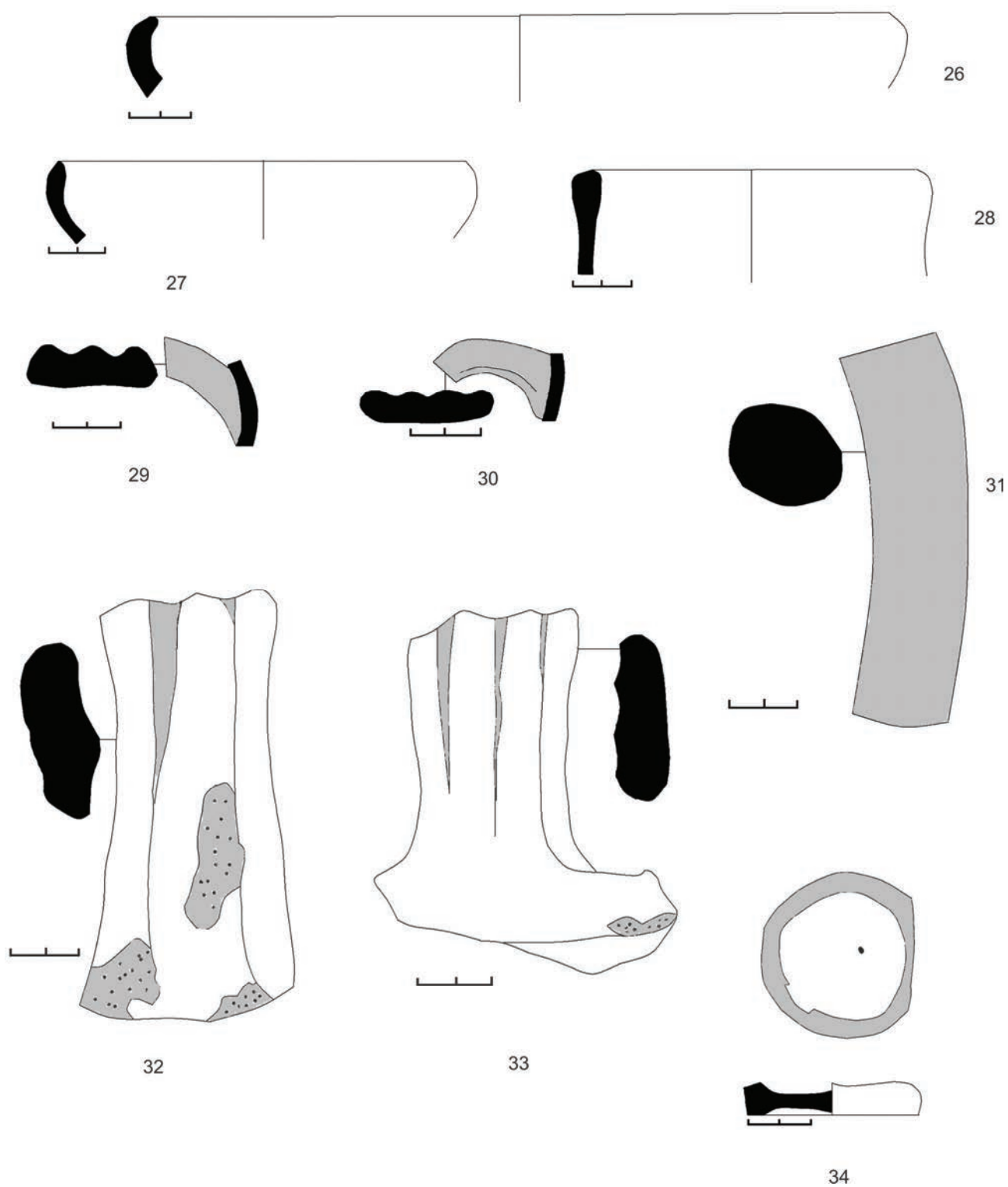


Plate III

ROMVLA-MALVA OU ROMVLA ET MALVA ?

Constantin C. Petolescu*

Rezumat: 1. Orașul roman Romula posedă titlul de *municipium* într-o inscripție provenind de la Oescus, datând din timpul domniei lui Marcus Aurelius și Lucius Verus (ante 169); dar este foarte probabil că ascensiunea la rangul municipal datează din timpul împăratului Hadrian (cel mai târziu din 123-124). Mai târziu, pe timpul lui Septimiu Sever (?), a primit rangul de *colonia* (atestare sigură, abia pe timpul lui Filip Arabul).

2. O inscripție de la Sevilla (Hispania Baetica) prezintă cariera lui *Sextus Iulius Possessor*; cu ocazia milițiilor ecvestre din Dacia Inferioară (pe linia Oltului), i s-a încredințat și sarcina de *curator civitatis Romulensium Malvensium*. După unii istorici și epigrafiști, ar fi o denumire dublă, *romană și dacă*, a aceluiași oraș (Romula-Malva); după alții, cel de-al doilea atribut este doar indicația că Romula era situată în *Dacia Malvensis*.

3. O inscripție funerară de la Smederevo (Moesia Superior) menționează pe *L. Quesidius Praesens, dec(urio) et q(uin)q(uennalis) prim(us) mun(icipii) P. Ael(i) Dru(betensis)*, precum și *dec(urio) mun(icipii) Vim(inacii)*; epitaful i-a fost pus de fiul său, *Ilvir col(loniae) Mal(vensis)* (ligatura A+L). Inscripția datează cel mai târziu de la începutul domniei lui Marcus Aurelius. Dar în această vreme, Romula era numai în situația de *municipium*. Înseamnă că *Malva* și *Romula* erau două orașe diferite, dar situate în aceeași provincie (*Dacia Inferior / Malvensis*).

Cuvinte-cheie: *municipium, colonia, Romula, Malva, Dacia Malvensis.*

1. L'inscription gravée sur la base d'une statue dédiée par l'*ordo col(oniae) Ulp(iae) Oesc(ensium)* à T. Iulius Capito, *c(onductor) p(ublici) p(ortorii) Illyric(i) [e]t r(ipae) T(hraciae)*, montre que ce personnage a été distingué avec des honneurs par plusieurs villes des provinces danubiennes: *omnib(us) honorib(us) ab ord(ine) [co]l(loniae) Fl(aviae) Sirmiatium honorato et [sen]tentiae dicundae item sacerdotalib(us) ab ordine col(oniae) Ulp(iae) Oesc(ensium) et statuam aere col(lato) decretis iam pridem ab eodem ordine, ornamentis Ilviral(ibus) item decurionalib(us) ornamentis honorato ab ordinib(us) coloniar(um) Ulp(iae) Poetovionensis ex Pannonia Superiore, Ulp(iae) Ratiar(iensis) ex Moesia Superiore, Traianae Sarmizegethusensium ex Dacia Superiore, item duumviralib(us) ab ordine municipi Romulensium, buleutae civitatis ponticae Tomitanorum*¹.

Le personnage honoré dans cette inscription fait partie d'un groupe de trois *conductores* – T. Iulius Capito, C. Iulius Epaphroditus et Iulius Ianuarius, trois frères associés pour l'exploitation des douanes de la circonscription d'*Illyricum et ripa Thraciae*; selon S. J. De Laet, ils étaient affranchis². On les retrouve cités ensemble à Atrans (Noricum)³, Viminacium⁴ (Mésie Supérieure), Almus⁵ et Lăzen⁶ (Mésie Inférieure).

Ce personnage est également présent à côté de ses frères dans une inscription trouvée à Novae en Mésie Inférieure, dédiée *Numini Augustor(um) et Genio p(ublici) p(ortorii)*, par *Hermes Iuliorum Ianuari Capitonis Epaphroditi, conductorum p(ublici) p(ortorii) Illyrici et ripae Thraciae ser(vus) vil(licus)*⁷; les deux *Augusti* ont été identifiés avec Marc Aurèle et Lucius Verus ou éventuellement Marc Aurèle et Commode.

Selon D. Tudor⁸ et M. Macrea⁹, Romula aurait été promue au rang de *municipium* plus tôt, à l'époque d'Antonin le Pieux ou même par Hadrien. Un argument important dans ce sens est apporté

* Professeur docteur, Institut d'Archéologie „Vasile Pârvan” Bucarest, e-mail: ccpetolescu@yahoo.fr

¹ CIL, III, 753 (= 7429; ILS, 1465; IDRE, II, 319).

² De Laet, 1949, p. 398.

³ CIL, III, 5121.

⁴ IMS, II, 70.

⁵ CIL, III, 6124.

⁶ CIL, III, 7434; cf. 12345 (= 751).

⁷ CIL, III, 6124 (= ILS, 1464).

⁸ Tudor, 1968, p. 349; Tudor, 1978, p. 129.

par Radu Ardevan: sachant que T. Iulius Capito a été distingué par des *ornamenta duumviralia ab ordine municipi Romulensium*, il résulterait que Romula avait à sa tête des *duumviri*, tout comme Drobeta et Napoca; et comme ces deux villes avaient été promues au rang de *municipium* par l'empereur Hadrien, il s'ensuit – selon l'auteur cité – que Romula était devenue *municipium* sous le même empereur¹⁰.

Une clarification supplémentaire est fournie par une inscription de Porolissum dédiée à l'empereur Marc Aurèle et à Commodus Caesar, qui montre que la circonscription douanière était déjà administrée à cette époque par un *procurator*¹¹. Par ailleurs, Commode est devenu *Caesar* le 12 octobre 166, puis *Augustus* en 177 (avant 17 juin)¹². En conséquence, la réforme de l'administration des douanes intervient entre 166 et 177; selon I. Piso, vers 175¹³.

Il s'ensuit que les *Augusti* de l'inscription de Novae sont identifiés à Marc Aurèle et Lucius Verus (entre 161 et les premiers mois de 169 – avant la mort de Lucius Verus). De la même période date aussi l'inscription d'Oescus, en tout cas avant 175.

D'autre part, selon la „lex municipii Troesmensis” (datée entre 177-180)¹⁴, la politique municipale de l'empereur Marc Aurèle dans les provinces danubiennes a été mise en place seulement à la fin de son règne; or, l'inscription citée d'Oescus atteste Romula en tant que *municipe* à une date antérieure. Et c'est toujours cette inscription qui nous offre une suggestion quant à la date à laquelle Romula a été promue au rang municipal. Si on suit la liste des villes qui ont comblé d'honneurs Iulius Capito, on constate que toutes portent le nom de l'empereur qui les a élevées à ce rang, seule la ville de Dacie Inférieure est nommée, tout simplement, *municipium Romulensium*¹⁵ – expression inadmissible si la ville était un *municipium Aurelium*¹⁶; en revanche, l'omission du gentilice impérial après la mort du prince fondateur était courante. Ainsi, comme à l'époque d'Antonin le Pieux aucune localité de Dacie avait été promue à l'échelon de ville romaine, il faut accepter l'hypothèse de R. Ardevan selon laquelle Romula est devenue *municipium* sous Hadrien. On croit que Romula fut élevée au statut de *colonia* à l'époque de Septime Sévère¹⁷.

2. Une inscription de Séville (*Romula Hispalis*, en Bétique) présente la carrière militaire d'un officier de rang équestre, Sextus Iulius Possessor; lorsqu'il exerçait ses premiers commandements militaires, en Dacie, sur le cours inférieur de l'Olt, on lui confia aussi la charge de *curator civitatis Romulensium Malvensium*¹⁸. D. Tudor trouvait dans cette information la preuve que Romula était identique à Malva¹⁹ – opinion que C. Daicoviciu²⁰ et H. Daicoviciu²¹ trouvaient inacceptable. D'autre part, Fr. Vittinghof²² et H. Wolff²³ ont montré que l'indication *Malvensis*

⁹ Macrea, 1969, p. 129.

¹⁰ Ardevan, 1984, p. 106.

¹¹ Gudea, 1988, pp. 178-179 (= AE, 1988, 978; ILD, 677); rectifiée par Piso, 2004–2005, pp. 183-185 (= AE, 2005, 1289; ILD, II, 988).

¹² Kienast, 1996, p. 147.

¹³ Piso, 2004-2005, pp. 183-185.

¹⁴ Eck, 2003, pp. 190-213; Eck, 2014, pp. 75-88.

¹⁵ Petolescu, 1998, pp. 23-26 (= Petolescu, 2007, pp. 178-180).

¹⁶ Voir, par exemple, *munic(ipium) Aur(elium) Ap(ulense)* (CIL, III, 986 = ILS, 3848; IDR, III/5, 20).

¹⁷ Voir Petolescu, 2011, p. 102.

¹⁸ IDRE, I, 179 (= CIL, II, 1180; ILS, 1403; AE, 1965, 237).

¹⁹ La même opinion a été exprimée par Nesselhauf, 1964, p. 181.

²⁰ Daicoviciu, 1965, pp. 654-655; Daicoviciu, 1968, pp. 23-29; Daicoviciu, 1969, pp. 542-543; Daicoviciu, 1970, pp. 125-129.

²¹ Daicoviciu, Daicoviciu, 1967, pp. 73-81; Daicoviciu, Daicoviciu, 1971, p. 343 sqq.; voir aussi Daicoviciu, 1967, p. 220, s.v. *Dacia*.

²² Vittinghof, 1969, p. 142.

²³ Wolff, 1975, pp. 139-152.

(dans le texte épigraphique, au génitif pluriel) fait référence au nom de la province de *Dacia Malvensis*²⁴.

Par ailleurs, l'unique attestation sûre de cette énigmatique ville est issue d'un diplôme militaire du 7 janvier 230 livré à un ancien militaire: *M. Aurelio Deciani fil. Deciano, colonia Malvese ex Dacia*²⁵.

3. Pourtant, une inscription découverte à Smederevo (en Mésie Supérieure) mentionne cette colonie dès la première moitié du II^e siècle, aux côtés des municipes de Drobeta et Viminacium²⁶; l'inscription, disparue, était connue par Th. Mommsen par deux copies; les voilà, en fac-similé d'après le **CIL III**:

Schafárik	D · M	D · M	Rómer
	L · QVESIDIO · C ·	I OVESID' O C ·	
	FILIO · PRAESEN [†]	FILIO PRAESEN [†]	
	DEC · ET · QQ · PRI	DEC · ET QQ PRI	
5	MO MVN P AEL DRV	5 MO MVN P AELIO AV	
	LI · DEC · AMI · VIM · VIX [†]	FIDI ///// VIM VIX [†]	
	AN · LXIII · L · QVESB · PR	AN · LXIII L QVESB PR	
	SENTIA · FIL · ET LVCI REGV	SENTI FIL / / / /	
	LIN · IIVIR · COMA · ET · AV	/// IIVIR CO ET AV	
10	REL · FLRO · QQ · MVAZI · VIM	10 REL FIR / / / /	
	S · C	H · S · E	
	H · S · E		

Tel qu'il résulte de la copie de Schafárik, qui présente le texte le plus cohérent, on trouve dans la ligne 9 le nom d'un IIVIR COMAL (le *CIL* reproduit la ligature A + L); c'est le mérite de H. Wolff, qui remarquait la nouveauté absolue et proposait la lecture: (*duum*)vir co(loniae) Mal(vensis)²⁷.

L'inscription offre un important repère chronologique: L. Quesidius Praesens avait été décurion et *duumvir* du municipe de Drobeta, ainsi que décurion du municipe de Viminacium – tous les deux promus à l'échelle municipale le plus tard en 123-124. H. Wolff considérait que le défunt avait été le premier – du point de vue chronologique – *q(uin)q(ennalis)* du municipe de Drobeta (il était un *duumvir* chargé du cens, donc juste après la fondation de la ville); il s'ensuit que son inscription funéraire date le plus tard du début du règne de Marc Aurèle.

Sachant qu'à l'époque Romula était seulement un *municipium*, il faut exclure la possibilité de l'identification de Malva (*colonia Malvensis*) avec Romula.

L'existence de cette *colonia* pose deux problèmes.

²⁴ Cette précision était nécessaire pour éviter la confusion avec la *colonia Iulia Romula Hispalis*, le nom de la localité hispanique où a été érigée l'inscription, vers 177-180. Voir dans ce sens l'inscription de Caesarea en Maurétanie, dans laquelle est mentionné un *n(umerus) Syrorum M(a)lvensium* (CIL, VIII, 9381 = 20945; ILS, 2763; IDRE, II, 463).

²⁵ CIL, XVI, 144 (= IDRE, I, 166). Une autre référence à un vétéran sur un fragment de *laterculus* de Rome (CIL, VI, 32563 = IDRE, I, 37) est contestée: *d(omo) Malve[- -]*.

²⁶ IDRE, II, 310 (= CIL, III, 6309 = 8129; IMS, II, 75).

²⁷ Wolff, 1975, p. 147, supposait même un L à l'intérieur de la lettre O, donc *Iivir col(oniae) Mal(vensis)*. Plus récemment, Ardevan, 2000, pp. 109-130 proposait lire dans la ligature M+A+L le nom de la colonie *Mursa* – opinion inacceptable.

La première concerne la date à laquelle Malva reçut le rang de *colonia*: soit à l'époque de Trajan, Malva étant dans ce cas une colonie fondée par *deductio*, avec des vétérans, soit à l'époque d'Hadrien (à l'instar de la *colonia Aelia Mursa* de Pannonie Inférieure²⁸).

L'autre question – dont un réponse positif (définitif) demeure encore impossible – concerne la localisation de Malva. Dans un article publié il y a trois décennies²⁹, j'ai démontré l'inconsistance de l'opinion qui plaçait Malva à Denta (en Banat). Parmi d'autres opinions exprimées, j'ai accepté, à titre d'hypothèse, celle de C. S. Nicolăescu-Plopșor, fondée sur le texte d'une inscription de Cioroiu Nou (dép. de Dolj; fig. 2): *M. Opellius Maximus / [dec(urio) Mo]ntanensium, Herculi, / [pro sal(ute) Mal?]vensium ex voto posuit*³⁰.

Depuis plusieurs années, intéressé par le texte de cette inscription, j'ai observé, au-dessus de la cassure qui précède les lettres VENSIVM, l'extrémité supérieure de la haste d'une lettre; prenant en considération toutes les possibilités, je suis arrivé à la conclusion qu'on pourrait reconstituer ici la lettre *L*. À l'occasion d'une réunion scientifique à Craiova, le 5 février 2009, j'ai exprimé mon opinion au professeur Ioan Piso; en examinant tous deux le texte, directement sur la pierre, notre savant collègue s'est rallié à **notre** opinion³¹. Donc, on pourrait reconstituer *[Ma]l>vensium*³²; mais, à la différence de moi (qui accepte l'opinion de Plopșor, selon laquelle l'énigmatique *colonia Malvensis* peut être localisée à Cioroiu Nou), Ioan Piso considère que la localisation de cette énigmatique ville reste encore incertaine³³.

En conclusion: *Malva* și *Romula* étaient deux villes différentes, situées cependant dans la même province – *Dacia Inferior (Malvensis)*.

BIBLIOGRAPHIE

- Ardevan, R. 1984. Duumvirat et quattuorvirat dans la Dacie romaine. *AMN* 21, pp. 95-110.
- Ardevan, R. 2000. Municipalia Dacica. Drei epigraphische Bemerkungen. Dans Németh, Gy., Forisek, P. (eds.), *Epigraphica I. Studies on Epigraphy*, Debrecen, pp. 109-130.
- Bondoc, D. 2007. O inscripție recent descoperită la Cioroiu Nou. *SCIVA* 58 (1-2), pp. 157-159.
- Bondoc, D. 2010. Cioroiu Nou. 100 descoperiri arheologice/One hundred archaeological discoveries. Craiova.
- Daicoviciu, C. 1965. E Malva la Cioroiul Nou? *AMN* 2, 1965, pp. 654-655.
- Daicoviciu, C. 1968. Hispano-Dacica. *AV* 19, pp. 23-29.
- Daicoviciu, C. 1969. D. Orașe, țiguri și sate în Dacia romană (recenzie). *AMN* 6, pp. 537-544.
- Daicoviciu, C. 1970. Pe marginea cărților. *AMN* 7, pp. 125-134.
- Daicoviciu, C., Daicoviciu, H. 1967. Noi considerații asupra Daciei Malvensis. *AMN* 4, pp. 73-83.
- Daicoviciu, C., Daicoviciu, H. 1971. M. Claudius Fronto et Dacia Malvensis. Dans *Acta of the Fifth International Congress of Greek and Latin Epigraphy, Cambridge 1967*. Oxford: Blackwell, pp. 343-347.
- Daicoviciu, H. 1967. v. Dacia. Dans *DIVR*, Bucurest.

²⁸ TIR, L-34, p. 82, s.v. *Mursa*; voir aussi Galsterer-Kröll, 1972, pp. 124-125, no. 355.

²⁹ Petolescu, 1987, pp. 23-32 (= Petolescu, 2007, pp. 180-190).

³⁰ Nicolăescu-Plopșor, 1965, pp. 203-207 (= IDR, II, 142). L'hypothèse a été contestée immédiatement: Daicoviciu, 1965, pp. 654-655, qui proposait *[Aeq]uensium*; Tudor, 1966, p. 847, qui proposait *[Aq]uensium*.

³¹ À l'occasion de la présentation publique du livre de D. Bondoc, *Cioroiu Nou. 100 descoperiri arheologice*, Craiova, 2010.

³² Dans la lacune de la ligne 2 on pourrait encore restituer: *[et genio Mal]vensium*.

³³ AE, 2007, 1209 (présentation d'un fragment épigraphique publié par Bondoc, 2007, pp. 157-159). Cette même opinion est exprimée par Piso, 2012, p. 59; après la mention des trois lectures proposées (Plopșor, Daicoviciu et Tudor; v. *supra*, note 30), suit la notice: « Richtig ist die erste Lesung. C. C. Petolescu und I. Piso haben am Stein festgestellt, daß die Hasta des L noch sichtbar ist. Das heißt jedoch nicht, daß Cioroiul Nou mit der Stadt Malva zu identifizieren ist. Der Name *Aquae* scheidet aber sicher aus ».

Eck, W. 2013. La loi municipale de Troesmis: données juridiques et politiques d'une inscription récemment découverte. *Revue historique de droit français et étranger* 91 (2), pp. 199-213.

Eck, W. 2014. Das Leben römisch gestalten. Ein Stadtgesetz für das Municipium Troesmis aus den Jahren 177-180 n. Chr. Dans De Kleijn, G., Benoist, S. (éds.), *Integration in Rome and in the Roman World*. Proceedings of the Tenth Workshop of the International Network Impact of Empire (Lille, June 23-25, 2011). Leiden/Boston: E.J. Brill, pp. 75-88.

Galsterer-Kröll, B. 1972. Untersuchungen zu den Beinamen der Städte des Imperium Romanum. *Epigraphische Studien* 9, pp. 44-145.

Gudea, N. 1988. Contribuții epigrafice la cunoașterea sistemului vamal din provinciile dacice. Vama de la Porolissum. *AMP* 12, pp. 175-182.

Kienast, D. 1996. *Römische Kaisertabelle. Grundzüge einer römischen Kaiserchronologie*². Darmstadt: Wissenschaftliche Buchgesellschaft.

De Laet, S. J. 1949. *Portorium. Étude sur l'organisation douanière chez les Romains surtout à l'époque du Haut-Empire*. Brugge: De Tempel.

Macrea, M. 1969. *Viața în Dacia romană*. București: Editura Științifică.

Nesselhauf, H. 1964. Sex. Iulius Possessor. *Madriider Mitteilungen* 5, pp. 180-184.

Nicolăescu-Plopșor, C.S. 1965. Unde a fost Malva?. *RM* 3(2), p. 203.

Petolescu, C.C. 1987. Colonia Malvensis. *SCIVA* 38(1), pp. 23-32.

Petolescu, C.C. 1998. Municipium Romulensium. *AO* 13, pp. 23-26.

Petolescu, C.C. 2007. *Contribuții la istoria Daciei romane*, vol. I. București: Editura Academiei Române.

Petolescu, C.C. 2011. Villes de la Dacie Romaine. *Dacia* 55, pp. 83-109.

Piso, I. 2004-2005. Studia Porolissensia (2). *AMN* 41-42 (I), pp. 183-188.

Piso, I. 2012. Dans Müller, H.W. et alii, *Der Marmor in römischen Dakien*. Cluj-Napoca: Mega.

Tudor, D. 1966. Aquae, en Dacie Inférieure. *Latomus* 25(4), pp. 847-854.

Tudor, D. 1968. *Orașe, târguri și sate în Dacia romană*. București: Editura Științifică.

Tudor, D. 1978. *Oltenia romană*, 4^e éd. București: Editura Academiei.

Vittinghof, Fr. 1969. War die Kolonie Malva mit Romula (Reșca) identisch, *AMN* 6, pp. 131-147.

Wolff, H. 1975. Miscellanea Dacica. Zu einer Inschrift aus Smederevo (CIL III 8129). *AMN* 12, pp. 139-158.

ABRÉVIATIONS

AE	– L'Année épigraphique, Paris.
AMN	– Acta Musei Napocensis, Cluj-Napoca.
AMP	– Acta Musei Porolissensis, Zalău.
AO	– Arhivele Olteniei, Craiova.
AV	– Arheološki Vestnik, Ljubljana.
CIL	– Corpus Inscriptionum Latinarum.
Dacia	– Dacia, Nouvelle Série. Revue d'archéologie et d'histoire ancienne, București.
DIVR	– Pippidi, D.M. (coord.). 1976. <i>Dicționar de Istorie Veche a României (Paleolitic – sec. X)</i> . București: Editura Științifică și Enciclopedică.
IDR	– Inscriptiile Daciei Romane.
IDRE	– C. C. Petolescu, <i>Inscriptions de la Dacie romaine : inscriptions externes concernant l'histoire de la Dacie</i> , I (1996) – II (2012), București.
ILS	– Inscriptiones Latinae Selectae.
IMS II	– Mirković, M. 1986. <i>Inscriptions de la Mésie Supérieure</i> . Vol. 2. <i>Viminacium et Margum</i> . Belgrade.
Latomus	– Latomus. Revue d'études latines, Bruxelles.

RM
SCIVA
TIR

- Revista Muzeelor, București.
 - Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie, București.
- Tabula Imperii Romani, L-34, Budapest, 1968.



Fig. 1. L'inscription de Cioroiu Nou (photo).



Fig. 2. L'inscription de Cioroiu Nou (dessin).

DES ARMES ET PIÈCES D'ÉQUIPEMENT MILITAIRE DÉCOUVERTES AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES DANS LA FORTERESSE ROMANO-BYZANTINE SUCIDAVA

Lucian Amon*

Rezumat: În campaniile arheologice din ultimii ani, în zona centrală din interiorul cetății Sucidava au fost descoperite 23 piese de armament și de echipament militar. Prima categorie este reprezentată de vârfuri de sulită și lance (nr. 1-3), vârfuri de săgeți (nr. 4-9), proiectile de balistă (nr. 10-14), o bilă de praștie (nr. 15), o buterolă de teacă (nr. 16), un arici (nr. 17), o apărătoare nazală de coif (nr. 18) și un umbo de scut (nr. 19). A doua categorie este reprezentată de două capete de curea (nr. 20-21), o garnitură de centură (nr. 22) și o placă de cataramă (nr. 23). Câteva dintre piese au un evident caracter neroman (nr. 3, 6, 7-9, 16). Ca datare, piesele prezentate aparțin sfârșitului sec. III - începutul sec. IV (nr. 10-15), secolului al IV-lea (nr. 1, 2, 4, 5, 18, 19, 20, 23), secolului al VI-lea (nr. 17, 21, 22), începutului sec. VII (nr. 6, 16) și secolului XIV (nr. 3, 7-9).

Résumé: Au cours des campagnes archéologiques de ces dernières années, dans la zone centrale de la forteresse ont été découvertes 23 pièces d'armement et de d'équipement militaire. La première catégorie est représentée par des pointes des lances (n^{os} 1-3), pointes de flèches (n^{os} 4-9), boulets de baliste (n^{os} 10-14), une balle de fronde (n^o 15) une bouterolle de fourreau d'épée (n^o 16), un hérisson (n^o 17), un nasale de casque (n^o 18) et un umbo de bouclier (n^o 19). La deuxième catégorie est représentée par deux pendentifs de ceinture (n^o 20-21), une applique de cingulum (n^o 22) et une plaque de boucle de ceinture (n^o 23). Certaines pièces ont un caractère non-romain évident (n^{os} 3, 6, 7-9, 16). La chronologie des toutes les pièces présentées est la suivante: entre le fin du III^e siècle et le début du IV^e siècle (n^{os} 10-15); le IV^e siècle (n^{os} 1, 2, 4, 5, 18, 19, 20, 23); le VI^e siècle (n^{os} 17, 21, 22); le commencement du VII^e siècle (n^{os} 6, 16); le XIV^e siècle (n^{os} 3, 7-9).

Cuvinte-cheie: Sucidava, romano-bizantină, arme, echipament, militar.

Mots-clefs: Sucidava, romano-byzantine, armes, équipement, militaire.

I. Introduction (le contexte historique)

La cité Sucidava est située sur la rive gauche du Danube (Corabia, dép. Olt), sur un plateau précédemment occupé par un établissement des Gèto-Daces. La fortification a été construite dans les dernières décennies du III^e siècle après J-C. – dans le cadre des mesures stratégiques imposées par le l'abandon de la province romaine de Dacie – et a fonctionné jusqu'à l'invasion des Avars et des Slaves, au début du VII^e siècle. Entre ces limites chronologiques, elle a subi une série de rénovations, les plus importantes réalisées au cours des IV^e et VI^e siècles, par les empereurs Constantin et Justinien¹. Au Moyen-Âge, entre le XIII^e siècle et le XVI^e siècle, la forteresse a été partiellement réutilisée (seulement le coin sud-est), comme les recherches plus anciennes le suggère². Cependant, il existe des indices cartographiques qui défendent l'idée selon laquelle, au moins à la fin du XIV^e siècle, elle était encore, dans son ensemble, une construction défensive fonctionnelle et imposante³.

II. L'objectif de l'article

Presque toutes les pièces d'armement et d'équipement, trouvées à Sucidava au fil des années, ont été incluses dans notre étude qui analyse cette catégorie d'artefacts dans un espace géographique plus large⁴. Dans cet article, nous avons l'intention de présenter et d'analyser d'autres objets, du même genre,

*Maitre de conférence, Université de Craiova, e-mail: amonlucian@yahoo.com

¹ Toropu, Tătulea, 1987, passim.

² Toropu, Tătulea, 1987, pp. 202-208.

³ Amon, 2015, pp. 5-12.

⁴ Amon, 2004, pp. 177-180, 217-224.

découverts à Sucidava pendant la dernière décennie, ainsi que deux pièces antérieures (dès l'années 2000 et 2003), mais qu'elles sont, comme la plus part des autres, inédites⁵.

III. La provenance des pièces

Le matériel archéologique présenté provient de la recherche menée par l'Université de Craiova et le Musée d'archéologie et d'Ethnographie de Corabia. Il a été identifié *intra muros*, dans la zone centrale de la forteresse (Pl. IV/6) où, en 2002, ont été ouvertes 18 cassettes (C1-C18), chacune avec une surface de 36 m². L'exception est la pièce n° 19, découverte dans une section (SI/98) orientée nord-sud et située à 4 m est de la zone étudiée par des cassettes.

IV. La méthodologie d'étude

Toutes les pièces d'armement et d'équipement sont décrites individuellement dans le catalogue ci-dessous, en précisant leurs destination, aspect, taille et le lieu de la découverte. La partie suivante est dédiée à l'interprétation des objets, en établissant, si possible, des analogies et chronologies. Les pièces sont illustrées par des photographies.

V. Catalogue

I. Pièces d'armement

1. *Pointe de lance* [angl. *spear*], en fer, fragmentaire (et cassée en deux morceaux lors de sa découverte), avec la section carrée et sans manchon. Long. = 6,8 cm (campagne 2010, C2, □2, -1,50 m). Pl. I/1
2. *Pointe de lance* [angl. *spear*] (?), en fer, avec la section carrée et le manchon incomplet. Long. = 7 cm. (campagne 2011, C9, □1b, -1 m). Pl. I/2
3. *Pointe de lance*, en fer, avec un aspect massif, fragmentaire (sans la moitié supérieure de la partie active), équipée d'un manchon. Long. = 13,7 cm (campagne 2007, C14 □, -0,70 m). Pl. I/3
4. *Pointe de flèche* (?), en fer, pyramidale avec la section quadrilatère et manchon allongé. Long. = 5 cm (campagne 2007, C15, □2c, -1,10 m, la fosse 2/2007). Pl. I/7
5. *Pointe de flèche*, en fer, pyramidale avec la section quadrilatère et pourvue d'un pédoncule fragmentaire. Long. = 1,6 cm (campagne 2014, témoin C9-C10, -0,40 m).
6. *Pointe de flèche*, en fer, avec trois «ailettes» et le pédoncule partiellement conservé. Long. = 4,8 cm (campagne 2015, C14, □1a, -1,33 m). Pl. I/6
7. *Pointe de flèche*, en fer, avec trois «ailettes» et pédoncule. Long. = 8 cm (campagne 2006, C14, □2b, -1,40 m). Pl. I/5
8. *Pointe de flèche*, en fer, avec trois «ailettes» et le pédoncule partiellement conservé. Long. = 7,3 cm (campagne 2003, C4, □1a, -0,95 m).
9. *Pointe de flèche*, en fer, plate, avec la forme lancéolée, et pourvue d'un pédoncule. Long. = 10,5 cm (campagne 2007, C14, □3a, -0,80 m). Pl. I/4
10. *Boulet de baliste*, en pierre, avec la forme sphérique. Diam. = 8,5 cm (campagne 2006, C15, □3b, -1 m).
11. *Boulet de baliste*, en pierre, avec la forme sphérique. Diam. = 7,9 cm (campagne 2007, C7, □1c, -1,20 m).
12. *Boulet de baliste*, en pierre, avec la forme sphérique. Diam. = 10,4 cm (campagne 2010, C2, □2c, -1,73 m). Pl. II/3
13. *Boulet de baliste*, en pierre, avec la forme parfaitement sphérique. Diam. = 9,5 cm (campagne 2010, C2, □2b, -1,85 m). Pl. II/4
14. *Boulet de baliste*, en pierre, avec la forme parfaitement sphérique. Diam. = 8 cm (campagne 2016, C5, □3c, -1,70 m).

⁵ Certaines pièces ont été restaurées au laboratoire de Musée d'Olténie, que nous remercions de cette façon.

15. *Balle de fronde* (?), en pierre, forme ovoïdale. Diam. = 6 x 4,8 cm (campagne 2010, C6, □2a, -1,30 m). Pl. II/2
16. *Bouterolle de fourreau d'épée*, en bronze, formée par deux éléments: un cadre recourbé en forme de U, partiellement préservé, et décoré au sommet avec trois lignes profilées. Long. = 19,2 cm, larg. = 0,65 cm; une plaque semi-circulaire ornée de trois lignes parallèles profilés, au registre supérieur. Long. = 5,3 cm de larg. = 3,3 cm, épaisseur = 0,8 cm. Les deux parties sont fixées l'une à l'autre au moyen d'un rivet, à la partie inférieure du cadre. (campagne 2015, C13, □1b, -1,20 m). Pl. III/1
17. *Hérisson*, en fer, équipé de quatre bras. Dimensions: 4 x 4 cm (campagne 2015, C12, □1b, -1,20 m). Pl. II/1
18. *Garde nasale de casque* (?), en bronze, avec une nervure médiane et élargie à la base. Long. = 7,6 cm, large. = 3,1 cm, épaisseur. = 0,4 cm (la campagne 2000, SI/ 98, □7, -0,80 m). Pl. IV/1
19. *Umbo de bouclier*, en fer, circulaire, sans décoration, trouvé brisé en huit morceaux. Diam. = 19 cm, haut. = 6 cm. Sa proéminence centrale présente une forme légèrement conique, diam. = 13 cm, entouré par un rebord légèrement évasé, large. = 3 cm et épais. = 0,45 m (campagne 2007, C7, □3a, -1,30 m). Pl. III/2, 3
20. *Pendentif de ceinture (cingulum)*, en bronze, formé par une partie en forme de cœur (décorée par des cercles) et une extension rectangulaire. Long. = 2,6 cm, larg. = 2,2 cm (campagne 2008, C10, □3c, -1,95 m, la fosse 2/09). Pl. IV/2
21. *Pendentif de ceinture*, en bronze, composé d'une partie trapézoïdale allongée, continuée par un disque. Long. = 5,2 cm, larg. max. = 0,9 cm. (campagne 2007, C13, □2c, -0,80 m). Pl. IV/3
22. *Applique de ceinture* (?), en bronze, ajourée, trapézoïdale, décorée par de lignes incisées. Long. = 6,7 cm, large. = 2,7 cm (campagne 2007, C14, □3a, -0,60 m). Pl. IV/4
23. *Plaque de boucle de ceinture*, en bronze, forme rectangulaire (avec un côté arrondi) et trois petites perforations carrées. Long. = 3,7 cm, larg. = 3,1 cm (campagne 2015, C12, □1b, -1,20 m). Pl. IV/5

VI. L'analyse des pièces

1. Les pièces d'armement

A. Pointes des lances (n^{os} 1-3).

- N^o 1 (Pl. I/1) est dans un état de conservation précaire. Par conséquent, avec des réserves, nous l'encadrons à la catégorie des pointes des lances allongées, avec la section carrée. Sur le territoire de la Dacie, elle a de nombreuses similitudes à Sucidava, Campulung Pescăreasa (Jidova), Drobeta, Arutela, Slăveni⁶, Tibiscum⁷, Porolissum⁸, Buciumi⁹, Gornea¹⁰ etc, y compris le reste de l'Empire, étant caractéristiques particulièrement aux III^e et IV^e siècles¹¹. Notre exemplaire peut être daté pendant le IV^e siècle.

- N^o 2 (Pl. I/2) se caractérise par une courte part active. Il est très possible que, en réalité, elle représente un trait de catapulte. Des pièces très similaires ont été trouvées à Slăveni, Romula, Hinova, Drobeta¹², Ulpia Traiana Sarmizegetusa¹³, Porolissum¹⁴, Buciumi¹⁵, Brețcu¹⁶ etc. Des

⁶ Amon, 2004, pp. 84-85.

⁷ Bona *et al.*, 1983, p. 413, pl. 12/6; Petrescu, 1985-1986, p. 522, pl. 2.

⁸ Gudea, 1989, p. 544, pl. 129/11, 13, 15.

⁹ Chirilă *et al.*, 1972, p. 63, pl. 60/4, 5.

¹⁰ Gudea, 1977, p. 80, fig. 47/2-5; 48/9-17.

¹¹ Frere, Joseph, 1974, p. 77; Scott, 1980, p. 337; Bishop, Coulston, 1993, p. 123.

¹² Amon, 2004, pp. 95-98.

¹³ Alicu *et al.*, 1994, pp. 34, 35, pl. 23/159, 165, 167-169.

¹⁴ Gudea, 1989, pp. 541-544, pl. 128/9-16; 129/1-10, 12, 14.

¹⁵ Chirilă *et al.*, 1972, pp. 63, 64, pl. 60/1, 3; 61/3, 6, 8; 62/1-11.

¹⁶ Gudea, 1980, p. 321, fig. 54/27; 62/6.

pointes avec la même destination existent aussi au reste de l'Empire sur une vaste zone, de Grande-Bretagne à l'Orient¹⁷. Au point de vue stratigraphique, elle appartient au début du IV^e siècle.

- N^o 3 (Pl. I/3) est également mal conservée. Probablement, elle appartient à la catégorie des pointes des lances qui ont la partie active très large à l'extrémité inférieure. Même si elles connaissent une large diffusion au fil du temps, de l'Antiquité au Moyen-Âge, le contexte dans lequel notre pièce a été découverte appartient certainement au Moyen-Âge, en particulier autour du XIV^e siècle.

B. Pointes des flèches (n^{os} 4-9)

Selon la manière d'être fixes à la tige de la flèche, elles sont avec manchon ou avec pédoncule. Selon la section de la partie active, elles se répartissent aux types suivantes: avec la section quadrilatère; avec trois «ailettes»; avec la section plate.

- N^o 4 (Pl. I/7) c'est la seule muni d'un manchon. Elle se caractérise par une très petite part active pyramidale, continuée par un manchon solide. Par conséquent, il est possible d'appartenir à un trait de catapulte. Des exemplaires presque identiques ont été trouvés à Drobeta, Slăveni¹⁸ etc. Elle appartient au niveau archéologique du IV^e siècle.

- N^o 5 elle aussi a la partie active pyramidale, mais continuée par un pédoncule brisé. Elle a de bonnes analogies à Drobeta, Sucidava, Câmpulung Pescăreasa¹⁹ etc. et ailleurs dans l'Empire²⁰. La pièce a été découverte dans un bâtiment daté au milieu du IV^e siècle.

- N^o 6 (Pl. I/6) est pourvue des trois «ailettes» et tient la forme d'une lance. Dans le voisinage de Sucidava, les analogies les plus évidentes que nous connaissons sont dans le camp de Jidova. Mais, des nombreuses pointes de flèches similaires ont été trouvées dans des environnements considérés comme avars, en Slovaquie²¹, Transylvanie²² et la Hongrie²³ (Pl. VII/1-3). Dans ce contexte, nous n'excluons pas que la pointe de flèche en question, qui a été découverte dans le niveau situé au début du VII^e siècle, arrive là, aussi comme la pièce n^o 16 (voir plus bas), pendant le conflit qui a pris fin avec la conquête de la forteresse par les Avars et les Slaves.

- N^{os} 7-9 (Pl. I/4, 5) même si les pièces sont différentes en ce qui concerne les formes des leurs parties actives (les n^{os} 7 et 8 possèdent trois «ailettes» pendant que le n^o 9 est plate, ressemblant à une lance en miniature), leurs caractéristique commune est donnée par un léger épaississement de la tige, situé entre la partie active et le pédoncule. Ces pointes des flèches sont sans aucun doute médiévales. Même si leur aire était probablement plus large, les analogies qui nous sont disponibles se trouvent entre les Carpates et le Nistru, ou sont datées entre le VIII^e et le XIV^e siècle²⁴. (Pl. V/4-7). Probablement, qu'ils sont arrivées à Sucidava pendant la réutilisation de la forteresse au Moyen-Âge, en particulier au cours du XIV^e siècle.

C. Projectiles en pierre (n^{os} 10-15)

- N^{os} 10-14 (Pl. II/3-4) représentent des *boulets de baliste* réalisés par des roches différentes, avec les diamètres entre 7,9 et 10,4 cm. En raison de leur aspect commun à travers les siècles, les analogies sont nombreuses et générales. Des pièces romaines similaires nous connaissons en Olténie, à Sucidava, Drobeta Bistreț, Hinova, Arutela, Pleșa²⁵ etc.

- N^o 15 (Pl. II/2), à en juger par sa taille, elle pouvait représenter une balle de fronde, avec beaucoup d'analogies dans le monde romain.

¹⁷ Baatz, 1966, p. 205, fig. 1/1, 7; Erdmann, 1982, pp. 9-10; Bishop, Coulston, 1993, pp. 81, 115, 139, fig. 44/a-f; 72/2,4; 99/1-7.

¹⁸ Amon, 2004, p. 96.

¹⁹ Amon, 2004, pp. 91, 92.

²⁰ Erdmann, 1982, p. 5, fig. 1/1-3; Bishop, Coulston, 1993, pp. 137-139, fig. 97.

²¹ Holeščák, 2015, pp. 299-306.

²² Dobos, 2015, p. 59, fig. 5B.

²³ Rustoiu, 2015, p. 100, fig. 8.

²⁴ Rabinovici, 1999, p. 239, fig. 12; Medvedev, 1966, pl. 23.

²⁵ Amon, 2004, p. 103.

Le contexte dans lequel tous ces projectiles, d'ailleurs bien connus dans le reste de la province²⁶ et de l'Empire²⁷, ont été découverts, appartient à la fin du III^e siècle et au début du IV^e siècle.

D. Éléments d'épée

- N° 16 (Pl. III/1) provient d'une bouterolle composée par deux parties. Un fragment d'un cadre de bouterolle identique a été trouvé à Sucidava²⁸, il y a plusieurs années. Mais, il n'y a aucune analogie pour ce type de bouterolle dans les études sur les armes romaines. À défaut de cela, une pièce a été identifiée au cimetière n° 3 de Bratei²⁹ (Pl. VII/8). Par ailleurs, en Italie, à Morrione, dans une nécropole datée entre le fin du VI^e siècle et le début du VII^e siècle, qui présente des similitudes avec la nécropole Avar de Zamárdi, en Hongrie, a été trouvée une épée dont le fourreau était muni d'une bouterolle un peu similaire, mais plus richement décoré³⁰ (Pl. VII/9). En conclusion, il semble que la bouterolle découverte à Sucidava appartienne aux Avars et peut être datée, selon le contexte de sa découverte, au commencement du VII^e siècle.

E. Pièces avec caractéristiques défensives (n°s. 17-19)

- N° 17 (Pl. II/1) c'est un hérisson, une catégorie d'armes appelées *ercii* ou *tribuli* conçues pour ralentir la cavalerie ou l'infanterie ennemie. C'est la seule pièce de son genre découverte jusqu'à présent à Sucidava et l'une des rares connues chez nous et ailleurs dans l'Empire³¹. En raison de leur aspect commun et de l'utilisation jusqu'au Moyen-Âge, il est difficile d'établir des analogies précises et une classification typologique. Compte tenu du contexte de sa découverte, elle peut être attribuée au VI^e siècle.

- N° 18 (Pl. IV/1) Nous considérons, avec des réserves, que la pièce pourrait être un nasal provenu d'un casque de type «composite» (*Spangenhelme*). Les casques de ce genre sont spécifiques en particulier au IV^e siècle. Ils avaient une calotte composée par des plusieurs parties reliées par des bandes rivetées, et possédaient des paragnatides et un garde-nez proéminente. Souvent, ils étaient décorés avec feuilles d'argent et d'or³² (Pl. V/12). Même si notre pièce a été trouvée dans une construction (atelier ?) du VI^e siècle, plutôt elle appartienne au IV^e siècle.

- N° 19 (Pl. III/2, 3) c'est un umbo de bouclier, déjà publié³³, qui a les plus évidentes analogies avec des pièces trouvées à Hinova (le IV^e siècle)³⁴ et à Sucidava (les IV^e-V^e siècles)³⁵. Il appartient à la catégorie caractérisée par une calotte conique, même si cet aspect n'est pas très évident à notre pièce. Leur tradition vient du monde germanique³⁶, et ont été adoptées au cours du processus de barbarisation de l'armée romaine. Le contexte archéologique dans lequel l'umbo a été découvert s'inscrit vers le milieu du IV^e siècle.

2. Les pièces d'équipement

- N° 20 (Pl. IV/2) c'est un pendentif de ceinture. De tels objets étaient fixés à l'extrémité de la ceinture militaire (*cingulum militiae*), qui pendrait librement après son passage par la boucle. La pièce est spécifique au IV^e siècle, avec des très bonnes analogies avec une autre, découverte à Carnutum³⁷ (Pl. V/10). Elle a été trouvée dans une fosse ménagère du IV^e siècle.

²⁶ Gudea, 1980, pp. 320-321, fig. 51/1-8; Ilieș, 1981, pp. 419, 423, pl. 3/9; Chirilă *et al.*, 1972, pp. 64-67, pl. 63/1-5; 64/1-9; 65/1-8.

²⁷ Coulston, 1985, pp. 283-385; Griffith, 1989, pp. 255-279; Völling, 1990, pp. 24-58; Bishop, Coulston, 1993, pp. 115, 140, 141, fig. 75/3; 99/9-12.

²⁸ Tudor, 1945-1947, p. 192, fig. 41/29.

²⁹ Dobos, 2015, p. 62, fig. 2/5-6.

³⁰ [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Avar\(-style\)_warrior%27s_grave_goods_from_Morrione,_Italy.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Avar(-style)_warrior%27s_grave_goods_from_Morrione,_Italy.jpg)

³¹ Amon, 2004, p. 169; Bishop, Coulston, 1993, p. 115, fig. 111/8-11.

³² Feugère, 1993, pp. 243-244; Bishop, Coulston, 1993, pp. 167-172.

³³ Amon, Gherghe, 2012, pp. 7-12.

³⁴ Davidescu, 1989, p. 7, fig. 19/g.

³⁵ Tudor, 1945-1947, p. 185, fig. 34/1.

³⁶ Schülze-Dörlamm, 1985, fig. 2/15-17.

³⁷ Bishop, Coulston, 1993, p. 175, fig. 125/10.

- N° 21 (Pl. IV/3) représente un autre pendentif de ceinture, mais du type trapézoïdal allongé. Ils sont très répandus dans le monde romain pendant le II^e et le III^e siècle, mais avec un aspect légèrement différent. Les analogies les plus proches se trouvent également à Sucidava, au niveau du VI^e siècle ³⁸(Pl. V/10). Compte tenu des circonstances de sa découverte, notre pièce date probablement du même siècle.

- N° 22 (Pl. IV/4). La pièce semble être une applique de ceinture, mais une autre destination n'est pas exclue. Une applique partiellement similaire nous connaissons toujours à Sucidava³⁹. Sinon le niveau où les deux ont été découvertes, elles pourraient être attribuées au VI^e siècle.

- N° 23 (Pl. IV/5) c'est la seule partie conservée d'une pièce qui appartienne à un type de boucle de ceinture caractérisé par une plaque ovale et un anneau avec la même forme, certifié à Sucidava, Hinova⁴⁰. Mais le même type est présent sur une large zone, en Roumanie (associé avec d'autres découvertes spécifiques au complexe culturel Sântana de Mureș-Cerneahov), en France, en Allemagne et dans les complexes romains tardifs du bas-Danube, étant spécifique au IV^e siècle et au début du prochain⁴¹. Ces pièces représentaient une «mode» et étaient utilisées à la fois par des soldats et des civils. Susceptibles d'avoir contribué à leur diffusion c'est sont les éléments germaniques établies aux frontières de l'Empire. La pièce peut être datée au milieu du IV^e siècle.

VII. Conclusions

Pendant les fouilles archéologiques de ces dernières années à l'intérieur de la forteresse de Sucidava, dans la zone centrale, ont été découvertes 19 pièces d'armement et quatre pièces d'équipement militaire. Plusieurs boulets de baliste, une balle de fronde (datées à la fin du III^e siècle – le début du IV^e siècle) et traites de catapultes (IV^e siècle) prouvent la présence et l'importance que l'artillerie romaine avait ici. D'autres pièces, appartenant au IV^e siècle, représentées par des pointes de lances, une nasale de casque, un umbo de bouclier, un pendentif de *cingulum* et une plaque de boucle de ceinture, sont la preuve d'utilisations intenses de la cité à cet âge. Au niveau du VI^e siècle, ont été découvertes un hériss, un autre pendentif et une applique de ceinture. Aussi d'intérêt est la découverte d'une bouterolle de fourreau d'épée et d'une pointe de flèche, arrivés ici lors de la conquête de la forteresse par les Avars, au début du VII^e siècle. Enfin, une pointe de lance et plusieurs pointes de flèches du XIV^e siècle représentent un nouvel argument pour la réévaluation de son rôle au Moyen-Âge.

ABBREVIATIONS

<i>Acta MN</i>	Acta Musei Napocensis, Cluj-Napoca
<i>Acta MP</i>	Acta Musei Porolissensis, Zalău
<i>Arheologia Moldovei</i>	Arheologia Moldovei, Iași
<i>AUC</i>	Analele Universității din Craiova. Istorie, Craiova
<i>BAR IS</i>	British Archaeological Reports. International Series, Oxford
<i>BJ</i>	Bonner Jahrbücher des Rheinischen Landesmuseums in Bonn und des Vereins von Altertumsfreunden im Rheinlande, Bonn
<i>Britannia</i>	Britannia. A journal of roman - british and kindred studies, London
<i>Dacia</i>	Dacia. Recherches et Découvertes Archéologiques en Roumanie, Bucarest
<i>Jahrb RGZM</i>	Jahrbuch des Römisch - Germanischen Zentralmuseum, Mainz
<i>Saalburg Jahrb</i>	Saalburg Jahrbuch. Bericht des Saalburg - Museums, Berlin
<i>SCIVA</i>	Studii și Cercetări de Istorie Veche și Arheologie, București
<i>StCom Pitești</i>	Studii și Comunicări. Muzeul Pitești, Pitești.

³⁸ Amon, 2004, pp. 123, 217, 218, pl. XXVII/9.

³⁹ Tudor, 1945-1947, p. 190, no 27, fig. 41/22.

⁴⁰ Amon, 2004, pp. 138-140, pl. XXXIV/6-11.

⁴¹ Bârz, 1973, pp. 150, 206; Bârz, 1986, pp. 94-95 (avec la bibliographie).

BIBLIOGRAPHIE

- Alicu, D. *et al.* 1994. *Small finds from Ulpia Traiana Sarmizegetusa* I. Cluj-Napoca: National History Museum of Transylvania.
- Amon, L. 2004. *Armamentul și echipamentul armatei romane din Dacia sud-carpatică*. Craiova: Universitaria.
- Amon, L. 2015. A hypothesis regarding the shape of the southern enclosure of Sucidava Fortress. *AUC* 27(1), pp. 5-12.
- Amon, L., Gherghe, P. 2012. Un nou umbo de scut descoperit în cetatea romano-bizantină Sucidava (județul Olt), *AUC* 21(1), pp. 7-12.
- Baatz, D. 1966. Zur Geschützbewaffnung römischer Auxiliärtruppen in der frühen und mittlern Kaiserzeit, *BJ* 166, pp. 194-207.
- Bishop, M. C., Coulston, J. C. 1993. *Roman Military Equipment from the Punic Wars to the fall of Rome*. London: B.T. Batsford Ltd.
- Bârzu, L. 1973. *Continuitatea populației autohtone în Transilvania în sec. IV-V (Cimitirul nr. 1 de la Bratei)*, București: Academia R.S.R.
- Bârzu, L. 1986. Monumente germanice descoperite la Bratei, jud. Sibiu. *SCIVA* 37(1), pp. 89-104.
- Bârzu, L. 2010. *Ein gepidisches Denkmal aus Siebenbürgen. Das Gräberfeld 3 von Bratei*. Cluj-Napoca: Accent.
- Bona, P., Petrovsky, R., Petrovsky, M. 1983. Tibiscum - cercetări arheologice II (1976-1979). *Acta MN* 20, pp. 405-432.
- Chirilă, E. *et al.* 1972. Castrul roman de la Buciumi. Contribuții la cunoașterea limesului Daciei Porolissensis. Cluj.
- Coulston, J. C. 1985. Roman Archery Equipment. Dans Bishop, M.C. (ed.), *The production and Distribution of Roman Military Equipment. Proceedings of the Second Roman Military Equipment Research Seminar* (BAR IS 275). Oxford, pp. 220-366.
- Davidescu, M. 1989. *Cetatea romană de la Hinova*. București: Sport-Turism.
- Dinulescu, P. 2011. Piese de echipament militar roman descoperite pe limesul danubian. Cu privire specială asupra provinciei Dacia și a celor două Moesii. *Bibliotheca Historica et Archaeologica Universitatis Timisiensis* 13, pp. 77-100.
- Dobos, A. 2015. Weapons and weapon depositions in the late row-grave cemeteries in Transylvania. Dans Cosma, C. (ed.), *Warriors, weapons and harness from the 5th -10th centuries in the Carpathian Basin*. Cluj-Napoca: Mega Publishing House, pp. 57-88.
- Erdmann, E. 1982. Vierkantige Pfeilspitzen aus Eisen von der Saalburg, *Saalburg Jahrb* 38, pp. 5-11.
- Feugère, M. 1993. *Les armes des romains: de la république à l'Antiquité tardive*. Paris: Errance.
- Frere, S. S., St. Joseph, J.K. 1974. The Roman fortress at Longthorpe, *Britannia* 5, pp. 1-129.
- Griffith, W. B. 1989. The sling and its place in the Roman imperial army. Dans Driel-Murray, C. van (ed.), *Roman Military Equipment: the Sources of Evidence. Proceedings of the Fifth Roman Military Equipment Conference* (BAR IS 476). Oxford, pp. 255-279.
- Gudea, N. 1977. *Gornea. Așezări din epoca romană și romană târzie*. Reșița: Banatica.
- Gudea, N. 1980. Castrul roman de la Brețcu. Încercare de monografie. *Acta MP* 4, pp. 255-367.
- Gudea, N. 1989. Porolissum. Un complex arheologic daco-roman la marginea de nord a Imperiului roman, *Acta MP* 13, pp. 1-178.
- Holeščák, M. 2015. Early medieval arrowheads from the area of today's Slovakia. Dans Cosma, C. (ed.), *Warriors, weapons and harness from the 5th -10th centuries in the Carpathian Basin*. Cluj-Napoca: Mega Publishing House, pp. 299-306.

- Ilieș, C. 1981. Arme romane descoperite la Ulpia Traiana Sarmizegetusa. *Acta MN* 18, pp. 413-423.
- Medvedev, Al. F. 1966. *Ručnoe metatel'noe oružie (luk i strely, samostrel) VIII-XIV vv.* Moskva: Nauka.
- Petrescu, M. S. 1985-1986. Piese de armament descoperite în castrul de la Tibiscum (I). *Acta MN* 22-23, pp. 521-526.
- Popescu Em., Popescu Eug. 1968. Castrul roman Jidova-Câmpulung (observații preliminare). *StCom Pitești* 1, pp. 69-79.
- Rabinovici, R. 1999. Vârfurile de săgeată din fier în Moldova medievală timpurie și contextul lor cultural-istoric. *Arheologia Moldovei* 22, pp. 233-240.
- Rustoiu, A. 2015. Shooting the evil. "Scythian" arrowheads in Avar age graves from the Carpathian Basin. Dans Cosma, C. (ed.), *Warriors, weapons and harness from the 5th -10th centuries in the Carpathian Basin*. Cluj-Napoca: Mega Publishing House, pp. 89-106.
- Schülze-Dörlamm, M. 1985. Germanische Kriegergräber mit Schwertbeigrabe in Mitteleuropa aus dem späten 3. Jahrhundert und der ersten Hälfte des 4 Jahrhunderts n. Chr.. *Jahrb RGZM* 32, pp. 509-569.
- Scott, I. R. 1980. Spearheads of the British limes. Dans Hanson, W.S., Keppie, L.J.F. (eds.), *Roman Frontier Studies 1979: papers presented to the 12th International Congress of Roman Frontier Studies* (BAR IS71). Oxford, pp. 333-343.
- Toropu, O., Tătulea, C. M. 1987. *Sucidava-Celei*. București: Sport-Turism.
- Tudor, D. 1945-1947. Sucidava III. *Dacia* 11-12, pp. 145-208.
- Vlădescu, Cr. M. 1983. *Armata romană în Dacia Inferior*. București: Militară.
- Völing, T. 1990. Funditores im römischen Heer. *Saalburg Jahrb* 45, pp. 24-58.

L'ILLUSTRATION

- Pl. I: 1-2 Pointes des lances (IV^e s.).
3 Pointe de lance (XIV^e s.).
4-5 Pointes des flèches (XIV^e s.).
6 Pointe de flèche de type avar (VII^e s.).
7 Pointe de flèche ou de trait de catapulte (IV^e s.).
- Pl. II: 1 Hérisson (VI^e s.).
2 Balle de fronde (III^e-IV^e s.).
3-4 Boulets de baliste (III^e-IV^e s.).
- Pl. III: 1 Bouterolle de fourreau d'épée de type avar (VII^e s.).
2-3 Umbo de bouclier (IV^e s.).
- Pl. IV: 1 Nasale de casque (IV^e s.).
2 Pendant de ceinture (IV^e s.).
3 Pendant de ceinture (VI^e s.).
4 Garniture de ceinture (VI^e s.).
5 Plaque de boucle de ceinture (IV^e s.).
6 L'emplacement des fouilles archéologiques.
- Pl. V: Des analogies. 1-3 Pointe de flèche de type avar (Rustoiu, 2015).
4-7 Pointes de flèches médiévales (Medvedev, 1966; Rabinovici, 1999);
8 Épée et bouterolle de fourreau de type avar, Bratei (Bârzu, 2010);
9 Bouterolle de fourreau de type avar, Morrione;
10 Pendentif de ceinture, Carnutum (Bishop, Coulston, 1993);
11 Pendentif de ceinture, Sucidava (Amon, 2004);
12 Casque avec nasale, Berkasovo (Bishop, Coulston, 1993).

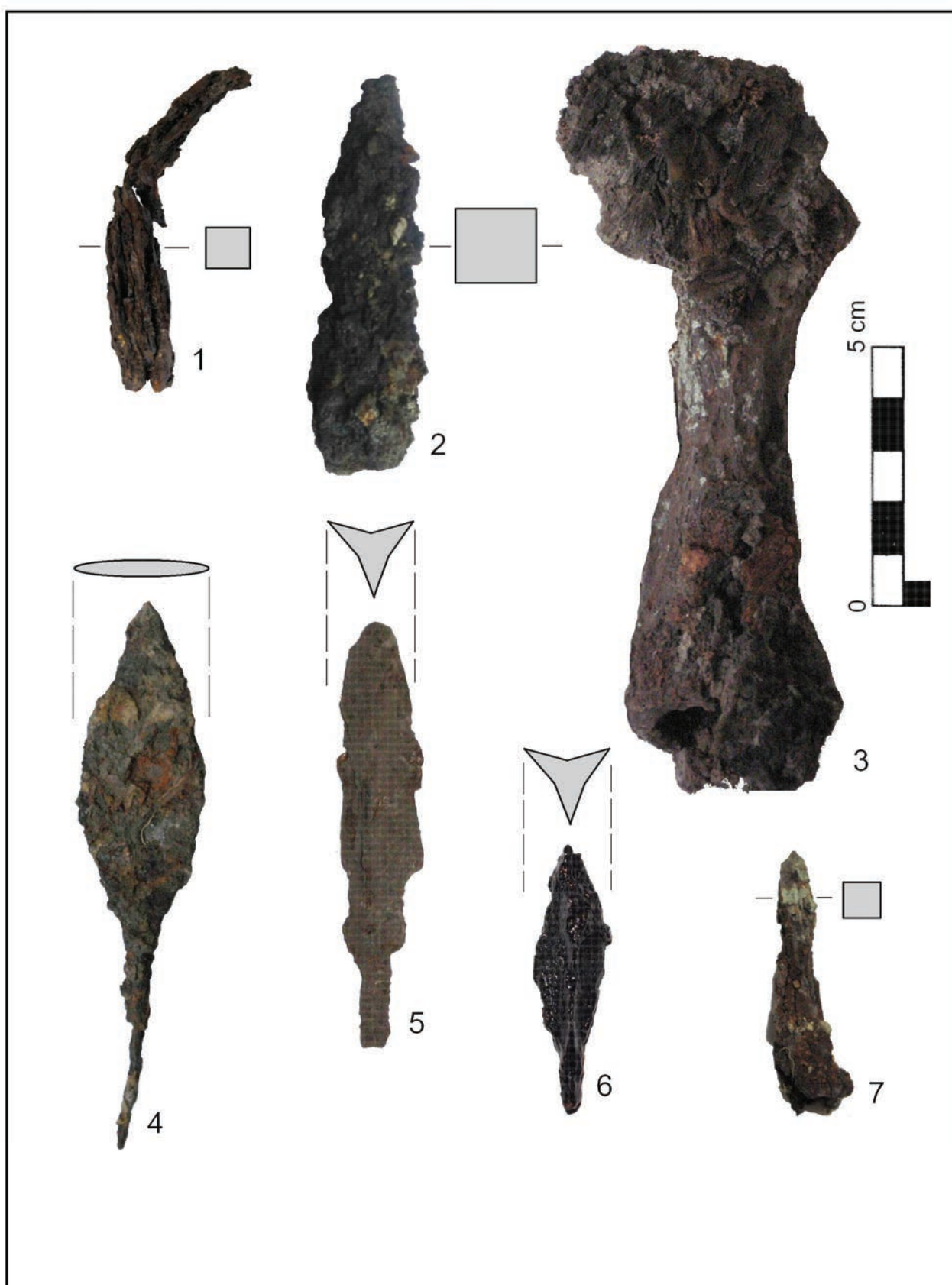


PLANCHE I

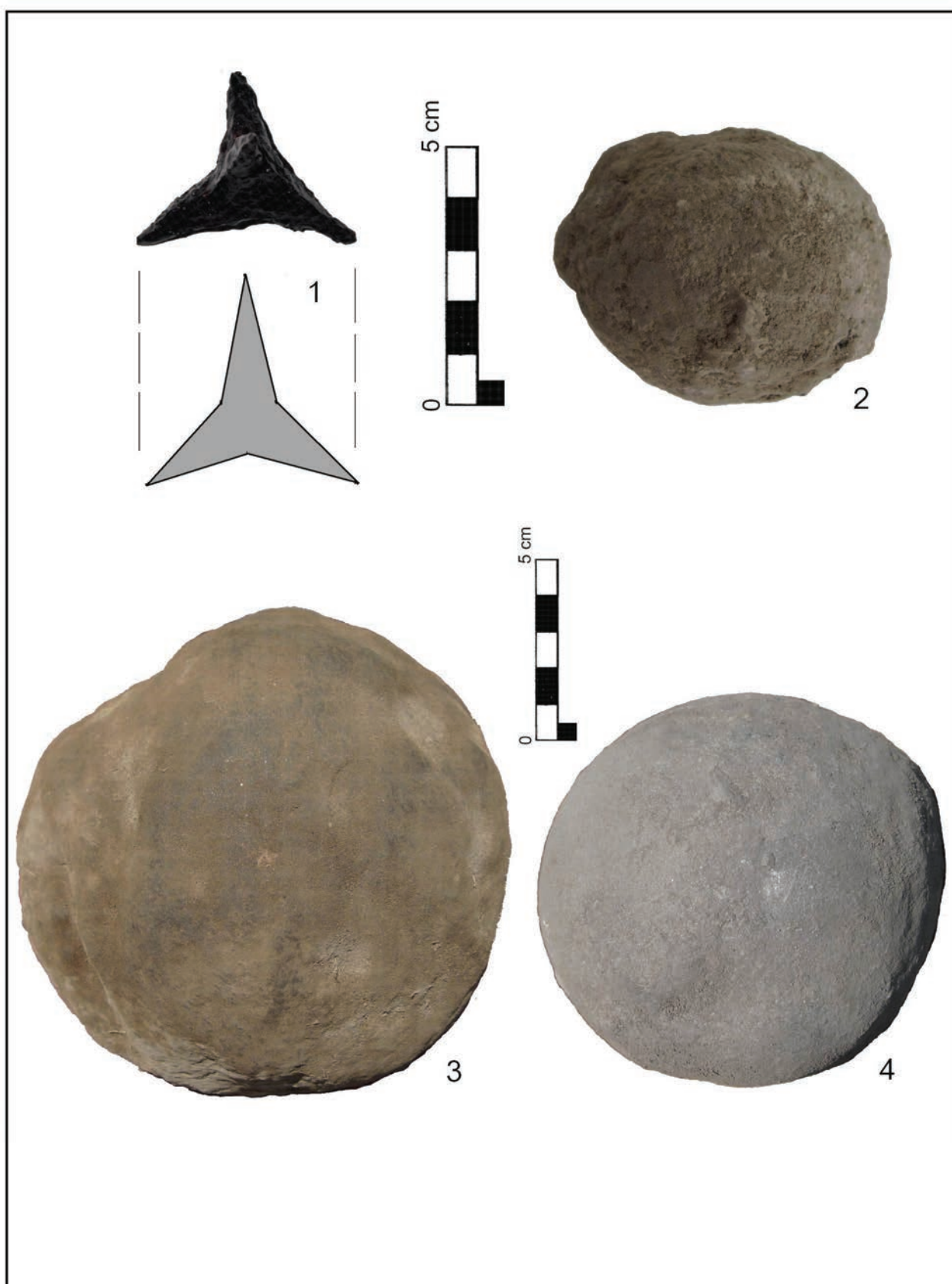


PLANCHE II

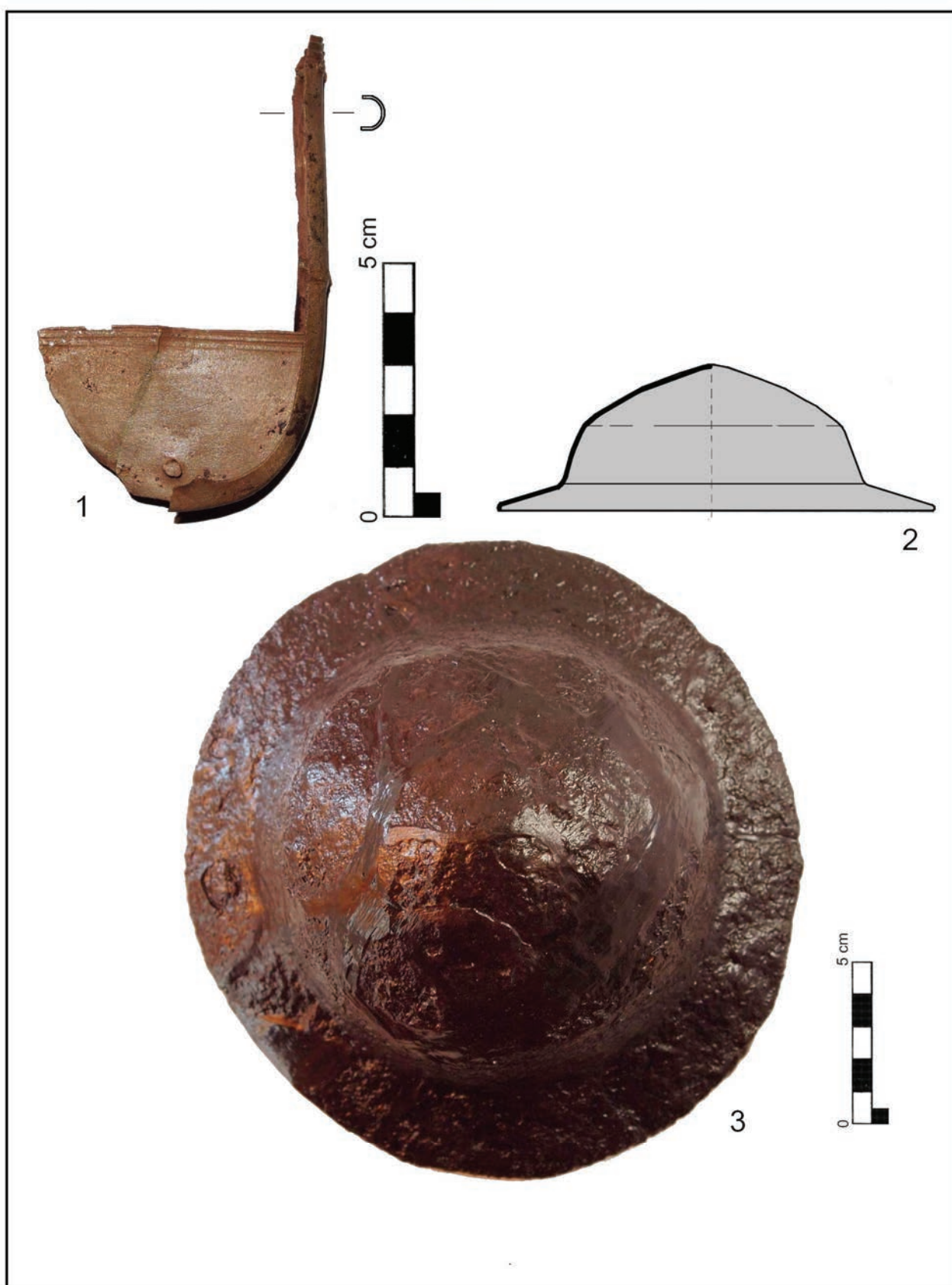


PLANCHE III

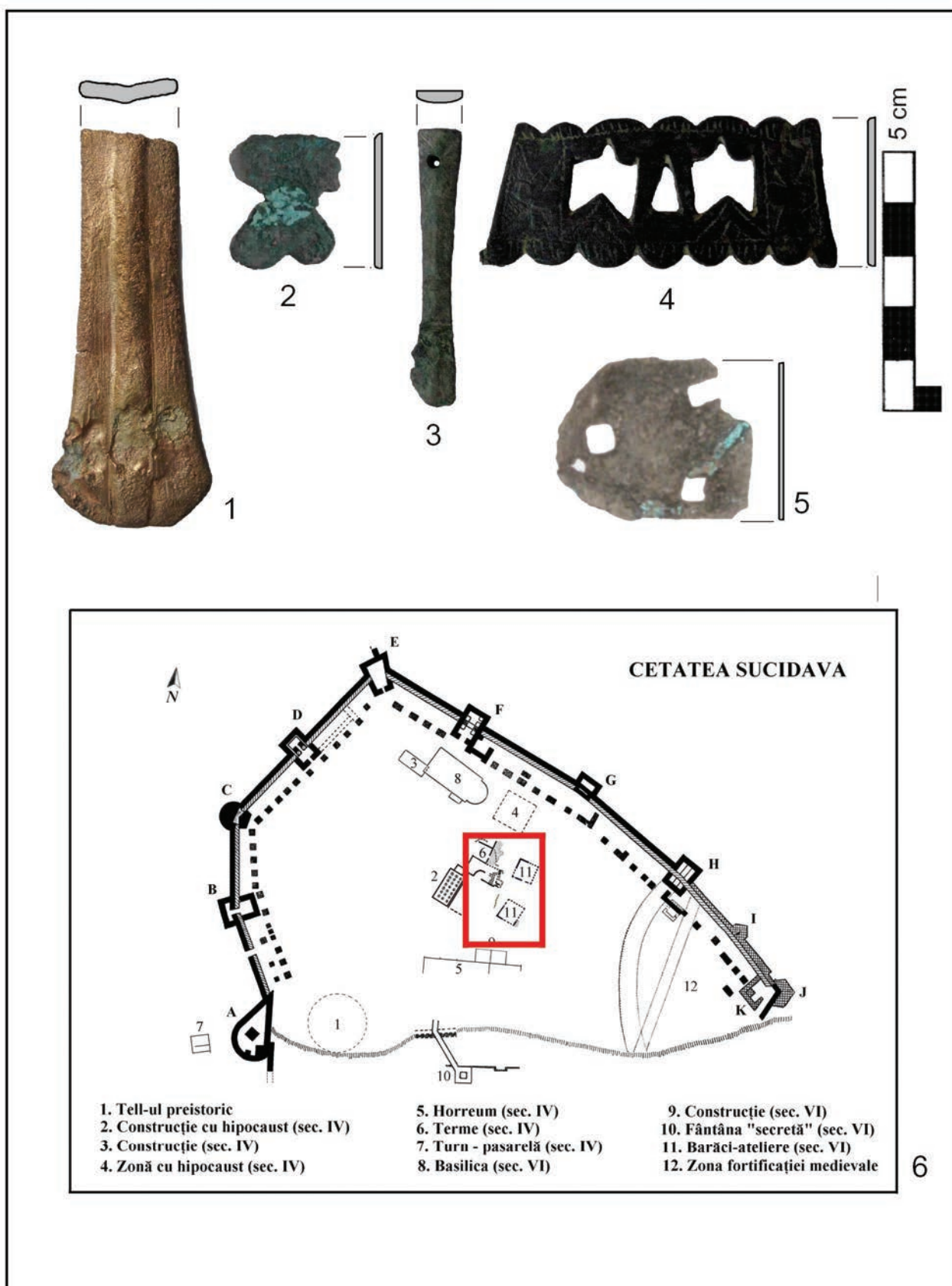


PLANCHE IV

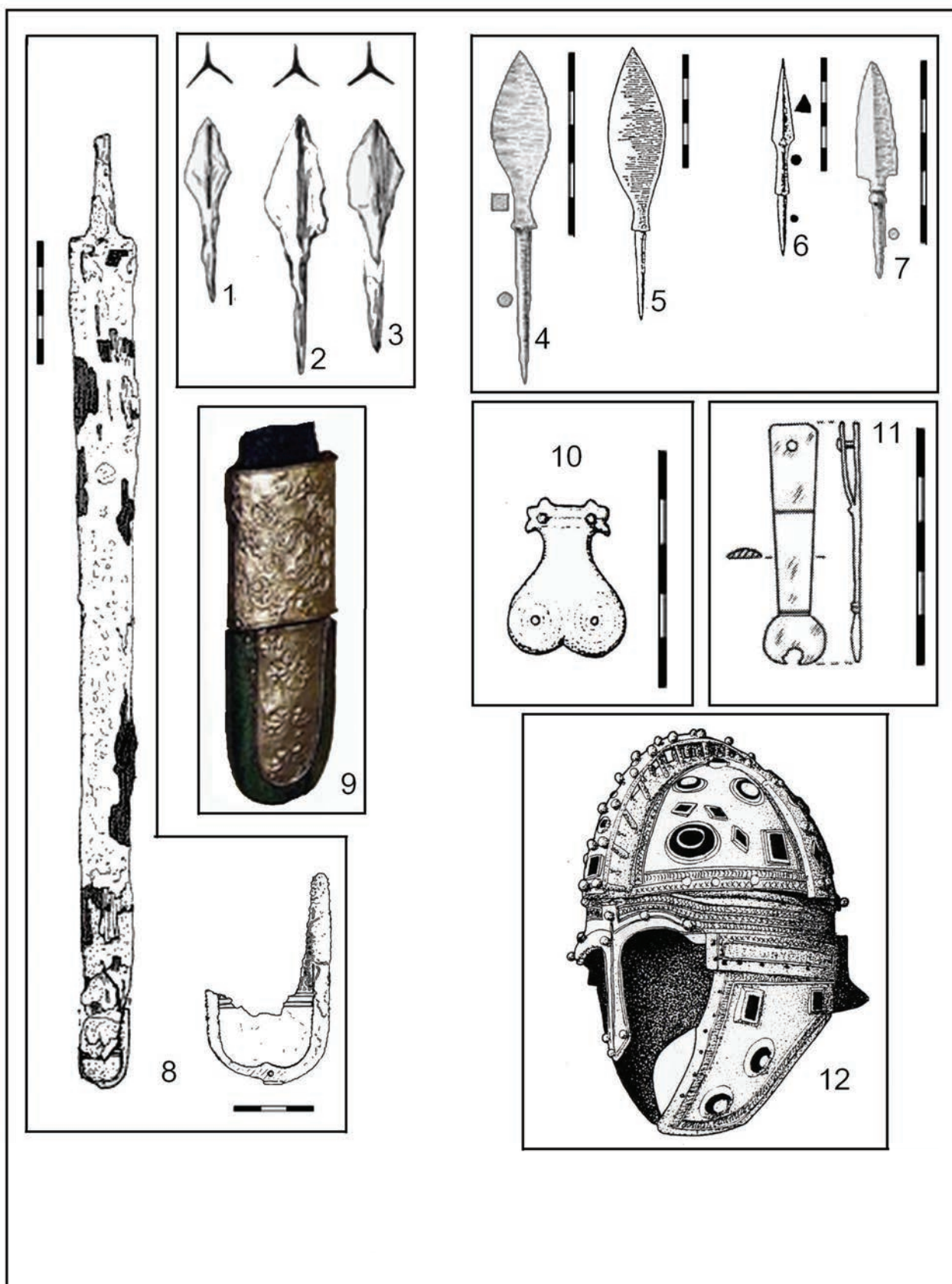


PLANCHE V

THE RESIDENCE OF PRAESES IN RATIARIA, A NEW APPROACH

Ivo Topalilov*

Abstract: *The present paper deals with the latest results which have been obtained by the archaeological excavations on the so-called Praetorium in Ratiaria since 2013 onward. The main aim of the study was to unearth the structures and the whole area of old excavations in order to compare how the treasure-hunters invasions through the last decades affected the complex and its stratigraphy, and in some places where the incursions are minimal to make some stratigraphic probing. In the course of excavations almost the whole area uncovered between 1982-1989 was unearthed. In some cases, the excavations confirmed the already done conclusions, in other – new data was revealed. Thus, some new observations about the different phases of the complex, the nature of the reconstruction work, etc. are allowed which enrich our knowledge about the praetorium in Ratiaria.*

Key-words: *Late Antiquity, Praetorium, Ratiaria, archaeological excavation, new data.*

In 1982 – 1989 within the Bulgarian-Italian project for archaeological research of the Roman and Early Byzantine Ratiaria a part of a huge representative building was discovered interpreted in the literature as *praetorium* (fig. 1). In order to understand the new results, a short description of the building is necessary.

The area which covers the building studied by G. Kuzmanov of 1575 sq. m was unearthed (35/45 m, orientated N-S/E-W) and three main phases of constructions were revealed within late 3rd - late 6th century (fig. 2).¹ It seems that initially, the building consisted of two rows of premises, orientated East-West, of which the emphasis was on room 5 which covers the western 2/3 northern row of premises. On the western side it ends with a huge apse, as the room is interpreted as audience hall with dimensions 16/16 m. The floor was covered with polychrome mosaic on which Orpheus enchanting the animals is probably depicted.²

It is highly probable that the antechambers were divided into external and internal double rooms. Despite that, however, only the entrance between southern antechamber and the *aula* has been attested *in situ* (with 3 m width at least). It is, however, suggested that a similar entrance existed also between the *aula* and the northern antechamber, too. Other entrances between both internal and external antechambers respectively are attested with smaller width (2, 2 m) and not laying in the same axis as the main ones. Probably, the floor of these premises was covered with bricks and rhombus-shape ceramic tiles.

Of southern row only two rooms are attested, of which the eastern seems to have covered an area of 4/5 of the whole row. None of them was, however, studied, so it remains unclear how big the eastern room was in fact and whether it covered the whole area proposed.

The walls of the building were made completely of stones. The faces are underlined with rectangular small blocks (ca. 0,50/0,30 m) in *opus vittatum* bounded with white mortar.³

It is assumed that the building suffered a fire and was partly ruined. The lack of explicit evidence led the author to suggest at least three possible dates for this disaster, all connected with the Huns' raids in the Lower Danube region – such as those in 408, 424, or 441/442.⁴ If the *praetorium* suffered during the Huns' raids the most plausible of the aforementioned is the latest one as Ratiaria is particularly mentioned in the historical sources among the cities suffered. According to G. Kuzmanov as a consequence of this catastrophe the dividing wall between the inner antechambers was destroyed, but it seems also that the dividing wall between the reception hall and antechambers also suffered as it was partly restored.

* Professor, Shumen University, e-mail: itopalilov@yahoo.com.

¹ Kuzmanov, 2000, pp. 27-43.

² Valeva, 2000, pp. 45-56.

³ Kuzmanov, 2000, pp. 27-30.

⁴ Kuzmanov, 2000, p. 41.

After this disaster, the building was reconstructed. According to the excavator, the complex preserved its main inner disposition with some changes. After cleaning the ruins, he believes that one of the entrances of the reception hall was closed, i. e. the hypothetical one, the dividing wall between inner antechambers – restored, the damages in the hall and antechambers were poured over with yellow mortar. According to him, it was that time when the northern façade was doubled and another small room (a niche?) was attached to the north. Both reconstructions led to the raise of the street level which now is 1, 50 higher than the level of the hall.⁵ Another reconstruction is attested in the western part of the building, beyond the reception hall with a new room with hypocaust, where clay was used. The layer is 1, 30 m higher than that of the mosaic floor in the neighbor room.⁶

It seems that the building of this period also suffered fire. The only trace for this is the smoked mortar coating over the brick floor in room 4. The date of this reconstruction is 447/448 when Ratiaria was ravaged.⁷

Unlike the previous reconstruction, this one was fundamental. In this period an entire building reconstruction has taken place: the reception hall was abandoned and the new massive structures such as doubled walls by brick as well as brick pillars on stylobates which carried arcade-vaulted construction, suggests rising of the ground floor with at least 4, 50 m. Doubling the walls and the construction of such pillars are attested also in the row of south rooms whose ground floor is also raised. In one case a *spolia* is attested, used in this reconstruction.⁸ According to G. Kuzmanov, this was caused due to the higher level of the *decumanus* which was tangent from the north to the complex and the building needed to isolate the moisture.⁹

This reconstruction is dated to the time of Anastasius I when it is supposed that Ratiaria was restored after the heavy damages due to the Huns' raids.¹⁰

Some time later the complex lost its representatives, probably in the last two decades of 6th c.¹¹

In 2014-2016 the *praetorium* was rediscovered.¹² In the course of regular excavations some new data was obtained whose presentation is the main task in this article.

The main aim of the excavations was to unearth the structures and the whole area of old excavations in order to compare how the treasure-hunters invasions through the last decades affected the complex and its stratigraphy, and in some places where the incursions are minimal to make some stratigraphic probing (fig. 3).

In the course of excavations almost the whole area uncovered between 1982-1989 was unearthed. In some cases, the excavations confirmed the already done conclusions, in other – new data was revealed (fig. 4).

Thus, within the aula a part of the mosaic floor was uncovered, i. e. a part of its bordure (fig. 5). It was confirmed that because of ashes the colour of the mosaic floor changed. In our sector, however, it was also discovered that an earlier mortar floor existed made by pink mortar above which the base of the mosaic floor was laid. The excavation shows also that after the collapse of the roof which caused the ashes, the mosaic was covered by mortar above which, however, unlike other sectors a row of bricks lay (fig. 6). It remains unclear if the whole floor was covered with bricks or it is just in that particular area due to the sinking of the floor or most likely – a later reconstruction with shutting up an area between the pillars. Ashes also covered the bricks construction.

⁵ Kuzmanov, 2000, pp. 31-32.

⁶ Kuzmanov, 2000, p. 33.

⁷ Kuzmanov, 2000, p. 41.

⁸ Kuzmanov, 2000, pp. 34-36.

⁹ Kuzmanov, 2000, p. 36.

¹⁰ Kuzmanov, 2000, p. 42.

¹¹ Kuzmanov, 2000, p. 42.

¹² See for them - Димитров, Топалилов, Цветков, 2014, pp. 303-305; Димитров, Топалилов, Цветков, 2015, pp. 394-398; Димитров, Топалилов, Цветков, 2016, pp. 423-426.

In the rest of the room the later incursion almost everywhere destroyed the base of the mosaic floor which was dismantled. A very few pieces of that base were preserved in the corner of the cross-shaped pillars (fig. 7).

Of the mosaic, it seems that we have discovered small pieces of the bordure of which most of the 15 rows of white tesserae are uncovered.

More information we obtained also for room 4 which is the northern inner antechamber. By two stratigraphic trenches it became clear that under the brick floor a hypocaust system existed (fig. 8). A thick layer of white mortar functioned as a floor of the hypocaust, very well leveled. On it, the rows of the *suspensura* were built by bricks – a bigger one on the bottom serving as a base and smaller one (17,5/17,5/ 5 cm; 19/ 19/ 5 cm) in height. In one case, a small marble base was used as a base of a column while in others – vertically set pipes (fig. 9). The clay was used as cement.

At least two periods are attested in this heating installation. Thus, some of the columns are repaired by using also fragmented bricks and tiles set as a base. They were laid on a layer which consisted of clay saturated with charcoal. The *suspensura* was partly impaired by the walls which carried the arcades.

The type of construction and the use of clay as cement may indicate some similarities with the heating construction found westward of room 5. Its construction is assigned to the second period of the building¹³, which may also give the date of our hypocaust. If so, and having in mind the two periods of the hypocaust itself, it seems that the ashes which covered the floor in room 4 and which are explicit argument for another period should be dated much later and provide in fact information for a later destruction of the complex.

More information we obtained also on the western part of the complex. Unlike what have been suggested in the bibliography, the wall which closed rooms 7 and 8 should be dated to the very first period of the complex. Indeed, the northern part is presented only in substructure (fig. 10), but the excavations reveal that that wall was bonded with the north façade wall of the complex and, therefore, both walls are contemporary structures (fig. 11). The wall has a well-defined western face of which up to the third row is attested (fig. 12).

In a later period, another wall, orientated East-West was attached to this wall defining the south limit of room 8 and 9 built in *opus mixtum* (figs. 13; 14). It should be mentioned, however, that the complex expanded in south direction and in fact (fig. 15), the wall under consideration marked a fundamental change in the interior of the complex resulting in the creation of at least room 8 and 9. The construction of the new wall raises the question of the reasons for this change and despite the later heavy treasure-hunters incursions on that sector, modern and ancient, it seems that this was a kind of reinforced wall which was attached to the western one. The excavation reveals that the western façade wall was almost in ruin where the new one was built and almost half of it was incorporated into the new structure. Probably due to its poor condition the western façade wall was almost doubled from the inner side by another wall in *opus mixtum* (fig. 16).

When the inner space of room 8 was filled with cross-shaped bricks pillars of the arcade-vaulted roof, the southern wall was reinforced by another one, made of half bricks bounded with white mortar mixed with crushed pieces of pottery (fig. 13).

It remains unclear when the reinforcement of the western façade wall happened, and also the reasons for its almost complete demolishment in some parts of it. The similar technique between the south wall and its reinforcement may suggest that both constructions were very close in time and the reinforcement was made for the arcade-vaulted roof.

Some more information we also obtain for the area of the *decumanus* that was tangent to the complex from the north. It should be mentioned above all that the entire road pavement discovered three decades ago seems to have been removed by the treasure-hunters incursions and only some

¹³ Kuzmanov, 2000, pp. 33-34.

slabs remained. This, however, allowed a study of the remains beneath the pavement, which was done within two squares. Some observations could be made.

In the course of excavation we partly uncovered room 6 and the drainage under the *decumanus*. As the room itself was located within the roadbed and reached almost the middle of the street it is not surprising to find out that its northern wall was reused in the drainage that undergone beneath the pavement. The excavation, however, reveals that the drainage and the room are concurrent as their walls are bounded (fig. 17).

The drainage did not run in the axis of the street through all the area uncovered, and westward it turned south-west to the *praetorium* where the doubled northern façade wall was reused as one south wall of the drainage (figs. 17, 18). The drainage itself was made by well dressed small rectangular stone blocks bounded with white mortar (fig. 19). So, it is very likely that the reinforcement of the northern façade of the complex as well as tracing the *decumanus* whose pavement was studied was simultaneous.

Still the earliest *decumanus* remains unclear as in the areas mentioned as well as northward of the later drainage, no unquestionable evidence for it is attested. Indeed, in the south area westward room 6, between the drainage and the northern façade of the complex a base-like structure was found of boulders mixed with white mortar, but it is neither found through all the length of the street, nor to the north of the drainage. It might be due to the heavy incursions that no remains survived. Northward the drainage of a wall with small rectangular stones similar to the initial walls of the *praetorium* was built which would give the northern limit of the *decumanus*. The wall itself was founded in the continent (fig. 20).

Except the wall of the drainage, some other earlier walls were also discovered on both sides – the north and south of the drainage. Due to the small area of study as well as the poor condition of the walls which are partly preserved, their character remains unclear. We may suppose that a structure was attached to the north of the northern façade of the complex, later reused or partly destroyed by the drainage.

The results of the excavation of the *praetorium* almost a quarter of century later, albeit the heavy incursions at that time, allow us to make some new observations about the different phases of the complex, the nature of the reconstruction work attached etc. which fulfill our knowledge about the *praetorium* in Ratiaria.

BIBLIOGRAPHY

Kuzmanov, G. 2000. A Residence from the Late Antiquity in Ratiaria (Dacia Ripensis), *Archaeologia Bulgarica* 1, pp. 27-43.

Valeva, J. 2000. An Audience Hall Mosaic from Ratiaria: A Lost picture of Orpheus, *Archaeologia Bulgarica* 1, pp. 45-56.

Димитров, З., Топалилов, И., Цветков, И. 2014. Редовни археологически проучвания на Рациария, *Археологически открития и разкопки през 2013 г.* София, pp. 303-305.

Димитров, З., Топалилов, И., Цветков, И. 2015. Редовни археологически проучвания на Рациария. *Археологически открития и разкопки през 2014 г.*, София, pp. 394-398.

Димитров, З., Топалилов, И., Цветков, И. 2016. Редовни археологически проучвания на Рациария през 2015 г., *Археологически открития и разкопки през 2015 г.*, София, pp. 423-426.

THE LIST OF FIGURES

- Fig. 1. Topographical hypothetical map of Ratiaria (after V. Dinchev, Ratiaria. From Colonia Ulpia Traiana Ratiaria to Anastasiana Ratiaria – in: Thracian, Greek, Roman and Medieval cities, residences and fortresses in Bulgaria (ed. R. Ivanov), Sofia, 2015, 179, fig. 6).
- Fig. 2. The Residence of the governor (after V. Dinchev, Ratiaria. From Colonia Ulpia Traiana Ratiaria to Anastasiana Ratiaria – in: Thracian, Greek, Roman and Medieval cities, residences and fortresses in Bulgaria (ed. R. Ivanov), Sofia, 2015, 187, fig. 9).
- Fig. 3. The ruins of the *Praetorium* before the archaeological campaign
- Fig. 4. The remains of the Praetorium after the archaeological campaign – a view from the west.
- Fig. 5. A newly discovered sector of mosaic floor in room 5 – a view from the north.
- Fig. 6. A newly discovered sector of the later floor of room 5 – a view from the south.
- Fig. 7. Remains of the mosaic floor in room 5.
- Fig. 8. The remains of the hypocaust in the southern half of room 4 – a view from the south.
- Fig. 9. The remains of the hypocaust in the northern half of room 4 – a view from the east.
- Fig. 10. The western façade wall of the complex – a view from the west.
- Fig. 12. The western wall of room 5 – a view from the west.
- Fig. 11. The bounding of the northern and western façade walls of the complex – a view from the south.
- Fig. 13. The southern wall of a later complex – a view from the east.
- Fig. 14. The southern wall of a later complex – a view from the north.
- Fig. 15. The southern wall of a later complex and the remains of an earlier western façade wall – a view from the south.
- Fig. 16. The reconstruction of the western façade wall of the complex – a view from the south.
- Fig. 17. The drainage and northern façade wall of the complex – a view from the east.
- Fig. 18. The reuse of the northern façade wall of the complex into a new drainage – a view from the east.
- Fig. 19. The drainage under northern *decumanus* – a view from the north.
- Fig. 20. The area northward the drainage – a view from the west.

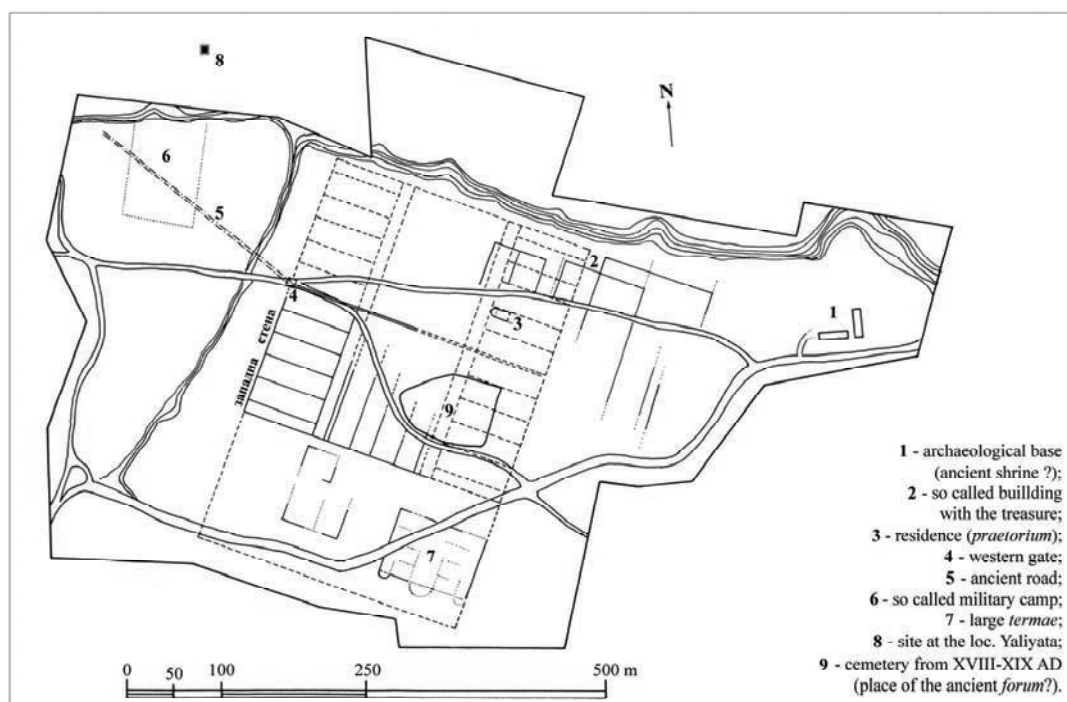


Fig. 1.

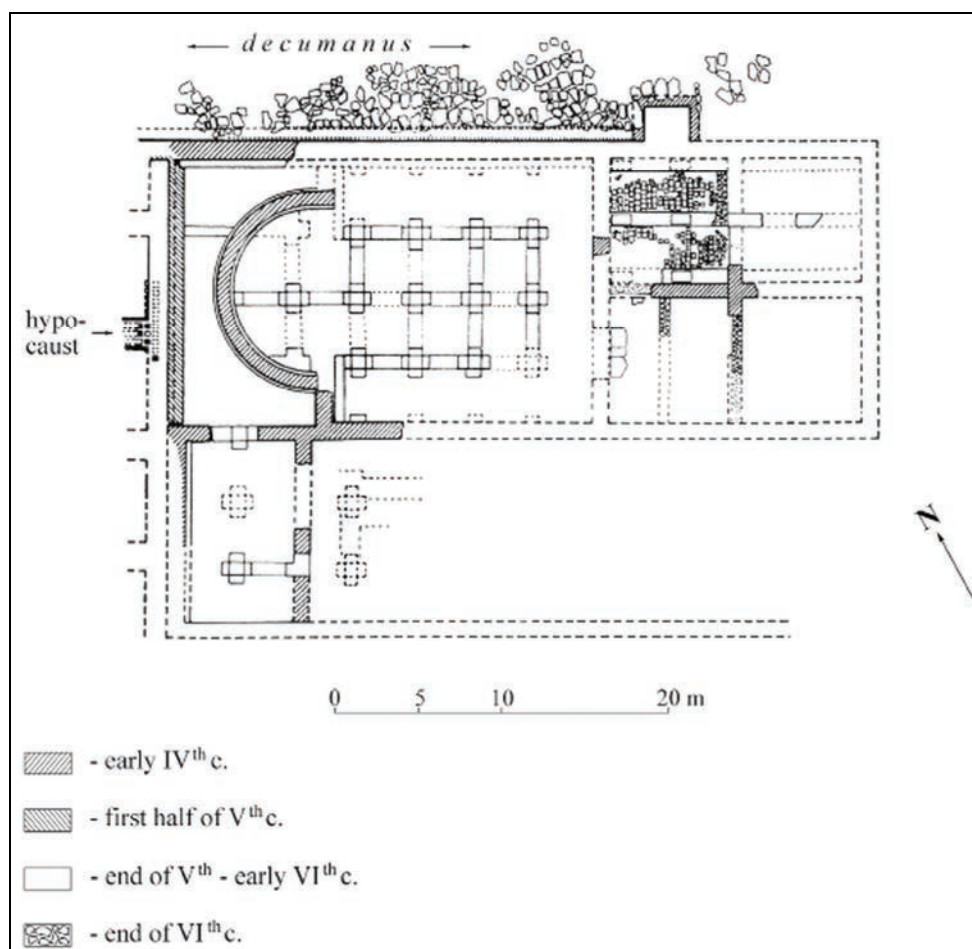


Fig. 2.



Fig. 3.



Fig. 4.



Fig. 5.



Fig. 6.



Fig. 7.



Fig. 8.



Fig. 9.



Fig. 10.



Fig. 11.



Fig. 12.



Fig. 13.

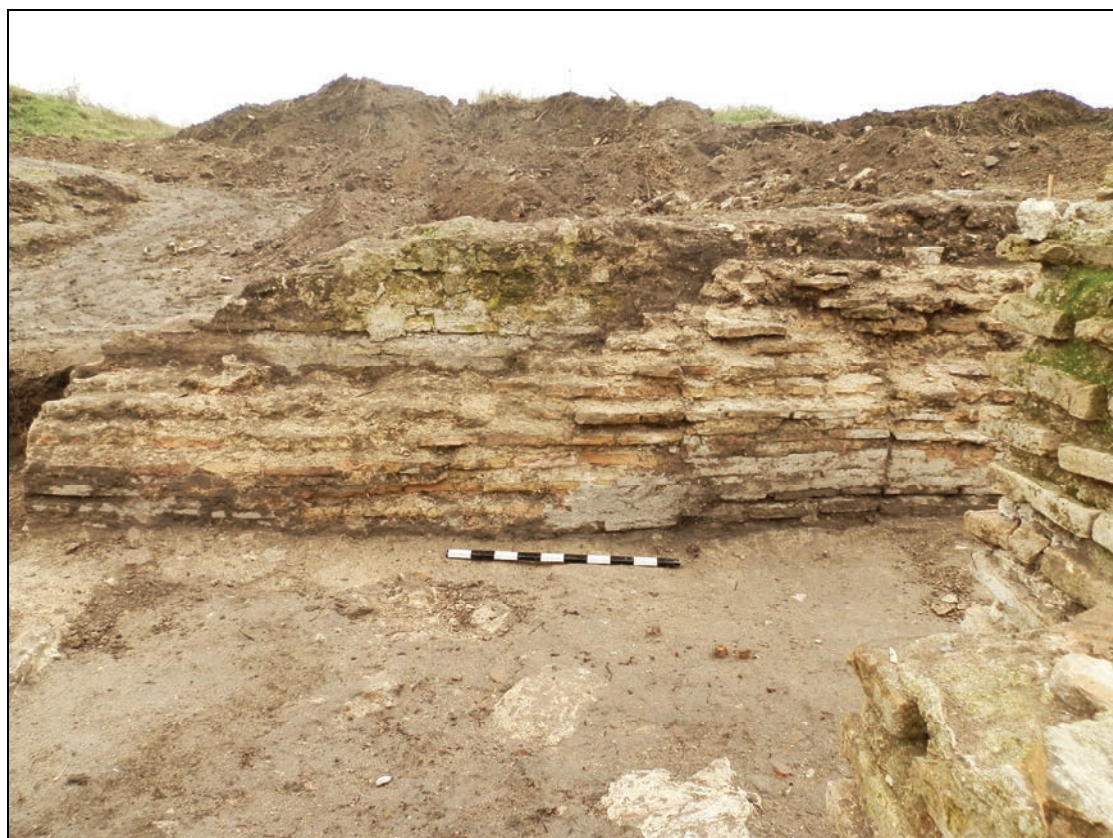


Fig. 14.



Fig. 15.



Fig. 16.



Fig. 17.



Fig. 18.



Fig. 19.



Fig. 20.

A LATE ROMAN LAMP DISCOVERED AT DINOGETIA, IN THE COLLECTION OF THE “PAUL PĂLTĂNEA” HISTORY MUSEUM OF GALAȚI

Costin Croitoru*

Abstract: *We present herein a late Roman lamp, novel, discovered at Dinogetia during the excavation campaign of 1954. The piece was retrieved based on a protocol, which we reproduce below, signed by then the Director of the former Regional Museum of Galați, thus entering, beside other archaeological materials, the collections of the institution from south Moldavia. Under such circumstances, the lamp – a local copy of the “north-African” products, remained unknown to the historiography, being important, on one hand, as it documents yet again a 6th century-level at Dinogetia and, on the other, because, though it may be accurately ascribed typologically and framed chronologically, no direct parallels are known for its decoration: radiant ribs set around the filing hole; a cross on the pipe, with the longer arm towards the filing hole; discontinued lines over the entire width of the rim – the “sparrow’s tail” motif.*

Key-words: *Dinogetia, lamp, “north-African” type, copy.*

The organisation of the (Lower) Danube region subsequent to the 1938 administrative reform was also synonymous with the presence at Galați of Constantin C. Giurescu, acting as a royal resident¹. Among other, his concern for tracking and rescuing “Antiquities” is noticeable by his instructions as an official, especially in terms of the finds from north Dobruja², so that the archaeological materials identified by chance³ be delivered to the Royal Residence. These thoroughly inventoried objects⁴ would enter the custody of the newly-established Regional Museum of Galați⁵, then the heritage of the “Paul Păltănea” History Museum of Galați, where they represent even today “the old fund”. Such “tutelary” tradition was also continued in the “Modern” period, said museal institution being actively involved in the research and preservation/restoration of some of the sites on the other bank of the river; consequently, a significant number of archaeological materials coming from there reached its possession. The examination of the documentary funds reveals a series of highly useful information for the reconstruction of some of the key data on these artifacts, otherwise “lost” in the “archaeology collection”.

For the presentation herein, of interest is a protocol signed on September the 16th, 1954, which we render hereafter: „Noi, Grigoriu Nicolae – directorul Muzeului Regional Galați, împreună cu tov. Secretar P. Moraru, Ing. Pășărică, deplasându-ne în zilele de 14 și 15 septembrie 1954 la cetatea Dinogetia (Garvăn) pentru reglementarea chestiunii paznicului cetății, începerea lucrărilor de restaurare și consolidare a zidurilor cetății și pentru a aduce material arheologic, constatăm prin

* Phd., “Carol I” Museum of Braila, e-mail: costin_croitoru1@yahoo.com.

¹ Negru, 2005, pp. 99-112.

² „O reală înțelegere a importanței cercetărilor arheologice a călăuzit pe d-l. prof. Constantin Giurescu, Rezident Regal al Ținutului Dunărea de Jos, să ia inițiativa unui vast program de cercetări arheologice, înscriind în bugetul Ținutului suma de un milion lei, grație căror mijloace Muzeul Național de Antichități a putut organiza noile șantiere în diferite centre ale Ținutului. La Dinogetia și Enisala săpăturile au început încă dela 15 Iulie și în curând vor începe la Troesmis. D-l. Rezident Regal Giurescu a vizitat în mai multe rânduri șantierele în plină activitate, interesându-se de rezultatele cercetărilor. Cercetările s-au îndreptat în deosebi în Dobrogea, deoarece acest pământ românesc este bogat în urme ale trecutului” cf. „Buletinul Ținutului Dunărea de Jos”, I, no. 22-23, 1939, pp. 4-5: “*Truly understanding the importance of the archaeological investigations, Professor Constantin Giurescu, a Royal Resident of the Lower Danube Region, initiated a large-scale programme of archaeological excavations, bringing to the Region’s budget the amount of one million lei, grace to which the National Museum of Antiquities could set up the recent excavation sites in various centres of the Region. At Dinogetia and Enisala, excavations commenced as early as July the 15th, and soon will start at Troesmis. Mr. Giurescu, Royal Resident, has visited on several occasions the fully active excavation sites, asking about the research results. The research targeted mostly Dobruja, as this Romanian land is rich in remains of the past*”.

³ Croitoru, Stanciu, 2007, p. 243.

⁴ Petrescu-Dîmbovița, 1940, *passim*. See also Croitoru, 2015, pp. 645-655.

⁵ Croitoru, 2009, *passim*.

prezentul proces-verbal că au fost aduse următoarele piese, primite dela colectivul șantierului „Dinogetia”: un opaiț sec. VI – sectorul D – întreg (cu cruce), un plan al cetății cu rezultatele săpăturilor din anul 1953 (fotografie), una bucată bârnă arsă (sec. XII), una amforă de import sec. XII, cu toate supraînălțate – spartă, una oală tip slav (de fabricație locală) incompletă, spartă, una greutate război țesut (a 2-a jum. a sec. XI), un ciob terra sigilata de import, sec. II, un corn mic (împungător) sec. XI, una piesă tablă război de țesut, una fusaioală, un picior pahar de sticlă, roman, de import (metropolă), una greutate de plasă pescuit cu două găuri, lunguiată, una greutate de plasă pescuit, rotundă, cu una gaură mijloc. Piese de mai sus urmează a fi inventariate în registrul de inventar al pieselor muzeale (Secțiunea de Istorie), constituind proprietatea Muzeului Regional Galați”⁶ (fig. 2). (We, Grigoriu Nicolae – Director of the Regional Museum of Galați, together with comrade Secretary P. Moraru, Eng. Păsărică, travelling on the 14th and 15th of September 1954 to the fortress at Dinogetia (Garvăn) in order to resolve the issues regarding the fortress’s security, the start of the restoration and consolidation works of fortress walls and collect the archaeological material, we hereby record the following objects received from the team of the excavation site at “Dinogetia”: a 6th century lamp – sector D – complete (with cross), a layout of the fortress with the results of the 1953 excavations (photo), one piece of a charred beam (12th century), one 12th century import amphora, with over heightened handles – broken, one Slavic pot (locally made), incomplete, broken, one loom weight (second half of the 11th century), one import terra sigilata shard, the 2nd century, a small horn (piercer) of the 11th century, one piece of loom plate, one spindle whorl, a glass beaker leg, Roman, of import (metropolis), one two-holed fish net weight, elongated, one fish net weight, round, with a hole in the middle. Above pieces shall be registered in the inventory registry of the museal pieces (the History Department), in the property of the Regional Museum of Galați).

In the lot of materials collected by the Galați-based Museum is distinguished a “6th century lamp – sector D – complete (with cross)”. As this lamp was not, to our knowledge, until present, even mentioned among the historiographic materials dedicated to the site at Garvăn⁷ as well as the fact it may be accurately ascribed typologically and framed chronologically, having though, as far as we know, no direct parallels in terms of decoration (which seems novel, at least in what the available literature is concerned), we proposed to present it below. Furthermore, we are surprised that the piece was accurately dated in the document above and that it does not seem to be known to the research team from *Dinogetia*, to whom at the time (mid sixth decade of the last century!), a present 6th-century level was less documented⁸: „problema succesiunii nivelurilor de locuire ale așezării feudale timpurii avea încă o serie de amănunte nelămurite complet; aceasta ne-a determinat să executăm în sectorul D un sondaj de dimensiuni reduse”⁹. (“*The details of the inhabitancy levels succession of the early medieval settlement are incompletely clarified; this made us excavate in sector D a small test-trench*”).

The history of the research at *Dinogetia* especially that of the 1954 excavation campaign is known¹⁰. The research team led by Gh. Ștefan included I. Barnea, B. Mitrea, M. Chișvasi, Șt. Constantinescu, Ex. Bujor, E. Comșa, P. Diaconu, N. Anghelescu, Gh. Popilian, M. Rusu and (at the time) students Gh. Bichir and Fl. Constantiniu. Said excavations’ campaign targeted the medieval sectors “B”, “E” (west tower no. 6) and “IV, 1”, results being confirmed (also) by the lot of archaeological materials which entered the collection in Galați (the fortress plan with the 1953 trenches is obviously that published¹¹, reproduced here too, fig. 3). Thus, „rezultate mai importante s-au obținut în sectorul B, unde s-a descoperit o încăpere pentru țesut (argea), conținând resturi de țesături și legături de cânepă și în [...]. De o importanță deosebită sunt descoperirile din suprafața E și

⁶ Croitoru, 2009, p. 159, no. 189, fig. 54.

⁷ The excavation report of the campaign mentions only the find of a “lamp with a human face on the disk”, Ștefan *et al.*, 1955, p. 714.

⁸ For the site chronology see Barnea, 1984, pp. 339-346.

⁹ Ștefan *et al.*, 1955, p. 717.

¹⁰ Ștefan *et al.*, 1955, pp. 713-752; Ștefan *et al.*, 1967, p. 20.

¹¹ Ștefan *et al.*, 1955, pp. 714-715, fig. 1; Ștefan *et al.*, 1967, p. 12, fig. 2.

IV, 1. În E s-au descoperit patru bordeie suprapuse (37 A – 37 D). S-au descoperit în nivelul 37 A-C indicii că bordeiul respectiv era un atelier de olar. În IV, 1 s-au identificat de asemenea patru niveluri de podele cu patru cuptoare corespunzătoare, reprezentând în genere refaceri ale aceleiași locuințe. Aici s-a descoperit și o bucată dintr-o plasă de pescuit¹² (“significant results were obtained in sector B, where a loom room was discovered containing fabric remains and hemp and flax bindings [...]. Of special importance are the finds from surfaces E and IV, 1. In E were identified four overlapping huts (37 A – 37 D). In level 37 A-C were identified traces indicative of a potter’s workshop in respective hut. In IV, 1 were also identified four floor levels with four corresponding ovens, generally representing the reconstruction of the same house. There was also found a fishing net piece). However, the “excavation report” is slightly different. If this sector was published as follows: “in sector D there were also recorded the traces of a surface house just below the surface”¹³; in fact, there are four houses dated over the 10th – 11th centuries¹⁴. Therefore, it seems that the artifact which shall be discussed below was not identified within an inhabitancy feature but, *passim*, or below the level of one of the mentioned huts, like for instance the case of the *lorica* fragments “found under the floor of hut 37 A-C” and dated sometime to the interval of the 4th – 6th centuries AD¹⁵.

The piece, which we identified in the collection of the Museum of Galați under inventory number 2.404, is confirmed by the specific mark and records in the inventory registry of the collection. It is a complete *monolychnis* lamp. Its sizes are as follows: length = 10 cm, width (maximum disk diameter) = 6 cm.

414	1954	18 2404	Un opoit lut ars - VI de la Dinogetia	Din pasta de proastă calitate de culoare cenușie, ars secundar, usor ciobit la extremități, ornamen- tat în relief în unghieri înălțate și o cruce. Cu 2 orificii, de formă lungiata. Dimensi: 10 cm lung, 6 cm lat.	Potrivita	Donatie de la Șantierul arheologic Dinogetia prin pr. verbal din 16 sept. 1984. Ados de N. Grigoriu
-----	------	---------	---	---	-----------	--

Fig. 1. Excerpt of the Inventory Registry of the History Museum of Galați.

In terms of its manufacturing technique, the piece was modelled in a good quality mould and it was relatively carefully finished. The material is a fine, good quality clay, dark-brown, solid, dense, with limestone and mica particles in composition, used as degreasers. It was covered with a greyish-brown engobe, adhesive, fallen here and there. The body is elongated, the disk oval along the length, marked with a relieved rib, divided, thus forming a nozzle pipe, which also includes the wick hole. The wide bevelled rim is outlined on the edge by a rib; the leaf-shaped handle, set obliquely on the rim extends slightly relieved, ring-shaped; the filing hole, small, round, in the middle of the disk is at its turn marked by a rib in relief; the wick orifice, rather broad, is oval; the base is flat, ring-shaped. The disk is decorated with radiate ribs set around the filing hole, the pipe with a cross having the arm longer towards the filing hole and rim with discontinued lines – the “sparrow’s tail” motif, on the entire width.

In the scholarly literature, this lamp type is well-known, its north-African origin being recognized due to the many models and moulds originally identified at Alexandria (termed for a while also “Egyptian lamps”, then due to the disk decoration as “Christian lamps”)¹⁶, however subsequently, once with the extension of the archaeological excavations, their main production centre moving to north-west Africa, primarily in *Tunisia*¹⁷. The classical shape has an elongated, flat body and a long nozzle in its extension. The rim is vertical, disk small, round and slightly concave, provided with one or two filing orifices. The disk is delimited by a rim divided in front the nozzle thus forming a pipe with parallel sides, also including the wick hole. The handle is leaf-

¹² Ștefan *et al.*, 1967, p. 20.

¹³ Ștefan *et al.*, 1967, p. 20.

¹⁴ Ștefan *et al.*, 1955, p. 723.

¹⁵ Ștefan *et al.*, 1955, p. 717.

¹⁶ Menzel, 1969, p. 90; Ionomu, 1986, pp. 90-91; Diaconescu, 1995, p. 256.

¹⁷ Deneauve, 1969, pp. 71-239; Bonifay, 2004, *passim*; Topoleanu 2012, p. 187; Topoleanu, Croitoru, 2015, p. 166/167.

shaped, sharpened in the upper part and everted. The round flat base is occasionally marked by a plastic cord, joined to the handle by a vertical rib. The disk and rim are always richly decorated with geometric, anthropomorphic and zoomorphic motifs or with Christian symbols¹⁸. The north-African lamp started its evolution in the 4th century AD, however most types developed in the 5th century AD, their variants being also known in the following centuries: “pagan lamps” (4th – 5th centuries AD) and “Christian lamps” (mid 5th century – 6th century AD)¹⁹.

As ones of the most diffused lighting objects of the late Roman Antiquity, the north-African lamps also appeared in the Danubian provinces²⁰, especially in *Schythia Minor*, at *Tomis*²¹ or *Halmyris*²². Past the original products, imported, the north-African lamps were duplicated /copied in the European and Micro Asian workshops²³. This is also the case of the lamp herein, which seems to be a local copy of a north-African prototype with whose general morphology it complies, with parallels (not identical in terms of decoration, which is somewhat simplified) in *Scythia Minor* or *Moesia Secunda* (at *Iatrus*²⁴). The *Dinogetia* lamp may be ascribed based on the convex, bevelled rim, not vertical as with the “classical” specimens to a local workshop, most likely even Moesian. As previously noted, the general body shape and some of the decorative elements are present at Argos²⁵ or Athens²⁶, in the 6th century AD. Most numerous parallels come though from Dobruja (*Tomis*²⁷, *Halmyris*²⁸, *Capidava*²⁹, *Durostorum*³⁰, *Enisala*³¹), presumptively there originating also those with unknown find spot, spread in private collections³². Lamps in this type³³ are dated similarly, from the end of the 5th century and especially over the 6th century AD (most known specimens come from undated archaeological contexts³⁴, their chronological framing being established based on analogies; an exception are the finds at *Halmyris*, where all lamps of the type emerged in datable features³⁵). Obviously, in the area must also lie the workshops, the main centre being likely *Tomis*³⁶ (see also the find of certain moulds in the “Roman building with mosaic”, making the “more recent variant of the lamps deriving from the 4th – 5th century AD north-African types”³⁷).

The north-African lamps discovered in Romania seem to belong especially to type Hayes II³⁸ (= Atlante, X), represented both by import specimens as well as local copies³⁹. They emerge only in the 5th century, becoming preponderant by the end of the century, so that in the 6th century it is almost the single type recorded⁴⁰.

¹⁸ Topoleanu, 2000, p. 189; Topoleanu, 2012, p. 187. See Diaconescu, 1995, pp. 256-259 with the discussions and essential bibliography relative to the typological and chronological framing of the “African lamps”.

¹⁹ Ennabli, 1976, *passim*; Weidemann, 1990, p. 82; Părau, 2006, p. 34.

²⁰ Părau, 2006, pp. 29-67.

²¹ Iconomu, 1967, pp. 26-28; Papuc, 1976, pp. 201-205; Iconomu, 1986, pp. 89-92.

²² Topoleanu, 2000, pp. 189-194; Topoleanu, 2000a, pp. 272-278.

²³ Perlzweig, 1961, pp. 9-10; Bruneau, 1965, pp. 117-118; Abbiani, 1969, 13-14.

²⁴ Gomolka-Fuchs, 1982, p. 169, taf. 69/573.

²⁵ Bovon, 1966, p. 91, no. 639, 642-643, pl. 17.

²⁶ Perlzweig, 1961, pp. 183-184, no. 2591, pl. 41.

²⁷ Iconomu, 1967, pp. 27-28, fig. 55-56; Băluță, 1994, pp. 222-223, no. 106, pl. VIII/2.

²⁸ Topoleanu, 2000, pp. 203-205, no. 525-530; Topoleanu, 2000a, p. 277, no. 64; Suceveanu *et al.*, 2003, p. 220, no. 15, pl. LVII/15.

²⁹ Opreș, 2003, p. 166, 174, no. 433, pl. LXIII/433.

³⁰ Mușețeanu, 1992, pp. 177-178, 210, no. 340, pl. 53.

³¹ Iconomu, 1967, pp. 27-28, 144, no. 754, fig. 171.

³² Sandu, 1981, p. 169, no. 20, pl. IV/4a-b; Topoleanu, 2012, pp. 190-191, no. 113.

³³ Iconomu, 1967, type XXX; Iconomu, 1986, type XLVI.

³⁴ Iconomu, 1986, pp. 92-94.

³⁵ Topoleanu, 2000, p. 203.

³⁶ Iconomu, 1986, p. 172.

³⁷ Iconomu, 1976, pp. 135-146.

³⁸ Hayes, 1972, pp. 310-313.

³⁹ Topoleanu, Croitoru, 2015, p. 166/167.

⁴⁰ Diaconescu, 1995, p. 257.

BIBLIOGRAPHY

- Abbiani, M., G. 1969. *Lucerne, fittili paleocristiane nell'Italia settentrionale*. Bologna: Studi di Antichità Cristiane, 6.
- Barnea, Al. 1995. Dinogetia III. Precizări cronologice. *Peuce IX*, pp. 339-346.
- Băluță, C, L. 1994. Lămpile antice din colecția Severeanu. *Apulum XXXI*, pp. 199-226.
- Bonyfay, M. 2004. *Etudes sur la céramique romaine tardive d'Africa*, (BAR, 1301). Oxford: Archaeopress.
- Bovon, A. 1966. Lampes d'Argos. *Etudes Peloponnésiennes 5*, pp. 15-93.
- Bruneau, Ph. 1965. *Les lampes. Exploration archeologiques de Delos faite par l'Ecole français d'Athenes, Delos XXVI*. Paris.
- Croitoru, C. 2009. *Pagini din trecutul muzeografiei gălățene*. Brăila: Istros.
- Croitoru, C. 2015. Călătorie de cercetare arheologică în județul Covurlui, în vol. *Orbis Praehistoriae. Mircea Petrescu-Dîmbovița – in memoriam*, (eds.: V. Spinei, N. Ursulescu, V. Cotiugă). Iași: Universitatea „Al. I. Cuza”, pp. 645–655.
- Croitoru, C., Stanciu, Șt. 2007. Despre unele preocupări muzeale și arheologice la Galați, în vol. *Perspective asupra istoriei locale în viziunea tinerilor cercetători, (III), Lucrările Colocviului Științific, Galați, 18 mai 2007* (vol. îngrijit de C. Croitoru). Galați: Istros, pp. 235-255.
- Deneauve, J. 1969. *Lampes de Cartage*. Paris: éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.
- Diaconescu, Al. 1995. Lămpi romane târzii și paleobizantine din fosta provincie Dacia. *Ephemeris Napocensis V*, pp. 255-299.
- Ennabli, A. 1976. *Lampes chrétiennes de Tunisie*. Paris: éditions du Centre National de la Recherche Scientifique.
- Gomolka-Fuchs, G. Die Kleinfunde von 4. bis 6. Jh. aus Iatrus. *Iatrus-Krivina II*, pp. 149-205.
- Hayes, J., W. 1972. *Late Roman Pottery*. London: British School at Rome.
- Iconomu, C. 1967. *Opaite greco-romane*. Constanța: Muzeul Regional de Arheologie Dobrogea.
- Iconomu, C. 1976. Descoperiri de tipare de opaite la Tomis. *Pontica IX*, pp. 135-146.
- Iconomu, C. 1986. *Un capitol al producției și al schimbului de mărfuri în zona Dunării de Jos, lucernele (sec. I-VII e.n.)*. București: teză de doctorat (manuscris).
- Mușețeanu, C. 1992. *Ceramica romană de la Durostorum*. București: teză de doctorat (manuscris).
- Negru, L. 2005. Istoricul Constantin C. Giurescu în funcția de Rezident Regal al Ținutului „Dunărea de Jos”, în vol. *Perspective asupra istoriei locale în viziunea tinerilor cercetători. Pagini de istorie gălățeană (I), Lucrările Colocviului Științific, Galați, 19 mai 2005* (vol. îngrijit de Șt. Stanciu, C. Croitoru). Galați: Istros, pp. 99-112.
- Opriș, C., I. 2003. *Ceramica romană târzie și paleobizantină de la Capidava în contextul descoperirilor de a Dunărea de Jos*. București: Editura Enciclopedică.
- Papuc, Gh. 1976. Opaite de import la Tomis. *Pontica IX*, pp. 201-205.
- Părau, V. 2006. Despre răspândirea opaitelor nord-africane din sec. IV-VI p. Chr. în fostele provincii de la Dunărea de mijloc și de Jos. Studiu de caz: opaitul tip Atlante VIII-X cu Chrismon. *Studia Universitatis Babeș-Bolyai. Theologia Catholica 4*, pp. 29-67.
- Perlzweig, J. 1961. *Lamps of the Roman Period*, in Athenian Agora VII, Princeton, New Jersey.
- Petrescu-Dîmbovița, M. 1940. *Inventarul materialului arheologic dela Rezidența Regală din Galați (cu o planșă)*. București: Monitorul Oficial și Imprimeriile Statului.
- Sandu, V. 1981. Opaite dintr-o colecție particulară bucureșteană. *Cercetări arheologice în București III*, pp. 164-174.
- Suceveanu Al. et alii, 2003. *Halmyris. I. Monografie arheologică*. Cluj-Napoca: Nereamia Napocae.

Ștefan, Gh. (*et alii*). 1955. Șantierul arheologic Garvăn-Dinogeția (r. Măcin, reg. Galați). Săpăturile de la Garvăn din 1954. *Studii și Cercetări de Istorie Veche* IV (3-4), pp. 713-743.

Ștefan, Gh. (*et alii*). 1967. *Dinogeția, I, Așezarea feudală timpurie de la Bisericuța-Garvăn*. București: Academia Republicii Socialiste România.

Topoleanu, Fl. 2000. *Ceramica romană și romano-bizantină de la Halmyris (sec. I-VII d. Chr.)*. Tulcea.

Topoleanu, Fl. 2000a. Roman and Roman-Byzantine pottery from Halmyris. North Africa importations and local imitations, în vol. *Istro-Pontica* (vol. îngrijit de M. Iacob, E. Oberländer-Târnoveanu, Fl. Topoleanu). Tulcea, pp. 257-294.

Topoleanu, Fl. 2012. *Lămpile antice din colecțiile Muzeului Județean de Istorie și Arheologie Prahova – Ploiești*. Ploiești: Oscar Print.

Topoleanu, Fl., Croitoru, C. 2015. *Lămpile antice din colecția Muzeului Brăilei „Carol I” / Lampes antiques dans les collections du Musée de Brăila „Carol I”*. Brăila: Istros.

Weidemann, K. 1990. *Spätantike Bilder des Heidentums und Christentums*. Mainz: Römisch-Germanischen Zentralmuseums.

LIST OF ILLUSTRATIONS

Fig. 1. Excerpt of the Inventory Registry of the History Museum of Galați.

Fig. 2. Protocol signed on September the 16th, 1954 (*apud* Croitoru 2009).

Fig. 3. The layout of the excavations at Dinogeția (the 50-60'ies, *apud* Ștefan *et alii*, 1967).

Fig. 4. Late Roman lamp discovered at *Dinogeția*.



Fig. 4. Late Roman lamp discovered at *Dinogeția*.

Duplicat

PROCES-VERBAL
Astăzi 16 septembrie 1954.

Noi, Grigoriu Nicolaș- directorul Muzeului Regional Galați -, împreună cu tov. Secretar P. Moraru, Ing. Păsărică, deplasându-ne în zilele de 14 și 15 septembrie 1954 la cetatea Dinogetia (Garvăn) pentru reglementarea chestiunii paznicului cetății, începerea lucrărilor de restaurare și consolidare a zidurilor cetății și pentru a aduce material arheologic, constatăm prin prezentul proces-verbal că au fost aduse următoarele piese, primite de la colectivul Santierului „Dinogetia”:

- Un opaiț sec. VI - sectorul D - întreg (cu cruce)
- Un plan al cetății cu rezultatele săpăturilor din anul 1953 (fotografie)
- Una bucată birnă arsă (sec. XII)
- Una amforă de import sec. XII, cu toate supraînălțate - spartă- (~~amforă~~)
- Una oală tip slav (de fabricație locală) incompletă, spartă.
- Una greutate război țesut (a 2-a jum. a sec. XI)
- Un ciob terra sigilata de import. sec. II
- Un corn mic (impungător) sec. XI
- Una piesă tablă război țesut
- Una fusaiolă
- Un picior pahar de sticlă, roman, de import (metropolă)
- Una greutate de plasă pescuit cu două găuri, lunguiată.
- Una greutate de plasă pescuit, rotundă, cu una gaură mijloc.

Piese de mai sus urmează a fi inventariate în registrul de inventar al pieselor muzeale (Secțiunea de Istorie), constituind proprietatea Muzeului Regional Galați.

MUSEUL REGIONAL GALAȚI
DIRECTOR,
N. Grigoriu

Fig. 2. Protocol signed on September the 16th, 1954 (*apud* Croitoru 2009).

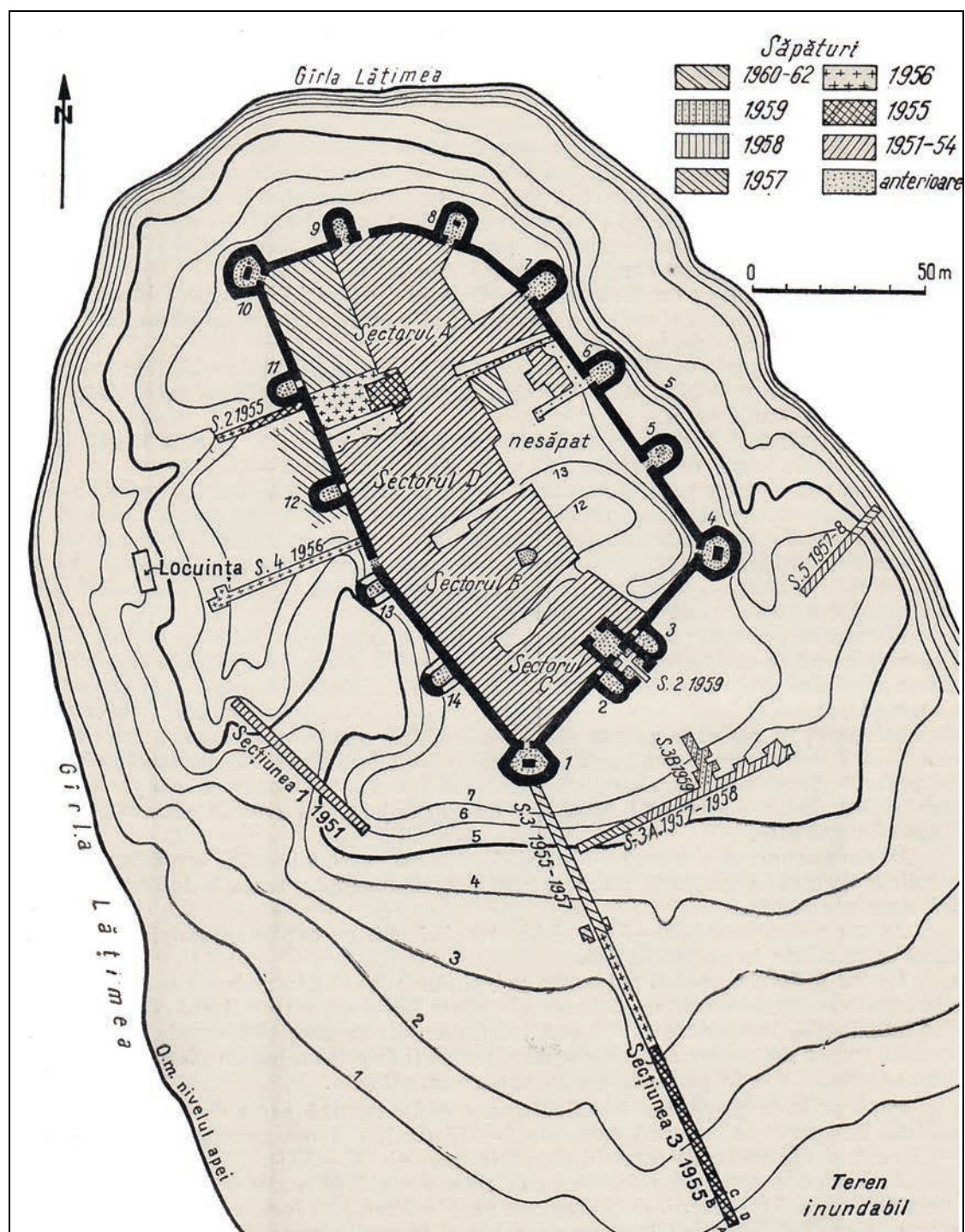


Fig. 3. The layout of the excavations at Dinogeția (the 50-60'ies, *apud Ștefan et alii*, 1967).

O NOUĂ DESCOPERIRE APARTINÂND SECOLELOR VIII - X P. CHR. DIN OLTENIA

UNE NOUVELLE DÉCOUVERTE APPARTENANT AUX VIII^{ÈME} - X^{ÈME} P. CHR. EN OLTÉNIE

Bogdan Ciupercă*

Rezumat: *Obiectul acestui studiu este un ulcior amforoidal cu două toarte aflat în colecția Muzeului Olteniei din Craiova. Piesa a fost descoperită la începutul anilor '90 ai secolului XX în cimitirul actual al localității Tâmburești, comuna Rojiște, județul Dolj, cu ocazia săpării unei gropi și a intrat în colecția Muzeului din Craiova la mijlocul anului 2016. Vasul este o piesă deosebită, atât prin faptul că este întreagă, foarte bine conservată, dar și datorită faptului că este una dintre puținele descoperiri de acest tip din spațiul dintre Carpați și Dunăre. Astfel, de recipiente sunt destul de puțin numeroase în spațiul dintre Dunăre și Carpați. În general vase întrege provin din cadrul necropolelor. De aceea nu este exclus ca și acest recipient să fi aparținut inventarului unui mormânt izolat sau a unui mormânt din componența unei necropole din perioada secolelor VIII-X p. Chr.*

Résumé: *L'objectif de cette étude est un lanceur amphoroidale avec deux poignées de la collection du Musée Olténie de Craiova. La pièce a été découverte au début des années 90 du XX^e siècle dans le cimetière actuel du village Tâmburești commune Rojiște, département Dolj, en creusant un trou et il est entré en l'inventaire du Musée de Craiova au milieu de l'année 2016. Le pot est une pièce spéciale, de sorte qu'il est plein, bien conservé, mais aussi parce qu'il est l'un des rares découvertes de ce genre dans la région entre les Carpates et le Danube. Ces récipients sont très peu nombreux dans la zone située entre le Danube et les Carpates. En général, des pots pleins proviennent des nécropoles. Par conséquent, il n'est pas exclu que ce pot appartienne à une tombe isolé ou à l'une de la composition d'une nécropole de la période des siècles VIII-X p. Chr.*

Cuvinte-cheie: *ulcior, Oltenia, Dunărea Inferioară, secolele VIII-X p. Chr., necropolă.*

Mots-clés: *pot, Olténie, Bas-Danube, VIII-Xe siècle p. Chr., nécropole.*

Obiectul acestui studiu este un ulcior amforoidal cu două toarte aflat în colecția Muzeului Olteniei din Craiova. Piesa a fost descoperită la începutul anilor '90 ai secolului XX, în cimitirul actual al localității Tâmburești, comuna Rojiște, județul Dolj, cu ocazia săpării unei gropi și a intrat în inventarul Muzeului din Craiova la mijlocul anului 2016¹. Vasul este o piesă deosebită, atât prin faptul că este întreagă, foarte bine conservată, dar și datorită faptului că este una dintre puținele descoperiri de acest tip din spațiul dintre Carpați și Dunăre.

La prima vedere, perioada secolelor VIII-X p. Chr. pe teritoriul actual al Olteniei este relativ puțin documentată, siturile databile în perioada secolelor VIII-X p. Chr. fiind puțin cercetate. Unul dintre cele mai importante obiective arheologice aparținând acestei perioade îl reprezintă necropola birituală de la Obârșia, județul Olt (într-un studiu din anul 1976 sunt menționate un total de 122 de morminte, dintre care 111 morminte de înhumăție și 11 morminte de incinerăție²; iar într-un studiu recent sunt menționate un total de 169 de morminte³), cercetate de către Octavian Toropu și Onoriu Stoica în perioada 1968-1977⁴.

De altfel, lui Octavian Toropu îi datorăm și singura sinteză asupra acestei perioade în spațiul dintre Carpați, Dunăre și Olt. În lucrarea sa publicată în anul 1976, *Romanitatea târzie și străromânii în Dacia traiană sud carpatică*, acesta realizează o imagine de ansamblu asupra perioadei postromane,

*Muzeul Județean de Istorie și Arheologie Prahova

¹ Vasul a fost donat Muzeului Olteniei Craiova, de către dl. Mircea Marian Mandă; documentația mi-a fost pusă la dispoziție cu amabilitate de către dr. Dorel Bondoc; iar desenul a fost realizat de Gabriela Filip; tuturor sincere mulțumiri.

² Toropu, 1976, p. 156.

³ Popescu, 2010, pp. 83-92.

⁴ Toropu, Stoica, 1972, pp. 163-188.

care constituie până astăzi principala sursă de informații. Astfel, sunt semnalate un număr total de 65 de puncte arheologice în care au fost descoperite materiale databile în secolele VIII-X p. Chr.⁵. Dintre acestea, 17 sunt așezări în care au fost întreprinse cercetări de mai mare sau mai mică amploare, fiind cercetate diverse complexe de locuit, anexe gospodărești sau cuptoare de produs ceramică⁶ (Balta, Verde, Basarabi, Celeiu, Drobeta Turnu Severin, Făcăi, Fărcașul de Sus, Galiciuica, Golenți, Hotărani, Maglavit, Mărăcinele, Obârșia Nouă, Plopșor, Rast, Știubei-Vela, Verbița, Vișoara Mare). În alte 45 de puncte sunt semnalări de descoperiri de ceramică, monede sau materiale de construcție care ar putea indica existența unor așezări (Orlea, Vârtop, Craiova, "Oltenia", Amărăștii de Sus, Băilești, Bistreț, Bobeanu, Boroșteni, Brabova, Cetate, Ciupercenii Vechi, Cârcea, Corabia, Corlate, Cornu, Dunăreni, Găneasa, Giurgiuța, Gârlești, Iablanita, Insula Banului, Leu, Locusteni, Nedeia, Ostrovu Șimian, Padea, Perișor, Pârșani, Potelu, Puțuri, Runcu Mare, Salcia, Stolniceni, Tunari, Țiu, Zvorsca, Cioroiul Nou, Dobrușca, Ghindeni, Racovița, Sălcuța, Suseni, Ferigile, Izvoarele), două necropole, dintre care una distrusă de lucrările agricole⁷ (Izâmșa și Obârșia Nouă) precum și un mormânt izolat (Hinova). Această succintă trecere în revistă a descoperirilor din secolele VIII-X din Oltenia are ca scop creionarea unei imagini a realităților acestei perioade. Este foarte probabil ca stadiul cunoașterii asupra acestui spațiu să nu reflecte decât în mică măsură realitățile unei epoci foarte "efervescente" din punct de vedere al evenimentelor petrecute la Dunărea de Inferioară.

Modul în care se reflectă imaginea unei epoci în cadrul unei regiuni și felul în care aceasta se modifică în funcție de nivelul cunoașterii, poate fi ilustrat cu regiunea de sud-vest a Munteniei (actualul județ Teleorman), o zonă aflată în imediata proximitate a spațiului analizat. Cercetările de teren efectuate în ultimele două decenii, precum și reevaluarea unor materiale existente în depozitul Muzeului Județean Teleorman au modificat, într-o mare măsură, această imagine. O statistică a descoperirilor aparținând secolelor VIII-X p. Chr. de pe teritoriul județului Teleorman releva, la începutul anului 2010, următoarea situație: dintr-un total de 112 puncte, 90 au fost identificate în urma unor cercetări de teren, șapte sunt descoperiri fortuite, în cinci dintre situații au fost efectuate săpături de salvare în timp ce numai în 10 cazuri avem de-a face cu săpături sistematice și sondaje⁸. Potrivit informațiilor puse la dispoziție de către colegul Pavel Mirea (Muzeul Județean Teleorman), celor 112 puncte cunoscute la începutul anului 2010 se adaugă alte 72 de puncte cu descoperiri din perioada secolelor VIII-X, identificate începând cu a doua jumătate a anului 2010 până la sfârșitul lui 2016, fie cu ocazia evaluărilor de teren făcute în vederea întocmirii studiilor de fundamentare aferente Planurilor de Urbanism General pentru 33 de unități administrativ-teritoriale din județul Teleorman, fie în cadrul altor proiecte de cercetare arheologică. Printre acestea pot fi amintite și două descoperiri funerare, un mormânt izolat⁹ și o necropolă puternic afectată de lucrările agricole (sat Valea Părului, com. Mârzănești)¹⁰.

Am recurs la această scurtă divagație de la subiectul nostru pentru a sublinia importanța unor descoperiri întâmplătoare, a informațiilor culese cu ocazia unor cercetări de teren (periegeze) sau a "săpăturilor" în depozitele muzeale precum și reevaluarea unor descoperiri mai vechi, necunoscute mediului științific. Uneori astfel de întreprinderi modifică în mod spectaculos percepția asupra unei epoci, într-un anumit spațiu geografic.

Dar, revenind la descoperirea care face obiectul studiului nostru, astfel, de recipiente sunt destul de puțin numeroase în spațiul dintre Dunăre și Carpați. În general, vase întregi se regăsesc în inventarul funerar al unor morminte din cadrul necropolelor identificate și cercetate la nordul Dunării. De aceea nu este exclus ca și acest recipient să fi constituit o parte din inventarul unui mormânt izolat sau a unui mormânt din componența unei necropole aparținând secolelor VIII-X p. Chr.

⁵ Toropu, 1976, pp. 151-160, fig. 33.

⁶ Toropu, Ciucă, Voicu, 1976, pp. 108, fig. 10.

⁷ Galbenu, 1974, pp. 260-261.

⁸ Mirea, Pătrașcu, 2009; Ciupercă, Mirea, 2010, pp. 115-162.

⁹ Mirea, 2014, pp. 271-277.

¹⁰ Ciupercă, Cojocaru, 2017, p. 130.

Ulcior amforoidal cu două toarte**Loc de descoperire:** Tâmburești, comuna Rojiște, județul Dolj

Descriere: ulcior amforoidal cu două toarte; realizat din pastă fină de culoare gri-cenușie, având în compoziție ca degresant particule de culoare albă (provenind de la scoici sau calcar pisat) și neagră (posibil nisip de granulație mare care se regăsea în depozitul de lut din care a provenit materialul din care a fost modelat vasul, sau piatră pisată); gura este în formă de pâlnie; buza rotunjită și profilată spre exterior; corpul este svelt, ușor sferoidal; cele două toarte sunt rotunde în secțiune și pornesc din zona gâtului vasului și după ce urmează o traiectorie arcuită se opresc pe umărul acestuia; starea de conservare este foarte bună. Pe corp se observă prezența unui decor realizat din caneluri orizontale dispuse astfel: patru în partea superioară a corpului, în zona unde este fixată partea inferioară a torților, iar trei caneluri sunt plasate în partea inferioară a corpului, relativ aproape de fund. Fundul este plat și are în centru un semn / marcă¹¹, greu lizibil în prezent, constituit dintr-un cerc care are în interior patru linii vizibile și o a cincea presupusă datorită distanței dintre cele patru linii, care pleacă dinspre interior spre marginea cercului (asemănător cu o roată cu cinci spițe). Pe suprafață exterioară, în unele zone (zona gâtului și torților) se observă urme de slip (angobă) de culoare negru-cenușiu, cu urme de lustru. Probabil că inițial vasul avea la exterior aceasta culoare, rezultată nu în urma arderii reducătoare a recipientului ci ca urmare a unui proces ulterior modelării prin scufundarea acestuia într-o suspensie de pulbere fină de argilă dizolvată în apă, pentru a avea un aspect mai fin și a căpăta culoarea dorită la exterior.

Dimensiuni: înălțime = 34,5 cm; diametru fund = 11,3 cm; diametru gură = 5,3 cm; diametru toarte = 1,5 cm.

Din punct de vedere al formei, acest tip de ulcior amforoidal nu este foarte des întâlnit în zona Dunării Inferioare. Vasul de la Tâmburești, se înscrie în linii generale în categoria de ulcioare încadrată de Uwe Fiedler în grupa G IX/3¹², cu mențiunea că acestea au o terminație mai proeminentă în partea inferioară a torții, în zona în care aceasta este lipită de corp. Vasele de acest tip sunt semnalate la sudul Dunării în necropolele de la Preslav 2 (grab 8)¹³ și Varna 2 (grab 556)¹⁴.

De asemenea, din punct de vedere al decorului, acesta este puțin întâlnit la recipientele din pastă cenușie, arse reducător, la care se întâlnește în mod frecvent diferite tipuri de decor realizat prin lustruire. Caneluri orizontale pe corpul unor ulcioare amforoidale se întâlnesc în inventarul L3 de la Bucov-Rotari¹⁵, la Dinogetia¹⁶ și în încăperea E2 din complexul de la Basarabi¹⁷. Recipientele menționate sunt ușor diferite față de vasul de la Tâmburești, fiind ulcioare amforoidale având corpul ceva mai sferoidal și umerii proeminenți. Dacă vasul de la Bucov-Rotari este modelat din pastă cenușie, arsă oxidant, cele din Dodrogea sunt modelate din humă alburie, având pictură cu ocră la exterior. Diferențe se observă și în modalitatea de dispunere a canelurilor, exemplarul de la Bucov-Rotari are dispuse două caneluri în zona mediană și una în partea inferioară, aproape de fund; cel de la Dinogetia are caneluri dispuse pe aproape întreg corpul pornind din zona de fixare a torților de corp și până spre fund, mai dese în zona mediană, răbindu-se treptat spre partea inferioară; iar cel de la Basarabi are două perechi de caneluri dispuse în zona de fixare a torților de corp și în partea inferioară a corpului. Decorul canelat se mai întâlnește și pe alte fragmente ceramice provenind de la

¹¹ Despre semnele /mărcile de olar de pe fundul recipientelor de lut vezi Paraschiv-Talmațchi, 2006.

¹² Fiedler, 1992, teil I, p. 147, Abb. 31.

¹³ Fiedler, 1992, teil I, p. 146; Vâjarova, 1976, p. 263, Abb. 166/7.

¹⁴ Fiedler, 1992, teil I, p. 146, la momentul 1992 - vas nepublicat, nr. inv. Muzeu Varna IV 1701.

¹⁵ Comșa, 1978, p. 92, fig 82/6.

¹⁶ Ștefan *et al.*, 1967, p. 167, fig. 102.

¹⁷ Barnea, 1962, p. 351, fig.1/1.

recipiente din pastă cenușie, arsă inoxidant sau din pastă fină de culoare roșiatică sau roz în așezările de la Bucov-Tioca și Bucov-Rotari¹⁸.

O particularitate a acestui ulcior îl reprezintă modalitatea în care s-a obținut culoarea cenușie pe suprafața exterioară a vasului. Cel mai probabil vasul a fost ars oxidant și ulterior i s-a aplicat o angobă de culoare cenușie prin scufundarea acestuia într-o suspensie de pulbere fină de argila dizolvată în apă, pentru a avea un aspect mai fin și a căpăta culoarea dorită la exterior. Acest procedeu este întâlnit cu predilecție în cazul recipientelor realizate din pastă colinoidă sau cu angobă de culoare alburie. În general ceramica cenușie, având decor lustruit se obține printr-o ardere inoxidantă. Posibil ca după depunerea stratului de angobă ulciorul să fi avut și un decor lustruit, specific ceramicii de culoare cenușie. Un argument în acest sens îl constituie exemplul de la Bucov-Rotari unde ulciorul din L 3 prezintă pe lângă canelurile din zona mediană, un decor lustruit dispus vertical pe partea inferioară a vasului¹⁹.

Prezența unor particule de culoare neagră în compoziția pastei apropie ulciorul de la Tâmburești de unele recipiente descoperite în Dobrogea, de exemplu la Dinogetia²⁰ unde se întâlnește utilizarea șistului de Buceag ca degresant în producția ceramicii.

Semnul aflat pe fund, interpretat cel mai adesea ca "marcă de olar", dar și ca semn magico - religios, deși greu lizibil seamănă cu o roată cu cinci spițe. Semne / mărci similare sunt semnalate la Giurgița²¹ care chiar dacă este fragmentar pare a avea aceiași structură a desenului. Fragmentul de fund de la Giurgița provine de la un recipient confecționat din pastă zgrunțuroasă, arsă oxidant.

Din punct de vedere al datării opinăm pentru plasarea ulciorului între mijlocul secolui al IX-lea și secolul al X-lea. În sprijinul acestei datări converg datările complexelor din care provin recipientele care au particularități apropiate de cele ale vasului analizat. Astfel, locuința L3 de la Bucov-Rotari este plasată în secolele IX-X, iar cele din Dobrogea, de la Dinogetia și Basarabi sunt încadrate cronologic de către autorii săpăturilor în a doua jumătate a secolului al X-lea²². În același timp ulcioarele din necropolele de la Varna și Preslav sunt plasate din punct de vedere cronologic de către Uwe Fiedler în secolul al X-lea²³.

În concluzie, ulciorul descoperit la Tâmburești, județul Dolj constituie o descoperire unică în spațiul Dunării Inferioare care vine să completeze o imagine, pe alocuri incompletă, a secolelor VIII-X p. Chr. Plasarea descoperirii la aproximativ 30 de km de Dunăre, precum și faptul că recipientul este întreg sugerează existența în zonă a unei necropole aparținând acestei perioade. Forma acestuia, decorul precum și prezența angobei care îl apropie de ceramica colinoidă, sau cea pictată cu ocră din Dobrogea, sugerează o influență tehnologică provenită pe filieră bizantină.

BIBLIOGRAFIE

Barnea, I. 1962. Ceramica din cariera de cretă de la Basarabi (reg. Dobrogea), *SCIV* 2, XIII, pp. 349-372

Ciupercă, B., Cojocaru, V. 2017. Două topoare de luptă din a doua jumătate a mileniului I p. Chr. aflate în colecția Muzeului din Roșiorii de Vede, județul Teleorman, *Buletinul Muzeului Județean Teleorman. Seria Arheologie* 8, pp. 129-136.

Ciupercă, B., Mirea, P. 2010. Sud - Vestul Munteniei în secolele VIII-X, *Buletinul Muzeului Județean Teleorman. Seria Arheologie* 2, pp. 115-162.

¹⁸ Comșa, 1978, pp. 92-93, fig. 82, 84, 85.

¹⁹ Comșa, 1978, p. 84, fig. 82/6.

²⁰ Ștefan *et al.*, 1967, p. 200 (Maria Comșa – *Ceramica locală*).

²¹ Toropu, 1976, pl. 9/10.

²² Comșa, 1963, pl. II; Comșa, 1980, Abb. 1.

²³ Fiedler, 1992, teil I, beilage 1.

Comșa, M. 1963. La civilisation Balkano-Danubienne (IX-XI^e siècles) sur le territoire de la R. P. Roumanie (Origine, evolution et appartenance ethnique). Etude preliminaire, *Dacia*, NS VIII, pp. 413-438.

Comșa, M. 1978. *Cultura material veche românească (Așezările de la Bucov-Ploiești)*, București.

Comșa, M. 1980. Die keramik vom byzantinischen typus aus den siedlungen von Bucov-Ploiești, *Dacia*, NS XXIV, pp. 323-339.

Fiedler, U. 1992. *Studien zu Graberfeldern des 6. bis 9. Jahrhunderts an der unteren Donau*, Tiel I, Tiel II, Bonn.

Galbenu, D. 1974. Descoperiri arheologice întâmplătoare în jud. Mehedinți, *Drobeta I*, pp. 257-264.

Mirea, P. 2014. Notă asupra unui mormânt de incinerare descoperit la Conțești, jud. Teleorman, *Arheologia Mileniului I p. Chr., Dunărea inferioară între stepă și imperiu III*, pp. 271-277.

Mirea, P., Pătrașcu, I. 2009. *Alexandria. Repere arheologice și numismatice*, Ploiești: Editura Musica Viva.

Paraschiv-Talmațchi, C. 2006. *Mărci de olar (secolele VII-XVI). Considerații și catalog pentru teritoriul carpato-danubiano-pontic*, București.

Popescu, I. 2010. The Cemetery from Obârșia Nouă – the Last Archaeological Campaigns, *Oltenia. Studii și comunicări. Arheologie-istorie XVII*, pp. 83-88.

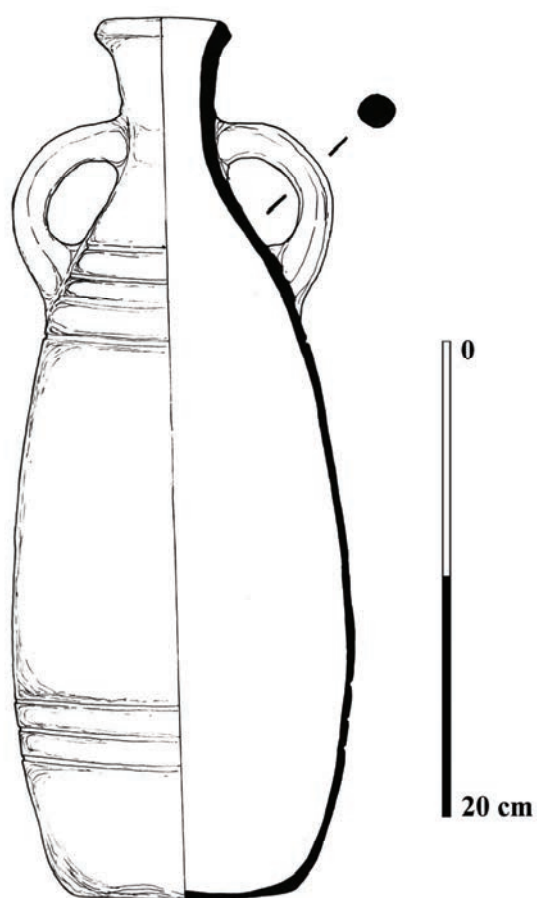
Ștefan, G., Barnea, I., Comșa, M., Comșa, E. 1967. *Dinogeția. I. Așezarea feudal timpurie de la Bisericiuța-Garvăn*, București.

Toropu, O. 1976. *Romanitatea târzie și străromânii în Dacia traiană sud carpatică*, Craiova: Editura Scrisul românesc.

Toropu, O., Ciucă, V., Voicu, C. 1976. Noi descoperiri arheologice în Oltenia, *Drobeta II*, pp. 93-106.

Toropu, O., Stoica, O. 1972. La nécropole préféodale d'Obârșia-Olt (Note préliminaire), *Dacia*, NS XVI, pp. 163-188.

Vâjarova, J. 1976. *Slavianii prabălgari (podannina necropoliteot VI-XI v. na. teritoriatana Bulgaria)*, Sofia.



1



2



3



Planșa I. Ulciorul amforoidal de la Tâmburești, jud. Dolj: 1. Desen; 2. Foto; 3. Urme de angobă.

CÂTEVA INFORMAȚII CU PRIVIRE LA CHESTIONARUL LUI C.S. NICOLAESCU PLOPȘOR ADRESAT PRIMĂRIILOR DIN JUDEȚUL DOLJ

Lucian Popescu Vava*, Cristian Ceacîru**

Rezumat: În anul 1927, din inițiativa reputatului arheolog C.S. Nicolaescu Plopșor a fost trimis către primăriile județului Dolj un Chestionar arheologic conceput de același neobosit cercetător. Cele 12 întrebări își propuneau identificarea unor situri arheologice, dar și a unor documente (hrisoave, manuscrise; zapise, carte veche) sau obiecte antice și medievale aflate în posesia unor locuitori din aceste localități. De la cele 210 comune ale județului Dolj, au fost primite 170 răspunsuri din care doar 130 erau pozitive, în sensul că cel puțin la una din întrebări se aduceau lămuririle necesare, ceea ce reprezintă un procent de 77%. Aceste informații, sintetizate de C.S. Nicolaescu Plopșor, au stat la baza cercetărilor istorice și arheologice viitoare concretizate în studii și lucrări istorice sau etnografice, îmbogățirea colecțiilor muzeale precum și demarea unor săpături arheologice de amploare, multe dintre ele încununate de succes.

Abstract: In 1927, at the initiative of renowned archaeologist C.S. Nicolaescu Plopșor was sent to municipalities in Dolj county an archaeological questionnaire designed by the same tireless researcher. The 12 questions aimed at identifying archaeological sites, as well as documents (medieval charters, old manuscripts, old books) or antique and medieval objects in the possession of inhabitants in these localities. From the 210 communes of the county Dolj, they received 170 responses of which only 130 was positive in the sense that at least one of the questions brought the necessary clarifications, which is a percentage of 77%. This information synthesized by C.S. Nicolaescu Plopșor formed the basis for future historical and archaeological research concretized in historical and ethnographic studies and enrichment of museum collections and starters large archaeological excavations, many of them successful.

Cuvinte-cheie: chestionar; puncte arheologice; biserici; mături; monede; zapise.

Key-words: questionnaire; archaeological sites; churches; mounds; coins; old manuscripts.

Primii pași în domeniul arheologiei regiunii Oltenia au fost făcute de comitele L.F. Marsigli¹, devenit ofițer de geniu în armata austriacă. Pornind de-a lungul Dunării de la Drobeta până la vărsarea Oltului în bătrânul fluviu, el cercetează toate ruinele de pe ambele maluri alcătuind schițe sumare, copiind inscripții și notând drumurile vechi. Cercetările sale au fost tipărite în două ediții sub numele „*Description du Danube*”², cuprinzând multe informații care deși prezentate sumar, între timp s-au distrus din cauze naturale sau sub acțiunea activităților omenești.

Primele săpături arheologice au fost efectuate din ordinul banului Mihalache Ghica, fratele mai mare al domnitorului Țării Românești, Alexandru Ghica, care în goana lui pentru creșterea colecției arheologice a distrus o mare parte a siturilor.

Un alt pionier a fost maiorul D. Papazoglu care a făcut numeroase săpături și călătorii de documentare, lipsite însă de caracterul științific atât de necesar în astfel de împrejurări.

Urmează Cezar Bolliac, ceva mai destoinic care își anunța descoperirile în gazetele *Curierul Românesc*, *Buciumul* și *Trompeta Carpaților*, sau chiar prin rapoarte trimise Ministerului de Instrucție³.

* Muzeograf, Muzeul Olteniei Craiova, e-mail: lucianpopescuvava@yahoo.com.

** Muzeograf, Muzeul Olteniei Craiova, e-mail: iulianc01@gmail.com.

¹ Luigi Fernando de Marsigli (1658 - 1732) a fost colonel de geniu în armata prințului Eugeniu de Savoia. În timpul războaielor austro-turce (1689-1691) a cercetat topografia locurilor și a studiat antichitățile romane de pe malurile Dunării: Marsigli, L.F. 1726. *Danubius Pannonicus Mysicus, observationibus geographicis, astronomicis, hydrographicis, historicis, physicis perillustratus et in sex tomos digestus ab Aloysio Ferd. Com. Marsili, Socio Regiarum Societatum Parisiensis, Londinensis, Hagae Comitum et Amstelodami* și Marsigli, L.F. 1744. *Description du Danube depuis la montagne de Kahlenberg en Autriche jusqu'au confluent de la rivière de l'antra en Bulgariae*, Haga.

² Tudor, 1958, p. 13.

³ Tudor, 1958, pp. 13-14.

Un salt considerabil, în ceea ce privește calitatea științifică a studiilor de arheologie, i se datorează lui Alexandru I. Odobescu, care prin al său *Cestionar*, a scris și semnalat numeroase urme vechi de locuire, publicând în schimb doar răspunsurile referitoare la județele Dorohoi și Romanai⁴ și a ținut primul curs de istoria arheologiei la Universitatea din București (1874-1875)⁵.

Însă odată cu înființarea Muzeului de Antichități și Etnografic al județului Dolj, la 1 aprilie 1915, din inițiativa domnului profesor de istorie Ștefan Ciuceanu⁶ și a altor pasionați se manifestă și interesul pentru strângerea vestigiilor istorice prin donații sau cumpărare.

Din păcate în anii primului război mondial multe colecții ale muzeului au fost sustrate de autoritățile germane în timpul ocupației⁷.

Cercetările istorice și arheologice din zonă, au început imediat din dorința de a identifica monumentele istorice și a îmbogăți patrimoniul muzeal. La Lișteava, în același an, încep primele cercetări istorice demarate de învățătorul I. Dumitrescu, apoi se continuă prin săpături arheologice la Coțofenii din Față efectuate de Ion Andrieșescu, urmate în primăvara anului 1916 de descoperirea așezării de la „Piscul Cornișorului”, comuna Sălcuța⁸, săpături întrerupte de intrarea României în primul război mondial și continuate în 1919-1920.

Apare nevoia de identificare a altor zone cu potențial arheologic și în acest sens o mare contribuție a reprezentat-o ideea lui C.S. Nicolaescu Plopșor de a redacta și trimite un *Chestionar*⁹ către toate primăriile județului Dolj. Conceput cu 12 întrebări simple și relativ ușor de înțeles, cu 6 în plus față de cel al lui Alexandru Odobescu din 1871, *Chestionarul* conține în partea finală unele clarificări legate de modalitatea de informare a locuitorilor, de donații sau achiziție a obiectelor, precum și interzicerea cercetării de către persoanele neautorizate.

Redăm, mai jos conținutul chestionarului (**fig. 1**) trimis în data de 25 august 1927 către toate primăriile județului Dolj, așa cum figura el, după reforma administrativă din 14 iulie 1925.

Prefectura
Județului Dolj
No. 22549
1927 August 25

Domnului Primar al Comunei

Prefectura Jud. Dolj, din dorința de a întemeia un mare Muzeu al Doljiului, vă ordon a răspunde în termen de 10 zile la următorul chestionar:

CHESTIONAR.

1/ Se găsesc în cuprinsul teritoriului comunei dvs. straturi de pământ sau nisipuri cu melci sau scoici din vechime?

2/ Sau găsit măsele și oase de jidovi?

3/ Se află vre-un loc unde se găsesc cioburi multe de oale groase din vechime, pământ ars, cenușe și altele?

⁴ Țânțăreanu, 2011, p. 233.

⁵ Gherghe, 2000, p. 24.

⁶ Gherghe, 2015, p. 56.

⁷ Gherghe, 2015, pp. 62-69.

⁸ Gherghe, 2015, p. 58.

⁹ Adresa nr. 22549 din 25 August 1927 către Primăriile Județului Dolj, dos. 27, 1911-1927, Prefectura județului Dolj – Muzeul Regional de Antichități și Etnografie, Arhiva Muzeului Olteniei, f. 362.

4/ Se găsește vre-o cetate? Ce formă are, unde este așezată, ce s-a găsit acolo? S-au găsit la această cetate cărămizi mari, olane, bani vechi și alte lucruri din vechime?

5/ Se află pe acolo măguri mari de pământ? Unde se află situate și ce mărime? S-a găsit în vre-una ceva?

6/ Se află pe acolo vre-o siliște de sat vechi? Cum s-a numit înainte acest sat?

7/ Biserica e veche? De cine e făcută și la ce an?

8/ Se află pe acolo șanțuri, troiene, sau brazde vechi de pământ cum este Troianul sau Brazda lui Novac?

9/ Se găsesc pe acolo cimitire vechi, ziduri vechi?

10/ S-au găsit cumva pe deasupra arăturilor: ciocane de piatră sau de fier, cremeni de pușcă, săgeți, lănci, țoghii, inele, cercei, brățări, bani, săbii, pinteni, zăbale, scări de șa, și alte amaneturi din vechime?

11/ Sunt pe acolo stâlpi sau pietre mari cu scris pe ele și cărămizi mari și groase?

12/ Are cineva hrisoave scrise pe piele de ciută, sau zapise vechi scrise cu carte veche românească?

În sfârșit în termen de 10 zile de la primirea prezentei veți răspunde cu deamănuntul despre tot cea ce se cunoaște vechi în comună.

Vorbiți locuitorilor despre însemnătatea lucrurilor din trecut făcându-i să înțeleagă că ori ce obiect vechi descoperit trebuie dăruit Muzeului Prefecturei unde poate fi văzut de toată lumea și unde se va scrie numele dăruitorului; iar cine nu vrea sa-l dăruiască i se va plăti.

Veți bine voi a cunoaște că nimeni nu are voie fără autorizațiunea specială a Prefecturei să facă săpături în cetăți, în măguri sau alte locuri unde se găsesc lucruri din vechime.

Dacă se face în cursul anului vre-o nouă descoperire înștiințați telegrafic Muzeului Prefecturei pentru a sosi la fața locului Domnul Director al Muzeului nostru.

Pentru un mai bun răspuns, vă rugăm a sta de vorbă cu bătrânii, preoții și învățătorii satului, iar răspunsurile se vor trimite pe adresa: Muzeul Regional de Antichități și Etnografie al Județului Dolj.

Prefect,
Indescifrabil

Directorul Muzeului Prefecturei,

O primă analiză statistică a răspunsurilor date de autoritățile locale la Adresa Prefecturii ne indică faptul că au fost primite 178 de răspunsuri de la 210 primării de comune din județul Dolj, așa cum reiese din Harta întocmită în 1935 din inițiativa prefectului I. Gârboviceanu sub îngrijirea inginerului Șt. Lepădătescu, șeful Serviciului Județean de Drumuri Dolj (**fig. 2**). Însă cele 178 de răspunsuri provin de la 170 entități locale diferența de 8 răspunsuri în plus datorându-se faptului că unele primării au trimis ulterior răspunsuri de completare. Ajungem astfel la un procent de 81% de răspunsuri primite fără a le include și pe cele primite ulterior în completare.

Din cele 170 autorități locale care au trimis răspunsuri, un număr de 40 reprezentând 23% au răspuns negativ și aproape standardizat susținând ca pe teritoriul comunei lor „nu se găsește asemenea lucruri”.

Interesant este și intervalul de timp în care răspunsurile au fost trimise de autoritățile administrației locale. Astfel primul răspuns la chestionarul arheologic a fost dat de către Comisia Interimară comunei Galiciuica, la 31 august 1927, în condițiile în care respectivul chestionar fusese transmis cu patru zile mai devreme. Răspunsurile au continuat să curgă pe tot parcursul lunii septembrie 1927, ultima dată la care s-a răspuns fiind 23 septembrie 1927.

De asemenea se poate observa denumirea din anul 1927 a localităților, ușor diferită, în cazul unora, față de cea de azi. Astfel, avem *Almăju* în loc de Almăj, *Murgășiu* în loc de Murgăși, *Dessa* față de Desa, etc. Din 1927 până în prezent, organizările și reorganizările administrative au fost realizate de mai multe ori. Actualmente județul Dolj are în componență 104 comune și 380 de sate. Printre primăriile localităților care au răspuns la Chestionar se află și localități care nu mai fac parte din județul Dolj precum Bulbuceni, Poiana de Sus, Valea Boului, Zeicoiu (actualmente în județul Gorj).

Valoarea Chestionarului lui C.S. Nicolăescu Plopșor este dată de numărul de situri confirmate care apar pe Lista Monumentelor Istorice. Astfel avem următoarele locații care ne sunt confirmate drept așezări sau fortificații din variate epoci istorice: Botoșești Paia, Bucovăț, Castrele Traiane, Cioroiu Nou, Coțofenii din Dos, Desa, Lișteava (Ostroveni), Pielești, Plosca (Bistreț), Răcarii de Jos (Brădești), Verbicioara (Verbița), Voita (Brabova). În unele din aceste situri în urma campaniilor arheologice desfășurate de specialiștii Muzeului Olteniei Craiova s-au făcut descoperiri arheologice importante relevante în acest sens fiind siturile de la Răcari, Bâzdâna, Cioroiu Nou și Desa.

Ceea ce surprinde este absența unui răspuns pozitiv în cazul localităților Cârcea și Basarabi, cele care au dat numele culturilor cu același nume din neolitic, și respectiv, prima perioadă a epocii fierului. De asemenea nu apar menționate nici culele de la Brabova și Cernătești, dar neîncluderea lor în rândul monumentelor istorice poate fi pusă pe seama faptului că la data respectivă (1927) erau în uz privat.

În continuare redăm tabelul conținând toate localitățile repondente și răspunsurile trimise către prefectură, sintetizând pe cât posibil formularea originală fără a denatura însă sensul informațiilor.

Nr. crt.	Localitatea	Răspunsuri
1.	ADÂNCATA ¹⁰	<ul style="list-style-type: none"> • <i>melci și scoici se găsesc în râpe;</i> • <i>oase de jidovi s-au găsit dar nu se păstrează;</i> • <i>biserica „Adormirea Maicii Domnului” din satul Muereni e zidită la anul 1743 de Radu Murgășeanu și Deaconu Marin de la Puțuri; există la biserică o placă de oțel scrisă în rusește de (50/60 cm);</i>
2.	AFUMAȚI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>măguri sunt pe teritoriul comunei, însă nu sunt așa de mari; o singură este mai mare cu denumirea „Măgura Brăzdată”;</i> • <i>în „Măgura Boilor”, situată la Vest de satul Amzulești, la o depărtare de trei sute metri, având diametrul de circa 60 metri și înălțimea de circa 2/3 metri s-au găsit două schelete cu fața în sus și cu capul la apus, și o monedă de către locuitorul Dumitru I. N. Enache;</i> • <i>biserica;</i>
3.	ALMĂJU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se găsește o măgură veche în mărime de 40 m măsurate peste cap;</i> • <i>cruce veche din 1533 pe teritoriul comunei Șitoaia;</i> • <i>școala este clădită din o culă veche iar în una din săli se găsește pictate niște frescuri pe pereți;</i> • <i>biserica din această comună este zidită de către Barbu Poenaru la anul 1789; este zugrăvită cu inscripții vechi în care se găsește pictat portretul domnitorului Nicolae Mavrogheni;</i>
4.	AMĂRĂȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>una biserică de zid reparată în 1816, dar construcția nu se știe, a fost construită de D-l G. Bibescu, care este înmormântat chiar în această biserică;</i>

¹⁰ În prezent sat în componența com. Goiești.

5.	ARGETOAI	<ul style="list-style-type: none"> • se găsesc straturi cu melci și scoici; • se găsesc oase de jidovi la școala Argetoia; • cioburi de oale groase; • biserica din această comună este făcută în anul 1813 de Ion și Gheorghe Argetoianu; • se găsesc 2 cruci de piatră cu litere vechi care nu se pot citi;
6.	BALOTA ¹¹	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsește în această comună nici un articol;
7.	BALTA VERDE	<ul style="list-style-type: none"> • Mănăstirea Jitianu care datează de peste 600 de ani, renovată de Neagoe Basarab, în interior se găsesc două pietre mari cu inscripție veche românească; • lângă acea mănăstire la M.N. se află o movilă mare înaltă de 4-5 m și lungă de 20 m sub care ar fi îngropați soldați ruși și turci;
8.	BARZA	<ul style="list-style-type: none"> • biserică construită în anul 1812 de decedatu proprietar Dimitrie Sandulache și cruceresa Stanca Sandulache și renovată în anul 1923;
9.	BASARABI	<ul style="list-style-type: none"> • biserica este făcută de obștea locuitorilor în anul 1885;
10.	BĂILEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • în curtea locuitorului Florea D. Catalina există o movilă mare, iar din bătrâni există informații că ar fi fost un parapet turcesc din timpul luptelor cu turcii și că la retragerea turcilor ar fi rămas arme, munițiuni și multe lucruri de la aceștia precum și tezauri; proprietarul a căutat la suprafață și a găsit oseminte omenești;
11.	BĂLTA	<ul style="list-style-type: none"> • nu există lucruri vechi;
12.	BEHARCA	<ul style="list-style-type: none"> • se află o măgură de pământ în circumferință de circa 50 de metri situată pe proprietatea lui Marin Ion Vasile;
13.	BELOȚU	<ul style="list-style-type: none"> • zidurile unei biserici vechi părăsite cu figurile Sfinților și nu se poate ști data zidirii;
14.	BISTREȚU	<ul style="list-style-type: none"> • cetate dar pe teritoriul comunei Cârna; • biserica făcută de Mihail Constantin, începută pe la 1826 și terminată la 1832;
15.	BOTOȘEȘTI PAIA	<ul style="list-style-type: none"> • este o localitate numită „Cetatea lui Micu” înaltă rotundă și cu deschiderea spre miazănoapte unde se găsesc cărămizi; se crede că este o zidire întreagă case ori curte; este așezată în partea de răsărit a comunei lângă șosea la o distanță de 100 metri spre miazănoapte; • biserica e zidită între anii 1814-1821 de familia Opran și renovată în 1915 de obștea comunei;
16.	BOURENI	<ul style="list-style-type: none"> • se găsesc trei măguri în partea de răsărit și două în partea de apus comunei; una este mare numită „Vivoranu”; • biserica este făcută de săteni și ctitori în anul 1853;
17.	BRABOVA	<ul style="list-style-type: none"> • straturi cu melci și scoici pe un deal lângă Biserică; • cărămizi se pot vedea în locul numit „Cetate”, d-l profesor Tocilescu geolog, care a trecut prin zonă, spune ca ar fi urmele unei cetăți dacice; • seliște în punctul „Fața Seliștei” a fost satul Vâlcomul; • biserica este făcută în 1881 de vechii proprietarii numiți Isvorani; • cruci se găsesc în curtea bisericii cu scris vechi necitibil;

¹¹ În prezent sat în componența com. Murgași.

18.	BRALOȘTIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserică veche avem în comună și care este zidită de către C-tin Argetoianu în anul 1763, purtând hramul de „Sf. Arhangheli Mihail și Gavril” și „Sf. Nicolae”</i>
19.	BRANIȘTEA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsesc aceste lucruri din vechime;</i>
20.	BRATOVOIEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>seliște numită „Popești”;</i> • <i>Biserica Sfinții Voievozi făcută la 1856, Biserica Sfântul Nicolae din Adunți făcută la 1840, Biserica Sfântul Nicolae de la Bădoși făcută la 1753;</i>
21.	BRĂDEȘTII-BĂTRÂNI ¹²	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserică din această comună este lucrată în anul 1751 și este lucrată de proprietarul Constantin Brădescu;</i>
22.	BRĂDEȘTII DIN FAȚĂ ¹³	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica veche din cărămidă zidită din zid de cărămidă în anul 1825 de Constantin Muscă;</i>
23.	BUCOVĂȚU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>straturi cu melci și scoici;</i> • <i>în pădurea statului la „Jidovi” se găsesc bucăți de pământ pietrificate și se crede că sunt și cărămizi mai joc;</i> • <i>este Mănăstirea Bucovățu – Vechi zidită la 1870 de Ștefan vel Ban, Pavel vel Crușcă;</i> • <i>Brazda lui Novac;</i> • <i>hrisoave, 6 bucăți la Biserica Bucovățu – Nou scrise cu litere cehoslovace;</i>
24.	BOCOVICIAR ¹⁴	<ul style="list-style-type: none"> • <i>în această comună s-au găsit măsele și oase necunoscute care se zice că ar fi de jidovi;</i>
25.	BULBUCENI ¹⁵	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsesc nici un fel de obiecte vechi;</i>
26.	BULZEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se află 3 biserici și anume: 1) una cu hramul „Ad. M. D-lui” fondată la 1920 de obștea satului mai mulți locuitori ai comunei în frunte cu I. Ștefănescu; 2) una hr. cu „Intrarea în biserică” fondată în 1909 de preotu Marin Centurican; 3) una cu hr. „Sfinții Voievozi” fondată în 1840 de Preotul Ion și Matei;</i>
27.	CALOPĂRU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsesc cele cuprinse;</i>
28.	CARAULA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>s-a găsit cu ocazia săpăturii pentru o fântână însă la o adâncime de 26 metri, melci și scoici sub această adâncime ar fi posibil să se găsească mai multe obiecte și credem a fi o mină de cărbuni;</i> • <i>s-au găsit cioburi multe de oale pe locul numit satul vechi - satu Siliștea;</i> • <i>se află trei măguri mari la hotarul dintre Caraula și Risipițului, măgura „Întorsura” și 2 măguri gemane;</i> • <i>actuala biserică e construită pe la anul 1890 de locuitori, cea veche s-a dărâmat;</i> • <i>s-au găsit pe deasupra arăturilor ciocane de piatră sau fier, țoghi, etc.;</i> • <i>sunt oarecare acte care nu se cunosc, scrise pe hârtie cu litere vechi ale lui Ion Lică;</i>
29.	CARPENU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu am găsit nici un obiect prevăzut de în acel ordin;</i>

¹² În prezent sat în componența com. Brădești.

¹³ În prezent sat în componența com. Brădești.

¹⁴ În prezent sat în componența com. Vela.

¹⁵ În prezent sat în componența com. Căpreni, jud. Gorj.

30.	CASTRELE TRAIANE	<ul style="list-style-type: none"> • pe teritoriul acestei comune se găsesc două cetăți, una în sat și una pe câmp; • biserica în această comună este construită în anul 1905; • se găsesc cele două cetăți (măguri) nu tocmai mari;
31.	CATANELE	<ul style="list-style-type: none"> • sunt 15 măguri mari, dar necercetate; • biserica datează de la 1843 ridicată de Biv Vel Serdar Nicolae Iota;
32.	CĂCIULATU ¹⁶	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsește nici un obiect;
33.	CĂLĂRAȘU	<ul style="list-style-type: none"> • nu există nici un fel de obiect istoric din vechime din cele planificate;
34.	CĂLUGĂREI ¹⁷	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsește în comună asemenea obiecte;
35.	CĂPRENI	<ul style="list-style-type: none"> • biserica veche cam de 300 de ani, construcție de zid;
36.	CÂRCEA	<ul style="list-style-type: none"> • ar exista informații despre lucruri antice; • Biserica „Sfântului Gheorghe” declarată monument istoric este construită din 1778 de Stan Jianu;
37.	CÂRNA	<ul style="list-style-type: none"> • se găsește în marginea Dunării ruinele unei cetăți, cu denumirea de „Cetate”, care are forma dreptunghiulară, parțial astupată de Dunăre, se găsesc cărămizi, olane, țigle, bani vechi și vase de pământ ars; • cărămizi cu inscripții în cetate, olane, bani vechi, vase de pământ arse; • sunt în apropiere măguri mari, cu denumirea „Măgura Ocniței” și altele cu diferite mărimi; • biserica din comună este făcută din anul 1862, de către enoriași; • este șanțul cetății de care s-a vorbit mai sus;
38.	CERĂT	<ul style="list-style-type: none"> • prin cariere se găsesc nisipuri cu coji de melci; • în partea din vale a satului la punctul numit „Ostrovul” s-au găsit de diferiți săpători, cranii și oseminte omenești de mari dimensiuni; • cioburi s-au găsit la „Măgura Voicului” și „Cetățuia lui Traian”; • există o măgură înconjurată cu trei rânduri de șanțuri numită „Cetățuia lui Traian”; • se găsesc în jurul satului 4 măguri și anume: „Măgura Voicului”, „Măgura Comarnic”, „Măgura Stârcului”, „Cetățuia lui Traian”, pe lângă cari s-au găsit monede vechi și săgeți; • biserica este zidită din cărămidă în 1814 de către Popa Nică Clericul ot Segarcea și terminată în anul 1824 august 2; • prin pădurea zisă „Tufarul Mălăiciei” la nord de sat sunt niște drumuri paralele numite „Drumurile Sârbilor” și un drum numit „Drumul săpat”; • s-au găsit însă monede vechi; • se găsesc câteva cruci de piatră cu scris vechi în curtea biserici; • la biserică se află o carte numită „Minologhion” având o vechime de 102 ani scrisă cu litere chirilice;
39.	CERNELE	<ul style="list-style-type: none"> • biserica parohială este construită în anul 1813 de către Gheorghe Bresteanu zis Ruia și soția sa;

¹⁶ În prezent sat în componența com. Terpezița.

¹⁷ În prezent sat în componența com. Orodel.

		<ul style="list-style-type: none"> • în hotarul satului Troaca pendinte de această comună există „Brazda lui Novac”;
40.	CIOROIAȘU	<ul style="list-style-type: none"> • avem două măguri, nu tocmai ridicate, însă nu s-a făcut nici o săpătură; • biserica a fost făcută de obșteni care locuiau această comună de acum 76 ani de zile, care rămăsese un fel de ruină și care biserica a fost anul acesta dărâmată pentru a se reconstrui azi, fiind terminată toată zidăria până la turle;
41.	CIUPERCENII VECHI	<ul style="list-style-type: none"> • sunt măguri vechi și anume: „Măgura Radii”, „Măgura Oprini”, „Măgura Morți”, „Măgura Traci”, „Măgura lui Macsin” în mărime de 30 m.p., iar săpături în ele nu s-au făcut;
42.	CIUPERCENII NOI	<ul style="list-style-type: none"> • s-ar găsi în vreo două locuri cioburi groase de oale și străchini vechi, lespezi de piatră, toporașe vechi, etc.;
43.	CIUTURA ¹⁸	<ul style="list-style-type: none"> • s-au găsit măsele și oase vechi în grădina locuit. G.I. Ioța, pe care nu le mai posedă; • biserica ridicată de Constantin Voevod Basarab în anul 1548 și prereînțită în 1852;
44.	COMOȘTENI ¹⁹	<ul style="list-style-type: none"> • una biserică construită în anul 1786 de către răposatul jupân Șerban Lăzărescu și soția sa Ana;
45.	CORLATELE ²⁰	<ul style="list-style-type: none"> • se găsește în proprietatea lt.col. Georgescu Gh. (la conac) resturi de așezare preistorică, cioburi de oale, silexuri; • se află măgura verde cu rămășițe antice; • se află siliștea numită în vechime „Ciocănari”;
46.	CORNU ²¹	<ul style="list-style-type: none"> • cioburi de oale, din cele spuse de D-l învățător Firulescu din această comună, se găsesc în punctul numit „Eleșteul”; • Biserica Sfântul Dumitru făcută pe la 1853-1857 cu ofrande de la locuitori și Biserica Sfântul Nicolae făcută la anul 1899-1901 cu ofrande de la locuitori;
47.	COȘOVENII DE JOS	<ul style="list-style-type: none"> • se găsesc măguri de pământ în diametru de 14 metri și înălțimea de 6 metri; sunt situate la punctul numit „Cioc”, 3 km de comună depărtare; • biserica este făcută în 1794;
48.	COȘOVENII DE SUS	<ul style="list-style-type: none"> • se găsesc straturi de pământ cu nisipuri cu melci sau scoici; • s-au găsit mai înainte oase și măsele de oameni și jidovi; • era un loc numit „Leasa Pandurului”, unde s-au găsit cioburi de oale groase, cărămizi dar nu s-au păstrat de bătrânii noștri; acum la acel punct numit „Leasa Pandurului” este o cruce veche de piatră în pământ; • se găsește un șir de măguri vechi pe o distanță de 500 m într-o mărime mare sunt situate pe teritoriul comunei la câmp în partea despre Mi-Zi; • bătrânii noștri ne spun că la „Leasa Pandurului” era un sat vechi cum se numea nu se știe;

¹⁸ În prezent sat în componența com. Vârvoru de Jos.

¹⁹ În prezent sat în componența com. Gângiova.

²⁰ În prezent sat în componența com. Izvoarele.

²¹ În prezent sat în componența com. Orodel.

		<ul style="list-style-type: none"> • avem două două biserici, una cu hramul „Sf. Nicolae” construită la anul 1809, făcută de locuitorii Coșoveni, și una cu hramul „Adormirea Maicii Domnului”, construită la anul 1812, făcută de un boier Iancu Coșoveanu;
49.	COȚOFENII DIN DOS	<ul style="list-style-type: none"> • s-au găsit oase mari cari ar părea a fi de jidovi – posedând un os chiar D-l Vlad Stănescu; • este un loc la punctul „Piscul Mic” unde se găsesc diferite cioburi, oale multe și străchini vechi, topoare de piatră și de aramă cum și un zeu (om de bronz sau de aur) găsit de Vasile M. Băluță și predat d-lui profesor Ciuceanu de la Liceul Carol I; • în punctul „Jidovi” se găsește o cetate pe moșia d-nei Elvira C. Ionescu de unde s-au scos mai multe cărămizi vechi și mari în lungime de 50 cm și groase de 20 cm în greutate de 15-20 kg; două se găsesc la conacul moșiei aduse de Ion D. Mihalache de pe acea moșie; s-a făcut stăruință pe lângă D-na Elvira C. Ionescu pentru a da Muzeului cele 2 cărămizi găsite și nu a voit; • tot acolo s-au făcut săpături de germanii în timpul ocupației și s-au găsit multe lucruri vechi cum și bani; • biserica veche s-a dărâmat;
50.	COȚOFENII DIN FAȚĂ	<ul style="list-style-type: none"> • măgură în suprafață de 6,5 m.p. cercetată de domnul Ștefan Ciuceanu, nu s-a găsit nimic; • biserică zidită în 1827 de Gheorghe Coțofeanu; • ziduri vechi, nu se cunoaște data zidiri;
51.	COVEIU ²²	<ul style="list-style-type: none"> • s-a găsit în pământ de locuitorul Dumitru I. Mitrică: I. un castron de argint pe care se află insignele „Maica Precista cu Christos” în brațe și diferiți sfinți; II. un castron de argint cu insignele, în mijloc cu un cap de cerb și diferite păsări și animale; III. un trochiț de aur cu coadă; IV. un cordon de argint și una bucată de sticlă; V. una teacă de argint; VI. două plăci și mai multe globulețe în număr de 29, diferite mari și mici, toate de argint; toate au greutatea de 837 grame; • se află Măgura Coteiului situată în partea despre Meazăzi și Apus de comună în suprafață de circa 25 ari și unde sau mai făcut săpături în vechime; • biserica este făcută în anul 1858;
52.	DANEȚI	<ul style="list-style-type: none"> • 6 (șase) măguri: 1) măgura zisă „De Rede”, 2) „Gagiului”, 3) „Viilor”, 4) „Copacilor”, „Piatră”, 6) „Foișoru” cu înălțimea de 3-4 metri; • 3 stâlpi de piatră cu dimensiunea de 1,5 m înălțime, 0,6 m lățimea și 0,25 grosimea; doi sunt foarte vechi și sunt situați în câmp; unul este mai nou aflat la o fântână în marginea satului și se află săpat pe el mai multe cruciulițe; scrierea nu se poate descifra;
53.	DESSA	<ul style="list-style-type: none"> • până acum câțiva ani a fost în marginea Dunării în dreptul acestei comune la locul numit „Cetățuie” un mal de pământ în care s-au găsit mai multe lucruri vechi;
54.	DOBREȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • biserică e făcută la anul 1848;

²² În prezent sat în componența com. Afumați.

55.	DOBRIDOR ²³	<ul style="list-style-type: none"> • se găsesc cioburi multe de oale groase nesmălțuite pe dealul de la nordul comunei; • se află 22 mături pe câmpie de diferite mărimi; în mătura numită „Porcilor” s-au găsit multe oșeminte omenesti; • biserica este nouă făcută de comună în anul 1902; • în „Măgura Lată” din partea de apus de comună se află urmele unui șant care probabil a servit ca tranșeu în vechime; • pe deasupra arăturilor la „Măgura Lată” s-a găsit un obiect din fier cu mâneru de alamă de locuitoru Alecsandru Florea I. Stoica care la dăruit Muzeului și predatu D-lui director C.S. Nicolaescu Plopșor în ziua de 4 septembrie a.c.;
56.	DOBROMIRA ²⁴	<ul style="list-style-type: none"> • biserica este nouă, făcută de către locuitori în anul 1911;
57.	DRĂNICU	<ul style="list-style-type: none"> • biserica comunei e făcută de la 1883;
58.	FÂNTÂNA BANULUI ²⁵	<ul style="list-style-type: none"> • nu există lucruri vechi;
59.	FLOREȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsește nici un obiect;
60.	FOIȘORU ²⁶	<ul style="list-style-type: none"> • biserica din sat este reconstruită de obștea sătenilor în 1923, iar cea din satul Belcin este făcută la 1860 sub patronajul D-lui Mihail Baldovin și Zoe Cămărășescu; • la proiectarea șoselei Foișoru – Bâzdâna s-a găsit un cimitir vechi cu oase omenesti la punctul „Râpa Roșie” unde se zice că a existat un sat din vechime al cărui nume nu se știe;
61.	FRATOȘTIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • în punctul „Bugețelu” se află o mătură cu înălțimea de 2 m iar la mijloc e largă de 10 m; în hotaru dintre Fratoștița – V. Boului este o mătură la fel ca cea de sus, pe ele nu s-a găsit nimic; • la punctul „Curelele” a fost cârciumă afară din comună, se văd cărămizi unde a fost zidită • biserica este veche de lemn, pe temelie de zid construită la o dată necunoscută, făcută de enoriași acestei parohii la anul 1905; • cimitiru este de o dată cu biserica;
62.	GALICEA MARE	<ul style="list-style-type: none"> • se află 13 mături de mărime obișnuită;
63.	GALICIUICA	<ul style="list-style-type: none"> • s-au găsit cioburi de vase vechi în punctele „Seliștea Bătrână” și „Cioroiu” • cetate - „Cetatea Cioroiului - Vechi” pe teritoriul comunei Cioroiu Nou • sunt 5 mături mari de pământ situate: 2 pe moșia Buhana, 1 pe pământurile rurale date la 1864 și 2 pe loturile de împroprietărire date după legea agrară; au mărimea aproximativ 3 metri înălțime și între 10-15 metri diametru la bază; • siliști în punctele „Siliștea Bătrână” unde a fost satul cu același nume și „Odaea Diaconului” unde a fost satul cu același nume și o parte din fostul sat Cioroiul Vechi; • biserica este restaurată din nou pe anul 1912 de obștea comunei; • o piatră mare în pământ în punctul „Odaea Diaconului”;

²³ În prezent sat în componența com. Moțăței.

²⁴ În prezent sat în componența com. Vârvoru de Jos.

²⁵ În prezent sat în componența com. Cetate.

²⁶ În prezent sat în componența com. Drănic.

64.	GÂNGIOVA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica e veche, este făcută de locuitorii comunei la anul 1848;</i>
65.	GHERCEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se găsesc straturi de pământ, nisipuri sau melci;</i> • <i>se găsește semnele unde a fost construită cetatea dacă „Pilodava”;</i> • <i>se văd semnele că este Brazda lui Novac după cum spun bătrânii;</i> • <i>biserica Cuvioasa Parschiva făcută la 1864 de Bănică Cojocaru și Zamfir Furtună din Craiova; biserica Înălțarea Domnului făcută la 1878 de Gârleșteanu Mărin Iliuță, Mihai Iliuță și Stan Stoica;</i> • <i>se găsesc registre de stare civilă la această primărie scrise în carte românească de la anul 1832;</i>
66.	GHINDENI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica acestei comune este din vechime, făcută de „cocoana Ana și slugerul său Dumitrache Chinezu”, la anul 1825, luna septembrie, ziua 4, fiind îngropat în această biserică, a cărui piatră de mormânt este mare și scrisă cu numere vechi românești;</i>
67.	GIGHERA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se află una măgură mare cu numele de „Măgura Lungă” cu formă de prismă care are o lungime la bază de 205 m, la creastă 135 m, largă de 70 m iar sus de 35 m, înălțimea este de circa 6-10 m și este situată în partea de sud-est a comunei; tot la sud la 3 km se mai găsesc 2 movile mai mici denumite „Măgurile Păunului”;</i> • <i>seliște veche părăsită pe la 1838 din cauza nisipurilor zburătoare;</i> • <i>biserica construită în 1843 din ofrandele locuitorilor;</i>
68.	GIOROC ²⁷	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsește;</i>
69.	GIUBEGA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>oale groase și cenușe din vechime;</i> • <i>se găsesc măguri în diferite părți pe teritoriu comunei având diferite înălțimi;</i> • <i>biserica nu este veche, este construită din 1882 de locuitori;</i>
70.	GIURGIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>„Curmătura” un fel de movilă lungă de 200 metri, lată de 50 metri și înaltă de 30-40 metri, în vârful căreia se găsesc cioburi de oale, oase de oameni și cuptoare arse;</i> • <i>„Valea Bădeștilor” unde se găsesc cioburi vechi;</i> • <i>bani scoși de vulpii din viezuini s-au găsit tot pe Curmătura;</i> • <i>măguri sunt „Curmătura” care se află în partea de apus a satului Filaret, iar în partea de răsărit a „Curmăturii” se află o altă măgură mai mică, la o distanță de 200 metri;</i> • <i>pe lângă „Curmătura”, în partea de miazăzi se găsesc gropi de bordeie (locuințe vechi) iar partea de apus peste râul Desnățui la punctul numit „Seliște” ar fi existat un sat vechi al cărui nume nu se știe;</i> • <i>se găsește rămășițele bisericii și cimitirului vechi în care mai există cruci de piatră;</i>
71.	GLODU ²⁸	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsește asemenea lucruri;</i>
72.	GODENI ²⁹	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserică construită în 1785 de Nicolae Poenaru Polcomnicu;</i>
73.	GOGOȘIȚA ³⁰	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica construită cu ajutorul enoriașilor la anul 1890;</i>

²⁷ În prezent sat în componența com. Bratovoești.

²⁸ Localitate dispărută, înglobată în com. Țuglui.

²⁹ În prezent sat în componența com. Melinești.

³⁰ În prezent sat în componența com. Gogoșu.

74.	GOGOȘU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>n-am găsit nici un material;</i>
75.	GOICEA MARE	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se află în partea despre apus a comunei o măgură numită „Glava” cu o mărime aproximativ la înălțime de 10-15 metri , iar în diametru ca de vreo 60-80 metri, unde nu s-a găsit nimic nefăcându-se nici o săpătură;</i> • <i>biserica este veche de 76 de ani construită în anul 1851 și refăcută în 1926, fiind făcută de comună;</i>
76.	GOICEA MICĂ	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsește nimic;</i>
77.	GOLELEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se află o brazdă veche numită „Troianul”;</i>
78.	GOLENȚI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>s-au găsit straturi de nisip cu scoici și melci la adâncimi de 30 metri;</i> • <i>măguri;</i>
79.	GRECEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>sunt 2 mături în vecinătatea comunei, care sunt în bună stare;</i> • <i>a fost un sat vechi care s-a numit „Târnavă” și care numai bătrânii își amintesc de el;</i>
80.	HUNIA ³¹	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se pot găsi nici un fel de lucruri</i>
81.	IȘALNIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserică făcută la anul 1706 de Marele Armaș Petre din Obedin</i>
82.	ÎNTORSURA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se găsește una groapă cu pereții arși în mijlocul străzii;</i> • <i>5 mături, situate pe izlaz și marginea comunei, sunt foarte mari, nu s-a săpat să se vadă dacă este ceva în ele;</i> • <i>s-a numit satul „Siliște”;</i> • <i>biserica este făcută de Cim. Sariene, zidită din cărămidă la anul 1821, tencuită și zugrăvită la 1868; declarată monument istoric;</i> • <i>șanțuri vechi pe islazul comunei;</i>
83.	LAZU ³²	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se află pe aicea Brazda lui Traian sau Brazda lui Novac;</i>
84.	LĂCRIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu există nici un lucru din vechime;</i>
85.	LIPOVU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>pe coastele „Dealul Robului” ce se înalță la nord-est de comună se găsesc straturi de pământ cu melci și scoici;</i> • <i>prin anul 1915 locuitorul Dumitru I. Tutică a găsit de pe malul pârâului „Desnățui”, măsea de mamut pietrificată, foarte bine conservată, în greutate de 3,5 kg care a fost adusă la Primărie și de unde a fost luată de judecătorul Bălain de la Ocolul Segarcea spunând că o va duce la Muzeul din București;</i> • <i>cioburi se găsesc la vii în unele puncte din fața „Dealului” și la punctul „Măgura cu olane” situată la hotarul de nord al moșiei d-lui Vlădăianu;</i> • <i>locuitorul Const. I. Nătuin a găsit în locul său arabil din câmpul zis „Băldăliu” o vatră cu cărămizi;</i> • <i>la Lipovu de Sus în fruntea dealului un loc „Cetățuia” la hotarul d-lui Vlădăianu unde s-ar fi găsit săgeți vechi de fier;</i> • <i>tot la Lipovu de Sus, avem ruinele biserici vechi numită Schitu;</i> • <i>de asemenea se mai află o măgură numită „Măgura Epiei” unde s-a găsit monete de argint și aramă;</i> • <i>în arături săgeți, canal pentru apă;</i> • <i>două bucăți de cărămidă;</i>

³¹ În prezent sat în componența com. Maglavit.

³² În prezent sat în componența com. Terpezița.

		<ul style="list-style-type: none"> • <i>corn de cerb;</i> • <i>biserica e făcută de locuitorii comunei la anul 1854-1857;</i>
86.	LIȘTEAVA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>măsele și oase de jidovi s-au găsit;</i> • <i>locuri unde se găsește cioburi de oale, pământ ars și cenușă sunt;</i> • <i>se găsește o cetate în formă ovală, unde s-au găsit monede din timpul împăratului Vespasianuss, săgeți de piatră și fer, etc.;</i> • <i>se află o seliște de sat vechi care s-a numit „Vișsa”;</i> • <i>biserica nu se mai cunoaște fiind dărâmată complet;</i> • <i>se văd niște șanțuri cu care a fost înconjurată cetatea;</i> • <i>deasupra arăturilor s-au găsit ciocane de fier, lănci și altele;</i> • <i>în partea de răsărit a comunei se află o cruce de piatră;</i>
87.	LIVEZILE ³³	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsesc, dar noi continuăm cercetările;</i>
88.	MAGLAVITU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica este reconstruită în anul 1907-1908 de un comitet din rândul sătenilor;</i>
89.	MALAICA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se află nimic din vechime;</i>
90.	MALU MARE	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsește nimic;</i>
91.	MĂCEȘU DE JOS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>există un număr de 7 măguri de pământ situate împrejurul comunei, în formă conică; în timpul ocupației în anul 1917 germani au făcut săpături în una din ele și nu s-a găsit nimic;</i>
92.	MĂLĂEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>măguri în marginea Amaradiei, în mărime de șapte metri înălțime și 15 metri circumferință;</i> • <i>biserica făcută din temelie în anul 1850 de Iorgu Diclescu și mama sa Profira;</i>
93.	MĂRĂCINELE ³⁴	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se află două măguri de pământ în Epitropia bisericii Madona Dudu, în mărime de 4 m în care nu s-a găsit nimic, însă în timp de noapte s-a văzut foc de lumină;</i> • <i>o seliște tot cu numele de „Mărăcinele”;</i> • <i>biserica e construită de locuitori la anul 1858;</i>
94.	MÂRȘANI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsește nimic vechi în cuprinsul comunei;</i>
95.	MELINEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>în cuprinsul acestei comune nu se găsesc lucruri din vechime;</i>
96.	MIEREA-BIRNICI ³⁵	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsesc;</i>
97.	MIHĂIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsesc;</i>
98.	MISCHII	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu avem din cele ce sunt prevăzute în ordin;</i>
99.	MOSNA ³⁶	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserică construită în 1748;</i> • <i>cimitirul datează tot cam din același timp;</i>
100.	MOTOCI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>2 biserici construite în 1846 și 1891 de comună</i>
101.	MOȚĂȚEI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu există obiecte;</i>
102.	MURGAȘI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica este făcută de Belivacă și alții în 1812;</i>
103.	NEDEIA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>sunt trei măguri numite: „Măgura din Mijloc”, „Țiganului” și „Turcului”, nu s-a făcut nici o săpătură în ele;</i> • <i>biserică din comună este clădită în anul 1882, făcută din ofrande, iar biserica veche din fosta vatră de sat, aflată în ruină nu se</i>

³³ În prezent sat în componența com. Podari.

³⁴ În prezent sat în componența com. Perișor.

³⁵ În prezent sat în componența com. Crușeț (jud. Gorj).

³⁶ În prezent sat în componența com. Brabova.

		<p><i>cunoaște anul construcției;</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • <i>se găsește cimitiru al fostului sat vechi înainte de 1864;</i>
104.	NEGOIEȘTI ³⁷	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica din Negoiești este construită în 1774 de către Cornea Brăiloiu iar la punctul „Vogria” se mai găsește o biserică ruinată construită în 1824 de către Ion Pană Ciorăscu Vel Pitar care este declarată ca monument istoric;</i>
105.	NEGOIU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>s-au găsit în o măgură din mijlocul comunei oase și măsele de oameni mai mari ca cele ale celor de azi;</i> • <i>măguri mari de pământ sunt multe; în una din aceste măguri, proprietatea Ilie D. Radu, care a luat pământ pentru fabricarea țiglei s-a găsit pe coastele ei un loc de bordei la o adâncime de vreo 2 metri, s-a găsit acolo vatra focului și alături trei seceri mult mai mari ca cele de azi și un fier lung de plug;</i> • <i>seliște unde a fost înainte satul Negoiu numit în vechime „Urâfi”;</i> • <i>biserica veche s-a dărâmat, în 1910 s-a găsit în zidul ei un potir vechi; sunt și icoane vechi de când s-a făcut biserica veche de către Hagi Enuș cam pe la anul 1812;</i>
106.	ORODEL	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se găsesc straturi de pământ cu melci și scoici;</i> • <i>s-au găsit măsele și oase de jidovi;</i> • <i>s-au găsit locuri cu cioburi multe de oale groase din vechime;</i> • <i>se află „Măgura Cerbului” situată pe hotarul de sud;</i> • <i>se află un loc de sat vechi unde a fost Orodell;</i> • <i>biserica este în construcție;</i> • <i>pe deasupra arăturilor s-au găsit ciocane de piatră, săgeți, lănci, bani, pîteni încă de mai mulți locuitori;</i> • <i>în comună se găsesc hrisoave și zapise vechi;</i>
107.	OSTROVENI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsesc lucruri din vechime;</i>
108.	PADEA ³⁸	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se găsesc straturi de pământ cu melci și scoici din vechime;</i> • <i>se găsesc măsele de jidovi;</i> • <i>o măgură de pământ pe moșia Padea;</i> • <i>două seliști vechi „Zăgoreni” și „Tornea”;</i> • <i>biserica este făcută de Ioan Diclescu în anul 853;</i> • <i>s-au găsit pe deasupra arăturilor cremeni de pușcă, țoghii, inele, brățări, etc.;</i>
109.	PANAGHIA ³⁹	<ul style="list-style-type: none"> • <i>s-au găsit măsele de jidovi;</i> • <i>biserica este nouă din 1912 ridicată de D-l Bojin din Craiova;</i>
110.	PERIȘOR	<ul style="list-style-type: none"> • <i>s-au găsit măsele și oase de jidovi cam prin anii 1886, 1887, etc.;</i> • <i>la locul numit „Dosul lui Mălai Rău și Puturoasa” s-au găsit cioburi de oale groase din vechime iar la măgura „Gligor” s-a găsit cenușă și oseminte;</i> • <i>în pădurea Perișor se găsește urmele unei cetăți la punctul numit „Stâlpulețu”</i> • <i>măguri se găsesc în partea de Miazăzi a comunei și anume: „Măgura lui Gligor”, „Măgura Ghebaci”, „Măgura Hoțului”,</i>

³⁷ În prezent sat în componența com. Melinești.

³⁸ În prezent sat în componența com. Drănic.

³⁹ În prezent sat în componența com. Calopăr.

		<p>„Măgura Cocoșului”, „Măgura Dealu Mare”(s-au găsit 4-5 sloeți de ceară), „Măgura lui Ghem”;</p> <ul style="list-style-type: none"> • ar fi urmele unui sat vechi în partea de M-N a comunei la punctul numit „Cerăceanu” și în partea de M-Z în pădurea Perișor „Jivanu”; • biserica este făcută în anul 1862 de către călugărul Nicodim de la Mănăstirea Bucovățu; • se află urmele unui șanț vechi în pădurea Perișor, care ar fi fost cetate; • s-au găsit pe deasupra arăturilor săgeți, bani; • s-au găsit cărămizi în pădurea Perișor;
111.	PIELEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • biserica construită la anul 1859 de către un Comitet compus din: Logofătu Dincă, Floreșteanu Căpitan, Mihai Vulcănescu, Ion Cățu, Constantin Enicu, Velișcu Vulcănescu, Matei Calița, Nicolae Irimescu, Nicolae Vulcănescu, Tudor Olteanu, Dumitrașcu Dincă din Drumu Bucureștiului, Mihai Gheorghiu, Gheorghe Ștefan, Radu C. Vulcănescu, Marin Ispas, Marin Nedelcu, Ion Grecu, Matei Floreșteanu, Marin Vulcănescu; • se află Brazda lui Novac care traversează comuna de la Apus spre Răsărit în partea de Miazănoapte.
112.	PIETROAIA ⁴⁰	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsesc;
113.	PISCU ⁴¹	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsesc;
114.	PISCU NOU ⁴²	<ul style="list-style-type: none"> • se găsește 2 măguri cam de câte 4 m-4½ metri înălțime, și care nu s-a spart și deci nu se cunoaște ce o fi înăuntrul;
115.	PLEȘOIU	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsesc strat-uri de pământ sau nisipuri cu melci și scoici din vechime;
116.	PLOPȘOR ⁴³	<ul style="list-style-type: none"> • în punctul numit „Magazie” s-au găsit săgeți; • se găsește în marginea de din sus a comunei două măguri una mai mare și alta mai mică, unde deja s-au făcut săpături s-au mai găsit cioburi vechi; • mai este la punctul numit „Cornișor”, unde s-au mai făcut săpături și s-au găsit antichități;
117.	PLOSCA ⁴⁴	<ul style="list-style-type: none"> • cioburi de oale și resturi de cărămizi din vechime la locul numit „Zăcătoarea”; • mai multe măguri situate pe moșia comunei Plosca de diferite mărimi; nu s-a făcut nici o săpătură în ele până acum • biserica e făcută de locuitori din ofrande la anul 1893;
118.	PODARI	<ul style="list-style-type: none"> • biserica cea veche este zidită în 1817, din temelie, de ctitorii Hagi Mladen și Hagi Neagoe; • cimitirul este înființat la data construirii bisericii și este în funcțiune și astăzi; • se găsește o fântână a „Cucului” construită în 1819 și refăcută în 1876 de către ctitorul Grigorie Giorgiu și la care se află așezată

⁴⁰ În prezent sat în componența com. Sopot.

⁴¹ În prezent sat în componența com. Sadova.

⁴² În prezent sat în componența com. Seaca de Câmp.

⁴³ În prezent sat în componența com. Sălcuța.

⁴⁴ În prezent sat în componența com. Bistreț.

		<i>în fața o cruce de piatră cu scriere veche;</i>
119.	POIANA DE SUS	<ul style="list-style-type: none"> • <i>cioburi de cărămidă mari din fosta cetate a „Banului” în punctul „Ziduri”;</i> • <i>în apropierea apei Gilortului, se găsește o moviliță rămasă de pe urma unei cule, unde se găsesc săpând cioburi de cărămidă veche;</i> • <i>biserica veche cu o inscripție, fără să se știe anul anul la care a fost făcută;</i>
120.	POIANA MARE	• <i>măguri mari de pământ se află pe teritoriu acestei comune;</i>
121.	POPOVICENI	• <i>nu se găsesc obiecte din vechime;</i>
122.	PREDEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica este făcută în anul 1802 de locuitori împreună cu proprietarul de atunci Ion Matei;</i> • <i>există măguri de hotărnicie între proprietăți înalte de 1 metri;</i>
123.	RASNICU ⁴⁵	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica veche făcută la 1855, de Matei și Costache Seulescu, în afară de aceasta mai avem trei biserici noi, una construită de Dl general I. Seulescu în 1909, cu transpoartele făcute de locuitori, alta în satul Cornița la 1905 de locuitori și alta în R. Bătrân la 1920 de Ștefan Pleșoianu și locuitori din acel sat;</i> • <i>se găsesc cimitire vechi, însă fără ziduri vechi;</i>
124.	RASTU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>cioburi se găsesc în punctul „Grindul Tifar”;</i> • <i>măguri la miazănoapte de comună cu mărimea de 5-6 m;</i> • <i>biserica făcută la 1844 din contribuția locuitorilor;</i>
125.	RĂCARI DE JOS ⁴⁶	<ul style="list-style-type: none"> • <i>credem că în cetatea Veche s-ar găsi măsele și oase de jidovi, dacă s-ar scobi;</i> • <i>cărămizi și piatră se găsește în cetatea din fața gării Răcari.</i> • <i>cetatea din fața gării Răcari pe o ridicătură de de 8000 m.p. și unde s-a scobit pe la 1900 găsindu-se lucruri antice, bani, olane și alte lucruri din vechime;</i> • <i>biserica este veche, făcută de Ene Morait la 1833.</i>
126.	RĂCARI	• <i>nu se găsesc straturi de pământ cu melci și scoici, măsele s-au oase de jidovi, cioburi de vase sau alte obiecte;</i>
127.	RĂCHITA	• <i>nu am putut găsi nici un caz;</i>
128.	RISIPIȚI ⁴⁷	<ul style="list-style-type: none"> • <i>două măguri;</i> • <i>seliște unde s-a aflat satul vechi numit „Păspăul”;</i> • <i>cimitir vechi;</i> • <i>hrisoave vechi și zapisă vechi se găsesc pe la unii locuitori;</i>
129.	ROIȘTE	• <i>nu se găsește nici un articol;</i>
130.	RUDARI ⁴⁸	<ul style="list-style-type: none"> • <i>s-au găsit oseminte de oameni morți scoase de apă când s-a inundat șoseaua Rudari – Moțăței în punctul Valea Rudari;</i> • <i>se află 4 măguri: „Măgura Cazacilor” situată spre sud de comună cu o mărime de 30 metri peste vârf; „Măgura Găinii” și „Măgura Săpată” situate spre est și în mărime ca 20 metri peste vârf; „Măgura lui Moangă” situată spre vest în mărime ca 16 metri peste vârf;</i>

⁴⁵ În prezent sat în componența com. Cernătești.

⁴⁶ În prezent sat în componența com. Brădești.

⁴⁷ Actualmente cu denumirea Unirea.

⁴⁸ Actualmente cu denumirea Izvoare.

		<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica este făcută de enoriași în anul 1853;</i>
131.	SĂLCUȚA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>melci, scoici se găsesc;</i> • <i>cioburi vechi la punctul numit „Cornisoru”;</i> • <i>biserica făcută la 1834 de Teodor Brăiloiu;</i>
132.	SĂRATA ⁴⁹	<ul style="list-style-type: none"> • <i>pe teritoriul acestei comune s-au găsit și se mai pot găsi și în prezent cioburi de oale sparte și pământ ars „zgură” din vechime;</i>
133.	SĂRBĂTOAREA ⁵⁰	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu se găsesc decât Brazda Traiană care începe de la cătunu Italiani pe dreapta șoselei județene trece prin Pădurea Statului pe teritoriul comunei Bucovățu;</i>
134.	SCĂIEȘTI	<ul style="list-style-type: none"> • <i>Biserica este făcută la anul 1820 de boierul Ibențu;</i>
135.	SEACA DE PĂDURE	<ul style="list-style-type: none"> • <i>lucrurile despre care tratează chestionarul nu se găsesc în această comună;</i>
136.	SEACA DE CÂMP	<ul style="list-style-type: none"> • <i>există 3 măguri a căror înălțime este de 6-8 m;</i> • <i>biserica este zidită în anul 1856 și restaurată tot de locuitori în anul 1894;</i>
137.	SĂCUIU ⁵¹	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica este ruinată și reparată de ctitoru principal la anul 1845 de către G. Bărnănescu și G Mondea;</i>
138.	SEGARCEA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>biserica e construită în 1547 având ctitori pe Constantin Voievod și Patriarhul Gherasim și alții;</i>
139.	SFIRCEA ⁵²	<ul style="list-style-type: none"> • <i>nu avem cazuri;</i>
140.	SILIȘTEA CRUCII	<ul style="list-style-type: none"> • <i>măguri mari de pământ situate în marginea de Miazăzi și Miazănoapte a satului, având aproximativ 100-150 m în circumferință;</i> • <i>biserica este făcută din 1854 și reparată în 1904;</i> • <i>zapise vechi se găsesc la Căminul Cultural „Anton Pan” din localitate;</i>
141.	SLĂVUȚA ⁵³	<ul style="list-style-type: none"> • <i>în satul Locusteni se află biserica filială cu hramul „Intrarea în biserică a Maicii Domnului” construită din lemn la anul 1636 nu se știe cine a construit-o; la fațada bisericii se văd niște inscripții săpate în lemn scrise cu litere chirilice însă nu se poate citi de noi;</i> • <i>în satul Ulmetu se găsește la șoseaua Mierea Birnici – Toiaga o cruce mare de piatră scrise pe ea cu litere vechi prin săpare, nu se poate citi de noi;</i>
142.	STOINA	<ul style="list-style-type: none"> • <i>se găsesc cioburi de oale groase de câte 1 cm pe un locu în suprafață de un hectar unde se găsea odinioară o cetate;</i> • <i>urmele unei străvechi cetăți așezate deasupra Văii Plopului punctul numit „Vâlceaua lui Negrici” pe un bot de deal înconjurat de 3 părți de vâlcele împădurite;</i>
143.	ȘIMNICU	<ul style="list-style-type: none"> • <i>melci și scoici în malul Amărăzii, unde a vizitat personal D-l Director al Muzeului;</i> • <i>biserica nu este veche;</i> • <i>săgeți, lănci, topoare, etc. au fost depuse la muzeu de Nicolae</i>

⁴⁹ În prezent sat în componența com. Călărași.

⁵⁰ În prezent sat în componența com. Bucovăț.

⁵¹ În prezent Secui, sat în componența com. Teasc.

⁵² În prezent sat în componența com. Brădești.

⁵³ În prezent sat în componența com. Crușeț (jud. Gorj).

		<i>P. Sandu;</i>
144.	ȘİTOAIA ⁵⁴	<ul style="list-style-type: none"> • biserica e veche făcută de Dumitru Socoteanu și soția sa Profira și este făcută în anul 1819, luna iunie, ziua 27; • o cruce veche făcută în anul 1533;
145.	TATOMIREȘTI ⁵⁵	<ul style="list-style-type: none"> • biserica datează din 1826, ctitor Dumitru Filișanu; reparată în 1926;
146.	TĂLPAȘU	<ul style="list-style-type: none"> • biserici avem patru, dintre care trei renovate de curând iar biserica parohială „Înălțarea Domnului” nu se știe din ce an e făcută, deoarece nu se poate ceti piatra din frontispiciu biserici, este făcută de doi frați, anume Ghiță și Anastasie Tălpășeanu care au trăit pe la 1780-1800 și s-a reparat prin anul 1853 de către enoriași comunei;
147.	TÂRNAVA ⁵⁶	<ul style="list-style-type: none"> • se găsește pe teritoriul acestei comunei două măguri mari de pământ în pădurea Târnavă, cam în mărime de 50 m în circumferință; s-au găsit într-una din ele niște parale turcești de câte 1 para; • biserica este veche se numește schit vechi făcută de călugări pe timpul înainte de Constantin Brâncoveanu;
148.	TEASCU	<ul style="list-style-type: none"> • nu este nici un obiect de care tratează ordinul;
149.	TENCĂNĂU ⁵⁷	<ul style="list-style-type: none"> • biserica este făcută de frații Ciorecani; • s-au găsit de către agricultori numai săgeți, țoghii și bani vechi pe locurile de cultură, pe care obiecte nu le mai posedă nici unul din agricultori; • o piatra cu inscripție indescifrabilă a fost scoasă din pământ de locuitorul Nicolae Cașotă • documente aflate în arhiva primăriei scrise în slavonă, latină și chirilică
150.	TERPEZIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • la punctul „Botul Piscului” se găsesc următoarele: 1) straturi de nisip cu scoici pietrificate; 2) s-a găsit la punctu „Fântâna Terpezița” oase de oameni mari în urma săpăturilor făcute de Dl Alex Ivanovici pentru facerea fântâni, care oase sau luat de Dl Doctor Georgescu, care era în localitate; • biserica este reconstruită din nou în anul 1897; • este „Brazda lui Novac” unde se zice și „Masa lui Traian” • s-a găsit prin ogoare o lance veche;
151.	TROCHEȘTI ⁵⁸	<ul style="list-style-type: none"> • în localitatea numită „Plaiul Braniștea”, în partea de M-zi de pădurea statului Perișoru, există urmele a două cetăți vechi care se povestește a fi din timpul romanilor; aceste cetăți care prezintă figura unor poligoane neregulate cu o întindere fiecare ca circa 1 ha, prezintă și azi un șanț peste care se fac arături și culturi de cereale; cu o deschizătură una spre răsărit la extremitatea căruia se află o movilă de pământ nu tocmai înaltă și a doua cetate ce se află puțin mai departe de aceasta spre răsărit și M-zi cu o deschizătură

⁵⁴ În prezent sat în componența com. Almăj.

⁵⁵ În prezent sat în componența com. Brădești.

⁵⁶ În prezent sat în componența com. Radovan.

⁵⁷ În prezent sat în componența com. Sălcuța.

⁵⁸ În prezent sat în componența com. Cioroiși.

		<p>spre apus și la aceasta de asemenea se află o movilă de pământ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • pe aceste locuri s-au găsit de unii locuitori un fel de săgeți mici de fier cu un fel de urechi însă nu le mai posedă;
152.	TUNARI	<ul style="list-style-type: none"> • se află locuri unde se găsesc cioburi multe de oale și anume: a) „Grindul cu banii” situat în pădurea statului Piscu Tunari; b) „Ulmii” și „Sălciile Mărienci”; „Grindul Ciolacele”; • măguri de pământ: a) una măgură de 4 m înălțime aflată în proprietatea locuitorului Ion Pârvulescu, fostul plai de vii partea despre răsărit de comună; b) una măgură de 4 m înălțime în proprietatea locuitorului Ion D. Nistor mic; c) idem de 2 m înălțime în proprietatea locuitorului Ion P. Ologu; d) idem de 5 m înălțime în proprietatea locuitorului Ștefan G. Mirion; toate aceste patru măguri în plaiul însurățeilor după legea din 1879; toate măgurile de punctele a. b. c. și d. sunt în locurile de muncă și nu s-a găsit nimic în vreuna până în prezent; • în partea despre miază zi de actuala comună se află la 1 km, siliștea unde a fost satu vechi numit Tunari din care în urmă s-a format această comună - care siliște în prezent se cultivă de proprietari moșneni mucicani; la 1 km sud de localitate • biserica din această comună este clădită în anul 1868 făcută de săteni; • cimitirul acestei comune datează de pe la anul 1853 de când s-a format comuna;
153.	TUNARII NOI	<ul style="list-style-type: none"> • se află o măgură de pământ situată în marginea satului partea despre răsărit de mărime înaltă de 6 metri și lungă de 20 metri;
154.	ȚÂNȚĂRENI	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsește nici una din cele arătate;
155.	ȚIU ⁵⁹	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsesc lucruri vechi;
156.	URDINIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsește nici un articol;
157.	URZICA MARE ⁶⁰	<ul style="list-style-type: none"> • se află o măgură în mărime de 100 m.p. situată pe moșia lui Dragomir Brătășeanu; • biserica este veche, adusă în comună din altă parte de aproape 100 de ani; nu se găsește nici o inscripție cu anul construcției;
158.	URZICUȚA	<ul style="list-style-type: none"> • aproape în toate măgurile se găsesc melci și scoici, dar vechimea lor nu se cunoaște; • oase de jidovi, spun bătrânii, s-au găsit în măgura lui „Lazăr” din centru comunei; • în aceiași movilă s-au descoperit oase de la oameni morți, ca tigve, măsele, etc. în mărimi uriașe; dar pe această măgură sunt construite case și grajduri ale proprietarilor ce o locuiesc; • în pădurea Brolunțari a fost un schit de călugări; mai multe informații în această chestiune poate da D-l Iancu Pesacov fost primar al Craiovei • în cercetările Domnului Primar care lucrează la o monografie a comunei, găsim 35 numiri de măguri; pe teren azi nu mai sunt atâtea, unele s-au distrus; înălțimea unora trece de 3-4 m; • în noua vatră de sat cătunul „George Orman” se află măgura lui

⁵⁹ În prezent sat în componența com. Cernătești.

⁶⁰ În prezent sat în componența com. Urzicuța.

		<p>„Amza” din care proprietarul pentru a-și face casă a oferit gratuit sătenilor pământ pentru cărămizi găsindu-se oseminte cam la 1½ m de vârf; azi e jumătate tăiată; pe la 20 august aceasta a fost vizitată de d-nii profesori Marin Dumitrescu, Gelep și Stoica;</p> <ul style="list-style-type: none"> • se pare că satul Urzicuța a fost înființat de refugiații Urzicei Mari bântuită de o molimă; seliște exista pe la 1723 și s-a mutat în decursul vremii, numită „Urzicile”, „Urzica Mică” sau „Urzica de jos”; • biserica a fost până la 1820 un bordei, apoi s-a construit una din lemn și din 1872-1874 actuală, cea veche a fost ridicată de primii coloniști sosiți; în podul bisericii se găsesc icoane vechi; • locuitorul Costică Boutenu posedă un iatagan găsit de tatăl său în pământ, iar I. Peșicov a găsit într-o măgură tăiată pentru facerea unui pod, o monedă ce avea pe o parte pe Sfinții Constantin și Elena; • cruci vechi în curtea bisericii; • zapise cu carte veche românească se găsesc destule în tot satul;
159.	VALEA BOULUI ⁶¹	<ul style="list-style-type: none"> • nu sunt asemenea obiecte vechi;
160.	VALEA LUI PĂTRU	<ul style="list-style-type: none"> • biserică este veche, construită din lemn de Kir Alexe la anul 1815 Dbrie 14 și zugrăvită de Dascălul Dumitru din Florești;
161.	VALEA STANCIULUI	<ul style="list-style-type: none"> • biserica acestei comune este veche, făcută de obștea satului în anul 1793;
162.	VÂRTOPU	<ul style="list-style-type: none"> • oase și măsele de jidovi; • se află în mai multe puncte măguri mari și s-a găsit la una mai multe cioburi; • biserica este anterioară anului 1800, construită de zid de Biv Vel Clucer Constantin Brăiloiu; icoanele împărătești arată anul 1805; • se găsesc cimitire vechi cu diferite oseminte și peceți;
163.	VÂRVORU	<ul style="list-style-type: none"> • se află o măgura numită a „Șoimului” în mărime de 5 hectare; • biserica este construită la 1871 de către locuitorii comunei; • scrisuri românești sunt bilete și tabele de împrumut de la 1864 și stare civilă de la 1834;
164.	VELENI ⁶²	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsește nimic;
165.	VELEȘTI ⁶³	<ul style="list-style-type: none"> • nu s-a găsit nici un obiect din vechime; • sunt 3 biserici făcute din vechime acum 100 ani necunoscându-se leatul cum și cui a făcut-o nefiind nici un locuitor care să știe;
166.	VELLA	<ul style="list-style-type: none"> • nu se găsește;
167.	VERBICIOARA ⁶⁴	<ul style="list-style-type: none"> • în mijlocul comunei sunt urmele unei cetăți bine vizibile; • în partea de răsărit este o colină în care sunt multe cioburi de vase vechi; • în pădurea Statului Verbicioara există măguri mari; • există bani vechi care pot fi puși imediat la dispoziția dumneavoastră;

⁶¹ În prezent sat în componența com. Crușeț (jud. Gorj).

⁶² În prezent sat în componența com. Seaca de Pădure.

⁶³ În prezent sat în componența com. Murgași.

⁶⁴ În prezent sat în componența com. Verbița.

168.	VÂRBIȚA	<ul style="list-style-type: none"> • se află seliște de sat vechi și s-a numit satul Verbița; • biserica este veche, nu putem ști de cine e făcută și la ce an însă s-a făcut reparații în anul 1886;
169.	ZĂVAL ⁶⁵	<ul style="list-style-type: none"> • pe dealul Babi Radi unde se găsesc petrificate cu scoici și nisip; • a existat o cetate veche care astăzi nu se mai vede căci este acoperită de nisip potmolit de apa Liului care loc azi se chiamă „Cetățuia”; • o movilă de pământ mare înaltă de 23 metri, largă la baza de jos de 100 m; • biserica este veche construită din anul 1846 și a fost ctitor Iovan G. Craioveanu; • se găsește un cimitir vechi la biserica de lemn unde azi este curtea unor fierari, numit „locul lui Anțale”; • este un loc vatră de sat care când sapă câte cineva găsesc morminte vechi;
170.	ZEICOIU ⁶⁶	<ul style="list-style-type: none"> • există 3 biserici vechi construite din vechime după cum urmează: 1) biserica veche care nu funcționează construită în anul 1820 de enoriași comunei Zeicoiu sub conducerea decedatului Preotu Dumitrache din care nu mai este nici unul în viață; 2) biserica filială cu hramul „Sf. Gheorghe” care este în funcțiune construită la anul 1836 și reparată în anul 1907. Construită de locuitorii satului Hălângești sub conducerea decedatului Preot Mihail Hălăugescu, nemaifiind nici unu în viață; 3) biserica parohială Zeicoiu cu hramul „Sfântu Nicolae” construită la 1866 de locuitorii comunei Zeicoiu sub conducerea Preotului D-trache Gheorghe și alți și s-a reparat la anul 1912;

Tabel cu răspunsurile la chestionarul din 15 august 1927 (formă originală)

Observăm așadar multitudinea de răspunsuri, unele fiind complexe cu foarte multe amănunte cum sunt răspunsurile de la Nedeia, Stoina sau Urzicuța, altele lapidare, punctuale, fără prea multe explicații, iar altele, care probabil n-au făcut obiectul vreunei cercetări locale serioase, au fost de-a dreptul expeditiv.

Făcând o scurtă recapitulare a răspunsurilor date la Chestionarul lui C.S. Nicolaescu Plopșor situația localităților grupate pe categorii de interes arheologic/istoric arată în felul următor:

Acte vechi, zapise – Bucovățu, Caraula, Cerăt, Ghercești, Orod, Risipiți, Siliștea Crucii, Tencănuș, Urzicuța

Cetăți – Botoșești-Paia, Brabova, Cârna, Cerăt, Coțofenii din Dos, Desa, Cioroiu Nou, Ghercești, Lipovu, Lișteava, Poiana de Sus, Răcarii de Jos, Stoina, Trochești, Verbicioara, Zăval

Cioburi ceramice - Argetoia, Cerăt, Ciupercenii Noi, Cornu, Coșovenii din Față, Coțofenii din Dos, Dobridor, Galiciuica, Giubega, Giurgiuța, Lipovu, Lișteava, Orod, Perișor, Plopșor, Plosca, Rast, Sălcuța, Stoina, Tunari, Verbicioara

Cruci vechi, stâlpi, pietre inscripționate – Argetoia, Balta Verde, Brabova, Coșovenii de Sus, Daneți, Galiciuica, Giurgiuța, Lișteava, Perișor, Podari, Slăvuța, Tencănuș, Urzicuța

Măguri - Afumați, Almăju, Balta Verde, Beharca, Băilești, Boureni, Caraula, Castrele Traiane, Catanele, Cerăt, Cioroiași, Corlatele, Coșovenii de Jos, Coșovenii de Sus, Coțofenii din Față, Daneți, Dobridor, Fratoștița, Galiciuica, Gighera, Giurgiuța, Goicea Mare, Grecești, Lipovu,

⁶⁵ În prezent sat în componența com. Gighera.

⁶⁶ Actualmente în jud. Gorj.

Întorsura, Măceșu de Jos, Mălărești, Mărăcinele, Nedeia, Negoiu, Orodel, Padea, Perișor, Piscu Nou, Plopșor, Plosca, Rast, Risipiți, Rudari, Seaca de Câmp, Târnava, Trochești, Tunari, Tunarii Noi, Urzica Mare, Urzicuța, Vârtopu, Vârvoru

Oseminte omenеști – Afumați, Băilești, Cerăt, Coșovenii de Sus, Dobridor, Foișor, Giurguța, Terpezița, Urzicuța

Șanturi, troiene – Bucovățu, Cârna, Cernele (Troaca), Dobridor, Golelești, Sărbătoarea

De asemenea se poate observa că practic în cadrul tuturor răspunsurilor pozitive date se observă prezența bisericilor. În prezent multe din acestea sunt trecute pe Lista Monumentelor Istorice (LMI) din județul Dolj.

Așadar importanța rezultatelor obținute în urma aplicării chestionarului a fost deosebită pentru munca de identificare, aprofundare, colectare și cercetare a diferitelor informații primite. Chiar în 1927 au început să apară informații cu obiecte descoperite cu ocazia diferitelor lucrări agricole precum cea de la Coveiu (**fig. 3**) când locuitorul Dumitru I. Mitrică a găsit „cu plugul pe locul lui D-lui Petre Nicolaescu din comuna Coveiu situat în partea despre Apus de comună într-o oală obiectele bisericеști sau antice și anume: 1) un castron pe care se găsește inițialele Maica Precista cu Christos în brațe și diferiți sfinți; 2) un castron de cu insignele: în mijloc cu un cap de cerb și diferite păsări și animale, toate de argint; 3) un trochiț de argint cu coadă; 4) un cordon de argint și una bucată de sticlă; 5) una teacă de argint; 6) două plăci și mai multe globulețe în număr de 29, diferite mari și mici, toate de argint;”⁶⁷ după cum afirmă în declarația dată în fața pretorului Dumitru Possea, plasa Băilești.

Un alt caz este cel de la Băilești (**fig. 4**), când Florea D. Catalina, impulsionat de curiozitate sau din dorința de cunoaștere, a trimis o scrisoare prin care informa că are „în grădina curții o movilă unde din bătrâni am informațiuni că ar fi fost un parapet turcesc din timpul luptelor cu rușii și că la retragerea turcilor, acolo a rămas arme, munițiuni și unele lucruri de la aceștia, precum și tezaur”⁶⁸. Asemănătoare este și scrisoarea fostului notar de la Sărbătoarea, Năstasie I.R. Caracaleanu care adresându-se directorului Muzeului, dorea să „depună niște osăminte la muzeul Prefecturii”⁶⁹, probabil găsite în zonă.

Căutarea izvorului unei cișmele vechi pe teritoriul comunei Lipovu, în punctul „Dealul Robului”, de către locuitorii Ivancea P. Prioteasa, Marin P. Prioteasa și Ilie M. Prioteasa „lângă șoseaua ce suie în deal la vii, la o adâncime de 1½ metri în partea superioară a cișmelii, au găsit izvorul de apă canalizat din vechime necunoscută, cu cărămizi în dimensiuni de lungimea 23½ cm latu 11½ și grosimea de 4½”⁷⁰, iar la o distanță de „un metru de canal la aceiași adâncime sub nivelul pământului, au mai găsit un corn de cerb, care lovit de casma prin lucrarea săpăturilor, a fost rupt în 3 bucăți”⁷¹ anunța primarul comunei Constantin Panaghianu, menționând că acel corn va fi trimis muzeului.

O altă înștiințare a primarului din comuna Afumați (**fig. 5**) informa asupra descoperiri de către „săteanul Dumitru I.N. Enache a două schelete omenеști unul mare și unul mic, în urma unei săpături ce sus numitul făcea pentru a împrăști movila”⁷².

Exemplele ar putea continua, însă efectul de conștientizare al oficialităților locale, cât și al locuitorilor deopotrivă, de importanța salvării, recuperării și valorificării moștenirii istorice își arăta roadele.

⁶⁷ Dosarul cu acte adresat de Primarul și Pretura Plășii Băilești către Prefectura Dolj, 25 martie 1927, dos. 27, 1911-1927, Prefectura județului Dolj – Muzeul Regional de Antichități și Etnografie, Arhiva Muzeului Olteniei, f. 40-43.

⁶⁸ Informare adresată de Florea D. Catalina, 3 septembrie 1927, dos. 27, 1911-1927, Prefectura județului Dolj – Muzeul Regional de Antichități și Etnografie, Arhiva Muzeului Olteniei, f. 57.

⁶⁹ Informare adresată Domnului Director Ștefan Ciuceanu, Năstasie Caracaleanu, f.d., dos. 27, 1911-1927, Prefectura județului Dolj – Muzeul Regional de Antichități și Etnografie, Arhiva Muzeului Olteniei, f. 91.

⁷⁰ Informare adresată Domnului Director Ștefan Ciuceanu de Primăria Lipovu, 30 octombrie 1927, dos. 27, 1911-1927, Prefectura județului Dolj – Muzeul Regional de Antichități și Etnografie, Arhiva Muzeului Olteniei, f. 5.

⁷¹ Informare adresată Domnului Director Ștefan Ciuceanu de Primăria Lipovu, 30 octombrie 1927, dos. 27, 1911-1927, Prefectura județului Dolj – Muzeul Regional de Antichități și Etnografie, Arhiva Muzeului Olteniei, f. 5.

⁷² Informare adresată Domnului Director Ștefan Ciuceanu de Primarul Comunei Afumați, 12 septembrie 1927, dos. 27, 1911-1927, Prefectura județului Dolj – Muzeul Regional de Antichități și Etnografie, Arhiva Muzeului Olteniei, f. 92.

BIBLIOGRAFIE

Arhiva Muzeului Olteniei, dosarul 27, 1911-1927.

Gherghe, O. 2015. *Centenar Muzeul Olteniei 1915-2015*. Craiova: Editura Antheo.

Gherghe, P. 2000. *Introducere în Arheologie*. Craiova: Reprografia Universității din Craiova.

Marsigli, L.F. 1726. *Danubius Pannonicus Mysicus, observationibus geographicis, astronomicis, hydrographicis, historicis, physicis perlustratus et in sex tomos digestus ab Aloysio Ferd. Com. Marsili, Socio Regiarum Societatum Parisiensis, Londinensis, Hagae Comitum et Amstelodami*

Marsigli, L.F. 1744. *Description du Danube depuis la montagne de Kahlenberg en Autriche jusqu'au confluent de la rivière de Iantra en Bulgarie*, Haga.

Tudor, D. 1958. *Oltenia Romană*. ediția a II-a, București: Editura Științifică.

Țânțăreanu, E. 2011. De la răspunsurile la Chestionarul lui Odobescu la Lista Monumentelor Istorice 2010 - Județul Teleorman. *Buletinul Muzeului Județean Teleorman, Seria Arheologie* 3, pp. 233-247.

Județului Doljiu
No. 22549
1927 August 25

362

Domnului Primar al Comunei.

Prefectura Jud. Dolj, în dorința de a întemeia un mare Muzeu al Doljiului, vă ordonă a răspunde în termen de 10 zile la următorul chestionar:

C H E S T I O N A R.

- 1/ Se găsesc în cuprinsul teritoriului comunei dvs. straturi de pământ sau nisipuri cu melci sau scoici din vechime?
- 2/ Sau găsite măsele și oase de jidovi?
- 3/ Se află vre-un loc unde se găsesc cioburi multe de oale groase din vechime, pământ ars, cenușe și altele?
- 4/ Se găsește vre-o cetate? Ce formă are, unde este așezată, ce s'a găsit acolo? S'a găsit la această cetate cărămizi mari, olane, bani vechi și alte lucruri din vechime?
- 5/ Se află pe acolo mături mari de pământ? Unde se află situate și ce marime? S'a găsit în vre-una ceva?
- 6/ Se află pe acolo vre-o siliște de sat vechi? Cum s'a numit înainte acest sat?
- 7/ Biserica e veche? De cine e făcută și la ce an?
- 8/ Se află pe acolo șanțuri, troiane, sau brazde vechi de pământ cum este Troianul sau Brazda lui Novac?
- 9/ Se găsesc pe acolo cimitire vechi, ziduri vechi?
- 10/ Sau găsit cumva pe deasupra arăturilor: ciocane de piatră sau de fier, cremeni de pușcă, săgeți, lănci, toghii, inele, cercei, brățări, bani, săbii, pintoni, zăbale, scări de șea, și alte amănături din vechime?
- 11/ Sunt pe acolo stâlpi sau pietre mari cu scris pe ele și cărămizi mari și groase?
- 12/ Are cineva hrisoave scrise pe piele de ciută, sau zapise vechi scrise cu carte veche românească?

In sfârșit în termen de 10 zile dela primirea prezentei veți răspunde cu deamănuntul despre tot cea ce se cunoaște vechi în comună.-

Vorbiți locuitorilor despre însemnătatea lucrurilor din trecut făcându-i să înțeleagă că ori ce obiect vechi descoperit trebuie dăruit Muzeului Prefecturii unde poate fi văzut de toată lumea și unde se va scri numele dăruitorului; iar cine nu vrea să-l dăruiască i se va plăti.-

Veți bine voi a cunoaște că nimeni nu are voie fără autorizațiunea specială a Prefecturii să facă săpături în cetăți, în mături sau în alte locuri unde se găsesc lucruri din vechime.-

Dacă se face în cursul anului vre-o nouă descoperire înștiințați telegrafic Muzeul Prefecturii pentru a sosi la fața locului Domnul Director al Muzeului nostru.-

Pentru un mai bun răspuns, vă rugăm a sta de vorbă cu bătrânii, preoții și învățătorii satului, iar răspunsurile se vor trimite pe adresa: Muzeul Regional de Antichități și Etnografie al Județului Dolj.-

Prefect,

Cheyrna

Directorul Muzeului Prefecturii,

Fig. 1. Chestionarul din 25 august 1927 trimis din ordinul Prefecturii către Primăriile Județului Dolj.



Fig. 2. Harta Județului Dolj întocmită în 1935.

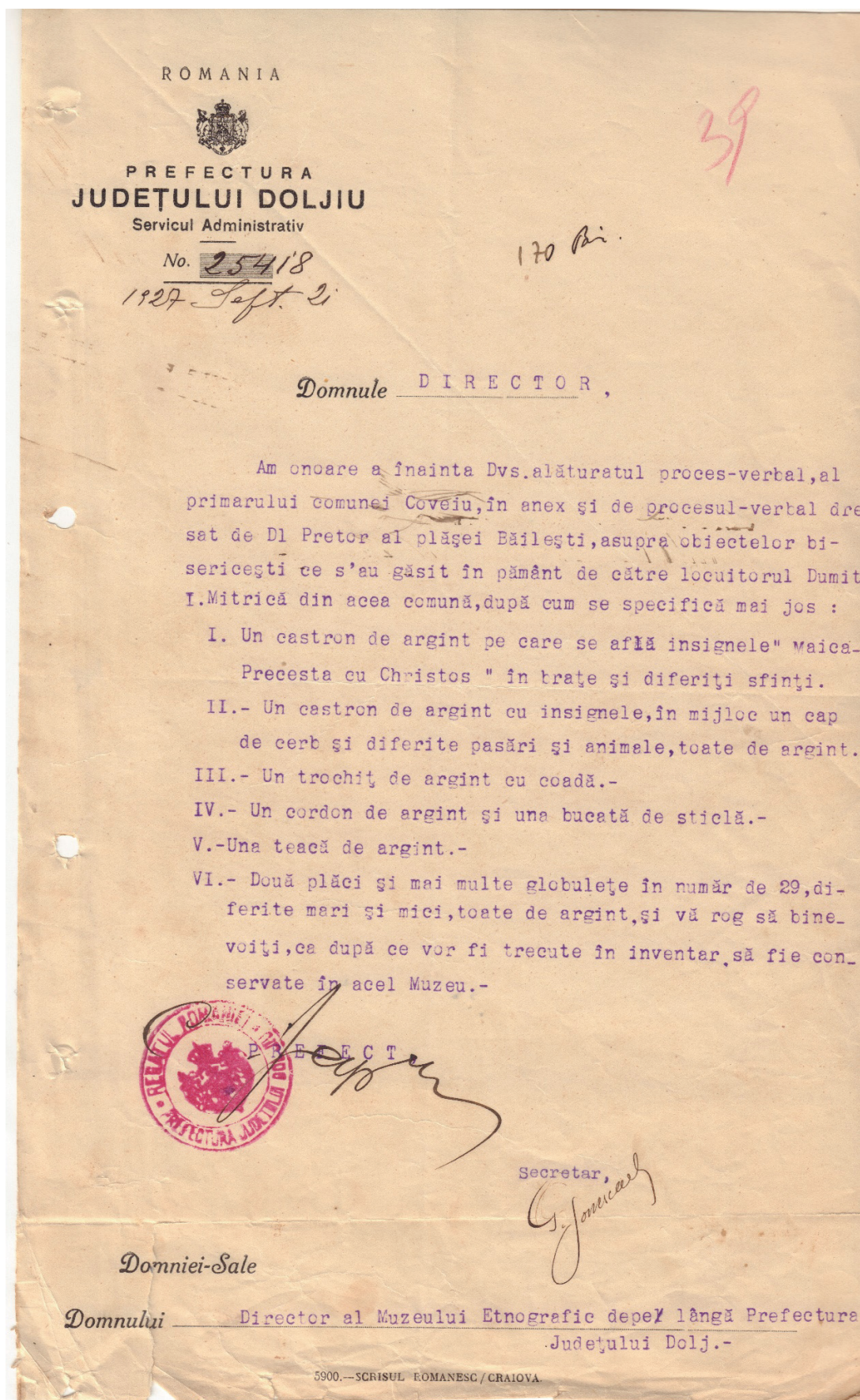


Fig. 3. Adresa Prefecturii Județului Dolj către Directorul Muzeului Etnografic cu privire la descoperirea de la Coveiu.

Băilești 3 Septembrie 1927

163 54

Domnule Georgescu

Amos informat că v. înțeleg cu R. N. laș. Plapsona sunteti autorizati de M. inușet. o face Cercetari pentru găsirea lucrurilor antice așchuse în sub. sol, de pe timpurile vechi, si cum sub. semnatul chias în grădina Căst. uelc Am. morila unde în bătrâni am informatiuni că ar fi fost un parafet turcesc în timpul luptelor cu Răzii si că la retragerea Turcilor acolo a rămas o mulțime de munitione si multe lucruri de la această vreme si de țara; Sub. semnatul de orașul instrumente N. am Căutat că să pot găsi o se Cera, mai la suprafață Căut am făcut săpături, am găsit oseminte omenești.

Atât de această Respectos Vă rog să lăsați v. o la masurile necesare în această privință si Ami Comunique dacă se poate face această operație Cu tot respectul.

Florea D. Catalina - Băilești -

Fig. 4. Informarea trimisă de Florea D. Catalina din Băilești.

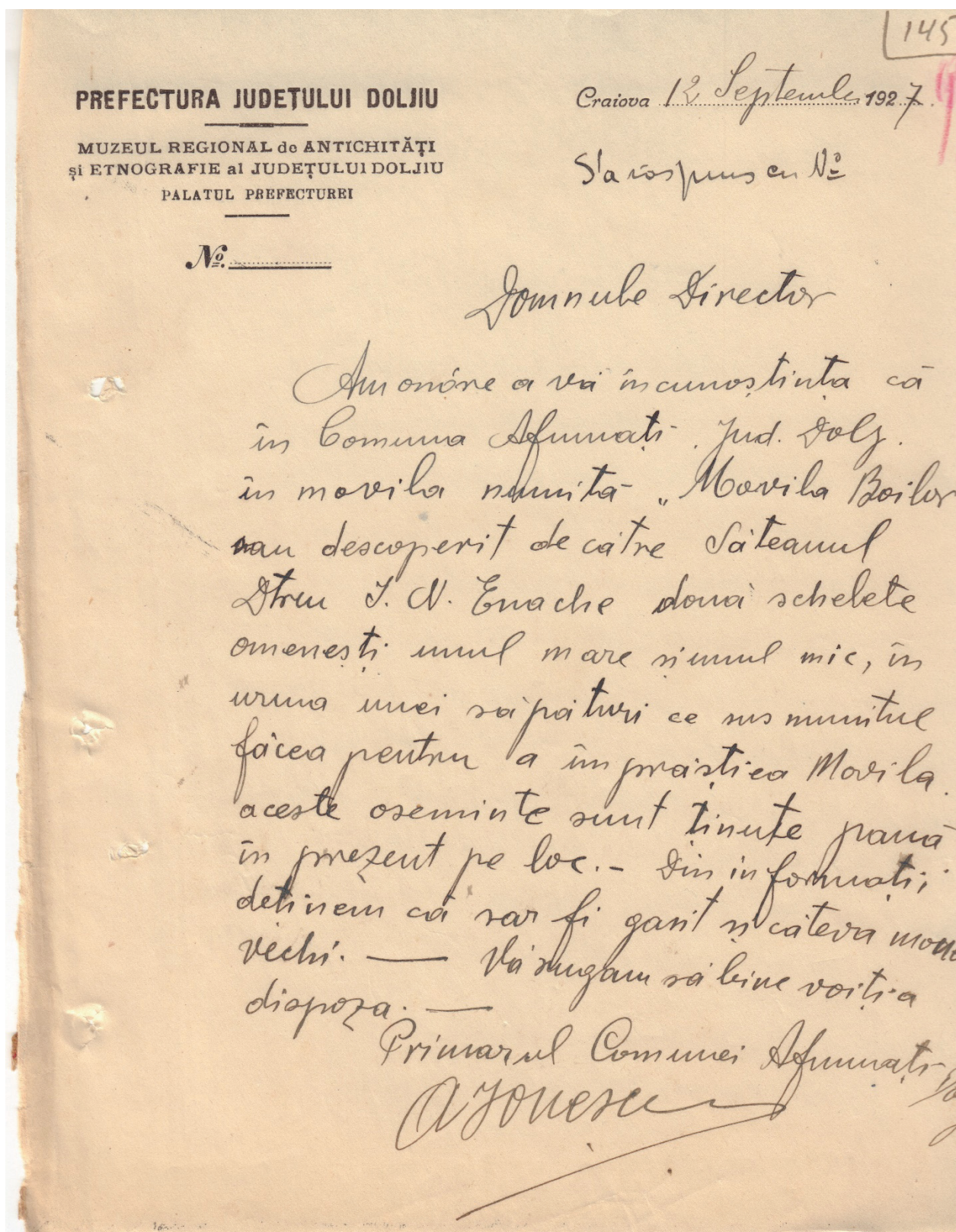


Fig. 5. Înștiințarea trimisă de primarul comunei Afumați către Prefectura Dolj.

A PROBLEMATIC GROUP OF LATE ROMAN BRONZE COINS FROM DOBRUJA

Dan Vasilescu^{*}, Gabriel Custurea^{**}, Gabriel Talmațchi^{***}

Rezumat: Autorii prezintă un grup alcătuit din 185 monede de bronz datate în sec. IV p. Chr., intrat în colecția numismatică a Muzeului de Istorie Națională și Arheologie Constanța prin trei achiziții efectuate la începutul anilor 2000, cu precizarea că acestea ar reprezenta părți ale aceluiași tezaur descoperit în apropierea cetății Tropaeum Traiani. După o examinare atentă, sub aspectul patinei, al consistenței depunerilor de pe suprafață și al distribuției cronologice, s-a ajuns la concluzia potrivit căreia lotul ar constitui mai degrabă o acumulare de descoperiri izolate. Deși nu se exclude amestecul unui depozit sau a mai multor depozite cu monede singulare, separarea lor este aproape imposibilă și supusă incertitudinii, ceea ce a determinat publicarea monedelor sub formă de descoperiri izolate.

Acest articol a fost conceput cu două scopuri: (1) de a aduce în atenția specialiștilor noi descoperiri monetare romane târzii de pe teritoriul Dobrogei; (2) de a semnaliza problemele legate de natura și proveniența lotului, în același timp cu avertizarea asupra posibilității de a primi informații false de la descoperitori, acțiuni care ar putea avea repercusiuni negative în cercetarea istorică și numismatică.

Abstract: The authors present a group composed of 185 bronze coins from 4th century AD, that entered in the numismatic collection of Museum of National History and Archaeology Constanța through three acquisitions made in early 2000s, with the specification they are parts of the same hoard found near Tropaeum Traiani fortress. After a close examination, in terms of patina, consistency of the surface deposits and chronological distribution, it was concluded that the group would be rather an accumulation of isolated finds. Although it is not excluded a mixture between one or more hoards with single coins, their separation is almost impossible and subject to uncertainty, a fact that led to the publication of coins as isolated finds.

This paper has two purposes: (1) to bring to the attention of specialists new Late Roman monetary finds from the territory of Dobruja; (2) to emphasise the issues related to the nature and provenance of the group, warning at the same time about the possibility of receiving false information from discoverers, actions that could have negative repercussions in historical and numismatic research.

Cuvinte-cheie: Epoca romană târzie, tezaur incert, descoperiri monetare izolate, *passim*, Dobrogea.

Key-words: Late Roman period, uncertain hoard, isolated finds of coins, *passim*, Dobruja.

Introduction

The Numismatic Collection of the Museum of National History and Archaeology Constanța (MNHAC) contains some unpublished Late Roman coin hoards, which are generally chance finds. One of them was chosen by the authors to be processed and published. As we shall see, this „hoard” turned out to represent actually a group formed by accumulation of stray site finds of single coins¹, possible mixed with small hoards and/or funerary deposits, a fact that raised the question about the credibility and authenticity of the information provided by the discoverers.

In order to establish the truth, we proceeded to investigate how the coins entered in collection and the circumstances of discovery. In early 2000s, MNHAC acquired three groups of coins from three persons, totaling 186 pieces, all parts of a hoard, said to have been found in year 2000, near Adamclisi (Constanța County). They were registered separately under inventory nos. 68859-68884 (group I, 26 coins), 69415-69564 (group II, 150 coins) and 69697-69706 (group III, 10 coins). Except

^{*} PhD student, Museum of National History and Archaeology Constanța, e-mail: vasilescu.n.dan@gmail.com.

^{**} PhD, Museum of National History and Archaeology Constanța, e-mail: custurea@gmail.com.

^{***} PhD, Museum of National History and Archaeology Constanța, e-mail: gtalmatchi@yahoo.com.

¹ Although such groups of ancient coins from museum collections considered hoards at first hand are not so frequent, they are recorded and it is sufficient to cite the ones presented at Morgan, 2011, pp. 120-124.

one coin (inventory no. 69415)², all were minted between AD 312 and 386. We received only a vague information about the find-spot, which is located not far from Tropaeum Traiani fortress, at south-south-west, near the former stone exploitation factory³. Unfortunately, the place of discovery was not verified at the time, an action that could have enlighten us in many matters. Hence, it was not possible to establish if the coins were found scattered or deposited in a container.

After the acquisitions were made, a small part of the coins were chemically cleaned at the museum's laboratory, but most of them received just a superficial mechanical cleaning that enabled us to compare their patina⁴ and surface deposits. The patina is often seen as one of the prime indicators for the authenticity of an ancient bronze coin hoard found by chance⁵. In our case, the multiple patina colours observed (blackish, brown, brown-purple, brown-yellow, dark brown, dark brown-purple, dark green, dark grey, green, light brown, light green) and the differences in consistency of the surface deposits (soft or hardened earth, sandy residue) made us believe from the beginning of the processing that we are dealing with single finds. There are some with similar patina, but this could mean that they were found in similar type of soil, with similar chemical characteristics. Our conclusion is sustained also by the chronological distribution of coins, which is unusual compared with „normal” hoards from the reign of Theodosius I found in Scythia province⁶ (see Table 1). From the same period belong other two abnormal findings, Strunga⁷ and Medgidia⁸ (Constanța County), but they contain a lot of coins minted before 4th century AD (including silver coins)⁹ and each could be the result of a selection which is not necessarily a reflection of monetary crisis¹⁰. We emphasize on the usage of similar arguments to dismiss the existence of an old Late Roman hoard said to have been found at Sucidava (Corabia, Olt County)¹¹.

Table 1. *The chronological distribution of coins from Dobruja group and two hoards found at Topraichioi fortress ending with Theodosius I's reign coins. Only the identified coins were used.*

Period	Dobruja „hoard”		Topraichioi II		Topraichioi III	
	No.	%	No.	%	No.	%
307-313	1	0,54	-	-	-	-
313-317	2	1,09	-	-	-	-
317-324	10	5,46	-	-	-	-
324-330	14	7,65	-	-	-	-
330-336	29	15,84	-	-	-	-
336-341	22	12,02	-	-	-	-
341-348	17	9,28	2	9,09	-	-
348-354	19	10,38	-	-	-	-
354-358	50	27,32	3	13,63	7	26,92

² The coin is an *aurelianus* of Probus, ADVENTVS AVG type, struck at Rome in AD 279, which was not included in the present article.

³ See Custurea, Talmațchi, 2011, p. 133, no. 3/VII, mentioning only 155 coins. After the preliminary examination of coins, made soon after the acquisitions, 31 pieces were excluded from the hoard, because they were provided already cleaned.

⁴ 115 coins (62,16 %) preserve either the entire patina or traces of patina. It is strange that there are also a few coins varnished (cat. nos. 45, 64, 135, 148, 155, 164, 170, 171) and another one has a clear trace of recent perforation (cat. no. 24).

⁵ For example, see Armstrong, 1965, p. 51; King, 1986, p. 285; Kremydi, 2011, p. 213.

⁶ Poenaru Bordea, 1991, pp. 306-307, nos. 1-30 (Topraichioi II); Poenaru Bordea, 1991, pp. 307-309, nos. 1-142 (Topraichioi III). Both hoards contain only coins of AE3 and AE4 modules.

⁷ Iliescu, 1958, p. 453, no. 10.

⁸ Ocheșeanu, Dumitrașcu, 1972, pp. 537-546.

⁹ A few Late Roman hoards with similar composition from Dacia, most of them found in uncertain conditions and known from private collections, seem to have been contaminated in modern times (see Vasiliță, Gherghe, 2013, p. 183).

¹⁰ Ocheșeanu, Dumitrașcu, 1972, p. 545.

¹¹ Vasiliță, Gherghe, 2013, pp. 177-184.

358-361	6	3,27	3	13,63	3	11,53
361-364	1	0,54	-	-	-	-
364-378	8	4,37	12	54,54	12	46,15
378-383	2	1,09	-	-	-	-
383-395	2	1,09	2	9,09	4	15,38
Total	183		22		26	

Taking into consideration the fact that some coins still preserve a lot of soil deposits and it is improbable to have been found like this by chance, we believe that if not all, the majority of coins could be product of metal-detecting, a wide-spread phenomenon in Romania, developed after 1989¹². It is not the subject of this paper to discuss the problems of treasure hunting¹³, thus we concentrated on what could be achieved from the macroscopic analysis of coins. This kind of analysis was made in the case of the ancient site of Smørenge (Bornholm, Denmark), in order to establish a viable method to distinguish between single finds and scattered hoards from places targeted by metal-detectorists¹⁴. Unlike Smørenge, the multiple differences in patina and surface preservation observed on our coins suggest multiple find-spots, namely it seems they were found in more than one site, knowing that Late Roman coins are the most common coins from Antiquity found in Dobruja. Therefore, it is wise to consider them as single finds from a large area, perhaps south-west Dobruja, without excluding the possibility that at least some have been truly „collected” from the surroundings of Adamclisi. Our last assumption is based on the results of the numerous archaeological field surveys conducted in recent years by MNHAC specialists for General Urban Plans (P.U.G.) or projects like ARCHAEO MAP¹⁵, that showed a great density of ancient settlements and necropolises in Dobruja, especially from Hellenistic and Roman periods. Apart from 4th century AD sites enlisted in National Archaeological Repertory (RAN)¹⁶, it is likely to exist many other unknown settlements around Adamclisi and each could represent a find-spot for our coins. We underline the possible connection between the three discoverers, who might have searched the same fields, implicit with the same pattern of monetary circulation (see Table 2). In fact, the chronological distribution of coins it's similar with coin assemblages of small or medium areas in Dobruja such as Constanța (neighborhood Viile Noi)¹⁷ and Niculițel-Telița (Tulcea County)¹⁸, but also with the sample known as „North Dobruja”¹⁹. The absence of 5th century AD coins could indicate that at least some of the find-spots are rural settlements, for the evidence points to a concentration of this material in urban and military sites²⁰. Another indirect sign may be the small number of corroded coins, which tend to be more often found in settlements with many levels of occupation (e.g. cities).

Despite the uncertainty, we may have a case in which one or more hoards were mixed together with single finds²¹, but it is almost impossible to detect the intruded coins. Based on similar patina or surface deposits, the lack of serious corrosion and the small wear, we identified two parcels in group II that could represent hoards, one ending with coins from period AD 341-348 (cat. nos. 66, 67, 72, 73, 90, 91; plate I/1-6) and one with coins from period AD 364-375 (cat. nos. 117, 119, 120, 121, 137, 158, 165, 174, 179; plate II/7-15). It is possible, these presumptive lots and others we could not identify, to be funerary deposits, knowing that in the area where the find-spot

¹² Găzdac, 2013, p. 12.

¹³ For some opinions expressed equally by archaeologists and numismatists about the negative aspects of this practice, see the bibliographical references presented at Elkins, 2015, p. 236.

¹⁴ Horsnæs, 2000-2002, pp. 100-108.

¹⁵ <http://archaeomap.internio.net/> (accessed April 3 2017).

¹⁶ <http://ran.cimec.ro/> (accessed April 3 2017). See codes 60936.03, 60892.12, 60892.13.

¹⁷ Isvoranu, 2012, p. 67, table 3.

¹⁸ Baumann, 1996, p. 255, table 2A.

¹⁹ Poenaru Bordea, Baumann, 1973-1975, p. 159, table 2.

²⁰ Ocheșeanu, 2000, pp. 455-464.

²¹ For a good example, see Kraemer Jr., Miles, 1952, pp. 65-67.

was indicated by the discoverers existed a necropolis dated to IIIrd-IVth centuries AD. However, the available data force us to be cautious and it is best to consider all the coins as single finds and present them as such²².

Period	Group I		Group II		Group III	
	No.	%	No.	%	No.	%
307-313	-	-	1	0,67	-	-
313-317	-	-	2	1,34	-	-
317-324	4	15,38	6	4,02	-	-
324-330	2	7,69	9	6,04	3	30
330-336	6	23,07	21	14,09	2	20
336-341	3	11,53	18	12,08	1	10
341-348	2	7,69	15	10,06	-	-
348-354	1	3,84	17	11,40	1	10
354-358	4	15,38	44	29,53	2	20
358-361	1	3,84	5	3,35	-	-
361-364	-	-	1	0,67	-	-
364-378	1	3,84	7	4,69	-	-
378-383	1	3,84	1	0,67	-	-
383-395	-	-	1	0,67	1	10
Imitations	1	3,84	1	0,67	-	-
Total (185)	26		149		10	

Table 2. *Chronological distribution of coins from the three groups acquired by MNHAC.*

Chronological distribution of finds (Table 3)

In order to be easily used as a sample, we have adopted the traditional periodisation established for Late Roman coins found in Dobruja, based on monetary reforms, historical events and particularities of the region. The same principle was applied for the catalogue, where coins are classified by conventional diameter scheme as follows: AE2 = 25-21 mm (19 coins); AE3 = 20-17 mm (127 coins); AE4 = less than 17 mm (39 coins). The group covers all periods from AD 307 to 395.

Considering the possibility of multiple find-spots and also the existence of hoards from a large area, it can not be made a comparative analysis with samples from small or medium territories, so we will make just some general remarks. After few coins from AD 307-317 (1,63 %), the ones minted between AD 318 and 330 reforms are well represented (13,11%). We noticed that most of them have a small degree of wear, situation encountered also in other groups, a particularity of Late Roman coins minted before AD 336, explained, maybe, by inflation and/or their rapid disappearance from circulation. A high percentage of specimens are from the short period of AD 330-336 (15,84 %), defined by a peak in the coin production²³. They remained in circulation after the AD 348 reform, but in very small numbers compared to the reduced *nummi* of AD 336-348 (21,3 % in our group), as proven by hoard evidence²⁴. From AD 336 on we encountered more and more coins struck on a flan smaller than the dies, a sign of carelessness in the production of bronze coinage, which will reach its peak in 5th century AD. 19 coins belong to the period AD 348-354 (10,38 %), almost equally divided between the two subperiods of AD 348-350 (8 coins) and 351-354 (11 coins). We remark for the first

²² The same decision was applied in the case of Constanța – Viile Noi group, which may have been formed as well from single finds and hoards or even funerary deposits (see Isvoranu, 2012, pp. 19-20).

²³ Depeyrot, 2002, p. 98.

²⁴ For hoards ending in AD 364-378, see Iacob, 2003, p. 118, table II. For hoards deposited after AD 395, see Ocheșeanu, 2000, pp. 467-476.

subperiod the presence of 4 coins struck on AE3 module and the absence of heavy AE2, the last produced in small quantities in the eastern mints²⁵, thus rarely encountered. Most coins were minted between AD 354 and 358 (27,32 %), common among the finds in Dobruja. Regarding the effigies identified, Constantius II dominates with 80%, followed by Constantius Gallus Caesar with 12 % and Julian Caesar with only 8 %. There is a relative balanced representation between the first issues minted after the AD 354 reform (26 coins) and the M series (21 coins). The reduced AE3 of AD 358-361 totals 3,27 %, while the following AD 361-364 period is represented by only one coin (0,54 %), a reminiscence of the previously period, an issue of Julian as Augustus struck before the AD 362 reform. 8 coins (4,37 %) are dated between AD 364 and 378, while the last two periods, AD 378-383 and AD 383-395, are equally represented by 2 coins (1,09 %).

Period	No. of coins	% from total (183)	No. of years	Coefficient coins/years	% from total of coefficients (35,54)
307-313	1	0,54	6	0,16	0,45
313-317	2	1,09	5	0,4	1,12
317-324	10	5,46	6	1,66	4,67
324-330	14	7,65	6	2,33	6,55
330-336	29	15,84	6	4,83	13,59
336-341	22	12,02	5	4,4	12,38
341-348	17	9,28	7	2,42	6,80
348-354	19	10,38	6	3,16	8,89
354-358	50	27,32	4	12,5	35,17
358-361	6	3,27	3	2	5,62
361-364	1	0,54	2	0,5	1,40
364-378	8	4,37	15	0,53	1,49
378-383	2	1,09	4	0,5	1,40
383-395	2	1,09	13	0,15	0,42

Table 3. *Chronological distribution of coins from Dobruja group.*

Mint distribution of finds (Table 4)

Thanks to their good preservation, it was possible to assign at least one coin to a mint for every period attested. Therefore, 12 mints are represented ranging from Ticinum in the west to Alexandria in the east. The dominant mint is Constantinople (19,73 %), attested in almost every period after its inauguration. At close distance are Thessalonica (18,42 %) and Heraclea (16,44 %), while Siscia (12,5%), Cyzicus (12,5%) and Nicomedia (11,84%) are well represented. From the group of the Balkan mints, Sirmium gives only 1,31 %, which is not unusual if we have in mind the short periods when it produced bronze coins (AD 324-325²⁶; AD 351-365²⁷). From the remote parts of the Empire, only the Orient is represented by few coins from Antioch (3,28 %) and Alexandria (1,97%). The lowest number, 1 coin each (0,65 %), comes from the Italic mints Rome, Ticinum and Aquileia.

For a more suggestive view, table 5 gives the distribution of coins by periods and regions. The difference in numbers between the two tables is explained by the inclusion of coins with uncertain mints but certainly produced in Propontida mints. As was expected, Propontida mints dominate in almost every period. The peaks from AD 336-341 (84,21 %), 330-336 (77,77 %), 341-348 (73,33 %) and 324-330 (71,42 %) may be an evidence for the existence of one or more

²⁵ RIC VIII, p. 37, 62. It seems that the „small AE2” (4 coins in our group) dominated.

²⁶ RIC VII, p. 462.

²⁷ RIC VIII, pp. 382-383.

hoards in our group (see plate I). Relatively high percentages are registered for Balkan mints from AD 317 to 354, but they outnumber Propontida mints in the period AD 354-358 (56,52 % to 32,60 %). This may also be due to the presence of a hoard (see plate II). The Italic and Oriental mints are underrepresented (1,81 %, respectively 4,84 %), a confirmation of the fact that they formed only a small part of the 4th century AD currency in Scythia province²⁸.

Period	TIC	ROM	AQ	SIS	SIRM	TES	HER	CON	NIC	CYZ	ANT	ALE	Total
307-313	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	-	1
313-317	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	1
317-324	1	-	-	1	-	1	4	-	2	-	-	-	9
324-330	-	1	-	2	-	1	4	-	2	3	-	-	13
330-336	-	-	-	1	-	3	7	4	1	7	2	-	25
336-341	-	-	-	1	-	2	4	7	3	1	-	-	18
341-348	-	-	-	1	-	2	1	4	1	2	1	-	12
348-354	-	-	-	3	1	2	2	5	1	-	-	-	14
354-358	-	-	1	9	1	16	1	6	5	1	2	2	44
358-361	-	-	-	-	-	-	-	-	1	2	-	-	3
361-364	-	-	-	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1
364-378	-	-	-	-	-	-	1	3	1	1	-	1	7
378-383	-	-	-	1	-	-	-	1	-	-	-	-	2
383-395	-	-	-	-	-	-	1	-	-	1	-	-	2
Total	1	1	1	19	2	28	25	30	18	19	5	3	152
%	0,65	0,65	0,65	12,5	1,31	18,42	16,44	19,73	11,84	12,5	3,28	1,97	

Table 4. *Distribution of coins from Dobruja group by periods and mints. The mints are abbreviated as follows: TIC = Ticinum; ROM = Rome; AQ = Aquileia; SIS = Siscia; SIRM = Sirmium; TES = Thessalonica; HER = Heraclea; CON = Constantinople; NIC = Nicomedia; CYZ = Cyzicus; ANT = Antioch; ALE = Alexandria.*

Period	Italic mints		Balkan mints		Propontida mints		Oriental mints		Total
	No.	% from period	No.	% from period	No.	% from period	No.	% from period	
307-313	-	-	1	100	-	-	-	-	1
313-317	-	-	-	-	2	100	-	-	2
317-324	1	11,11	2	22,22	6	66,66	-	-	9
324-330	1	7,14	3	21,42	10	71,42	-	-	14
330-336	-	-	4	14,81	21	77,77	2	7,40	27
336-341	-	-	3	15,78	16	84,21	-	-	19
341-348	-	-	3	20	11	73,33	1	6,66	15
348-354	-	-	6	40	9	60	-	-	15
354-358	1	2,17	26	56,52	15	32,60	4	8,69	46
358-361	-	-	-	-	5	100	-	-	5
361-364	-	-	-	-	1	100	-	-	1

²⁸ For instance, see Poenaru Bordea, 2003, p. 177, with bibliography for other samples.

364-378	-	-	-	-	6	85,71	1	14,28	7
378-383	-	-	1	50	1	50	-	-	2
383-395	-	-	-	-	2	100	-	-	2
Total	3		49		105		8		165
%	1,81		29,69		63,63		4,84		

Table 5. *Distribution of coins from Dobruja group by periods and regions.*

Particular coins

It became almost a regular thing to identify new variants in groups of Late Roman coins, especially after the significant increase of finds due to the development of metal-detecting technology used by archaeologists, enthusiasts and looters. Also, the primary references are at least 23 years old and many coins that were previously considered rare are now common. Although it is not a rule, variants are more likely to appear in hoards. Among our collective findings we managed to identify 16 coins with unrecorded varieties which are presented below in order of catalogue number. The same ordering was applied for the other two categories: errors regarding the engraving (3 coins) and striking (1 coin) processes, respectively imitations (2 coins). The majority of coins has been illustrated as well.

New variants

Cat. no. 5, VIRTUS EXERCIT type (plate III, no. 16). The coin represents an issue of Licinius II Caesar, struck at Siscia and has a different bust (laureate and cuirassed) from the one described in RIC VII (laureate and draped). The uncertain object held in left hand was interpreted as a *mappa*, sceptre²⁹ or weapon (*pugio*)³⁰.

Cat. no. 18, VOT XXX type (plate III, no. 17). On this Heraclea coin we record another *officina* (A) for the variant in which the head of Constantine I is represented with a ladder-shaped diadem that has a single dot in each segment, previously listed only for *officina* B.

Cat. no. 38, VRBS ROMA (Wolf and twins) type. Struck at Heraclea, the coin presents an unlisted bust type that has the helmet decorated with plume. Although this variant is attested only for Cyzicus issues in RIC VII, meanwhile it was noticed also on coins from other mints and it seems to be the most common one³¹.

Cat. no. 42, CONSTANTINOPOLIS (Victory on prow) type. Like the previously coin, this specimen from Constantinople mint has the same particularity in the bust representation (helmet with plume). RIC VII does not list this variant at any mint and seems to be rare³².

Cat. no. 74, GLORIA EXERCITVS (1ST) type (plate III, no. 18). The coin was struck at Cyzicus with the effigy of Constantius II Caesar and presents a reverse legend variety (GLOR • IA EXERC – ITVS) unrecorded in RIC VII. The dot is clearly positioned at an equal distance between letters R and I³³.

²⁹ RIC VII, pp. 89-90, busts I¹ and I².

³⁰ Brenot, 1978, pp. 17-19.

³¹ See the commentaries for bust types D3 and D4 on the site <https://www.forumancientcoins.com/notinric/cv7.html> (accessed April 8 2017).

³² See the commentaries for bust type N1 on the site <https://www.forumancientcoins.com/notinric/cv7.html> (accessed April 8 2017).

³³ This variety was noticed also on the site <https://www.forumancientcoins.com/notinric/cv7.html> (accessed April 8 2017).

Cat. no. 104, FEL TEMP REPARATIO (E & 2C var. 2) type (plate III, no. 19). For this specimen issued by Constantius II at Constantinople we register an unlisted reverse variety. Catalogues LRBC II and RIC VIII record two variants for this type: emperor to left, holding standard and resting left hand on shield, with two captives standing or kneeling positioned in front of him. In RIC VIII a further distinction is made: the standard has Chi-Rho or X on banner, being associated with captives standing, respectively kneeling. On our coin the standard depicted with Chi-Rho is associated with captives kneeling. This could represent either a variant or just an engraver's error.

Cat. no. 107, FEL TEMP REPARATIO (FH3) type (plate III, no. 20). This coin of Constantius Gallus Caesar was struck at Constantinople with a reverse variety previously known to be used only for Constantius II. The usual form is FH4.

Cat. no. 138, FEL TEMP REPARATIO (FH4) type (plate III, no. 21). The coin was issued by Constantius II and comes from Thessalonica mint. It preserves an unlisted *officina* (C) for this reverse variety, previously known to be used only for FH3 design.

Cat. nos. 149 (plate III, no. 22), **150, 151, 152, 153** (plate III, no. 23), **FEL TEMP REPARATIO (FH3) type**. All coins were struck at Nicomedia with a reverse variety in which the horseman is represented with „hair straight up”, instead of „beardless wearing cap”,³⁴. Nos. 149-152 are issues of Constantius II, while the last has the Constantius Gallus Caesar's effigy. From the evidence of this collective findings and other coin assemblages we processed, it seems this variant is more common than the one listed in RIC VIII.

Cat. no. 157, FEL TEMP REPARATIO (FH3) type (plate III, no. 24). This coin of Constantius II from Alexandria mint has a reverse variety similar to the one described above, also unlisted in RIC VIII. In this case the horseman is represented bareheaded.

Cat. no. 171, SPES REIPVBLICE type (plate III, no. 25). Although the coin is varnished and worn, we succeeded in identifying it with certainty as a rare issue of Julian Augustus struck at Cyzicus. Only in RIC VIII are listed two issues of this type dated in AD 361-362, one without symbol in field and one with L in left field. These series were also minted in the previously period, AD 358-361, when Julian was Caesar³⁵, together with another issue that has Γ in left field. Our coin attests the continuation of the Γ series and also brings confirmation for another piece with fully legible mintmark (SMKA) found in a grave at Șipote (Constanța County)³⁶, omitted by RIC VIII. The existence of all three series in association with all possible effigies suggests that they were used at the same time, before as well as after Julian became Augustus.

Cat. no. 175, GLORIA ROMANORVM (8) type (plate III, no. 26). This coin issued by Valens belong to a series (\bullet in right field) that was produced at Constantinople in an unlisted *officina* (Δ). We noticed the existence of this variant also on 7 coins from Straja hoard, that went unreported by the authors who used as reference for them only LRBC II³⁷.

³⁴ This variety was noticed also on the site <http://www.catbikes.ch/helvetica/ft-nicomedia.htm> (accessed April 8 2017).

³⁵ RIC VIII, p. 499, nos. 118, 122.

³⁶ Ocheșeanu, 1972, pp. 489-490, no. 6.

³⁷ Vertan, Ocheșeanu, 1987, p. 158, nos. 341-347. Straja village is now extinct.

Errors

Cat. no. 91, VOT XX MVL T XXX type (plate I, no. 6). Our first coin included in this category preserves a mistake occurred in the engraving process of the reverse die. Instead of VOT XX, it has an extra X which is clearly not the result of a double struck. The emperor depicted is Constantius II and the mintmark points to Heraclea or Nicomedia mint.

Cat. no. 132, FEL TEMP REPARATIO (FH3) type (plate III, no. 27). The coin was issued by Constantius II at Thessalonica and also presents a small engraver's error: it has letter N instead of M on the left field of reverse. This error was also noticed on a coin of the same issue from Moldova Nouă hoard (Caraș-Severin County)³⁸.

Cat. no. 134, FEL TEMP REPARATIO (FH3) type (plate III, no. 28). On this coin we identified a typical minting mistake: a double struck, with traces visible on both sides. It has the Constantius II's effigy and was produced at Thessalonica mint.

Cat. no. 162, FEL TEMP REPARATIO (FH3) type (plate III, no. 29). Our last coin has a similar engraver's error as no. 132, but in this case the letter from left field of reverse is H instead of M. It is an issue of Constantius II, struck at an uncertain mint.

Imitations

Cat. nos. 184, 185, Victoriae Laetae type (plate III, nos. 30-31). Both specimens are imitations made after prototypes issued by Constantine I in AD 318-320 and belong to a period described as an „epidemic outbreak of imitations” (AD 318-330)³⁹. Their production and circulation was generally limited to certain areas of the Empire⁴⁰, but surely a few reached other far places. Based on hoard evidence, it has been admitted that the copies from this period were contemporary or nearly contemporary with their prototypes⁴¹. No. 184 from our catalogue was made in a style close to the original minted at Treveri⁴², while no. 185 has clearly barbarous traits. According to RIC VII⁴³, the first one should be classified as irregular. Taking into consideration the observations made by Pierre Bastien⁴⁴, we decided to separate it from the regular coins group and presented as an imitation⁴⁵. Our two finds are of particular interest because of their relative rarity in Scythia Minor. From our knowledge, 23 copies of this type were published so far, both as single finds and in hoards. They are dispersed as follows: Tomis and its surroundings (19 coins)⁴⁶, Tropaeum Traiani (2 coins)⁴⁷, Arrubium hoard (1 coin)⁴⁸, Beștepe hoard (1 coin)⁴⁹. Like many other Late Roman coins, the specimen from Beștepe hoard (deposited in the first half of the 5th century AD) demonstrates that Constantinian imitations could have remained in circulation for a long time.

³⁸ Gudea *et al.*, 1997, p. 94, no. 295.

³⁹ Bastien, 1985, p. 144.

⁴⁰ Bastien, 1985, p. 164.

⁴¹ Bastien, 1985, pp. 164-165.

⁴² For another good copy of a Treveri issue found near Tomis, see Isvoranu, 2012, p. 31, no. 62, but in this case the coin is listed as a regular coin, mentioning however the possibility of a barbarous imitation.

⁴³ RIC VII, p. 224, no. 223.

⁴⁴ Bastien, 1985, p. 158.

⁴⁵ The counterfeit character is indicated by the bust's barbarous traits and the misspelled legends.

⁴⁶ Severeanu, 1925, pp. 14-15, pl. I/4-21, with all imitations of crude style (part of a hoard ?); Isvoranu, 2012, p. 31, no. 62. It is interesting that all coins represent finds made at the beginning of 20th century.

⁴⁷ Ocheșeanu, 2006, p. 220, nos. 594, 595. It may just be a coincidence the appearance of such coins in the area where our pieces is said to have been found.

⁴⁸ Ocheșeanu, 1991, p. 448, no. 598.

⁴⁹ Poenaru Bordea, Ocheșeanu, 1990, p. 293, no. 340.

Conclusions

Despite the uncertainty of provenance and the question mark given by the nature of this group of Late Roman coins, its existence may be of interest to scholars for a number of reasons: (1) it is accompanied by a detailed catalogue with information that might prove useful in statistical analyses; (2) due to their good preservation, it was possible to assign every coin to a period; (3) the high proportion of specimens with issuer (99,45 %) and mint (82,16 %) identified makes it a useful sample for the studies of monetary circulation in Scythia province; (4) new variants are added to old catalogues.

The second purpose of this article is to draw attention to a serious situation concerning the spreading of false information not only about the existence of a hoard, but also about the find-spot, a practice known also in other countries⁵⁰. The consequences are clear. Numismatic and historical conclusions could be distorted and their future use will get a domino effect⁵¹. The reasons behind such actions are hard to find, but we can suppose false hoard information to be a way of increasing the chances to be acquired by museums or, in the case of metal-detectorists, a method to deceive specialists in order to protect their detection fields of been included in the National Archaeological Repertory and receive legislative protection.

Our recommendation is to verify by all means the information provided by the finders about hoards they discover and make, whenever possible, a macroscopical analysis of coins before their cleaning and publishing, to ensure the accuracy of scientific conclusions⁵². We would also like to express our hope that this is just an isolated case and does not represent a common practice in Romania.

CATALOGUE

The catalogue is divided into two parts: regular coins and imitations. The regular coins are presented in chronological order by periods. Within periods they are listed according to their production place, where preservation allows. We have adopted a detailed form, which we recommend it for all Late Roman coins to be published, with full description of legends, mintmarks and symbols. The bust and/or reverse image is described where one of the references used lack the variant attested by the other, in the case of particular coins and for some pieces from uncertain mints. Our option is consistent with the fact that we can use the information to identify the mint/mints or region (e.g. eastern mint) for coins with partly seen or without visible mintmark, based on the evidence provided by the references (e.g. see below cat. nos. 53, 55, 149-152). In addition, each coin is accompanied by notes that contain observations like the state of preservation, description of wear or technical particularities. The illustrated coins are indicated with an asterisk (*) after the catalogue number. As for the symbols, they are represented as follows:

M / – // SMTSC	means	M in left field / right field blank // mintmark;
– / X II[✓] // SMHB	means	left field blank / X over II [✓] in right field // mintmark;
Γ / • // CONSI	means	Γ in left field / • in right field // mintmark;
•S• A // [?][si]RM	means	•S• over A positioned centrally above the exergue line // mintmark.

⁵⁰ Cf. Kremydi, 2011, p. 216.

⁵¹ For instance, see the possibility of such situation in the publication of a Late Roman coin hoard discovered in unclear conditions and acquired by the Pernik Museum (Bulgaria): Filipova, 2014, pp. 332-342. Although the author expressed doubts regarding the find-spot (p. 336, note 7) and we are told that, of 182 coins, 3 were considered intruders and excluded (an autonomous Greek coin from the 1st century AD and 2 *antoniniani* of 3rd century AD), the group was published as a hoard. The same decision was made in the case of a confiscated group of coins, „almost certainly a hoard”, said to have been found in unclear conditions on the territory of Moldova Republic: Boldureanu, Isvoranu, 2014, pp. 73-90. Although we are not informed about where and how it was confiscated, this hoard went also through a process of coin-intrusion elimination and may be in fact an accumulation of stray site finds of single coins. In both cases, a more cautious view would have been particularly necessary.

⁵² It is a matter of choice if a specialist decides or not to build his analysis on an odd find with insufficient data and concentrate only on what that presumptive hoard could tell us. For example, see Salamon, 2004, pp. 61-73.

Technical abbreviations and diacritical marks

l. = left

No. = number

Obv. = obverse

r. = right

Rev. = reverse

var. = variant

() = used for partly seen legend

[] = used for completion of legend

[...] = used for uncertain completion

A. REGULAR COINS

307-313

Thessalonica

Constantine I

1. AE2; 12h; 3,35 g; 22,2 x 21 mm. MNHAC, inventory no. 69416.

Notes: traces of patina (light green); small wear.

Obv.: **IMP C CONSTANTINVS P F AVG**

Rev.: **IOVI CONSERVATORI AVGG NN**

[•] TS [•] B •

RIC VI, p. 519, no. 61b, AD c. 312-313.

313-317

Nicomedia

Constantine I

2. AE3; 12h; 2,91 g; 20 x 18,5 mm. MNHAC, inventory no. 69418.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **IMP C [fl val con]ST[a]NTINVS P F AVG**

Rev.: **IOVI CONS – [ervatori]**

– / [...] // SMN

Cf. RIC VII, p. 601, no. 12 or no. 14, AD 313-317.

Nicomedia / Cyzicus

Constantine I

3. AE3; 11h; 3,26 g; 20 x 19,5 mm. MNHAC, inventory no. 69417.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **IMP C FL VAL CONSTANTINVS P F AVG**

Rev.: **IOVI CONS – [ervato]RI**

– / Z // SM[n/k]

Cf. RIC VII, p. 601, no. 12, AD 313-317 or p. 643, no. 3, AD 313-315.

318-324

Ticinum

Constantine I

4. AE3; 12h; 2,49 g; 18,4 x 17,5 mm. MNHAC, inventory no. 68867.

Notes: corroded; traces of patina (dark green); almost uncirculated.

Obv.: **CONSTAN – TINVS AVG**

Rev.: **D N CONSTANTINI MAX AVG**

PT

VOT / • / XX / ☺ in wreath

LRBC I, p. 13, no. 479, AD 324-327. RIC VII, p. 381, no. 167, AD 322-325.

SisciaLicinius II Caesar

5*. AE3; 6h; 2,99 g; 19 x 18,5 mm. MNHAC, inventory no. 68863.

Notes: uncirculated.

Obv.: **LICI – NIVS IVN NOB CAES**

bust laureate and cuirassed, Victory on globe in r. hand, uncertain object in l. hand, l.

Rev.: **VIRTVS | EXERCIT**

S / F HL // ΔSIS*

RIC VII, –; cf. p. 440, no. 132, AD 320, but with laureate and draped bust.

ThessalonicaConstantine I

6. AE3; 12h; 2,49 g; 19,5 x 18,4 mm. MNHAC, inventory no. 68865.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **[c]ONSTAN – TINVS AVG**

Rev.: **D N CONSTANTINI MAX AVG**

TSI VI

VOT / XX in wreath

RIC VII, p. 510, no. 101, AD 320 or p. 513, no. 123, AD 324.

HeracleaConstantine I

7. AE3; 11h; 2,59 g; 20 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69419.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **IMP C FL VAL CONSTANTINVS P F AVG**

Rev.: **IOVI CONS – ERVATORI**

– / X II^M // SMHB

RIC VII, p. 548, no. 51, AD 321-324.

Licinius II Caesar

8. AE3; 12h; 3,11 g; 19 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 68869.

Notes: dark brown patina; worn.

Obv.: **D N VAL LICIN LICINIVS NOB C**

Rev.: **IOVI CONS – ERVATORI**

– / X II^M // SMHA

Cf. RIC VII, p. 548, no. 54, AD 321-324, incorrectly described with bust G5 l. instead of H2 l.

9. AE3; 12h; 2,52 g; 20 x 18,2 mm. MNHAC, inventory no. 69421.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **D N VAL LICIN LICINIVS NOB C**

Rev.: **IOVI CONS – ERVATORI**

– / X II^M // SMHA

Cf. RIC VII, p. 548, no. 54, AD 321-324, incorrectly described with bust G5 l. instead of H2 l.

10. AE3; 11h; 2,49 g; 21 x 18,4 mm. MNHAC, inventory no. 69422.

Notes: corroded; worn.

Obv.: **D N VAL LICIN LICINIVS NOB C**

Rev.: **IOVI CONS – ERVATORI**

– / X II^M // SMH[?]

Cf. RIC VII, p. 548, no. 54, AD 321-324, incorrectly described with bust G5 l. instead of H2 l.

NicomediaLicinius I

11. AE3; 11h; 2,46 g; 19 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69420.

Notes: corroded; blackish patina; small wear.

Obv.: **IMP LICI – NIVS AVG**

Rev.: [i]OVI CONS – ERVATOR[i av]GG
RIC VII, p. 604, no. 24, AD 317-320.

☞ / Γ // S[mn]

Licinius II Caesar

12. AE3; 12h; 2,70 g; 19,5 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69423.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **D N VAL LICIN LICINIVS NOB C**

Rev.: **IOVI CONS – [e]RVATORI**

– / X II^M // SMNT

Cf. RIC VII, p. 608, no. 49, AD 321-324, incorrectly described with bust G5 l. instead of H2 l.

Uncertain mint (AD 323-325)

Constantine I

13. AE3; 12h; 2,98 g; 19 x 17,5 mm. MNHAC, inventory no. 69425.

Notes: corroded; uncertain wear.

Obv.: [con]STAN – TINVS AVG

Rev.: [s]ARMATIA | DEVICTA

324-330

Rome

Constantine II Caesar

14. AE3; 6h; 2,26 g; 19,6 x 18,5 mm. MNHAC, inventory no. 69429.

Notes: light green patina; small wear; weak strike.

Obv.: **CONSTANTINVS [ivn nob c]**

Rev.: **PROVIDE[n – tiae caess]**

RT

LRBC I, p. 14, no. 507, AD 324-330. RIC VII, p. 325, no. 267, 324-325.

Siscia

Constantine I

15. AE3; 1h; 2,96 g; 18 x 17,4 mm. MNHAC, inventory no. 69426.

Notes: light brown patina; small wear.

Obv.: **CONSTAN – TINVS AVG**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE AVGG**

ASIS☪

LRBC I, p. 19, no. 737, AD 324-330. RIC VII, p. 452, no. 214, AD 328-329.

Constantius II Caesar

16. AE3; 6h; 2,74 g; 18,5 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69430.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE CAESS**

ASIS

LRBC I, p. 18, no. 720, AD 324-330. RIC VII, p. 446, no. 186, AD 324-325.

Thessalonica

Constantine I

17. AE3; 5h; 3,26 g; 20 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69427.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **CONSTAN – TINVS AVG**

Rev.: **PROVIDEN – [t]IAE AVGG**

– / • // SMTSA

LRBC I, p. 20, no. 829, AD 324-330. RIC VII, p. 518, no. 153, AD 326-328.

HeracleaConstantine I

18*. AE3; 12h; 3,20 g; 19 x 18,5 mm. MNHAC, inventory no. 69705.

Notes: blackish patina; uncirculated.

Obv.: **CONSTAN – TINVS AVG**

head with ladder-shaped diadem (with a single dot in each segment), looking upwards

Rev.: **D N CONST[an]TINI MAX AVG**

•SMHA

VOT / • / XXX in wreath

LRBC I, p. 22, no. 888, AD 324-330. Cf. RIC VII, p. 553, no. 92, AD 327-329, but only for *officina B* (see the note for catalogue no.).

19. AE3; 12h; 3,21 g; 19 mm. MNHAC, inventory no. 68866.

Notes: bump in the center; dark green patina; almost uncirculated.

Obv.: **CONSTANTI – NVS MAX AVG**

Rev.: **D N CONSTANTINI MAX AVG**

•SMHB

VOT / • / XXX in wreath

LRBC I, p. 22, no. 889, AD 324-330. RIC VII, p. 554, no. 93, AD 327-329.

Constantius II Caesar

20. AE3; 6h; 2,70 g; 18,8 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69431.

Notes: slight bend in flan; worn.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE CAESS**

SMHF•

LRBC I, p. 22, no. 878, AD 324-330. RIC VII, p. 552, no. 84, AD 326.

21. AE3; 6h; 2,15 g; 18,5 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69699.

Notes: corroded; traces of patina (dark green); small wear.

Obv.: **FL IVL CO[n]STANTIVS NOB C**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE CAESS**

• / – // SMHA

LRBC I, p. 22, no. 872, AD 324-330. RIC VII, p. 554, no. 97, AD 327-329.

NicomediaConstantine I

22. AE3; 6h; 3,45 g; 18 mm. MNHAC, inventory no. 68864.

Notes: light green patina; small wear.

Obv.: **CONSTAN – TINVS AVG**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE AVGG**

MNB

LRBC I, p. 26, no. 1094, AD 324-330. RIC VII, p. 620, no. 121, AD 325-326.

Constantius II Caesar

23. AE3; 7h; 2,84 g; 20 x 19 mm. MNHAC, inventory no. 69432.

Notes: dark green patina; uncertain wear.

Obv.: **FL IVL CONSTANT[ivs] NOB C**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE CAESS**

MNA

LRBC I, p. 26, no. 1106, AD 324-330. RIC VII, p. 620, no. 124, AD 325-326.

Cyzicus

Constantine I

24. AE3; 6h; 3,04 g; 20,2 x 19 mm. MNHAC, inventory no. 69697.

Notes: trace of recent perforation; dark green patina; small wear.

Obv.: **CONSTAN – TINVS AVG**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE AVGG**

SMKA•

LRBC I, p. 28, no. 1171, AD 324-330. RIC VII, p. 648, no. 34, AD 325-326.

Constantius II Caesar

25. AE3; 12h; 2,72 g; 19 x 18,2 mm. MNHAC, inventory no. 69434.

Notes: light green patina; almost uncirculated.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE CAESS**

SMKB

LRBC I, p. 28, no. 1204, AD 324-330. RIC VII, p. 647, no. 27, AD 324-325.

26. AE3; 11h; 3,01 g; 19 x 18,5 mm. MNHAC, inventory no. 69433.

Notes: almost uncirculated; small bust.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE CAESS**

SMKB•

LRBC I, p. 28, no. 1175, AD 324-330. RIC VII, p. 649, no. 38, AD 325-326.

Nicomedia / Cyzicus

Constantine I

27. AE3; 12h; 2,98 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69428.

Notes: small wear.

Obv.: **CONSTAN – TINVS AVG**

Rev.: **PROVIDEN – TIAE AVGG**

SM(N/K)[?]

Cf. LRBC I, p. 26, no. 1073 or p. 27, no. 1158, AD 324-330. Cf. RIC VII, p. 615, no. 90 or p. 647, no. 24, AD 324-325.

330-336

Siscia

Constantine I

28. AE3; 12h; 2,67 g; 18,2 x 17,5 mm. MNHAC, inventory no. 69435.

Notes: green patina; small wear.

Obv.: **CONSTAN[ti] – NVS MAX AVG**

Rev.: **GLOR – IA EXE[rc] – ITVS (2ST)**

•ASIS[•]

LRBC I, p. 19, no. 747, AD 330-335. RIC VII, p. 455, no. 235, AD 334-335.

Thessalonica

Constantine I

29. AE3; 1h; 2,23 g; 17,5 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69436.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **CONSTANTI – NVS MAX AVG**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS (2ST)**

SMTS(A/Δ)

LRBC I, p. 20, no. 835, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 524, no. 183, AD 330-333.

Constantine II Caesar

30. AE3; 5h; 2,59 g; 18 x 17,2 mm. MNHAC, inventory no. 69440.

Notes: almost uncirculated.

Obv.: **C[o]NSTANTINVS IVN NOB C**

Rev.: **GLORI – A EXER – CITVS** (2ST)

SMTSB

LRBC I, p. 20, no. 841, AD 330-335. RIC VII, p. 526, no. 199, AD 335-336.

Constantinopolis

31. AE3; 12h; 2,28 g; 18,5 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69453.

Notes: traces of patina (dark green); small wear.

Obv.: **CONSTAN – TINOPOLIS**

Rev.: **Victory on prow**

SMTSC

LRBC I, p. 20, no. 839, AD 330-335. RIC VII, p. 524, no. 188, AD 330-333.

HeracleaConstantine I

32. AE3; 11h; 2,16 g; 18,4 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69437.

Notes: fragmentary; small wear.

Obv.: **CO[nstanti] – NVS MA[x avg]**

Rev.: **[gl]OR – IA EXER[c – itvs]** (2ST)

•SMH(?)

LRBC I, p. 22, no. 904, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 558, no. 116, AD 330-333.

Constantine II Caesar

33. AE3; 6h; 1,98 g; 18,5 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69441.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **CONSTANT[i]NVS IVN NOB C**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS** (2ST)

SMHA

LRBC I, p. 22, no. 900, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 557, no. 112, AD 330-333, incorrectly described with bust B4 instead of B5.

34. AE3; 6h; 2,34 g; 17,5 x 16,5 mm. MNHAC, inventory no. 69442.

Notes: light green patina; small wear.

Obv.: **CONS[t]ANTIN[v]S I[vn] NOB [c]**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS** (2ST)

SMH(B ?)

LRBC I, p. 22, no. 900, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 557, no. 112, AD 330-333, incorrectly described with bust B4 instead of B5.

35. AE3; 6h; 2,47 g; 18 x 16,8 mm. MNHAC, inventory no. 69443.

Notes: light green patina; small wear.

Obv.: **CONSTANTINVS IVN NOB C**

Rev.: **GLOR – IA E[xe]RC – ITVS** (2ST)

•SMHI•

LRBC I, p. 22, no. 910, AD 330-335. RIC VII, p. 558, no. 122, AD 330-333.

Constantius II Caesar

36. AE3; 5h; 2,09 g; 19 x 17,5 mm. MNHAC, inventory no. 69445.

Notes: blackish patina; small wear; rev. slight off center.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS** (2ST)

••• // S[mh][?]

Cf. LRBC I, p. 22, no. 916, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 558, no. 128, AD 330-333.

Urbs Roma

37. AE3; 5h; 2,51 g; 17,5 x 16,8 mm. MNHAC, inventory no. 68862.

Notes: small wear.

Obv.: **VRBS | ROMA**

Rev.: **Wolf and twins**

SMHC

LRBC I, p. 22, no. 902, AD 330-335. RIC VII, p. 557, no. 114, AD 330-333.

38. AE3; 6h; 1,75 g; 18,2 x 16,8 mm. MNHAC, inventory no. 69451.

Notes: worn; obv. and rev. slight off center.

Obv.: **VRBS | ROMA**

bust, helmet with plume, wearing imperial cloak, l.

Rev.: **Wolf and twins**

SMHC

LRBC I, p. 22, no. 902, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 557, no. 114, AD 330-333, but helmet without plume.

Constantinople

Constantine I

39. AE3; 6h; 2,22 g; 18,4 x 17,7 mm. MNHAC, inventory no. 69701.

Notes: traces of patina (dark green); small wear.

Obv.: **CONSTANTI – NVS MAX AVG**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS (2ST)**

CONSH

LRBC I, p. 24, no. 1005, AD 330-335. RIC VII, p. 579, no. 59, AD 330-333.

Constantine II Caesar

40. AE3; 6h; 2,56 g; 17,5 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 68876.

Notes: dark brown patina; almost uncirculated.

Obv.: **CONSTANTINVS IVN NOB C**

Rev.: **[g]LOR – IA EXERC – ITVS (2ST)**

[...](ONS)[...]

Cf. LRBC I, p. 24, no. 1006, general type, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 579, no. 60, general type, AD 330-333.

Constantius II Caesar

41. AE3; 6h; 2,25 g; 17,5 x 16,2 mm. MNHAC, inventory no. 68877.

Notes: small wear.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS (2ST)**

[...](ONS)[...]

Cf. LRBC I, p. 24, no. 1007, general type, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 579, no. 61, general type, AD 330-333.

Constantinopolis

42. AE3; 11h; 2,80 g; 19 x 17,3 mm. MNHAC, inventory no. 69454.

Notes: dark green patina; small wear; rev. slight off center.

Obv.: **CONSTAN – TINOPOLI**

bust, laureate helmet with plume, wearing imperial cloak, sceptre over l. shoulder, l.

Rev.: **Victory on prow**

CONSZ

LRBC I, p. 24, no. 1009, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 579, no. 63, AD 330-333, but helmet without plume.

NicomediaConstantius II Caesar

43. AE3; 11h; 2,08 g; 18,4 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69446.

Notes: corroded; almost uncirculated.

Obv.: **F[IVL] CON]STAN[tiv]S NOB C**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITV[s]** (2ST)

SMNA

LRBC I, p. 26, no. 1119, AD 330-335. RIC VII, p. 633, no. 191, AD 330-335.

CyzicusConstantine II Caesar

44. AE3; 6h; 2,39 g; 19 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 68874.

Notes: almost uncirculated; the die used for rev. worn; weak strike; rev. slight off center.

Obv.: **CONSTANTINVS IVN NOB C**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS** (2ST)

SMK(€?)

LRBC I, p. 28, no. 1224, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 655, no. 80, AD 331/333-334.

Constantius II Caesar

45. AE3; 12h; 2,53 g; 17,2 x 16,5 mm. MNHAC, inventory no. 68875.

Notes: varnished; almost uncirculated.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS** (2ST)

SMKE

LRBC I, p. 28, no. 1228, AD 330-335. RIC VII, p. 655, no. 84, AD 331/333-334.

46. AE3; 12h; 2,71 g; 17 mm. MNHAC, inventory no. 69448.

Notes: traces of patina (light green); small wear; small bust.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **[gl]OR – IA EXERC – ITVS** (2ST)

(SMK)[...]

Cf. LRBC I, p. 28, no. 1217 or no. 1228, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 654, no. 69, AD 330/334 or p. 655, no. 84, AD 331/333-334.

47. AE3; 12h; 1,59 g; 17 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69449.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **FL IVL CONS[tanti]VS NOB C⁵³**

Rev.: **GLOR – [ia exerc – itvs]** (2ST)

S[mk][?]

Cf. LRBC I, p. 28, no. 1227, AD 330-335. Cf. RIC VII, p. 655, no. 85, AD 331/333-334.

Urbs Roma

48. AE3; 1h; 2,65 g; 17,2 mm. MNHAC, inventory no. 69452.

Notes: traces of patina (dark green); small wear.

Obv.: **VRBS | ROMA**

Rev.: **Wolf and twins**

•SMKE

LRBC I, p. 28, no. 1248, AD 330-335. RIC VII, p. 657, no. 105, AD 332-333/335.

Constantinopolis

49. AE3; 6h; 2,52 g; 18 x 17,2 mm. MNHAC, inventory no. 68860.

Notes: dark green patina; almost uncirculated.

Obv.: **CONSTAN – TINOPOLI**

⁵³ The bust is cuirassed and has a laurel-wreath made to resemble a pearl diadem. This kind of engraving technique is specific for Cyzicus, starting with *Providentiae* coinage (see RIC VII, p. 638).

Rev.: **Victory on prow** •SMKB

LRBC I, p. 28, no. 1250, AD 330-335. RIC VII, p. 657, no. 108, AD 332-333/335.

50. AE3; 11h; 2,03 g; 17 x 16,4 mm. MNHAC, inventory no. 69698.

Notes: almost uncirculated.

Obv.: **CONSTAN – TINOPOLI**

Rev.: **Victory on prow** •SMKB

LRBC I, p. 28, no. 1250, AD 330-335. RIC VII, p. 657, no. 108, AD 332-333/335.

Antioch

Constantine I

51. AE3; 5h; 1,56 g; 18,5 x 17,4 mm. MNHAC, inventory no. 69439.

Notes: dark green patina; slight bend in flan; small wear.

Obv.: **CONSTANTI – NVS [max a]VG**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS** (2ST)

SMANB

LRBC I, p. 30, no. 1356, AD 330-335. RIC VII, p. 693, no. 86, AD 335.

Constantius II Caesar

52. AE3; 6h; 2,43 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69447.

Notes: corroded; dark green patina; almost uncirculated.

Obv.: **FL IVL CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **GL[or – ia exe]RC – ITVS** (2ST)

SMANH

LRBC I, p. 30, no. 1358, AD 330-335. RIC VII, p. 693, no. 88, AD 335.

Uncertain mints (AD 330-335)

Constantine I

53. AE3; 6h; 1,91 g; 17,8 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69438.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **CONSTANTI – NVS MAX AVG**

bust with laurel and rosette-diadem, draped and cuirassed, r.

Rev.: **GLOR – IA EXER[c – itvs]** (2ST)

SM(?)?)⁵⁴

Constantine II Caesar

54. AE3; 12h; 2,46 g; 18,5 x 16,8 mm. MNHAC, inventory no. 69444.

Notes: corroded; dark brown patina; small wear; rev. slight off center.

Obv.: **CONSTANTIN[v]S IVN NOB C**

bust laureate and cuirassed, r.

Rev.: **[...]ERC – ITVS** (2ST)

mintmark off flan

Constans Caesar

55. AE3; 6h; 1,73 g; 18 x 16,4 mm. MNHAC, inventory no. 69450.

Notes: small wear; rev. slight off center.

Obv.: **FL CONSTANS NOB CAES**

bust laureate, draped and cuirassed, l.⁵⁵

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITV[s]** (2ST)

exergue broken

⁵⁴ The exergue points to a Propontida mint (Heraclea, Nicomedia or Cyzicus).

⁵⁵ After the combination of obverse legend and bust, it was struck at Heraclea, Constantinople or Nicomedia.

Constantinopolis

56. AE3; 12h; 2,11 g; 17 mm. MNHAC, inventory no. 69455.

Notes: traces of patina (dark green); small wear; rev. slight off center.

Obv.: **CONSTAN – TINOPOLI**

bust with laureate helmet, wearing imperial cloak, sceptre over l. shoulder, l.

Rev.: **Victory on prow** (SM)[...]⁵⁶

336-341**Siscia**Constans Caesar

57. AE4; 1h; 1,97 g; 17 x 16,5 mm. MNHAC, inventory no. 68873.

Notes: dark green patina; almost uncirculated.

Obv.: **FL CO[n]STANTIS BEA C**

Rev.: **GLO[r] – IA EXERC – ITVS** (1ST)

ASIS*

LRBC I, p. 19, no. 762, AD 335-337. RIC VII, p. 460, no. 264, AD 337.

ThessalonicaConstantius II

58. AE4; 6h; 0,95 g; 16,6 x 14,2 mm. MNHAC, inventory no. 69468.

Notes: blackish patina; small wear; weak strike; rev. slight off center.

Obv.: **CONSTANTI – VS P F AVG**

Rev.: **GLORI – [a]EXER – CITVS** (1ST)

SMT[s]A

LRBC I, p. 21, no. 855, AD 337-341. RIC VIII, p. 407, no. 56, AD 337-340.

Constans

59. AE4; 12h; 1,72 g; 15,2 mm. MNHAC, inventory no. 69470.

Notes: small wear; rev. slight off center.

Obv.: **CONSTAN[s] | P F AVG**

Rev.: **GLOR[i – a exer] – CITVS** (1ST)

SMTS(Δ?)

LRBC I, p. 21, no. 856, AD 337-341. Cf. RIC VIII, p. 407, no. 57, AD 337-340.

HeracleaConstantine I

60. AE4; 11h; 1,11 g; 16,6 x 14,8 mm. MNHAC, inventory no. 69465.

Notes: small wear; obv. and rev. off center.

Obv.: **[constanti] – NVS MAX AVG**

Rev.: **GLOR – IA EXER[c – it]VS** (1ST)

SMHΓ

LRBC I, p. 23, no. 934, AD 335-337. RIC VII, p. 561, no. 150, 336-337.

Divus Constantinus

61. AE4; 6h; 1,26 g; 14 x 13,4 mm. MNHAC, inventory no. 69456.

Notes: dark green patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **DV CONSTANTI – NVS P[t avgg]**

Rev.: **quadriga**

SMH

LRBC I, p. 23, no. 943, AD 337-341. RIC VIII, p. 431, no. 13, AD 337-340.

⁵⁶ The exergue points to an eastern mint (Heraclea, Nicomedia, Cyzicus, Antioch or Alexandria).

62. AE4; 12h; 1,39 g; 15,8 x 14 mm. MNHAC, inventory no. 69464.

Notes: clipped; small wear.

Obv.: **DV [constan]TI – NVS PT AVGG**

Rev.: **quadriga** [sm]H[?]

LRBC I, p. 23, no. 943, AD 337-341. Cf. RIC VIII, p. 431, no. 14, AD 337-340.

Urbs Roma

63. AE4; 12h; 1,64 g; 16,5 x 15,5 mm. MNHAC, inventory no. 69702.

Notes: traces of patina (dark green); almost uncirculated.

Obv.: **VRBS | ROMA**

Rev.: **GLOR – IA EXERC – ITVS** (1ST) SMHC

LRBC I, p. 23, no. 941, AD 335-337. RIC VIII, p. 431, no. 28, AD 337-340.

Constantinople

Constantius II Caesar

64. AE4; 12h; 1,05 g; 15 mm. MNHAC, inventory no. 69466.

Notes: corroded; varnished; small wear.

Obv.: **FL I[vl] CONSTANTIVS NOB C**

Rev.: **[g]LOR – IA EXER[c] – ITVS**• (1ST) CONST

LRBC I, p. 24, no. 1029, AD 335-337. RIC VII, p. 590, no. 151, AD 336-337.

Constantinopolis

65. AE4; 5h; 1,23 g; 16 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 68872.

Notes: brown-yellow patina; small wear.

Obv.: **CONSTAN – TINOPOLI**

Rev.: **GLOR – IA EXER[c] – ITVS**• (1ST) CONSZ

LRBC I, p. 25, no. 1040, AD 335-337. RIC VII, p. 590, no. 155, AD 336-337.

Divus Constantinus

66*. AE4; 12h; 1,80 g; 16 x 13,4 mm. MNHAC, inventory no. 69458.

Notes: dark green patina; small wear; struck on a flan (ovoid) smaller than the dies.

Obv.: **DV CONSTANTI – [nvs pt avgg]**

Rev.: **quadriga** [co]NS

LRBC I, p. 25, no. 1041, AD 337-341. RIC VIII, p. 449, no. 37, AD 337-340.

67*. AE4; 12h; 1,62 g; 14,6 x 13,3 mm. MNHAC, inventory no. 69457.

Notes: dark green patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies; obv. slight off center.

Obv.: **DV CONSTANTI – [nvs pt avgg]**

Rev.: **quadriga** CONS

LRBC I, p. 25, no. 1041, AD 337-341. RIC VIII, p. 449, no. 37, AD 337-340.

68. AE4; 11h; 1,59 g; 15 x 14,2 mm. MNHAC, inventory no. 69460.

Notes: dark brown patina; small wear; rev. slight off center.

Obv.: **DV CONSTA[nti] – NVS PT AVGG**

Rev.: **quadriga** CONS

LRBC I, p. 25, no. 1041, AD 337-341. RIC VIII, p. 449, no. 37, AD 337-340.

69. AE4; 12h; 1,53 g; 14,6 x 14 mm. MNHAC, inventory no. 69459.

Notes: corroded; almost uncirculated.

Obv.: **DV CON[s]TANTI – NVS [pt] AV[gg]**

Rev.: **quadriga**

[c]ONS

LRBC I, p. 25, no. 1041, AD 337-341. RIC VIII, p. 449, no. 37, AD 337-340.

Constans

70. AE4; 6h; 1,20 g; 15,5 x 14,8 mm. MNHAC, inventory no. 69471.

Notes: corroded; small wear; obv. slight off center.

Obv.: [d n c]ONSTA – NS P F AVG

Rev.: **GLOR** – [exerc – it]VS (1ST)

CONSS

LRBC I, p. 25, no. 1056, AD 337-341. RIC VIII, p. 450, no. 45, AD 337-340.

NicomediaConstantine I

71. AE4; 6h; 1,36 g; 16,2 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 68871.

Notes: almost uncirculated.

Obv.: **CONSTANTI** – NVS MAX AVGRev.: **GLOR** – IA EXERC – ITVS (1ST)

SMNT

LRBC I, p. 27, no. 1125, AD 335-337. RIC VII, p. 635, no. 199, AD 336-337.

Divus Constantinus

72*. AE4; 12h; 1,70 g; 14,2 x 12,8 mm. MNHAC, inventory no. 69461.

Notes: dark green patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: [dv con]STAN[ti – n]VS PT AVGG

Rev.: **quadriga**

SMN(A/Δ)

LRBC I, p. 27, no. 1132, AD 337-341. Cf. RIC VIII, p. 472, no. 18, AD 337-340.

Constantius II

73*. AE4; 6h; 1,74 g; 15 x 14,6 mm. MNHAC, inventory no. 69469.

Notes: dark green patina; small wear; diadem has 4 ties.

Obv.: [d] N CONSTAN – TIVS P F AVG

head with rosette-diadem, r.

Rev.: **GLOR** – IA EXERC – ITVS (1ST)

SMNE

LRBC I, –, cf. p. 27, no. 1141, AD 337-341 (after death of Constantine II), but head with pearl-diadem. RIC VIII, p. 471, no. 10, AD 337-340.

CyzicusConstantius II Caesar

74*. AE4; 6h; 1,48 g; 16,4 x 14,8 mm. MNHAC, inventory no. 69467.

Notes: light green; small wear.

Obv.: **FL IVL CONSTA**[ntivs] **NOB C**Rev.: **GLOR • IA EXERC** – ITVS (1ST)

SMK[?]

LRBC I, p. 29, no. 1266, AD 335-337. RIC VII, –, cf. p. 659, no. 139, AD 336-337, but with **GLOR** – • **IA EXERC** – ITVS.**Uncertain mints (AD 337-341)**Divus Constantinus

75. AE4; 11h; 1,57 g; 14 x 13,2 mm. MNHAC, inventory no. 69463.

Notes: blackish patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: [dv constanti] – NVS PT AVGG

Rev.: **quadriga**SM[?][...]⁵⁷⁵⁷ The exergue points to a Propontida mint (Heraclea, Nicomedia or Cyzicus).

76. AE4; 12h; 1,51 g; 15 mm. MNHAC, inventory no. 69462.

Notes: dark grey patina; small wear; the die used for rev. worn.

Obv.: **DV CONSTAN[ti] – NVS PT AVGG**

Rev.: **quadriga**

SM[...]⁵⁸

Constantine II or Constantius II

77. AE4; 12h; 1,70 g; 14 x 13 mm. MNHAC, inventory no. 69472.

Notes: blackish patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **D N CONSTAN – [tinvs p f avg / tivs p f avg]**

head with rosette-diadem, r.⁵⁹

Rev.: **[g]LOR – IA EX[erc] – [...]** (1ST)

mintmark off flan

Constans

78. AE4; 12h; 1,68 g; 15 x 14 mm. MNHAC, inventory no. 69473.

Notes: small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **D N CONSTA – [n]S P F AV[g]**

head with rosette-diadem, r.⁶⁰

Rev.: **GLOR – IA EXER[c] – [...]** (1ST)

mintmark off flan

341-348

Siscia

Constans

79. AE4; 6h; 1,72 g; 16 mm. MNHAC, inventory no. 68870.

Notes: small wear.

Obv.: **CONSTAN – S P F AVG**

Rev.: **VICTORIAE DD AVGGQ NN**

•BSIS[•]

LRBC I, p. 19, no. 793, AD 341-346. RIC VIII, p. 363, no. 185, AD 347-348.

Thessalonica

Constantius II

80. AE4; 7h; 1,59 g; 16 x 15,2 mm. MNHAC, inventory no. 69479.

Notes: light green patina; small wear.

Obv.: **CONSTANTI – VS P F AVG**

Rev.: **VICTORIAE DD AVGGQ NN**

SMTSC

LRBC I, p. 21, no. 859, AD 341-346. RIC VIII, p. 411, no. 99, AD 347-348.

Constans

81. AE4; 5h; 1,36 g; 17 x 15,5 mm. MNHAC, inventory no. 69480.

Notes: dark grey patina with green deposits; small wear; weak strike; rev. slight off center.

Obv.: **CONSTANS | P F AVG**

Rev.: **[victoria]E DD AVGGQ NN**

(SMT)[s][?]

LRBC I, p. 21, no. 860 or no. 861, AD 341-346. Cf. RIC VIII, p. 411, no. 100 or no. 101, AD 347-348.

⁵⁸ The exergue points to an eastern mint (Heraclea, Nicomedia, Cyzicus, Antioch or Alexandria).

⁵⁹ The bust is attested at Heraclea, Constantinople, Nicomedia, Cyzicus and Antioch.

⁶⁰ The bust is attested at Heraclea, Constantinople, Nicomedia, Cyzicus and Antioch.

HeracleaDivus Constantinus

82. AE4; 11h; 1,39 g; 14,5 mm. MNHAC, inventory no. 69474.

Notes: clipped; small wear.

Obv.: **[dv cons]TANTI – NVS [pt avgg]**

Rev.: **VN | MR**

SMHC

LRBC I, p. 23, no. 957, AD 341-346. RIC VIII, p. 433, no. 44, AD 347-348.

ConstantinopleDivus Constantinus

83. AE4; 12h; 1,46 g; 14 mm. MNHAC, inventory no. 68861.

Notes: small wear.

Obv.: **[d]V CONSTANTI – NVS PT AVGG**

Rev.: **VN | MR**

[c]ONSH

LRBC I, p. 25, no. 1063, AD 341-346. RIC VIII, p. 453, no. 68, AD 347-348.

84. AE4; 12h; 0,99 g; 14,4 x 13,2 mm. MNHAC, inventory no. 69475.

Notes: dark green patina; small wear; obv. and rev. slight off center.

Obv.: **DV CONSTANTI – [nvs pt] AVG[g]**

Rev.: **VN | MR**

[c]ONSH

LRBC I, p. 25, no. 1063, AD 341-346. RIC VIII, p. 453, no. 68, AD 347-348.

85. AE4; 6h; 1,41 g; 14,8 x 13,8 mm. MNHAC, inventory no. 69478.

Notes: worn; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **[dv co]NSTANTI – NVS PT AVGG**

Rev.: **VN | MR**

[c](ON)[...]

LRBC I, p. 25, no. 1063, AD 341-346. Cf. RIC VIII, p. 453, no. 68, AD 347-348.

Constantius II

86. AE4; 6h; 1,39 g; 14,8 x 13,8 mm. MNHAC, inventory no. 69481.

Notes: blackish patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **VOT / XX / MVL T / XXX** in wreath

CONSB*

LRBC I, p. 25, no. 1071, AD 341-346. RIC VIII, p. 453, no. 76, AD 347-348.

NicomediaConstantius II

87. AE4; 6h; 1,47 g; 14 x 13,5 mm. MNHAC, inventory no. 69482.

Notes: small wear; rev. slight off center.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **VOT / XX / MVL T / XXX** in wreath

[s]MN[?]

LRBC I, p. 27, no. 1156, AD 341-346. Cf. RIC VIII, p. 475, no. 58, AD 347-348.

CyzicusConstantius II

88. AE4; 12h; 2,09 g; 14,2 mm. MNHAC, inventory no. 69488.

Notes: traces of patina (blackish); small wear; the die used for obv. worn.

Obv.: **D N CONST[an – tivs p] F AVG**

Rev.: **VOT / XX / MVL T / XXX** in wreath

SMKE

LRBC I, p. 29, no. 1306-1307, AD 341-346. RIC VIII, p. 493, no. 48, AD 347-348.

Constans

89. AE4; 6h; 1,26 g; 15,7 x 14,2 mm. MNHAC, inventory no. 69486.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **[d n co]NSTA – NS P F AVG**

Rev.: **VOT / XX / MVLT / XXX** in wreath

SMKI

LRBC I, p. 29, no. 1309, AD 341-346. RIC VIII, p. 494, no. 52, AD 347-348.

Antioch

Constantius II

90*. AE4; 12h; 1,72 g; 14,5 x 13,5 mm. MNHAC, inventory no. 69484.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **VOT / XX / MVLT / XXX** in wreath

[s]MANI

LRBC I, p. 31, no. 1398, AD 341-346. RIC VIII, p. 521, no. 113, AD 347-348.

Heraclea / Nicomedia

Constantius II

91*. AE4; 12h; 0,78 g; 16 x 13,8 mm. MNHAC, inventory no. 69483.

Notes: fragmentary; dark green patina; small wear; the die used for rev. slight worn; engraver's error on rev..

Obv.: **D N CONSTA[n] – TIVS P F AVG**

Rev.: **VOT / XXX / MVLT / XXX** (*sic*) in wreath

[...](H/N)B

Cf. LRBC I, p. 23, no. 963 or p. 27, no. 1149, AD 341-346. Cf. RIC VIII, p. 433, no. 45, general type or p. 474, no. 49, AD 347-348.

Uncertain mints (AD 341-348)

Divus Constantinus

92. AE4; 12h; 1,40 g; 14 x 12,3 mm. MNHAC, inventory no. 69476.

Notes: small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **DV CONS[tanti – nvs pt av]GG**

Rev.: **[vn] | MR**⁶¹

mintmark corroded

93. AE4; 7h; 1,09 g; 15 x 12,8 mm. MNHAC, inventory no. 69477.

Notes: brown patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **[dv con]STANT[i] – NVS PT A[vgg]**

Rev.: **[v]N | MR**

mintmark off flan

Constantius II

94. AE4; 1h; 1,49 g; 17,2 x 15,2 mm. MNHAC, inventory no. 69485.

Notes: dark green patina; small wear; the die used for rev. worn.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

head with pearl-diadem, r.

Rev.: **VOT / XX / MVLT / XXX** in wreath

SM[?][?]⁶²

Constans

95. AE4; 12h; 1,80 g; 16,6 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 69487.

Notes: dark green patina; small wear; the die used for rev. worn.

⁶¹ Type struck only by eastern mints.

⁶² The exergue points to a Propontida mint (Heraclea, Nicomedia or Cyzicus).

Obv.: **D N CONSTA – NS P F AVG**

head with rosette-diadem, r.

Rev.: **VOT / XX / MVLT / XXX** in wreath

[s]M[?](Γ/S)⁶³

348-354

Siscia

Constans

96. AE3; 12h; 2,48 g; 19 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69536.

Notes: dark green patina; almost uncirculated.

Obv.: **D N CONSTA – NS P F AVG**

Rev.: **FEL • TEMP • REPARATIO** (Phoenix var. 1)

BSIS•

LRBC II, p. 69, no. 1128, AD 346-350. RIC VIII, p. 366, no. 232, AD 348-350.

97. AE3; 7h; 1,94 g; 19,5 x 18,6 mm. MNHAC, inventory no. 68868.

Notes: uncertain wear.

Obv.: **D N CONSTA – NS P F AVG**

bust with rosette-diadem, draped and cuirassed, r.

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (Galley var. 1)

CSIS[?]

LRBC II, –, cf. p. 69, no. 1136, general type, AD 346-350, but bust with pearl-diadem. Cf. RIC VIII, p. 366, no. 239, general type, AD 348-350.

Constantius II

98. AE2 (reduced); 6h; 4,23 g; 21 x 20 mm. MNHAC, inventory no. 69489.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **[d n c]ONSTAN – TIVS P F AVG**

Δ behind bust

Rev.: **FEL TEMP RE – PARATIO** (FH3)

I / – // ΔSIS•S•

LRBC II, p. 70, no. 1216, AD 351-354. RIC VIII, p. 375, no. 346, AD 351-355.

Sirmium

Constantius II

99. AE2 (reduced); 6h; 4,14 g; 19,6 x 18,5 mm. MNHAC, inventory no. 69490.

Notes: worn; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **D N CON[stan] – TIVS P F AVG**

Δ behind bust

Rev.: **[fel temp re] – PARATIO** (FH3)

•S• A // [?][si]RM

LRBC II, p. 76, no. 1601, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 387, no. 44, AD 351-355.

Thessalonica

Constantius II

100. AE3; 5h; 2,56 g; 19 mm. MNHAC, inventory no. 69499.

Notes: light green patina; small wear; obv. and rev. slight off center.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

bust with pearl-diadem that looks like a ladder-shaped diadem with pearls inside, draped and cuirassed, r.

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (Galley var. 1)

TESC

Cf. LRBC II, p. 77, no. 1641, AD 346-350. Cf. RIC VIII, p. 412, no. 119, AD 348-350.

⁶³ The exergue points to a Propontida mint (Heraclea, Nicomedia or Cyzicus).

Constans

101. AE3; 12h; 2,11 g; 18,4 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69537.

Notes: green patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTA – NS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (Galley var. 1)

TES[?]

LRBC II, p. 77, no. 1642, AD 346-350. Cf. RIC VIII, p. 412, no. 120, AD 348-350.

Heraclea

Constans

102. AE2 (small module); 11h; 3,17 g; 23 x 20 mm. MNHAC, inventory no. 69535.

Notes: light green patina; small wear; weak strike; obv. and rev. slight off center.

Obv.: **D N CONSTA – [n]S [p f a]VG**

Rev.: **[f]EL [temp] REP[a] – RATIO** (Hut var. 2)

*** / – // SMHA**

LRBC II, p. 83, no. 1889, AD 346-350. RIC VIII, p. 435, no. 74, AD 348-351.

Constantius II

103. AE2 (reduced); 11h; 4,31 g; 22,5 x 22 mm. MNHAC, inventory no. 69493.

Notes: small wear; rev. slight off center.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP RE – PARATIO** (FH3)

Γ / – // SMHT

LRBC II, p. 83, no. 1893, AD 351-354. RIC VIII, p. 436, no. 82, AD 351-355.

Constantinople

Constantius II

104*. AE2 (small module); 11h; 4,53 g; 21 x 20,3 mm. MNHAC, inventory no. 69703.

Notes: dark green patina; small wear; weak strike.

Obv.: **[d] N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARA[tio]** (E & 2C var. 2)

Γ / – // CONS[?][*]

Emperor to l., holding standard with Chi-Rho on banner and resting l. hand on shield; in front of him are two captives kneeling

LRBC II, p. 86, no. 2018, AD 346-350. RIC VIII, –; cf. p. 454, no. 90, AD 348-351, but with captives standing.

105. AE2 (heavy); 12h; 5,00 g; 22 x 21 mm. MNHAC, inventory no. 69491.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP RE – [pa]RATIO** (FH4)

Γ / • // CONSI

LRBC II, p. 86, no. 2028, AD 351-354. RIC VIII, p. 456, no. 106, AD 351-355.

106. AE2; 12h; 5,68 g; 22 x 18,7 mm. MNHAC, inventory no. 69492.

Notes: cracked flan at the edge; light green patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **[d n con]STAN – TIVS P F [avg]**

Δ behind bust

Rev.: **FEL TEMP R[...]** (FH4)

B / • / CONS[?]

Cf. LRBC II, p. 86, no. 2033, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 457, no. 112, AD 351-355.

Constantius Gallus Caesar

107*. AE2 (reduced); 11h; 3,95 g; 21,3 x 21 mm. MNHAC, inventory no. 69539.

Notes: traces of patina (dark green); small wear; weak strike.

Obv.: **D N FL CL CONSTA[n]TIVS NOB CAES**

Δ behind bust

Rev.: **FEL TEMP RE – PARATIO** (FH3)

Γ / • // [cons][?]

LRBC II, –; cf. p. 86, no. 2031, AD 351-354, but with var. FH4. RIC VIII, –; cf. p. 457, no. 110, AD 351-355, but with var. FH4.

108. AE2 (reduced); 12h; 2,62 g; 20 x 19 mm. MNHAC, inventory no. 69538.

Notes: clipped; dark green patina; small wear; weak strike.

Obv.: **D N FL CL CONSTAN[t]IVS [no]B [caes]**

Rev.: **[fel] TEMP RE – PARATIO** (FH4)

•S• / * // CONS[?]

LRBC II, p. 86, no. 2038, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 457, no. 117, AD 351-355.

Nicomedia

Constantius II

109. AE2 (small module); 6h; 4,16 g; 20,3 x 19,8 mm. MNHAC, inventory no. 69498.

Notes: dark brown patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEM[p] | REPARATIO** (E & 2C var. 1)

SMNΓ

LRBC II, p. 92, no. 2289, AD 346-350. RIC VIII, p. 476, no. 67, AD 348-351.

Heraclea / Nicomedia

Constans

110. AE2 (small module); 6h; 4,62 g; 22 x 19,2 mm. MNHAC, inventory no. 69534.

Notes: corroded; small wear; weak strike.

Obv.: **D N CONSTA – NS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP REPA – RATIO** (Hut var. 2)

* / – // [sm](H/N)Γ

LRBC II, p. 83, no. 1889 or p. 92, no. 2293, AD 346-350. RIC VIII, p. 435, no. 74, AD 348-351 or cf. p. 476, no. 72, AD 348-351, but with only 3 *officinae* attested (A, B, Δ).

Nicomedia ?

Constantius II

111. AE2 (heavy); 11h; 5,34 g; 23 x 21,4 mm. MNHAC, inventory no. 69494.

Notes: corroded; traces of patina (dark brown); small wear; rev. slight off center.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP RE – PARATIO** (FH3)

Γ / – // [...] (MNS ?)

Cf. LRBC II, p. 92, no. 2300, general type, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 478, no. 84, general type, AD 351-355.

Uncertain mints (AD 351-354)⁶⁴

Constantius II

112. AE2; 12h; 4,01 g; 20,3 x 19,2 mm. MNHAC, inventory no. 69496.

Notes: light green patina; uncertain wear.

Obv.: **[d n const]AN – TIVS P F AV[g]**

Δ behind bust

Rev.: **FEL TEMP RE – PARA[tio]** (FH3)

exergue broken

113. AE2 (reduced); 12h; 3,58 g; 19,6 mm. MNHAC, inventory no. 69495.

Notes: traces of patina (dark green); small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **D N CONSTAN – [ti]VS P F AVG**

Δ behind bust

Rev.: **FEL TEMP RE – PARATI[o]** (FH3)

exergue broken

⁶⁴ The coins from this group lack any symbol in reverse field.

114. AE2 (reduced); 11h; 4,10 g; 20 mm. MNHAC, inventory no. 69497.

Notes: corroded; traces of patina (blackish); uncertain wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

no letter behind bust
exergue broken

Rev.: **[fel temp] RE – PARATIO** (FH3)

354-358

Aquileia

Constantius II

115. AE3; 6h; 2,36 g; 17 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69500.

Notes: dark green patina; small wear; rev. slight off center.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | [reparatio]** (FH3)

II / * // AQ(S)✠

LRBC II, p. 66, no. 937, AD 355-360. RIC VIII, p. 336, no. 217, AD 355-361.

Siscia

Constantius II

116. AE3; 1h; 2,42 g; 17,5 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69503.

Notes: dark green patina; small wear; weak strike.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL T[e]MP | REPARATIO** (FH3)

BSI[s]

LRBC II, p. 71, no. 1218, AD 351-354. RIC VIII, p. 375, no. 350, AD 351-355.

117*. AE3; 6h; 2,27 g; 19 x 17,4 mm. MNHAC, inventory no. 69504.

Notes: traces of patina (blackish); almost uncirculated; weak strike.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS [p f avg]**

Rev.: **FEL TEMP | [re]PARATIO** (FH3)

ΓSIS≤

LRBC II, p. 71, no. 1222, AD 351-354 or no. 1228, AD 355-361. RIC VIII, p. 375, no. 352, AD 351-355 or p. 377, no. 361, AD 355-361.

118. AE3; 6h; 2,11 g; 16,2 mm. MNHAC, inventory no. 69506.

Notes: uncertain wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3)

ΔSI[s]≤

LRBC II, p. 71, no. 1222, AD 351-354 or no. 1228, AD 355-361. RIC VIII, p. 375, no. 352, AD 351-355 or p. 377, no. 361, AD 355-361.

119*. AE3; 7h; 2,41 g; 19 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69501.

Notes: blackish patina; small wear; the die used for obv. worn; weak strike; rev. slight off center.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3)

ASIS(≤ ?)

Cf. LRBC II, p. 71, no. 1222, AD 351-354 or no. 1228, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 375, no. 352, AD 351-355 or p. 377, no. 361, AD 355-361.

120*. AE3; 1h; 2,97 g; 17 x 16,4 mm. MNHAC, inventory no. 69505.

Notes: blackish patina; small wear; weak strike.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATI[o]** (FH3)

M / – // ΓSI[...]

Cf. LRBC II, p. 71, no. 1234, general type, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 377, no. 369, general type, AD 355-361.

121*. AE3; 6h; 1,97 g; 18,4 x 17,8 mm. MNHAC, inventory no. 69502.

Notes: corroded; blackish patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – [tivs p] F AVG**

Rev.: **FEL TEM[p | repa]RATIO** (FH3)

BSIS

Cf. LRBC II, p. 71, no. 1222, general type, AD 351-354 or no. 1234, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 375, no. 352, general type, AD 351-355 or p. 377, no. 369, AD 355-361.

Constantius Gallus Caesar

122. AE3; 1h; 2,39 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69540.

Notes: small wear.

Obv.: **D N CONSTANTIVS IVN NOB C**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3)

FSIS

LRBC II, p. 71, no. 1219, AD 351-354. RIC VIII, p. 375, no. 351, AD 351-355.

123. AE3; 6h; 2,12 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69542.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **D N CONSTANTIVS IVN NOB C**

Rev.: **[fel temp] | REPARATIO** (FH3)

FSIS

LRBC II, p. 71, no. 1219, AD 351-354. RIC VIII, p. 375, no. 351, AD 351-355.

124. AE3; 12h; 2,65 g; 17,4 x 16,8 mm. MNHAC, inventory no. 69541.

Notes: traces of patina (dark green); small wear.

Obv.: **D [n con]STANTIVS IVN NOB C**

Rev.: **FEL TEMP | REPARA[t]IO** (FH3)

[?]SIS

LRBC II, p. 71, no. 1219, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 375, no. 351, AD 351-355.

Sirmium

Constantius II

125. AE3; 12h; 2,01 g; 17,2 x 16,4 mm. MNHAC, inventory no. 69507.

Notes: clipped; worn.

Obv.: **D N CONSTA[n – tiv]S P F AVG**

Rev.: **FEL TE[mp] | REPARA[t]IO** (FH3)

M / – // •ASIRM•

LRBC II, p. 76, no. 1612, AD 355-361. RIC VIII, p. 390, no. 75, AD 355-361.

Thessalonica

Constantius II

126. AE3; 12h; 3,03 g; 17,8 x 16,8 mm. MNHAC, inventory no. 68879.

Notes: corroded; small wear; the die used for rev. worn.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3)

A / – // SMTS

LRBC II, p. 78, no. 1681, AD 351-354. RIC VIII, p. 419, no. 189, AD 350-355.

127. AE3; 12h; 2,26 g; 17 x 15,2 mm. MNHAC, inventory no. 69508.

Notes: green patina; small wear; struck on a flan (ovoid) smaller than the dies.

Obv.: **D N CO[nstan – tiv]S P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3)

B / – // [smts]

Cf. LRBC II, p. 78, no. 1681, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 419, no. 189, AD 350-355.

128. AE3; 12h; 2,11 g; 18,8 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69509.
Notes: traces of patina (dark green); almost uncirculated.
Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**
Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3) **Γ / – // SMTS**
LRBC II, p. 78, no. 1681, AD 351-354. RIC VIII, p. 419, no. 189, AD 350-355.
129. AE3; 6h; 2,22 g; 17 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69510.
Notes: corroded; small wear; rev. off center.
Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**
Rev.: **[fel] TEMP | [reparatio]** (FH3) **(A/Δ) / – // SMT[s]**
LRBC II, p. 78, no. 1681, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 419, no. 189, AD 350-355.
130. AE3; 6h; 2,22 g; 17,5 x 16,5 mm. MNHAC, inventory no. 69511.
Notes: dark brown-purple patina; small wear.
Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**
Rev.: **FEL [temp] | REPARATIO** (FH3) **(Δ ?) / – // SMTS**
LRBC II, p. 78, no. 1681, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 419, no. 189, AD 350-355.
131. AE3; 6h; 2,45 g; 17,2 x 16,2 mm. MNHAC, inventory no. 69532.
Notes: corroded; blackish patina; small wear; rev. slight off center.
Obv.: **[d n] CONSTAN – TIV[s p f] AVG**
Rev.: **FEL TE[mp] | reparatio** (FH3) **M / – // SMTS(A/Δ)**
LRBC II, p. 78, no. 1684, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 421, no. 208, AD 355-361.
- 132*. AE3; 12h; 2,99 g; 15,2 mm. MNHAC, inventory no. 69512.
Notes: traces of patina (dark green); small wear; the die used for rev. damaged (edge broken) and worn; struck on a flan smaller than the dies; obv. slight off center; engraving error on rev. (N instead of M).
Obv.: **D N CONSTAN – [tivs p f avg]**
Rev.: **[fel temp] | re]PARATIO** (FH3) **N / – // SMTS(A ?)**
Cf. LRBC II, p. 78, no. 1684, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 421, no. 208, AD 355-361.
133. AE3; 5h; 2,46 g; 16,8 x 14,7 mm. MNHAC, inventory no. 69516.
Notes: small wear; obv. and rev. off center.
Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**
Rev.: **FEL TEMP | [reparatio]** (FH3) **M / – // SMTS[?]**
LRBC II, p. 78, no. 1684, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 421, no. 208, AD 355-361.
- 134*. AE3; 6h; 2,30 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69513.
Notes: dark green patina; small wear; double strike, with traces visible on both sides.
Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**
Rev.: **FEL TEMP | [re]PARATIO** (FH3) **M / – // SMTS[?]**
LRBC II, p. 78, no. 1684, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 421, no. 208, AD 355-361.
135. AE3; 5h; 2,01 g; 17 x 15,5 mm. MNHAC, inventory no. 69517.
Notes: varnished; small wear; weak strike.
Obv.: **D N CONSTAN – TIV[s] P F AVG**
Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3) **M / – // SMTS[?]**
LRBC II, p. 78, no. 1684, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 421, no. 208, AD 355-361.

136⁶⁵. AE3; 12h; 2,51 g; 18 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69526.

Notes: dark green patina; uncertain wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | [repa]RATIO** (FH3)

M / – // [smts][?]

Cf. LRBC II, p. 78, no. 1684, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 421, no. 208, AD 355-361.

137*. AE3; 6h; 1,30 g; 17,4 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69514.

Notes: traces of patina (blackish); small wear; weak strike.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P [f avg]**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH4)

M / – // SM[t]SA

LRBC II, p. 78, no. 1687, AD 355-361. RIC VIII, p. 421, no. 211, AD 355-361.

138*. AE3; 12h; 1,46 g; 18 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69704.

Notes: dark green patina; small wear; weak strike; obv. and rev. off center.

Obv.: **D N [constan] – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL T[emp] | RE[paratio]** (FH4)

M / – // SMTSC

LRBC II, p. 78, no. 1687, AD 355-361. RIC VIII, –; cf. p. 421, no. 211, AD 355-361, without *officina* €.

139. AE3; 6h; 2,58 g; 15,2 x 14 mm. MNHAC, inventory no. 68881.

Notes: small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | [re]PARATIO** (FH4)

M / – // SMTS(B ?)

LRBC II, p. 78, no. 1687, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 421, no. 211, AD 355-361.

140. AE3; 6h; 1,89 g; 16 mm. MNHAC, inventory no. 69515.

Notes: light green patina; worn.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH4)

M / – // SMTS[?]

LRBC II, p. 78, no. 1687, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 421, no. 211, AD 355-361.

Julian Caesar

141. AE3; 11h; 2,36 g; 16,5 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69546.

Notes: uncertain wear; the dies used seem to have been worn; rev. off center.

Obv.: **D N CL IVLIAN – VS NOB CAES**

Rev.: **FEL TEMP | [repar]ATI[o]** (FH3)

M / – // SMTSC

LRBC II, p. 78, no. 1686, AD 355-361. RIC VIII, p. 421, no. 209, AD 355-361.

Heraclea

Constantius II

142. AE3; 12h; 2,15 g; 17 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 68880.

Notes: dark brown patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3)

SMHB

LRBC II, p. 83, no. 1900, AD 351-354. RIC VIII, p. 436, no. 90, AD 351-355.

⁶⁵ The mint was identified based on stylistic grounds (the bust).

Constantinople

Constantius II

143. AE3; 1h; 2,36 g; 18 mm. MNHAC, inventory no. 68878.

Notes: almost uncirculated.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3)

• / – // CONSS

LRBC II, –; cf. p. 87, no. 2043, AD 351-354, but with **FEL TEMP RE – PARATIO**. RIC VIII, p. 458, no. 121, AD 351-355.

144. AE3; 6h; 2,73 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69518.

Notes: small wear; the dies used seem to have been worn.

Obv.: **D N CONSTAN – [ti]VS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP R – EPAR[ati]O** (FH3)

• / – // CONS[?]

LRBC II, –; cf. p. 87, no. 2043, AD 351-354, but with **FEL TEMP RE – PARATIO**. Cf. RIC VIII, p. 458, no. 121, AD 351-355.

145. AE3; 11h; 2,37 g; 16,4 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 69519.

Notes: dark green patina; small wear; struck on a flan smaller than the rev. die.

Obv.: **[d] N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **[fel] TEM[p] RE – PARATIO** (FH3)

•M• / – // [c]ONS(H ?)

LRBC II, p. 87, no. 2049, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 460, no. 137, AD 355-361.

Constantius Gallus Caesar

146. AE3; 11h; 2,76 g; 17,5 mm. MNHAC, inventory no. 69543.

Notes: light brown patina; small wear.

Obv.: **D N FL CL CONSTANTIVS NOB CAES**

Rev.: **FEL TEMP R – EPARATIO** (FH3)

• / – // CONSH

LRBC II, –; cf. p. 87, no. 2044, AD 351-354, but with **FEL TEMP RE – PARATIO**. RIC VIII, p. 458, no. 122, AD 351-355.

147. AE3; 12h; 2,23 g; 18 x 16,5 mm. MNHAC, inventory no. 69544.

Notes: small wear.

Obv.: **D N FL CL CONSTANTIVS NOB CAES**

Rev.: **FEL TEMP R – EPARATIO** (FH3)

• / – // [co](NS)[?]

LRBC II, –; cf. p. 87, no. 2044, AD 351-354, but with **FEL TEMP RE – PARATIO**. Cf. RIC VIII, p. 458, no. 122, AD 351-355.

Julian Caesar

148. AE3; 12h; 1,89 g; 14 mm. MNHAC, inventory no. 69547.

Notes: varnished; uncertain wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **[d] N CL IVLIANV[s nob caes]**

Rev.: **[fel temp r] – EPARATIO** (FH4)

•M• / – // [cons][...]

LRBC II, –; cf. p. 87, no. 2052, AD 355-361, but with **FEL TEMP RE – PARATIO**. Cf. RIC VIII, p. 460, no. 140, general type, AD 355-361.

Nicomedia

Constantius II⁶⁶

149*. AE3; 11h; 2,49 g; 16 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 69523.

⁶⁶ The following 4 coins of Constantius II were identified as Nicomedia products based on stylistic grounds and on the reverse elements combination: legend break, variant FH3 and symbol. Also, all have the horseman represented with hair straight up, a variant unrecorded in RIC VIII.

Notes: light green patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP RE – [par]ATIO** (FH3)

SM[n][?]

Cf. LRBC II, p. 92, no. 2309, AD 351-354 or no. 2311, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 479, no. 96, AD 351-355 or p. 481, no. 104, AD 355-361, but the horseman is beardless and wears cap.

150. AE3; 6h; 2,27 g; 14,7 x 14 mm. MNHAC, inventory no. 69529.

Notes: blackish patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **D N CONSTAN – [tivs p f avg]**

Rev.: **[fel temp] (RE) – [paratio]** (FH3)

M / – // [smn][?]

Cf. LRBC II, p. 92, no. 2313, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 482, no. 110, AD 355-361, but the horseman is beardless and wears cap.

151. AE3; 6h; 2,08 g; 16,8 x 14,3 mm. MNHAC, inventory no. 69531.

Notes: small wear; weak strike.

Obv.: **D N CONS[tan] – TIVS P F AVG**

Rev.: **[f]EL TEMP RE – PARATIO** (FH3)

M / – // [smn][?]

Cf. LRBC II, p. 92, no. 2313, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 482, no. 110, AD 355-361, but the horseman is beardless and wears cap.

152. AE3; 6h; 2,03 g; 15,6 x 14,5 mm. MNHAC, inventory no. 69530.

Notes: light green patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **[d] N CONSTAN – TIVS [p f avg]**

Rev.: **[f]EL TEMP RE – PARA[tio]** (FH3)

M / – // [smn][?]

Cf. LRBC II, p. 92, no. 2313, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 482, no. 110, AD 355-361, but the horseman is beardless and wears cap.

Constantius Gallus Caesar

153*. AE3; 12h; 2,33 g; 16,5 x 15,8 mm. MNHAC, inventory no. 69545.

Notes: almost uncirculated.

Obv.: **D N FL CL CONSTANTIVS NOB CAES**

Rev.: **FEL TEMP RE – PARATIO** (FH3⁶⁷)

SMNA

LRBC II, p. 92, no. 2310, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 479, no. 97, AD 351-355, but the horseman is beardless and wears cap.

Cyzicus

Constantius II

154. AE3; 6h; 2,13 g; 17 x 15,4 mm. MNHAC, inventory no. 69524.

Notes: small wear.

Obv.: **[d] N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **[fel t]EMP R – EPARATIO** (FH3)

[sm](K)(Δ?)

LRBC II, –; cf. p. 96, no. 2496, AD 351-354, but with **FEL TEMP | REPARATIO**. Cf. RIC VIII, p. 498, no. 108, AD 351-354.

⁶⁷ The horseman is represented with hair straight up.

Antioch

Constantius II

155. AE3; 11h; 2,51 g; 17,5 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69521.

Notes: varnished; uncertain wear; rev. slight off center; diadem has 3 ties.

Obv.: **D N CO[n]STAN – T[ivs p f a]VG**

Rev.: **[fel temp] | REPARATIO** (FH4)

ANI

LRBC II, p. 100, no. 2634, AD 351-354 or no. 2635, AD 355-361. RIC VIII, p. 524, no. 155, AD 350-355 or p. 528, no. 188, AD 355-361.

Julian Caesar

156. AE3; 6h; 1,55 g; 15,2 x 14,2 mm. MNHAC, inventory no. 69548.

Notes: dark green patina; small wear.

Obv.: **D N IVLIAN[v – s no]B CAES**

Rev.: **[f]EL TEMP | REP[aratio]** (FH4)

ANAI

LRBC II, p. 100, no. 2636, AD 355-361. RIC VIII, p. 528, no. 189, AD 355-361.

Alexandria

Constantius II

157*. AE3; 6h; 1,60 g; 15,7 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 69522.

Notes: blackish patina; small wear; rev. off center.

Obv.: **[d] N CONST[an] – TIVS P F AVG**

Rev.: **[fel temp] | REPARATIO** (FH3⁶⁸)

M / – // [a]LEB

LRBC II, p. 103, no. 2848, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 545, no. 84, AD 355-361, but the horseman wears pointed cap.

Julian Caesar

158*. AE3; 6h; 2,72 g; 15,7 mm. MNHAC, inventory no. 69549.

Notes: blackish patina; small wear.

Obv.: **[d] N IVLIANVS | NOB CAES**

Rev.: **FEL TEMP | REPARATIO** (FH3)

M / – // ALE(Δ)

LRBC II, p. 103, no. 2849, AD 355-361. RIC VIII, p. 545, no. 85, AD 355-361.

Constantinople / Nicomedia

Constantius II

159⁶⁹. AE3; 6h; 2,31 g; 16 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 69700.

Notes: dark green patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **D N CON[stan] – tivs] P F AVG**

Rev.: **FEL TEMP RE – P[aratio]** (FH3)

mintmark off flan

Cf. LRBC II, p. 87, no. 2039, general type, AD 351-354 or p. 92, no. 2309, general type, AD 351-354.

Cf. RIC VIII, p. 458, no. 118, general type, AD 351-355 or p. 479, no. 96, general type, AD 351-355.

Constantinople / Cyzicus

Constantius II

160⁷⁰. AE3; 12h; 2,33 g; 15 x 14,5 mm. MNHAC, inventory no. 69525.

Notes: dark brown with green deposits; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

⁶⁸ The horseman is represented bareheaded.

⁶⁹ The bust's style, in combination with the reverse legend break, points only to Constantinople or Nicomedia mint.

⁷⁰ There is no symbol in the field, so the coin belong to 353/354-356 period, before the M series introduction. The blank field in combination with the reverse legend break is attested only at three mints: Arelate (RIC VIII, p. 224, no. 266), Constantinople and Cyzicus. Nevertheless, the style of the bust is characteristic of eastern mints.

Obv.: [d n cons]TAN – TIVS P F A[vg]

Rev.: [fe]L TEMP R – [epa]RA[tio] (FH3)

mintmark off flan

Cf. RIC VIII, p. 458, no. 118, AD 351-355 or p. 460, no. 135, AD 355-361 (Constantinople) or p. 498, no. 108, AD 351-354 (Cyzicus).

Heraclea ?

Constantius II

161. AE3; 12h; 2,39 g; 16,7 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69520.

Notes: traces of patina (dark green); small wear; rev. off center.

Obv.: D N C[onstan – t]IVS P F AVG

Rev.: FEL TEMP | [reparatio] (FH3)

SM(H?)[...]

Cf. LRBC II, p. 83, no. 1900, AD 351-354. Cf. RIC VIII, p. 436, no. 90, AD 351-355.

Uncertain mints (AD 353/354-358)

Constantius II

162*. AE3; 12h; 2,45 g; 17,7 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69527.

Notes: dark green patina; small wear; the die used for rev. worn; struck on a flan smaller than the dies; obv. off center; engraving error on rev. (H instead of M).

Obv.: D N CONSTAN – TIVS [p f avg]

Rev.: [fel temp] | REPARATIO (FH3)

H / – // [...]

163. AE3; 12h; 1,97 g; 15,6 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 69528.

Notes: green patina; uncertain wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: [d n c]ONSTAN – TIVS P F AV[g]

Rev.: [fel temp | re]PARATIO (FH3 ?)

M ? / – // [...]

164. AE3; 6h; 1,72 g; 17,2 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69533.

Notes: corroded; varnished; uncertain wear.

Obv.: D N CONSTAN – [tivs p f avg]

Rev.: FEL TEMP REPARATIO type (FH3)

exergue corroded

358-361

Nicomedia

Constantius II

165*. AE3 (reduced); 6h; 1,67 g; 16,6 mm. MNHAC, inventory no. 69554.

Notes: blackish patina; uncertain wear.

Obv.: D N CONSTAN – TIVS P F AVG

Rev.: SPES REI – PVB[lice]

S(MN)(?)

LRBC II, p. 92, no. 2315, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 482, no. 112, AD 355-361.

Cyzicus

Constantius II

166. AE3 (reduced); 12h; 1,57 g; 16 mm. MNHAC, inventory no. 69550.

Notes: small wear.

Obv.: D N CON[stan – ti]VS P F AVG

Rev.: SPE[s rei – pv]BLICE

SMKA

LRBC II, p. 97, no. 2504, AD 355-361. RIC VIII, p. 499, no. 117, AD 355-361.

167. AE3 (reduced); 6h; 2,12 g; 15,8 x 15,5 mm. MNHAC, inventory no. 68883.

Notes: small wear.

Obv.: **[d n] CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **SPES REI – PVBLICE**

SM(K)(A/Δ)

LRBC II, p. 97, no. 2504, AD 355-361. Cf. RIC VIII, p. 499, no. 117, AD 355-361.

Uncertain mints (AD 358-361)

Constantius II

168. AE3 (reduced); 11h; 1,69 g; 15,5 x 14,7 mm. MNHAC, inventory no. 69552.

Notes: almost uncirculated.

Obv.: **[d n c]ONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **SPES REI – [pv]BLICE**

SM[?][?]⁷¹

169. AE3 (reduced); 6h; 1,69 g; 15,6 x 14,6 mm. MNHAC, inventory no. 69551.

Notes: green patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F A[vg]**

Rev.: **SPES REI – PVBLICE**

S[m][?][?]

170. AE3 (reduced); 12h; 1,83 g; 18 x 15,4 mm. MNHAC, inventory no. 69553.

Notes: varnished; light green patina; small wear.

Obv.: **D N CONSTAN – TIVS P F AVG**

Rev.: **[spes rei] – PVBLI[ce]**

exergue corroded

361-364

Cyzicus

Julian Augustus

171*. AE3 (reduced); 12h; 1,82 g; 16 x 15 mm. MNHAC, inventory no. 69555.

Notes: varnished; worn.

Obv.: **(D N FL CL IVLI) – AN[vs p f avg]**

Rev.: **[sp]ES REI – PVB[lice]**

Γ / – // [s](M)[k][?]

LRBC II, – (no coins of Julian Augustus). RIC VIII, –; cf. p. 500, no. 124, AD 361-363, but with
L in l. field. Cf. Ocheșeanu, 1972, p. 489, no. 6.

364-378

Heraclea

Valentinian I

172. AE3; 6h; 2,42 g; 17,5 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69556.

Notes: fragmentary; blackish patina; small wear.

Obv.: **D N VA[lentini] – ANVS P [f avg]**

Rev.: **[secv]RITAS | REIPVBLICAE**

SMHA

RIC IX, p. 192, no. 5(a)/1, AD 364-367. LRBC II, p. 84, no. 1921, AD 364-365 or no. 1934, AD 366-367.

Constantinople

Valens

173. AE3; 6h; 2,34 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 68882.

⁷¹ The exergue of this coin and of the next one points to a Propontida mint (Heraclea, Nicomedia or Cyzicus).

Notes: brown-purple patina; small wear.

Obv.: **D N VALEN – S P F [a]VG**

Rev.: **GLORIA RO – MANORVM** (8)

CONSPA

RIC IX, p. 214, no. 16(b)/2, AD 364-367. LRBC II, p. 87, no. 2069, AD 364-365.

174*. AE3; 6h; 2,39 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69558.

Notes: blackish patina; small wear.

Obv.: **[d] N VALENS | P F AVG**

Rev.: **GLORIA RO – MANORVM** (8)

CONSP[?]

Cf. RIC IX, p. 214, no. 16(c)/1, AD 364-367. LRBC II, p. 87, no. 2070, AD 364-365.

175*. AE3; 12h; 2,23 g; 17,5 mm. MNHAC, inventory no. 69559.

Notes: fragmentary; traces of patina (light green); small wear.

Obv.: **D N VALENS | P F AVG**

Rev.: **GLORIA RO – MANORVM** (8)

– / • // CONSA

RIC IX, –, cf. p. 220, no. 41(b)/8-9, AD 367-375, *officinae* Γ and Σ. LRBC II, p. 88, no. 2107, AD 367-375.

Nicomedia

Procopius

176. AE3; 12h; 2,56 g; 19 x 18 mm. MNHAC, inventory no. 69561.

Notes: traces of patina (dark green); small wear.

Obv.: **D N PROCO – PIVS P F AVG**

Rev.: **REPARATI – O FEL TEMP** (5)

SMNT

RIC IX, p. 252, no. 10/2, AD 364-367. LRBC II, p. 93, no. 2331, AD 365-366.

Cyzicus

Gratian

177. AE3; 12h; 2,50 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 69562.

Notes: light green patina; small wear.

Obv.: **D N GRATIA – NVS P F AVG**

Rev.: **GLORIA RO – MANORV[m]** (8)

SMKA

RIC IX, p. 241, no. 12(c), AD 367-375. LRBC II, p. 97, no. 2528, AD 367-375.

Alexandria

Valentinian I

178. AE3; 6h; 2,69 g; 16,2 mm. MNHAC, inventory no. 69557.

Notes: small wear; struck on a flan smaller than the obv. die; rev. slight off center.

Obv.: **[d n valentini] – ANVS P F AVG**

Rev.: **[secvritas] | REIPUBLICAE**

[a]LE(B?)

Cf. RIC IX, p. 298, no. 3(a)/2, AD 364-367 or p. 299, no. 5(a), AD 367-375. LRBC II, p. 104, no. 2860, AD 364-367 or no. 2862, AD 367-375.

Uncertain mint (AD 364-378)

Valens

179*. AE3; 11h; 2,60 g; 17 x 16 mm. MNHAC, inventory no. 69560.

Notes: blackish patina; small wear; struck on a flan smaller than the dies.

Obv.: **[d] N [v]ALE[n] – S P F AVG**

Rev.: **GLORIA RO – [ma]NO[rvm]** (8)

exergue broken

378-383

Siscia

Gratian

180. AE2; 12h; 5,51 g; 22,8 x 22,2 mm. MNHAC, inventory no. 68859.

Notes: dark brown patina; almost uncirculated; weak strike.

Obv.: **D N GRATIA – NVS P F AVG**

Rev.: **REPARATIO | REIPVB**

***ASISC•**

RIC IX, p. 150, no. 26(a)/7, AD 378-383. LRBC II, p. 74, no. 1531, AD 378-383.

Constantinople

Valentinian II

181. AE3; 5h; 2,32 g; 19 mm. MNHAC, inventory no. 69564.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **D N VALENTINIANVS P F AVG**

Rev.: **CONCOR – DIA AVGGG** (Roma var. 2)

I / ♀ // CONSA

RIC IX, p. 227, no. 56(c)/1, AD 378-383. LRBC II, p. 89, no. 2132, AD 378-383.

383-395

Heraclea

Theodosius I

182. AE2; 5h; 3,11 g; 23 x 21 mm. MNHAC, inventory no. 69563.

Notes: corroded; small wear.

Obv.: **D N THEODO – SIVS P F AVG**

Rev.: **GLORIA RO – MANORVM** (15)

SMHA

RIC IX, p. 194, no. 11(c), AD 378-383. LRBC II, p. 84, no. 1954, AD 383.

Cyzicus

Theodosius I

183. AE2; 12h; 6,15 g; 23 x 21,4 mm. MNHAC, inventory no. 69706.

Notes: traces of patina (dark green); small wear.

Obv.: **D N THEODO – SIVS P F AVG**

Rev.: **VIRTVS E – XERCITI** (1)

SMKB

RIC IX, p. 245, no. 25(b)/2, AD 383-388. LRBC II, p. 98, no. 2565, AD 383-392.

B. IMITATIONS

(Victoriae Laetae type)

Constantine I

184*. AE3; 6h; 2,07 g; 17,2 x 16,6 mm. MNHAC, inventory no. 69424.

Notes: slight bend in flan; light green patina; small wear; weak strike; obv. slight off center.

Obv.: **IMP CONSTII – NTINVS II V G** (*sic*)

bust with laureate helmet, cuirassed, r.

Rev.: **VICTO[...]TIII PRIIC** (*sic*)

STR

two Victories facing one another, together holding shield on an altar decorated with an X

RIC VII (Treveri), –; for obv. legend cf. p. 181, no. 208A, AD 318-319, for bust cf. p. 181, no. 209, AD 318-319 and for rev. cf. p. 224, no. 223 (described as irregular coin).

185*. AE3; 11h; 1,62 g; 18 x 17 mm. MNHAC, inventory no. 68884.

Notes: dark brown patina; worn.

Obv.: **ITTSIO-TIII[...].O[...].ILISII**

crudely made bust with laureate helmet, cuirassed, r.

Rev.: **IIIIIIICIIII[...].I[...].IOISII[...]**

mintmark illegible

two crudely made Victories facing one another, together holding shield (decorated with two lines that resemble a cross) over a small altar made as a simple plain rectangle.

REFERENCES

LRBC	<i>Late Roman Bronze Coinage A.D. 324-498</i> , London, 1965: Part I.: Hill P. V., Kent J. P. C., <i>The Bronze Coinage of the House of Constantine A.D. 324-346</i> . Part II.: Carson R. A. G., Kent J. P. C., <i>Bronze Roman Imperial Coinage of the Later Empire A.D. 346-498</i> .
RIC	<i>Roman Imperial Coinage</i> series: Volume VI.: Sutherland C. H. V., <i>From Diocletian's reform (A.D. 294) to the death of Maximinus (A.D. 313)</i> , London, 1967. Volume VII.: Bruun P. M., <i>Constantine and Licinius A.D. 313-337</i> , London, 1966. Volume VIII.: Kent J. P. C., <i>The Family of Constantine I A.D. 337-364</i> , London, 1981. Volume IX.: Pearce J. W. E., <i>Valentinian I – Theodosius I</i> , London, 1951. Volume X.: Kent J. P. C., <i>The Divided Empire and the Fall of the Western Parts A.D. 395-491</i> , London, 1994.

BIBLIOGRAPHY

Armstrong, F. 1965. The Ihnasyah hoard re-examined. *Phoenix* 19(1), pp. 51-60.

Bastien, P. 1985. Imitations of Roman bronze coins, A.D. 318-363. *ANSMN* 30, pp. 143-177.

Baumann, V. 1996. Aspecte ale circulației monetare de la Gurile Dunării în secolul al IV-lea p. Chr. *Peuce*, s.v., XII, pp. 243-284.

Boldureanu, A., Isvoranu, Th. 2014. Un tezaur monetar din epoca romană târzie descoperit în Basarabia. *SCN*, s.n., IV(XVI), pp. 73-90.

Brenot, C. 1978. *Le trésor de Bikić-Do (environs de Šid, Voïvodine)*, in Brenot, C., Baratte, F., Vasić, M. & Popović, V., *Sirmium VIII. Études de numismatique danubienne. Trésors, lingots, imitations, monnaies de fouilles. IVe au XIIe siècle*. Rome: Publications de l'École française de Rome, 29, pp. 7-98.

Custurea, G., Talmațchi, G. 2011. *Repertoriul tezaurilor monetare din Dobrogea*. Constanța: Ex Ponto.

Depeyrot, G. 2002. Vie et survie des monnaies du Bas-Empire. *CN* VIII, pp. 95-106.

Elkins, N. 2015. Ancient coins, find spots, and import restrictions: A critique of arguments made in the Ancient Coin Collectors Guild's "test case". *JFA* 40(2), pp. 236-243.

Filipova, S. 2014. Късноантична монетна находка от село Забел, Трънско / Late Ancient Coin Hoard from the Village of Zabel, Tran Municipality. *BRMH* 2, pp. 332-342.

Găzdac, C. 2013. Pecunia...olet! Romanian legislation on ancient coin finds. *INC* 60, pp. 11-18. Available from: <http://www.inc-cin.org/assets/pdf/articles/laws-romania.pdf>. [April 8 2017]

Gudea, N., Ardevan, R., Toma, N. 1997. Tezaurul monetar de la Moldova Nouă (sec. IV p. Chr.). *AB*, s.n., 5, pp. 83-112.

Horsnæs, H. 2000-2002. Many coins from one site. Towards a method to distinguish between single finds and hoards in detector material, *NNÅ* 6, pp. 100-108.

- Iacob, M. 2003. *Tezaurul de monede romane târzii de la Argamum (Cap Dolojman, jud. Tulcea)*, in *Simpozion de Numismatică dedicat împlinirii a 125 de ani de la Proclamarea Independenței României, Chișinău, 24-26 septembrie 2002, Comunicări, studii și note*, pp. 113-136. București: Editura Enciclopedică.
- Iliescu, O. 1958. Însemnări privitoare la descoperiri monetare (II). *SCN* II, pp. 447-463.
- Isvoranu, Th. 2012. Monede descoperite la Constanța în cartierul Viile Noi. *SCN*, s.n., III(XV), pp. 19-72.
- King, C. 1986. A small hoard of fourth century bronze coins from Egypt. *ZPE* 66, pp. 285-291.
- Kraemer Jr., C., Miles, T. 1952. An early fourth century hoard from Egypt. *ANSMN* 5, pp. 65-88.
- Kremydi, S. 2011. A 2nd century BC bronze hoard of Euboean coins from Macedonia (?). *Tekmeria* 10, pp. 213-224. Available from: ePublishing. [April 8 2017].
- Morgan, D. 2011. *Ancient Greek coin finds from Risan*, in Lamboley, J.-L. & Castiglioni, M. P. (eds.), *L'Illyrie Méridionale et l'Épire dans l'Antiquité: volume V, Actes du Ve colloque international de Grenoble (8-11 octobre 2008)*, volume I, pp. 115-132. Paris: De Boccard.
- Ocheșeanu, R. 1972. Monede rare și inedite din colecțiile Muzeului de Arheologie Constanța. *Pontica* 5, pp. 485-495.
- Ocheșeanu, R. 1991. Tezaurul de nummii constantinieni de la Arrubium (1908). Contribuții la cunoașterea circulației monetare în Scythia Minor între anii 318-324. *Peuce*, s.v., X(1), pp. 417-455.
- Ocheșeanu, R. 2000. *Circulația monetară în perioada 395 – 491/518 în Dobrogea*, in Iacob, M., Oberländer-Târnoveanu, E. & Topoleanu, F. (eds.), *Istro-Pontica: Muzeul tulcean la a 50-a aniversare 1950-2000*, pp. 455-483. Tulcea: Institutul de Cercetări Eco-Muzeale.
- Ocheșeanu, R. 2006. *Les monnaies en Dobroudja de 270 à 498 (Scythie Mineure, Mésie Seconde)*, édité par G. Depeyrot. Wetteren: Moneta.
- Ocheșeanu, R., Dumitrașcu, A. 1972. Un tezaur de la Theodosius I descoperit la Medgidia. *Pontica* 5, pp. 537-546.
- Poenaru Bordea, Gh. 1991. *Monedele*, in Opaîț, A., Zahariade, M., Poenaru Bordea, Gh. & Opaîț, C., *Fortificația și așezarea romană târzie de la Babadag-Topraichioi*. *Peuce*, s.v., X(1), pp. 271-319.
- Poenaru Bordea, Gh. 2003. *Monedele*, in Suceveanu, Al., Zahariade, M., Topoleanu, F. & Poenaru Bordea, Gh., *Halmyris. I. Monografie arheologică*, pp. 127-189. Cluj-Napoca: Nereamia Napocae.
- Poenaru Bordea, Gh., Baumann, V. 1973-1975. Monede romane și bizantine provenite din nordul Dobrogei. *Peuce*, s.v., IV, pp. 133-173.
- Poenaru Bordea, Gh., Ocheșeanu, R. 1990. Tezaurul de monede romane târzii descoperit la Beștepe. *Pontica* 23, pp. 277-314.
- Salamon, M. 2004. A Late-Roman bronze coin find at Thubursicum Numidarum (now Khemissa, Algeria). *NN* V, pp. 61-73.
- Severeanu, G. 1925. Les monnaies frappées par la population thraco-romaine de la Moésie Inférieure a l'époque de Constantin le Grand. *BSNR* 53-54, pp. 8-16.
- Vasiliță, Ș., Gherghe, P. 2013. Despre un presupus tezaur din secolul al IV-lea descoperit la Sucidava în 1928-1929. *SCN*, s.n., IV(XVI), 2013, pp. 177-184.
- Vertan, A., Ocheșeanu, R. 1987. Tezaurul de monede romane târzii de la Straja (jud. Constanța). *Pontica* 20, pp. 147-179.

Websites

archaeomap.internio.net

ran.cimec.ro

www.catbikes.ch/helvetica/ft-nicomedia.htm

www.forumancientcoins.com/notinric/cv7

ABBREVIATIONS

AB – Analele Banatului, Timișoara.

ANSMN – American Numismatic Society. Museum Notes, New York.

BRMH – Bulletin of the Regional Museum of History – Pernik, Pernik.

BSNR – Buletinul Societății Numismatice Române, București.

CN – Cercetări Numismatice, București.

INC – International Numismatic Council.

JFA – Journal of Field Archaeology, Boston.

NN – Notae Numismatae, Kraków.

NNÅ – Nordisk Numismatisk Årsskrift, Copenhagen.

Peuce – Peuce. Studii și cercetări de istorie și arheologie, Tulcea.

Phoenix – Phoenix, Toronto.

Pontica – Pontica, Constanța.

SCN – Studii și Cercetări de Numismatică, București.

Tekmeria – Tekmeria, Athens.

ZPE – Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik, Bonn.

LIST OF ILLUSTRATIONS

Plate I. *Presumptive hoard I.*

Plate II. *Presumptive hoard II.*

Plate III. *Particular coins: new variants (16-26), errors (27-29), imitations (30-31).*

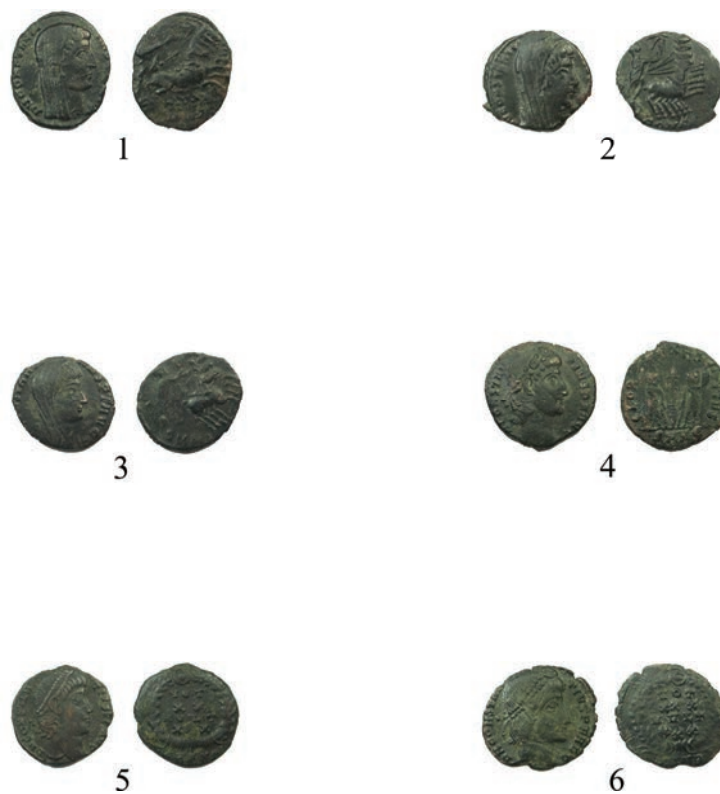


Plate I. Presumptive hoard I.



Plate II. Presumptive hoard II.



Plate III. Particular coins: new variants (16-26), errors (27-29), imitations (30-31).

JACOB SVETOSLAV'S COINS – A MYSTERY FROM THE 13TH CENTURY

Denitsa Petrova*

Abstract: *Jacob Svetoslav is one of the most enigmatic persons in the Bulgarian history. He rules a large possession to the Danube River, in the border with Hungary, the Banat of Severin and the area of Oltenia. Svetoslav is a pretender from the Bulgarian throne and the brightest proofs from that are the coins, which he mints. Known at the moment specimens are around twenty single copper hollow coins, eleven of which are discovered in Romania, and one collective find. Scientists classify them in two types in dependence of the image. No one of the Jacob Svetoslav's coins is discovered in his possession in the nord-west Bulgarian lands. This mystery no has his explanations for long time. Explanation is in the response of the question when despot Jacob Svetoslav makes his coins. His coinage must to be placed in the time when he is a claim from the Bulgarian throne. Pictures on the coins present that they are made in 1275. On them Jacob Svetoslav is presented with the despot title, but the same fact that he produce coins presents him as an independent ruler.*

Key-words: *Late Middle-Ages; medieval coins; Bulgarian kingdom; Oltenia; Hungary.*

Jacob Svetoslav's name with the title "Bulgarian despot" appears for first time in his letter to the Russian bishop Cyril III (1242-1281) from 1261¹. It is assumed that he is among the Russian princes who were leaving their homes during the Tatar invasions. Probably Jacob Svetoslav comes in Bulgaria to the end of the Ivan Asen II's reign (1218-1241) and rapidly become a part of the Bulgarian aristocracy. In 1261 he got married to one of the Niceanian ruler John IV Laskaris' sisters, named Eudokia². She is a granddaughter of Ivan Asen II and his second wife, the Hungarian princess Anna Arpad. Her greatest sister is wife of the Bulgarian king Konstantin Tih (1257-1277). Later Jacob Svetoslav's intermarry with the Asen family will make him pretender of the throne, and his connection with the Hungarian royal dynasty will determine his key role in the relations between Hungary and Bulgaria.

From 1263 the despot is patronized by the Hungarian king Bela IV (1235-1270), without being dependent of him. In 1264 comes a civil war in Hungary. Jacob Svetoslav brings the Bulgarian king Konstantin Tih. He is direct interest from the situation in Hungary. He rules the lands to the Danube River in nord, including the region of Vidin. In south his possession stretches near the border with Byzantium and may include the lands around Piroth, Tran and Niš (today in Serbia), and probably Sofia. In west his possessions extends to the region Kučevo. Eastern border probably pass in west of Oryahovo. His residence is not known, but it can be assumed that it were Vidin³. Probably later the territorial domain of the Svetoslav's possession changes, while its centre removes at east. Despot has a large possession in the border with Hungary. In the neighbor waterside of the Danube River is located the Banat of Severin, covering the area of Oltenia, today in Romania. Around 1264 this region is a domain of Stephan V (1246-1272), successor to the throne and future king of Hungary. There are suggestions that during his campaign in the Banat of Severin in 1264 Jacob Svetoslav conquers briefly a part of Oltenia.

In 1266 Stephan organizes a march against Jakob Svetoslav⁴ and captures the towns Pleven, Vidin and Oryahovo⁵. In the next years the despot is dependent on Hungary, but he separates from the Bulgarian kingdom. Most likely the reason for this is the marriage of Konstantin Tih with the Byzantine princess Maria in 1268. After the Irina's death the king is no longer connected with the

* Doctor (PhD), Museum of History in Oryahovo, Bulgaria, denitsa_kp@abv.bg

¹ Ангелов, 1967, p. 143; Ников, 1920, p. 115.

² Pachymeres, 1980, p. 152.

³ Ников, 1920, pp. 178-182; Ников, 1930, p. 140; Мутафчиев, 1986, p. 303.

⁴ Ников, 1920, p. 203, № 21.

⁵ Ников, 1920, p. 205, № 25, p. 206, № 27, p. 208, № 29.

Asen family. Svetoslav thinks that he has more rights on the throne in comparison with Konstantin. Apparently then he displays his pretension from the throne and he declared him-self as independent ruler. The brightest proofs from the Jacob Svetoslav's claims from the Bulgarian throne are the coins.

Known at the moment specimens are around twenty single copper hollow coins (*stamini*)⁶, discovered by one piece in Popovo, Novakovo near Varna, Targovishte, Shumen, Provadia, Vetren, Tutrakan, as well at excavations in the Tsarevets hill in Tarnovo (four pieces) and archaeological researches in Silistra (twice at four pieces)⁷. A lot of them – eight pieces – are found in the archaeological excavations in the castle Vicina in Romania. Very interest is the one at the moment collective find with Jacob Svetoslav's coin from Ruse, containing thirty one coins, twenty seven on which of the despot and four of the Bulgarian king Konstantin Tih⁸. Jacob Svetoslav's coins are with crude and primitive style. Some inscriptions in the reverse are in negative or a part of the letters are turned. Matrixes are made from men without experience in the coinage. These coins are found rarely and this indicates that they are made in limited number for short time. The rough production of the coins suggests that they were produced into the Svetoslav's possessions.

In dependence of the image scientist classify them in several types. According the most scientists Jacob Svetoslav's coins are two groups⁹. In the first covers coins with diameter from twenty to twenty five millimetres and weigh around two grams. On the averse is portrayed a bust of St. Demeter with aureole, body armour and mantle, his hands are placed for pray. In the reverse is represented Jacob Svetoslav with stemma, divitisia and loros. In the right hand he holds a sword, with the left he supports on a shield. The second type coins are too with diameter from twenty to twenty five millimetres, but his weigh is from two to two and seven grams. On the reverse is presented the despot with the same dress and pose. On the averse is portrayed again St. Demeter but full-length, with aureole, tunic, mantle and body armour. Inscriptions on the two types are similar¹⁰. Between the coins in each group they are some differences. For that reason some scientists suppose that the Jacob Svetoslav's coins are in fact four types¹¹.

In the representation of Jacob Svetoslav there is a specialty. The stemma is without the typical pearl pendants and in the first publications it is considered for a helmet. On some of the Jacob Svetoslav's coins he holds a pearl collar. Despot is borrowed the iconography from Bulgaria and Byzantium, but he not copies it completely. On one coin from Tsarevets and one from Ruse there are marks of reprint. The saved letters indicate that these copies are printed on Konstantin's coins¹².

Important speciality of the Jacob Svetoslav's coins is that no one of them is discovered in his possession in the Nord-West Bulgarian lands. This mystery no has his explanations for long time. It is one of the reasons for Petre Diaconu¹³ to support that the coins belong of the Bulgarian king Theodor Svetoslav, but they are made in the period before he borrow the throne.

Explanation to this strange is in the response of another question – when despot Jacob Svetoslav makes his coins? According some researchers Svetoslav's coinage were in the period 1264-1266 – in the time from the attack on the Banat of Severin to the Stephan's march¹⁴. More likely his coins have to be related to the time after 1272. The collective find from Ruse confirms the later data. Availability of four Konstantin's coins shows that the coinages of the two persons are synchronous. Weight of the Jacob Svetoslav's coins is the same as these which the king cuts in the beginning of his government. It is close to the weight of the coins of all the more legitimate rulers

⁶ Дочев, 1980, р. 3, р. 7, № 5; Дочев, 1992, р. 79; Павлов, 2000, р. 171.

⁷ Пенчев, 2005, pp. 417-423; Пенчев, 2010, pp. 102-105.

⁸ Пенчев, 1999, pp. 89-102.

⁹ Дочев, 1992, pp. 79-81.

¹⁰ Мушмов, 1924, р. 90; Герасимов, 1936, pp. 245-249; Маргос, 1968, р. 225; Пенчев, 1985, р. 22; Дочев, 1992, р. 80.

¹¹ Авдев, 2007, pp. 77-84.

¹² Дочев, 1992, р. 7; Пенчев, 1999, р. 93.

¹³ Diaconu, 1995, pp. 242-256.

¹⁴ Сотиров, 2006, pp. 215-238.

from 12th-13th centuries¹⁵. Consequently, Jacob Svetoslav's coinage must to be placed in the time when he is a claim from the Bulgarian throne. Pictures on the coins present that they are made in 1275. On them Jacob Svetoslav is presented with the despot title, but the same fact that he produces coins presents him as an independent ruler. St. Demeter's image is a mark of his ambitions from the throne – the saint is the patron of the Asen family. Explanation from the lower title is in the negotiations, which he leads in the same time.

All known despot's coins are discovered near Tarnovo. The sources give contradictory information from the territory governed by Svetoslav. It is likely to assumption that his coins are made not in Vidin, but in the castle Tsherven, near Ruse¹⁶. But do not forget that at the moment in the excavations in Tsherven there are not found Jacob Svetoslav's coins.

It is impressive that Svetoslav not separates in the time when Konstantin is married with Irina. He not contests the king's legitimacy. Jacob Svetoslav detaches not from Konstantin's kingdom, but from this of the Konstantin's son. Instead of going to war, Svetoslav draw closer to the regency. Sources display that the initiative comes from Queen Maria. Despot goes in Tarnovo, where between him and the king's family starts negotiations. In the same time he begins to make coins.

In result of the revisions Jacob Svetoslav is adopted by Queen Maria, but as her second son, who can not to contest the throne of her own child Michael. From Jacob Svetoslav the queen's purpose is clear. He agrees to protect the crown prince's rights, but this position will secure him influence in Tarnovo. In this time Hungary reduce more and more. Maria suggests to Svetoslav participation in the government and this is enough to him at the moment¹⁷. Despite of the successful negotiations queen Maria still thinks Jacob Svetoslav for a threat. As we understand from the Georgius Pachymeres's chronicle¹⁸, after the end of the negotiations Jacob Svetoslav returns in his land and soon he dies. Writer alludes that the despot were poisoned by order of Maria. The exact data is not known, but evidently he is killed in 1275 or 1276. Maria eliminates Jacob Svetoslav, but she not makes the grade to secure the throne for her son. Michael never is an independent king in Tarnovo.

In this way finishes the life of one of the most enigmatic persons in the Bulgarian history – a man with adventure spirit, power and ambitions, which bring him to a tragic death. His government is still connected to a series of mysteries. May be future archaeological investigations and newfound coins will throw a light on the Jacob Svetoslav's life.

BIBLIOGRAPHY

- Авдев, Ст. 2005. *Монетната система в Средновековна България през XII–XIV век*. София: Бесике.
- Авдев, Ст. 2007. *Българските средновековни монети*. София: Бесике.
- Ангелов, Б. 1967. *Из старата българска, руска и сръбска литература. Т. II*. София: Издателство на БАН.
- Герасимов, Т. 1936. Монети от деспот Яков Светослав. *Годишник на Народния музей* (6), pp. 245-249.
- Дочев, К. 1980. Монетосеченето на деспот Яков Светослав. *Нумизматика* (1), pp. 3-8.
- Дочев, К. 1992. *Монети и парично обръщение в Търново през XII–XIV в.* Велико Търново: STN.
- Маргос, А. 1968. Нов екземпляр монета на деспот Яков Светослав. *Известия на Народния музей Варна* (4), p. 225.
- Мутафчиев, П. 1986. *История на българския народ 681–1323*. София: Издателство на БАН.

¹⁵ Авдев, 2005, pp. 30-33.

¹⁶ Пенчев, 1999, pp. 92-93.

¹⁷ Ников, 1920, pp. 186-189.

¹⁸ Pachymeres, 1980, p. 171, p. 173.

Мушмов, Н. 1924. *Монетите и печатите на българските царе*. София: Държавна печатница.

Ников, П. 1920. Българо-унгарски отношения от 1257-1277 година. *Сборник на БАН* (9), all book.

Ников, П. 1930. Съдбата на северозападните български земи през средните векове. *Българска историческа библиотека* (3), pp. 86-153.

Павлов, Пл. 2000. *Бунтари и авантюристи в средновековна България*. Велико Търново: Абагар.

Пенчев, Вл. 1985. Опит за уточняване на датировката на монетосеченията на Мицо и Яков Светослав. *Нумизматика* (2), pp. 20-24.

Пенчев, Вл. 1999. Колективна находка с медни монети на деспот Яков Светослав. *Нумизматика и сфрагистика* (2), pp. 89-102.

Пенчев, Вл. 2005. Монети на деспот Яков Светослав, намерени при археологическите разкопки в Силистра. *Известия на Народния музей Варна* (38-39), pp. 417-423.

Пенчев, Вл. 2010. Нови четири монети на деспот Яков Светослав, намерени при археологическите разкопки в Силистра. *Известия на Националния исторически музей* (22), pp. 102-105.

Сотиров, Ив. 2006. Монетосеченето на деспот Яков Светослав и българо-унгарските отношения през третата четвърт на XIII в. *Нумизматика, сфрагистика и епиграфика* (3), pp. 215-238.

Diaconu, P. 1995. A propos des soi-disant monnaies de Jakob Sviatoslav. *Dobroudja* (12), pp. 248-256.

Pachymeres, G. 1980. Michael Palaeologus. *Гръцки извори за българската история* (10). pp. 149-217.

SOME REMARKS ON THE COINING METHODS OF MEDIEVAL MOLDOVAN ISSUES

Lilia Dergaciova*

Rezumat: *In articolul de față vor fi discutate metode de batere a primelor monede moldovenești. Pe baza unor exemplare din domnia lui Petru I (cca 1375-1391) vor fi ilustrate metode și procedee folosite în procesul dat.*

Abstract: *Based on examples the article at hand will discuss methods and technology used for coining the first Moldovan issues which were minted during the reign of Peter I (circa 1375-1391).*

Cuvinte-cheie: *matrițe monetare, metode de batere, groși moldovenești, Petru I Mușat.*

Key-words: *Coin dies, methods of coining, Moldovan Groats, Peter I Mushat.*

Researchers often pose the question of how coins were made¹. Nevertheless, only few studies on coining methods exist which focus on the issues of the principalities which were consolidated in eastern and southern-eastern Europe in the 14th century. Therefore, they are absent from Wallachian (Țara Românească) and Moldovan (Țara Moldovei) numismatics. There is only one exception – an article by Rumanian private collector Traian Bița. His article attends to the coin hoard of Scobinți and includes some observations about the minting process of the first Moldovan coins². On the other hand the process of coining Red Russian issues, which influenced the creation and development of the Moldovan ones, was covered in full detail by Ukrainian scholar Nikolaj Kotljar³. Influenced by these studies we decided to exactly illustrate some methods and processes applied to the coining of the first Moldovan issues which were minted by Peter I Mushat (circa 1375-1391)⁴.

We decided to analyse his coins for several reasons. First, they are most representative on an iconographic level, were issued in large quantities and are well-preserved. At the same time the coins, which were first issued by Peter I for the Moldovan state, exhibit a less orderly development in the minting process including combinations of techniques, faults, flaws and other imperfections.

Unfortunately, the Moldovan sources of that period neither reveal the process of minting, nor do they describe the functioning of the monetary workshops or the number of people involved in the procedure. Not even the monetary dies were kept. Therefore, the only source available for the reconstruction of the minting process are the coins themselves.

Let us first analyse the images on both sides of Peter I's coins.

* PhD., Institute of Cultural Heritage, Academy of Sciences of Moldova, e-mail: dergaciova.lili@gmail.com.

¹ For the methods of minting Russian coins see Spasskij, 1955, pp. 220-262; Spasskij, 1970, pp. 99-101; Kalinin, 1977, pp. 37-49; Mel'nikova, 1989, pp. 11-13; Gajdukov, 1993, pp. 5-8 etc.; for those minted by the Bulgarian states see Mushmov, 1924, pp. 14-22; for Polish coins see Suchodolski, 1959, pp. 23-40 and many others. The information can also be found in the Ph. Grierson's and V.M. Potin's works: Grierson, 1975; Potin, 1993, pp. 161-170.

² Bița, 1984, pp. 311-312.

³ Kotljar, 1967, pp. 92-101.

⁴ In our study we also used some numismatic sources obtained through the bilateral project „Archaeological and numismatic evidence for contacts between the populations of Hungary and Moldova from the 9th - 16th century (from the period of the Hungarian Conquest till the formation (founding?) and development of the Moldovan state)” conducted by the Moldovan and the Hungarian Academy of Sciences. Its project number is NKM-12/2016. Furthermore, we had the opportunity to study coin emissions from the hoard of Buruienești which was found in the Piatra-Neamț district (preliminarily published by Elena Petrișor, cf. Petrișor, 1980-1982, pp. 171-183).



Fig. 1.

On the one side there is a coat of arms featuring a heraldic shield with three bars in the first and *fleur-de-lis* (of various number) in the second part, as well as the raised circular legend SI MOLDAVIENSIS (or variants) framed by two pearl / dot circles.

The other side exhibits a coat of arms – a bull's head with some heraldic elements (a star between the horns as well as a rose and a crescent at either side of the head) and the raised circular legend SIM PETRI WOIWODI (or variants) again framed by two pearl / dot circles (fig. 1).



Fig. 2.

Bull's head. The bull's head itself is provided with all necessary elements: horns, ears, eyes etc. Its shape can differ from one coin type to another (cf. fig. 2a și 2b-c) or it is identical, exemplifying the use of the same punch (fig. 2b-c). There are exceptional cases in which the bull's head is lacking one or both ears (cf. fig. 2d, e and f).



Fig. 3.

Heraldic elements (rose and crescent on either side of the head). These heraldic elements are placed in different positions, at a certain distance and in a certain angle to the head (fig. 3a-c), sometimes they are even reversed (cf. fig. 3a and 3b). In exceptional cases they are positioned over the bull's head (fig. 3c-d).



Fig. 4.

Bull's head and heraldic elements. The heraldic elements placed left or right to the bull's head can belong to different types; one of them is a five pointed rose (fig. 4a) which can be replaced by a *fleur-de-lis* flower (fig. 4b-c). The stalk of the flower sometimes exists (in this case there are more scratches on the edges) (fig. 4b-c), or it is missing (fig. 4d).



Fig. 5.

Heraldic shield. The shields are carried out in different ways (cf. fig. 5), often with proportionate, carefully engraved edges (fig. 5a, d), but sometimes also clumsily and less accomplished with some scratches on the edge (visible on the side bar of the shield) (fig. 5b, f). There are also cases where one of the shield's sidebars is missing (fig. 5e). The three bars can also have different forms. The *Fleurs-de-lis* in the second part of the shield also show a variety of styles. They are arranged vertically in one or two lines (fig. 5a, c, d) and sometimes feature a slant either to the right or to the left (cf. fig. 5b and f). At times they are positioned over the sidebars of the shield (fig. 5c-d, f). At other times they are reversed which can be observed by looking at the flowers placed on the left and right side of the shield (fig. 5a-b). In addition, there are also exceptions where one flower is missing (fig. 5d) or another is added (fig. 5f).



Fig. 6.

The legends. Sometimes, some letters are missing in the legends (fig. 6a), are interchanged with the following letter (fig. 6b) or placed in a different / reversed order (fig. 6c-d). There are instances where some letters which are reserved for the obverse legend, are used for the revers legend and vice versa (fig. 6e-f). Furthermore, also corrections of misplaced elements exist, for example letters placed over other letters (fig. 7a) or heraldic elements placed over letters (fig. 7b). Moreover, we can attest some cases, in which one letter was incorrectly replaced by another, for example, an L was placed instead of an N (fig. 5e), an R instead of an S (fig. 5f), a T instead of an M (fig. 7c), a D reversed instead of an E (fig. 8c), an R reversed instead of an A (fig. 6d, 7c) and so on. In these instances only the shape of the new letter suggested the right, respectively the former one.



Fig. 7.

Pearl / dot circles. The two circles consist of pearls or dots of different forms and their shapes often depend on the talent of the respective master. The circles are basically round, but in order to avoid a duplication with other elements or letters, they are sometimes fashioned less proportionally round. This is especially the case when the central element (the shield or bull's head) is too big and affects the circle which results in missing pearls (fig. 8a-c).

Pellet / globule. The pellet / globule was often described as an element placed in the front of the bull's head and as being a part of it (cf. fig. 2b-c, 3a, 4a, 7a), but we have many examples where the pellet is not situated in the front of the head, but in other areas (fig. 2f, 3b, 4c, 7b). In fact, it always marks the middle of the pearl / dot circle and, as part of the process of making coin dies, does not belong to the image itself.



Fig. 8.

On basis of the presented material we can attest, that the coin dies for the Moldovan issues were made in a certain way. The design was not cut into the dies (with some exceptions), instead punches for each element were used⁵. Thus, a reference point was set into the middle of the die which was accompanied by two faint circular lines with different diameters. The circles divided the main frame of the die and were most likely only indicated by thin preliminary lines (their traces can be seen on some coins, cf. fig. 4d). It is likely that in the next step the inner circle was filled by applying a punch for the bull's head followed by the heraldic elements – a star between the horns, a crescent and a rose. It is probable that a separate punch existed for the shield with bars, since this is the only way to account for the duplication of the image on some coins (cf. fig. 5a, 6e). However, we accept the possibility that some highly skilled masters may have cut the shield with bars directly into dies. What the *fleur-de-lis* flowers are concerned there existed separate punches and they were applied one after the other, until the shield was covered with the intended number of flowers.

In the next production stage the circular legend was created which was composed of letters and elements. The starting point was a cross. Sometimes, letters were omitted, at times errors occurred and in parts letters covered up other, misplaced letters. It seems that, depending on the remaining space at the end of the inscription, the legends were abbreviated (cf. fig. 2b-c, 3a-b, 4a, 4c, 5c etc.) or completed with some heraldic elements (cf. fig. 2a, 3c-d, 4b, 4d, 5b etc.). Only after that step the die was “filled up” with all necessary elements, the pearls / dots were cut to cover the preliminary thin circles.

Therefore, the process of creating coin dies in 14th-century Moldova consisted of two main methods: punching and engraving.

The punches can be divided into two categories:

- Basic punches with a special purpose, for example the complete bull's head (with horns, ears⁶ and eyes);
- Simple punches with a universal character which were used several times or even for the same pair of dies, such as punches for letters, stars, crosses, roses, crescents, dots and so on. Due to their frequent use they were prone to damage and destruction. Sometimes, they were replaced by other punches of identical shapes or by others of the same form.

⁵ POANSÓN (punches) is a (cone – or triangularly-shaped) tool built from a bar of steel or other metal with an engraved end (in positive) which was used for pressing shapes into metal objects. It was used for the manufacture of coin dies or medals etc. For more information see <https://dexonline.ro/definitie/poanson>

⁶ In exceptional cases the bull's head appears only with one ear or even without any ears. This happened, most likely, because of a lack of attention by the master. Therefore, the hypothesis that the absence of the ears can be considered a secret mark of the master (argued by Katiușa Pârvan, cf. Pârvan, Constantinescu, 2003-2005, p. 226, 244) has no basis.

Unfortunately, we do not know how medieval Moldovan punches looked like, since none of them have survived. Nevertheless, we possess a punch from a period of the Golden Horde which was recently presented at a Numismatic Conference in Chisinau. This punch had been found in the village of Ivancea which is located in the Orhei region of the Republic of Moldova. It is made of bronze (copper), measures 3.6 cm and has a diameter of 1.6 cm. It dates back to the period of Mongol domination in the Prut-Dniester region and features an engraved Arabic inscription on one of its ends. According to Eugen Nicolae, who presented the punch at the conference, it was either used in the manufacture of jewellery or in the preparation of patterns with Arabic inscriptions⁷.

Punches were commonly used in medieval jewellery workshops, for example one of the methods of making pieces of jewellery, especially for Russian hinge bracelets, was punching. Punches served for the making of decorative elements of a small shape such as roses, half-spheres, pseudo-granules and so on⁸.

After the creation of the dies the process of the hammering the coins was the same in neighbouring countries of that period⁹. Sheets of a certain thickness were produced from silver ingots by hammering which were then cut into long stripes with shears¹⁰. In the next step blanks were cut from these strips using circular stamps of certain diameters. It is most likely that the blanks were heated subsequently and hammered again in order to restore flexibility to the metal. Afterwards the blanks were given some radial cracks, as can be seen on the edges of the coins¹¹ (as well as on contemporary ones, like Czech, Polish and Red Russian coins and so on). Probably, the blanks were also treated with acid (either a mixture of salt and tartaric acid or diluted nitric acid), to give them a shining silvery surface, to conceal, at least for a time, the character of a good silver coin¹².

After this preparation the blanks were hammered using the two dies, the punch (the upper one) and the staple or standard (the lower one)¹³. Despite the lack of clear evidence, it is possible that the engraved image of a punch die was heated for a better impact on the coin blanks. Such a method had been established in the 11th century for English dies¹⁴.

BIBLIOGRAPHY

Archibald, M., Lang, J., Milse, G. 1995. Four Early Medieval Coin Dies from the London Waterfront. *NC* 155, pp. 163-208.

Bița, T. 1984. Monede medievale moldovenești din secolul al XIV-lea descoperite la Scobinți (jud. Iași). *BSNR* 70-74(124-128), 1976-1980, pp. 305-315.

Boldureanu, A. 2015. Lingouri de argint din tezaurul de la Buruienești, com. Doljești, județul Neamț. *Al XV-lea Simpozion de Numismatică. Programul și rezumatele comunicărilor, Chișinău 29-30 septembrie*, pp. 18-19.

Dergaciova, L. 2012. Noi descoperiri numismatice din secolul al XIV-lea provenind din zona limanului Bugului. *MCSEE* 4, pp. 151-161.

Gajdukov, P. 1993. *Mednye russkie monety konca XIV-XVI vv. Katalog monet*. Moskva: Nauka // Гайдуков, П. 1993. *Медные русские монеты конца XIV-XVI вв. Каталог монет*. Москва: Наука.

Grierson, Ph. 1975. *Numismatics*. London, Oxford, New York: Oxford University Press.

⁷ Nicolae, 2016, pp. 31-32.

⁸ Kalashnikova *et al.*, 2016, p. 281.

⁹ Kotljar, 1967, pp. 93-96.

¹⁰ In the early issues approximately 200 silver coins with an average weight of 1 gram and a silver content of ca. 90% were produced from a silver ingot which had a weight of 206 grams on average (cf. Boldureanu, 2015, p. 18; Iliescu, 1980, p. 87).

¹¹ Kotljar, 1967, pp. 94-95.

¹² Grierson, 1975, p. 107.

¹³ Grierson, 1975, p. 101.

¹⁴ Archibald *et al.*, 1995, pp. 163-208. See also Grierson, 1975, p. 109.

Iliescu, O. 1980. Moneda divizionară emisă de Petru Mușat. *CN* 3, pp. 87-92.

Kalashnikova, N.N., Kornienko, A.I., Reabțeva, S.S. 2016. Stvorchatye braslety. Tradiciya do i posle Nashestviya. *Stratum plus* 5, pp. 269-300 // Калашникова, Н.Н., Корниенко, А.И., Рябцева, С.С. 2016. Створчатые браслеты. Традиция до и после Нашествия. *Stratum plus* 5, pp. 269-300.

Kalinin, V.A. 1977. Nekotorye voprosy tehniki chekanki russkih monet vtoroj poloviny XV – nachala 30-h godov XVI veka. *Proshloe nashej rodiny v pamjatnikah numizmatiki. Sbornik statej*. Leningrad: Avropa, pp. 37-49 // Калинин, В.А. 1977. Некоторые вопросы техники чеканки русских монет второй половины XV – начала 30-х годов XVI века. *Прошлое нашей родины в памятниках нумизматики. Сборник статей*. Ленинград: Аврора, сс. 37-49.

Kotljars, N.F. 1967. O tehnike chekanki monet v Chervonnoj Rusi XIV-XV vv. *TGE* 3, pp. 92-101 // Котляр, Н.Ф. 1967. О технике чеканки монет в Червонной Руси XIV-XV вв. *TGE* 3 сс. 92-101.

Mel'nikova, A.S. 1989. *Russkie monety ot Ivana Groznogo do Petra Pervogo. Istorija ruskoj denezhnoj sistemy s 1533 po 1682 god*. Moskva: Finansy i statistika // Мельникова, А.С. 1989. *Русские монеты от Ивана Грозного до Петра Первого. История русской денежной системы с 1533 по 1682 год*. Москва: Финансы и статистика.

Mushmov, N. 1924. *Monetit' i pechatit' na Bilgarskit' care*, Sofija: Dirzhavna Pечатnica // Мушмов, Н. 1924. *Монетить и печатить на Българскитъ царе*, София: Държавна Печатница.

Nicolae, E. 2016. Un poanson din sec. XIV descoperit la Ivancea, raionul Orhei, Republica Moldova. *Al XVI-lea Simpozion de Numismatocă. Programul și rezumatele comunicărilor*, Chișinău 22-23 septembrie, pp. 31-32.

Pârvan, K., Constantinescu, B. 2003-2005. Tezaurul de groși moldovenești din secolul al XIV-lea descoperit la Mărmureni, com. Oniceni, jud. Neamț. *CN* 9-11(2003-2005), pp. 225-286.

Pârvan, K., Constantinescu, B. 2010. Monede moldovenești din colecția Alessandrescu păstrate la Cabinetul Numismatic al Muzeului Național de Istorie a României (partea I – Petru I Mușat). *CN* 16, pp. 137-188.

Petrișor, E. 1980-1982. Date preliminare asupra tezaurului medieval de la Buruienesti, Comuna Doljești, Județul Neamț. *MA* 12-14, pp. 171-183.

Potin, V.M. 1993. *Monety, klady, kollekci. Ocherki numizmatiki*, Sankt-Peterburg: «Iskusstvo-SPB» // Потин, В.М. 1993. *Монеты, клады, коллекции. Очерки нумизматики*, Санкт-Петербург: «Искусство-СПБ».

Spasskij, I.G. 1955. Denezhnoe obrashhenie v Moskovskom gosudarstve s 1533 g. po 1617 g. Istoriko-numizmaticheskoe issledovanie. *MIA* 44, pp. 214-354 // Спасский, И.Г. 1955. Денежное обращение в Московском государстве с 1533 г. по 1617 г. Историко-нумизматическое исследование. *MIA* 44, сс. 214-354.

Spasskij, I.G. 1970. *Russkaja monetnaja sistema. Istoriko-numizmaticheskij ocherk*. Leningrad: Avropa // Спасский, И.Г. 1970. *Русская монетная система, Историко-нумизматический очерк*. Ленинград: Аврора.

Suchodolski, S. 1959. Z badań nad technika bicia monet w Polsce we wczesnym średniowieczu. *WN* 3(1-2), pp. 23-40.

ABBREVIATIONS

BSNR – Buletinul Societății Numismatice Române, București

CN – Cercetări Numismatice, București

MA – Memoria Antiquitatis, Piatra-Neamț

MCSEE – Monedă și comerț în Sud-Estul Europei, Sibiu

MIA – Materialy i issledovaniya po arheologii SSSR, Moscova // Материалы и исследования по археологии СССР, Москва

NC – The Numismatic Chronicle, London

Stratum plus – Stratum plus, Sankt-Petersburg, Chişinău, Odesa, Bucureşti

TGE – Trudy gosudarstvennogo Ermitazha, Leningrad // Труды Государственного Эрмитажа, Ленинград

WN – Wiadomości Numizmatyczne, Warszawa

ABBREVIATIONS FOR INSTITUTIONS

CNBAR – Cabinetul Numismatic, Biblioteca Academiei Române, Bucureşti.

CMJN – Complex Muzeal Judeţean Neamţ, Piatra-Neamţ.

CMNM – Complexul Muzeal Naţional „Moldova”, Iaşi.

MNM – Magyar Nemzeti Múzeum, Budapesta, Ungaria.

MMB – Muzeul Municipiului Bucureşti, Bucureşti.

MNIR – Muzeul Naţional de Istorie a României, Bucureşti.

IMAGE CAPTIONS

Fig. 1. Peter I, Groat. N. Docan collection. CNBAR, inv. 387/16689 (9677).

Fig. 2. Peter I, Groat: a – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/1447; b – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/50; c – I. Dobóczy collection. MNM, inv. 105/1887.I.73; d – coin hoard of Moldova *passim*, 1970. CMNM, inv. 3804/96; e – MMB, inv. 136377, EN 12870; f – single find on Dneprovskoe-2, 2009-2010. Private collection, Ukraine (Dergaciova, 2012, pp. 151-161, no. 15).

Fig. 3. Peter I, Groat: a – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 548/74; b – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/231; c – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/488; d – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/159.

Fig. 4. Peter I, Groat: a – Alessandrescu collection. MNIR, inv. 233788 (Pârvan, Constantinescu, 2010, p. 144, no. 18); b – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/314; c – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/731; d – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/1055.

Fig. 5. Peter I, Groat: a – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/41; b – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/806; c – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/1502; d – Alessandrescu collection. MNIR, inv. 233786 (Pârvan, Constantinescu, 2010, p. 144, no. 12); e – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/1429; f – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 548/185.

Fig. 6. Peter I, Groat: a – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/757; b – I. Dobóczy collection. MNM, inv. 105/1887.I.116; c – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/627; d – MMB, inv. 136457, EN 12950; e – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/364; f – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 548/157.

Fig. 7. Peter I, Groat: a – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/21; b – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/260; c – Alessandrescu collection. MNIR, inv. 233855 (Pârvan, Constantinescu, 2010, p. 150, no. 63).

Fig. 8. Peter I, Groat: a – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/1521; b – coin hoard of Buruieneşti, 1985. CMJN, inv. 521/120; c – I. Dobóczy collection. MNM, inv. 105/1887.I.160.

A COMPARISON BETWEEN ROMANIAN AND SOVIET MILITARY INSIGNIA

Radu Tabără*

Rezumat: *Articolul de față se dorește un ghid util pentru a evita confuziile între insignele militare române din perioada comunistă și cele sovietice. De asemenea, este realizată și o comparație între rolul insinelor în sistemul militar sovietic și cel român. Deși armata română a copiat fidel numeroase aspecte de la cea sovietică (de la cele organizatorice la uniforme), în domeniul insinelor militare au existat diferențe majore. Principala diferență în cazul insinelor derivă din rolul lor. Dacă în armata roșie reprezentau un mijloc larg răspândit și apreciat de recompensare și stimulare, în cea română au avut un rol secundar, o dovadă clară în acest sens fiind relativa sub-dezvoltare a sistemului de insigne militare române, comparativ cu cel sovietic și raritatea cu care ele sunt purtate în fotografii de militarii români față de cei sovietici. Pentru a diferenția insignele române de cele sovietice există o serie de reguli general-valabile, principalele fiind următoarele: insignele române au fost confecționate doar din tombac sau alamă, niciodată din aluminiu, în timp ce în URSS aluminiul a fost folosit pe scară largă; la insignele române reversul este plan, în timp ce insignele sovietice redau pe revers în negativ modelul de pe avers, fiind concave. Din fericire riscul de confuzie este redus la un număr limitat de insigne, acestea fiind prezentate și explicate pentru fiecare caz în parte. Deși au existat și insigne identice din punct de vedere al aspectului, ele nu au fost purtate în aceeași perioadă, cele românești intrând în uz mai târziu. În fotografii, eventualele insigne sovietice identice cu cele românești purtate de militari români (mai ales în perioada RPR) pot fi identificate în general după neconcordanțele temporale dintre unele elemente ale uniforme, care nu corespund cu perioada în care insigna respectivă a fost în uz.*

Abstract: *This article is intended to be a guide useful to differentiate between Romanian military communist insignia and their Soviet equivalent. Also, we have realized an analysis between the Romanian and Soviet military insignia system. Although the Romanian army faithfully copied a lot of features from the Soviet one (from the structure to the uniforms), in the case of insignias there were major differences. The biggest is related to their importance. In the Soviet army they represented important and appreciated means to reward and stimulate, while in the Romanian one they had a secondary importance. A proof to this is the fact that the relative under development of Romanian insignia system compared to the Soviet one, and the very small number of insignias that the Romanian soldiers wear. In order to differentiate between Romanian and Soviet insignias there are some general rules, such as: the Romanian insignias have always been done in brass or tombak, while in the USSR aluminium was widely used, and the fact that the reverse of the Romanian insignias is plane, while their Soviet counterparts have it mirroring the obverse, being concave. Luckily the risks of confusion is limited to few insignias which we will analyse. Although some insignias were identical, they were never used in the same time, so in photos a Romanian insignia can be told apart from a Soviet one (it happened sometimes that the Romanian military personnel use Soviet insignias), if it does not correspond with the details of the uniforms that are used to date it.*

Cuvinte-cheie: *insigne militare, armata română, URSS, aviația militară.*

Key-words: *military insignia, Romanian army, USSR, military aviation.*

After 1948, when the monarchy was abolished and Romania became a popular republic, a process of copying almost everything from the Soviet Union was enforced. In the Romanian Army, this tendency reached its climax between 1952 (when a new regulation regarding the uniforms was introduced, that copied rather close the Soviet style) and 1957-1960 (when some slight changes of a more national type began to be introduced – e.g. the reintroduction in 1957 of the traditional arrow shaped collar patches). Between 1948 and 1952 a transition style was in use, which combined a lot of Soviet features, with some traditional Romanian ones.

* Phd., "Lucian Blaga" University of Sibiu, email: radutabara@yahoo.com.

However, even between 1952 and 1957 there were some differences in the appearance of Romanian and Soviet soldiers. An example is the fact that Romania never introduced a parade uniform for the soldiers (only officers had one), while in the USSR, it existed.

Another important difference was in the use of insignias as a means of reward. While the Soviet military system emphasized them a lot, being wildly popular and awarded, this was not the case in Romania, where they were not very common, neither popular. This can be easily seen by simply comparing some photos of Soviet military personnel, regardless of the rank, that sports a lot of insignias of various shapes and significances, with their Romanian counterparts that very rarely have more than a class insignia. This difference in terms of mentality had as a consequence the fact that the Romanian Army had a rather small number of insignias, compared with the Soviet Army, and the use of civilian insignias on military uniforms was rare, and usually seen only in the 1950.

Even in the 1950s, there were few other insignias used, the most common being that of membership to the Union of Youth Laborers (*Uniunea Tineretului Muncitor / UTM*), and some cultural or sport insignias. Their use was also limited to no more than two insignias, and in some cases could be worn only at events connected to the insignia, like sport events for sport insignias.

Another example is that even the regulations were sometimes vague in terms of how insignias should be worn. For example, it was never explained how insignias should be worn when a person had both an insignia of a Military Academy, and an aviation class insignia, as both of them should have been placed over the upper right pocket, but the class insignia took all the space.

When analyzing the aspect of the insignias, we decided to focus only on those that are very similar, and that can pose problems to those less familiar with this topic, not on all of them. We will only mention that usually in the 1950, Romanian insignias copied pretty close the shape and outline of their Soviet counterparts, but since the majority of them have texts, or at least a few words in Romanian, or the Romanian coat of arms, the risk is not that great.

The problems usually appear with the insignias that do not have words on them. In their case, the risk of confusion is even greater, because in some photos of the era, Romanian military personnel can be seen with Soviet insignias. This was generally the case with those that studied in Soviet military schools or participated in joint military exercises during which managed to obtain soviet insignias. Their use on Romanian uniforms was usually made easy by the fact that they were rather similar to the Romanian ones in order not to be too obvious, and probably because Romania had some problems in issuing enough of its insignias.

Luckily the risk of confusion is limited to a small number of class insignia used by the aviation (the first models of insignia for pilots, mechanics and navigators used between 1952 and 1957) and the first class insignia for tanks.

In order to avoid confusions, there is a set of general rules which help differentiate between Soviet and Romanian military insignia. It is important to pay attention to the following features:

- the first type of Romanian class insignia for pilots, technicians and navigators (model 1952-1957) was made of textile material not of metal (so far we have not identified one single insignia made of metal, although we do not exclude such a possibility);
- the wings of the Romanian aviation insignia (except type III for military pilots) are made of four segments each, while those of the Soviet insignia only have three segments;
- the reverse of the Romanian insignias is plain, while the Soviet ones have a hollow reverse, which mirrors the design of the obverse;
- the Romanian insignias are made exclusively of tombak or brass (both of them an alloy of copper and zinc, the difference being the concentration in copper, that is higher in the first), while in the USSR many insignia were made of aluminium (metal which was newer used in the Communist Romania for manufacturing military insignia);
- in the cases of photography, another clue is when an insignia does not correspond in terms of contemporaneity with the elements of the uniforms of the person that wears it (the most obvious

features are the collar patches, the presence or the absence of an upper right pocket in the case of the uniforms of the aviators, or the emblem worn on the head gear).

In the following pages we are going to present all the insignias that can pose problems, and the necessary explanations that will help to avoid confusions.

a) Insignia of the aviation technicians – model 1952-1957

Although we have not identified a Romanian model made of metal, we present some construction details, which differentiate the Romanian version from the Soviet one. For the Romanian version we used the drawing of an insignia taken from a military regulation, which illustrates it.

The Soviet Army used two types of insignia similar to the Romanian model. Both were identical as aspect, the difference being in their size. The 1949 model of the Soviet insignia for military technicians and engineers was 10 cm long and was used until 1958 (fig. 1.a.). The insignia issued in 1958 was only 7 cm long (fig. 1.b.).

The main constructive differences between the Soviet version and the Romanian one are (to facilitate their identification, we marked them with arrows):

- the Soviet insignia have, in their central part, a crossed hammer and a wrench, while the Romanian version has two hammers;
- the tip of the hammer of the Soviet insignia is pointing downwards, while on the Romanian insignia both hammers have their tips pointing upwards;
- each wing of the Soviet insignia is made of three segments, while those of the Romanian insignia have four segments;
- the attaching system (fig. 1.a and 1.b), which was never produced/used in Romania (the Romanian part used mainly the screw and nut system and seldom the closed needle, but of a different model from the one presented in the images bellow);
- the reverse of the Romanian insignia is plain, while the Soviet one is hallow.

Only the first version of the Soviet insignia (fig. 1.a) corresponds in terms of size with those specified in the Romanian regulations, being 10 cm long. The 1958 model of the Soviet insignia (fig. 1.b) is too short, being only 7 cm long.

At this point we have to mention that according to the 1952 regulations, class insignia of the aviation could be made in cloth or in metal¹, although no Romanian insignia has been found yet, or been heard about. The only exception were the class insignia of the paratroopers, which were stated that should be made only in metal, although in the photos of the era cloth versions have also been seen. The paratroopers' class insignia has not been included in this article, as there is no Soviet insignia similar to it, so there should be no risk of confusion.

b) Insignia of the military pilots model 1952-1957

This model of the Soviet insignia was in use only between 1949-1950 so by the time Romania adopted it, it was no longer in use. In its case, to ease the comparison we took the image of an insignia from the 1952 Regulation regarding the military uniforms (fig. 4.a), and a detail from a textile insignia (fig. 4.b) that proves that the official model was followed in practice.

The main differences are:

- on the Soviet insignia the grip of the swords is oriented outwards, while on the Romanian one it faces inwards (red arrow and the detail in fig. 4.b);
- each wing of the Soviet insignia is made of three segments, while those of the Romanian insignia have four segments (orange arrow).

Although this Soviet insignia has a screw and nut as an attaching system, but any inscription in Russian on the nut or a hallow reverse are clear indications that it is not a Romanian military insignia.

c) The insignia of the military pilots (its period of use could not be clearly documented, but it should be between 1966-1968)

¹ Regulamentul 1952, art. 99.

In this case it is more difficult to differentiate between the Soviet and the Romanian insignia, as the two are quite similar, although used in different periods. Between the elements that can help to distinguish them we mention:

- on the Romanian insignias the coloured surface is always done with enamel (fig. 6), any insignia coloured with paint being a Soviet one. For the time being we discovered that only the 3rd class of the Romanian insignia was produced in a coloured variety, so any 1st and 2nd class coloured insignia is most likely Soviet;

- the Romanian insignia has a plain reverse and the attaching system consists of a screw and nut, so insignias with hollow reverse or catching systems that are not specific for Romania (fig. 5.b), are Soviet;

- there are two differences between the Soviet and Romanian insignias that have the central shield not coloured: the trench on the edge is coloured black on the Russian version (fig. 5.c), while the Romanian one has no colour (fig. 6.b); also, the shield of the Soviet 2nd class insignia is silver, while the Romanian 2nd class is gold (the colour of the metal the insignia was made of – fig. 6.b);

- for the Soviet insignia presented in fig. 5.e the differences are most obvious, the Romanian army not using insignias with oak leaves around the central shield.

d) Insignia of the military navigators model 1952-1957

As can be seen in the images, only one type of Soviet insignia (fig. 7.a) resembles the one used by the Romanian Army between 1952 and 1957.

The main differences between the Romanian and Soviet insignia are:

- the Soviet insignia (fig. 7.a) has the wings consisting of only 3 segments, the reverse is hollow, and on the nut of the attaching system there are markings written with Cyrillic letters;

- the textile variety of the Soviet insignia (fig. 7.c), also has each wing consisting of three segments, and the general aspect is different from the Romanian one;

- on the Soviet insignia of fig. 7.d the red star is not in the central part, where the wings intersect, but on the tail of the bomb; on the bomb the class of the insignia is written, an element that is not present on the Romanian versions; further more the Soviet insignia for the 3rd class has the bomb coloured blue, for the 2nd silver and for the 1st gold (the Romanian insignias have all the same colour);

- regarding the Soviet insignia depicted in fig. 7.d, there is no risk of confusion, because the Romanian Army never used an insignia similar to it.

The Romanian insignia is also taken from an image published in the 1952 Regulation.

e) The first model of class insignia for mechanic-conductors (tank drivers)

The similarity is very big, as there is only one major element that can help to differentiate between Romanian (fig. 9) and Soviet (fig. 10) insignias. This is the emblem situated in the upper part, that in the case of Soviet insignias is a plane red five pointed star, while on the Romanian version we have a red five pointed star, in the middle of which in a blue circle there are the letters RPR, standing for Romania Popular Republic (this was the Romanian Army marking/emblem, that was painted on army vehicles and planes).

Another smaller difference is the way the oak leaves in the upper part are represented: on the Romanian insignias they are placed on three rows, while on the soviet ones, they are arranged on two rows.

Also, the Soviet insignias are produced in one piece, while the Romanian ones consist of two pieces (the wings are a piece, and the shield, the star and the laurels are another piece riveted to the wings);

The differences are more obvious on the reverse, as on the Romanian version is plane, while on the other it concave, reflecting the negative of the obverse.

e) Other insignias

In the case of this insignias (fig. 11-12), there are some features that can be used to differentiate between Romanian and Soviet ones:

- the Soviet insignias (fig. 11.a) are bigger than the Romanian ones (fig. 12): 7.3 cm, compared to 6.7 cm;
- the Soviet insignias have in the upper part a red star, which on the Romanian versions is replaced by the emblem of the Romanian Army (a red star, with a blue circle and the letters RPR – standing for Romanian Popular Republic, in its middle). The Romanian insignia depicted in fig. 12 is atypical from this point of view (being probably a test), but it was presented because it is the closest in terms of general aspect;
- the Soviet insignias are coloured using paint, while the Romanian ones are coloured using enamel;
- the Soviet insignias are produced in one piece, while the Romanian ones consist of two pieces (the wings are a piece, and the shield, the star, the vehicles and the leaves are another piece riveted to the wings);
- the reverse of the Soviet insignias is hallow, that of the Romanian ones is plain;
- the attaching system presented in fig. 11.b was never used on Romanian insignias.

It is likely that the Romanian insignia presented here was never officially instituted, this being just a sample. We reach this conclusions taking into consideration the fact that it can not be found in any regulations regarding the uniforms, and despite our best efforts we could find no other example in any private or public collection. Taking into consideration its shape and design we can suppose that it was intended as a class insignia for the mechanic-conductors of artillery tractors (big trucks, usually with tracks, used in order to move towed artillery). This hypothesis is also supported by the fact that at the time when we suppose it was created (somewhere between 1953 and 1960, taking into consideration that it is similar in terms of design with the tank drivers insignia presented above) corresponds to a period when the Romanian army made serious efforts to modernise its motor pool, especially with artillery tractors².

Means to recognize Soviet from Romanian insignias according to the details of the uniform of the person that wears them

The first image (fig. 13), represents lieutenant major Mihai Virag, one of the most famous Romanian pilots in the first years of the communist era, wearing a Soviet military pilot class insignia on the upper right part of his uniform. When analyzing it, we can figure that the insignia does not match the uniform that can be dated between 1952 and 1957 taking into consideration the following features:

- he has on his epaulets the branch insignia of the aviation introduced in 1952 (two wings with a star in the middle);
- between 1952 and 1957 the aviation had a distinctive tunic, with only one pocket on the left side;
- the type of collar patches that he wears were replaced in 1957 with the arrow shaped type³ (this was in use between 1948 and 1957). Also, his collar patches are piped with yellow (technical personnel had white piping).

Based on this we can even conclude that the Soviet insignia that he wears is a non regulation one, as its Romanian equivalent was different at that time. This one has a shield in the middle, and the red star above it, between the handles of the swords, while on the Romanian model used between 1952 and 1957 the star was at the intersection of the wings, and no shield was present. An insignia similar to the Soviet one that he wears was used by the Romanian army for a brief period in the middle of the 1960s, but by that time the uniform had different features than the one in the photo. On the left side he has the fifth grade of the order of the "Star of Romania", that he was awarded in 1954.

It is very likely that he obtained that insignia during some training sessions or studies that he took in the USSR, and he was allowed to wear them because he had the statute of a legend, being

² For further details see Sămușan, 2014, pp. 187-209.

³ Hotărârea Consiliului de Miniștri nr. 821/1957, art. 5.

the first Romanian military pilot to execute a supersonic interception in difficult meteorological conditions. His military career is typical for the personnel that studied in the Soviet Union, being sidelined after 1965, when Romania begun to distance itself from Moscow: in 9 years he reached the rank of major, but was promoted to lieutenant colonel only after another 11 years, in 1972, and he retired with this rank after another 10 years, without being promoted to colonel⁴.

In the second image (fig. 14) the insignia that the aviation major wears on the right side of his chest, although was used at a point by the Romanian Army, does not match the details of the uniform of the time when it was in use, that means, that it is a Soviet insignia of a different model from the Romanian one that he should have worn. The most obvious detail of the uniform are the collar patches that were in use until 1957, while the insignia he has was in use almost 10 years later. On the left side he probably (taking into consideration that he is a major) has the Military Order 3rd class, awarded for 15 years of military service.

Conclusions

Despite the Soviet army having a very big influence on the Romanian one, this influence was not visible in the field of military insignias, probably because Romania had a different tradition that newer emphasised them as means to reward or to stimulate. The risk of taking Soviet military insignias for Romanian ones is relatively limited to just five insignias, as the sixth one presented in this article did not entered in use. In the case of three of them (class insignia for aviation technicians, military pilots and military navigators, all of them model 1952-1957) the risk is relatively limited, because although rather similar in design, it is highly likely that the Romanian versions were never produced in metal, but only in cloth versions (no metal insignia has been found yet, and in all the photos the Romanian military personnel entitled to wear them has only textile versions; in the case of those having metal ones for every single example it was possible to proof that they were Soviet versions). In the fourth case, the insignia for tank drivers, although rather similar, there are some obvious clues to differentiate between the versions issued in Romania and USSR. So we are left with only one insignia that is almost identical, that of the military pilots used probably between 1966 and 1968. In its case a more thorough inspection must be conducted in order to differentiate them, but it is newer impossible to do it.

BIBLIOGRAPHY

Hotărârea Consiliului de Miniștri nr. 821 din 25 mai 1957 privind modificările și adăugirile aduse uniformeii militarilor Ministerului Forțelor Armate ale RPR, (Arhiva Generală a Guvernului României).

Hotărârea Consiliului de Miniștri nr. 1.618 din 5 noiembrie 1959 privind aprobarea Regulamentului pentru stabilirea, descrierea și portul uniformelor militare din Ministerul Forțelor Armate ale Republicii Populare Române și militarilor și militarizaților din Ministerul Afacerilor Interne (Arhiva Generală a Guvernului României).

Ministerul Forțelor Armate. 1953⁵. *Regulament pentru stabilirea, descrierea și portul uniformelor militarilor din Forțele Armate ale Republicii Populare România*, București: Editura Militară a Ministerului Forțelor Armate ale R.P.R.

Sămușan, A. 2014. Motorizarea tracțiunii în armata română între 1948 și 1957. *Buletinul Muzeului Militar Național „Regele Ferdinand I”*, nr. 12, pp. 187-209.

Tabără, R., Ion, M.T. 2016. *Insignele militare românești 1948-1989*. Cluj-Napoca: Grinta.

⁴ The photo and informations about his career have been taken from <http://www.aripi-argintii.ro/om.php?p=5> (18.08.2016).

⁵ The Regulation of 1952 sometimes creates confusion, because it was printed in 1953, this year being on its cover. We have to mention that its correct name is the „1952 Regulation”, when it came into force, not the „1953 Regulation”, when it was printed, operation that was delayed. Also, all the legislation that appeared after 1952 regarding the military uniforms refer to it as the „1952 Regulation”.



Fig. 1.a



Fig. 1.b



Fig. 2



Fig. 3



Fig. 4.a



Fig. 4.b



Fig. 5.a



Fig. 5.b



Fig. 5.c



Fig. 5.d



Fig. 5.e



Fig. 6.a



Fig. 6.b



Fig. 6.c



Fig. 7.a



Fig. 7.b



Fig. 7.c



Fig. 7.d



Fig. 7.e



Fig. 8



Fig. 9.a



Fig. 9.b



Fig. 10.a



Fig. 10.b



Fig. 11.a



Fig. 11.b



Fig. 12.a



Fig. 12.b



Fig. 13



Fig. 14

MEDALII ACHIZIȚIONATE RECENT DE MUZEUL OLTENIEI

THE MEDALS RECENTLY ACQUIRED BY THE MUSEUM OF OLTENIA

*Radu Gabriel Dumitrescu**

Rezumat: În vara anului 2016 Muzeul Olteniei Craiova și-a îmbogățit colecțiile prin achiziționarea a 40 de medalii românești din colecția domnului Gheorghe Zbârcea din București, membru venerabil al Societății Numismatice Române.

Colecționarea de medalii a intrat în atenția domnului Gheorghe Zbârcea abia în anul 1985. În trei decenii colecția de medalii a domnului Zbârcea s-a extins cuprinzând în prezent circa 300 de exemplare cu tematică diversă.

Cele 40 de medalii pe care Muzeul Olteniei le-a achiziționat sunt date în ecartul temporal 1925-1997, o atenție specială în selectarea acestora reprezentând-o medaliile dedicate perioadei comuniste, care ne lipseau din colecție. Totodată, medaliile care marchează diverse momente ale evoluției industriale din România perioadei comuniste vor reprezenta elementul de complementaritate în redarea acestei etape istorice, în noua expoziție a Secției de Istorie-Arheologie a Muzeului Olteniei.

Abstract: In the summer of 2016 the Museum of Oltenia Craiova enriched its collections by acquiring 40 Romanian medals from the collection of Mr. Gheorghe Zbârcea, from Bucharest, a venerable member of the Romanian Numismatic Society.

Mr. Gheorghe Zbârcea has begun to collect medals since 1985. In three decades, the collection of medals of Mr. Zbârcea has developed, now it contains about 300 items of various themes.

The 40 medals, that the Museum of Oltenia acquired, are dated between 1925-1997. A special attention in their selection was given to the medals dedicated to the communist period, which missed from our collections. At the same time, the medals that represent different moments of the industrial evolution in Romania during the communist period will be exposed in the new exposition of the Department of History and Archaeology of the Museum of Oltenia.

Cuvinte-cheie: Medalii, Muzeul Olteniei, colecție, comunism, industrie.

Key-words: Medals, Museum of Oltenia, collection, communism, industry.

În vara anului 2016 Muzeul Olteniei Craiova și-a îmbogățit colecțiile prin achiziționarea a 40 de medalii românești din colecția domnului Gheorghe Zbârcea din București, membru venerabil al Societății Numismatice Române. Pasiunea domnului Zbârcea pentru numismatică s-a manifestat încă de timpuriu. Primele contacte cu numismatica și colecționarea de monede s-au produs începând cu anul 1930, când, elev fiind, a descoperit în localitatea natală Măldăeni, jud. Teleorman, mai multe monede de 1 kreuzer, date 1816. După finalizarea studiilor la Academia de Științe Economice din București, în anul 1946, s-a stabilit în capitală unde a lucrat ca economist timp de 38 de ani la Ministerul Industriei Alimentare și apoi la Ministerul Agriculturii.

Colecționarea de medalii a intrat în atenția domnului Gheorghe Zbârcea abia în anul 1985. În trei decenii colecția de medalii a domnului Zbârcea s-a extins cuprinzând în prezent circa 300 de exemplare cu tematică diversă.

Cele 40 de medalii pe care Muzeul Olteniei le-a achiziționat sunt date în ecartul temporal 1925-1997, o atenție specială în selectarea acestora reprezentând-o medaliile dedicate perioadei comuniste, care ne lipseau din colecție. Totodată, medaliile care marchează diverse momente ale evoluției industriale din România perioadei comuniste vor reprezenta elementul de complementaritate în redarea acestei etape istorice, în noua expoziție a Secției de Istorie-Arheologie a Muzeului Olteniei.

* Doctor, Muzeul Olteniei Craiova, e-mail: rgdumitrescu@mail.com.

Medaliile sunt în majoritate din tombac și bronz, aspectul lor estetic nefiind unul remarcabil, cu mici excepții (cat. nr. 4). Dăm mai jos catalogul lor cu toate datele necesare, inclusiv trimerile bibliografice la literatura de specialitate.

CATALOG

1. Medalia *25 de ani de activitate Adalbert Weith – directorul Uzinelor de Fier și Domeniilor din Reșița*, 1925.

Gravor: Anton Rudolf Weinberger.

Av. Efigia lui Adalbert Weith spre st., cu semnătura sa în partea de jos, iar lateral anii **1900 – 1925**.

În partea de jos, numele gravorului: **WEINBERGER**.

Rv. Legenda circulară: **MARELUI SAU CONDUCATOR IN SEMN DE OMAGIU ȘI DE RECUNOȘTIINȚĂ**. În prim-plan un muncitor, iar în plan secund vedere a Uzinelor de Fier și Domeniilor din Reșița. În partea de jos, legenda pe două rânduri arcuite: **PERSONALUL UZINELOR/ DE FER SI DOMENIILOR DIN RESITA**.

BZ; D = 30 mm; G = 10,54 g.

Nr. inv. I 54438 [Nr. 40].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 1990.

2. Medalia *Academiei de Înalte Studii Comerciale și Industriale din București*, 1933.

Modelator: Robert Fässler

Gravor: Gheorghe Stănescu.

Av. Efigiile acolate ale regilor Carol I, Ferdinand I și Carol al II-lea, în profil spre dr. Deasupra efigiilor o coroană de la care pornesc raze, iar în partea de jos o acvilă în zbor având spadă în gheare și cruce în cioc. În partea dr., numele gravorului: **STĂNESCU**.

Rv. Legenda circulară între două c.l.: **ACADEMIA DE ÎNALTE STUDII COMERCIALE ȘI INDUSTRIALE DIN BUCURESTI · 1913-1933 ·**. În câmp, alegorie cu trei personaje, iar în partea dr., jos, numele modelatorului: **R. FÄSSLER BUC**.

BZ; D = 50 mm; G = 56,94 g.

Nr. inv. I 54439 [Nr. 15].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2276.

3. Medalia *Cezar Mureșanu la împlinirea vârstei de 60 de ani*, 1936.

Gravor: Josef Resch.

Av. Legenda circulară: **LUI CEZAR MUREȘANU PRIETENII ȘI ADMIRATORII SĂI LA 60 ANI 12 III.1936**. Efigia lui Cezar Mureșanu din față, cu privirea spre st.

Rv. Alegorie – tren în mișcare într-un peisaj montan fiind urmărit cu privirea de Mercur spre st.; în partea de jos snopi, iar în prim-plan stema Regatului României. În partea st., jos, numele gravorului: **RESCH**.

BZ; D = 60,5 mm; G = 86,47 g.

Nr. inv. I 54440 [Nr. 39].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2406.

4. Medalie *Hortensia Dimancea, întemeietoarea Liceului „Carmen Sylva” din Timișoara*, 1936.

Gravor: Robert Fässler.

Av. Legenda semicirculară: **HORTENSIA DIMANCEA 1908-1936**. Bustul Hortensiei Dimancea, în profil spre dr. Pe umărul dr. inițialele: **MS**.

Rv. Legenda în partea de sus: **LICEUL CARMEN-SYLVA**. Clădirea Liceului „Carmen-Sylva” din Timișoara, iar în exergă legenda pe două rânduri: **DIRECTOAREI ȘI INTEMEIETOAREI LUI/ OMAGIU ȘI RECUNOȘTINȚĂ**. În exergă, în partea dr., numele gravorului: **R. FÄSSLER**. BZ; D = 60 mm; G = 82,88 g.

Nr. inv. I 54441 [Nr. 5].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2403.

5. Medalia *Senatului României în onoarea președintelui său Constantin Argetoianu*, 1940.

Gravor: Gheorghe Stănescu.

Av. Bustul lui Constantin Argetoianu în ținută de gală, văzut din față.

Rv. Legenda pe șase rânduri: **OMAGIU/ SENATULUI/ ROMANIEI/ PRESEDINTELUI SAU/ CONSTANTIN/ ARGETOIANU**. În partea de jos milesim: **MCMXL**. Pe muchie inscripționat: **MONETARIA NATIONALA**.

BZ; D = 80 mm; G = 158,77 g.

Nr. inv. I 54442 [Nr. 13].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2546.

6. Medalie *Centenarul Liceului „Nicolae Bălcescu” din Brăila*, 1963.

Av. Legenda pe un rând în partea de sus: **LICEUL N. BĂLCESCU**. Fațada Liceului „Nicolae Bălcescu” din Brăila, iar în exergă legenda pe două rânduri: **MDCCCLXIII/ BRĂILA**.

Rv. Legenda pe două rânduri, totul într-o cunună de lauri: **CENTENAR/ 1863-1963**.

Tb; D = 50 mm; G = 67,30 g.

Nr. inv. I 54443 [Nr. 11].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

7. Medalie *Centenarul Liceului „Mihai Viteazul” din București*, 1965.

Gravor: Haralambie Ionescu.

Av. Legenda circulară între două c.l.: **LICEUL MIHAI VITEAZUL BUCUREȘTI • MDCCCLXV •**. Fațada Liceului „Mihai Viteazul” din București plasată pe un ornament.

Rv. Legenda circulară între două c.l.: **PENTRU DESVOLTAREA ȘTIINȚEI ȘI CULTURII • LMV •**. În câmp, legenda pe două rânduri, deasupra unei ghirlande de lauri: **CENTENAR/ 1865-1965**.

Tb; D = 50 mm; G = 67,37 g.

Nr. inv. I 54444 [Nr. 10].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2807.

8. Medalie *Centenarul Liceului „George Bacovia” din Bacău*, 1967.

Gravor: Haralambie Ionescu.

Av. Legenda circulară între două c.l.: **LICEUL GEORGE BACOVIA BACĂU • 1867-1967 •**. Fațada Liceului „George Bacovia” din Bacău plasată pe un ornament.

Rv. Legenda circulară între două c.l.: **PENTRU DEZVOLTAREA ȘTIINȚEI ȘI CULTURII**. În câmp, legenda pe două rânduri, deasupra unei ghirlande de lauri: **CENTENAR/ 1867-1967**.

BZ; D = 50 mm; G = 69,78 g.

Nr. inv. I 54445 [Nr. 12].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2862.

9. Medalia dedicată înființării Uzinei de Aluminiiu ALRO Slatina, 1968.

Av. Legenda circulară, continuată cu legenda pe două rânduri: **UZINA DE ALUMINIU/ ALRO/ SLATINA/ ROMANIA.**

Rv. Imagine de ansamblu a platformei industriale Alro Slatina.

Al; D = 60 mm; G = 32,82 g.

Nr. inv. I 54446 [Nr. 25].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2899.

10. Medalie Centenarul Liceului „Băleni”, jud. Dâmbovița, 1969.

Av. Legenda circulară între două c.l.: **LICEUL BĂLENI • JUD. DÎMBOVIȚA •**. Clădirea Liceului „Băleni” din jud. Dâmbovița, iar în exergă: **MDCCCLXIX.**

Rv. Făclie și legenda pe un rând, totul într-o cunună de lauri: **1869 – 1969.**

Tb; D = 60 mm; G = 107,89 g.

Nr. inv. I 54447 [Nr. 6].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2911.

11. Medalie Centenarul Liceului „Petru Rareș” din Piatra Neamț, 1969.

Gravor: Haralambie Ionescu.

Av. Legenda circulară: **LICEUL PETRU RAREȘ PIATRA NEAMȚ.** Fațada Liceului „Petru Rareș” din Piatra Neamț, iar sub anul: **MDCCCLXIX.**

Rv. Făclie și legenda pe un rând, totul într-o cunună de lauri: **1869 – 1969.**

BZ; D = 60 mm; G = 102,10 g.

Nr. inv. I 54448 [Nr. 7].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2913.

12. Medalie Centenarul Liceului „Nicu Gane” din Fălticeni, 1970.

Gravor: Haralambie Ionescu.

Av. Legenda circulară: **LICEUL „NICU GANE” FĂLTICENI.** Fațada Liceului „Nicu Gane” din Fălticeni, iar în exergă: **MDCCCLXX-MCMLXX.**

Rv. Făclie, carte deschisă și legenda pe două rânduri, într-o cunună de lauri: **CENTENAR/ 1870-1970.**

Tb; D = 60 mm; G = 85,09 g.

Nr. inv. I 54449 [Nr. 4].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2953.

13. Medalie 75 de ani de la înființarea Liceului „Costache Negruzzi” din Iași, 1970.

Gravor: Haralambie Ionescu.

Av. Legenda circulară între două c.l.: **LICEUL INTERNAT „COSTACHE NEGRUZZI” • IAȘI •**. Fațada Liceului „Costache Negruzzi” din Iași, iar în exergă, în partea st, numele gravorului: **H IONESCU.**

Rv. Făclie și legenda pe patru rânduri: **1895 – 1970/ 75 ANI/ DE LA/ INFIINȚARE.**

Tb; D = 60 mm; G = 84,13 g.

Nr. inv. I 54450 [Nr. 3].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 2954.

14. Medalia *200 de ani de la înființarea Uzinei Constructoare de Mașini Reșița*, 1971.

Av. Compoziție industrială având pe fundal cifra **200**. Legenda pe trei rânduri: **UCM/ Reșița/ 1771-1971**.

Rv. Legenda circulară: **UZINA DE CONSTRUCTII DE MASINI RESITA**. Elice plasată pe o nicovală care are inscripționată pe ea legenda pe două rânduri: **200/ ANI**, iar de o parte și de alta câte o ramură de lauri.

Tb; D = 70 mm; G = 145,58 g.

Nr. inv. I 54451 [Nr. 17].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3005.

15. Medalia *UCM Reșița – Pentru Atașamentul și Munca Depusă*, 1971.

Av. Legenda circulară continuată cu legenda pe un rând: **UZINA DE CONSTRUCȚII DE MAȘINI/ REȘIȚA**. Monogramă în partea de jos având de o parte și de alta o ramură de lauri și de stejar, iar deasupra legenda pe trei rânduri: **PENTRU/ ATAȘAMENTUL ȘI/ MUNCA DEPUȘĂ**.

Rv. Alegorie – personaj laureat punând în mișcare un sistem de roți dințate, iar în partea de sus monogramă.

Tb; D = 69,5 mm; G = 145,57 g.

Nr. inv. I 54452 [Nr. 16].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3030.

16. Medalia *Hotel Restaurant Ambasador București*, 1972.

Gravor: Ștefan Grudinschi.

Av. Legenda circulară: **HOTEL AMBASADOR RESTAURANT • FONDAT 1937 •**. Litera **A** cu ornamente, înscrisă într-o cunună ornamentală.

Rv. Legenda arcuită, în partea de sus: **BUCUREȘTI • ROMANIA**. Între două ramuri de lauri clădirea Hotelului Ambasador din București, iar în partea de jos anul **1972**.

Tb; D = 67 mm; G = 121,30 g.

Nr. inv. I 54453 [Nr. 31].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3049.

17. Medalia *50 de ani de la înființarea Combinatului Chimic din Făgăraș*, 1972.

Av. Legenda pe cinci rânduri: **1922 – 1972 50/ ANI/ DE INDUSTRIE CHIMICA/ IN/ FAGARAS**. În partea de jos inițialele Combinatului între două ramuri de lauri.

Rv. Legenda în partea de jos: **COMBINATUL CHIMIC FĂGĂRAȘ**. Vedere a Combinatului Chimic din Făgăraș.

Tb; D = 70 mm; G = 145,66 g.

Nr. inv. I 54454 [Nr. 30].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3042.

18. Medalia *Centenarului Uzinei de Utilaj Petrolier din Târgoviște*, 1972.

Av. Legenda circulară: **UZINA DE UTILAJ PETROLIER • TÎRGOVIȘTE •**. Autoutilaj spre dr., iar în partea de jos un tun în miniatură înconjurat de legenda: **PRIMA FONDERIE DE TUNURI DIN TARA • 1872 •**.

Rv. Într-o cunună de lauri și de stejar legenda pe patru rânduri, pe un pergament: **UpeT/ 100/ ANI/ de activitate**. De o parte și de alta a pergamentului anii **1872 – 1972**.

Tb; D = 69,7 mm; G = 144,19 g.

Nr. inv. I 54455 [Nr. 19].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3043.

19. Medalie Centenarul Liceului „Eudoxiu Hurmuzachi” din Rădăuți, 1972.

Av. Legenda pe două rânduri, în partea de sus: **LICEUL/ EUDOXIU HURMUZACHI**. Fațada Liceului „Eudoxiu Hurmuzachi” din Rădăuți, iar sub legenda pe un rând: **RĂDĂUȚI**.

Rv. Compoziție: carte deschisă, făclie, ramură și legenda pe două rânduri: **CENTENAR/ 1872 – 1972**.

Tb; D = 60 mm; G = 110,03 g.

Nr. inv. I 54456 [Nr. 8].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3037.

20. Medalie Centenarul Liceului de Cultură Generală din Oravița, 1973.

Av. Legenda circulară, continuată cu legenda pe un rând: **LICEUL DE CULTURA GENERALA/ ORAVITA**. În câmp, o carte deschisă având pe cele două file anii **1873 – 1973** și de la care se răspândește știința, iar în partea de jos două ramuri de stejar.

Rv. Clădirea Liceului de Cultură Generală din Oravița de la care pornesc raze de lumină, într-o cunună de stejar, totul înscris într-o stea.

BZ; D = 59 mm; G = 103,48 g.

Nr. inv. I 54457 [Nr. 9].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3070.

21. Medalie 25 de ani de la înființarea Întreprinderii de Mașini Electrice București, 1973.

Av. Legenda circulară: **ÎNTEPRINDEREA DE MAȘINI ELECTRICE BUCUREȘTI**. Vedere a Întreprinderii de Mașini Electrice București, ghirlandă de lauri și legenda pe trei rânduri: **IME/ XXV/ 1948 - 1973**.

Rv. Produsele fabricate de Întreprinderea de Mașini Electrice București (motor, locomotivă, vapor, macara etc.).

Tb; D = 60 mm; G = 107,67 g.

Nr. inv. I 54458 [Nr. 21].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3079.

22. Medalia 25 de ani de la înființarea Electromureș din Târgu Mureș, 1974.

Av. Legenda circulară: **25 ANI DE INDUSTRIE CONSTRUCTOARE DE MASINI 1949-1974**.

Emblema Electromureș din Târgu Mureș cu legenda pe două rânduri: **ELECTRO/ MURES**.

Rv. Legenda semicirculară: • **ELECTROMURES • TIRGU-MURES •**. Vedere a uzinei Electromureș din Târgu Mureș.

Tb; D = 60 mm; G = 102,75 g.

Nr. inv. I 54459 [Nr. 36].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3121.

23. Medalia Centenarului nașterii profesorului C. I. Parhon, 1974.

Av. Legenda circulară: **PROFESORUL C. I. PARHON • 1874-1969 •**. Bustul profesorului C. I. Parhon întors spre st.

Rv. În partea de sus legenda pe două rânduri, primul arcuit: **CENTENARUL C. I. PARHON/ 1874-1974**. Ghirlandă de lauri și legenda pe patru rânduri, ultimul arcuit: **FONDATORUL/ ENDOCRINOLOGIEI/ ROMÂNEȘTI/ • OMAGIUL ELEVILOR ȘI COLABORATORILOR •**.
Tb; D = 70 mm; G = 146,21 g.

Nr. inv. I 54460 [Nr. 20].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3137.

24. Medalia *50 de ani de la inaugurarea primei linii aeriene române*, 1976.

Av. Legenda circulară: **TRANSPORTURILE AERIENE ROMANE • TAROM •**. În câmp, Aeroportul Internațional Otopeni survolat de un avion Boeing 707, iar dedesubt o plăcuță dreptunghiulară cu capetele rotunjite pe care se trece numele celui premiat.

Rv. Legenda circulară: **INAUGURAREA PRIMEI LINII AERIENE NATIONALE ROMANA – 1926 • 1976**. În prim-plan vechiul hangar al Aeroportului Băneasa survolat de un avion „De Havilland DH 9”, în planul al doilea liziera pădurii, iar jos **24 • VI**.

BZ; D = 50,5 mm; G = 58,84 g.

Nr. inv. I 54461 [Nr. 37].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

25. Medalia *Expoziției Republicane de Maximafile de la Ploiești*, 1976.

Av. Legenda circulară: **EXPOZITIA REPUBLICANA DE MAXIMAFILIE • PLOIEȘTI 76 •**. Statuia Libertății, în prim-plan, profilată pe fațada Casei de Cultură din Ploiești. Sub soclul statuii, un cartuș pentru a fi inscripționat numele premiantului.

Rv. Legenda circulară: **ÎN ÎNTÎMPINAREA CENTENARULUI INDEPENDENȚEI**. În câmp, stema județului Prahova.

Tb; D = 60 mm; G = 105,23 g.

Nr. inv. I 54462 [Nr. 22].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3206.

26. Medalia *Monumentului Ecvestru al lui Mircea cel Bătrân și Monumentului Independenței din Tulcea*, 1977.

Gravor: Ștefan Grudinschi.

Av. Legenda circulară: **MIRCEA CEL BATRÎN DOMN AL ȚĂRII ROMÂNEȘTI 1386-1418**. Statuia ecvestră a lui Mircea cel Bătrân, spre dr.

Rv. Legenda circulară: **• MONUMENTUL INDEPENDENȚEI DIN MUNICIPIUL TULCEA •**. Monumentul Independenței din municipiul Tulcea având de o parte și de alta anii **1877 – 1977**.

BZ; D = 60 mm; G = 108,50 g.

Nr. inv. I 54463 [Nr. 32].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3227.

27. Medalia *Celei de-a XX-a aniversări a AFR din RSR*, 1978.

Gravor: Ștefan Grudinschi.

Av. Legenda circulară întreruptă de două spice de grâu: **EXPOZIȚIA FILATELICA „NAȚIONALĂ '78” BUCUREȘTI**. Columna lui Traian, iar de o parte și de alta efigiile lui Decebal (dr.) și Traian (st.).

Rv. Legenda circulară între două c.l.: **ANIVERSARE A ASOCIAȚIEI FILATELISTILOR DIN R.S. ROMÂNIA • 12-19. XI. 1978**. Cifra **XX** având de o parte și de alta anii **1958 – 1978**, iar în partea de jos două ramuri de lauri și cartuș neinscripționat.

Tb; D = 50 mm; G = 68,54 g.

Nr. inv. I 54464 [Nr. 38].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3279.

28. Medalia *40 de ani de la înființarea Întreprinderii de Tevi „Republica” din București*, 1978.

Av. Legenda circulară între două c.l.: **ÎNTEPRINDEREA DE TEVI REPUBLICA · BUCURESTI * 1938 · 1978 ***. În câmp, un laminor.

Rv. Într-o cunună de lauri, în partea de sus emblema Întreprinderii „Republica”, iar sub legenda pe trei rânduri: **40/ ANI DE/ ACTIVITATE**.

Ni; D = 70 mm; G = 159,41 g.

Nr. inv. I 54465 [Nr. 35].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3270.

29. Medalia *Celei de-a X-a ediții a Festivalului Cultural Artistic „Hercules”*, 1979.

Gravor: Ștefan Grudinschi.

Av. Legenda circulară: **FESTIVALUL CULTURAL ARTISTIC « HERCULES »**. Statuia lui Hercules de la Băile Herculane încadrată de două personaje feminine care țin în mână o harpă și o cunună de lauri. Deasupra, pe un sul de pergament: **EDITIA A X-A**.

Rv. Legenda pe două rânduri, primul arcuit: **BAILE HERCULANE/ 1979**. În prim-plan un izvor cu ape termale și cu legenda pe patru rânduri: **AD AQVAS/ HERCVLIS/ SACRAS/ AD MEDIAM**. În partea dr. a izvorului inițialele gravorului: **GR. S**. În plan secund aspecte din stațiunea Băile Herculane.

Ag; D = 59 mm; G = 105,19 g.

Nr. inv. I 54466 [Nr. 23].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3352 (varianta din Tb și cu altă dimensiune).

30. Medalia *Apimondia – Pro Meritis*, 1979.

Av. Legenda pe un rând, în partea de sus: **APIMONDIA**. În câmp, mapamondul cu paralele și meridiane peste care este plasată o albină.

Rv. Într-o cunună de lauri, legenda pe un rând: **PRO MERITIS**.

Tb; D = 59,3 mm; G = 105,07 g.

Nr. inv. I 54467 [Nr. 27].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3370.

31. Medalia *30 de ani de la înființarea Grupului Școlar I.U.P. Târgoviște*, 1979.

Gravor: Radu Stroe.

Av. Legenda circulară: **GRUPUL SCOLAR I.U.P. TIRGOVISTE · IUNIE 1979 ·**. În câmp, clădirea Grupului Școlar I.U.P. Târgoviște; deasupra, o jumătate de roată dințată, iar sub, cifra **XXX**, între două ramuri de lauri.

Rv. Legenda circulară: **A XXX A ANIVERSARE A GRUPULUI ȘCOLAR · I.U.P. TIRGOVISTE ·**. Un strung având în partea de sus anul **1949**, iar în partea de jos anul **1979**.

Tb; D = 49 mm; G = 74,78 g.

Nr. inv. I 54468 [Nr. 29].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3322.

32. Medalia unifacies dedicată promoției de ofițeri tehnici de transmisiuni, 1980.

Av. Legenda circulară: **PROMOTIA OFITERI TEHNICI DE TRANSMISIUNI**. În câmp, legenda pe două rânduri: **30/ ANI**, iar de o parte și de alta anii **1950 – 1980**. Sub legendă este plasată o antenă de transmisiuni.

Cu; D = 50,5 mm; G = 59,93 g.

Nr. inv. I 54469 [Nr. 28].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

33. Medalia *Expoziției Filatelice Balcanfila '83 București*, 1983.

Av. Legenda semicirculară, continuată cu legenda pe un rând: **EXPOZITIA FILATELICA INTERNATIONALA/ balcanfila '83**. Aspect urban din București (Hotelul Intercontinental, Bulevardul Nicolae Bălcescu), iar dedesubt un cartuș pentru a fi inscripționat numele premiantului și o ghirlandă de stejar.

Rv. Legenda pe trei rânduri: **FILATELIA/ IN SLUJBA PACII, PRIETENIEI/ SI COLABORARII INTERNATIONALE**. Emblema AFR și legenda pe două rânduri: **BUCURESTI/17-22 XII 1983**. În partea de jos o ghirlandă de stejar.

Tb; D = 60 mm; G = 104,87 g.

Nr. inv. I 54470 [Nr. 24].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3550.

34. Medalie cu toartă *Hotel Athénée Palace București*, 1984.

Av. Legenda circulară: **HOTEL ATHENEE PALACE • RESTAURANT • FONDAT 1914**. Efigia zeiței Atena, în profil spre st.

Rv. Legenda în partea de sus: **BUCURESTI ROMANIA**. Clădirea Hotelului Athénée Palace, iar în partea de jos ghirlandă de lauri.

Cu; D fără toartă = 87 mm; G = 142,65 g.

Nr. inv. I 54471 [Nr. 14].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3589 A.

35. Medalia *100 de ani de la moartea lui Vasile Alecsandri – Secția SNR Bacău*, 1990.

Gravor: Constantin Dumitrescu.

Av. Legenda circulară: **VASILE ALECSANDRI • 100 ANI DE LA TRECEREA IN ETERNITATE •**. Bustul lui Vasile Alecsandri, spre dr., anii **1821 – 1890 – 1990** și semnătura scriitorului între două ramuri de lauri. Pe muchia bustului, jos, inițialele gravorului: **C. D.**

Rv. Legenda pe trei rânduri în partea de sus, primele două rânduri arcuite: **CASA DE CULTURA A SINDICATELOR/ VASILE ALECSANDRI/ BACAU**. Fațada Casei de Cultură din Bacău și legenda pe trei rânduri în partea de jos: **SOCIETATEA NUMISMATICA/ ROMANA/ • SECTIA BACAU •**.

Tb; D = 60 mm; G = 115,14 g.

Nr. inv. I 54472 [Nr. 34].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 3933.

36. Medalia *Expoziției Filatelice dedicate împlinirii a 75 de ani de la Marea Unire*, 1993.

Gravor: Constantin Dumitrescu.

Av. Legenda circulară între două c.p.: **75 DE ANI DE LA UNIREA TRANSILVANIEI CU PATRIA MAMA • ROMANIA •**. Harta României Mari în plan secund, peste care se profilează bustul regelui Ferdinand I, spre st. și legenda circulară: **FERDINAND I – INTREGITORUL 1914-1927**. Sub bust, numele gravorului: **C. DUMITRESCU**.

Rv. Legenda circulară între două c.p.: **EXPOZITIA FILATELICA „75 DE ANI DE LA MAREA UNIRE” • ALBA-IULIA •**. Efigiile lui Mihai Viteazul (st.) și Alexandru Ioan Cuza (dr.), de o parte și de alta a Coloanei Infinitului și anii **1600 – 1859**. Legenda pe un rând: **1918 – 1 DECEMBRIE – 1993**. Sub această legendă imagine a Adunării Naționale de la Alba-Iulia și anul **1918** în partea superioară.

Tb; D = 60 mm; G = 115,20 g.

Nr. inv. I 54473 [Nr. 33].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Regia, 1998, p. 45, nr. 80.

37. Medalie *75 de ani de la înființarea Liceului Teoretic „Elena Ghiba Birta” din Arad*, 1994.

Av. Legenda de o parte și de alta a bustului întemeietoarei învățământului arădean: **ELENA GHIBA-BIRTA – 1801-1864**.

Rv. Legenda circulară: **LICEUL TEORETIC „ELENA GHIBA-BIRTA” ARAD**. În câmp, imaginea clădirii Liceului Teoretic „Elena Ghiba-Birta”, iar jos: **75 ANI**.

MC; D = 60 mm; G = 89,79 g.

Nr. inv. I 54474 [Nr. 1].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

38. Medalia *225 de ani de tradiție industrială la Reșița*, 1996.

Gravor: Vasile Gabor.

Av. Legenda circulară: **• ROMANIA • MUNICIPIUL RESITA**. În câmp, stema municipiului Reșița încadrată de două ramuri de lauri; sub ramura de laur din partea dr, inițialele gravorului: **V.G.**

Rv. Alegorie – personaj laureat punând în mișcare un sistem de roți dințate, iar în partea de sus legenda pe două rânduri: **TRADITIE/ INDUSTRIALA**. De o parte și de alta a alegoriei anii **1771 – 1996**, iar în exergă: **225 ANI**.

Tb; D = 70 mm; G = 150,44 g.

Nr. inv. I 54475 [Nr. 18].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 4787.

39. Medalia *dedicată împlinirii a 45 de ani de la înființarea Centrului de Proiectări Construcții Militare*, 1996.

Gravor: Codruț-Decebal Ciobănescu.

Av. Legenda circulară: **CENTRUL DE PROIECTARI CONSTRUCTII MILITARE • 3 IULIE 1951-3 IULIE 1996 •**. În câmp, instrumente folosite în proiectarea construcțiilor militare: echer, riglă, compas.

Rv. Într-o cunună de stejar, legenda pe trei rânduri: **45/ DE ANI DE LA/ INFIINTARE**. În partea dr., jos, inițialele gravorului: **C C**.

Tb; D = 60 mm; G = 110,57 g.

Nr. inv. I 54476 [Nr. 26].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 4699.

40. Medalie *Liceul Economic „Ion Ghica” din Brăila*, 1997.

Gravor: Maximilian Fetița.

Av. Legenda în partea de sus: **BRAILA 9-10 MAI 1997**. Bustul lui Ion Ghica spre st., între două ramuri dispuse vertical, iar dedesubt legenda pe două rânduri: **ION GHICA/ 1816-1897**. Deasupra umărului st. al lui Ion Ghica, numele gravorului: **M FETITA**.

Rv. Legenda în partea de sus: **SNR SECTIA BRAILA**. În câmp, clădirea Liceului Economic „Ion Ghica” din Brăila, iar în partea de jos legenda pe trei rânduri: **LICEUL ECONOMIC/ „ION GHICA”/ FONDAT IN 1871**.

Tb; D = 60 mm; G = 108,72 g.

Nr. inv. I 54477 [Nr. 2].

Proveniență: Colecția „Gheorghe Zbârcea”, București, achiziție 2016.

BIBLIOGRAFIE: Ievreinov *et al.*, 1999, nr. 4865.

ABREVIERI

Ag – argintat;

Al – aluminiu;

Am – alamă;

AR – argint;

Au – aurit;

Av. – avers;

BZ – bronz;

Cu – cupru;

C.l. – cerc liniar;

C.l.e. – cerc liniar exterior;

C.l.i. – cerc liniar interior;

C.p. – cerc perlat;

C.p.e. – cerc perlat exterior;

C.p.i. – cerc perlat interior;

Dr. – dreapta;

MC – Metal Cuprat

Ni – Nichelat

Pc – Pacfong (alpaca);

Rv. – revers;

St. – stânga;

Tb – tombac.

BIBLIOGRAFIE

Ievreinov, A., Iliescu, O., Curdov, N., Duțu, M. 1999, *Medalii privitoare la istoria românilor. Repertoriu cronologic (1551-1998)*, București.

Regia Autonomă Monetăria Statului. 1998, *Activitatea medalistică (1990-1997)*, București.



1



2



3



4



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14



15



16



17



18



19



20



21



22



23



24



25



26



27



28



29



30



31



32



33



34



35



36



37



38



39



40

RECENZIE

Metodă și acribie științifică. Note critice de metodologia cercetării privind scrierea C. H. Opreanu, V. A. Lăzărescu, *A roman frontier market-place at Porolissum in the light of numismatic evidence. Contributions on the knowledge of the limes economy*, in CLIR, Dacia Porolissensis. I. Porolissum. Porolissum monographs. I. Editor C. H. Opreanu, Cluj-Napoca, 2015, 178 p. +31 fig., Editura Mega + Editura Caiete Silvane.

Nicolae Gudea*

1. Cunoscut deja pentru inventivitatea sa istorico-arheologică, după ce a depășit mai multe teme răzlețe: e.g. Dacia din Câmpia Tisei, numele prințului gepid de la Apahida, creștinismul daco-roman, destinația construcțiilor de la Grădiștea Muncelului, creștinismul la neamurile germanice, distrugerea castrelor de pământ din nord-vest, etc., teme care nu prea au fost acceptate de istoriografie, ca să nu spunem că nu au fost acceptate deloc; se adaugă câteva recenzii, bune, dar bazate exclusiv pe competențe de lectură, C.H.O. + VL (asociatul său) au poposit la Porolissum. Mulțimea de subiecte foarte diferite „atacate”, sugerează o dorință de polihistor, dar din păcate C.H.O. nu se uită înapoi; lansează ideea și pleacă mai departe contabilizând numeric lucrurile. Nu vede că în spatele lui totul se destramă.

Așa fiind, socot de prisos să revin asupra curajului cu care C.H.O. emite ipoteze, pe care apoi le ia drept adevăruri dovedite, bune să servească la elaborarea altor ipoteze, deopotrivă îndrăznețe!

În notele de față voi adopta stilul de vânzător de greșeli al lui C.H.O. practicat mai ales în recenzii. La Porolissum a devenit din anul 2011 manager de săpătură. Colaboratorii de la muzeul din Zalău nu îi recunosc calitatea aceasta, așa cum nici el nu îi bagă în seamă. A efectuat câteva „săpături” răzlețe, fără legătură între ele mânat de idei proprii (căci idei se poate spune că are!). După câteva articolașe așa zise arheologice, dar mai mult speculații fără arheologie, s-a oprit la o groapă de sub d. Ferice, lângă drumul vacilor (nume rămas de pe vremea când existau vaci) pregătită pentru o parcare a complexului arheologic. După săpături rapide făcute de alții (diagnoză și o așa zisă săpătură) groapa a devenit market place (vezi mai jos).

2. Inventivitatea, amestecată cu multe intenții de originalitate (vezi mai jos) nu s-a limitat numai la metamorfoza gropii, ci s-a extins și la terminologia arheologică engleză (căci scrierea a fost produsă în engleză) unde a dat dovadă de ignoranță totală. Iată doar 2 cazuri (dar sunt mai multe!):

- În arheologia engleză, ceramica de lux cu decor lipit sau cu barbotină este numită „vases with barbotine decoration” (cf. S. Frere, *Verulamium excavations*. I. London 1972, *Catalogue of the pottery*, vezi pp. 320-321, nr. 794; p. 342- 343 nr. 1056-1057, etc.). C.H.O. a botezat în chip inventiv această ceramică de la Porolissum „vases with stuck ornaments” termen care nu se regăsește în arheologia engleză.

- Pironul, care în arheologia engleză este numit simplu „nail” a fost botezat de C.H.O. „hobnail” care înseamnă de fapt „șintă pentru bocanci” (cf. S. Frere, *op.cit.*, p. 186, 198); hobnail ar putea fi aplicat eventual la țințele de la sandalele romane, dar în „market place” de la Porolissum nu există așa ceva.

3. Scrierea se caracterizează prin ignorarea cercetărilor vechi, care au impus Porolissum-ul în ultimii 25 de ani, în literatura de specialitate din țară și străinătate.

- Tot ce s-a scris până la C.H.O., indiferent de obiectiv, este pus sub semnul întrebării.

- A schimbat și cartarea sectoarelor din așezare, inventând indicative noi.

- La un moment dat afirmă că planul lui general este cel mai bun; de fapt este chiar „general” față de planurile vechi; vezi pl. 5 în comparație cu planul lui R. Ardevan sau N. Gudea; iar planul lui este incomplet, uitând să marcheze chiar propriile cercetări!!!

* Prof. dr., Institutul de Artă și Arheologie, Cluj-Napoca.

- Lansează observații penibile: e.g. p. 26 „only the fort of Pomet are gates with projecting towers with rounded front” (dar oare castelele de la Bologa, Buciumi, Căței etc., cum sunt?); „Porolissum the only town of the frontier of Dacia” (dar oare Romula ce este?).

- La câțiva metri de „market place”, peste „drumul vacilor” în grădina doamnei Ana Tamba, s-a făcut mai demult o periegheză la suprafață după arat și s-a constatat prezența unor ziduri de piatră, țigle fragmentare, piroane și scoabe, s-au recoltat monete (35), fragmente ceramice, mărgelile de sticlă, o statueta de bronz, etc. Terenul acesta după C.H.O. nu face parte din market place. Monetele (35) au fost publicate de C. Găzdac și N. Gudea (*Porolissum. Coins from the roman sites and collections.... II. Porolissum*. Cluj-Napoca 2006, pp. 82-83) de la Nero la Severus Alexander (s-a considerat tezaur!); o parte din descoperiri și alte cinci monete au fost publicate de Cl. Iov (Apulum XLVII, 2010, pp. 467-479); nu sunt pomenite; să fie ignoranță sau stil de muncă „academic”?

- Lovit brusc de grandomanie fără fond (sau ca să folosesc propria-i expresie „îmbătat de propriul parfum” (probabil ca să se impună la autoritățile locale din Zalău care l-au finanțat orbește !) se împăunează cu titlul de „profesor” (pe care nu îl are) fără să știe că habilitarea nu înseamnă profesură și invers; tot pentru impresionare declară că face parte dintr-un colectiv CLIR (Corpus Limitis Imperii Romani) creat artificial de profesorul Z. Visy de la Universitatea din Pecs (Ungaria) și căzut în desuetudine. Se face că nu știe că Ministrul Culturii și cercetătorii adevărați și din România au creat la București un program „național” (dar în care s-a insinuat și el cu anumite pile).

- Tot în acest cadru anunță deschiderea unei serii de monografii despre Porolissum, ca și cum el ar fi pornit totul de la zero. Monografia nr. 1, cu care a pornit, este scrierea de față, care nu se înscrie deloc în ceea ce se numește monografie. Monografia - spun dicționarele speciale și manualele de metodologia cercetării - este un studiu științific asupra unui subiect sau obiectiv istoric, tratat din toate punctele de vedere. Singura cale acceptabilă pentru a publica o monografie la un sit, la un obiectiv istoric este prezentarea metodică a tuturor documentelor materiale descoperite în timpul săpăturilor (inventarul). În raport cu această definiție scrierea lui C.H.O. – VL este un fel de ghiveci pseudo științific și nu poate fi numită monografie.

În legătură cu Porolissum există cel puțin cinci monografii adevărate, unele de sute de pagini însoțite (paginile) cu ilustrație arheologică bogată: 1. *Porolissum I - sinteză asupra datelor despre Porolissum, până în 1977*, 1989 (N. Gudea); 2. *Porolissum II - monografia vămii romane*, 1996 (N. Gudea); 3. *Porolissum III/ I- prima parte a monografiei despre templul lui IOMD*, 2001 (N. Gudea – D. Tamba); 4. *Porolissum IV - monografia ceramicii ștampilate* (2005) (C. Filip); 5. *Porolissum V - monografia așezării civile de pe Pomet*, 2011 (D. Tamba); mai sunt câteva minimonografii: amfiteatrul (I. Bajusz); castrul de pe Pomet (N. Gudea); sistemul de turnuri și linia înaintată de apărare (N. Gudea).

Nu-mi vine să cred că pe baza celor patru gropi/casete făcute de C.H.O. se poate scrie vreo monografie.

4. Analiza tehnică a scrierii în discuție (numită în mediile muzeale și culturale de la Zalău, „cărțulie”) ridică probleme de natură științifică, tehnică și chiar de etică profesională.

- Autorii au adoptat un stil dubios de publicare; pe copertă sunt doi autori C.H.O. + V.L.; pe coperta interioară mai sunt opt despre care nu se spune ce au făcut, ce au scris din cărțulie; am aflat din surse sigure că monetele au fost determinate de R. Ardevan, 8 p; deci din totalul de 178 p, un număr de 75 p = peste 1/3 nu aparțin autorilor ”oficiali”, ci unor persoane nenominalizate. Întâmplător cele două profesoare de la UBB sunt nominalizate cu 4 p.

- „Băieții” de la Muzeul local care au făcut diagnoza arheologică a locului (în speță, H. Pop) și care au oferit date sigure și ceva materiale arheologice pentru C.H.O., dând posibilitate cercetărilor! lui C.H.O. au rămas pe din afară; nici nu se vorbește de diagnoză, de descoperirile făcute cu ocazia ei; nimic.

- Lipsesc foarte multe note: C.H.O. + V.L. se citează pe ei (mai ales pe C.H.O.) când vorbește de anumite obiective arheologice: e.g. organizarea Daciei Porolissensis (vezi I.I.Russu); p. 118 pentru Medieșul Aurit; p. 23 notele 28-29 divizarea Daciei, când lucrurile au fost scrise de

M. Macrea încă din 1969; pp. 72-73 vorbește de presupusele hambare de la Hereclean cercetate de Al. Matei și se citează pe sine; p. 32, nota 97 citează pentru limes transalutanus pe necunoscutul „polihistor” E. Teodor, când cea mai amplă lucrare a fost scrisă de I.B. Cătănciu.

5. Din punct de vedere arheologic scrierea este o „inovație” curioasă.

- Titlul nu e bun, izvoarele scrise, scrierile speciale scriu cu totul altceva decât ceea ce a zugrăvit C.H.O.-V.L. despre târgul în aer liber. Se crede mai degrabă că e vorba de un tezaur de monete împrăștiat de plug, căci e greu de crezut că monetele de secolul I să mai fi fost în circulație (vezi situația din grădina Tamba).

A.L.F. Rivet, *Town and country in Roman Britain*, London 1964, p. 126 scrie „under the Romans the markets tended to become permanently located in the towns“!

- Pe planurile orizontale, deși frumos colorate, nu se vede nimic care să justifice existența unui târg.

- Materialul arheologic prezentat atestă totală incompetență a autorilor: ceramica de import nu a fost determinată, deși existau condiții pentru determinarea decorului în relief: F. Oswald; pentru datarea ovelor îl avem pe G.B. Rogers; pentru determinarea decorului în relief există F. Oswald; ceramica de lux locală putea fi determinată după C. Filip, iar ceramica cu barbotină după N. Gudea. După săpături, un trecător a găsit pe fundul casetei/groapă un fragment de inscripție uitat din neglijență; a fost predat lui C.H.O. care l-a dat spre publicare lui I. Piso.

- Arsenalul științific al lucrărilor este zero: a. nu are prescurtări bibliografice (deși folosește o mulțime); b. nu are prescurtări tehnice; c. îi lipsesc indicii (care însoțesc în mod firesc orice monografie (chiar așa pârâtă cum e aceasta).

- La partea istorică greșelile se țin lanț: a. anexa de la harta pl. IV este XXX depășită luată după un model vechi cu toponime greșite; b. planșele 2-3 lista de castre are lipsuri mari e.g. la prima lipsește Romita; la a doua este în plus Ampelum!!!; c. harta provinciei Dacia este greșită: Oltenia de Vest aparținea Daciei Superior (cf. C.C. Petolescu, *Dacia un mileniu de istorie*, București, 2010, pp. 165-166); d. pl. IV depresiunea Ciuc era locuită de daci liberi, nu făcea parte din Dacia, granița romană era pe pantele de vest ale Munților Harghita și Gurghiu; e. titlul de la p. 63 este greșit; în lumina cercetărilor recente, care constau din patru casete mici, nu poate apare importanța Porolissumului. Importanța economică a fost demult stabilită de N. Gudea, I. Winkler, E. Chirilă, din mai multe puncte de vedere

- Numeroase date „culese” de la diverși autori nu au fost citate inclusiv la ilustrație, care vrea să apară ca „produs Opreanu”: e.g. pl. 9, 10, 11, 12, 16, 17, toate „inspirate” de la alții.

6. Textul a fost „umflat” în mod artificial prin diferite tertipuri alunecând spre grafomanie; ca să „iasă” un volum mai mare fiecare monedă a fost prezentată pe 11 rânduri; prescurtările au fost neglijate ca prin repetiție să crească textul; bibliografia a fost și ea umflată, cu lucrări care nu aveau rost aici.

Mă tem că sponsorii sălăjeni au fost ușor prostiți; nu au apelat la ajutorul colegilor de la muzeu ca un fel de cenzură; mă tem că C.H.O. a uitat tonul și stilul propriilor recenzii și s-a încărcat cu lipsuri pe care atunci (când a scris recenziile) le-a reprimat pentru alții. Se poate spune că aici a practicat un fel de haiducie științifică, uitând de deontologia profesională.

<p>Oltenia. Studii și comunicări. Arheologie – Istorie <i>Oltenia Journal for Studies in Archaeology – History</i></p>

Cover Image: *The Building of the Department of Archaeology – History of the Museum of Oltenia Craiova*

Editorial Board

Editor in Chief:

PhD Radu Gabriel Dumitrescu

Secretary of editorship:

Irina Popescu

Editorial Staff:

PhD Florin Ridiche

PhD Dorel Bondoc

Valentina Popescu

PhD Marius Bâsceanu

Lucian Popescu Vava

Cristian Ceacăru

Gabriela Filip

***Technical Editor:* Daniela Popescu**

ISSN 1454-6892

ISSN 1454-6892